

Dejecit acer plus vice simplici¹.
 Major Neronum² mox grave proelium³
 Conmisit inmanesque Raetos⁴
 Auspiciis pepulit secundis⁵,

15

Spectandus⁶ in certamine Martio
 Devota morti pectora liberae⁷
 Quantis fatigaret ruinis,
 Indomitas prope⁸ qualis undas

20

Exercet Auster⁹ Pleiadum choro¹⁰
 Scindente nubis, impiger hostium
 Vexare¹¹ turmas et frementem
 Mittere equum medios per ignes¹².

1. *Plus vice simplici*, plus que par un simple retour, c.-à-d. en leur faisant plus de mal qu'ils n'en avaient fait aux Romains : en le leur rendant au double.

2. *Major Neronum*, Tiberius Claudius Néro, qui devint l'empereur Tibère. Cf. *Art poét.*, 336 : *o major juvenum* ; d'ailleurs, le nom *Tiberius*, à cause de ses trois premières syllabes brèves, se trouvait exclu des vers alcaïques par la prosodie.

3. *Proelium*, dans le sens d'une campagne, d'une guerre.

4. *Raetos* : ils occupaient, au S. de la Vindélicie, au N. de la Gaule cisalpine, entre l'Aenus (Inn) et l'Atthesis (Adige), un pays qui représentent aujourd'hui la plus grande partie du Tyrol et le territoire des Grisons en Suisse.

5. *Auspiciis secundis*, les auspices de l'Empereur ; voy. en effet, page précéd., n. 12.

6. *Spectandus* ; il ne faut pas entendre *quem spectare liceret*, mais bien *agnus qui spectaretur*. Cf. Tac., *Hist.*, II, 76 : *qui suadet considerandum est adiciatne consilio periculum suum*. Pour l'absence de césure dans ce vers, Métr., n° 18.

7. *Morti liberae*, à une mort libre, c.-à-d. à mourir étant homme libre. Cet éloge des vaincus rend plus éclatant le mérite du vainqueur.

8. *Prope*, « à peu près » ; ainsi employé pour atténuer une comparaison, il est plus fréquent en prose qu'en poésie.

9. *Auster*, voy. p. 94, n. 12.

10. *Pleiadum choro*, les Pléiades ou Vergilies, constellation de l'hémisphère boréal. Horace les représente déchirant les nuages (*scindente nubis*, vers suiv.), à cause des ouragans qui coïncident avec leur départ, au commencement de novembre. Dans la fable, les Pléiades étaient les sept filles d'Atlas et de Pleïone : poursuivies en Béotie par Orion (*Odes*, II, 13, 39, et III, 4, 70 suiv.), elles implorèrent les dieux et furent changées en colombes. *πελειάδες*, et fixées parmi les autres : la septième, très pâle, presque invisible, se cachait, disait-on, par honte d'avoir aimé un mortel, Oenomaus.

11. *Vexare*, régime de *impiger* : voy. p. 3, n. 8.

12. *Ignes*, l'ardeur et les périls du combat.

Sic ¹ tauriformis ² volvitur Aufidus ³	25
Qui regna Dauni praefluit ⁴ Apuli, Cum saevit horrendamque cultis Diluvium ⁵ meditatur ⁶ agris,	
Ut barbarorum Claudius ⁷ agmina Ferrata vasto diruit ⁸ impetu	30
Primosque et extremos metendo ⁹ Stravit humum sine clade ¹⁰ victor,	
Te copias, te consilium et tuos ¹¹ Praebente divos. Nam tibi quo die ¹² Portus ¹³ Alexandria supplex Et vacuum ¹⁴ patefecit aulam,	35
Fortuna lustris prospera tertio Belli secundos ¹⁵ reddidit exitus Laudemque et optatum peractis Imperiis ¹⁶ decus arrogavit.	40

1. Sic (au v. 29, ut), l'objet comparé est commandé par ut; l'objet auquel on compare, par sic; habituellement, c'est le contraire qui a lieu.

2. Tauriformis. On représentait les fleuves divinisés sous la forme de taureaux (ou simplement le front orné de cornes), à cause de l'impétuosité des eaux; ταυρόμορφοι, cornigeri.

3. Aufidus, voy. p. 188, n. 8; Dauni Apuli (vers suiv.), ibid., n. 9.

4. Praefluit, voy. p. 196, n. 9.

5. Horrendam diluvium, cf. Odes, III, 29, 40 : fera diluvies.

6. Meditatur, il songe (se prépare) à inonder les campagnes cultées en débordant.

7. Claudius, Tibère, voy. page précédente, n. 2.

8. Diruit, « il démolit »; les Rètes cuirassés, agmina ferrata, formaient une muraille de fer.

9. Metendo, cf. Virg., Én., X, 513; voy. aussi Catulle, 64, 353-4.

10. Sine clade (suorum), c'est-à-dire sans perte sérieuse de son côté.

11. Tuos, en vue à la fin du vers, comme tuo, v. 9; te..., te..., tuos, insistance, d'une intention claire.

12. Quo die, ablatif qui marque le point de départ : à partir de ce jour, quinze ans (lustris tertio, v. 37). La victoire sur les Rètes fut remportée quinze ans après Actium; il est peu probable qu'il faille entendre quo die, au sens précis de jour pour jour; encore resterait-il à savoir si la date qui coïncida avec l'anniversaire d'Actium fut celle de la bataille elle-même, ou celle du jour où elle fut connue à Rome.

13. Portus, ce n'est pas un pluriel poétique : Alexandrie avait trois ports, cf. Strabon, XVII, 791.

14. Vacuum, Antoine et Cléopâtre n'étaient plus dans le palais.

15. Secundos = faustos, non alteros.

16. Peractis imperiis, les com-

Te Cantaber¹ non ante domabilis
Medusque et Indus², te profugus Scythes³

Miratur, o tutela praesens
Italiae dominaeque Romae⁴!

Te, fontium⁵ qui celat origines,
Nilusque et Ister, te rapidus Tigris⁶

Te beluosus⁷ qui remotis
Obstrepat Oceanus Britannis⁸,

Te non paventis funera Galliae⁹
Duraeque tellus audit¹⁰ Hiberiae,

Te caede gaudentes Sygambri¹¹
Compositis venerantur armis¹².

mandements, ici les expéditions accomplies; datif dépendant de *arrogavit*. Pour *optatum* sans régime, cf. plus haut, Ode 8, 30; il se peut qu'il qualifie *laudem* en même temps que *decus*.

1. *Cantaber non ante domabilis*, voy. p. 78, n. 3.

2. *Medusque et Indus*, le Mède pour dire le Parthe, cf. *Odes*, I, 2, 51; les Parthes rendirent les aigles de Crassus en l'an 20; dès l'an 30, ils avaient fait des avances à Auguste. Les Indiens lui avaient envoyé des députés, en 26 ou 25 à Tarragone, en l'an 20 à Samos; voy. Monument d'Ancyre, V, 50, et cf. Prop., II, 10, 13 suiv.

3. *Profugus Scythes*, cf. p. 62, n. 8 à la fin; les Scythes, eux aussi, sollicitèrent l'amitié de l'Empereur, cf. Suét., *Aug.*, 21; Mon. d'Ancyre, V, 51-2.

4. *Dominae Romae*, cf. plus haut, Ode 3, 13: *Romae principis urbium*.

5. *Fontium qui celat origines*, se rattache à la fois à *Nilus* et à *Ister* (cours inférieur du Danube), cf. Sén., *Quaest. nat.*, IV, 1: *Danubium (Nilo) similem naturam philosophi tradiderunt quod et fontis ignoti et aestate quam hieme major sit*. Ausone (Peiper,

p. 322; Schenckl, p. 196), dit de même du Danube: *penitis caput occultatus in oris*.—Il s'agit de la soumission de l'Égypte et de la Dacie.

6. *Rapidus Tigris*, le nom du Tigre, dans la langue du pays, voulait dire « flèche », d'après Varro, *Ling. lat.*, V, 20, 100. Allusion à la soumission de l'Arménie.

7. *Beluosus*, cf. *Odes*, III, 2, 26-7.

8. *Remotis Britannis*, voy. *Odes*, I, 21, 15; 35, 29-30; datif avec *obstrepat*, cf. *Odes*, II, 18, 20. D'après le Monument d'Ancyre, VI, 2, deux rois bretons, Dumno-launus et un autre, dont le nom manque, vinrent demander à Auguste refuge et protection; cf. Strab., IV, 5, 3.

9. *Galliae*, génitif dépendant de *tellus* (v. suiv.), comme *Hiberiae*. — *non paventis funera*, César, *Bell. Gall.*, VI, 14, 5, et Lucain, l. 458-62, en constatant cette bravoure des Gaulois, lui assignent la même cause: la foi en l'immortalité de l'âme.

10. *Audit (te)*, te connaît, l'obéit.

11. *Sygambri*, cf. p. 193, n. 4.

12. *Compositis armis*, en déposant les armes, d'accord avec Auguste; c'est la valeur que paraît avoir ici le verbe *componere*.

ODE XV

Horace, qui allait chanter les combats, est averti par Phébus d'y renoncer. Un tel sujet, au-dessus de ses forces, n'est plus d'ailleurs à choisir : Auguste garantit la paix au monde romain ; il convient de se réjouir dans des fêtes, en des vers pleins de reconnaissance pour les dieux et pour la race de Vénus, c'est-à-dire la famille des Jules. — Strophe alcaïque. — Date probable : 13.

Phoebus volentem proelia me loqui
Victas et urbes increpuit lyra¹,
Ne parva Tyrrhenum per aequor²
Vela darem³. Tua, Caesar aetas

Fruges et agris rettulit uberes 5
Et signa nostro restituit Jovi⁴
Derepta⁵ Parthorum superbis
Postibus et vacuum duellis⁶

Janum Quirini⁷ clausit⁸ et ordinem

1. *Lyra* dépend, non de *loqui*, mais de *increpuit*, dans lequel entre une idée de réprimande ; voy. en effet Ovide, *Ars am.*, II, 492 suiv. Pour dissuader Horace d'une tentative imprudente, Apollon, comme il est naturel, lui parle dans un chant divin.

2. *Tyrrhenum aequor*, la mer de Toscane, c'est-à-dire une mer dangereuse ; cf. *Odes*, I, 11, 5-6.

3. *Vela darem*, image fréquente chez les poètes, qui se retrouve même en prose, par exemple, Cic., *Tusc.*, IV, 5, 9 : *pandere vela orationis*.

4. *Nostro Jovi*, Jupiter Capitolin, nommé ici parce qu'il était le plus grand des dieux de Rome ; car c'est dans le temple de Mars Ultor, situé

d'ailleurs au Capitole, que furent déposées les enseignes rendues par les Parthes.

5. *Derepta*, exagération poétique, les Parthes ayant consenti à les restituer.

6. *Duellis*, p. 138, n. 3 à la fin.

7. *Janum Quirini*, on disait d'ordinaire *Janus Quirinus* ; probablement, Horace modifie l'expression par euphonie.

8. *Clausit*. Le temple de Janus qui, avant Auguste, n'avait été fermé que deux fois (par Numa et après la deuxième guerre punique), le fut à trois reprises sous son règne, en 29, 25, puis on ne sait au juste en quelle année, peut-être celle même de la mort d'Horace (8 av. J.-C.). Le temple était donc

Rectum evaganti¹ frena licentiae
 Injecit² emovitque culpas
 Et veteres revocavit artes³ 10

Per quas Latinum nomen⁴ et Italae
 Crevere vires fama⁵ et imperi
 Porrecta majestas ad ortus⁶ 15
 Solis ab Hesperio cubili.

Custode rerum Caesare non furor
 Civilis aut vis exiget⁷ otium,
 Non ira, quae proculdit enses
 Et miseris inimicat⁸ urbes; 20

Non qui profundum Danuvium bibunt⁹
 Edicta rumpent Julia¹⁰, non Getae¹¹,
 Non Seres¹² infidive Persae¹³,
 Non Tanain¹⁴ prope flumen orti.

ouvert, quand le poète écrivait cette Ode : il félicita l'Empereur d'avoir déjà pu le fermer par deux fois.

1. *Evaganti*, seul exemple de ce verbe construit avec l'accusatif.

2. *Frena licentiae injecit*, cf. *Odes*, III, 24, 29; le passage fait allusion aux lois *De pudicitia*, *De maritandis ordinibus*.

3. *Artes*, exactement : les procédés; c'est-à-dire la conduite de la vie.

4. *Latinum nomen*, cf. plus haut, Ode 4, 71-2 : *nostrum nomen*.

5. *Fama*, ne pas le joindre à *vires*; il faut comprendre *fama et majestas imperi*; les deux membres de la proposition sont liés par *que*, et dans chacun d'eux, *et* lie ensemble les sujets : *Latinum nomen et Italae vires* d'une part; de l'autre, *fama et majestas*.

6. *Ortus*, pluriel poétique.

7. *Exiget*, au sens propre, comme ici, ne s'applique guère

qu'aux êtres animés; cependant Licilius avait dit *exigere frigida*.

8. *Inimicat*, selon Porphyrio, mot inventé par Horace; il est possible qu'il existât depuis longtemps, mais ne fût pas entré dans la langue littéraire de l'époque classique; il réapparaît chez Stace, *Theb.*, II, 419.

9. *Qui Danuvium bibunt*, les Daces, les Vindélices, les Pannoniens.

10. *Edicta Julia*, la loi que leur a imposée Auguste, les conditions qu'il leur a faites après la victoire; il n'est question ni des *leges Juliae*, ni même d'édits au sens propre du mot.

11. *Getae*, voy. p. 170, n. 3.

12. *Seres*, voy. p. 30, n. 6.

13. *Persae* = les Parthes; *infideli*, cf. *Épit.*, II, 1, 112.

14. *Tanain* (*Odes*, III, 4, 36 et 29, 28) *prope flumen orti*, les Scythes, p. 62, n. 8.

Nosque ¹ et profestis lucibus et sacris ²	25
Inter jocosi munera Liberi ³	
Cum prole matronisque nostris	
Rite deos prius apprecati ⁴ ,	
Virtute functos ⁵ more patrum ⁶ duces	
Lydis remixto carmine tibiis ⁷	30
Trojamque et Anchisen et almae	
Progeniem Veneris ⁸ canemus.	

1. Nos, nous, Romains.

2. *Profestis et sacris*, non fériés et fériés; par conséquent tous les jours; *lucibus* = *diebus*,*cf. *Odes*, IV, 6, 42.

3. *Jocosi Liberi*, cf. *Odes*, III, 21, 15 et 16.

4. *Apprecati*, encore un mot qui a peut-être été formé par Horace; on le retrouve plus tard, chez Apulée.

5. *Virtute functos*; cf. *Odes*, II, 18, 38 et 39 : *functum laboribus*.

6. *More patrum* se rattache à *canemus*, du v. 32.

7. *Lydis tibiis*, ablatif dépendant de *remixto*; cf. *Epodes*, 9, 5 et *Art poét.*, 151. Il ne faut pas voir dans *Lydis* une épithète vague et de pur ornement poétique : les caractères que Platon attribue à la musique Lydienne, *μαλακῆ καὶ συμπορικῆ*, montrent qu'elle convenait bien aux heures de réjouissance et de sécurité.

8. *Progeniem Veneris*, la famille des Jules : Enée, fils d'Anchise et de Vénus, Ascagne, César, enfin et surtout Auguste; — *almae*, même épithète donnée à Vénus par Lucrèce, I, 2.

CHANT SÉCULAIRE

NOTICE

Voici, d'après un historien byzantin du ^v^e siècle ap. J.-C., Zosime (II, 5), la curieuse légende qui est à l'origine des Jeux Séculaires. Un Sabin de grande famille, ayant vu devant sa maison un bois réduit en cendres par la foudre et presque aussitôt ses enfants frappés d'un mal mystérieux, eut recours aux devins dont la science elle-même demeura impuissante. Comme il se désespérait, une voix divine lui dit de mener ses enfants à Tarente, d'y chauffer de l'eau du Tibre sur le foyer de Pluton et de Proserpine et de la leur donner à boire : or, le Tibre et Tarente sont fort loin l'un de l'autre ! Cependant, la voix insiste ; le père de famille obéit, il s'embarque avec ses enfants ; mais la chaleur et le mal les accablent ; il fait relâche dans un endroit abrité. Un paysan, qui habite une petite cabane sur la rive, lui apprend que cet endroit (qui devait plus tard faire partie du Champ de Mars) se nomme Tarente. Il chauffe de l'eau puisée dans le fleuve, il la donne à ses enfants qui s'endorment d'un sommeil paisible, et reçoivent en songe, d'un homme à l'aspect vénérable, l'ordre de sacrifier des victimes noires à Pluton et à Proserpine. Le père creuse le sol à la place même où il a chauffé l'eau : il y découvre un autel ancien consacré aux deux divinités. Cet autel avait jadis été construit sous terre par les Romains en guerre avec Albe, à la suite d'une étrange apparition ; puis ils l'avaient enfoui, voulant que personne n'en eût connaissance désormais. Le Sabin, qui l'avait retrouvé pour le salut de ses enfants, prit les noms de Manius Valesius Tarentinus (*manes*, dieux souterrains ; *valere*, se bien porter). Longtemps après, au cours de la première année qui suivit

l'expulsion des rois, une maladie contagieuse affligeait Rome : le consul P. Valerius Publicola sacrifia alors sur le même autel un bœuf et une vache noirs, et il y grava cette inscription : « P. Valerius Publicola a consacré le feu du Champ de Mars à Pluton et à Proserpine, et il a institué des jeux en leur honneur pour la délivrance du peuple romain ».

On est donc en présence de *gentilicia sacra* de la famille des Valérius, devenus par la suite, comme tant d'autres, des jeux publics ; et les prétentions des Valérius d'une part, de l'autre des Quindécemvirs, un des quatre grands collèges de prêtres, *quattuor amplissima collegia*, en se combattant, contribuent à jeter de l'obscurité sur une question peu claire en elle-même. Les Quindécemvirs, en effet, étaient chargés de la garde des livres sibyllins ; or c'est un passage de ces livres (conservé par Zosime, *loc. cit.*, et par Phlégon de Tralles, un affranchi de l'empereur Hadrien, *De longaevis*, IV) qui réglait la marche des cérémonies. Une autre difficulté pour l'intelligence nette des points les plus importants résulte des variations d'opinion des anciens sur la durée du *saeculum* : c'était, en principe, la durée même d'une génération, le plus long temps de la vie humaine ; les Etrusques le considéraient comme pouvant être de 105, 119, même de 123 ans ; les Romains, de 100 ans, et c'était l'opinion de Varron. Mais, quand il plut à Auguste de rétablir les Jeux Séculaires, et de les célébrer en l'an 17 av. J.-C., il fallut bien avoir recours à des inventions et à des subtilités ; en réalité, la dernière célébration, semble-t-il, était de l'an 149 (Tite-Live) ou peut-être 146 (Censorinus) ; on prétendit qu'il y en avait eu en 126, et l'on trouva, dans les vers sibyllins mentionnés plus haut, que la durée du *saeculum* était de 110 ans ; par conséquent, les dates des différentes célébrations auraient été, en remontant en arrière, 126, 236, 346, 456 av. J.-C. Régulièrement, c'est donc en l'an 16 qu'on eût dû procéder de nouveau à ces cérémonies ; sans doute, quelque raison politique en fit avancer la date. Une partie des pouvoirs d'Auguste devait expirer en l'an 17 ; et peut-être faut-il voir dans la réorganisation des Jeux Séculaires, qui eut lieu cette année-là, la première de ces fêtes solennelles par lesquelles les Empereurs prirent l'habitude de célébrer la dixième année de leur règne.

Sur l'ordonnance et la nature des fêtes en elles-mêmes, les renseignements que nous devons aux vers sibyllins (37 hexa-

mètres dactyliques grecs) ont été récemment complétés par la découverte d'une inscription : le 20 septembre 1890, des ouvriers travaillant à la construction des quais et des égouts de Rome trouvèrent, à sept mètres de profondeur, une vieille muraille construite à l'aide de matériaux plus anciens, parmi lesquels une colonne de marbre sur laquelle était gravé le procès-verbal des Jeux Séculaires. Des hérauts annoncèrent leur célébration ; les 26, 27 et 28 mai, les citoyens vinrent recevoir, des mains des Quindécemvirs, les objets nécessaires à la purification, torches, soufre, bitume ; les 29, 30 et 31, ils apportèrent, à leur tour, aux prêtres les prémices des fruits de la terre : du blé, de l'orge et des fèves. Les fêtes religieuses commencèrent dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin ; elles durèrent, sans interruption, trois nuits et trois jours. Celles de nuit, qui eurent lieu sur le terrain consacré par la tradition, retinrent quelque chose de sombre et d'antique : dans la première, on honora les Parques ; Auguste et Agrippa immolèrent à chacune d'elles trois brebis et trois chèvres ; dans la deuxième, ce fut le tour des Ilithyies ; on leur offrait des gâteaux de fromage, de miel et de persil ; dans la troisième, on sacrifia à la Terre, *Terra mater*, une truie pleine. Des milliers de flambeaux, tenus par des esclaves, éclairaient le nocturne Champ de Mars. C'est ainsi qu'Auguste « demanda au monde de la mort, ce grand laboratoire de la vie future, de rendre à Rome dans l'avenir la fécondité ». (G. Boissier, *R. des Deux Mondes*, mars 1892.) Cet avenir dû aux mérites du passé, les fêtes de jour regarderont vers lui, et c'est pour cela qu'elles seront heureuses et triomphales : affirmation de foi et d'espérance après le souvenir, après l'hommage mêlé de crainte, après la juste et prudente expiation. Le premier jour, à Jupiter très bon et très grand, dans le sanctuaire même où il réside, au Capitole, Auguste et Agrippa sacrifient un bœuf blanc ; le deuxième, au Capitole encore, une génisse à Junon Reine ; le troisième, au Palatin, dans le temple d'Apollon, qui était « comme la chapelle du palais impérial » (Mommson), ils offrent à Apollon et à Diane trois espèces de gâteaux sacrés, neuf de chaque espèce, en tout vingt-sept, le nombre que nous allons retrouver dans les chœurs de jeunes gens et de jeunes filles. Le 4 juin on prit quelque repos ; puis, du 5 au 11, des jeux furent donnés, les uns sur la scène de bois du Champ de Mars (on y assistait debout), les autres dans les théâtres

de Pompée et de Marcellus. Des courses et des chasses, présidées par Agrippa, terminèrent ces fêtes qui avaient, dix-huit jours, occupé le peuple romain.

Ce fut le troisième jour que vingt-sept jeunes gens et vingt-sept jeunes filles, tous de famille noble et ayant leurs père et mère vivants, chantèrent le *Carmen Saeculare*¹. Les scolastes disent que cette récitation eut lieu au Capitole; aujourd'hui, on croit généralement que le cortège, formé au Palatin, entonna le chant devant le temple d'Apollon, le continua en procession à travers le Forum et sur la pente sacrée du Capitole, puis revint au Palatin où s'achevèrent les dernières strophes. Il est probable, en ce cas, qu'il y avait des interruptions, des moments de silence. D'autre part, on s'est demandé si les jeunes gens et les jeunes filles chantaient ensemble l'hymne, du commencement à la fin; le *Carmen Saeculare* n'aurait-il pas été un chant alterné? Et, de là, distribution des strophes entre les *pueri* et les *puellae*, attribution de quelques-unes aux deux groupes réunis, ou de telles autres à un Quindécemvir ou bien encore à tous les Quindécemvirs.

Toutes ces questions, sur les circonstances de l'exécution, ne peuvent être résolues que plus ou moins arbitrairement, par des hypothèses. Ajoutons que, au point de vue littéraire, leur solution importe peu: pour nous, le *Chant Séculaire* d'Horace est, avant tout, un poème, beau par sa simplicité élégante et par les sentiments profonds et graves qui nous touchent encore et dont il est la très digne expression. — Strophe saphique. — Date: 17 av. J.-C.

Phoebe silvarumque potens² Diana,
 Lucidum caeli decus³, o colendi
 Semper⁴ et culti, date quae precamur
 Tempore sacro⁵,

1. L'inscription nomme Horace. Elle ne donne que peu d'indications sur des stellisternes qui furent célébrés en l'honneur de Junon et de Diane par cent dix matrones, toutes âgées de plus de vingt-cinq ans.

2. *Silvarumque potens*, cf. *Odes*, III, 22, 1: *custos nemorum*; pour la construction de *potens* avec le génitif, *Odes*, I, 3, 1; pour la quan-

tité de la première syllabe de *Diana*, voy. *Métr.*, n° 45.

3. *Decus*, apposition à la fois à *Phoebe* et à *Diana*.

4. *Semper* appartient à *culti*, aussi bien qu'à *colendi*; il est possible qu'il y eût, dans le rituel, quelque formule analogue.

5. *Tempore sacro*, le temps prescrit par la Sibylle.

Quo¹ Sibyllini monuere² versus
 Virgines lectas puerosque castos
 Dis³, quibus septem placuere⁴ colles,
 Dicere carmen.

Alme Sol, curru nitido diem qui⁵
 Promis et celas aliusque et idem
 Nasceris, possis⁶ nihil urbe Roma
 Visere majus⁷!

Rite maturos aperire⁸ partus
 Lenis, Ilithyia⁹, tuere matres,
 Sive tu Lucina probas vocari,
 Seu Genitalis :

Diva¹⁰, producas¹¹ subolem patrumque
 Prosperes decreta¹² super¹³ jugandis
 Feminis prolisque novae feraci¹⁴
 Lege marita¹⁵,

1. Quo dépend de *dicere carmen*, v. 8.

2. *Monuere*, construit avec une proposition infinitive, au lieu de *ut* et le subjonctif; voy. p. 2, n. 7.

3. *Dis*, tous les dieux nommés dans le *Chant Séculaire*.

4. *Placuerent*, ont plu, et plaisent encore; cf. *Odes*, III, 4, 24.

5. *Qui*, voy. Métr., n° 42.

6. *Possis*, optatif.

7. *Nihil urbe Roma majus*, cf. *Virg.*, *En.*, VII, 602 : *maxima rerum Roma*; *Rut. Nam.*, I, 81-2 : *Sidera... Nullum viderunt pulchrius imperium*.

8. *Aperire*, complément de *lenis*; cf. *Odes*, I, 24, 17, et d'une manière générale, p. 3, n. 8.

9. *Ilithyia*, déesse des enfantements; chez Homère, tantôt unique, (*Od.*, XIX, 188), tantôt au pluriel : *Ἐλειθυαί* (*Il.*, XI, 270). De même, dans l'inscription (voy. Notice), il est dit qu'Auguste sacrifie aux Ili-

thyies, et d'autre part, la prière qu'il prononce commence par : *Ilithyia uti tibi*. Peut-être était-ce une *diva triformis*, comme Diane à laquelle elle est assimilée ici; cf. *Odes*, III, 22, 2.

10. *Diva*, Diane.

11. *Producas*, fais grandir (cf. p. 90, n. 4), donc ici : fais vivre.

12. *Patrum decreta*, ce sont les sénatus-consultes confirmant la loi *Julia de maritandis ordinibus*, votée dans les comices en 18 av. J.-C., et qui devait, avec des modifications, devenir la loi *Poppaea Poppaea*, en 9 av. J.-C. Elle favorisait le mariage, surtout en accordant des privilèges aux pères de famille.

13. *Super*, voy. p. 22, n. 3, et cf. *Odes*, III, 8, 17.

14. *Feraci*, avec un régime génitif, *Odes*, IV, 4, 58.

15. *Marita* = *maritima*, comme chez Properce, IV, 11, 33; voy. aussi, *Odes*, III, 11, 37, et la note

Certus undenos deciens per annos
Orbis ut¹ cantus referatque ludos
Ter die claro totiensque grata
Nocte frequentes.

Vosque veraces cecinisse², Parcae, 25
Quod semel dictum est³ stabilisque rerum
Terminus⁴ servet⁵, bona jam peractis
Jungite fata.

Fertilis⁶ frugum pecorisque tellus 30
Spicea donet Cecerem corona;
Nutriant fetus⁷ et aquae⁸ salubres⁸
Et Jovis⁹ aurae.

Condito mitis placidusque telo¹⁰
Supplices audi pueros, Apollo;

1. *Ut*, pour la place du mot dans la phrase, *Odes*, I, 37, 20; de même pour que après *cantus referat*, cf. *Odes*, III, 1, 12 et ailleurs; cf. *referente*, IV, 6, 42.

2. *Veraces cecinisse*, adjectif avec un infinitif aoriste, comme *Odes*, III, 4, 51-2: *tendentes imponisse*; voy. aussi p. 2, n. 11. Cf. au point de vue du sens, *Odes*, II, 16, 39: *Parca non mendax*, et *Catulle*, 64, 305 suiv. — Elles portent, dans l'inscription (voy. Notice), le nom grec *Moerae*; de même, fragment Sibyllin, v. 8: *Μοιραί*.

3. *Quod semel dictum est*, équivalent de *fatum (fari)*; pour *semel* = une fois pour toutes, *Odes*, I, 28, 16; IV, 3, 1; *est* et *stabilis*, se heurtant, ne blessent pas l'oreille à cause de la césure, et ce redoublement d'une articulation dure sied même très bien à la fermeté du passage. — *Quod* au nominatif avec *semel dictum est*, rend facile de suppléer *quod* accusatif, régime de *servet*. Les deux membres de

phrase sont en apposition à l'idée exprimée ensuite par *bona... jungite fata*.

4. *Terminus*, n'y pas voir le dieu qui portait ce nom; même sens ici que chez Virg., *En.*, IV, 614: *Sic fata Jovis poscunt, hic terminus haeret*.

5. *Servet*, comme *possis* au v. 11: souhait et prière.

6. *Fertilis*, construit avec des génitifs, voy. plus haut, note du v. 19; ce serait *fecunda* qui conviendrait avec *pecoris*; voy., au contraire, *Odes*, III, 23, 6: *fecunda* pour *ferax*.

7. *Fetus*, tous les jeunes produits, animaux et plantes; cf. *Odes*, IV, 5, 27.

8. *Salubres* se rapporte à *aurae* (vers suiv.), aussi bien qu'à *aquae*.

9. *Jovis*, dieu du ciel, de l'air.

10. *Condito telo*, la flèche enfoncée au carquois; cf. *Odes*, III, 10, 19-20: *neque semper arcum Tendit Apollo*. Il se peut que le groupe *mitis placidusque*, où il y a de la tautologie, appartient à quelque vieille formule.

Siderum regina bicornis¹, audi,
 Luna, puellas.

Roma si² vestrum est opus Iliæque³
 Litus Etruscum⁴ tenuere turmae,
 Jussa pars⁵ mutare⁶ Lares et urbem
 Sospite cursu,

Cui⁷ per ardentem sine fraude⁸ Trojam
 Castus⁹ Aeneas patriae superstes
 Liberum munivit iter, daturus¹⁰
 Plura relictis¹¹:

Di¹², probos mores docili juventae,
 Di, senectuti placidae quietem,
 Romulae¹³ genti date remque prolemque¹⁴
 Et decus omne!

Quaeque vos bobus veneratur¹⁵ albis

1. *Bicornis*, à cause du croissant de la lune.

2. *Si*, cf. *Odes*, III, 18, 5; supposition conforme à la réalité; tournure fréquente dans les prières, parce qu'elle est plus respectueuse que ne serait l'affirmation avec *quoniam*.

3. *Iliæ* = *Iliacae*.

4. *Litus Etruscum*, les bords du Tibre, exactement la rive droite, voy. p. 6, n. 10.

5. *Pars*, Enée et ses compagnons; apposition à *Iliæ turmae*. — *Jussa* (*a diis*).

6. *Mutare*, pour cet infinitif après *jubere*, voy. p. 2, n. 7; pour la construction avec l'accusatif, voy. p. 38, n. 2; mais, bien entendu, *sospite cursu* joue ici un autre rôle que *mitibus* dans le passage cité: c'est un ablatif de manière, marquant la condition dans laquelle s'accomplit le changement, non l'objet pour lequel on change.

7. *Cui* (*parti*).

8. *Sine fraude*, sans piège, donc sans dommage, voy. p. 109, n. 7. Ces mots dépendent de *munivit iter*, mais ce n'est pas sans raison qu'ils sont placés, pris, pour ainsi dire, entre *ardentem* et *Trojam*, le péril venant justement pour la petite troupe Troyenne, de ce qu'elle était prise dans l'incendie de la ville, de ce qu'elle était cernée par les flammes.

9. *Castus*, avec tout son sens religieux: pur, comme il le faut pour plaire aux dieux.

10. *Daturus*, véritable participe futur.

11. *Relictis* = *quam relicta*; cf. Prop., IV, 1, 39: *Huc melius profugos misisti, Troja, penates*.

12. *Di*, tous les dieux nommés dans le Chant, comme au v. 7.

13. *Romulae*, voy. p. 203, n. 1.

14. *Prolemque*, voy. Métr., n° 13.

15. *Veneratur*, ce verbe, au sens de « demander quelque chose aux dieux (en les vénérant) », construit

Clarus Anchisae Venerisque sanguis¹, 50
 Impetret, bellante prior, jacentem
 Lenis in hostem².

Jam mari terraque manus³ potentes
 Medus⁴ Albanasque timet secures⁵,
 Jam Scythae responsa petunt superbi 55
 Nuper⁶ et Indi;

Jam Fides⁷ et Pax et Honos⁸ Pudorque
 Priscus et neglecta redire Virtus
 Audet apparetque beata pleno
 Copia cornu⁹; 60

Augur¹⁰ et fulgente decorus arcu
 Phoebus acceptusque novem Camenis,
 Qui salutari levat arte fessos¹¹
 Corporis artus,

avec deux accusatifs comme *orare* ou *rogare*, se trouve chez Cicéron, *Ad fam.*, IV, 7, 2 : *qui multa deos venerati sint contra ejus salutem*. Ici, cf. *Sat.*, II, 6, 8.

1. *Anchisae Venerisque sanguis*, Auguste, entré par adoption dans la gens *Julia*.

2. *Bellante (hoste)...* *in hostem*, la pensée se reporte tout de suite vers le *parcere subjectis et debellare superbos* de l'*Énéide*, VI, 853.

3. *Manus* en français : le bras; cf. *Odes*, IV, 4, 73.

4. *Medus*, la Parthe, cf. *Odes*, I, 2, 31; IV, 14, 42, et ailleurs.

5. *Secures*, la hache, dans les faisceaux, aux mains des licteurs accompagnant les magistrats; symbole de la puissance Romaine; *Albanas*, Albe est la mère de Rome et la cité d'Iule, et dans la préférence donnée à cette épithète sur *Romanas*, il y a la même préoccupation qu'au v. 50, d'évoquer les fontaines, les divines origines.

6. *Superbi nuper*, à joindre,

probablement à *Indi* comme à *Scythae*; — *responsa*, réponses sur le droit, cf. *Odes*, IV, 15, 22 : *edicta Julia* et la note; ils demandent des ordres à l'Empereur. — *Scythae*, voy. p. 62, n. 8; *Indi*, cf. *Odes*, I, 12, 56.

7. *Fides*, voy. *Odes*, I, 24, 7; cf. *Virg.*, *En.*, VI, 879 : *prisca fides*.

8. *Honos*, associé ordinairement à *Virtus*, avec laquelle il avait un temple commun, et qui est nommée au vers suivant. C'est l'honneur au point de vue de la réputation, tandis que *Pudor* est l'honneur au point de vue du sentiment, le respect de soi-même, la délicatesse; cf. *Odes*, I, 24, 6.

9. *Pleno Copia cornu*, cf. *Épît.*, I, 12, 28.

10. *Augur*, cf. *Odes*, I, 2, 32, et la note; pour la place de *et*, voy. p. 7, n. 3.

11. *Fessos*, lassés, affaiblis par la souffrance. Apollon, pere d'Esculape, était l'inventeur de la médecine, d'où, ici, les mots *salutari arte*.

Si¹ Palatinas videt aequus² arces³,
 Remque Romanam Latiumque felix⁴.
 Alterum in lustrum meliusque semper⁵
 Prorogat aevum;

Quaeque Aventinum⁶ tenet Algidumque⁷,
 Quindecim Diana⁸ preces virorum⁹
 Curat et votis puerorum¹⁰ amicas
 Applicat aures.

Haec¹¹ Jovem sentire deosque cunctos¹²
 Spem bonam certamque domum reporto,
 Doctus¹³ et Phoebi chorus et Dianae¹⁴
 Dicere¹⁵ laudes.

1. *Si*, voy. p. 236, n. 2.

2. *Aequus*, favorable; cf. *Odes*, I, 28, 28; opposez *iniquum*, I, 2, 47.

3. *Palatinas arces*, les hauteurs du Palatin, où s'élevait le temple d'Apollon, dédié onze ans auparavant, par Auguste; voy. plus haut.

4. *Felix* appartient à la fois à *rem romanam* et à *Latium*.

5. *Semper* à joindre à *melius*.

6. *Aventinum*. Le temple principal de Diane, pour toute la communauté Latine, était situé sur l'Aventin; il avait été construit, disait-on, sous Servius Tullius.

7. *Algidum*, voy. p. 44, n. 8.

8. *Diana*, voy. pour la quantité, Métr. n° 45.

9. *Quindecim virorum*, voy. la notice; ils n'étaient que deux à l'origine, puis dix; à partir de Sylla, quinze; leur nombre augmenta jusqu'à soixante, mais on continuait de les appeler Quindécimvirs (Serv., *Ad Aen.*, VI, 73).

Au moment des Jeux Séculaires de l'an 17, ils devaient être vingt et un; le *magister collegii* était Agrippa, avec Auguste, chef suprême.

10. *Puerorum*, les jeunes garçons et les jeunes filles; cf. Paul, *lég.*, L., 16, 163 : *pueri appellati etiam puella significatur*; dans le vieux latin, on trouve même *Cereris puer*, *Proserpina* (Némes., *Bell. poen.*, 30).

11. *Haec*, ce qui vient d'être dit dans les trois strophes précédentes, *haec sentire* = *hanc in sententiam ire*.

12. *Deosque cunctos*, à cause des dieux qui n'ont pas été invoqués dans l'Ode : Mars, Junon, etc.

13. *Doctus* (*a me*), cf. *Odes*, IV, 6, les quatre dernières strophes, notamment les v. 35 et 41.

14. *Phoebi, Dianae*, régimes de laudes, vers suivant.

15. *Dicere*, pour cet infinitif construit avec *doctus*, voy. p. 56, s. 3.



ÉPODES

ÉPODE I

Croyant que Mécène suivrait Octave dans la campagne qui devait aboutir à la victoire d'Actium, Horace, lui, veut suivre Mécène; non pour s'enrichir, mais pour partager les périls auxquels son ami va s'exposer. Ni Mécène ni Horace ne partirent: le premier rendait plus de services au futur Empereur en demeurant à Rome comme préfet du prétoire; le second n'eût point, par la force de son bras, mis une chance de plus dans les balances de la guerre; mais la volonté généreuse, l'amitié sincère et touchante doivent être comptées. — Sénaire et quaternaire iambiques. — Date: 31, sans doute au printemps.

Ibis Liburnis¹ inter alta navium,

Amice, propugnacula²,

Paratus omne Caesaris periculum

Subire, Maecenas, tuo³.

Quid nos⁴, quibus te vita si superstite

5

Jucunda, si contra, gravis⁵?

Utrumne⁶ jussi persequemur otium,

1. *Liburnis*, voy. p. 68, n. 8.

2. *Inter alta navium propugnacula*. Les vaisseaux d'Antoine étaient énormes et munis de tours, mais, d'autre part, il devait y avoir dans la flotte d'Octave, d'autres navires que ceux dits Liburnes; Horace veut marquer que Mécène, en s'exposant au milieu de gros vaisseaux de guerre sur un léger navire,

fait preuve d'insouciance du danger et ne se préoccupe que d'arriver promptement.

3. *Tuo (periculo)*; — *subire* après *paratus*, cf. *Odes*, II, 17, 12.

4. *Quid nos (facturi sumus)*?

5. *Si contra*. Horace n'emploie nulle part *sin*.

6. *Utrumne*, c'est un des premiers exemples que, dans cette construc-

Non dulce, ni tecum simul,
 An hunc laborem mente laturo decet
 Qua ferre non molles viros?
 Feremus, et te vel per Alpium juga
 Inhospitalem et Caucasum¹,
 Vel Occidentis usque ad ultimum sinum
 Forti sequemur pectore.
 Roges², tuum³ labore quid juvem meo
 Inbellis ac firmus parum?
 Comes minore sum futurus in metu,
 Qui major absentes habet,
 Ut assidens implumibus⁴ pullis avis
 Serpentium adlapsus timet
 Magis relictis⁵, non ut⁶ adsit auxili
 Latura⁷ plus praesentibus.
 Libenter hoc et omne militabitur⁸
 Bellum in tuae spem gratiae⁹,
 Non ut juvenis illigata pluribus
 Aratra nitantur mea,
 Pecusve Calabris ante sidus fervidum
 Lucana mutet pascuis¹⁰

tion *utrum-ne... an, utrum* ne soit pas séparé de *ne* par un ou plusieurs mots; voy. Cic., *De inv.*, I, 51 : *utrum illudne*, et ensuite *utrumne*.

1. *Inhospitalem Caucasum*, cf. *Odes*, I, 22, 6 et 7 et la note. Les Grecs se figurèrent longtemps le Caucase comme étant à l'extrémité du monde et aboutissant à l'Océan; il se peut donc qu'il y ait antithèse avec le vers suivant où est désigné le golfe de Gadès, extrémité occidentale; cf. *Odes*, II, 6, 1. Pour la place de *et*, voy. p. 7, n. 3.

2. *Roges*, subjonctif potentiel : tu pourras, tu vas (peut-être) demander.

3. *Tuum (laborem)*, la mesure du vers a provoqué *labore*, dont la présence immédiate après *tuum*

enlève à l'ellipse toute obscurité.

4. *Implumibus*, cf. Hom., *Il.*, IX, 323.

5. *Relictis*, datif; ce participe équivalait à une proposition conditionnelle : *si eos reliquerit*.

6. *Ut*, concessif.

7. *Latura*, sens conditionnel de participe futur, cf. *Odes*, II, 6, 1 : *aditure*.

8. *Militabitur (a me) bellum*, expression nouvelle, d'après un scoliaste; cf. *Odes*, III, 19, 4 : *pugnatis bella*; cf. *Sat.*, II, 5, 27 : *certabitur*.

9. *In tuae spem gratiae*, dans l'espoir de ton agrément, de tes bonnes grâces.

10. *Pecusve... pascuis*. Pour cet usage de mener les troupeaux de Calabre en Lucanie aux approches

Neque ut superni villa candens Tusculi¹
 Circaea tangat² moenia. 30
 Satis superque me benignitas tua
 Ditavit; haud paravero³,
 Quod aut avarus ut Chremes⁴ terra premam,
 Discinctus aut perdam nepos.

ÉPODE II

Frais et gracieux éloge de la vie champêtre... dans la bouche d'Alfius, un usurier à qui son amour de la campagne ne fait perdre de vue ni ses créances, ni le remploi de ses capitaux. Mais, ceci, nous ne le savons qu'à la fin; et les derniers vers, qui nous l'apprennent, font épigramme, sans transformer la pièce en satire: non seulement ils n'enlèvent à la description et au sentiment rien de leur charme et de leur

de l'été, voy. p. 58, n. 6; et pour la construction de *mutare*, p. 38, n. 7. — *Sidus fervidum*, la Canicule; cf. *Odes*, I, 17, 17 et III, 13, 9.

1. *Tusculi*, Tusculum, dans le Latium, à peu de distance de Rome, au S.-E., sur une hauteur au bord de laquelle est aujourd'hui Frascati (d'où *superni*; cf. *Odes*, III, 29, * : *Telegoni juga*, et la note : *ibid.*, pour *Circaea* qualifiant ses murailles). — *Villa candens*, à cause du marbre ou de la pierre blanche.

2. *Tangat*, la campagne d'Horace était sans doute assez voisine de Tusculum pour qu'un propriétaire avide eût pu, à sa place, songer à acquérir les terrains qui l'en séparaient.

3. *Haud paravero*, le futur passé, parce que le poète se place par la pensée au moment où il se serait enrichi; et l'indicatif, mode de la réalité, afin d'affirmer plus fortement son intention de ne pas s'enrichir.

4. *Chremes* est un nom fréquent de vieillard et père de famille dans la comédie nouvelle des Grecs et la comédie latine. Sans doute le théâtre ne montrait pas tous les pères sous des traits d'avares; mais c'est justement pourquoï Horace a soin d'ajouter à *Chremes* l'épithète *avarus* qu'il faut se garder de prendre pour une apposition au sujet de *premam*. Il y a symétrie entre *avarus Chremes* et *discinctus nepos*: si tout père n'est pas un avaré, tout jeune homme dans la comédie, *nepos* (petit-fils, héritier), n'est pas non plus un dissipateur et un débauché, ce que veut dire *discinctus* (qui a quitté sa ceinture, signe de relâchement dans les mœurs). D'ailleurs, chacun des deux groupes de mots est rattaché d'une manière différente au sujet: *avarus Chremes* par *ut*; *discinctus nepos*, en apposition, ce qui, en introduisant de la variété dans la construction grammaticale, la rend, du même coup, plus légère et plus agréable.

vérité, mais il n'est pas dit qu'Horace entende contester la sincérité d'Alfius; il est plus digne d'un moraliste comme lui d'avoir montré la complication, parfois amusante comme ici, du cœur de l'homme, le conflit de nos goûts et de nos intérêts, et d'avoir su en tirer une idylle qui se termine par une pointe d'esprit. — Sénnaire et quaternaire iambiques. — Date inconnue: probablement vers l'an 37.

« Beatus ille¹ qui procul² negotiis,
 Ut prisca gens mortalium³,
 Paterna rura bobus exercet suis⁴,
 Solutus omni faenore⁵,
 Neque excitatur classico miles truci⁶,
 Neque horret iratum mare⁷,
 Forumque⁸ vitat et superba civium
 Potentiorum limina⁹.

1. *Beatus ille*, ellipse de *est*.

2. *Procul* avec l'ablatif seul (sans *a* ou *ab*), devenant préposition, cf. *Sat.*, I, 6, 52 : *ambitione procul*; *Virg.*, *Géorg.*, II, 459 : *procul discordibus armis*; en prose T. Live, VI, 16, 6 : *haud procul seditione*.

3. *Prisca gens mortalium*, les anciennes générations, agricoles et simples; c'est à tort que l'on voit ici une allusion à l'âge d'or, puisque, au v. 3, il est question de labour et que les hommes de l'âge d'or ne labouraient pas, la terre produisant d'elle-même; cf. Tibulle, I, 3, 41 : *Illo non validus subiit juga tempore taurus*.

4. *Paterna, suis*, le bien paternel, des bœufs à lui; c'est un propriétaire dans l'aisance; — *exercet*, *Virgile* (*Géorg.*, I, 99) dit aussi *exercere tellurem*.

5. *Solutus omni faenore*. Ce laboureur ne se soucie aucunement de l'usure parce qu'il a des ressources suffisantes, soit pour ne pas chercher à s'enrichir en prêtant de de l'argent, soit pour n'avoir pas besoin d'emprunter. La première explication est plus naturelle, si l'on

tient compte de la profession d'Alfius et du soin de recouvrer ses créances qui le préoccupe à la fin de la pièce, voy. en effet, v. 67-70; mais pour le lecteur qui doit ignorer jusque-là dans la bouche de qui est placé cet éloge de la vie rustique, la seconde hypothèse est la plus simple; et il y aurait une ironie, vraisemblable chez Horace, à laisser ainsi échapper à Alfius l'aveu des misères dont il est l'auteur. Puisque l'expression est vague (dégagé de tout souci du côté de l'usure), il n'y a qu'à traduire de même et à respecter une équivoque qui pourrait bien être une finesse.

6. *Neque... truci*, cf. Tib., I, 1, 4 : *Martia cui somnos classico pulsa fugent*; — *miles* est en apposition au sujet.

7. *Neque... mare*, cf. *Odes*, I, 3, 9 suiv.

8. *Forum*. *Virgile* (*Géorg.*, II, 502) et *Propert* (IV, 1, 134) lui infligent l'épithète *insanum*.

9. *Superba... limina*, allusion à l'usage, pour les clients, d'aller le matin saluer le patron dans sa maison.

Ergo ¹ aut adulta vitium propagine ²	
Altas maritat populos,	10
Aut in reducta valle mugientium ³	
Prospectat errantes greges	
Inutilesque falce ramos amputans	
Feliciores ⁴ inserit,	
Aut pressa puris ⁵ mella condit amphoris,	15
Aut tondet infirmas ⁶ oves;	
Vel, cum decorum mitibus pomis caput	
Autumnus ⁷ agris extulit,	
Ut ⁸ gaudet insitiva decerpens ⁹ pira	
Certantem et uvam purpurae,	20
Qua muneretur te, Priape ¹⁰ , et te, pater	
Silvane ¹¹ , tutor finium.	
Libet jacere modo sub antiqua ilice,	
Modo in tenaci ¹² gramine;	
Labuntur altis interim ripis ¹³ aquae,	25
Queruntur in silvis aves	
Frondesque lymphis obstrepunt manantibus ¹⁴ ,	

1. Ergo, ainsi donc; peu poétique, mais la pièce est familière.

2. Vitium propagine maritat populos, cf. Odes, II, 15, 4 et IV, 5, 30; — adulta, après trois années de pépinière, Colum., De arb., 7.

3. Mugientium pour dire les bœufs, comme balantes pour les brebis (Virg., Géorg., I, 272), et natantes pour les poissons (ibid. III, 451).

4. Feliciores. L'adjectif felix laisse voir ici son sens d'origine : fécond; voy. Bréal et Bailly, Dict. étym.

5. Puris, propres; c'est la condition importante : des amphores, soit nettoyées avec soin, soit, plus probablement, neuves.

6. Infirmas, faibles, sans défense contre le tondeur.

7. Autumnus, l'automne est personnifié.

8. Ut, exclamatif.

9. Gaudet decerpens, même construction de gaudere dans un passage des Epîtres, II, 2, 107.

10. Priape, dieu de la végétation et des jardins.

11. Silvane (cf. Virg., Buc., 10, 24 et Géorg., I, 20), dieu qui ressemblait à Faune; ami des pasteurs et des troupeaux, il protégeait surtout les bois; on le nommait orientalis, en tant que gardien des limites (tutor finium), parce que les terrains se mesuraient à partir de la pierre-limite (oriebantur « partaient de »).

12. Tenaci, qui tient fort, résistant, par conséquent ici dru, épais.

13. Ripis altis, les rives sont hautes, parce que les eaux sont basses; on est au commencement de l'automne, cf. v. 17 et 18.

14. Frondesque... manantibus, cf. Prop., IV, 4, 4 : Multaque nativis obstrepit arbor aquis. — Voy. Notes critiques.

Somnos quod invitet leves¹,
 At cum tonantis annus hibernus² Jovis
 Imbres nivesque comparat, 30
 Aut trudit acres hinc et hinc multa cane³
 Apros in obstantes plagas,
 Aut amite levi⁴ rara tendit retia⁵,
 Turdis edacibus dolos⁶,
 Pavidumque⁷ leporem et advenam laqueo gruem 35
 Jucunda captat praemia.
 Quis non malarum, quas amor curas⁸ habet,
 Haec inter obliviscitur?
 Quodsi⁹ pudica mulier in partem¹⁰ juvet
 Domum atque dulces liberos, 40
 Sabina¹¹ qualis aut perusta solibus
 Pernicis uxor Apuli¹²,
 Sacrum¹³ vetustis exstruat lignis focum
 Lassi sub adventum viri
 Claudensque textis cratibus laetum¹⁴ pecus 45

1. *Somnos leves*, voy. p. 99, n. 6.

2. *Annus hibernus*, cf. *Odes*, III, 23. 8. *pomifero anno*, et la note.

3. *Multa cane*, cf. *Odes*, I, 15, 6 : *multo milite*; IV, 5, 33 : *multa prece*. Surtout au sens de chien de chasse, *canis* est volontiers pris au féminin par les poètes; cf. Virg., *En.*, VII, 493; Lucr., I, 404. — *Hinc et hinc*, en prose : *hinc et illinc*.

4. *Amite levi*, la perche lisse; il s'agit des tringles auxquelles était suspendu le filet à glace où venaient se prendre les oiseaux.

5. *Rara retia*, filets à larges mailles, Virg., *En.*, IV, 131.

6. *Dolos*, apposition à *retia*, comme, deux vers plus bas, *praemia* à *leporem et gruem*.

7. *Pavidumque*... ce vers est rendu très léger par la multiplicité des brèves.

8. *Malarum quas curas* = *malarum curarum quas*; pour ce

genre de construction, voy. *Sat.*, I, 4, 2 et la note. Voy. plus loin, Épode 6, 8, un autre exemple.

9. *Quod si*, cf. *Odes*, I, 1, 35.

10. *In partem* n'est pas l'équivalent de *pro parte*, « pour sa part », mais simplement de *partim*, « pour une part ».

11. *Sabina*, cf. *Odes*, III, 6, 38 suiv. Stace s'est souvenu de ce passage, *Silv.*, V, 1, 122 suiv.

12. *Pernicis Apuli*, ailleurs (*Odes*, III, 16, 26), l'Apulien est qualifié de *impiger*, « actif »; le mot *pernicis*, « agile » (ce qui signifie ici à peu près la même chose), ne se rencontre que deux fois chez Horace : ici, et la seconde fois, *Art poét.*, 165.

13. *Sacrum*, à cause des Larès : sur ceux-ci, voy. p. 168, n. 2, vers la fin.

14. *Laetum*, dans son sens d'originaire, fréquent chez Virgile : gras, productif.

Distenta siccet ubera,
 Et horna dulci¹ vina promens dolio
 Dapes inemptas² apparet;
 Non me Lucrina juverint conchylia³
 Magisve rhombus aut scari⁴, 50
 Siquos Eois intonata⁵ fluctibus⁶
 Hiems ad hoc vertat mare;
 Non Afra avis⁷ descendat in ventrem meum,
 Non attagen Ionicus⁸
 Jucundior⁹ quam lecta de pinguissimis¹⁰ 55
 Oliva ramis arborum
 Aut herba lapathi¹¹ prata amantis et gravi
 Malvae salubres¹² corpori,
 Vel agna festis caesa Terminalibus¹³
 Vel haedus¹⁴ ereptus lupo. 60

1. *Dulci*, épithète transposée du contenu, *vina*, au contenant, *dolium*; le laboureur trouve agréable, doux, ce vin de l'année, *horna*, vin naturel, et qui est le sien; cf. *dapes inemptas*, vers suiv.

2. *Inemptas*, cf. Virg., *Géorg.*, IV, 133; Mart., IV, 66, 5: voy. une autre application du mot, Stace, *Silv.*, I, 6, 94, où il s'agit de distribution gratuite.

3. *Lucrina conchylia*, les coquillages du lac Lucrin (sur la côte de Campanie), huîtres et palourdes. Horace ne distingue pas, tout au moins ne précise pas, et les unes et les autres étaient renommées (les huîtres, Pline l'Anc., *N. H.*, IX, 169, Mart., XIII, 82; les palourdes, ici-même, *Sat.*, II, 4, 32).

4. *Scari*, le sarget, que la tempête apportait parfois de la Méditerranée Orientale aux côtes d'Italie (*ad hoc mare*, v. 52), si haut prisé, qu'on l'appelait « la cervelle de Jupiter », cf. Ennius, *Sat.*, 57, éd. L. M.: *Quid scarus? praeterii cerebrum Jovis paene supremi*; cf. Colum., VIII, 16, et Pline l'Anc., *N. H.*, IX, 62.

5. *Intonata*, sens actif.

6. *Eois fluctibus*, datif; cf. Ovide, *Am.*, I, 7, 45-6.

7. *Afra avis*, la pintade, poule d'Afrique ou de Numidie.

8. *Attagen Ionicus*, le francolin; Pline l'Anc., *N. H.*, X, 133; Mart., XIII, 61. — Métr., n° 45.

9. *Jucundior*, qui porte adverbialement sur *descendat* (v. 53), appartient à *afra avis* (même vers) aussi bien qu'à *attagen*.

10. *Pinguissimis*. On peut, si l'on veut, considérer cette épithète comme transposée de *oliva à ramis*; cependant « les branches les plus grasses » pourraient être celles qui portent le plus de fruits, plutôt que celles qui portent les fruits les plus gras.

11. *Herba lapathi*, la patience, sorte d'oseille.

12. *Malvae salubres corpori*, cf. Mart., X, 48, 7.

13. *Terminalibus*, les Terminalia avaient lieu le 23 février; on immolait un agneau; cf. Ov., *Fast.*, II, 655.

14. *Haedus*, il ne s'agit pas des Terminalia; *ereptus lupo*, signifie

Has inter epulas ut juvat pastas oves
 Videre properantes domum,
 Videre fessos vomerem inversum¹ boves
 Collo trahentes languido
 Positosque² vernas, ditis examen domus, 65
 Circum renidentes³ Lares ».

Haec ubi locutus faenerator Alfius,
 Jam jam⁴ futurus rusticus,
 Omnem redegit Idibus pecuniam,
 Quaerit Kalendis⁵ ponere⁶. 70

ÉPODE III

Malédiction plaisante au sujet d'un mets fortement assaisonné d'ail qu'Horace avait mangé à la table de Mécène. — Sénnaire et quaternaire iambiques. — Date incertaine : antérieure, probablement, à 35.

Parentis olim⁷ siquis impia manu
 Senile guttur fregerit⁸,
 Edit⁹ cicutis¹⁰ alium nocentius.

indirectement un beau chevreau, le loup devant s'y connaître et choisir en conséquence.

1. *Vomerem inversum*, pour aller aux champs et pour en revenir, on suspendait au joug le soc renversé de la charrue; cf. Virg., *Buc.*, 2, 66.

2. *Positos*, placés, assis.

3. *Renidentes*, parce qu'on a fait reluire leurs statuettes à l'aide d'une préparation d'huile et de cire; cf. Juv., 12, 88.

4. *Jam jam*. Horace aime ce redoublement de *jam*, qui indique la hâte; *Odes*, II, 20, 9; Épode 17, 1.

5. *Idibus*, *Kalendis*, époques des échéances.

6. *Ponere*, infinitif régime d'un verbe, voy. p. 2, n. 7; et spécialement après *quaero*, cf. *Odes*, I, 16, 26 et III, 27, 55.

7. *Olim*, voy. *Odes*, IV, 4, 5.

8. *Guttur fregerit*, voy. p. 90, n. 7; le rapprochement avec *Odes*, II, 13, 6, montre que *senile*, ici, doit s'entendre : « de son vieux père ».

9. *Edit* (= *edat*), comme *Sat.*, II, 8, 90; subjonctif archaïque sous lequel se cache probablement un ancien optatif; cf. Cic., *De fin.*, II, 7, 22; *edint*; *Ad fam.*, IX, 20, 3; *comedim*; Plaute, *Trin.*, II, 2, 64; *edit*.

10. *Cicutis*, cf. *Sat.*, II, 1, 56.

- O dura messorum ilia!¹
 Quid hoc veneni² saevit in praecordiis? 5
 Num viperinus his cruor³
 Incoctus herbis me fefellit⁴? an malas⁵
 Canidia⁶ tractavit dapes?
 Ut⁷ Argonautas praeter⁸ omnes candidum
 Medea mirata est ducem⁹, 10
 Ignota tauris¹⁰ illigaturum juga
 Perunxit¹¹ hoc¹² Iasonem;
 Hoc delibutis ulta donis paelicem¹³
 Serpente fugit alite¹⁴.
 Nec tantus umquam siderum insedit vapor¹⁵ 15
 Siticulosae Apuliae¹⁶,

1. *Ilia*, au sens d'entrailles; de même chez Ovide, *Mét.*, IV, 119, et chez Martial, X, 45, 4; — *dura*, dures, c'est-à-dire résistantes, qui peuvent beaucoup supporter, sens qui se retrouve fréquemment dans le verbe *durare*. — Sur le goût des paysans latins pour l'ail, voy. Virg., *Buc.*, 2, 11; et dans le *Moretum*, aux v. 88 et 89.

2. *Veneni* dépend de *quid*, voy. Ean., *Fab.*, 138, éd. L. M. : *Quid hoc hic clamoris? quid tumulti est?*

3. *Viperinus cruor*, cf. *Odes*, I, 8, 9.

4. *Fefellit*, cf. *Odes*, III, 16, 32.
 5. *Malas*, même application de ce mot, *Sat.*, II, 1, 56; cf. Virg., *Én.*, II, 471; Tibulle, I, 2, 51.

6. *Canidia*, voy. l'argument de l'Épode 5.

7. *Ut*, temporel, *Odes*, IV, 4, 42 et la note.

8. *Praeter*, à part de, devant; ici, au-dessus de, signification qu'on lui trouve aussi chez Cicéron; — *praeter omnes* se rattache à *candidum*, non à *mirata est*.

9. *Candidum ducem*. Jason, nommé au v. 12; pour l'épithète,

Odes, I, 18, 11. — Sur la légende des Argonautes et la Toison d'or, voy. Decharme, *Myth. de la Grèce antique*, p. 563 suiv. — Le rapprochement est naturel entre la magicienne Médée et l'empoisonneuse Canidie.

10. *Tauris*, datif, dépendant à la fois de *ignota* et de *illigaturum*.

11. *Perunxit*, le préfixe *per-* a ici son importance : il fallait que Jason fût enduit partout du poison préservateur, afin d'être de tous points invulnérable.

12. *Hoc (veneno)*; de même, au vers suivant.

13. *Paelicem*, sa rivale Créuse ou Glaucé, fille du roi de Corinthe, Créon; — *delibutis donis*, une robe et une couronne empoisonnées. Cf. plus loin, Epode 5, 63-66.

14. *Serpente alite*, singulier collectif, ablatif instrumental, cf. *Odes*, III, 3, 16, note; après sa vengeance, Médée s'enfuit sur un char attelé de dragons ailés.

15. *Siderum vapor*, voy. *Odes*, III, 1, 31-2; cf. Lucr., IV, 185 : *solis vapor*.

16. *Siticulosae Apuliae* voy., dans la pièce précédente, les v. 41-2.

Nec munus¹ umeris² efficacis³ Herculis
Inarsit aestuosius⁴.

ÉPODE IV

Invective contre un ancien esclave qui, devenu chevalier romain et tribun militaire, n'échappe pas, par la faute de ses vices, au mépris public. D'après les indications des manuscrits, on s'est demandé s'il s'agirait de S. Ménas (voy. *Odes*, III, 16, 15, la note à *navium duces*) ou d'un Vedius Rufus, soit le Vedius dont parle Cicéron, *Ad Att.*, V, 1 35, soit Vedius Pollion, cf. Tacite, *Ann.*, I, 10; XII, 60. Il est difficile de se prononcer. — Sénnaire et quaternaire iambiques. — Date: cette Épode paraît être de l'an 38.

Lupis et agnis⁵ quanta sortito⁶ obtigit
Tecum mihi discordia est,
Hibericis peruste funibus⁷ latus
Et crura dura compede.
Licet superbus ambules pecunia,
Fortuna non mutat genus.
Videsne, Sacram metiente te Viam⁸

1. *Munus*, la tunique trempée dans le sang de Nessus, que Déjanire envoya à Hercule, croyant conserver son amour et, en réalité, causant sa mort.

2. *Umeris*, ablatif de lieu.

3. *Efficacis* peut se traduire par « puissant », et ne comporte pas seulement l'idée d'action, mais, en plus, celle de succès. Cf. Épode 17, 1; Cic., *Ad fam.*, VIII, 10, 3 : *nostri Marcellum quam... parum efficax sit.*

4. *Aestuosius*, adjectif.

5. *Lupis et agnis...*, pour les deux premiers vers, voy. Hom., *Il.*, XXII, 263 : οὐδὲ λύκοι τε καὶ ἄρνες ὁμόφρονα θυμὸν ἔχουσιν, Ἄλλὰ κακὰ φρονέουσι διαμπε-

ρὲς ἀλλήλοισιν Ὡς οὐκ ἔστ' ἐμὲ καὶ σέ φιλήμεναι; cf. Aristoph., *Pax*, 1075 suiv.

6. *Sortito*, adverbial, se trouve chez Plaute, signifiant, comme ici, « par le destin (nature ou circonstances) », *Merc.*, I, 2, 25; chez Cic., au sens propre (tirage au sort), *In Verr. act. sec.*, II, 126.

7. *Hibericis funibus*, parce que l'on faisait des cordes très solides avec le sparte, junc d'Espagne; — *peruste*, mot juste pour exprimer la cuisson des plaies vives; cf. *Épît.*, I, 16, 47.

8. *Sacram Viam*, la Voie Sacrée, la plus belle de Rome, fréquentée à certaines heures par les oisifs et les mondains; cf. *Sat.*, I, 9, 1. — *Me-*

Cum bis trium ulnarum toga¹,
 Ut ora vertat² huc et huc³ euntium
 Liberrima indignatio?⁴ 10
 « Sectus flagellis hic triumviralibus⁴
 Praeconis ad fastidium⁵
 Arat⁶ Falerni⁷ mille⁸ fundi jugera
 Et Appiam⁹ mannis¹⁰ terit
 Sedilibusque magnus in primis eques 15
 Othone¹¹ contempto sedet.
 Quid attinet tot ora navium¹² gravi

tiante, nous disons de même, au figuré, « arpenter », mais dans une vue différente, car nous entendons par ce mot « marcher à grands pas », tandis qu'il s'agit ici d'une démarche lente et pompeuse.

1. *Bis trium ulnarum toga*, Cicéron (*In Catil.*, II, 22) dit de ces élégants: *velis amictos, non togis*. L'expression *ulna*, chez les poètes du siècle d'Auguste, paraît être synonyme de *cubitus*, = 45 centim. environ.

2. *Vertat* = *avertat*; cf. *Ov.*, *Mét.*, VI, 642; *nec vultum vertit*.

3. *Huc et huc*, en prose: *huc et illuc*, voy. plus haut, Epode 2, 31.

4. *Flagellistriumviralibus*. Les *tresviri* ou *triumviri capitales* étaient des magistrats de police qui, entre autres fonctions, surveillaient la ville pendant la nuit; c'est pourquoi on les appelait aussi *tresviri nocturni*; il semble que huit lieutenants les accompagnaient pour leur prêter main forte. Il est question d'eux chez Plaute, *Amph.*, I, 1, 3; *Idem.*, I, 2, 5.

5. *Praeconis ad fastidium*, le personnage en question avait été si souvent condamné que le crieur public, chargé de faire connaître les motifs de l'exécution, était lassé d'avoir affaire à lui.

6. *Arat*, il cultive, c'est-à-dire il fait cultiver; autrement dit, il possède.

7. *Falerni*, la région de Falerne était située au N. de la Campanie, du mont Massique aux rives du Vulture; célèbre par son vin, cf. *Odes*, I, 20, 10; *Sat.*, I, 10, 24, et ailleurs.

8. *Mille*, pour dire un très grand nombre.

9. *Appiam* sans *viam*, de même *Sat.*, I, 5, 6; cf. *Cic.*, *Ad Q. frat.*, III, 7, 4; la Voie Appienne, dont la première partie avait été construite en 312 par Appius Claudius Cæcus, conduisait justement en Campanie, et c'était un lieu de promenade; cf. page précédente, n. 8.

10. *Mannis*, voy. p. 176, n. 2.

11. *Sedilibus...*, *Othone...*, une loi, votée en 67 av. J.-C., sur la proposition du tribun L. Roscius Othon (cf. *Juv.*, 3, 152-9, et 14, 324), réservait aux chevaliers les quatorze premiers gradins de l'amphithéâtre, derrière les sénateurs occupant l'orchestre. Le cens exigé pour l'ordre équestre était de 400 000 sesterces (cf. *Épôt.*, I, 1, 58), à peu près 88 000 francs.

12. *Ora navium*, les visages, les faces des navires; Tacite, *Germ.*, 44, dit bien *frons navis*; on trouve en grec *στόμα, πρόσωπον νεώς*, et il faut remarquer que, dans notre passage, la hardiesse de *ora* est atténuée par *rostrata* (*rostrum*, bec, évoquant l'idée d'une figure d'animal).

Rostrata duci pondere¹
 Contra latrones atque servilem manum²,
 Hoc, hoc tribuno militum³? »

ÉPODE V

Scène affreuse de magie où Canidie, aidée par d'autres sorcières, prépare le supplice d'un enfant. Cette Canidie (cf. Épode 17), selon Porphyryon, était une parfumeuse Napolitaine, de son vrai nom Gratiidie; le v. 58 montre d'ailleurs que l'histoire se passe à Rome. D'après une inscription qui nous a été conservée (*C. I. L.*, VI, 19747) et qui est l'épithaphe d'un jeune garçon nommé Jucundus, Horace n'imagine là rien d'impossible. Cf. *Sat.*, I, 8, et la 8^e Bucolique de Virgile. On distingue généralement dans cette Épode quatre parties : 1^o frayeur et plaintes de l'enfant (v. 1-10); 2^o préparatifs des sorcières (v. 11-46); 3^o colère et paroles sacramentelles de Canidie qui, ne voyant pas opérer ses sortilèges, menace d'avoir recours à des moyens plus terribles (v. 47-80); 4^o malédictions désespérées de la victime (v. 81-102). — Sénaires et quaternaire iambiques. — Date incertaine : antérieure à 34

« At⁴ o deorum quidquid⁵ in caelo regit
 Terras et humanum genus,

1. *Gravi pondere*, se rattache à *navium*, non à *rostrata*.

2. *Latrones atque servilem manum*. Sextus Pompée (voy. l'arg.) avait recruté sa flotte à l'aide de gens sans aveu, pirates, esclaves fugitifs; cf. plus loin, Épode 9, 9-10.

3. *Hoc, hoc tribuno militum*, ablatif de condition ou circonstance; *hoc*, répété, insistance de l'indignation.

4. *At*, dont le rôle est d'introduire quelque chose de nouveau, de différent, sinon d'opposé, devient possible en tête d'une pièce, si

l'auteur nous jette *in medias res*. sa présence devant une exclamation indignée est d'ailleurs naturelle parce qu'elle suppose une protestation contre le fait dont l'on se indigné; cf. Tér., *Andr.*, 666; Catulle 3, 13; Virg., *En.*, II, 535 et VIII, 643.

5. *Deorum quidquid*, le neutre a quelque chose de plus général que n'aurait le masculin, comme par exemple, l'expression « les puissances divines » serait plus étendue, plus compréhensive que « les dieux ». Ce soin à marquer

Quid iste fert tumultus¹? et quid omnium
 Voltus in unum me truces²,
 Per liberos te³, si vocata partibus
 Lucina⁴ veris⁵ adfuit, 5
 Per hoc inane purpuræ decus⁶ precor,
 Per improbaturum hæc Jovem⁷,
 Quid ut noverca⁸ me intueris aut uti
 Petita ferro belua? » 10
 Ut hæc trementi questus ore constitit
 Insignibus⁹ raptis puer,
 Impube corpus¹⁰, quale posset impia
 Mollire Thracum¹¹ pectora,
 Canidia, brevibus implicata viperis¹² 15
 Crines et incomptum caput,

que l'on entend ne négliger aucun secours correspond à la crainte, bien latine, de ne pas invoquer la divinité qu'il faut dans les termes qui conviennent; préoccupation, certes, justifiée ici par l'imminence et l'honneur du péril. — Sur *quidquid* avec le génitif, voy. *Sat.*, I, 6, 1.

1. *Tumultus*, agitation (témoignant d'un danger tout proche); *vultus*, dans son rôle de pronom démonstratif de la deuxième personne : cette agitation qui est la vôtre, où je vous vois.

2. *Voltus in me truces*, cf. *Odes*, I, 2, 39-40.

3. *Te*, Canidie, cf. v. 15.

4. *Lucina*, déesse des enfantements, tantôt Junon, tantôt Diane.

5. *Veris*, si ces enfants ne sont pas, comme lui, des enfants volés.

6. *Inane purpuræ decus*, il s'agit de la bande de pourpre portée au bas de la robe prétexte, par les jeunes garçons de bonne famille, jusqu'à l'âge de seize ans, où ils prennent la toge virile; *decus*, preuve de leur âge tendre et de leur origine libre, elle devait les faire respecter doublement; *inane*, aux

yeux de Canidie, elle n'a été de rien.

7. *Improbaturum Jovem*, cf. *Odes*, I, 2, 19; ce rapprochement montre qu'il n'y a pas à tirer de conséquence de ce que, ici, l'expression nous paraît bien faible : il suffit qu'un acte soit désapprouvé de Jupiter pour qu'il expose à un terrible châtement.

8. *Ut noverca*, cf. Tac., *Ann.*, XII, 2, 1; *novercalibus odiis*; Sén. *Rhét.*, *Controv.*, IV, 6 : *novercalibus oculis*.

9. *Insignibus*, la prétexte (voy. la n. 6, même page), et la bulle d'or en forme de sphère ou de cœur, suspendue au cou par une chaînette, et portée par les fils de patriciens jusqu'au jour où ils quittaient la prétexte pour prendre la toge virile, à seize ou dix-sept ans.

10. *Impube corpus*, apposition à *puer* du vers précédent.

11. *Thracum*, pris comme exemple d'un peuple barbare et cruel; *Odes*, I, 27, 2, Horace signale leur brutalité dans l'ivresse.

12. *Brevibus viperis*, cf. *Ov.*, *Ars am.*, II, 376 : *brevis vipera*.

Jubet sepulcris caprificos¹ erutas,
 Jubet cupressus funebres
 Et uncta turpis² ova ranae sanguine
 Plumamque nocturnae strigis
 Herbasque, quas Iolcos³ atque Hiberia⁴
 Mittit venerorum ferax⁵,
 Et ossa ab ore rapta jejunae canis
 Flammis aduri Colchicis⁶.
 At expedita Sagana, per totam domum
 Spargens Avernales aquas⁷,
 Horret⁸ capillis ut marinus asperis
 Echinus aut currens⁹ aper.
 Abacta nulla Veia conscientia
 Ligonibus¹⁰ duris humum

1. *Caprificos*, figuier sauvage; il était commun dans les cimetières.

2. *Turpis* se rapporte à *ranae*; cf. Juv., I, 70, et (ainsi que pour *strigis*, vers suiv.), Prop., III, 6, 27-9.

3. *Iolcos*, ancienne ville de la Thessalie, pays de magiciennes; cf. *Odes*, I, 27, 21.

4. *Hiberia*, ce n'est pas l'Espagne, comme *Odes*, IV, 5, 28 et 14, 50, mais une région d'Asie, située entre le Pont-Euxin et la mer Caspienne, au pied du Caucase et contre la Colchide, c'est sans doute à cause de ce voisinage, évoquant l'histoire de Jason et de Médée, que son nom se trouve associé à des actes de magie. Cette Hibérie était habitée par une population agricole et riche; les Romains ne la connurent qu'en 65 av. J.-C.

5. *Ferax*, avec un régime au génitif, voy. *Odes*, IV, 4, 58 et la note.

6. *Colchicis*, voy. *Odes*, II, 13, 8 et la note à *Colcha*.

7. *Spargens Avernales aquas*, de l'eau, prise réellement dans l'Averne (lac de Campanie, qui communiquait, disait-on, avec les Enfers), ou peut-être simplement

représentant celle de ce lac, cf. Virg., *En.*, IV, 512: *Sparsensque latices simulatos fontis Averni*. On pouvait, en effet, dans les cérémonies magiques, se contenter de la figuration des personnages ou de objets lointains.

8. *Horret... construction*: *horret capillis asperis ut marinus echinus* (l'oursin, hérissin de mer).

9. *Currens*. Si ce mot est la forme leçon et qu'on ne doive pas lire *Laurens* (voy. Notes crit.), il fait allusion, en même temps, à la manière dont Sagane, pour les préparatifs, s'empresse à travers sa maison, et à ce que les sangliers, dans sa course, se hâtent sur son dos, par l'effet de la colère ou de la peur.

10. *Ligonibus*. Il se peut que ce soit là un pluriel poétique, cf. *Odes*, I, 2, 15, *monumenta*; mais cela ne s'oppose à ce qu'Horace ait voulu montrer Sagane, pour aller plus vite en besogne, se servant tour à tour de plusieurs hoyaux, les remplaçant l'un par l'autre, à mesure que leur dent s'émousse; — *duris*, au sens propre.

Exhauriebat, ingemens laboribus¹,
 Quo posset infossus puer
 Longo die² bis terque mutatae dapis
 Inemori³ spectaculo,
 Cum promineret ore, quantum exstant aqua 35
 Suspensa mento corpora;
 Exsecta⁴ uti medulla et aridum jecur
 Amoris esset poculum,
 Interminato⁵ cum semel⁶ fixae cibo
 Intabuissent pupulae. 40
 Non defuisse masculae libidinis
 Ariminensem⁷ Foliam,
 Et otiosa credit Neapolis⁸
 Et omne vicinum oppidum⁹,
 Quae sidera excantata¹⁰ voce Thessala¹¹ 45
 Lunamque caelo deripit¹².
 Hic irresectum saeva dente livido
 Canidia rodens pollicem¹³,

1. *Laboribus*, datif.

2. *Longo die*, singulier collectif; ce n'est pas en un jour que la victime peut mourir du supplice de la laie.

3. *Inemori*, seul exemple de l'emploi de ce mot, vraisemblablement inventé par Horace, tant son double sens le rend convenable à la situation de l'enfant : *in* = dans la fosse, au milieu des mets qu'il voit et ne peut atteindre; *e* = l'effort, la difficulté à mourir, la longue et cruelle agonie.

4. *Exsecta*, appartient à *jecur* comme à *medulla*, de même que *aridum* qualifie les deux substantifs.

5. *Interminato*, passif; on le trouve chez Plaute, *Capt.*, IV, 2, 11, et Tér., *Andr.*, III, 2, 16; *Eun.*, V, 1, 14; — *cibo*, ablatif à rattacher à *fixae*.

6. *Cum semel*, cf. *Odes*, IV, 7, 21.

7. *Ariminensem*, d'Ariminum, ville d'Ombrie, colonisée par les Romains en 228 av. J.-C.; auj. Rimini.

8. *Otiosa Neapolis*, Naples; cf. *Ov.*, *Mét.*, XV, 711-2: *in otia natam Parthenopen* (Parthénope, nom que lui donnaient parfois les poètes et qui était celui de l'ancienne ville sur l'emplacement de laquelle on l'avait bâtie).

9. *Omne vicinum oppidum*, Capoue, Cumes, Pompéi, Herculaneum, Baïes, Stabies, Pouzzoles, Sorrente, etc.

10. *Sidera excantata*, les astres évoqués, déplacés du ciel par des incantations, cf. Tibulle, I, 2, 43; spécialement la lune (vers suiv.), *Virg.*, *Buc.*, 8, 69; *Prop.*, I, 1, 19; *Ov.*, *Mét.*, XII, 263-4.

11. *Thessala*, cf. la note 3 de la page précédente.

12. *Deripit* n'est pas un présent historique; il marque simplement ce que fait d'habitude la sorcière.

13. *Dente rodens pollicem*, cf. *Sat.*, I, 10, 71; *Prop.*, II, 4, 3; III, 25, 4.

Quid dixit aut quid tacuit¹? « O rebus meis
 Non infideles arbitrae²,
 Nox et Diana, quae silentium³ regis,
 Arcana cum fiunt sacra,
 Nunc, nunc adeste, nunc in hostiles domos⁴
 Iram atque⁵ numen vertite.
 Formidolosis dum latent silvis ferae
 Dulci sopore languidae,
 Senem⁶, quod omnes rideant, adulterum
 Latrent⁷ Suburanae⁸ canes,
 Nardo perunctum, quale⁹ non perfectius
 Meae laborarint¹⁰ manus.
 Quid accidit¹¹? cur dira barbarae minus
 Venena Medaeae¹² valent,

1. *Quid dixit aut quid tacuit*, cf. *Épôt.*, I, 7, 72 : *dicenda tacenda* ; *Perse*, 4, 5 : *dicenda tacendaque* ; ce devait être une locution proverbiale, comme en grec *ρήτὰ καὶ ἀπορρήτῃ*.

2. *Arbitrae* n'est ici que l'équivalent de *testes*, comme le dit un scoliaste, de même que chez Ovide, *Mét.*, II, 458, et chez Tacite, *Ann.*, XIII, 21. — Cf. aussi, pour le reste du passage, *Ov.*, *Mét.*, VII, 192-95 : *Nox, aut, arcanis fidissima... Tuque triceps Hecate quae coeptis conscia nostris Adjuvrixque venis...* — Diane est bien ici la lune, cf. page précédente, n. 10, et p. 166, n. 4. — *Diana*, *Métr.*, n° 45.

3. *Silentium*, le silence, à la fois de la nuit, auquel préside la lune, et du sacrifice, qui a lieu pendant la nuit.

4. *Hostiles domos*, les maisons ennemies, cf. *Odes*, III, 27, 21.

5. *Atque*, dont le rôle est d'unir deux termes différents et que l'on tient à distinguer, marque bien ici l'importance que Canidie attache à ce que la colère de la Nuit et de Diane soit, au besoin, suivie d'effet : non seulement votre colère, mais aussi

votre puissance divine, qui la suivra en acte.

6. *Senem*, Varus, cf. v. 73.

7. *Latrent*, ordinairement intrasitif ; mais voy., comme ici, *Sat.*, II, 1, 85 ; *Épôt.*, I, 2, 66 ; ce n'est pas dans ce passage, « aboyer après, aboyer contre » ; c'est plutôt : « noncer par des aboiements ».

8. *Suburanae*, de Subure, quartier populeux et mal famé, situé au N.-E. du Forum, sorte de carrefour entouré de hauteurs, le Quirinal, le Viminal et l'Esquilin ; voy. *Honn. Topogr. Rom.*, p. 535. La forme ancienne du nom était *Sucusa* (*Varr. Ling. lat.*, V, 48). — Pour le genre de *canis*, cf. plus haut *Épode* 2, 2 et la note.

9. *Quale*, ellipse de l'antécédent *tale*, cf. *Sat.*, I, 5, 41.

10. *Laborarint*, transitif, = *laborarint*.

11. *Quid accidit*, elle s'aperçoit que ses enchantements ne réussissent pas.

12. *Venena Medaeae*, les poisons dont la recette vient de Médée ; *barbarae*, au sens ordinaire, étranger. *minus*, ne pas faire ici, de ce mot, l'équivalent d'une négation, cf.

Quibus superbam fugit ulta paelicem, Magni Creontis filiam ¹ ,	
Cum palla, tabo munus inbutum, novam Incendio nuptam abstulit ² ?	65
Atqui nec herba nec latens in asperis Radix fefellit me locis.	68
Al a ³ ! solutus ambulat beneficae Scientioris carmine!	71
Non usitatis ⁴ , Vare, potionibus, O multa fleturum caput,	
Ad me recurres, nec ⁵ vocata mens tua Marsis ⁶ redibit vocibus.	75
Majus ⁷ parabo, majus infundam tibi Fastidienti ⁸ poculum,	
Priusque caelum sidet ⁹ inferius mari Tellure porrecta super	80
Quam ¹⁰ non amore sic meo flagres, uti Bitumen atris ¹¹ ignibus ».	
Sub haec puer jam non, ut ante, mollibus	

Odes, I, 2 27 : il y a comparaison de l'impuissance actuelle de ces maléfica avec leur efficacité contre la fille de Créon, v. 63 et 64.

1. *Creontis filiam*, voy. plus haut, Epode 3, 13 et la note ; d'ailleurs les deux distiques (v. 13 et 14 de l'Epode 3 et ici, v. 63-64) sont presque calqués l'un sur l'autre.

2. *Abstulit*, cf. p. 100, n. 4, fin.

3. *Al a!* (Métr., n° 38, à la fin), exclamation de surprise et de rage.

4. *Non usitatis*, cf. *Odes*, II, 20, 1.

5. *Nec*, la négation porte sur *vocata* et non sur *redibit*, de même que, plus haut, *non* commande *usitatis*, non *recurres* ; les deux constructions sont symétriques : c'est par des breuvages inusités jusqu'ici que je te ferai accourir de nouveau vers moi ; c'est par d'autres formules

que celles des Marsees que je ferai revenir à moi ta pensée. Ce sens est démontré par le *majus parabo* du v. 77 et ce qui suit. — Pour les talents magiques des Marsees, charmeurs de serpents, voy. Virg., *En.*, VII, 753-59 ; cf. A. Gelle, XVI, 11, 1.

6. *Marsis* = *Marsicis*, cf. *Odes*, I, 1, 28.

7. *Majus (quiddam)* ; le second *majus* seul se rattache à *poculum*.

8. *Tibi fastidienti*, « toi qui me dédaignes » ; ne pas comprendre : je te ferai boire ce philtre malgré ton dégoût.

9. *Sidet*, seul passage où se trouve ce verbe chez Horace.

10. *Quam ut* ; la construction pleine serait *quam ut* ; mais voy., de même, Prop., I, 15, 29-31.

11. *Atris*, au sens propre (à la différence de *nigri* qualifiant *ignes*,

Lenire¹ verbis impias,
 Sed dubius unde rumperet silentium,
 Misit Thyesteas preces² :
 « Venena maga³ non fas⁴ nefasque, non valent
 Convertere humanam vicem.
 Diris⁵ agam vos; dira⁶ detestatio
 Nulla expiatur victima.
 Quin, ubi perire jussus expiravero,
 Nocturnus occurram furor⁷
 Petamque voltus umbra curvis unguibus,
 Quae vis deorum est Manium⁸,
 Et inquietis adsidens praecordiis
 Pavore somnos auferam.
 Vos turba vicitim hinc et hinc saxis petens
 Contundet obscaenas⁹ anus;
 Post¹⁰ insepulta membra different lupi
 Et Esquilinae alites¹¹,

cf. *Odes*, IV, 12, 26); c'est l'effet du bitume jeté dans le feu et provoquant une épaisse fumée.

1. *Lenire*, seul exemple dans les *Odes* et les *Epodes*, de l'infinitif dit historique.

2. *Thyesteas preces*, des prières (= imprécations, cf. *Sat.*, II, 6, 30 et *Cés.*, *Bell. Gall.*, VI, 31, 5) du genre de celles de Thyeste; sur ce dernier et sa sinistre aventure, voy. p. 37, n. 12. Le sujet était familier aux Romains, surtout par le théâtre: pièce d'Ennius; *Cic.*, *In Catp. Pis.*, 43, et *Tusc.*, I, 107; tragédie célèbre de Varius; plus tard, de Sénèque.

3. *Maga* = *magica*, comme chez *Ov.*, *Amor.*, I, 8, 5 : *magas artes*, et *Medic. formae*, 36 : *maga arte*; *Sén.*, *Herc. Oet.*, 467 : *carmine mago*. Cf. les formes *Marsus* = *Marsicus*, ici même 76; *Colchus* = *Colchicus*, dans *Odes*, II, 13, 8.

4. *Non fas*... Le sens est que tous les poisons magiques ne changeront

pas les lois du bien et du mal et n'empêcheront pas les retours de la destinée humaine, c.-à-d. le châtiment du crime dans l'avenir.

5. *Diris* (ablatif), cf. *Tac.*, *Ann.*, VI, 24 : *Tiberio... meditatae conspitasque diras imprecabatur*. *Post agam*, cf. plus loin, Épode 7, 17.

6. *Dira*, le mot reprend son caractère d'adjectif; cf. *T.-Liv.*, I, 41, 3 : *dira execratio*.

7. *Furor*, ici, comme une locution masculine de *furia*.

8. *Deorum Manium*, les âmes des défunts, honorées comme dieux, cf. *Cic.*, *De leg.*, II, 9, 22; c'est la formule des inscriptions: *I. M. d(is) i(n)feris m(anibus)*, ou d'ordinaire et plus simplement *D. M. d(is) m(anibus)*.

9. *Obscaenas* (= *abominandus*) *anus*, en apposition explicative à *vos* du vers précédent.

10. *Post*, adverbe.

11. *Esquilinae alites*, *Métr.*, 38. — Sous la République, la patrie

Neque hoc parentes, heu mihi superstites,
Effugerit¹ spectaculum ».

ÉPODE VI

Diatrise contre un personnage qui injuriait ou diffamait volontiers, peut-être tout simplement contre un poète ennemi d'Horace et de ses amis, par exemple Mévius, cf. Épode 10. En tout cas, il ne saurait être question de l'orateur Cassius Severus, bien que les scoliastes donnent son nom; il mourut en exil sous le règne de Tibère, au plus tôt en 32 ap. J.-C., et, par conséquent, il n'était encore qu'un enfant, lorsqu'Horace composait cette Épode. — Sénair et quaternaire iambiques. — Date probable: 34.

Quid immerentes hospites² vexas canis
Ignavus³ adversum lupos?
Quin huc inanes, si potes, vertis minas,
Et me remorsurum⁴ petis?
Nam qualis aut Molossus aut fulvus Lacon⁵, 5

orientale du mont Esquilin était en dehors de Rome, et c'est là, parmi des jardins et des cimetières, que se trouvaient les *Puticuli*, puits creusés dans le tuf où l'on jetait les cadavres des pauvres, des esclaves et des condamnés; sous l'Empire, ils cessèrent d'être en usage; ils furent recouverts en partie par les *Horti Maecenatis* dont Auguste hérita, et qui devinrent un parc impérial (*Homo. Topogr. rom.*, p. 223, 225, 302 et 303). Cf. *Sat.*, I, 8, 16.

1. *Effugerit*, futur passé, comme *jugerit*; cf. *Odes*, I, 11, 7.

2. *Hospites*, au sens large: « des étrangers » = « des passants, des inconnus », en quelque sorte: les premiers venus. C'est à cause de cette acception que le vocatif *hos-*

pes apparaît si souvent dans les épitaphes comme un équivalent de *viator*.

3. *Canis ignavus*..., apposition au sujet de *vexas*.

4. *Remorsurum*, emploi de l'adjectif verbal *-urus*, comme véritable participe futur, étranger à la prose classique; voy. Riemann, *Synt. lat.*, §§ 265 et 141.

5. *Molossus, Lacon*, le molosse de l'Épire, sorte de dogue, et le chien de Laconie et de Sparte, sorte de lévrier; réunis de même chez Virg., *Georg.*, III, 405, comme chiens de garde pour les troupeaux; tous deux servaient aussi à la chasse; voy., pour le molosse, Lucain, IV, 440, et pour le chien de Laconie, Gratius, *Cyneg.*, 212, et *Sil. Ital.*, III, 295.

Amica vis¹ pastoribus,
 Agam per altas aure sublata² nives
 Quaecumque praecedet fera³;
 Tu, cum timenda voce complesti⁴ nemus,
 Projectum⁵ odoraris cibum.
 Cave, cave! namque in malos asperimus
 Parata tollo cornua⁶,
 Qualis Lycambae⁷ spretus infido gener
 Aut acer hostis Bupalos⁸ :
 An⁹, siquis atro¹⁰ dente me petiverit,
 Inultus ut¹¹ flebo puer?

1. *Amica vis*, cf. Lucr., IV, 681 : *promissa canum vis*, et VI, 1222 : *fida c. v.*; Virg., *En.*, IV, 132 : *odora c. v.*

2. *Aure sublata*, rapprochez, par opposition, *Odes*, II, 13, 33-34 : *demittis aures*.

3. *Fera*, on attendrait *feram*; cf. Épode 2, 37 et la note.

4. *Complesti*, syncope, cf. *Sat.*, II, 3, 273 : *percusti*.

5. *Projectum*, jeté pour le faire taire.

6. *Cornua*, faut-il croire qu'Horace, à la métaphore du chien suivie depuis le premier vers, substituée celle du taureau à peine indiquée, ce qui serait une faute de goût et d'équilibre dans une pièce aussi courte? Il est possible que l'on doive entendre *cornua*, comme *Odes*, III, 21, 18; voy. la note à ce vers. — *In malos* dépend de *tollo*.

7. *Lycambae*: Ce Lycambès ayant refusé sa fille Néobulé à Archiloque, celui-ci, *spretus gener*, se vengea en écrivant contre eux des iambes d'une telle méchanceté, que le père et la fille finirent par se pendre.

8. *Bupalos*. Hipponax d'Ephèse,

auteur d'iambes comme Archiloque, était laid, contrefait et pauvre; le sculpteur Bupalos l'ayant représenté en caricature, il le poursuivit de vers vengeurs, et la tradition ajoutait que Bupalos fut rédamé se donner la mort, comme Lycambès et Néobulé. — Les datifs *Lycambae* et *Bupalos* paraissent suspendre, l'un de *spretus*, l'autre de *acer*, bien qu'il soit difficile de confirmer qu'ils ne se rattachent pas à *tollit cornua* sous-entendu, cf. v. 6.

9. *An* suppose une alternance, mais le premier membre de l'interrogation disjonctive peut être l'objet d'une éllipse, quand le sens est clair, et c'est ici le cas : (Fera, ce que je viens de dire), ou bien, l'on m'attaque, pleurerai-je comme un enfant? cf. Épode 17, 76.

10. *Atro*, pris au sens figuré; cf. *Ép.*, I, 19, 30 : *versibus atro*.

11. *Ut*, placé le deuxième mot de la phrase, cf. *Odes*, IV, 4, 37; ne pas entendre, par conséquent, *inultus flebo, ut puer*, mais : *flebo, ut puer inultus*, comme un enfant qui ne se venge pas (parce qu'il n'en a pas la force).

ÉPODE VII

Le poète se désole et s'indigne de voir recommencer les guerres civiles, probablement à l'occasion de la reprise des hostilités entre Octave et Sextus Pompée. — Sénaiire et quaternaire iambiques. — Date probable: printemps de l'an 38.

Quo, quo scelesti¹ ruitis? aut cur dexteris²
 Aptantur enses conditi³?
 Parumne campis atque Neptuno⁴ super⁵
 Fusum est Latini sanguinis,
 Non ut superbas invidiae Carthaginis 5
 Romanus arces ureret⁶,
 Intactus⁷ aut Britannus ut descenderet
 Sacra catenatus Via⁸,
 Sed ut secundum vota Parthorum⁹ sua
 Urbs haec periret dextera? 10
 Neque hic lupis mos nec fuit leonibus,
 Umquam¹⁰ nisi in dispar feris¹¹.
 Furorne caecus¹² an rapit vis acrior¹³

1. *Scelesti*, nominatif, en apposition au sujet.

2. *Dexteris*, datif.

3. *Conditi*, rentrés au fourreau.

4. *Neptuno* pour *mari*, comme plus loin Epode 17, 55; cf. Catulle, 31, 3; Virg., *Géorg.*, IV, 29.

5. *Super*, avec l'ablatif de lieu; voy. p. 22, n. 3; après le substantif, par anastrophe, comme souvent dans les vers.

6. *Carthaginis... arces ureret*, allusion à l'incendie de Carthage en 146; cf. *Odes*, IV, 8, 17 et la note.

7. *Intactus*, cf. *Odes*, III, 24, 1.

8. *Descenderet Sacra Via*, voy. *Odes*, IV, 2, 35 et la note; il s'agit de la portion de la Voie Sacrée, qui descendait en pente légère de l'em-

placement futur de l'Amphithéâtre Flavian, jusqu'à l'endroit où fut construit le temple d'Antonin et de Faustine.

9. *Vota Parthorum*, cf. *Medus infestus* (*Odes*, III, 8, 19 et la note); voy. aussi l'argument de l'Ode 5 du livre III, au commencement, et dans la même Ode, la note du v. 5.

10. *Umquam* commandé par la négation qui se trouve dans le vers précédent, *neque... nec*.

11. *Feris*, adjectif; *in dispar* (*genus*), cf. Cic., *Tusc.*, V, 13, 38: *in disparis animantis vitam*.

12. *Furor caecus*, cf. *Odes*, I, 18, 14: *caecus amor sui*.

13. *Vis acrior*, cf. *Odes*, II, 17,

An culpa? responsum date!
 Tacent et albus ora pallor¹ inficit
 Mentisque percussae stupent.
 Sic est : acerba fata Romanos agunt²
 Scelusque fraternae necis³,
 Ut⁴ immerentis fluxit in terram Remi
 Sacer⁵ nepotibus cruor.

ÉPODE IX

La première nouvelle de la victoire d'Actium, 2 septembre 31, vient d'arriver à Rome : aussitôt, car l'on ne sait rien encore du sort d'Antoine et de Cléopâtre, Horace veut saluer ce triomphe et s'en réjouir avec Mécène. L'Ode 37 du livre I, de très peu postérieure, est comme le complément de cette Épode : le début de celle-ci, *Quando repostum*, semble avoir provoqué, comme une réponse, les premiers mots de celle-là, *Nunc est bibendum*. — Sénaires et quaternaires iambiques. — Date : fin de septembre, 31.

Quando repostum⁶ Caecubum⁷ ad festas dapes,
 Victore laetus Caesare,

6 : *maturior vis*, et voy. Gaius, *Digest.*, XIX, 11, 25, 6 : *vis major quam Graeci θεοῦ βίαν*, id est vim divinam, appellant. D'ailleurs, bien que les termes employés dans ce passage ne soient pas spéciaux à la langue du droit, du moins lui conviennent-ils (*culpa, responsum date*), et c'est, en effet, un arrêt qui va être rendu, dans les derniers vers, contre des coupables.

1. *Albus pallor*, alliance de mots hardie, mais acceptable, « pâle » n'étant pas tout à fait « blanc » ; une pâleur blanche, c'est-à-dire extrême.

2. *Agunt*, cf. plus haut, Épode 5, 89.

3. *Fraternae necis*, le meurtre

de Rémus (nommé au vers suivant par Romulus).

4. *Ut*, Épode 3, 9 et *Odes*, IV, 4, 12.

5. *Sacer*, ce mot, dont il est difficile de connaître la signification primitive (voy. Bréal et Bailly *Dict. étym.*), a dû passer du sens de « sacré » à celui de « consacré aux dieux », par exemple aux dieux infernaux ; en ce dernier cas, appliqué aux personnes ou aux choses, il comporte une idée d'exécration, et selon qu'il est pris passivement ou comme ici, activement, il désigne l'objet ou la cause de l'exécration.

6. *Repostum*, syncope ; cf. plus haut, Épode 6, 9 : *complesti*.

7. *Caecubum*, cf. *Odes*, I, 39, et 37, 5.

Tecum sub alta¹ (sic Jovi gratum²) domo,
 Beate³ Maecenas, bibam
 Sonante mixtum tibiis⁴ carmen lyra, 5
 Hac Dorium, illis⁵ barbarum?
 Ut nuper⁶, actus cum freto Neptunius
 Dux⁷ fugit ustis navibus,
 Minatus urbi vincla, quae detraxerat
 Servis⁸ amicus perfidis. 10
 Romanus⁹, eheu (posteri, negabit¹⁰!)
 Emancipatus feminae¹¹
 Fert vallum¹² et arma miles et spadonibus
 Servire rugosis¹³ potest¹⁴
 Interque signa turpe militaria 15
 Sol adspicit conopium¹⁵!

1. *Alta*, voy. p. 183, n. 11; cf. Virg., *En.*, XII, 546-47: *domus alta sub Ida, Lyrnesi domus alta*...

2. *Sic Jovi gratum*, cf. une parenthèse analogue, *Odes*, I, 12, 31.

3. *Beate*, voy. p. 14, n. 8; rien ne prouve qu'il faille interpréter ici, dans le sens de *qui beatus eris* (à cause du succès définitif d'Octave).

4. *Mixtum tibiis carmen*, cf. *Odes*, IV, 15, 30; la construction pleine serait *mixtum carmine tibiis*, cf. *Odes*, I, 1, 23: *lituo = litui sonitus*.

5. *Hac (lyra), illis (tibiis)*. — *Dorium*, le mode Dorien, grave, convenable pour célébrer des exploits guerriers; *barbarum*, le mode Phrygien (cf. Catulle, 63, 22: *tibicen Phryx*, et 64, 264: *barbara tibia*), à sa place dans les plaisirs et les festins. Leur alliance est donc ici parfaitement naturelle.

6. *Nuper*, cinq ans auparavant, voy. la note suivante.

7. *Neptunius dux*. Sextus Pompée, qui se faisait appeler fils de Neptune et portait une chlamyde de la couleur de la mer; battu à Nauloque, port de la côte N.-E. de

Sicile, en l'an 36, par Agrippa. C'est cette victoire de la flotte d'Octave qu'Horace avait jadis célébrée avec Mécène.

8. *Servis*, voy. p. 250, n. 2; ce datif appartient à la fois à *detraxerat* et à *amicus*.

9. *Romanus*, à joindre à *miles*, qui ne se trouve qu'au v. 13; singulier collectif (il s'agit des soldats d'Antoine).

10. *Posteri, negabit^{is}*, cf. *Odes*, II, 19, 2: *credite, posteri*.

11. *Feminae*, Cléopâtre; *emancipatus (ab Antonio)*.

12. *Vallum*, de *vallus*, le pieu pour construire la palissade, *vallum*; en réalité, chaque soldat en portait plusieurs. Horace veut dire que, le légionnaire n'étant pas désarmé, il est plus révoltant de le voir obéir à des eunuques; — *et*, qui commande la proposition *spadonibus... potest*, a la valeur de *et tamen*.

13. *Rugosis*, ridés, flétris.

14. *Potest*, pour la nuance de sens, « se résigner à », « avoir le cœur de », cf. *Odes*, III, 11, 31 et la note.

15. *Conopium*, *κωνωπέιον* ou *κωνωπέων*, moustiquaire. *Turpe*,

At huc frementes¹ verterunt² bis mille equos
 Galli³ canentes Caesarem⁴
 Hostiliumque navium portu laten
 Puppes sinistrorsum citae⁵.
 Io triumphe⁶! tu moraris aureos
 Currus⁷ et intactas⁸ boves?
 Io Triumphes! nec Jugurthino parem
 Bello reportasti ducem⁹
 Neque Africanum¹⁰ cui super Carthaginem
 Virtus sepulcrum¹¹ condidit.
 Terra marique victus hostis punico¹²

vers préc., n'est pas une exclamation : il se rattache bien à *conopium* ; mais on aura exactement la pensée d'Horace en le laissant à sa place et en traduisant : « Parmi les enseignes des soldats, comme une honte, le soleil voit la moustiquaire (de la reine d'Égypte) ».

1. *Frementes*, accusatif, se rapporte à *equos* ; cf. *Odes*, IV, 14, 23 ; il ne semble pas que *fremementum* dans le passage cité, et qu'il faille entendre que les chevaux eux-mêmes sont indignés à ce spectacle.

2. *Verterunt*, Métr., n° 43.

3. *Galli*, les Galates du roi Déjotarus, voy. Plutarque, *Anton.*, 63.

4. *Canentes Caesarem*, cf. Virg., *Én.*, VII, 698 : *regem canebant*.

5. *Hostiliumque... citae* (participe de *ciere* ; cf. plus loin, Épode 17, 7). Ce qu'il y a d'obscurité dans ces deux vers n'est nullement imputable à Horace, mais au silence des historiens qui ne nous renseignent pas sur la circonstance à laquelle il fait allusion ; ce dut être une défection d'une partie des vaisseaux d'Antoine, qui se réfugièrent à la hâte dans le port, sur leur gauche. — *Puppes* n'est pas ici pour *naves*, mais parce que les navires rentraient au port par un mouvement de recul, en présentant la poupe au rivage ; cette manœuvre se nommait en

prose : *inhibere retro navem* (T. Live).

6. *Io triumphe*, voy. p. 194, n. 8.

7. *Aureos currus*, pour le premier mot, voy. p. 104, n. 1, et pour le pluriel, cf. *Odes*, I, 15, 12 : *currus*.

8. *Intactas (jugo)*, qui n'ont pas subi le joug ; c'était une condition requise pour les sacrifices.

9. *Ducem*, Marius, qui triompha de Jugurtha le 1^{er} janvier 104.

10. *Africanum*, Scipion Emilien, le second Africain ; cf. *Odes*, IV, 4, 17 et la note.

11. *Sepulcrum* pour *monumentum*, disent la plupart des commentateurs ; mais prenons garde que cette interprétation ne change pas, au fond, le sens du mot, et que nous disons de même « un monument », sans épithète, pour dire « un tombeau » ; et n'enlevons pas à Horace le bénéfice d'une belle image, par laquelle, bien que la sépulture de Scipion fût à Rome, il nous fait voir Carthage vaincue, comme une autre tombe, la plus glorieuse, où s'inscrit, pour les siècles, le nom de son vainqueur.

12. *Punico* = *punico* (*sago*), le manteau du général en chef qui sans être aussi long que le *palium* grec, l'était plus que le *sagum* du soldat, d'étoffe plus fine, d'ailleurs, et teint de pourpre.

Lugubre mutavit¹ sagum,
 Aut ille centum nobilem Cretam urbibus²,
 Ventis iturus non suis³, 30
 Exercitatas aut petit Syrtes⁴ Noto⁵
 Aut fertur incerto⁶ mari.
 Capaciores affer huc, puer, scyphos⁷
 Et Chia vina aut Lesbia⁸
 Vel, quod fluentem nauseam coerceat, 35
 Metire nobis Caecubum :
 Curam metumque Caesaris⁹ rerum¹⁰ juvat
 Dulci Lyaeo¹¹ solvere.

ÉPODE X

Qui Bavium non odit, amet tua carmina, Maevi! (Virg., *Buc.*, 3, 90). C'est ce Mévius dont Virgile parle si mal, à qui Horace souhaite ici un naufrage; faut-il prendre au sérieux l'expression d'une haine si violente, ou ne convient-il pas plutôt de faire la part à l'imitation d'Archiloque, à l'amusement littéraire aux dépens d'un poète que l'on n'aime pas? Cette Épode est la contre-partie de l'Ode 3 du livre I. — Sénnaire et quaternaire iambiques. — Date inconnue.

1. *Mutavit*, pour la construction, voy. p. 38, n. 7.

2. *Centum nobilem Cretam urbibus*, voy. p. 178, n. 4.

3. *Non suis* (cf. *Odes*, IV, 14, 33 : *tuos divos*), « qui ne sont plus à lui », qui ne le servent plus.

4. *Syrtes*, voy. p. 46, n. 1.

5. *Noto*, voy. p. 11, n. 6.

6. *Incerto*, sens passif, comme chez Tacite, *Ann.*, XI, 9 et XIII, 19 : il ne sait sur quelle mer, *incertus quo mari*; à l'aventure.

7. *Scyphos*, voy., sur ce genre de coupe, p. 50, n. 1.

8. *Chia vina aut Lesbia*, vins

légers et doux, cf. *Odes*, I, 17, 21 et III, 19, 5; le Cécube, qui leur est opposé dans le distique suivant, était au contraire un vin fort, d'où *metire*, « mesure » (dans la proportion convenable, en le mélangeant avec de l'eau; cf. *Odes*, III, 19, 12).

9. *Caesaris*, génitif dépendant d'un autre génitif, *rerum*, cf. *Odes*, IV, 6, 43-44, où *vatis Horati* dépend de *modorum*.

10. *Rerum*, génitif objectif.

11. *Lyaeo*, pour *Baccho*, si l'on veut, mais sous le bénéfice de l'observation faite p. 165, n. 2.

Mala soluta navis exit alite¹,
 Ferens olentem Maevium;
 Ut² horridis utrumque verberes latus³
 Auster⁴, memento, fluctibus :
 Niger rudentes Eurus⁵ inverso mari
 Fractosque remos differat,
 Insurgat Aquilo⁶, quantus⁷ altis montibus⁸
 Frangit⁹ trementes ilices,
 Nec sidus atra nocte amicum¹⁰ appareat,
 Qua tristis Orion¹¹ cadit,
 Quietiore nec feratur¹² aequore
 Quam Graia victorum manus¹³,
 Cum Pallas usto vertit iram ab Ilio
 In impiam Ajacis ratem¹⁴.
 O quantus instat navitis sudor¹⁵ tuis
 Tibique pallor luteus¹⁶
 Et illa¹⁷ non virilis ejulatio¹⁸,

1. *Mala alite*, voy. p. 33, n. 8.

2. *Ut* au sens de *utinam*, usage de la langue familière; exemples chez les comiques, et même chez Cicéron.

3. *Latus*, le flanc du navire.

4. *Auster*, voy. p. 94, n. 12.

5. *Eurus*, voy. p. 54, n. 12; *niger*, parce qu'il amasse et pousse les nuages sombres des tempêtes; opposez les expressions *albus Notus* (*Odes*, I, 7, 15, note), *albus Iapyx* (*Odes*, III, 27, 19).

6. *Aquilo*, voy. p. 11, n. 4.

7. *Quantus*, aussi fort que si... = *quantus est cum frangit*.

8. *Montibus*, ablatif de lieu sans préposition.

9. *Frangit*, cf. *fractos* au v. 6; répétition intentionnelle.

10. *Sidus amicum*, cf. *Odes*, II, 16, 3 : *certa sidera*. Horace songe peut-être aux Dioscures, Castor et Pollux; voy., à leur sujet, p. 10, n. 3.

11. *Orion*, voy. p. 54, n. 5.

12. *Feratur*, le sujet de ce verbe

n'est pas *navis*, comme on serait tenté de le croire : c'est *Maevius*.

13. *Graia victorum manus*, allusion au retour des Grecs après la guerre de Troie; pour la construction, voy. p. 56, n. 1.

14. *Impiam Ajacis ratem*, Ajax, fils d'Oïlée, avait irrité les dieux, selon Homère, en se vantant de leur échapper; selon Virgile, en outrageant Cassandre; il périt dans un naufrage; voy. Hom., *Od.*, IV, 499 suiv.; Virg., *En.*, I, 39 suiv., et II, 403 suiv.

15. *Quantus sudor*, cf. *Odes*, I, 15, 9.

16. *Luteus*, jaune, se rattachant à *lutum*, safran, dont la première syllabe est longue, tandis qu'elle est brève dans *luteus*, dérivé de *lutum*, boue.

17. *Illa*, celle que l'on devine d'ici, que l'on doit attendre d'un Mévius.

18. *Non virilis ejulatio*, cf. plus loin, Épode 16, 39 : *muliebrem luctum*.

Preces et¹ aversum ad Jovem²,
 Ionius³ udo cum remugiens sinus
 Noto⁴ carinam ruperit!
 Opima quodsi praeda⁵ curvo⁶ litore
 Porrecta mergos⁷ juveris,
 Libidinosus inmolabitur⁸ caper
 Et agna Tempestatibus⁹.

20

ÉPODE XIII

Horace exhorte ses amis à chasser les pensées tristes et les inquiétudes, la coupe en main : sujet analogue à celui de l'Ode 9 du livre I ; mais, avec raison, on a noté dans cette Épode un ton amer et désenchanté ; on y sent le recours de la déception et de l'anxiété à l'oubli, au courage que donne une légère ivresse. Le poète met ses conseils sous l'autorité du sage Chiron par le même procédé de composition qui lui fait introduire l'exemple de Teucer dans l'Ode 7 du livre I. —

1. Et, le deuxième mot de la proposition, voy. p. 7, n. 3.

2. *Aversum ad Jovem*, cf. *Odes*, III, 33, 19 : *aversos Penates*.

3. *Ionius*, la deuxième syllabe brève, tandis qu'elle est longue dans *Ionicus*, voy. plus haut, Épode 2, 54, et *Odes*, III, 6, 21. C'est la mer Adriatique, *Hadriae sinus*, voy. p. 17, n. 4.

4. *Noto*, voy. p. 11, n. 6 ; c'est un ablatif, non un datif ; — *udo* (vers précéd.), ici « pluvieux ».

5. *Opima praeda*, apposition au sujet de *juveris*, doit faire allusion, comme le pensait Porphyryon, à l'embonpoint de Mévius.

6. *Curvo*. L'emploi de cette épithète dans notre passage ne contredit pas ce qui est dit p. 204, n. 8 ; elle a pu devenir insignifiante, mais avoir à l'origine le sens indiqué par cette note ; et même ne faudrait-il

pas le lui laisser ici, puisque c'est dans les baies et les endroits abrités que se retrouvent surtout les cadavres des noyés, l'agitation des flots ne leur permettant pas de séjourner ailleurs ?

7. *Mergos*, les plongeurs ; Pline l'Ancien, *N. H.*, XI, 37, 202, parle de la voracité de ces oiseaux, et il en donne, X, 47, 130, une preuve plus ou moins exacte ; mais il est doux ceux qu'ils s'en prennent aux cadavres.

8. *Inmolabitur* (*a me*).

9. *Tempestatibus*, les Tempêtes avaient à Rome un temple qu'elles devaient à L. Scipion, celui qui fut consul en 259 et qui chassa de la Sardaigne et de la Corse les Carthaginois commandés par Hannon. Un passage de Virgile (*En.*, V, 772) montre aussi qu'on leur sacrifiait un agneau.

Le début est imité d'Anacréon. — Hexamètre dactylique et vers iambélogiaque. — Date inconnue.

Horrida tempestas¹ caelum contraxit² et imbres
 Nivesque deducunt Jovem³, nunc mare, nunc silvae⁴
 Threicio⁵ Aquilone sonant; rapiamus, amici,
 Occasionem de die⁶, dumque virent⁷ genua
 Et decet, obducta solvatur fronte⁸ senectus⁹.
 Tu¹⁰ vina Torquato¹¹ move¹² consule pressa meo,
 Cetera mitte¹³ loqui; deus haec¹⁴ fortasse¹⁵ benigna
 Reducet in sedem¹⁶ vice. Nunc et Achaemenio
 Perfundi nardo¹⁷ juvat et fide Cyllenea¹⁸
 Levare diris pectora¹⁹ sollicitudinibus,
 Nobilis ut cecinit grandi Centaurus alumno²⁰ :

1. *Tempestas*, la saison, l'hiver.

2. *Contraxit caelum*, a rétréci le ciel (par l'invasion des nuages); cf. *Odes*, III, 1, 33 : *contracta aequora*.

3. *Nivesque deducunt Jovem*, les neiges font descendre Jupiter, c.-à-d. le dieu de l'air; les Grecs nommaient Zeus *καταιβάτης*, qui tombe du ciel (en cas d'orage), et *ὕετιος*, pluvieux.

4. *Silvae*, Métr., n° 37.

5. *Threicio*, forme fréquente en poésie (Virgile, Properce, Ovide); la dernière syllabe en hiatus, Métr. n° 38; — *Aquilone*, voy. p. 11, n. 4.

6. *De die*, sur le jour présent; ce serait une imprudence d'attendre au lendemain. Pour le sens exact de *de*, voy. p. 3, n. 11.

7. *Virent*, cf. *Odes*, I, 9, 17; c'est la même image qui se retrouve en français dans l'expression « une verte vieillesse »; les Romains, on le voit, en faisaient un usage plus étendu.

8. *Fronte*, ablatif de séparation.

9. *Senectus*, « l'âge », pour dire : les tristesses de l'âge.

10. *Tu*, le poète s'adresse à un des

convives, l'amphytrion ou le roi de festin.

11. *Torquato*, voy. p. 164, n. 2, par où s'explique, ici, *consule meo*.

12. *Move*, voy. p. 164, n. 8.

13. *Mitte* (= *omitte*) *loqui*, cf. *Odes*, I, 9, 13 : *fuge quaerere*.

14. *Haec*, ces choses que nous avons sous les yeux, qui nous inquiètent.

15. *Fortasse*, ne se lit qu'ici dans les *Odes* et *Epodes*.

16. *In sedem*, en place; on disait aussi *in statum*, en état.

17. *Achaemenio nardo*, cf. *Odes*, III, 1, 44, et II, 12, 21.

18. *Cyllenea*, de Cyllène, montagne d'Arcadie, sur les confins de l'Achaïe; on en faisait le lieu de naissance d'Hermès (Mercure) qui avait un temple. Pour l'invention de la lyre par ce dieu, voy. *Odes*, I, 10, 6.

19. *Pectora*, pluriel poétique. Métr. n° 26, à la fin.

20. *Grandi Centaurus alumno*. Le centaure Chiron, juste et savant, habitant du mont Pélion, fit l'éducation d'Achille, *alumnus*; ne pas entendre *grandis* dans le sens de

« Invicte, mortalis dea nate puer Thetide,
 Te manet Assaraci tellus¹ quam frigida parvi
 Findunt Scamandri² flumina lubricus et Simois³,
 Unde tibi reditum certo subtemine⁴ Parcae 15
 Rupere, nec mater domum caerula⁵ te revehet.
 Illic omne malum vino cantuque levato,
 Deformis⁶ aegrimoniae dulcibus alloquiis⁷.

ÉPODE XVI

Puisque Rome se perd elle-même, que ses citoyens, lui faisant plus de mal que ses pires ennemis, la détruisent de leurs mains, une seule ressource demeure aux plus sages d'entre eux : imiter un antique exemple donné par les Phocéens, émigrer, se faire ailleurs une autre patrie ; par delà l'Océan, il est un pays où l'âge d'or se perpétue ! La description qu'en fait le poète rappelle certains passages de la quatrième Bucolique. Les deux pièces, d'ailleurs, doivent avoir été composées vers la même époque : celle de Virgile en l'an 40, l'Épode d'Horace en 41, au commencement de la guerre de Pérouse. Plutarque rapporte que Sertorius vaincu avait projeté de partir à la recherche des Iles Fortunées ; il est possible que cette tradition soit pour quelque chose dans l'inspiration d'Horace. — Hexamètre dactylique et sénairé iambique. — Date probable : 41.

grand par l'âge (le vers de Juvénal, 7, 210, ne prouve rien ici), mais grand par la taille comme on représentait toujours les héros.

1. *Assaraci tellus*, la Troade ; fils de Tros, Assaracus était grand-père d'Anchise et bisaïeul d'Énée, ce qui permet à Virgile d'appeler les Romains *gens Assaraci* (*En.*, IX, 643), *domus Assaraci* (*ibid.*, I, 284).

2. *Parvi Scamandri*, Homère, *Il.*, XX, 73, qualifie de μέγας ce fleuve (auj. Kirke-Keuzler) que les dieux, ajoute-t-il, nomment Xanthe et les hommes Scamandre ; et Ca-

tulle l'a suivi, 64, 357. Horace, au contraire demeure dans la réalité.

3. *Simois*, auj. Dumbrack, sortant de l'Ida pour aller se jeter dans le Scamandre ; — *lubricus*, qui glisse, coule rapidement.

4. *Certo subtemine*, ablatif instrumental dépendant de *rupere*.

5. *Mater caerula*, Thétis ; pour l'épithète, *Odes*, I, 17, 20 et la note.

6. *Deformis*, au sens actif.

7. *Alloquiis*, apposition à *vino cantuque*, passant du sens propre de « paroles que l'on adresse » au sens figuré de « exhortations, consolations ».

Altera jam teritur bellis civilibus aetas¹,
 Suis et ipsa Roma viribus ruit².
 Quam neque finitimi valuerunt perdere³ Marsi⁴
 Minacis aut Etrusca Porsenae⁵ manus,
 Aemula nec virtus Capuae⁶, nec Spartacus⁷ acer
 Novisque rebus⁸ infidelis Allobrox,
 Nec fera caerulea⁹ domuit Germania pube
 Parentibusque abominatus¹⁰ Hannibal,
 Impia perdemus¹¹ devoti¹² sanguinis aetas
 Ferisque¹³ rursus¹⁴ occupabitur solum.
 Barbarus, heu! cineres¹⁵ insistet victor et urbem

1. *Altera aetas*, une seconde génération; la première, celle de Marius et de Sylla.

2. *Suis... viribus ruit*, cf. *Odes*, III, 4, 65 : *mole ruit sua*, et Lucain, I, 81 : *in se magna ruunt*. — *Ipsa* (non *ipsius*), régulier; ce pronom, accompagnant un adjectif possessif, se met ainsi, ordinairement, au cas du sujet.

3. *Perdere*, construit avec *valuerunt*, cf. *Odes*, I, 34, 12; et d'une manière générale, p. 2, n. 7.

4. *Marsi*, voy. p. 152, n. 8, ce qui est dit de la bravoure des Marse.

5. *Porsenae*, Mètr., n° 45; roi de Clusium, en Etrurie, qui, en 508 av. J.-C., peut-être s'empara de Rome, mais en tout cas ne rétablit pas sur le trône Tarquin le Superbe, ce qui était le but de son expédition. C'est à cette guerre que se rattachent les histoires héroïques de Mucius Scévola, d'Horatius Cocles et de Clélie.

6. *Capuae*. Cicéron appelle Capoue *altera illa Roma* (*Philipp.*, 12, 7; cf. *De lege agr.*, II, 87); à la suite du désastre de Cannes, par ambition jalouse autant que par lâcheté, elle trahit la cause italique pour Hannibal.

7. *Spartacus*, voy. p. 152, n. 9.

8. *Novis rebus*, ablatif de temps : dans les jours de révolution. Allu-

sion à la conjuration de Catilina, quand les députés Allobroges, après avoir écouté les confidences des conjurés, se mirent au service de Cicéron, trahirent les Catiliniens, et recurent la récompense promise aux délateurs; voy. Mérimée, *Études sur l'hist. rom.*, p. 340 et 360. — *Allobrox* ne se trouve en prose qu'au pluriel, sans doute par un effet de hasard.

9. *Caerulea*, aux yeux bleus; il s'agit, dans ce vers, de l'invasion des Teutons et des Cimbres arrêtée par Marius, en 102 et 101 av. J.-C., à Aix et à Verceil.

10. *Parentibus* (datif), *abominatus* (passif), en abomination ou « à nos aïeux », mais « aux parents », aux pères et aux mères, à cause de leurs fils tués dans les guerres puniques; cf. *Odes*, I, 4, 24 : *matribus detestata*. — Mètr., n° 30.

11. *Perdemus* a pour régime *hanc*, sous-entendu, correspondant à *quam* du v. 3.

12. *Devoti*, cf. *Odes*, III, 4, 2, 32, 10.

13. *Feris*, datif.

14. *Rursus*, de nouveau, comme avant la fondation de Rome.

15. *Cineres*, les cendres des sacrifices après la victoire supposée sur les Barbares; souvenir de l'incendie de Rome, allumé par les Gaulois et

Eques sonante verberabit ungula,
 Quaeque carent ventis et solibus ossa Quirini
 (Nefas videre²!) dissipabit insolens.
 Forte³ quid expediat communiter⁴ aut melior pars 15
 Malis carere quaeritis laboribus?
 Nulla sit⁵ hac potior sententia, Phocaeorum⁶
 Velut profugit⁷ exsecrata civitas
 Agros atque Lares patrios habitandaque fana
 Apris reliquit et rapacibus lupis, 20
 Ire⁸, pedes quocumque ferent, quocumque per undas
 Notus⁹ vocabit aut protervus Africus¹⁰.
 Sic placet, an melius quis habet¹¹ suadere? Secunda
 Ratem occupare quid moramur alite¹²?

389 av. J.-C. — *Insistet*, construit avec l'accusatif, comme chez Térence, *Eun.*, II, 3, 3, et Virgile, *Georg.*, III, 164; *Én.*, VI, 563.

1. *Quirini*, Romulus, dont le tombeau, disait-on, se trouvait sur le Forum, derrière les Rostres; mais, d'après la tradition qu'Horace lui-même rapporte, *Odes*, III, 3, 15 suiv., il avait été ravi au ciel, et le tombeau ne renfermait que ses armes et le bâton d'augure.

2. *Nefas videre*, parenthèse comme *Odes*, I, 11, 1 : *scire nefas*; mais ici il y a exclamation, indignation, et dans l'autre passage, simple avis.

3. *Forte* = *fortasse*.

4. *Communiter*, en commun; *melior pars* (*vestrum*); c'est-à-dire tous, ou les meilleurs d'entre vous. — Il est d'autant plus difficile d'expliquer les v. 15 et 16 d'une manière satisfaisante, que le texte n'offre aucune sûreté; on voit généralement dans *carere* (= *ad cavendum*) le complément de *expediat*; cf. *Art poét.*, 204 : *adspicere et adesse utilis*, construction analogue, mais moins choquante.

5. *Sit*, subjonctif, dit potentiel, correspondant à notre conditionnel.

6. *Phocaeorum*. Assiégés par Harpagos, lieutenant de Cyrus, en 534 av. J.-C., les Phocéens quittèrent leur ville, firent voile vers Cyros, puis vers Rhegium; il est vrai, ce qu'Horace ne dit pas, que plus de la moitié d'entre eux revinrent à Phocée; voy. Hérod., I, 164 suiv. Ceux qui persistèrent dans leur décision allèrent fonder Marseille.

7. *Profugit*, transitif, ne se rencontre pas en prose à l'époque classique; ici, il a pour régimes *agros atque Lares* (vers suiv.), qu'il ne faut pas faire dépendre de *exsecrata*; ce mot est pris absolument, et au sens moyen : qui s'est elle-même maudite, chargée d'imprécations. — *Velut*, le deuxième mot de la phrase, cf. *Odes*, I, 2, 7 et la note.

8. *Ire*, apposition explicative à *hac* (*sententia*) du v. 17; cette construction, naturelle au français, est rare en latin.

9. *Notus*, voy. p. 11, n. 6.

10. *Africus*, voy. p. 3, n. 4.

11. *Habet*, avec un infinitif complément, *suadere*, comme *Odes*, I, 34, 12 : *valet mutare*; cf. d'une manière générale, p. 2, n. 7.

12. *Secunda alite*, voy. p. 33, n. 8.

Sed juremus in haec¹ : simul² imis saxa renarint
 Vadis³ levata, ne redire sit nefas,
 Neu conversa domum pigeat dare lintea, quando
 Padus Matina laverit cacumina⁴,
 Credula⁵ nec rivos⁶ timeant armenta leones
 * Ametque salsa levis⁷ hircus aequora.
 Haec⁸ et quæ poterunt reditus⁹ abscindere dulces
 Eamus omnis execrata civitas,
 Aut pars indocili melior¹⁰ grege. Mollis et exspes
 Inominata¹¹ perprimat¹² cubilia;
 Vos, quibus est virtus, muliebrem tollite luctum,
 Etrusca praeter et volate¹³ litora¹⁴.
 Nos manet Oceanus circumvagus : arva, beata
 Petamus arva¹⁵ divites et insulas,

1. *Juremus in haec*, jurons sur ce qui suit, sur les paroles que voici; cf. *Épît.*, I, 1, 14 : *jurare in verba*; à l'origine, se disait du serment militaire; cf. *Odes*, I, 1, 2, note.

2. *Simul = simul ac*. Horace songe évidemment à ce que raconte Hérodote, I, 165 : les Phocéens, au départ, jetant dans la mer une masse de fer ardente, et jurant de ne pas revenir avant qu'elle ne fût remontée sur l'eau... ce qui n'empêcha pas la plus grande partie d'entre eux de faire retour, sans attendre la réalisation de cet ἀδύνατον (voy. page précédente, n. 6). Pour ce procédé qui consiste à faire entendre qu'une chose n'aura pas lieu en y mettant des conditions en dehors de la nature, voy. *Odes*, I, 29, 10 suiv.; et *Virg.*, *Buc.*, I, 59-63; 8, 26-28.

3. *Imis vadis*, ablatif de séparation dépendant de *levata*.

4. *Matina cacumina*, promontoire d'Apulie, voy. *Odes*, I, 28, 3; — *Padus*, le Pô, dans la Gaule Cisalpine.

5. *Credula*, (devenus) crédules, confiants.

6. *Rivos*, cf. *Odes*, III, 27, 3.

7. *Levis*, (devenu) lisse comme les animaux aquatiques; dépourvu de son poil rude.

8. *Haec*, régime de *execrata* (vers suiv.); à la différence de ce qui a lieu au v. 18, *execrari* est pris ici au sens de *cum execratione jurare*.

9. *Reditus*, voy. p. 139, n. 3.

10. *Pars melior*, cf. v. 15; *indocili*, rebelle aux bons conseils.

11. *Inominata*, ce mot ne se rencontre nulle part ailleurs; cf. *Odes*, III, 14, 11 : *male ominatis*.

12. *Perprimat*, verbe rare, qui se retrouve cependant chez Sénèque et chez Ovide; le préfixe éveille l'idée de persistance, d'obstination.

13. *Praetervolate*, tmèse, voy. *Métr.*, n° 36, à la fin; pour la place de *et*, cf. plus bas, au v. 42; de même. *Odes*, I, 2, 18, et ailleurs, où Horace en fait le deuxième mot du membre de phrase; ici, le troisième, et c'est le seul passage.

14. *Etrusca litora*, la route vers l'Occident.

15. *Arva, beata arva*, pour cette répétition, cf. *Odes*, I, 35, 15. Le premier *arva* est mis en vue, sans

Reddit ubi Cererem tellus inarata quotannis Et imputata ¹ floret usque vinea,	
Germinat et numquam fallentis ² termes olivae Suamque pulla ³ ficus ornat arborem ⁴ ,	45
Mella cava manant ex ilice ⁵ , montibus altis ⁶ Levis crepante lymphæ desilit pede ⁷ .	
Illic injussæ veniunt ad mulctra capellæ ⁸ Refertque tenta grex amicus ubera,	50
Nec vespertinus ⁹ circumgemit ursus ovile Neque intumescit alta viperis humus;	52
Nulla nocent pecori contagia, nullius ¹⁰ astri Gregem aestuosa torret impotentia ¹¹ .	61 62
Pluraque felices mirabimur, ut ¹² neque largis Aquosus Eurus ¹³ arva radat imbribus,	53
Pinguia nec siccis urantur semina glæbis, Utrumque ¹⁴ rege temperante caelitum ¹⁵ .	55

épithète, pour opposer la campagne à la ville; le second est accompagné de *beata* pour caractériser cette campagne, voy. p. 14, n. 8; — *divites insulas*, cf. *Odes*, IV, 8, 27, note; place de *et*, plus haut, v. 40, la note à *praetervolate*.

1. *Imputata*, non taillée; en ce sens, apparaît ici pour la première fois; valeur concessive, comme *inarata* au vers précédent : la terre « rend » à l'homme le blé et le vin, bien qu'il n'ait ni ensemencé les champs, ni taillé la vigne. — *Cererem*, le blé (cf. *Odes*, III, 24, 13), comme ailleurs *Bacchus*, le vin.

2. *Numquam fallentis*, cf. *Odes*, III, 16, 30 : *segetis certa fides*, et la n. 4 de la p. 117.

3. *Pulla*, πῆλλη, noirâtre, d'un brun foncé, parce qu'elle a bien mûri.

4. *Suam... arborem*, son arbre à elle; il n'y a pas eu besoin d'avoir recours à la greffe.

5. *Mella... ex ilice*, voy. p. 108, n. 7, à la fin.

6. *Montibus altis*, ablatif de séparation.

7. *Levis... pede*. Porphyrius : « *Versus imitatur velocitatem et strepitum aquae currentis* ».

8. *Veniunt ad mulctra*, cf. Virg., *Buc.*, 3, 30 : *bis venit ad mulctram*.

9. *Vespertinus*, adjectif en accord avec le sujet, jouant dans la phrase le rôle d'un adverbe; cf. *Odes*, I, 2, 45 : *serus*; et *Sat.*, II, 4, 17 : *vespertinus hospes*. — Même observation pour *alta*, au vers suiv., qui porte sur *intumescit*, comme *vespertinus* sur *circumgemit*.

10. *Nullius*, Mètr., n° 43.

11. *Impotentia*, cf. *Odes*, I, 37, 10, et III, 30, 3 : *impotens*.

12. *Ut*, comment; cf. *Odes*, III, 4, 16.

13. *Eurus*, cf. p. 54, n. 12.

14. *Utrumque*, la chaleur ou la pluie indiquées par *largis imbribus*, *siccis glæbis*, dans les vers précédents.

15. *Rege caelitum*, Jupiter.

Non huc Argoo contendit remige¹ pinus²
 Neque impudica Colchis³ intulit pedem;
 Non huc Sidonii torserunt cornua⁴ nautae⁵,
 Laboriosa nec cohors Ulixei⁶. 60
 Juppiter illa piaie secrevit litora genti, 61
 Ut⁷ inquinavit aere tempus aureum;
 Aere, dehinc ferro⁸ duravit saecula, quorum⁹ 62
 Piis secunda vate¹⁰ me datur fuga

ÉPODE XVII

Cette pièce nous ramène... longuement à la peu intéressante Canidie, cf. Épode 5 et *Sat.*, I, 8. Elle est divisée en deux parties : la première est une palinodie (cf. *Odes*, I, 16), palinodie ironique dans laquelle Horace multiplie les hommages et les excuses, v. 1-49 ; la seconde, v. 49-81, est la réponse de Canidie que le poète nous montre vraiment bien naïve pour une magicienne si perverse puisqu'elle prend au sérieux ses plaisantes déclarations. L'intention, spirituelle, paraît être d'amener Canidie à s'avouer, à se proclamer elle-même sorcière, ce dont elle se défendait sans doute dans la réalité. Ce serait, d'après l'opinion du plus grand nombre des philologues, la dernière en date des Épodes : ce n'est pas, à coup sûr, la meilleure ! — Sénnaire iambique. — Date probable : 31.

1. *Argoo remige*, singulier collectif ; il s'agit des Argonautes (voy. p. 247, n. 9). Horace fait entendre ainsi que les plus hardis navigateurs n'ont jamais abordé cette terre, encore vierge.

2. *Pinus*, pour désigner un navire ; cf. Catulle, 64, 1.

3. *Colchis*, Médée ; voy. plus haut, Épode 3, 9 suiv.

4. *Cornua*, l'extrémité des antennes, *κέρατα*.

5. *Sidonii nautae*, les navigateurs de Sidon, les Phéniciens, c'est-à-dire les plus hardis marins.

6. *Ulixei*, voy. p. 16, n. 4 ; — *laboriosa*, cf. Épode suiv., 16, où l'épithète est appliquée à Ulysse lui-même.

7. *Ut*, temporel.

8. *Aere, dehinc ferro*, on voit qu'Horace ne parle pas de l'âge d'argent.

9. *Quorum (saeculorum)*, génitif objectif.

10. *Vate*, prophète ou poète inspiré (voy. p. 209, n. 6), ce qui revient exactement au même. Horace songe peut-être à Orphée, accompagnant les Argonautes, et se compare à lui.

« Jam jam efficaci¹ do manus² scientiae,
 Supplex et oro regna per Proserpinae,
 Per et Dianae³ non movenda⁴ numina,
 Per atque⁵ libros carminum⁶ valentium
 Refixa⁷ caelo devocare sidera, 5
 Canidia, parce vocibus tandem sacris
 Citumque retro solve, solve turbinem⁸!
 Movit nepotem Telephus⁹ Nereium¹⁰,
 In quem superbus ordinarat agmina
 Mysorum et in quem tela acuta torserat; 10
 Unxere¹¹ matres Iliacae¹² addictum feris
 Alitibus atque canibus¹³ homicidam¹⁴ Hectorem,

1. *Efficaci*, voy. p. 248, n. 3.

2. *Do manus (vinculis)*, « je donne les mains », pour dire « je me rends »; même image en français et en latin.

3. *Proserpinae, Dianae*, cf. Épode 5, 51 : *Nox et Diana*, cette dernière identifiée ici de plus près avec Hécate, la Diane souterraine. — Voy. aussi Métr., n° 45.

4. *Non movenda*, expression atténuée pour *non laedenda, non laessenda*; c'est une divinité si terrible qu'il faut prendre garde de la toucher, de troubler son immobilité; — *numina*, pluriel poétique.

5. *Atque*, déplacement dont nous avons rencontré de fréquents exemples pour *et* (cf. p. 7, n. 3), mais qu'Horace ne se permet pour *ac* ou *atque* que dans les *Epodes*, le premier livre des *Satires* et, une fois seulement dans les *Odes*.

6. *Carminum*, formules magiques.

7. *Refixa*, détachés, une fois qu'on les aura appelés, fait descendre du ciel; — *devocare*, voy. p. 11, n. 3.

8. *Turbinem*, le *turbo*, ῥόμβος, bobine ou fuseau en usage dans les opérations magiques; pour détruire

l'effet du sortilège, on le faisait tourner en sens contraire; d'où *solve*, délie, fais cesser, et *citum retro*, le premier mot participe de *ciere*, cf. plus haut, Épode 9, 20.

9. *Telephus*, fils d'Héraclès et d'Augé, et roi des Mysiens; blessé par la lance d'Achille, il apprit d'un oracle qu'elle seule pouvait le guérir; Achille y consentit, et ce fut la rouille de la lance qui ferma la blessure.

10. *Nepotem Nereium*. Achille était le petit-fils de Nérée, par sa mère Thétis.

11. *Unxere*, voy. Hom., *Il.*, XVIII, 350, ce qui est dit au sujet du corps de Patrocle : Καὶ τότε δὴ λούσαν τε καὶ ἤλειψαν λίπ' ἐλαίῳ. Ἐν δ' ὄτειλάς πλησαν ἀλείφατος ἐνεώροιο; cf. Virg., *Én.*, VI, 219 (il s'agit de Misène) : *corpusque lavant frigentis et unguunt*.

12. *Iliacae = Iliacae*, cf. *Chant Séc.*, 37.

13. *Alitibus atque canibus*, cf. Hom., *Il.*, XXII, 335; XXIV, 485 suiv.; Métr., n° 29, à la fin.

14. *Homicidam*, tueur d'hommes, mais à la guerre et dans un sens favorable; cf. Hom., *Il.*, I, 242 : Ἐκτορος ἀνδροφόνου; cf. XXIV 742.

Postquam relictis moenibus rex procidit
 Heu¹! pervicacis ad pedes Achillei².
 Saetosa duris exuere pellibus
 Laboriosi³ remiges Ulixei
 Volente Circa⁴ membra, tum mens et sonus⁵
 Relapsus atque notus in voltus honor.
 Dedi satis superque poenarum tibi :
 Fugit⁶ juventas, et verecundus color⁷
 Reliquit ossa pelle amicta lurida ;
 Tuis capillus albus⁸ est odoribus⁹ ;
 Nullum a labore me reclinat¹⁰ otium,
 Urget diem nox et dies noctem neque est¹¹
 Levare tenta spiritu praecordia.
 Ergo negatum¹² vincor ut credam miser,
 Sabella pectus increpare carmina¹³
 Caputque Marsa dissilire nenia¹⁴.
 Quid amplius vis? o mare et terra, ardeo,
 Quantum neque¹⁵ atro delibutus Hercules¹⁶

1. *Heu* porte sur toute la phrase, non sur *pervicacis* seul.

2. *Achillei*, cf. *Odes*, I, 6, 7, note; cf. Épode préc., 60, et ici même, v. 16.

3. *Laboriosi*, génitif, se rapporte à *Ulixei*.

4. *Circa*, ablatif de forme latine, au contraire de ce qui a lieu, *Odes*, I, 17, 20, où la forme grecque est préférée pour l'accusatif. — Pour ce passage, cf. *Hom.*, *Od.*, X, 388 suiv.

5. *Sonus*, la voix.

6. *Fugit*, la première syllabe longue; c'est le parfait, cf. *reliquit*, vers suivant.

7. *Juventas et verecundus color*, la jeunesse et son teint rougissant.

8. *Capillus albus*, voy. p. 87, n. 4.

9. *Odoribus*, les onguents magiques.

10. *Reclinat*, ne me repose de ma peine; le mot fait image.

11. *Est*, au sens de *licet*, ἔξεσται;

construit avec un infinitif, *leves*, comme *habeo*, Épode préc., 23, et *valeo*, de *Odes*, I, 34, 12; cf., d'une manière générale, p. 2, n. 7.

12. *Negatum* (= *rem a me negatum*), régime de *credam*; cf. *Sat.*, I, 3, 115.

13. *Sabella carmina*, voy. n. 6 de la page précédente; la *Sabella* était un pays de sorcières, *Sat.*, I, 9, 29; pour les Marse, dont il est question vers suiv., voy. Épode à 76. — *Increpare*, « faire éclater », s'accorde tout à fait, comme image, avec *dissilire*, « faire sauter ».

14. *Nenia*, incantations; cf. *Op. Ars am.*, II, 102 : *naenia Marsa*, pour la forme *Marsa*, voy. p. 246 n. 6.

15. *Quantum neque... nec*, mot à mot « autant que ni... ni », et qui revient à dire : « autant et plus que ».

16. *Hercules*, voy. plus haut, Épode 3, 17, et la note à *munus*.

Nessi cruore nec Sicana fervida¹
 Virens² in Aetna flamma. Tu, donec cinis
 Injuriosis aridus ventis³ ferar,
 Cales, venenis officina Colchicis⁴. 35
 Quae finis⁵ aut quod me manet stipendium⁶?
 Effare! jussas cum fide poenas luam,
 Paratus expiare, seu poposceris
 Centum juvencis⁷, sive mendaci lyra⁸
 Voles sonari : tu pudica, tu proba, 40
 Perambulabis astra sidus aureum.
 Infamis Helenae Castor offensus vicem⁹
 Fraterque magni Castoris, victi prece,
 Adempta vati reddidere lumina;
 Et tu (potes nam¹⁰) solve me dementia, 45
 O nec paternis obsoleta¹¹ sordibus,
 Nec in sepulcris pauperum prudens¹² anus
 Novendiales dissipare pulveres¹³.

1. *Sicana* se rapporte à *flamma*, vers suiv.; *fervida*, à *Aetna*.

2. *Virens*, faut-il entendre, avec *Lambin*, non languescens (cf. Épode 13, 4 : *dumque virent genua*), ou voir une allusion au soufre du cratère? La première interprétation est plus simple; d'ailleurs, le texte n'est pas sûr, voy. Notes critiques.

3. *Ventis*, datif = *in ventos*.

4. *Venenis officina Colchicis*, Horace appelle *Canidie* « officine pour les poisons de la Colchide », laboratoire de poisons, de même que, chez Plaute, des personnages sont traités de *stabulum nequitiae, stabulum flagiti*. — Pour la forme *Colchicis*, voy. p. 90, n. 9.

5. *Quae finis*, c'est le seul passage où Horace emploie *finis* au féminin.

6. *Stipendium*, impôt, rançon.

7. *Centum juvencis*, l'hécatombe des grands sacrifices expiatoires.

8. *Mendaci lyra*, ablatif instru-

mental; *mendaci* peut signifier *quae fuit* ou *quae erit mendax*. Horace laisse avec intention subsister l'équivoque, par ironie; *Canidie* entendra le mot comme elle voudra; pour lui, il est évident qu'il lui donne le second sens.

9. *Vicem*, accusatif adverbial, « pour le compte de », c'est-à-dire, « à cause de »; se trouve même chez Cicéron. Hélène ayant été diffamée par Stésichore, ses frères, les Tyn-darides Castor et Pollux, rendirent le poète aveugle; mais il obtint d'eux son pardon par une « palinodie », poème où il rétractait ses propos offensants; voy. *Odes*, I, 16, argument.

10. *Nam* après *potes*, cf. *Odes*, I, 18, 3.

11. *Obsoleta*, flétrie, comme on l'est par la vieillesse.

12. *Prudens*, construit avec *dissipare*, vers suiv., voy. p. 3, n. 8.

13. *Novendiales pulveres*, les cérémonies funéraires duraient huit

Tibi hospitale pectus et purae manus. »
 — « Quid obseratis auribus fundis preces?
 Non saxa nudis¹ surdiora navitis
 Neptunus alto tundit hibernus salo.
 Inultus ut² tu riseris Cotytia³
 Volgata, sacrum liberi Cupidinis,
 Et Esquilini pontifex venefici⁴
 Impune ut urbem nomine impleris meo?
 Quid proderat⁵ ditasse Paelignas anus⁶
 Velociusve miscuisse toxicum?
 Sed⁷ tardiora fata te votis manent :
 Ingrata misero vita ducenda est in hoc⁸
 Novis ut usque suppetas laboribus.
 Optat quietem Pelopis infidi pater⁹

jours et se terminaient par un sacrifice et un repas, *sacrum novendiale, cena novendialis*; Horace veut dire (tout en affirmant que cela n'est pas) que Canidie s'en prend aux cendres les plus récentes; *pauperum*, celles des pauvres gens qui reposaient au mont Esquilin (voy. Epode 5, 100, note), naturellement moins surveillées.

1. *Nudis*, jetés nus sur la côte, dépouillés de tout dans un naufrage.

2. *Ut*, « pour que...? » ironique, cf. *Odes*, II, 5, 18; tournure elliptique : J'ai-je faire autrement (= écouter tes prières) pour que tu aies pu railler impunément...?

3. *Cotyta*, les mystères de *Cotyta* ou *Cotyto*, déesse Thrace honorée à Athènes; Juvénal la nomme, 2, 92. Ces mystères coupables se célébraient la nuit.

4. *Esquilini pontifex venefici*, apposition ironique au sujet de *impleris*; — *pontifex (maximus)*; cf. *Odes*, III, 30, 9. Horace a joué au grand Pontife en se faisant le juge des sortilèges accomplis sur l'Esquilin; ces questions, comme tout ce qui concernait la religion, tombaient en effet sous

la juridiction du *pontifex maximus*.

5. *Quid proderat (mihî)*, à quoi m'aurait-il servi?...

6. *Paelignas anus*. Les Pélignes étaient d'origine sabine et voisins des Marses; cf. p. 25, n. 13. Canidie a payé cher les sorcières pour s'instruire dans la magie, et elle entend rentrer dans ses fonds.

7. *Sed*, à cause de *tardiora* qui s'oppose à *velocius* : elle pourrait faire mourir Horace promptement, mais elle veut prolonger ses souffrances.

8. *In hoc*, expliqué par la proposition finale commandée par *ut* au vers suivant.

9. *Pelopis infidi pater*, Tantale nommé au vers suiv., cf. *Odes*, II, 13, 37 : *Pelopis parens*. Pélops est qualifié de *infidus* à cause de sa conduite envers Myrtille, cocher d'Enomaos, roi de Pise en Élide et père d'Hippodamie; il lui avait promis de partager avec lui les États d'Enomaos si, dans une course, il faisait verser le char du roi et le tuait : ce qui eut lieu. Mais, pour toute récompense,

Egens benignae Tantalus semper dapis¹,
 Optat Prometheus obligatus² aliti,
 Optat supremo conlocare Sisyphus³
 In monte saxum; sed vetant leges Jovis.
 Voles modo altis desilire turribus, 70
 Modo ense pectus Norico⁴ recludere
 Frustraque vincla gutturi nectes tuo
 Fastidiosa tristis aegrimonia.
 Vectabor umeris⁵ tunc ego inimicis eques
 Meaque terra cedet insolentiae⁶. 75
 An⁷ quae movere cereas imagines⁸,
 Ut ipse nosti curiosus, et polo
 Deripere lunam vocibus possim meis,
 Possim crematos excitare mortuos
 Desiderique temperare pocula⁹, 80
 Plorem artis in te¹⁰ nil agentis¹¹ exitus? »

lops le précipita dans la mer; il est vrai que Myrtille, étant un traître, ne méritait pas mieux.

1. *Egens benignae dapis*, pour la construction de *egens* avec le génitif, voy. *Odes*, I, 22, 2, note; — *benignae*, en abondance, en profusion, cf. *Odes*, I, 9, 6 : *benignus*.

2. *Obligatus* = *obnoxius*; dans la langue du droit : *fidem obligare alicui*.

3. *Sisyphus*, voy. p. 95, n. 1.

4. *Ense Norico*, voy. p. 37, n. 4.

5. *Vectabor umeris*, les Grecs disaient de même au figuré, $\alpha\theta\eta\tau\pi\pi\acute{\alpha}\zeta\epsilon\sigma\theta\alpha\iota\ \tau\iota\nu\omicron\varsigma$.

6. *Meaque... insolentiae*. On a vu des difficultés, tout au moins des nuances d'interprétation dans ce vers très simple : « la terre entière cédera à mon insolence » (tant le châtement d'Horace témoi-

gnera du pouvoir extraordinaire de Canidie !)

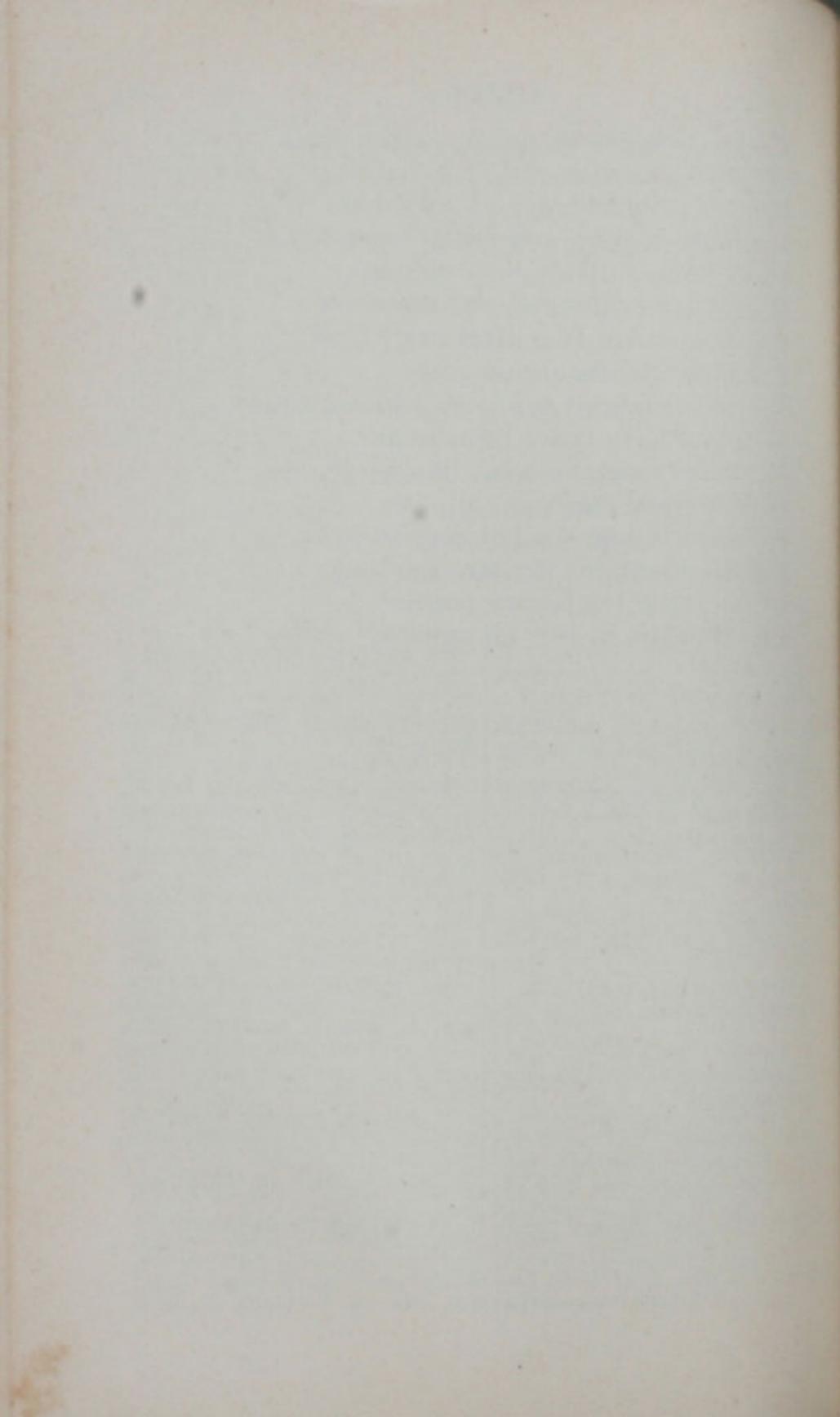
7. *An*, voy. p. 258, n. 9.

8. *Cereas imagines*, cf. *Sat.*, I, 8, 30. Ces figurines représentaient les personnes sur lesquelles on voulait agir par des enchantements; *movere*, cf. *Virg.*, *Buc.*, 8, 75, où la magicienne fait faire trois fois le tour de l'autel à l'image de Daphnès; mais, ici, le sens « animer », mettre en mouvement comme si elles étaient vivantes, est rendu plus vraisemblable par *possim* (v. 78) : on ne voit pas bien pourquoi Canidie se montrerait fière de « pouvoir » promener des poupées autour d'un autel.

9. *Desideri pocula*, ce sont des philtres d'amour; voy. plus haut, Épode 5, v. 37 et 38.

10. *In te*, c'est un ablatif; voy. p. 39, n. 13.

11. *Nil agentis*, inefficace.



SATIRES

LIVRE PREMIER

SATIRE I

Tout le monde se plaint de son sort et envie celui du voisin (1-14); et cependant, si un dieu offrait à chacun de changer, personne n'accepterait (15-22). D'où vient cela? Mettons de côté tout badinage; la vérité, c'est que tous cherchent à entasser des biens pour leurs vieux jours (23-32), semblables à la fourmi qui ramasse pour l'hiver (33-35), mais plus acharnés qu'elle, puisque rien n'arrête (36-40). — Cette dernière réflexion introduit l'argumentation contre l'amour des richesses et l'interlocuteur fictif aux dépens duquel Horace veut établir sa thèse (*te*, 38 et 40; *tibi*, 40). — Quel plaisir y a-t-il à enfouir des monceaux d'or? — Si on y touche, ils sont vite épuisés (41-43). — Mais si on n'y touche pas? As-tu la prétention de pouvoir manger plus que moi (44-51)? — Mais il est agréable de puiser dans un gros tas (51). — Pourvu que tu nous laisses prendre autant dans un petit, qu'importe? A vouloir puiser un verre d'eau dans un grand fleuve, on risque de prendre du limon ou d'être emporté avec la berge (52-60). Une bonne partie de l'humanité s'imagine être estimée pour sa richesse (61-62): c'est être volontairement malheureux et s'imposer soi-même le supplice de Tantale (63-69). Tu ris: c'est ton cas (69-72). Ignorest-tu jusqu'où peut aller le pouvoir de l'argent (73)? A satisfaire la faim, la soif, quelques autres nécessités, et c'est tout (74-75). Ou bien aimerais-tu à veiller et à trembler jour et nuit pour ton trésor (76-79)? — L'argent procure des remèdes et des secours dans la maladie (80-83). — Mais personne ne t'aime et ne veut ta guérison (84-

85). Tu t'étonnes (86-87)? Croirais-tu donc perdre ta peine à te concilier l'affection des tiens par des prévenances, des amitiés, des services dont l'argent ne fait pas les frais (88-91)? Bref, maintenant que tu es riche, ne va pas faire comme Ummidius, riche, sordide, avare, qu'une affranchie tranche d'un coup de hache (92-100). — Alors il faut vivre en dissipateur (101-102)? — Tu passes d'un extrême à l'autre : il y a un milieu où se tient la raison (102-107). — Ici finit le dialogue imaginaire entre le poète et l'homme cupide. Pour conclure, ajoute Horace, on n'est pas content de son sort et l'on envie celui du voisin parce que l'on veut être toujours plus riche (108-119). Mais en voilà assez sur un sujet pour lequel Horace ne veut pas être accusé d'avoir pillé Crispinus.

Cette satire est dirigée contre l'amour des richesses en général. La langue ne distinguait pas la cupidité, qui poursuit les richesses, et l'avarice, qui les garde jalousement; les mots *avarus* et *avaritia* (de *avere*, désirer) désignent indifféremment ces deux passions. Aussi Horace passe-t-il de l'une à l'autre; le début et la fin s'appliquent plutôt à la cupidité, la discussion centrale à l'avarice. Le ton et le style sont voisins de la prose et l'argumentation a un caractère dialectique très marqué.

Pas d'indice chronologique. Cette satire est probablement une des plus récentes de ce livre et a dû être composée pour être mise en tête. La modération dans l'amour des richesses est un thème favori d'Horace; voir *Épît.*, I, 1, 41; 2, 44; 16, 63; II, 2, 141, etc. Le début, sur le mécontentement de chacun pour sa condition, rappelle la première ode, sur la variété des goûts humains. Ode et épître sont dédiées à Mécène.

Qui¹ fit, Maecenas, ut nemo, quam sibi sortem
Seu ratio² dederit seu fors objecerit, illa

1. *Qui* : ancien locatif du pron., employé interrogat., ici au sens de *quomodo*; ce mot n'est pas dans les *Odes* ni chez les poètes classiques (sauf : dans une imitation d'Ennius, Virg., *En.*, XI, 822, d'où Stace, *Théb.*, VIII, 279; *Héroïdes*, 17, 213; Phèdre, I, 1, 7). *Qui fit* est, d'ailleurs, une formule d'argumentation,

par suite prosaïque, comme *ni fit*, 44; *eo fit*, 56; *inde fit*, 117; *quo fit*, II, 1, 32. — *Nemo* (*ne homo*), « on ne... pas », d'où le positif *tanquet*, qui a pour suj. : « tout le monde ». — *Sibi* renvoie au sujet dont on *cupit* porte la pensée.

2. *Ratio*, un choix réfléchi; *fors*, le hasard des circonstances.

Contentus vivat, laudet¹ diversa sequentes?
 « O fortunati mercatores! » gravis annis²
 Miles ait, multo jam fractus membra labore; 5
 Contra mercator³, navim jactantibus Austris,
 « Militia est potior. Quid enim⁴? concurritur; horae
 Momento cita mors venit aut victoria laeta. »
 Agricolam laudat juris legumque peritus⁵,
 Sub galli cantum consultor ubi ostia pulsat; 10
 Ille⁶ datis vadibus qui rure⁷ extractus in urbem est,
 Solos⁸ felices viventes clamat in urbe;
 Cetera de genere hoc⁹, adeo sunt multa, loquacem
 Delassare valent¹⁰ Fabium¹¹; ne te morer, audi
 Quo rem deducam¹²: si quis deus: « En ego » dicat 15
 « Jam faciam quod voltis: eris tu, qui modo miles,

1. *Laudet*: « trouve heureux »; opposé avec *vivat* soulignée par l'asyndète. — *Diversa*: « une carrière opposée ».

2. *Annis*: non pas les années d'âge, mais les années de service au bout desquelles le vétéran ne voit pas venir la fortune.

3. *Mercator*: le négociant qui fait le commerce maritime; cf. *navem*, et v. 29, *nautae*.

4. *Quid enim?* « Qu'est-ce en effet? » équivaut à: « car enfin », « au bout du compte ».

5. *Peritus*: le jurisconsulte, qui rend gratuitement des consultations dès le matin, avant d'aller au forum (*Epit.*, II, 1, 104). L'exemple est pris au hasard, comme les précédents, et peut servir à prouver que chacun est mécontent de son sort; mais plus bas, quand Horace s'attaque au sujet même, l'avarice, il remplace le jurisconsulte par le *perfidus cupo*, v. 29, pour citer une profession qui n'est pas désintéressée.

6. *Ille*: « cet autre »; par la suite on voit que c'est un paysan. — *Vadibus*: les cautions qui garantissent que le défendeur comparaitra au jour fixé; sinon, une

somme déterminée sera versée au demandeur.

7. *Rure*: « qui a été tiré de la campagne », forcé de la quitter.

8. *Solos*: parce qu'ils peuvent suivre leur procès sans se déranger.

9. *Cetera de genere hoc*: commencement de vers fréquent dans Lucrèce.

10. *Valent*, avec l'infin., remplace *posse* chez les poètes et les prosateurs de l'époque impériale; apparaissant ce verbe a toute sa signification: « avoir une valeur, une puissance pour... », et se construit avec *ad* et le gérondif.

11. *Fabium*: Q. Fabius Maximus de Narbonne, chevalier romain, partisan de Pompée; puis, auteur de livres inspirés par le stoïcisme (Porphyrius).

12. *Deducam*: où je veux en venir. — *Deus*: le personnage est d'abord indéterminé, puis il se précise peu à peu dans l'imagination du poète sous la figure de Jupiter, v. 20; de même *magno de flumine*, v. 55, se précise par *Aufidus*, v. 58, parce qu'Horace se représente un grand cours d'eau sous l'aspect de l'Aufidus.

Mercator; tu consultus¹ modo, rusticus; hinc vos,
 Vos hinc mutatis discedite partibus.... Heia!
 Quid statis²? » nolint; atqui licet esse beatis.
 Quid causae est, merito quin³ illis Juppiter ambas
 Iratus buccas inflet⁴, neque se fore posthac
 Tam facilem dicat, votis ut praebeat aurem?

Praeterea⁵, ne sic, ut qui jocularia, ridens
 Percurram⁶ (quanquam ridentem dicere verum
 Quid vetat? ut pueris olim⁷ dant crustula blandi
 Doctores, elementa velint⁸ ut discere prima);
 Sed⁹ tamen amoto quaeramus seria ludo.
 Ille gravem duro terram qui vertit aratro,
 Perfidus hic caupo¹⁰, miles, nautaeque per omne
 Audaces mare qui currunt, hac mente laborem

1. *Consultus* : ent. *juris*. — *Mutatis partibus* : changeant de rôle. Tout ce passage est écrit d'après les habitudes de la scène.

2. *Quid statis?* « Pourquoi restez-vous en place? » Cf. *Epit.*, II, 2, 38. — *Beatis* : s'accorde en cas avec le complément de *licet* (*eis*, s.-ent.), sujet logique de *esse* : cette construction est habituelle avec *licet*. Cf. 4, 39.

3. *Quid causae est quin* = *cur non*, formule fréquente surtout chez les comiques. — Horace, attribue au désir d'amasser à la fois le mécontentement de chacun pour sa condition et la volonté de n'en pas changer. A la question posée au début (v. 1-3; cf. 108) répondent les vers 23 suiv. : chacun croit qu'il ferait fortune plus vite et plus facilement dans une autre carrière que la sienne.

4. *Buccas inflet* : exagération de l'expression familière *se sufflare* ; exprime ici la colère et se construit comme, chez les poètes, un verbe marquant lutte, hostilité, avec le datif (*illis*). — *Neque* : la liaison est souvent, chez les poètes, fondue

avec une négation d'une proposition dépendante : *et dicat se non fore*.

5. *Praeterea* : transition fréquente dans Lucrèce. — *Qui jocularia* : s.-ent. *agit, narrat*.

6. *Percurram* : s.-ent. *verum*, « mon sujet ». — *Quanquam* : « cependant ».

7. *Olim* : « de longue date », d'où le sens de : « souvent, d'ordinaire », dans les comparaisons et les expressions proverbiales : « qu'on fait de longue date est » qu'on a coutume de faire. Voir une comparaison analogue, *Lucr.*, I, 938 et sur ces procédés, *Quint.*, I, 1, 25.

8. *Velint* : « consentent à » ; cf. 4, 111.

9. *Sed* indique la reprise du sujet après la parenthèse ; la phrase commencée au vers 23 reste donc inachevée, et l'idée exprimée par *et ridens percurram* est résumée dans *amoto ludo*. *Tamen* est suggéré par la restriction : *quanquam ridentem*, etc.

10. *Caupo* : cf. p. 281, n. 5. — *Nautae* : cf. v. 6. — *Currunt* : des courses maritimes, *Epit.*, I, 1, 44, 11, 27.

Sese ferre, senes ut in otia tuta recedant,
 Aiunt, cum sibi sint congesta cibaria; sicut
 Parvola (nam exemplo est¹) magni formica laboris
 Ore trahit quodcumque potest atque addit acervo,
 Quem struit, haud ignara ac non incauta futuri. 35
 Quae², simul inversum contristat Aquarius annum,
 Non usquam prorepat et illis utitur ante
 Quaesitis sapiens, cum te neque fervidus aestus
 Demoveat lucro neque hiems, ignis, mare, ferrum,
 Nil³ obstet tibi, dum ne sit te ditior alter. 40

Quid juvat, inmensum te argenti pondus et auri
 Furtim defossa timidum deponere terra? —
 Quod⁴ si comminuas, vilem redigatur ad assem. —
 At ni id⁵ fit, quid habet pulchri constructus acervus?
 Milia⁶ frumenti tua triverit area centum : 45
 Non tuus hoc⁷ capiet venter plus ac meus, ut, si
 Reticulum panis venales inter⁸ onusto
 Forte vehas umero, nihilo plus accipias quam
 Qui nil portarit. Vel dic quid referat, intra
 Naturae fines viventi⁹, jugera centum an 50

1. *Exemplo est* : s.-ent. *illis* ; « elle leur sert d'exemple ». Cf. Boileau, *Satires*, 8, 25. — *Magni laboris* : équivalent à une épithète formant opposition à *parvola*, comme *laboriosa* qui ne pouvait entrer dans le vers. Le génitif de qualité doit, en bonne prose, être joint par le moyen d'une apposition au substantif qu'il détermine : *formica, animal magni laboris*.

2. *Quae* : « mais elle », objection. — *Inversum annum* : l'année astronomique « se retourne » au moment de chaque solstice ; le solstice d'hiver est le 24 décembre. D'autre part, le soleil, d'après les anciens, entrait dans le Verseau vers le 17 janvier. Horace s'exprime donc ici par à peu près, et s'attache à réunir les deux caractères de la mauvaise saison, la brume du solstice et les tempêtes de janvier.

3. *Nil* : forme ancienne, préférée dans les *Satires* et les *Épîtres* ; cf. 5, 67.

4. *Quod si* : c'est-à-dire *at si id* ; réponse de l'avare.

5. *Id* : y prendre le nécessaire. Ce pronom est prosaïque et ne se trouve dans les *Odes* que dans deux passages ; voy. p. 146, n. 12.

6. *Milia centum* : s.-ent. *modium*, 100 000 boisseaux.

7. *Hoc* : « en » devant un comparatif ; dans Cicéron, seulement si une proposition dépendant de *quod* ou *quo* forme le deuxième membre ; on emploie ordinairement *eo*. — *Ac*, au lieu de *quam*, après un comparatif et une négation appartient à la langue familière.

8. *Venales inter* : au milieu d'esclaves que l'on mène vendre.

9. *Viventi* : seul exemple du datif du nom de personne construit

Mille aret? -- At suave est ex magno tollere acervo.
 Dum ex parvo nobis tantundem haurire relinquis,
 Cur tua plus laudes cumeris² granaria nostris?
 Ut tibi si sit opus liquidi³ non amplius urna
 Vel cyatho, et dicas : « Magno de flumine mallem⁴
 Quam ex hoc fonticulo tantundem sumere. » Eo fit,
 Plenior ut si quos delectet copia justo⁵,
 Cum ripa simul avolsos ferat⁶ Aufidus acer.
 At qui tantuli eget⁷ quanto est opus, is neque limo
 Turbatam haurit aquam neque vitam amittit in undis.
 At bona pars hominum decepta cupidine falso⁸
 « Nil satis est, inquit, quia tanti quantum habeas sis⁹. »
 Quid facias illi¹⁰? Jubeas miserum esse, libenter
 Quatenus¹¹ id facit; ut quidam memoratur Athenis,

avec *refert*; on l'entend comme un datif du point de vue : « pour celui qui vit ». — *Jugera* : un arpent valait 0 hect. 252. Dans les distributions de terre, la mesure assignée à chaque citoyen fut successivement de 2, puis de 7 arpents.

1. *Haurire relinquis* : « tu nous permettes de puiser » ; en prose, *hauriendum* ; l'infinitif dans Horace et Ovide.

2. *Cumeris* : paniers d'osier, servant à conserver les denrées.

3. *Liquidi* dépend de *urna* ; l'urne et le *cyathus* indiquent une quantité grande (13 lit. 098) ou petite (la 288^e partie de l'urne = 0,045), un seau d'eau ou une tasse.

4. *Mallem* indique que l'objet du vœu n'est pas à portée ; *hoc*, que la source est près de moi (dém. de la 1^{re} pers.).

5. *Justo* : « que la juste mesure ».

6. *Ferat* : le fleuve les emporte avec la rive qui s'éboule sous eux ; le rapprochement avec *avolsos* donne le sens de *auferat*. — *Aufidus* : l'Ofanto, fleuve de la Pouille, qui, connu d'Horace enfant, est resté pour lui le type du fleuve ; voy.

p. 281, n. 12. Il l'appelle *violens* Odes, III, 30, 10.

7. *Eget* avec le génitif, même quelquefois en prose ; voy. p. 10, note 8. « Désire », cf. *Art poet.* 154.

8. *Falso* : « trompeur » ; voy. p. 99, note 7.

9. *Sis* : « on est estimé à proportion de ce qu'on a » ; Lucilius, cité par le scoliaste de Juvénal, l. 143 : *Aurum atque ambitio quicquid virtutis utriusque est ; Quantum habeas, tanti ipse sis tantum habearis*. *Sis* est au substantif parce qu'il exprime la pesanteur d'autrui (de la multitude).

10. *Quid facias illi*? « Que pourrais-tu faire à cet homme? » (Cic., *P. Caec.*, 30 : *Quid hoc tu homini facias? Illi*, un homme pris dans *bona pars* : l'allure directe et dialoguée de la satire ne permet pas à Horace de soutenir longtemps une argumentation générale. — *Jubeas* : « laisse-le » ; p. 10, 91.

11. *Quatenus* : « en tant que parce que » ; cf. Odes, III, 24, 2. — *Id facit* : « il est misérable » ; sur *id*, cf. v. 44 ; *facere* prend

Sordidus ac dives, populi¹ contemnere voces 65
 Sic² solitus : « Populus me sibilat; at mihi plaudo
 Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arca. »
 Tantalus a labris sitiens fugientia captat
 Flumina. Quid rides? mutato nomine de te
 Fabula narratur : congestis undique saccis 70
 Indormis inhians et tanquam³ parcere sacris
 Cogeries aut pictis tanquam gaudere tabellis.
 Nescis quo valeat⁴ nummus? quem praebeat usum?
 Panis ematur, holus⁵, vini sextarius, adde
 Quis⁶ humana sibi doleat natura negatis. 75
 An⁷ vigilare metu exanimem, noctesque diesque
 Formidare malos fures, incendia, servos,
 Ne te compilent fugientes⁸, hoc juvat? horum
 Semper ego optarem⁹ pauperrimus esse bonorum. —

sens du verbe précédent et le remplace : « Charles voulait braver les saisons comme il faisait ses ennemis. » (Voltaire, *Charles XII*, livre IV).

4. *Populi* : « les gens », sens ancien (Tér., *Ad.*, 93); cf. 66; II, 3, 128; *Epit.*, I, 16, 21; II, 2, 84. Plus ordinairement, on rencontre le mot avec le sens de « public » : *Odes*, II, 17, 25; *Epit.*, I, 6, 60; 17, 19; II, 1, 197; 2, 115; *Art poét.*, 153, 185, 206 (et de même, à toutes les époques).

2. *Sic* : « par ces paroles ». — Horace ne répond pas directement à l'objection du vers 62; mais l'anecdote prouve que l'avare n'est pas estimé, en même temps qu'il s'impose le supplice de Tantale. — *Tantalus* : cf. *Epodes*, 17, 66. Desmarests :

« Tantale, dans un fleuve, a soif et
 [ne peut boire...
 Tu ris? Change le nom : la fable
 [est ton histoire. »

3. *Tanquam* se rapporte à *sacris* (qui joue avec *saccis*). — *Cogeries* : par ton avarice.

4. *Quo valeat* : « jusqu'où peut aller le pouvoir ».

5. *Holus* : dans Horace toujours au singulier, comme d'ordinaire les noms de légumes; l'*h* est l'orthographe des manuscrits d'Horace. — *Sextarius* : 24^e de l'urne; cf. v. 54; 0 lit. 546.

6. *Quis negatis* : équivaut à une proposition conditionnelle, *ea quae, si neget*; de là le subjonctif *doleat*. *Quis*, ablatif de *qui*, ne se rencontre pas dans les *Odes*.

7. *An* : « ou bien est-ce que », question ironique; l'hypothèse certaine est passée sous silence; cf. Riemann, *Synt. lat.*, § 281, rem. 2, a. La réponse doit être négative. Mais Horace équivoque malicieusement.

8. *Fugientes* : « en prenant la fuite », de sorte que le maître perd aussi l'esclave qui le vole.

9. *Optarem* : « à ta place, je souhaiterais »; ainsi se justifie *horum* : « ces biens que j'aurais » (1^{er} pers.); *semper* reçoit une valeur adversative (« toujours cependant ») et renforce l'opposition *pauperrimus bonorum*. — *Esse* :

At¹ si condoluit temptatum frigore corpus
 Aut alius casus lecto te adflixit, habes qui
 Adsideat, fomenta paret, medicum roget, ut te
 Suscitet ac reddat gnatis² carisque propinquis. —
 Non uxor salvum te volt, non filius, omnes³,
 Vicini oderunt, noti, pueri atque puellae :
 Miraris⁴, cum tu argento post omnia ponas,
 Si⁵ nemo praestet, quem non merearis, amorem?
 An⁶ si cognatos, nullo natura labore
 Quos tibi dat, retinere velis⁷ servareque amicos,
 Infelix operam perdas, ut siquis asellum
 In campo⁸ doceat parentem currere frenis?
 Denique⁹ sit finis quaerendi, cumque habeas plus,
 Pauperiem metuas minus et finire laborem

l'infinifif après *optare*, à toutes les époques de la langue, sauf dans la prose classique. — Le génitif avec *pauper* est étranger à la syntaxe classique; voy. p. 189, n. 9 de la page 188.

1. *At* : objection de l'avare : « grâce à l'argent, on a des remèdes, un médecin, une garde-malade (*qui adsideat*) ». — *Frigore* : la fièvre.

2. *Gnatis* : forme du mot dans les *Satires*, *natus* dans les *Odes*. Ce vers prend un sens ironique dans la bouche de l'avare.

3. *Omnes* : la suite est en apposition.

4. *Miraris* : l'avare donne un signe d'étonnement (cf. v. 69 : *Quid rides?*) qui va faire dévier la conversation. Au lieu de répondre que les soins mercenaires ne suffisent pas, Horace va montrer en général que, dans l'intime de la vie, l'argent n'est pas tout. — *Post... ponas* : tmèse ou séparation de l'élément d'un mot dans un composé ou un juxtaposé (9, 51 : *unicuique*; *qui... cumque*, souvent). La tmèse est rare en prose : *mala bonis ponit ante* (Cic., *De off.*, III,

71); et l'on y intercale ordinairement un petit mot, un pronom. Voy. pour les *Odes*, *Métr.*, n° 36.

5. *Si* : « dans le cas où », ce n'est pas sûr du fait; ici le doute n'est que dans l'esprit de l'avare. — *Merearis* : à prix d'argent.

6. *An* : « ou bien est-ce que (et v. 76) tu penserais perdre (sens du subjonctif *perdas*) ta peine...? ». Ces vers préviennent une objection de l'égoïste : « Mais on perd sa peine à entourer les gens d'attentions ». C'est pour Horace question de simple bon sens et il ne s'agit pas à discuter ce point. — *Nullo labore* : pour l'avare « sans déboursé ».

7. *Velis* : « cherches à ». — *Amicos*, attribut : « comme amis ». Il n'est pas question d'un service mercenaire, mais de prévenances dont l'avare est incapable. *Operam* indique qu'il faut payer de sa personne. Le ridicule est de vouloir obtenir avec de l'argent ce que l'argent ne paie pas.

8. *Campo* : le Champ de Mars.

9. *Denique* : « bref »; est commenté par *sit finis quaerendi* : « que cette discussion (v. 27, *quae*

Incipias, parto¹ quod avebas, ne facias quod
 Ummidius² quidam (non longa est fabula) : dives 95
 Ut metiretur³ nummos; ita sordidus ut se
 Non unquam servo⁴ melius vestiret, ad usque
 Supremum tempus, ne se penuria victus
 Opprimeret, metuebat; at hunc liberta securi
 Divisit medium, fortissima Tyndaridarum⁵. — 100
 Quid mi⁶ igitur suades? ut vivam Naevius aut sic
 Ut Nomentanus⁷? — Pergis⁸ pugnancia secum
 Frontibus adversis componere; non ego, avarum⁹
 Cum veto¹⁰ te, fieri vappam jubeo ac nebulonem.
 Est inter Tanain¹¹ quiddam socerumque Viselli : 105

ranus) ait une fin; résumons-nous ». — Plus : « cet « encore plus » formulé dans les vœux ».

1. Parto a pour sujet *quod avebas*, construction encore rare à l'époque classique.

2. Ummidius : inconnu. — Fabula : récit (*fari*). — Dives ut : il faut sous-entendre *ita* qui est devant *sordidus*.

3. Metiretur : « mesurer au boisseau », comme nous disons : « remuer les écus à la pelle ».

4. Servo : le complément d'un adjectif au comparatif s'exprime, dans la bonne langue, au moyen de *quam*; mais l'ablatif n'est pas rare dans Horace : *Epit.*, II, 1, 197 : *attentius ludis*; *Art poët.*, 433 : *plus laudatore movetur*, etc. — *Ad usque* : ordre poétique.

5. Tyndaridarum : Clytemnestre, fille de Tyndare, tua son époux, Agamemnon, à coups de hache, lorsqu'il arrivait de Troie à Sparte. Tyndaridae, qui n'est que masculin, désigne l'ensemble de la race. Très souvent, par vivacité de style, Horace omet la particule comparative, *ut*, et assimile complètement le terme comparé à l'objet de la comparaison. La gravité épique de cet hémistiche produit un effet comique de mélodrame.

6. Mi, forme inusitée dans les Odes, qui se trouve 9 fois dans les *Satires* et *Epit.*, I, 18, 112; c'est une forme de la langue familière que Cicéron admet seulement dans les lettres et surtout dans les lettres à Atticus. — Naevius : « comme Naevius »; *sic ut* doivent être pris du membre suivant : cf. 95. Naevius est un avare ridiculisé par Lucilius.

7. Nomentanus : L. Cassius Nomentanus, prodigue et gourmet célèbre, dissipa dans les plaisirs une fortune de 7 millions de sesterces. Il est souvent nommé par Horace.

8. Pergis, suivi de l'infinitif, cf. *Odes*, II, 18, 16; en prose classique, l'infinitif est toujours *ire* ou un synonyme. L'idée de *pergis* se rapporte moins à *componere* qu'à la discussion que le poète voulait clore : « Tu prolonges le débat en rapprochant... ». — *Frontibus adversis componere* : comme des gladiateurs, cf. 7, 20. — *Pugnancia secum* : c'est-à-dire les extrêmes.

9. Avarum : s.-ent. *esse*.

10. Veto, cf. 6, 119. — Vappam : nom du vin qui, ayant fermenté deux fois, a perdu toute saveur; d'où l'on applique le mot aux hommes dont l'âme est dégradée par le vice (Pline, *N. H.*, XIV, 125).

11. Tanain, *socerum Viselli*

Est modus in rebus, sunt certi denique fines
 Quos ultra citraque nequit consistere rectum.

Illuc¹ unde abii, redeo, qui nemo², ut avarus,
 Se probet ac potius laudet diversa sequentes,
 Quodque aliena capella gerat distentius uber
 Tabescat, neque se majori pauperiorum
 Turbae comparet, hunc atque hunc³ superare laboret
 (Sic festinanti⁴ semper locupletior obstat),
 Ut, cum carceribus⁵ missos rapit ungula currus,
 Instat⁶ equis auriga suos vincentibus, illum
 Praeteritum temnens extremos inter euntem.
 Inde fit⁷, ut raro, qui se vixisse beatum
 Dicat et exacto contentus tempore vita
 Cedat uti conviva satur⁸, reperire queamus.

Jam satis est; ne me Crispini⁹ scrinia lippi
 Compilasse putes, verbum non amplius addam.

inconnus, donnant l'exemple de deux défauts contraires.

1. *Illuc* : « à mon point de départ », à la question posée v. 1.

2. *Qui nemo* : « Comment il se fait que » ; Horace reprend les termes de son début, sauf qu'il remplace *contentus illa (sorte)* par *se probet*, « s'applaudisse de son sort » ; mais *qui* a un sens plus plein qu'au vers 1, à cause de l'omission de *fit ut*. — *Ut avarus* : « en tant qu'avare », sens causal ; cf. *Odes*, III, 5, 42 : *Ut capitis minor*. — De *nemo*, il faut tirer un pronom *quisque*, sujet de *laudet, tabescat, comparet*, etc. Cf. p. 280, n. 1.

3. *Hunc atque hunc* : formule de la conversation, pour *hunc atque illum* ; voy. p. 249, n. 3. — *Laboret* : avec l'infinif, *Odes*, II, 3, 12, et souvent dans Horace ; déjà dans Cicéron, *Ver.*, III, 127.

4. *Festinanti* : « se hâtant d'amasser.

5. *Carceribus* : les loges de cirque où les chevaux étaient enfermés avant le commencement de la course ; image reprise par Virgile, *Georg.*, I, 512. — *Ungula* : le sabot des chevaux, plus expressif que : « les chevaux ».

6. *Instat* : presse, pousse les chevaux qui prennent de l'avance sur les siens. — *Illum* : cet auteur.

7. *Inde fit* : réponse à *qui fit* du vers 1. Cf. 8, 3.

8. *Conviva satur* : cf. Lucr. III, 938 : *Cur non ut plenus cibus conviva recedis ?* La Fontaine, *Fables*, VIII, 1 : « Je voudrais qu'à cet âge on sortit de la vie avec que d'un banquet. »

9. *Crispini* : philosophe stoïcien et bavard. — *Lippi* : cf. I, 1 et 5, 30.

SATIRE II

Ce début de satire développe l'idée suivante : on évite un défaut en tombant dans un autre ; Horace oppose le prodigue Tigellius à l'avare, le débauché dissipateur à l'usurier qui se condamne aux privations.

La deuxième satire est probablement une des premières œuvres que le poète a écrites dans ce genre ; elle est, en tout cas, antérieure à la satire IV, qui cite (v. 92) le vers 27.

Ambubajarum¹ collegia, pharmacopolae,
Mendici², mimae, balatrones, hoc genus omne
Maestum ac sollicitum est cantoribus morte Tigelli³
Quippe benignus⁴ erat. Contra hic, ne prodigus esse
Dicatur metuens, inopi dare nolit amico
Frigus quo⁵ duramque famem propellere possit.
Hunc⁶ si perconteris, avi cur atque parentis
Praeclaram ingrata⁷ stringat malus ingluvie rem,
Omnia conductis⁸ coemens obsonia nummis,

1. *Ambubajae* : joueuses de flûte, d'origine syrienne (*abub* ou *anub*, « flûte » en syrien), qui avaient aussi pour instruments la cithare à trois cordes, le tambourin et les castagnettes. — *Collegia* peut n'être pas ironique : il y avait des collèges de bas artisans. — *Pharmacopolae* : les charlatans ; un *pharmacopola circumforaneus* joue un rôle dans les assassinats du *Pro Cluentio*, 40.

2. *Mendici* pourrait convenir à toute l'énumération, mais désigne ici une espèce particulière, les quêteurs, prêtres de Cybèle, prêtres d'Isis ou rabbins juifs. — *Mimae* : femmes méprisées, actrices des genres inférieurs, puisque les rôles de femmes, dans la tragédie et la comédie, étaient tenus par des

hommes. — *Balatrones* : parasites hâbleurs (*blaterare*).

3. *Tigelli* : Tigellius l'ancien ; cf. 3, 4.

4. *Benignus* : « bienfaisant », au jugement de ceux qui l'exploitaient. — *Hic* : « cet autre ».

5. *Quo* : a pour antécédent sous-entendu *aliquid*, complément de *dare*.

6. *Hunc* : « tel autre » ; *illum* serait plus régulier, cf. 1, 112.

7. *Ingrata* : jamais satisfaite, « insatiable ». — *Stringat* se dit, au propre, de l'acte d'enlever les feuilles en faisant glisser sur la branche le poing serré. — *Ingluvie* : au propre, le ventre, le jabot ; au figuré, la gloutonnerie.

8. *Conductis* : littéralement « loués » ; rare, en parlant de l'ar-

Sordidus atque animi quod parvi nolit¹ haberi
 Respondet. Laudatur ab his, culpatur ab illis.
 Fufidius² vappae famam timet ac nebulonis,
 Dives agris, dives positus in faenore nummis³.
 Quinas hic capiti mercedes exsecat atque
 Quanto perditior quisque est, tanto acrius urget;
 Nomina sectatur modo sumpta veste virili
 Sub patribus duris⁴ tironum. « Maxime », quis non
 « Juppiter ! » exclamat, simul atque audivit ? « At⁵ in
 Pro quaestu sumptum facit. » Hic ? Vix credere possis
 Quam sibi non sit amicus, ita ut pater ille⁶, Terenti
 Fabula quem miserum gnato vixisse fugato⁷
 Inducit, non se pejus cruciaverit atque⁸ hic.
 Siquis nunc quaerat : « Quo res haec⁹ pertinet ? », illuc
 Dum vitant¹⁰ stulti vitia, in contraria currunt.
 Pastillos Rufillus olet, Gargonius hircum¹¹.

gent emprunté ; cf. Juv., 11, 46 :
conducta pecunia.

1. *Quod nolit* : raison donnée par un tiers (le prodigue), d'où *quod* et le subjonctif, et non pas la proposition infinitive : « C'est qu'il ne voudrait pas ».

2. *Fufidius* : usurier inconnu ; Cicéron mentionne des publicains de ce nom. — *Vappae ac nebulonis*, cf. 1, 104.

3. *Nummis* : vers répété *Art poët.*, 421 ; cf. aussi II, 3, 184 et *Virg.*, *En.*, IX, 26 ; l'origine est probablement un vers célèbre de quelque vieux poète, comme Ennius.

4. *Patribus duris* : type de comédie. Ménédème, dans l'*Heautontimoroumenos* de Térence, mentionné vers 20-22, s'écrie : *Satis pater durus fui* (v. 439) ; cf. *Ad.*, 64 : *Nimium ipse est durus*, etc.

5. *At* : « mais, dira-t-on ». — *Pro*

quaestu : « en proportion de ce qu'il gagne ». — *Hic* : « lui ? ».

6. *Pater ille* : Ménédème. — *Terenti* : cf. *Epit.*, II, 1, 59.

7. *Fugato* : Clinia, fils de Ménédème, avait été contraint, par les duretés de son père, à s'expatrier et à s'engager en Asie. — *Vixisse* : on attendrait le participe avec *inducere*, mais le prétérit n'a pas de participe actif en latin.

8. *Atque* : après *non pejus*, cf. 1, 46. — *Hic* : Fufidius.

9. *Res haec* : « ce que je lis » (démonstratif de la 1^{re} personne) ; le lecteur se fait l'objection à lui-même.

10. *Vitant* : sujet *homines*, suppose par *stulti* ; *stulti* est attributif : « dans leur folie ».

11. *Hircum* : mauvaise odeur des aisselles ; les personnages sont inconnus. Vers cité, 4, 92.

SATIRE III

Tigellius le Sarde était d'une inconstance incroyable et ses caprices n'avaient égard à personne (1-19). Ce n'est pas qu'Horace n'avoue pas ses petits défauts (19-20). Car c'est un blâmable amour de soi que de faire comme Maenius, de critiquer les absents en se jugeant soi-même avec la plus grande indulgence (21-24). On s'expose d'ailleurs à être jugé avec la même sévérité (25-28). Un tel a quelques travers : mais il les rachète par ses qualités (29-34); et considère si toi-même tu n'es pas sans reproche (34-37). Voyez donc les amants; ils ignorent, ils aiment les défauts de leurs maîtresses (38-40). Il serait désirable qu'une telle indulgence fût estimée comme une vertu (41-42). Du moins, imitons les pères qui atténuent par des diminutifs ou des mots caressants les défauts physiques de leurs enfants (43-48). Le lien le plus sûr entre les amis est leur zèle à se trouver mutuellement des qualités dans leurs défauts (49-54). Mais nous faisons juste le contraire et nous tournons les qualités en défauts (55-66). Comme nous portons contre nous-mêmes une loi rigoureuse (66-67)! Car personne ne naît sans vices, et le plus sage est de peser les autres dans la balance avec laquelle on voudrait être pesé (68-75). — Ici apparaissent les gens auxquels Horace en veut surtout : les stoïciens, opposés aux non-stoïciens, *stultis* (v. 77). — Il faut tout au moins peser chaque chose à son poids, et ne pas mettre peccadilles et crimes sur la même ligne (76-95). Le sentiment des rapports mutuels qui existent entre les hommes (*sensus*), les habitudes invétérées résultant de la pratique de la vie (*mores*), et l'utilité montrent l'erreur des stoïciens proclamant l'égalité des fautes; surtout l'utilité, cette source du juste et de l'équitable (96-98). Cette dernière assertion entraîne Horace à une digression apparente. Il montre par l'origine des sociétés humaines que l'utilité a dicté le droit : certains actes étant nuisibles à la société ont été dits injustes et, pour en prévenir le retour, on a porté des lois, d'où sont sortis le juste et le droit (99-112). La nature est donc impuissante à nous faire connaître le juste, mais seulement l'utile et son contraire (113-114). Pas davantage, l'argumentation logique (*ratio*) ne peut

prouver l'égalité des fautes; il faut une règle positive et non pas un principe abstrait, une échelle graduée, proportionnant les peines aux délits (115-119). — Par là, Horace rentre ou semble rentrer dans la discussion; mais son histoire du droit n'est pas inutile. Puisqu'il y a eu, à l'origine, des droits, non un droit, des actes nuisibles, non une injustice théorique, la répression ne peut dériver d'un axiome général comme celui des stoïciens; elle doit comporter des règles spéciales visant des cas déterminés, les « espèces ». On voit qu'Horace n'avait pas tort d'en appeler, contre le dogme stoïcien, à la réalité positive (*verum*, v. 97). — Il n'y a pas d'ailleurs à craindre que le stoïcien soit trop indulgent s'il obtient jamais le pouvoir (120-124). Mais il n'a pas besoin de désirer ce qu'il possède à son avis, puisqu'il pense que le sage seul a toutes les qualités, que le sage seul est roi (125-133): royauté de carnaval, que poursuivent les gamins (134-136); royauté pitoyable et solitaire, bien inférieure à la douce et indulgente de l'homme qui ne se perd pas dans les rêves et les abstractions.

Horace ne découvre ses batteries qu'à la seconde moitié de la satire et l'on voit qu'il s'attaque au pharisaïsme et à la sévérité des stoïciens. Il ruine les fondements de cette rigueur: l'axiome de l'égalité des fautes; l'individualisme abstrait; la prétention orgueilleuse d'être seuls sages, et par là, seuls parfaits en tout, rois du monde. Il oppose le bon sens et l'expérience sociale, l'histoire, le contraste des rêves infinis avec la réalité misérable. Le tableau ridicule de la royauté stoïcienne, absurde pour les yeux clairs des Romains, était destiné à porter un dernier coup en jetant le discrédit sur la doctrine de pareils fous. Horace a ramené habilement son thème dans les derniers vers.

Tigellius est mort depuis quelque temps; la mention de Mécène, qui ne paraît pas être une addition faite après coup, témoigne d'une certaine intimité entre ce personnage et le poète; aussi Schütz propose-t-il la date de 718/36: le consulat d'Alfenus Varus (715/39, v. 130) est encore récent.

Omnibus hoc vitium est cantoribus, inter amicos
 Ut nunquam inducant animum¹ cantare rogati,
 Injussi nunquam desistant². Sardus habebat
 Ille³ Tigellius hoc : Caesar, qui cogere posset,
 Si peteret per amicitiam patris⁴ atque suam, non 5
 Quicquam proficeret; si collibuisset⁵, ab ovo
 Usque ad mala⁶ citaret « Io Bacchoe », modo summa
 Voce, modo hac resonat⁷ quae chordis quattuor ima.
 Nil aequale⁸ homini fuit illi : saepe velut qui

1. *Inducant animum* : « consentent à »; dans la prose classique, on construit *animum* sans *in*, comme ici.

2. *Desistant* : l'asyndète oppose les deux conduites.

3. *Ille* : emphatique. — *Tigellius* : M. Tigellius, musicien et chanteur, favori de César et d'Octave, et, à cause de cette faveur, détesté du parti aristocratique. Cicéron, qui eut avec lui quelque différend, rappelle un vers infamant de Calvus : *Sardi Tigelli putidum caput venit* (« est à vendre », jeu de mot) et le proverbe : *Sardi venales, alius alio nequior*; il ajoute : *Pestilentior patria sua* (Épist., VII, 24). Ce n'est pas par hasard que, dans cette phrase, comme dans le vers de Calvus, *Sardus* est en vedette. — *Hoc* : cette manie : cf. Cic., *Phil.*, II, 78 : *Habebat hoc omnino Caesar*. — *Caesar* : Octave. — *Posset* : de même *peteret*, *proficeret*; l'imparfait, parce que l'hypothèse se rapporte au passé.

4. *Patris* : Jules César, père adoptif d'Octave; dans l'œuvre d'Horace, il est nommé seulement ici, 9, 18, et *Odes*, I, 2, 44.

5. *Collibuisset* : non *colliberet*, le verbe étant inusité au présent et aux temps dérivés; « s'il lui prenait fantaisie »; *collibuisset*, sous-entendu *Tigellio*.

6. *Ab ovo usque ad mala* : « du

premier service, des entrées (œufs, petits poissons, etc.; cf. II, 4, 12), au dessert, aux fruits (*ib.*, 70) », du commencement à la fin. — *Citaret* : entonner en faisant des vocalises et des roulades, cf. Cic., *De or.*, I, 251. — *Io Bacchoe* : sans doute le commencement de quelque dithyrambe; on appelait les dithyrambes, d'après cela, *ἰὸ βακχοῖ, βακχέε βακχοῖ; ἰὸ*, quantité ordinaire en latin, un *ō* final étant d'ailleurs rare à l'époque ancienne.

7. *Resonat* : répond au chant. — *Voce* : « la note ». — *Quattuor chordis* : « les cordes étant quatre », sur le tétracorde; l'ablatif s'emploie très librement quand il est accompagné d'un mot en accord, apposition ou épithète, surtout dans les expressions qui réclameraient un participie présent de *sum*; cf. 6, 116 : *Pueris tribus*, « les esclaves étant trois ». — *Ima* : il fait entendre tantôt la note de la corde supérieure, qui est la plus longue et la plus grave, tantôt la note de la corde inférieure, la plus courte et la plus aiguë; de sorte que les termes de « haut » et « bas », appliqués au tétracorde, ont un sens opposé à celui qu'on leur donne en parlant de la voix humaine. Horace transporte cette signification du tétracorde à la voix, parce qu'il parle du chant avec accompagnement.

8. *Nil aequale* : en lui, rien de

Currebat fugiens hostem, persaepe velut qui
 Junonis¹ sacra ferret; habebat saepe ducentos²,
 Saepe decem³ servos; modo reges atque tetrarchas,
 Omnia magna loquens⁴, modo: « Sit mihi mensa tripes⁵ et
 Concha salis puri⁶ et toga quae defendere frigus,
 Quamvis crassa, queat! » Deciens centena⁷ dedisses⁸
 Huic parco, paucis contento: quinque diebus⁹
 Nil erat in oculis¹⁰; noctes vigilabat ad ipsum
 Mane⁹, diem totum stertebat; nil¹⁰ fuit umquam
 Sic impar sibi¹¹. Nunc aliquis dicat mihi: « Quid tu
 Nullane habes vitia? » Immo¹² alia, et fortasse minora.

constant. — *Saepe*: la phrase complète serait: *Saepe currebat velut qui curveret fugiens hostem, persaepe incedebat velut qui ferret*; mais la tendance synthétique du latin amène à fondre en une seule proposition et subordonnée et principale, en détruisant leur hiérarchie logique.

1. *Junonis*: Ovide parle des canéphores qui figuraient à la fête de la Junon de Faléries et portaient dans des corbeilles les objets sacrés.

2. *Ducentos*: nombre indéterminé pour une grande quantité, employé dans la langue familière; dans Pétrone, le parvenu Trimalcion ne connaît pas ses esclaves, qui sont répartis en 40 décuries au moins (*Sat.*, chap. 47).

3. *Decem*: autre nombre indéterminé, pour une petite quantité, mais forcément rapproché de la moyenne. Ennius n'avait qu'un seul esclave, une femme; Horace en a trois pour le servir à table (6, 116), et, dans son enfance, deux esclaves au moins l'accompagnaient à l'école (6, 78 le plur. *servos*). En moins de deux siècles, le train et les dépenses des petites gens ont considérablement augmenté. — *Tetrarchas*: princes de la Galatie et de la Judée.

4. *Loquens*: « n'ayant à la bouche que... ». — *Tripes*: l'ancienne table à manger, à laquelle il man-

que un pied chez Philémon et Baucis (*Ov.*, *Mét.*, VIII, 651), s'oppose aux luxueuses tables à un seul pied, *monopodia*, dont l'usage s'était introduit au temps de Varron.

5. *Puri*: non mélangé d'épices, comme chez les riches et les gourmets.

6. *Deciens centena*: un million de sesterces, environ 210 000 francs, chiffre proverbial, cf. II, 3, 237. — *Dedisses*: subjonctif de supposition; comme souvent, au lieu de la subordination, Horace emploie la construction paratactique (la juxtaposition), et en particulier dans les phrases conditionnelles; mais le verbe reste au mode qu'il aurait pris dans la période avec subordination, parce que le mode est déterminé par le sens de la proposition et non pas commandé par la conjonction.

7. *Quinque diebus*: chiffre proverbial, comme nous disons: « au bout de huit jours ».

8. *Loculis*: cassette de bois et d'ivoire.

9. *Mane*: à part ce passage, *mane* (Plaute, *Lettres de Cic.*), et *multo mane* (*Cic.*, *Att.*, V, 4, 1), ce mot n'est traité comme un substantif que depuis Columelle.

10. *Nil* est plus absolu que *nemo*.

11. *Impar sibi*: « différent de soi-même », inégal.

12. *Immo*: « au contraire. »

Maenius¹ absentem Novium cum carperet : « Heus tu, »
 Quidam ait, « ignoras te, an ut ignotum dare nobis
 Verba² putas? — Egomet mi ignosco », Maenius inquit.
 Stultus et improbus³ hic amor est dignusque notari.

Cum tua pervideas oculis mala⁴ lippus inunctis, 25
 Cur in⁵ amicorum vitiis tam cernis acutum
 Quam aut aquila aut serpens Epidaurius⁶? at tibi contra
 Evenit, inquirant vitia ut tua rursus⁷ et illi.
 Iracundior⁸ est paullo, minus aptus⁹ acutis
 Naribus horum hominum, rideri possit eo quod 30
 Rusticius¹⁰ tonso toga defluit et male laxus

Et fortasse minora : réponse faite en souriant, destinée à écarter l'objection en mystifiant légèrement celui qui la fait. Puis, Horace reprend sérieusement la discussion, sur le sujet qui vient de lui être suggéré : « Il faut songer à ses propres défauts, quand on juge les autres, et avoir pour eux un peu de l'indulgence que l'on a pour soi-même. »

1. Maenius : un 1^{er} janvier, au Capitole, il souhaita d'avoir quatre cent mille sesterces de dettes : il en devait alors huit cent mille. — Novium : inconnu ; cf. 6, 40 et 121.

2. Dare verba : « en imposer, tromper », expression familière ; cf. « en donner à garder ».

3. Improbus : « condamnable ». — Amor : s.-ent. sui ; cf. Odes, I, 18, 14. — Notari : « être censuré », être comme marqué de la note du censeur. L'infinifit après dignus, indignus, se rencontre dans Lucrèce et Catulle, en prose une fois dans Tite-Live, puis assez généralement dans Sénèque, Quintilien, les Plines ; il est fréquent dans Horace. Cf. II, 3, 236.

4. Mala : défauts. — Lippus rapproché de pervideas forme une figure que les anciens appelaient cymore (rapprochement de deux mots qui se contredisent) et qui est ici ironique. — Inunctis : à cause des collyres ; cf. 5, 30.

5. In : « à propos de, quand il est question de ». — Acutum : accusatif de qualification très fréquent en poésie et qui donne à l'adjectif le sens d'un adverbe ; cf. p. 47, n. 4.

6. Epidaurius : « un serpent d'Epidaure » ; en 291/463, les Romains transporterent du temple célèbre que possédait Esculape à Epidaure un serpent qui débarqua dans l'île du Tibre ; ils élevèrent à cet endroit un temple au dieu guérisseur. L'épithète n'a pas de signification particulière et n'est qu'un ornement, à la manière des Alexandrins qui cherchent à particulariser le plus possible par des indications savantes et inutiles.

7. Rursus : « à leur tour ».

8. Iracundior : on veut voir dans cette peinture un portrait d'Horace par lui-même ; cf. II, 3, 323 ; Epit., I, 20, 25 ; I, 94 ; Odes, II, 18, 9. Mais probablement Horace aura groupé des traits qui lui étaient familiers, sans songer à une personne déterminée.

9. Minus aptus : « il n'est pas à la hauteur de nos (horum) beaux plaisants », c'est-à-dire, il entend mal la plaisanterie, ce qui est une conséquence de l'irritabilité. Le nez pointu passait pour le signe de la malice et du penchant à la raillerie.

10. Rusticius : se rapporte à tonso ; comparatif rare. — Male :

In pede¹ calceus haeret : at est bonus, ut melior vir
 Non alius² quisquam ; at tibi amicus ; at ingenium ingenium
 Inculto latet hoc sub corpore. Denique te ipsum
 Concute³ numqua tibi vitiorum inseverit olim
 Natura aut etiam consuetudo mala ; namque
 Neglectis urenda filix innascitur agris.

Illuc⁴ praevertamur, amatorem quod amicae
 Turpia decipiunt⁵ caecum vitia aut etiam ipsa haec
 Delectant, veluti Balbinum⁶ polypus Hagnae.
 Vellem in amicitia sic⁷ errarem et isti
 Errori nomen virtus⁸ posuisset honestum.
 At⁹ pater ut gnati, sic nos debemus, amici
 Siquid sit vitium, non fastidire¹⁰ : strabonem
 Appellat paetum pater, et pullum male parvus
 Sicui filius est, ut abortivus fuit olim

se rapporte à *laxus*, « malheureusement, ridiculement lâche, trop lâche » ; cet adverbe sert ainsi à renforcer les adjectifs de sens défavorable.

1. *In pede* : *laxus in pede*, pour le pied. — *Haeret* : « s'arrête, reste en plan », au lieu de suivre le mouvement de la marche. On perd une chaussure trop large ou mal attachée. Cette image complète celle de *toga destituit* : il semble perdre ses vêtements.

2. *Non alius* : s.-ent. *sit* ; cf. 5, 33.

3. *Concute* : « secoue », c'est-à-dire examine ; l'âme est considérée comme un vase. — *Num* : « pour voir si ». — *Qua vitiorum* : pour aliqua vitia.

4. *Illuc* : antécédent de *quod* : « vers ce fait que ». — *Praevertamur* : « tournons-nous de préférence », c'est-à-dire imitons plutôt cet exemple.

5. *Decipiunt* : « trompent », c'est-à-dire « échappent ».

6. *Balbinum* : inconnu, comme Hagna (ἀγνώστ), qui paraît être une affranchie. — *Pōlypus*, de la forme

dorienne πωλύπους (gr. commun : πολύπους).

7. *Sic* : comme les amoureux.

8. *Virtus* : « la vertu eût donné son nom honorable à l'erreur de son ami », c'est-à-dire que cette indulgence aveugle fût considérée comme une vertu.

9. *At* : « ou du moins » : le peu de des illusions, mais moindres que l'amant ; aussi atténue-t-il les défauts de son enfant par des expressions plus faibles, ou par des sobriquets devenus véritables noms paternels, tandis que les amants trouvent des mérites aux défauts les plus certains. Sur l'erreur des amants, cf. Lucrèce, IV, 1160 suiv. et *Misanthrope*, II, IV, 677 suiv. Cf. aussi Tite-Live, XXII, 12, 12 ; 39, 20.

10. *Fastidire* : on évite dans la poésie soutenue le sigmatisme, c'est-à-dire la rencontre d'une voyelle brève finale avec un groupe de consonnes commençant par s ; Horace en a neuf exemples dans les satires. — *Strabonem* : « louche » ; *pullum*, « poulet », mignon. — *Male* trop ; cf. v. 31.

Sisyphus¹; hunc varum² distortis cruribus, illum
 Balbutit scaurum pravis fultum male talis.
 Parcius hic vivit : frugi³ dicatur; ineptus
 Et jactantior hic paullo est : concinnus⁴ amicis 50
 Postulat ut videatur; at est truculentior atque
 Plus aequo liber : simplex⁵ fortisque habeatur;
 Caldior⁶ est : acres inter numeretur. Opinor,
 Haec res⁷ et jungit, junctos et servat amicos.
 At nos virtutes ipsas invertimus⁸ atque 55
 Sincerum cupimus vas incrustare⁹ : probus quis
 Nobiscum vivit, multum¹⁰ demissus homo : illi
 Tardo cognomen, pingui¹¹ damus; hic fugit omnes
 Insidias nullique malo¹² latus obdit¹³ apertum,
 Cum genus hoc inter¹⁴ vitae versetur ubi acris 60

1. *Sisyphus* : nain du triumvir M. Antoine, ainsi appelé à cause de sa malice.

2. *Varum* : qui a les jambes tournées en dedans, cagneux; *scaurum* : pied-bot. Ces deux expressions n'atténuent pas la difformité qu'elles définissent; mais elles étaient devenues des *cognomina* de grandes familles, comme du reste Strabo, Paetus et Pullus, et il ne pouvait être déshonorant de porter ces surnoms, mêmes mérités. — *Balbutit* : en imitant le langage des enfants.

3. *Frugi* : intègre; surnom individuel de L. Calpurnius Piso (consul en 621/133), conservé par ses descendants. — *Ineptus* : indiscret, manquant de tact, intervenant mal à propos dans les affaires d'autrui.

4. *Concinnus* : « empressé ».

— *Amicis* : « auprès de ses amis ».

5. *Simplex*, « franc », et *liber* entendent surtout du langage; *fortis* et *truculentior*, de l'allure et de la tenue.

6. *Caldior* : syncope, voy. p. 73, n. 8.

7. *Haec res* : « cette indulgence ».

8. *Invertimus* : « nous prenons à rebours ».

9. *Incrustare* : nous sommes si méchants que, du dépôt que laisse un liquide trouble, nous désirons souiller un vase parfaitement pur.

10. *Multum* renforce le positif dans les *Satires* et les *Epîtres*; usage de la langue familière. — *Demissus* : « modeste »; ne prend un sens défavorable que joint à *animus* : cf. *De or.*, II, 182; *Pro Muræna*, 87 (*demissis hominibus*), d'une part, et *De off.*, III, 115, de l'autre.

11. *Tardo*, *pingui* : les attributs s'accordent en ce cas avec le complément indirect; cf. Riemann, *Syntaxe latine*, § 46 b, rem.

12. *Malo* : masculin, complète l'idée de *insidias* par celle de la personne qui tend les embûches.

13. *Obdit* : « découvre »; terme emprunté à l'escrime des gladiateurs.

14. *Inter* est plus facilement qu'une autre préposition placé ainsi entre le régime et ses dépendances; cf. cependant II, 1, 35; 2, 33. *Inter* « parmi », suivi d'un régime au singulier est rare : *Epit.*, I, 12, 14.

Invidia atque vigent ubi crimina¹ : pro bene sano
 Ac non incauto fictum astutumque vocamus ;
 Simplicior² quis et est qualem me saepe libenter
 Obtulerim tibi, Maecenas, ut forte legentem
 Aut tacitum³ impellat quovis sermone : « Molestus, 65
 Communi sensu⁴ plane caret », inquit. Eheu,
 Quam temere in nosmet legem sancimus iniquam !
 Nam vitiis nemo sine⁵ nascitur, optimus ille est
 Qui minimis urgetur. Amicus dulcis, ut aequum est,
 Cum⁶ mea compenset vitiis bona ; pluribus hisce,
 (Si modo plura mihi bona sunt), inclinet, amari
 Si volet ; hac lege in trutina ponetur eadem⁷.

— *Versetur* : c'est le raisonnement de cet homme prudent et l'idée qu'il se fait de la vie : « parce que, pense-t-il, il vit dans un monde... ».

1. *Crimina* : accusations, calomnies. — *Bene* sert à renforcer des adjectifs exprimant des qualités ou des avantages, à l'opposé de *male* qui renforce des adjectifs de sens défavorable ; usage de la langue de la conversation (un exemple douteux dans les *Odes*, II, 12, 15 ; voy. p. 89, n. 2).

2. *Simplicior* : qui en use librement avec ses amis, sans se gêner. — *Est (tal)is qualem*. — *Libenter* : « suivant mon caprice ».

3. *Tacitum* s'oppose à *legentem* ; cf. note à II, 7, 1. — *Quovis* : le premier venu, important ou insignifiant.

4. *Communi sensu* : ce n'est pas le sens commun, mais « le sentiment de la communauté » qui existe entre les hommes, par suite le sentiment de ce que nous devons aux autres, le sentiment des convenances ; Sénèque, *De benef.*, I, 12, 3 : *Sit in beneficio sensus communis : tempus, locum, personas observet, quia momentis quaedam grata et ingrata sunt*. Cf. 4, 77.

5. *Vitiis nemo sine* : inversion et séparation de la préposition ; cf.

Lucr., IV, 223 : *Mare versare propter* ; Virg., *En.*, XI, 509-510.

6. *Cum* est séparé de son régime par des mots étrangers ; cf. 5, 31 : *Villa quae super est Caudis caponas* ; 6, 58 : *Circum me Salveiano vectari rura caballo* ; 11, 11 : *Ad porri et ciceris refero ingenuique catinum* ; 10, 91 : *Discipularum inter jubeo plorare cathedras* ; II, 4, 84 : *Tyriis dare eorum inluta toralia vestes* ; 6, 31 : *Circa saliant latus* ; cf. Lucr., I, 1166 : *Cum tempora temporibus praesentia confert praeterita* ; Virg., *En.*, II, 278 : *Volnera circum plurima muros accepit*.

7. *Eadem* : se rapporte à *trutina*. Les vers 69-72 décrivent l'opération réciproque à laquelle, de chacun de son côté, deux amis doivent procéder : chacun doit faire la balance des défauts par la pesée des qualités. L'opération comporte deux temps : 1° l'ami qui veut être aimé (*dulcis*, « indulgent », correspond à *amari si volet*) mettra sa balance mes défauts et mes qualités ; dans la deuxième partie, où se trouve indiqué ce que je dois faire à mon tour, cette mise en balance est résumée par *hac lege* : 2° mes qualités l'emportant (*pluribus hisce*), la balance, par suite

Qui ne tuberibus propriis offendat amicum
 Postulat, ignoscet verrucis illius; aequum est
 Peccatis veniam poscentem reddere rursus. 75

Denique¹, quatenus² excidi penitus vitium irae,
 Cetera item³ nequeunt stultis haerentia, cur non
 Ponderibus modulisque suis ratio utitur ac res
 Ut quaeque est, ita suppliciiis delicta coerces?
 Siquis eum servum, patinam qui tollere⁴ jussus 80
 Semesos pisces tepidumque ligurrierit jus,
 In cruce suffigat, Labeone⁵ insanior inter
 Sanos dicatur. Quanto hoc⁶ furiosius atque
 Majus peccatum est : paullum deliquit amicus
 (Quod nisi concedas⁷, habere insuavis, acerbus) : 85

mon ami, penche du côté de l'indulgence; dans la deuxième partie, la réciproque est indiquée par *eodem*. On notera qu'Horace s'inquiète de l'affection qu'il trouvera, non de celle qu'il aura, d'être aimé, non d'aimer. Il prêche à l'égoïste contre l'égoïsme la morale de l'intérêt.

1. *Denique* : « et de plus » ; introduit un nouveau développement.

2. *Quatenus* : causal ; cf. I, 64. Le verbe, *nequit*, doit être sous-entendu d'après *nequeunt*, pluriel en accord avec celui des deux sujets qui est le plus voisin.

3. *Item* : c'est-à-dire *penitus excidi*. — *Stultis* : à nous qui ne sommes pas stoïciens ; ces philosophes pensaient qu'ils étaient seuls sages ; cf. v. 140 ; II, 3, 32 : *Insanis et tu, stultique prope omnes*.

4. *Tollere* : « emporter, desservir », contraire de *ponere*, II, 6, 64, etc.

5. *Labeone* : d'après Porphyrio, M. Antistius Labeo, qui devint le chef de l'école analogiste des juristes et fit à Auguste une opposition très âpre. Il était encore jeune, quand Horace écrivait (seize à vingt ans) ; il pouvait être rendu célèbre, tout récem-

ment, par un acte de cruauté, déjà un peu insolite dans l'adoucissement général des mœurs. On a révoqué en doute ce renseignement, parce que le père, un des principaux assassins de César, s'était donné la mort sur le champ de bataille de Philippes. Mais Horace n'était pas tenu à la réserve vis-à-vis de tous ceux qui avaient été ses compagnons d'armes occasionnels. Les Labéons, par leurs opinions et leur attitude, semblent avoir affecté de se rattacher aux Romains de la vieille roche ; et nous savons que ces Romains, comme Caton l'agriculteur, ne portaient pas des âmes très tendres dans la question de l'esclavage, jugée par eux simple question de propriété et d'économie domestique. — *Inter* : « parmi, chez, par ».

6. *Hoc* : « ceci », nominatif. La mise à mort d'un esclave pour une peccadille est moins insensée que la sévérité d'un jugement sur le compte d'un ami. On ne doit pas, d'ailleurs, trop presser le badinage d'Horace qui se moque discrètement des stoïciens.

7. *Nisi concedas* : Horace distingue et qualifie différemment deux conduites à l'égard d'un ami qui

Odisti et fugis, ut Rusonem¹ debitor aeris
 Qui nisi, cum tristes misero venere Kalendae²,
 Mercedem³ aut nummos unde unde extricat, amaras
 Porrecto jugulo⁴ historias captivus ut audit.
 Comminxit lectum⁵ potus mensave catillum
 Euandri⁶ manibus tritum dejecit : ob hanc rem,
 Aut positum ante⁷ mea quia pullum in parte catini
 Sustulit esuriens, minus hoc⁸ jucundus amicus
 Sit mihi? Quid faciam, si furtum fecerit aut si
 Prodiderit commissa fide⁹ sponsumve negarit?
 Quis¹⁰ paria esse fere placuit peccata, laborant
 Cum ventum ad verum¹¹ est; sensus moresque reperiunt
 Atque ipsa utilitas, justi prope¹² mater et aequi.

est en faute : *non concedere, odisse et fugere*; la folie n'existe que dans le second cas.

1. *Rusonem* : Cn. Octavius Ruso, d'après Porphyryon. Nous ne savons rien de plus sur son compte.

2. *Kalendae* : cf. *Epodes*, 2, 70.

3. *Mercedem aut nummos* : les intérêts ou le capital. — *Unde unde* : d'un côté ou de l'autre, de quelque côté; l'un des procédés employés par le latin pour donner le sens indéfini à un mot pronominal est la gémination : *quisquis, ubiubi, utut*. — *Amaras* : pour ceux qui devaient les entendre.

4. *Porrecto jugulo* : dans l'attitude d'auditeurs attentifs et, en même temps, de captifs que menace le coup fatal. — *Historias* : des historiettes, ou plus probablement, d'après Porphyryon, des mémoires historiques sur les événements contemporains, sur la guerre civile, par exemple. — *Captivus ut*, cf. II, 3, 246; *Epodes*, 6, 16 et la n.

5. *Lectum* : le lit de table; la faute paraît vénielle à Horace, ce qui prouve que l'on n'était pas très sévère pour la tenue à cette époque.

6. *Euandri* : Evandre, roi d'Arcadie, qui vint se fixer en Italie et

accueillit Enée; cf. Virg., *En.*, VIII; désigne plaisamment une antiquité reculée. Horace, qui paraît dans les *Satires* comme le persécuté, raille la superstition des contes.

7. *Ante* : adverbe, « placé devant moi ». *Mea in parte* : « le côté du plat tourné vers moi ». Autre exemple de grossièreté.

8. *Hoc* : cf. I, 46.

9. *Fide* : ancienne forme du génitif; Horace l'emploie ailleurs pour le génitif.

10. *Quis* : « ceux à qui », cf. I, 75; les Stoïciens. — *Fere* : « en général ». — *Laborant* : « sont embarrassés ».

11. *Verum* : « à la réalité ». Horace paraît se souvenir de Cicéron, *De fin.*, IV, 55 : « Recte facta omnia aequalia, omnia peccata parva, quae, cum magnifice primo dicitur derentur, considerata minus probantur; sensus enim cujusque natura rerum atque ipsa veritas clamabat quodam modo non adduci ut, inter eas res quas exaequaret, nihil interesset ».

12. *Prope* : sert à faire accepter une image un peu hardie; cf. I, 3, 268; *Odes*, IV, 14, 20.

Cum prorepserunt primis animalia terris¹,
 Mutum² et turpe pecus, glandem atque cubilia propter,
 Unguibus et pugnibus, dein fustibus, atque ita porro³
 Pugnabant armis quae post fabricaverat⁴ usus,
 Donec verba⁵, quibus voces⁶ sensusque notarent,
 Nominaque invenere; dehinc absistere bello,
 Oppida coeperunt munire et ponere leges, 105
 Nequis⁷ fur esset neu latro neuquis adulter.
 Nam fuit ante Helenam mulier taeterrima⁸ belli
 Causa, sed ignotis perierunt mortibus illi
 Quos Venerem incertam⁹ rapientes more ferarum
 Viribus editior¹⁰ caedebat, ut in grege taurus. 110
 Jura¹¹ inventa metu injusti fateare necesse est,
 Tempora si fastosque velis evolvere mundi.
 Nec natura potest justo secernere iniquum,
 Dividit ut bona diversis¹², fugienda petendis;
 Nec vincet ratio¹³ hoc, tantundem ut peccet idemque 115

4. *Terris* : ablatif d'origine, « de la terre encore nouvelle ». Cette histoire du progrès de la société est empruntée à Épicure ; cf. Lucr., V, 783 et suiv. — *Animalia* : les êtres vivants.

2. *Mutum* : « n'ayant pas encore le langage articulé » ; cf. v. 103. — *Turpe* : hideux, informe.

3. *Porro* : « en avançant, progressivement ».

4. *Fabricaverat* : la forme déponente est seule classique. — *Usus* : « l'expérience » ; la civilisation est réalisée par l'expérience progressive de l'humanité.

5. *Verba nominaque* : les deux grandes catégories du discours : les mots qui se conjuguent et ceux qui se déclinent.

6. *Voces* : les cris inarticulés ; *sensus* : les sentiments, et, par suite, les idées. Ils précisèrent leurs idées en précisant les sons de leur voix, en les rendant distincts et clairs.

7. *Nequis* : formule de loi prohibitive.

8. *Taeterrima* : se rapporte à *causa* ; Hélène, cause de la guerre de Troie.

9. *Venerem incertam* : union passagère.

10. *Editior* : « plus élevé » ; celui qui l'emportait.

11. *Jura* : des droits concrets, sortis des lois portées pour prévenir le retour d'actes nuisibles à la société qui furent, en conséquence, déclarés injustes. Ce sont des faits qui, peu à peu, ont créé le droit. *Injusti* n'est donc pas un mot abstrait, mais un mot concret indéterminé, « par crainte de l'acte injuste ». — *Mundi* : un des premiers exemples avec le sens d'*orbis terrarum*, la terre habitée ; ailleurs, le globe terrestre ou la voûte céleste.

12. *Bona diversis* : les choses utiles de ce qui leur est contraire.

13. *Vincet ratio* : l'argumentation des stoïciens ne prouvera pas.

Qui teneros caules alieni fregerit horti
 Et qui nocturnus sacra divum legerit¹ : adsit
 Regula, peccatis² quae poenas irroget aequas,
 Ne scutica³ dignum horribili sectere flagello.

Nam ut ferula⁴ caedas meritum majora subire
 Verbera, non vereor⁵, cum dicas esse pares res
 Furta latrociniiis et magnis parva mineris
 Falce recisurum simili te, si tibi regnum⁶
 Permittant homines. Si dives, qui sapiens est,
 Et sutor bonus et solus formosus et est rex,
 Cur optas quod habes⁷? « Non nosti quid pater⁸, in-

Chrysippus dicat : sapiens crepidas⁹ sibi nunquam
 Nec soleas fecit, sutor tamen est sapiens. — Qui? —
 Ut quamvis¹⁰ tacet Hermogenes, cantor tamen atque

1. *Sacra legerit* : aura enlevé les objets sacrés; d'où *sacrilegus*. — Les lois de Dracon confondaient ces deux fautes et les punissaient de même; Plutarque, *Solon*, 17.

2. *Peccatis* : complément de *aequas* et de *irroget*.

3. *Scutica* : la lanière (*σκῦτρος*, cuir), moins terrible que le fouet hérissé de plombs et qui pouvait causer la mort.

4. *Ferula* : le jonc qui sert à corriger les enfants.

5. *Vereor* est construit avec *ut* au lieu de *ne*, ou plutôt il y a anacoluthie; la phrase commence par *ut*, annonçant l'objet de la proposition, puis *non vereor* vient ensuite comme si le contenu de cette proposition était résumé par un pronom (*illud*). La suite se construit ainsi : *Cum dicas furta esse res pares latrociniiis* (mélange de deux constructions : *paria furta latrociniiis* et *pares res furta et latrocinia*) et *mineris te recisurum parva falce simili magnis*, c'est-à-dire *falce simili ei qua recidas magna*.

6. *Regnum* : le rêve d'un prince philosophe hante l'école depuis Platon; le mot amène la transition.

7. *Quod habes* : la royauté que tu as, dis-tu.

8. *Pater* : terme de respect — *Chrysippus* : de Soles, sur la côte de Cilicie, environ 280-267 av. J.-C., chef de l'école stoïcienne après Cléanthe qui avait lui-même succédé à Zénon, le fondateur. — *Inquit* : dans la langue familière, s'emploie d'un interlocuteur supposé et indéterminé : « dira quelqu'un ».

9. *Crepidus* : chaussure grecque, différant des *soleas* par le nombre des lanières qui formaient sur le dessus du pied nu comme un réseau; *soleas*, brodequins, ou plutôt semelles attachées par des lanières, que l'on portait dans la maison.

10. *Quamvis* : conjonction et avec l'indicatif est doublement irrégulier; particulièrement fréquent dans les *Satires* et les *Epîtres*. — *Hermogenes* : Tigellius Hermogène, distinct de Tigellius le Sarde, et contemporain d'Horace.

Optimus est modulator, ut Alfenus¹ vafer omni 130
 Abjecto² instrumento artis clausaque taberna
 Sator erat, sapiens operis sic optimus omnis
 Est opifex³, solus sic rex. » Vellunt tibi barbam⁴
 Lascivi pueri : quos tu nisi fuste coerces,
 Urgeris turba circum te stante miserque 135
 Rumperis⁵ et latras, magnorum maxime regum.
 Ne longum faciam⁶ : dum tu quadrante⁷ lavatum
 Rex ibis neque⁸ te quisquam stipator ineptum
 Praeter Crispinum⁹ sectabitur, et mihi dulces
 Ignoscent, siquid peccaro stultus, amici 140
 Inque vicem illorum patiar delicta libenter,
 Privatusque magis vivam te rege beatus

1. *Alfenus* : Alfenus Varus, cordonnier de Crémone (ou qui faisait fabriquer par ses esclaves des chaussures pour la vente), vint à Rome étudier le droit sous Servius Sulpicius et fut consul en 715/39; il est des funérailles aux frais de l'Etat. Le consulat d'Alfenus devait être tout récent lorsque Horace écrivait cette satire. *Vafer* rappelle malicieusement l'habileté du juriste (cf. II, 2, 131 : *Vafri juris*). Cf. 10, 82.

2. *Abjecto* : après avoir abandonné les instruments de son métier, Alfenus restait (*erat*) cordonnier.

3. *Opifex* : constr. : *Solus sapiens est optimus opifex omnis (gén.) operis*.

4. *Barbam* : la barbe longue, le manteau (*abolla*) et le bâton (cf. v. 134) sont les insignes des philosophes de carrefours, stoïciens et cyniques; cf. II, 3, 25 : *Sapientem barbam* et le proverbe grec : *ἔξ Πλάτωνος σοφός*.

5. *Rumperis* : « tu éclates » de colère : on le voit la face congestionnée, les yeux hors de la tête, les joues gonflées, tandis que l'on entend ses aboiements (*latras*); en

deux mots, la peinture est complète. Cf. Cic., *Ad Quintum*, 3, 9 : *...ut licentia audacium qua ante rumpebar, nunc ne movear quidem*. *Latras* rappelle le nom des cyniques avec lesquels les prédicateurs populaires du stoïcisme avaient les plus grandes analogies. — *Magnorum maxime* : cf. *Epit.*, I, 1, 107 : *Rex denique regum*, et les titres portés par Agamemnon, par les rois de Perse et les rois des Parthes.

6. *Ne longum faciam* : de même II, 1, 57; cf. 1, 14 : *Ne te morer*.

7. *Quadrante* : un quart d'as, un centime, prix qui mettait les bains à la portée des plus pauvres.

8. *Neque* unit les deux propositions subordonnées par *dum*; la partie principale de la phrase, qui oppose l'homme indulgent et sans prétentions philosophiques (*stultus*, cf. 77) au stoïcien morose et solitaire, comprend trois propositions : *et... ignoscent... amici — inque vicem... patiar... libenter — privatusque... vivam...*; les deux premières forment un groupe distinct de la troisième : (*et ignoscent... inque...*) *... que*.

9. *Crispinum* : cf. 1, 120. — *Dulces* : cf. 69.

SATIRE IV

Les premières satires, surtout la seconde, avaient excité des murmures. Horace répond à ses adversaires. Il en a trois de trois espèces : les partisans des vieux auteurs, qui lui préféraient Lucilius ; la foule des poètes médiocres et faciles, qui se moquaient de sa lenteur à écrire ; les gens tarés ou rivaux, qui l'accusaient de méchanceté et de diffamation. Aux premiers, il répond que Lucilius est spirituel et vif, mais dur et négligé ; aux seconds, que les vers faciles valent ce qu'ils coûtent ; il n'a pas de peine à répondre aux derniers, mais profite de l'occasion pour ajouter quelques portraits à sa galerie satirique. Sa défense n'est pas présentée par points et parties, mais sur le ton d'une libre causerie au cours de laquelle viennent naturellement se mêler les souvenirs de son éducation et l'image de son père.

Les poètes grecs de la comédie ancienne ont librement raillé d'une note infamante les crimes et les vices de leurs contemporains (1-5). Lucilius les a imités, sur un rythme différent, écrivain d'ailleurs raboteux, négligent et trop abondant (6-13). Car qu'importe beaucoup écrire ? Pour rien au monde Horace ne voudrait tenir le pari de Crispinus et faire des vers à l'heure, avec le mouvement régulier et la sonorité creusée d'un soufflet de forge (13-21). Bon pour Fannius qui soigne sa réclame, tandis qu'Horace n'ose pas lire ses vers devant un public hostile au juste censeur de ses vices (21-25). Car dans la foule on aura beau chercher : pas un homme qui ne soit par une passion ou par une autre le justiciable de la satire (26-32). De là cette haine universelle des poètes : ils n'épargnent personne, dit-on, et prennent un plaisir mauvais à leurs vers méchants (33-38). Voici ce que répond Horace. D'abord il n'est pas un poète, car la satire est un genre simple, dont le ton est voisin de la conversation : le vers ne fait pas la poésie (39-44). C'est pour cela que l'on a pu se demander si la comédie, malgré les éclats d'un Chrémès (cf. *Art poét.*, 94), rentre dans la poésie (45-52). Tout père irrité s'exprime de même (53-56) : la vraie poésie se reconnaît toujours quand on a détruit le mètre en changeant l'ordre des mots (56-62). Horace approfondira

question une autre fois (63-65). Les honnêtes gens n'ont rien à craindre des accusateurs, encore moins d'Horace (63-70). Horace ne fatigue personne par des affiches chez le libraire ou par des lectures publiques (71-78). Ce plaisir de blesser, cette passion de vivre aux frais d'un absent, ces intentions malfaisantes, c'est ailleurs que chez Horace qu'on doit les chercher, dans les propos serviles d'un parasite, dans les conversations hypocrites du monde (79-102); Horace n'est qu'un observateur amusé et indépendant, et il doit cette habitude de regarder vivre ses semblables à l'éducation que lui donna son père : pour le détourner du vice, il lui montrait, parmi leurs voisins, ceux qu'avait punis la ruine ou l'infamie (103-115) : éducation pratique qui néglige les belles spéculations des philosophes, mais qui maintient la forte tradition nationale (115-126); rien n'est puissant comme l'exemple (126-129). A cette éducation, Horace doit de n'avoir que de légers défauts (129-134), et il continue à tirer de la méditation sur les fautes d'autrui des leçons qui le corrigeront avec le temps (134-138). Ces leçons, il lui arrive de les jeter en se jouant sur un papier à ses moments perdus : voilà un des légers défauts qu'il avoue, mais si on ne le tolère pas, que tous les poètes viennent à l'aide.

Cette satire est postérieure à la seconde, citée v. 92; puisque Horace ne fait aucune mention de Mécène, elle peut être antérieure à l'hiver de 716/38-717/37. D'autre part, les allusions aux lectures publiques prouvent que cette mode, quoique probablement récente, a déjà réussi; ce qui nous reporte quelque temps après le triomphe et la retraite politique d'Asinius Pollion, 25 octobre 715/39; voy. v. 23. La date possible est donc 716/38.

Eupolis atque Cratinus Aristophanesque poetae¹,
Atque alii quorum comoedia prisca² virorum est,

1. *Poetae* : les trois principaux représentants de la comédie ancienne : Aristophane, mort vers 385 av. J.-C., le seul dont il reste des pièces complètes; Cratinus, mort vers 423 av. J.-C., et Eupolis, mort vers 411, dont nous n'avons plus que de courts fragments.

2. *Prisca* : on distingue la comédie ancienne (jusque vers 404; cf. *Art. poét.*, 283), la comédie moyenne, la comédie nouvelle, surtout représentée par Ménandre et Philémon et qui survit pour nous dans les comédies de Térence (cf. *Epit.*, II, 4, 59). La comédie an-

Siquis erat dignus describi¹, quod malus ac fur,
 Quod moechus foret aut sicarius aut alioqui²
 Famosus, multa cum libertate notabant.
 Hinc omnis pendet³ Lucilius, hosce secutus
 Mutatis tantum pedibus⁴ numerisque, facetus,
 Emunctae naris⁵, durus⁶ componere versus:
 Nam fuit hoc⁷ vitiosus; in hora saepe ducentos,
 Ut magnum⁸, versus dictabat stans pede in uno⁹;
 Cum flueret lutulentus, erat quod tollere¹⁰ velles:

cienne se distinguait par les attaques personnelles, souvent injurieuses, et l'âpreté de la satire politique. — *Virorum*: constr. *alii viri quorum comoedia prisca est*; l'antécédent étant placé dans la proposition relative subit les influences qui s'y exercent et par suite la dépendance de *comoedia*, comme *quorum*. C'est une construction synthétique; cf. p. 294, n. 8 de la p. 293.

1. *Describi*: « peindre, caractériser »; sur l'infinif après *dignus*, cf. 3, 24.

2. *Alioqui*: « sous un autre rapport »; de même, 6, 66. Mot rare en poésie et qui manque complètement à Plaute, Térence, Cicéron, César, Salluste, Cornelius Nepos; plus fréquent à partir de Tite-Live.

3. *Hinc pendet*: « de cette école dépend ». — *Lucilius*: chevalier romain, né à Suessa Aurunca (Campanie) en 180, ami du second Africain, devancier d'Horace dans les satires; cf. Introduction littéraire. La liberté de langage n'est pas le ton absolument général de son œuvre; mais cet exemple suffisait à Horace pour se justifier.

4. *Pedibus*, les pieds, de trochaiques, devinrent dactyliques (ou spondaïques); *numerisque*, le mètre, c'est-à-dire l'espèce du vers, changea par une conséquence forcée. Le changement est caractéristique par opposition à la comédie; cependant, bien que le mètre dac-

tylique prédomine dans Lucilius, il n'est pas employé exclusivement.

5. *Emunctae naris*: métaphore familière; « d'un odorat subtil, flairer les ridicules ». Sur ce génie descriptif, voy. 1, 33 et la note.

6. *Durus*: « raboteux »; sur un infinitif est poétique et ne se trouve qu'ici, mais se range à côté d'adjectifs voisins pour le sens, comme *lenis* (Ch. séc., 13-14). — *Componere*: dans la disposition des mots; l'ordre des parties dans une œuvre littéraire s'appelle *dispositio*.

7. *Hoc*, « en cela »; *in*, « dans l'espace de ».

8. *Ut magnum*: comme si c'était une grande chose, un tour de force.

9. *Stans pede in uno*: « en se tenant sur un pied », sans effort et en se jouant.

10. *Tollere*: « enlever », effacer. Quint., X, 1, 94: *Ego... ab Horatio dissentio qui Lucilium fuisse lutulentum et esse aliquid quod tollere possis putat; nam et creditio in eo mira, et libertas aliquid inde acerbitas, et abunde salis* pour Quintilien *quod tollere possit* vise un défaut comme *lutulentus* et il proteste contre la sévérité d'Horace. *Tollere* signifie « effacer » dans Sénèque le Rhéteur, *Controv.* II, 2, 12: *Naso... rogatus ab amicis suis ut tolleret tres versus* dans Pline le jeune, *Epist.*, VI, 17, 11: *Si quid... amicus tollendum arbitraretur*. Cf. 10, 51.

Garrulus¹ atque piger scribendi ferre laborem,
 Scribendi recte; nam ut multum², nil moror. Ecce,
 Crispinus³ minimo me provocat: « Accipe, si vis,
 Accipiam⁴ tabulas; detur nobis locus, hora,
 Custodes, videamus uter plus scribere possit. » 15
 Di bene fecerunt, inopis me quodque pusilli
 Finxerunt animi⁵, raro et perpauca loquentis;
 At tu, conclusas hircinis follibus auras⁶
 Usque laborantes dum ferrum molliat ignis, 20
 Ut mavis, imitare. Beatus Fannius⁷ ultro
 Delatis⁸ capsis et imagine, cum mea nemo

faut donc rejeter le sens déjà proposé par Porphyryon : « nonnulla quae velis excerpere et pro tuo habere », sens adopté par Turnèbe et par d'autres. Horace insiste sur le flot trop abondant et mal réglé de Lucilius; car le défaut d'un poète trop facile est d'écrire trop et de n'être pas assez serré.

1. *Garrulus* : nominatif qui se rapporte au sujet logique; en réalité, les vers 6-13 forment une seule phrase, coupée de deux parenthèses (9-11 et 13). — *Ferre* : infinitif avec *piger*, poétique; cf. *Odes*, IV, 14, 21: *Impiger vexare*. — *Scribendi* : « faire des vers », sens fréquent dans Horace; dès le temps de Livius Andronicus, le peuple appelait les poètes du nom de *scribae*, et l'art de la poésie hellénisante, *scribere*, mots qui paraissent eux-mêmes se rattacher au grec *σκάριφος*, « style » pour écrire ou dessiner; cf. Bréal et Bailly, *Dict. étym.*, v°.

2. *Ut multum* : s.-e. *scripserit* : « qu'il ait beaucoup écrit ». — *Nil moror* : « je ne m'y arrête pas, je n'en ai cure ». Formule par laquelle le président d'une assemblée levait la séance (*nihil vos moramur*), et l'accusateur abandonnait la poursuite (*C. Sempronium nihil moror*, T.-Live, IV, 42, 8); de là les deux sens admis par la langue cou-

rante : « peu importe », et : « j'admets, je n'ai rien contre » (ce sens dans *Épît.*, I, 15, 16; II, 1, 264). La construction est l'accusatif dans le premier sens (*vos*) et la proposition infinitive dans le second. *Ut*, employé ici, est unique.

3. *Crispinus* : cf. 1, 120. — *Minimo* : « au moindre enjeu », ent. *pignore*; Horace aurait à déposer une somme insignifiante contre un fort gage de Crispinus.

4. *Accipiam* : après *accipe*, marque l'assurance et l'impatience de Crispinus. Cf. Boileau, *Épîtres*, 2, 10.

5. *Animi* : génitif de qualité non rattaché à un substantif; cf. 1, 33. — *Loquentis* est rapporté à *animi* comme à la source des pensées et, par suite, des paroles.

6. *Auras* : le vent des soufflets de forge, confectionnés en peau de bouc. — Horace reproche donc à Crispinus, outre une fécondité de machine (*usque laborantes*), l'emphase, opposée à la simplicité de la satire (41 suiv.).

7. *Fannius* : Fannius Quadratus, mentionné, 10, 80, comme parasite de Tigellius Hermogenes et qualifié d'*ineptus*. — *Ultro* : « gratuitement, obligeamment ».

8. *Delatis* : « jetés sur le marché »; Sénèque, *Epist.*, 42, 7 :

Scripta legat, volgo recitare timentis¹ ob hanc rem
 Quod sunt quos genus hoc² minime juvat, utpote plures
 Culpari³ dignos. Quem vis media elige⁴ turba :
 Aut ob avaritiam aut misera⁵ ambitione laborat ;
 Hunc capit argenti⁶ splendor, stupet Albius aere ;
 Hic mutat merces surgente a sole⁷ ad eum quo
 Vespertina tepet regio, quin per mala praecepta
 Fertur, uti pulvis collectus turbine, nequid.

Videamus quanti deferatur. — *Capsis* : « boîtes-à rouleaux » ; les manuscrits anciens étaient écrits sur des rouleaux de papyrus et chaque rouleau était enroulé dans un étui rond. — *Imagine* : un portrait en miniature, peint en tête du rouleau. Fannius fait vendre, avec ses écrits et par-dessus le marché, des étuis de luxe et une miniature, pour achalander ses œuvres. Horace laisse entendre que ces ornements en font toute la valeur, comme pour le Siffenus de Catulle, 22, 6 suiv. Cf. *Épît.*, I, 12, 22 : *Si quid petet, ultro defer.* Ainsi Fannius va au-devant du public, tandis qu'Horace s'en éloigne et ne veut même pas lire ses vers. — Autres interprétations. 1° Les livres de Fannius et son buste ont été déposés dans les bibliothèques publiques (Porphyrius) ; mais la première fut ouverte en 38 av. J.-C. et le seul portrait d'auteur vivant qu'on y admit fut celui de Varron. 2° Les admirateurs de Fannius lui ont offert des étuis de luxe pour ses œuvres et une statue ; mais l'idée d'Horace est plutôt que Fannius doit sa vogue à une réclame bien organisée.

4. *Timentis* : en accord avec l'idée du génitif impliquée par *mea* ; *timere*, « ne pas oser », cf. p. 20, n. 8. — Les lectures publiques furent introduites à Rome au temps d'Horace par Asinius Pollion.

2. *Hoc genus* : la satire. — *Jurat* : l'indicatif après *sunt qui*, au lieu

du subjonctif ; mais le subjonctif s'emploie quand le sujet de *est* est indéterminé ; or ici, *plures* introduit après coup une détermination et atténue l'irrégularité ; cf. p. 1, n. 4, et *Épît.*, II, 2, 182. — *Plures* : la majorité.

3. *Culpari* : dépend de *dignos*, cf. 3, 24. — *Dignos* : l'incise *utpote plures culpari dignos* est fondue avec la proposition *quod juvat* ; de là l'emploi de l'accusatif.

4. *Elige* : « fais un choix », non pas au hasard, mais avec soin, avec l'intention de trouver un honnête homme ; *quem vis*, non pas un homme quelconque, mais celui que tu veux tirer de la foule par un choix réfléchi. Horace dit : « Quelque attention que tu mettes à choisir, tu tomberas toujours sur un justiciable de la satire ».

5. *Misera* : actif : « qui rend malheureux ». — *Ambitione* : l'ablatif après une autre construction ; cf. Sall., *Jug.*, 22, 2 : *Ob multam artem, non penuria*. Horace recherche la variété aux dépens de la symétrie. Cette préoccupation est caractéristique du style de Tacite.

6. *Argenti* : l'argent ciselé, travaillé ; *aere* : l'airain de Corinthe (statues et vases). Albius est un nom connu.

7. *Surgente a sole ad eum*, de l'Orient à l'Occident. Horace pense aux longs et aventureux voyages du *mercator* ; cf. dans le même livre, I, 6, 29 et 38-40.

Summa¹ deperdat metuens aut ampliet² ut rem :
Omnes hi metuunt versus, odere poetas³.

« Faenum habet in cornu⁴, longe fuge : dummodo risum
Executiat sibi⁵, non hic cuiquam parcat amico, 35
Et quodcumque semel chartis illeverit⁶, omnes
Gestiet a furno redeuntes scire lacuque
Et pueros et anus. » Agedum, pauca accipe contra.

Primum ego me illorum, dederim⁷ quibus esse poetas,
Excerptam numero ; neque enim concludere⁸ versum 40
Dixeris esse satis neque, siqui scribat uti nos
Sermoni⁹ propiora, putes hunc esse poetam ;
Ingenium cui sit, cui mens divinior atque os
Magna sonaturum¹⁰, des nominis hujus honorem.
Idecirco quidam¹¹, comoedia necne poema 45

1. *Summa* dépend de *de*, préposition contenue dans *deperdat*, comme souvent dans les *Satires* et les *Épîtres*.

2. *Ampliet* : c'est-à-dire *augeat* ; ordinairement, le mot signifie « ajourner » dans la langue classique, et c'est un terme juridique, tiré de la locution : *amplius cognoscendum est*. — *Ut*, par abréviation d'expression, dépend de l'idée de désir ou d'effort qui est tirée, par opposition, de *metuens*. — *Rem* : son bien, sa fortune.

3. *Poetas* : Horace est seul en cause, mais il généralise plaisamment ; tous les poètes sont capables des mêmes méfaits.

4. *Faenum*, etc. : proverbe ; on attachait du foin aux cornes des bœufs dangereux.

5. *Sibi* : les ennemis d'Horace prétendent que, dans sa méchanceté, le satirique jouit seul et rit le premier de ses bons mots ; puis il va les colporter, et les répand même parmi la populace qui rapporte les commérages du four et de la fontaine (*lacu*). — *Executere alicui risum*, « faire rire quelqu'un » ;

cf. *lacrimas executiunt mihi*, Plaute, *Capt.*, 419 ; Tér., *Heaut.*, 167.

6. *Illeverit*, « aura barbouillé », terme méprisant.

7. *Dederim* : concéder. — *Poetis* : quand le nom qui devrait être le sujet de l'infinitif se trouve exprimé, dans la proposition principale, au datif, on ne le répète pas devant l'infinitif et l'attribut ou le participe se met au datif ; l'accusatif du participe ou de l'attribut est très rare avant l'époque impériale.

8. *Concludere* : renfermer dans le mètre régulier — *Esse satis* : être assez pour mériter le nom de poète.

9. *Sermoni* : le ton abandonné et le style familier de la conversation. — *Propiora* : « assez voisins ».

10. *Sonaturum* : participe futur employé adjectivement, contrairement à l'usage de la prose classique, qui n'admet ainsi que *futurus* et *venturus*. — *Des* : *ei*, antécédent supposé par *cui*.

11. *Quidam* : des critiques connus, les grammairiens d'Alexandrie ; cf. Cicéron, *Orator*, 67.

Esset, quaesivere, quod acer spiritus ac vis
 Nec verbis nec rebus inest, nisi quod pede certo
 Differt sermoni¹, sermo merus. « At pater ardens
 Saevit, quod meretrice nepos insanus amica
 Filius uxorem grandi cum dote recuset, 50
 Ebrius et, magnum quod dedecus, ambulet ante
 Noctem² cum facibus. » Numquid Pomponius³ istis
 Audiret leviora, pater si viveret? ergo
 Non satis est puris⁴ versum perscribere verbis,
 Quem si dissolvas⁵, quivis stomachetur eodem 55
 Quo personatus pacto pater⁶. His, ego quae nunc,
 Olim quae scripsit Lucilius, eripias si
 Tempora certa⁷ modosque, et quod prius ordine ver-
 Posterius facias, praeponens ultima primis, [bum est
 Non, ut si solvas : « Postquam⁸ Discordia taetra 60
 Belli ferratos postes⁹ portasque refregit »,
 Invenias¹⁰ etiam disjecti membra poetae.

Hactenus haec : alias¹¹, justum sit necne poema;

1. *Sermoni* : le datif avec les verbes d'éloignement est poétique ou de l'époque impériale ; régulièrement, *differre* se construit avec *ab*. — *Sermo merus* : si l'on fait abstraction du mètre, le style de la comédie n'est que celui de la conversation ; cette assertion est encore plus vraie de la comédie nouvelle, d'où sont tirés les types cités vers 48-52, que de la comédie ancienne, dont le chœur au moins parle un langage plus relevé et voisin de la poésie.

2. *Ante noctem* : les gens de mœurs régulières se mettaient à table au coucher du soleil ; *cum facibus* aggrave le cas du jeune débauché : promener des torches en plein midi était devenu un proverbe pour désigner une chose inutile, Cicéron, *De fin.*, IV, 29.

3. *Pomponius* : débauché inconnu.

4. *Puris* : sans ornement ; cf. *salis puri*, 3, 14.

5. *Dissolvas* : dénouer le rythme

qui unit les mots en leur donnant l'ordre de la prose. — *Stomachetur*, voy. p. 16, n. 1.

6. *Personatus pater* : le père de comédie, qui avait son masque traditionnel.

7. *Tempora certa* : le retour fixe de certaines longueurs syllabiques ; *modos*, la succession rythmique des pieds ainsi constitués, ponctuée par les césures qui détachent et séparent des phrases métriques semblables aux phrases musicales.

8. *Postquam*, etc. : vers célèbres d'Ennius, imités par Virgile, *En.*, VII, 620-622, et peut-être tirés du VII^e livre des *Annales*, où ils faisaient allusion à la réouverture du temple de Janus en 519/235.

9. *Postes* : les montants des portes.

10. *Invenias* doit être joint à *non* du v. 60 : *non invenias membra disjecti poetae, ut invenias si solvas...* — *Etiam* se rapporte à *disjecti*.

11. *Alias* : « une autre fois » ; la

Nunc illud tantum quaeram, meritone tibi sit
 Suspectum genus hoc scribendi. Sulcius¹ acer 65
 Ambulat et Caprius, rauci male cumque libellis,
 Magnus uterque timor latronibus; at bene siquis
 Et vivat puris manibus, contemnat² utrumque.
 Ut³ sis tu similis Caeli Birrique latronum,
 Non ego sim⁴ Capri neque Sulci : cur metuas me? 70
 Nulla taberna⁵ meos habeat neque pila libellos
 Quis⁶ manus insudet volgi Hermogenisque Tigelli,
 Nec recito⁷ cuiquam nisi amicis idque coactus,
 Non ubivis coramve quibuslibet. In medio qui
 Scripta foro recitent sunt multi quique lavantes⁸; 75
 Suave⁹ locus voci resonat conclusus : inanes
 Hoc juvat, haud illud quaerentes num sine sensu¹⁰,

promesse n'est pas sérieuse; Horace n'est jamais revenu sur ce sujet.

1. *Sulcius, Caprius* : avocats dont la spécialité était l'accusation. — *Male* : « horriblement », cf. 3, 21; ils ont la voix cassée par les grands cris. — *Libellis*, les factums d'accusation à la main. La profession d'accusateur était jugée sévèrement dès le temps de Cicéron (*De off.*, II, 50; *Brutus*, 130); elle fut tout à fait méprisée quand, à partir du règne de Tibère, les accusateurs vécurent de la délation et se firent les auxiliaires de la police.

2. *Contemnat* : « peut mépriser », n'a pas à craindre; le subjonctif traduit l'idée potentielle.

3. *Ut* : « à supposer que ». — *Caeli* : il est question d'un brigand de ce nom chez Lucilius; Birrius est inconnu.

4. *Sim* : « je ne saurais être »; *similis* s.-ent.

5. *Taberna* : boutique de libraire. — *Habeat* : « ne doit avoir », idée de possibilité; l'expression laisse planer un certain doute, et Horace n'en est pas sûr comme d'un fait personnel, *recito*, t. 71. — *Pila*, « pilier » des por-

tiques, auxquels les libraires affichaient l'annonce des nouveautés; cf. *Art poét.*, 373. — *Libellos* : le diminutif désigne ou des œuvres courtes ou des œuvres d'un genre secondaire; il convient ici à ce double titre et forme de plus un jeu de mots, cf. v. 66.

6. *Quis* : datif, qui remplace souvent avec un verbe composé un complément prépositionnel (*in quibus*). — *Tigelli* : cf. 3, 129.

7. *Nec recito* : même dédain des applaudissements, 10, 38; *Epit.*, II, 2, 90 suiv.

8. *Lavantes, lavatum* (3, 137; 6, 125) et *lavemur* (*Epit.*, I, 6, 61), sont les seules formes de la 1^{re} conjugaison employées par Horace; voy. p. 77, note 3. — *Lavor* peut avoir le sens moyen, « je me baigne », d'où le participe de forme active, *lavans*, reçoit cette nuance : « au bain ». Les poètes pauvres ne pouvaient louer de salle et lisaient dans les lieux publics; on finit par établir dans les thermes des installations pour ces lectures.

9. *Suave* a le sens d'un adjectif; cf. 3, 26.

10. *Sensu* : *communi*, cf. 3, 66.

Tempore num faciant alieno. « Laedere gaudes,
 Inquit¹, et hoc studio pravus facis. » Unde petitum
 Hoc in me jadis? est auctor² quis denique eorum 80
 Vixi cum³ quibus? « Absentem⁴ qui rodit⁵ amicum,
 Qui non defendit⁶ alio culpante, solutos
 Qui captat risus hominum famamque dicacis,
 Fingere qui non visa potest, commissa tacere
 Qui nequit: hic niger⁷ est, hunc tu, Romane, caveto. » 85
 Saepe tribus lectis videas cenare quaternos⁸,
 E quibus unus⁹ amet quavis adspergere cunctos
 Praeter eum qui praebet aquam¹⁰, post¹¹ hunc quoque
 Condita cum verax aperit praecordia Liber¹². [potus,
 Hic tibi comis et urbanus liberque videtur, 90

1. *Inquit*, voy. p. 302, n. 8. — *Hoc* : accusatif. — *Studio* : « par goût » ; cf. Cicéron, *Pro Rosc. Am.*, 91 : *Non studio accusare, sed officio defendere*.

2. *Auctor* : « garant, autorité », sens propre et régulier ; cf. 122 et cf. 10, 66. — *Quis*, pronom indéfini dont dépend *eorum*, génitif partitif.

3. *Cum* est toujours devant le relatif dans Horace.

4. *Absentem... caveto* : ces vers sont une instance de l'adversaire ; la solennité de l'apostrophe (*Romane, caveto*) est un ridicule prêté par Horace à son ennemi.

5. *Rodit* : « Celui qui mord ses amis en cachette », J.-B. Rousseau, *Épître aux Muses*.

6. *Defendit* : allongement de la syllabe finale à la césure ; cf. Métr., n° 39. — *Solutos risus* : des éclats de rire, rire à gorge déployée.

7. *Niger* : à l'âme noire, perfide ; cf. *Epodes*, 6, 15 : *ater* ; l'opposé est *candidus*, 5, 41.

8. *Quaternos* : quatre par lit contrairement à la coutume de la bonne société, où l'on dînait à raison de trois convives au plus pour chacun des trois lits qui garnis-

saient le *triclinium*, et où, suivant le précepte de Varron, le nombre total ne dépassait pas celui des Muses (dans Aulu-Gelle, XIII, 11, 2) ; cf. II, 8, 20 et p. 473, n. 9.

9. *Unus* : le bouffon qui paie son diner en facéties ; s'oppose à *cunctos*. — *Amet* : subjonctif potentiel qui continue l'hypothèse introduite par *videas*, « on peut voir ». — *Quavis* : c'est-à-dire *quavis ratione*, à droite et à gauche. — *Adspergere* : élabousser. La construction d'un infinitif avec *amare* est particulièrement fréquente dans Horace.

10. *Qui praebet aquam* : l'hôte qui donne l'eau parfumée dans laquelle on s'est lavé les mains avant le repas ou l'eau tiède destinée à être mélangée au vin (voy. p. 162, n. 2).

11. *Post* : adverbe.

12. *Liber* : dieu italique des libations (*libare*), confondu avec le Bacchus grec et désignant ici le vin par métonymie. Cf. *Odes*, III, 21, 14. *Liber* fait un jeu de mots avec *aperit*, bien qu'il n'ait pas de rapport étymologique avec l'adjectif *liber* ; cf. le vers suivant.

Infesto nigris¹; ego si risi, quod ineptus
 Pastillos² Rufillus olet, Gargonius hircum,
 Lividus et mordax videor tibi? Mentio³ siquae
 De Capitolini⁴ furtis injecta Petilli
 Te coram fuerit, defendas, ut tuus est mos : 95
 « Me Capitolinus convictore usus amicoque⁵
 A puero est causaque mea⁶ permulta rogatus
 Fecit et incolumis⁷ laetor quod vivit in urbe;
 Sed tamen admiror quo pacto iudicium illud
 Fugerit⁸ » : hic nigrae⁹ sucus lolliginis, haec est 10
 Aerugo¹⁰ mera; quod vitium procul a fore chartis
 Atque animo prius, ut siquid promittere de me
 Possum aliud¹¹, vere promitto. Liberius si
 Dixero¹² quid, si forte jocosius, hoc mihi juris
 Cum venia dabis : insuevit pater optimus hoc¹³ me 105

1. *Nigris* : cf. v. 85.

2. *Pastillos*, etc. : vers 27 de la Sat. 2, exemple de ces personnalités qui irritent si fort les ennemis d'Horace.

3. *Mentio* : cf. Prosodie, n° 40. — Cf. Boileau, *Sat.*, 9, 158 et suiv.

4. *Capitolini* : surnom ancien d'une branche de la *gens Petilia*. Il s'agit de quelque concussionnaire célèbre au temps d'Horace; cf. encore 10, 26. Les scolastes ont rapproché ce surnom du proverbe : *Surripuisse Jovi coronam de capite ex Capitolio* (Plaute, *Men.*, 941; *Trin.*, 83) et imaginé que le crime de Petilius était d'avoir volé la couronne de Jupiter Capitolin.

5. *Amicoque* : vers hypermètre, dont la syllabe finale s'élide sur l'initiale du vers suivant; ordinairement cette syllabe est *que* ou *ve* (6, 102); cependant, 6, 94 : *peractum*.

6. *Causa mea* : par considération pour moi.

7. *Incolumis* : attribut à *vivit*.

8. *Fugerit* = *effugerit*; en grec, φεύγειν a très souvent ce sens.

9. *Nigrae* : au sens propre et qualifie l'idée de *sucus*.

10. *Aerugo*, proprement « vert de gris » (*aes*), cf. *ferrugo*, la rouille (du fer); au figuré pour la première fois dans Horace, ici : « fiel, perfidie »; et *Art poét.*, 330 : « avidité ». — *Quod = at id*.

11. *Aliud* s'explique par la fusion en une de deux tournures : *ut quicquam promittere possum*, et : *si quid promittere possum aliud*; constr. : *promitto, ut vere promitto, si quid de me aliud promittere possum*. En prose, on ajoute *certe, profecto*, à ces formules.

12. *Dixero* : cf. v. 93. — *Hoc juris* : « ce droit », génitif partitif.

13. *Hoc* : c'est-à-dire *liberius, jocosius dicere*; accusatif neutre du pronom destiné à déterminer un verbe actif déjà pourvu d'un complément direct : *si quicquam me amas*. La construction active de *insuesco* (et de *adsuesco*, II, 2, 109) est rare, archaïque ou poétique : *Lucr.*, IV, 1282; *Virg.*, *En.*, VI, 832; en prose, chez quelques écrivains de l'époque impériale.

Ut fugerem exemplis vitiorum quaeque notando¹.

Cum me hortaretur², parce, frugaliter atque
 Viverem uti contentus eo quod mi ipse parasset,
 « Nonne vides, Albi³ ut male⁴ vivat filius utque
 Baius⁵ inops? magnum documentum⁶ ne patriam rem
 Perdere quis velit⁷ »; a turpi meretricis amore [110
 Cum deterreret, « Scetani dissimilis sis »;
 Ne sequerer moechas, concessa cum Venere uti
 Possem, « deprensi non bella est fama Treboni »
 Aiebat. « Sapiens⁸, vitatu quidque petitu 115
 Sit melius, causas reddet tibi; mi satis est, si⁹
 Traditum ab antiquis morem servare tuamque,
 Dum custodis eges, vitam famamque tueri
 Incolumem possum; simul ac duraverit aetas
 Membra animumque tuum, nabis sine cortice¹⁰ ». Sic me
 Formabat puerum dictis, et sive jubebat, 121
 Ut facerem quid, « habes auctorem¹¹, quo facias hoc »,
 Unum ex iudicibus selectis¹² obiciebat,

1. *Notando* : cf. 3, 24 ; c'est le père qui fait les remarques ; construction : *pater insuevit... notando quaeque vitiorum exemplis ut fugerem (quaeque vitiorum)*.

2. *Hortaretur* : construction : *Hortaretur uti viverem parce, frugaliter, atque contentus eo quod...*

3. *Albi* : inconnu ; le père d'Horace prend ses exemples parmi les fils de ses voisins, jeunes gens du même âge qu'Horace.

4. *Male* : au sens moral, comme dans *male facere, male agere*. Il n'est pas encore ruiné comme Baius, mais il en prend le chemin ; les deux exemples se complètent pour la même leçon.

5. *Baius, Scetanius, Trebonius* : débauchés inconnus, sans doute de petites gens de Venouse.

6. *Magnum documentum*, apposition à la phrase entière, ce qui est assez rare, sauf dans Tacite ; le cas est l'accusatif : Cic., *De orat.*,

II, 79 : *rem sane non reconditam*.

7. *Velit* : « n'aît envie » ; cf. I, 26.

8. *Sapiens* : le sage, le philosophe ; *causas* : les raisons, c'est-à-dire les principes théoriques ; la morale du père d'Horace est toute pratique.

9. *Satis est si* : construction fort rare qui se retrouve dans Suétone et dans Lactance ; *satis habeo si*, qui apparaît dans Cornelius Nepos, est un peu plus fréquent.

10. *Sine cortice* : c'est notre ceinture de liège.

11. *Auctorem* : « une autorité », cf. v. 80 ; se dit des personnes, tandis que *documentum* (v. 10) se dit des vers et des témoignages. — *Quo* : ablatif du relatif.

12. *Judicibus selectis* : jurés choisis sur une liste (*album iudicum*) qui comprenait, depuis 684/70 (*lex Aurelia*), les sénateurs, les chevaliers et les *tribuni aerarum*, c'est-à-dire l'élite des Romains.

Sive vetabat, « an¹ hoc inhonestum et inutile factu
 Necne sit addubites, flagret rumore malo cum 125
 Hic atque ille²? » Avidos vicinum funus ut aegros
 Exanimat mortisque metu sibi parcere cogit,
 Sic teneros animos aliena opprobria³ saepe
 Absterrent vitiis. Ex hoc⁴ ego sanus ab illis
 Perniciem quaecumque ferunt, mediocribus et quis 130
 Ignoscas vitiis teneor; fortassis⁵ et istinc
 Largiter abstulerit longa aetas, liber amicus⁶,
 Consilium proprium, neque enim, cum lectulus⁷ aut me
 Porticus excepit, desum mihi⁸. « Rectius hoc est ;
 Hoc faciens vivam melius ; sic dulcis amicis 135
 Occurram ; hoc quidam⁹ non belle¹⁰ : numquid ego illi
 Imprudens¹¹ olim faciam simile? » Haec ego mecum

1. *An* : suppose une idée à suppléer : « Certainement tel acte est déshonnête, il faut s'en abstenir, ou bien est-ce que tu douterais.... » ; cf. I, 76 note. *Necne* ne correspond pas à *an*, mais la double alternative, dépendant de *addubites*, est introduite sans particule : *an addubites (utrum) hoc inhonestum et inutile (nuisible) factu sit necne*.

2. *Hic atque ille* : « tel et tel ».
 — *Avidos* : « les intempérants ».

3. *Opprobria* : du sens d'infamie ressentie, injure (6, 84), passe à celui d'acte infamant ; cf. *crimen* prenant le sens de *scelus*. — *Absterrent*, avec l'abl. seul, *vitiis*, est poét., et se retrouve dans Tacite et Pline l'anc. ; *absterreo ab*, dans Cic. et T.-Live.

4. *Ex hoc* : « par suite de cette éducation ». — *Ab illis* dépend de *sanus* ; cf. *Odes*, I, 37, 13 : *Sospes navis ab ignibus*. Le démonstratif a son sens propre : « ces défauts-là » (qui me sont étrangers) et s'oppose à *mediocribus vitiis* (qui me possèdent, *teneor*). — *Quis* = *quibus*.

5. *Fortassis*, de même, II, 7, 40 ; forme de la langue familière. — *Istinc* : *ex istis (vitiis quis ignos-*

cas) ; l'emploi de ces adverbes (*ubi, unde, etc.*) au lieu des pronoms est très fréquent dans la langue familière, mais se trouve aussi dans la prose soutenue, quoique plus rarement. Voy. p. 88, n. 7.

6. *Liber amicus* : un ami franc ; *consilium proprium*, mes propres réflexions. Les deux expressions s'opposent et la dernière est commentée par la phrase : *Neque enim, etc.*

7. *Lectulus*, le lit de repos, sur lequel on rêve, on lit, on écrit, on étudie, ou, moins vraisemblablement, le lit du sommeil, où l'on prolonge la rêverie jusqu'à une heure tardive de la matinée (6, 122 : *Ad quartam jaceo*). — *Porticus* : où l'on fait les cent pas.

8. *Desum mihi* : « je me fais défaut », c'est-à-dire j'ometts de réfléchir sur la conduite de la vie.

9. *Quidam* : « un tel », ce pronom désigne une personne connue, que l'on pourrait nommer ; cf. v. 45.

10. *Non belle* : s.-ent. *fecit* ; *belle* est de la langue familière. — *Illius* = *illius factu*.

11. *Imprudens* : « sans réflexion » ; « me laisserai-je aller à.... »

Compressis agito labris¹; ubi quid datur otii²,
 Illudo chartis. Hoc est mediocribus illis³
 Ex vitiiis unum; cui si concedere⁴ nolis,
 Multa poetarum veniat⁵ manus, auxilio quae
 Sit mihi (nam multo plures sumus), ac veluti te
 Judaei⁶ cogemus in hanc⁷ concedere turbam.

140

SATIRE V

En 716/38, Sex. Pompée était en armes dans la Sicile insurgée. Octave demanda à son beau-frère, Antoine, de venir s'entendre avec lui à Brindes sur ce sujet. Le second triumvirat durait encore, mais Lépide ne comptait déjà plus. Le rendez-vous fut manqué. Au printemps suivant, Antoine fit voile sur Brindes avec 300 vaisseaux. Octave se fit prier pour venir et se décida sur les prières de sa sœur, Octavie, femme d'Antoine. Mais Antoine n'était plus à Brindes et fut rencontré par Octave entre Tarente et Métaponte. Un traité fut conclu entre les deux beaux-frères, et le triumvirat, prorogé jusqu'au

1. *Compressis labris* : les lèvres fermées.

2. *Quid otii* : un moment favorable; quand ses pensées se sont précisées.

3. *Illis* : dont il a parlé, v. 130-131; le pronom d'éloignement, parce qu'il a été question d'autre chose.

4. *Concedere* rappelle *ignoscas*; plus bas, ce verbe a un sens local et intransitif.

5. *Veniat* : subjonctif au sens de l'impératif; la satire se termine par une menace plaisante, soulignée par *manus*; l'impératif est ensuite développé, comme souvent, par le futur, *coget*.

6. *Judaei* : constr. : *Veluti Judaei te cogemus*. A Rome, dès le temps de Cicéron, les juifs étaient redoutés pour leur union, pour leur fidélité aux mots d'ordre, pour leur intervention bruyante dans les af-

aires, pour leur facilité à se mettre au service de quelques meneurs; en parlant d'eux, Cicéron baisse la voix de manière à n'être entendu que des juges, *Pro Flacco*, 66. César leur avait accordé son appui, et ils s'étaient multipliés à Rome où ils habitaient surtout le Transtévère. Horace fait allusion soit à leur prosélytisme (Saint Matthieu, 23, 15), soit plutôt à leur habileté à entraîner des étrangers dans leurs mouvements. (Voy. *Revue d'hist. et de littérature religieuses*, t. VIII, 324.)

7. *Hanc* : démonstratif de la 1^{re} personne. Le nombre des poètes avait grandi à la fin des guerres civiles et encore plus après le triomphe d'Actium (*Epit.*, II, 1, 117); mais tout le passage est ironique et Horace échangera des sourires avec le petit groupe de ses amis (v. 73), quand il leur lira cette conclusion.

31 décembre 721/33. Le voyage raconté par Horace se place avant le départ d'Octave, lorsque Antoine est encore à Brindes; Mécène, Cocceius Nerva, Fonteius Capito y attendront Octave. Ce voyage est donc de 717/37, et du printemps, comme le prouve la chronologie: Antoine a le temps, après l'entrevue, de retourner en Orient, d'y changer des dynastes et de préparer son expédition contre les Parthes. Voir aussi vers 14 et 72.

A part la dispute de Sarmentus et de Cicirrus (51-70), la satire n'a pas d'autre division que les étapes successives du voyage. Voici le tableau de ces étapes:

- Vers 1-3 : 1^{re} journée — Aricie — XVI milles, 23 km. 70.
 Vers 4-13 : 2^e journée — Forum Appi — XXVII milles, 39 km. 99.
 Vers 13-24 : Nuit du 2^e au 3^e jour. — Sur le canal — XVI milles, 23 km. 70.
 Vers 25-33 : 3^e journée — Terracine — III milles, 4 km. 45.
 Vers 34-38 : 4^e journée { déjeuner — Fundi — XIII milles, 19 km. 25.
 { diner — Formies. — XIII milles, 19 km. 25.
 Vers 39-46 : 5^e journée — le pont de Campanie — XXVII milles, 39 km. 99.
 Vers 47-70 : 6^e journée { déjeuner — Capoue — XVII milles, 25 km. 18.
 { diner — Caudium — XXI milles, 31 km. 10.
 Vers 71-85 : 7^e journée { déjeuner — Bénévent — XI milles, 16 km. 29.
 { diner — Trivicum — XXV milles, 37 km. 03.
 Vers 86-90 : 8^e journée — Asculum Apulum — XXIV milles, 35 km. 54.
 Vers 91-93 : 9^e journée — Canusium — XXXV milles, 51 km. 83.
 Vers 94-95 : 10^e journée — Rubi — XXIII milles, 34 km. 06.
 Vers 96-97 : 11^e journée — Barium — XXIII milles, 34 km. 06.
 Vers 97-103 : 12^e journée — Gnatia — XXXVII milles, 54 km. 80.
 Vers 104 : 13^e journée — Brindes — XXXIX milles, 57 km. 80.

Voir E. Desjardins, *Sur la V^e satire du I^{er} livre d'Horace, Voyage à Brindes*, dans la *Revue de philologie*, II (1878), 144-175; mais je place une étape à Asculum (v. 87).

Lucilius avait écrit le récit d'un voyage à Capoue et au détroit de Sicile; il en reste quelques vers: Horace l'avait sûrement imité (cf. v. 87).

Egressum¹ magna me accepit Aricia Roma
 Hospitio modico, rhetor comes Heliodorus²,

1. *Egressum*: par la porte Ca- | 2. *Heliodorus*: on ne sait au
 pène et la voie Appienne. | juste quel Héliodore.

Graecorum longe doctissimus; inde Forum Appi¹,
 Differtum nautis², cauponibus atque malignis.
 Hoc iter³ ignavi divisimus, altius ac nos
 Praecinctis unum; minus est gravis Appia tardis⁴.
 Hic ego propter aquam⁵, quod erat deterrima, ventri
 Indico bellum, cenantes haud animo aequo
 Expectans⁶ comites. Jam nox inducere terris
 Umbras et caelo diffundere signa parabat;
 Tum pueri⁷ nautis, pueris convicia nautae
 Ingerere⁸: « Huc⁹ adpelle! — Trecentos inseris! — Ohe,
 Jam satis est! » Dum aes¹⁰ exigitur, dum mula ligatur,
 Tota abit hora. Mali culices ranaeque palustres¹¹

1. *Forum Appi*, port d'embarquement sur un canal parallèle à la route; la voie Appienne était souvent coupée, en cet endroit, par les eaux des torrents descendus de l'Apennin et celles des marais Pontins.

2. *Nautis*, marinières. — *Atque*, déplacé, voy. p. 273, n. 5.

3. *Iter*, étape. — *Divisimus*: généralement on déjeunait à Aricie et l'on couchait à Forum Appi. Quand Agrippine, sur le point de déjeuner, recut l'ordre de partir immédiatement en exil, elle s'écria ironiquement: « Eh bien, nous déjeunerons à Aricie » (Stobée, Z, 17).

— Constr.: *Ignavi divisimus hoc iter, unum praecinctis altius ac nos*. Le voyage à terre a lieu d'ailleurs en voiture (v. 86) ou à dos de mulet (v. 47); les anciens ne voyageaient pas à pied: on cite Caton comme une exception (Plut., *Cat.*, 5). Sur *ac*, cf. 6, 130.

4. *Tardis*: la lenteur naturelle aux voyageurs qui épargnent leurs peines. La voie Appienne avait été aménagée par le censeur Appius Claudius en 442/312. Le pavé était en lave; la chaussée ne permettait qu'à deux chars de passer de front ou de se croiser entre les trottoirs. Les gens peu pressés prenaient, sur cette voie encombrée, la file des voitures

et évitaient ainsi les querelles et les secousses. Cf. Diod. Sic., XX, 36.

5. *Aquam*: rendue insalubre par le voisinage des marais.

6. *Expectans*: pendant ce temps, il se promène et admire la nuit; la description qui suit est écrite plaisamment dans le ton de l'épopée. — *Comites*: ceux qui doivent prendre le même bateau.

7. *Pueri*: les esclaves des voyageurs.

8. *Ingerere*: infinitif dit historique, qui sert à décrire et équivaut, pour le temps, à un imparfait; il n'est pas employé dans les *Odes*; cf. 9, 9.

9. *Huc*, « de mon côté »: appel d'esclaves qui veulent embarquer. — *Trecentos inseris*, exclamation des passagers embarqués déjà, qui craignent de voir le bateau couler. — *Ohe, jam satis est*: cris des marinières. *Ohe*, ici et II, 5, 96, seuls exemples dans la poésie classique; ce mot familier est plus fréquent chez les comiques et peut se rendre par: « Halte! » L'*o* est bref chez les comiques et II, 5, 96; long, ici.

10. *Aes*: le prix du passage. — *Mula*: le mulet qui sert au halage.

11. *Ranaeque palustres*: les grenouilles coassent en chœur de février à avril; puis, isolément et non

Avertunt somnos; absentem ut¹ cantat amicam 15
 Multa prolutus vappa² nauta atque viator
 Certatim, tandem³ fessus dormire viator
 Incipit ac missae pastum retinacula mulae
 Nauta piger saxo religat⁴ stertitque supinus.
 Jamque dies aderat, nil cum procedere lintrem⁵ 20
 Sentimus, donec cerebrosus⁶ prosilit unus
 Ac mulae nautaeque caput lumbosque saligno
 Fuste dolat⁷; quarta⁸ vix demum exponimur hora.
 Ora manusque tua⁹ lavimus, Feronia, lympha.
 Milia tum pransi tria repimus atque subimus¹⁰ 25

de manière à troubler le sommeil, en été; dans une lettre datée du 8 avril 701/53, Cicéron se trouvant à Ullubrae, non loin de Forum Appi, écrit par plaisanterie à Trébatius : *Honoris mei causa vim maximam ranuncolorum se commosse constabat* (Epist., VII, 18, 3). Cf. Gow et Shuckburgh, *The Classical Review*, XV (1901), 117, 166.

1. *Ut* : « après que », avec le présent, pour indiquer une action antérieure et qui se prolonge encore un certain temps pendant l'action du verbe principal; cf. Plaute, *Merc.*, 100 : *Discubitum noctu utimus, ecce ad me advenit*; Ov., *Mét.*, XI, 471 : *Ut nec vela videt (Alyone), vacuum petit anxia lectum*.

2. *Vappa* : cf. 1, 104. — *Nauta atque viator* : collectifs singuliers, désignant les mariniers et les passagers; *viator*, des voyageurs de basse condition.

3. *Tandem* : à la fin, après avoir chanté; mais les chants des passagers ne cessent pas brusquement, ils s'endorment un à un et tout en chantonnant encore : de là *tandem* et *incipit*.

4. *Religat* : il détache la mule qu'il laisse paître librement et fixe à l'aide d'une grosse pierre le câble qui la reliait au bateau.

5. *Lintrem*, désigne au sens pro-

pre les barques non pontées, creusées dans un tronc d'arbre et munies d'avirons, embarcations ordinaires des barbares, Helvètes, Germains, Gaulois.

6. *Cerebrosus* : qui a la tête près du bonnet. — *Prosilit*, « saute » sur le rivage, d'où le bateau avait été rapproché quand le marinier l'avait fixé.

7. *Dolat* : « travaille », s'emploie au propre du travail du bois; *saligno*, montre que le voyageur a pris une branche à sa portée.

8. *Quarta* : au printemps, entre 9 et 10 heures du matin.

9. *Tua* : exclamation qui coupe et anime artificiellement la narration; procédé employé déjà par Homère et qui favorise chez les Latins l'insertion de finales trochaïques et dactyliques : *candide*, 10, 86; *Nasidiene*, II, 8, 84. — *Lavimus* : ce sont des ablutions rituelles, non un bain; cf. 4, 75. — *Feronia*, ancienne divinité italique assimilée à Junon et associée à Jupiter Anxur (Virg., *En.*, VII, 799), protectrice des affranchis; fête, au commencement de novembre. Elle avait d'autres temples dans l'Italie centrale. La fontaine existe encore et donne une eau agréable. — *Lympha* : cf. v. 97.

10. *Repimus atque subimus* : les voyageurs montent une côte et

Impositum saxis late candentibus¹ Anxur.

Huc venturus² erat Maecenas optimus³ atque

Cocceius⁴, missi magnis de rebus uterque

Legati, aversos soliti componere amicos.

Hic oculis ego nigra meis collyria⁵ lippus

Illinere; interea⁶ Maecenas advenit atque

Cocceius Capitoque simul Fonteius⁷, ad unguem⁸

Factus homo, Antoni non⁹ ut magis alter amicus.

Fundos Aufidio Lusco praetore¹⁰ libenter

30

passent au pied des rochers d'Anxur, non pas entre ces rochers et la mer, comme fait la route actuelle, mais au nord, par un col.

1. *Candentibus* : qui brillent de loin, comme on le voit encore aujourd'hui. *Anxur* : nom volsque de la ville dont le nom grec est Terracine (*Τραχινία*) ; il y avait en réalité deux villes, une ville haute, la forteresse volsque d'Anxur (*arces superbae Anxuris*, Stace, *Silv.*, I, 3, 86), et une ville basse, l'emporium gréco-étrusque de Terracine. *Anxur* est donc ici le mot exact ; le poète, empêché d'employer *Tarracina*, a été amené par le mètre à écrire un vers pittoresque. Voy. Martial, X, 51, 8.

2. *Venturus* : de Romè, d'auprès d'Octave, peut-être par mer.

3. *Optimus* peut se rapporter à *Cocceius*, voy. p. 273, n. 5. L'équivoque paraît voulue. Il faut se représenter le ton aisé de ces honnêtes gens. Aussitôt qu'Horace fut admis dans le cercle de Mécène, il parle familièrement ; cf. 3, 63 ; 6, 54.

4. *Cocceius* : L. Cocceius Nerva, frère de Marcus qui fut l'ancêtre de l'empereur. Lucius était l'ami d'Octave et d'Antoine et avait déjà négocié avec Mécène un premier accord entre eux, à Brindes, en 714/40 (d'où *soliti*) ; il fut consul l'année qui suivit le voyage à Brindes, avec Alfenus (cf. 3, 130).

5. *Collyria* : onguents en bâtonnets, faciles à ramollir par la cha-

leur ; cf. Héron de Villefosse et Thédenat, *Cachets d'oculisticiens*, Paris, 1885. On les nommait d'après la matière qui servait de base à leur fabrication, ou d'après la couleur, comme ici : *chloron*, *thalasseros* (vert de mer), etc. — *Lippus* ne désigne pas une disgrâce, comme la chassie, mais l'ophtalmie, qui devait être traitée énergiquement par des collyres métalliques mordants ; c'était d'ailleurs un terme général, s'appliquant à un ensemble d'affections, comme le prouve la variété des collyres qui devaient combattre la *lippitudo*.

6. *Interea* : cette attente explique qu'Horace n'a fait que trois milles ce jour-là.

7. *Fonteius* : C. Fonteius Capito fut consul subrogé en 721/33 ; auparavant, légat d'Antoine pendant le triumvirat. L'interversion du prénom et du gentilice a déjà des exemples dans Ennius (*Cornelius Cethegus Marcus*) ; sur celle du gentilice et du surnom, voy. p. 74, 1.

8. *Ad unguem* : métaphore de marbriers, qui éprouvent le poli avec l'ongle. — *Factus* : cf. 10, 58.

9. *Non* : constr. *amicus Antoni ut alter non (sit) magis (amicus Antoni)* : abréviation du style familier ; de même 3, 32 ; 7, 19 ; II, 8, 48.

10. *Aufidio Lusco praetore*, formule qui servait à dater et authentifier les décisions municipales, tournée en ridicule. Ce bourg était administré par trois édiles (*Corp.*

Linquimus¹, insani ridentes praemia scribae, 35
Praetextam² et latum clavum prunaeque vatillum.

In Mamurrarum³ lassi deinde urbe manemus,
Murena⁴ praebente domum, Capitone culinam.

Postera lux oritur, multo gratissima; namque 40
Plotius⁵ et Varius Sinuessae Vergiliusque

Occurrunt, animae quales neque candidiores
Terra tulit neque quis⁶ me sit devinctior alter.

inscr. lat., I, 1187) : l'édile chargé de la justice recevait probablement le vieux titre de préteur, au grand amusement des Romains de Rome; on trouve ainsi des magistrats municipaux appelés, en Italie, préteurs, dictateurs, consuls; en Afrique, suffetes, etc. Cicéron, *Leg. agr.*, II, 92, se moque aussi des duumvirs qualifiés de préteurs. Caligula, par dérision pour Livie, grand-mère de sa mère, prétendait qu'elle descendait d'un de ces Aufidii, alors qu'elle se rattachait à une Alfidia (Suétone, *Caligula*, 23).

1. *Linquimus* : Horace ne mentionne que le départ, hâté par l'obséquiosité d'Aufidius; on a seulement déjeuné à Fundi. — *Praemia scribae* : les ornements et insignes dont se pare cet ancien expéditionnaire. Sigmatisme, voy. p. 296, n. 10.

2. *Praetextam*, la toge ornée d'une bande de pourpre, costume à Rome des magistrats curules, concédé aux magistrats des municipes et des colonies (Tite-Live, XXXIV, 7, 2). — *Clavum* : deux bandes de pourpre de la tunique, allant jusqu'aux genoux, larges pour les sénateurs (*latum*), étroites pour les chevaliers (*angustum*); *clavus*, toujours au singulier dans Horace, est un collectif, comme *prunae*. — *Vatillum*, réchaud portatif qui pouvait se poser sur un trépied ou sur un chandelier et qui était dans les insignes du préteur urbain. Aufidius, prenant son titre au sérieux, usurpait au moins le réchaud et le laticlave : le laticlave

devant Mécène, simple chevalier, était une lourde faute de tact; Vel. Pat., II, 88 : *Maecenas vixit angusto clavo contentus*.

3. *Mamurrarum* : le représentant le plus connu de cette famille, mort en 45, fut chef du génie dans l'armée de César en Gaule, fit une scandaleuse fortune et laissa un souvenir de luxe et de rapines. Catulle l'a vivement attaqué. — *Urbe* : Formies, dont le nom entraînait difficilement dans l'hexamètre.

4. *Murena*, destinataire de l'Ode 10 du livre II; voir la notice. Sa maison avait été ouverte par ses ordres à Mécène et à ses compagnons. Formies était un lieu de villégiature; Dolabella, Pompée, Rutilius, Scaurus y eurent des propriétés; Cicéron fut égorgé dans son *Formianum* six ans avant le voyage d'Horace. — *Culinam* : des provisions tirées de sa villa ou apportées par ses soins.

5. *Plotius*, M. Plotius Tucce, qui fut chargé avec Varius de publier l'*Enéide* après la mort du poète; *Varius*, voy. p. 15, argument. Ces amis arrivent probablement de Naples, séjour de Virgile. — *Sinuessae* : près de Minturnes, aujourd'hui Mondragone, le dernier bourg du Latium sur la voie Appienne, à 18 milles de Formies (26 km. 66); les voyageurs n'y couchent pas, mais seulement dans une maison située près du pont de Campanie, à 9 milles de Sinuessa.

6. *Quis* : cf. 1, 75. — Horace emploie successivement deux con-

O qui complexus¹ et gaudia quanta fuerunt!
 Nil ego contulerim jucundo sanus² amico.
 Proxima Campano ponti³ quae villula⁴ tectum
 Praebuit et parochi⁵ quae debent ligna salemque.
 Hinc muli Capuae clitellas tempore⁶ ponunt;
 Lusum⁷ it Maecenas, dormitum ego Vergiliusque:
 Namque pila⁸ lippis inimicum et ludere crudis.

Hinc nos Coccei recipit plenissima villa
 Quae super est Caudi⁹ cauponas. — Nunc mihi paucis

structions différentes : *animae tales quales non tulit*, et *animae quibus non sit* (« en comparaison desquelles »).

1. *O qui complexus* : Horace n'a pas mis tant de pathétique à décrire la rencontre avec les hommes politiques, v. 31-33, marquant avec ingénuité où vont ses préférences.

2. *Sanus* : par opposition aux moments où une passion trouble l'âme et l'empêche de goûter les joies saines.

3. *Ponti* : le pont de Campanie, sur le Savo, faisait la limite du Latium et de la Campanie.

4. *Villula* désigne, comme *villa*, v. 80, un relai de poste, entretenu aux frais de l'Etat pour recevoir les personnages reçus à titre officiel ; on donnera plus tard le nom de *mansiones* à ces relais.

5. *Parochi* : agents publics, appointés aux relais pour fournir aux personnes voyageant en mission officielle le bois, le sel, la paille, un toit et des lits (loi Julia de 695/59 ; Cicéron, *Att.*, V, 10, 2 et 16, 3).

6. *Tempore* : « en son temps, à propos » ; on fait seulement reposer les mules à Capoue. « On remarquera qu'ils évitaient de séjourner la nuit dans les villes ; ils ne s'arrêtent en effet, ni à Minturnae, ni à Sinuessa, ni à Urbana, ni à Casilinum ; ils font seulement reposer les mules à Capua, évitent Caudium et ne font que diner à Bénévent

pour aller coucher dans le très petit endroit de Trivicum » (Desjardins, *Revue de philologie*, II, 171). Capoue était située là où se trouve le bourg de Santa-Maria di Capoa, à 3 milles de la ville actuelle qui a pris la place de la colonie de Casilinum sur le Vulturne. A Casilinum, la voie Latine rejoignait la voie Appienne. A partir de Capoue, la voie Appienne ne peut être considérée comme l'œuvre d'Appius.

7. *Lusum, dormitum* : les occupations de l'après-midi, le jeu ou la méridienne ; il n'est pas question de la soirée, ce qui prouve que vers quatre heures, la caravane reprit sa route.

8. *Pila*, etc. : constr. : *inimicum (est) lippis et crudis ludere pila*. — *Lippis*, s'entend d'Horace, cf. v. 30. Celse prescrit à ce genre de malades le sommeil et le repos, I, 3 ; VI, 6. — *Crudis* s'applique surtout à Virgile, qui souffrait de l'estomac et était sujet aux vomissements de sang ; cependant Horace n'était guère mieux partagé : voir l'attention qu'il donne à la qualité de l'eau et du pain, v. 7 et 88-92.

9. *Caudi* : on place la ville antique à Monte-Sarchio ; avant d'y parvenir, les voyageurs ont passé le célèbre défilé des Fourches caudines (T.-Live, IX, 2). — *Nunc mihi... Musa velim memores* : nouvelle parodie de l'épopée. La distraction n'est pas d'un genre bien relevé ; mais les anciens étaient

Sarmenti¹ scurrae pugnam Messique Cicirri
 Musa velim memores et quo patre natus uterque
 Contulerit lites : Messi² clarum genus Osci,
 Sarmenti domina³ exstat ; ab his majoribus orti 55
 Ad pugnam venere. Prior Sarmentus : « Equi te
 Esse feri similem dico. » Ridemus, et ipse
 Messius : « Accipio⁴ », caput et movet. « O, tua cornu
 Ni foret exsecto frons, inquit⁵, quid faceres, cum
 Sic mutilus minitaris⁶? » ; at illi foeda cicatrix 60
 Saetosam laevi frontem turpaverat oris⁷.
 Campanum in morbum⁸, in faciem permulta jocatus,

moins difficiles que nous, comme on peut en juger par les plaisanteries qu'admire Cicéron. Horace d'ailleurs ne paraît pas s'abuser sur la qualité du divertissement, cf. v. 70. Enfin la présence de Fonteius Capito imposait la plus grande réserve et rendait la conversation difficile et dangereuse.

1. *Sarmenti* : esclave de M. Favonius, passa, par suite de la proscription de son maître et de la confiscation des biens, dans la maison de Mécène, qui l'affranchit et en fit son bouffon (scol. de Juvénal, 5, 3) ; il est distinct d'un esclave favori d'Auguste mentionné par Plutarque, *Antoine*, 59. — *Messi* : inconnu ; le sobriquet de Cicirrus est raileur, c'est un des noms que l'on donnait au coq de combat.

2. *Messi* : génitif singulier ; *genus* est le sujet de *est* s. e., et *Osci*, l'attribut. Les Osques, qui habitaient l'Italie centrale et dont la langue, apparentée au latin, nous a laissé quelques textes, avaient des mœurs décriées.

3. *Domina* : la veuve de Favonius ; l'affranchi, son ancien esclave, ne peut avoir d'état civil. — L'origine servile de Sarmentus et la qualité d'Osque de Messius sont le fond de toutes les plaisanteries qu'ils vont échanger.

4. *Accipio* : « j'accepte » la pro-

vation. — *Cornu* : une excroissance sur le front, que Messius s'est fait arracher et qui a laissé une cicatrice. L. Müller croit que *equi feri* est une allusion au rhinocéros.

5. *Inquit* : sujet : Sarmentus.

6. *Minitaris* : quand deux actions sont conçues comme si étroitement unies que l'une entraîne forcément l'autre, l'indicatif est employé après *cum* et la conjonction peut se traduire par « quand déjà » ; Cicéron, *Verr.*, I^{re} action, 28 : *Quid faceres pro innocente homine et propinquo cum propter hominem alienissimum de officio decedis*? Cf. Madvig, *De Finibus*-3^e édit., p. 27. — *At*, « car », sens explicatif fréquent dans l'ancienne langue.

7. *Laevi oris* : le côté gauche du visage ; l'idée principale est exprimée par l'épithète. Horace doit imiter ici une épopée burlesque grecque et le génitif peut être un hellénisme ; chez Homère et les poètes, ce cas désigne la région dans laquelle est placée l'action : *αὐτός δ' ἀντίον ἔθεν Ὀδυσσεύος τοίχου τοῦ ἐτέρου* (Hom., *Il.*, IX, 218-221). Mêlant cette construction avec celle de *Durocortorum Remorum* (Cés., *De bello gallico*, VI, 44, 1), Horace a dit par bouffonnerie : *frontem laevi oris*.

8. *Campanum morbum* est rap-

Pastorem saltaret uti Cyclopa¹ rogabat :
 Nil illi larva² aut tragicis opus esse cothurnis.
 Multa Cicirrus ad haec : donasset jamne catenam 65
 Ex voto³ Laribus, quaerebat; scriba quod esset,
 Nilo⁴ deterius dominae jus esse; rogabat
 Denique, cur unquam fugisset, cui satis una⁵
 Farris libra foret, gracili sic tamque pusillo.
 Prorsus⁶ jucunde cenam producimus illam. — 70
 Tendimus hinc recta Beneventum⁷, ubi sedulus hospes
 Paene macros arsit dum turdos⁸ versat in igni;
 Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam
 Volcano summum properabat lambere tectum⁹ :

porté par les scolastes à l'excroissance de Messius.

1. *Cyclopa* : danse grotesque, par laquelle le Cyclope cherchait lourdement à faire valoir ses grâces auprès de Galatée; ou rôle ridicule de ce personnage dans un mime ou un drame satyrique : *saltare* se dit à la fois de la danse et de la gesticulation d'un acteur. L'accusatif détermine le verbe à la manière d'un accusatif de même sens que le verbe : *notam Cyclopis saltationem*.

2. *Larva* : masque dramatique de fantôme, tête de revenant; ordinairement, figure de squelette. Mais les masques grimaçants et les figures de squelettes sont associés, par exemple, dans les vases d'argent trouvés à Boscoreale (voy. p. 576, n. 14). La laideur et la longueur de Messius rendaient inutiles masques et cothurnes (cf. *Art poét.*, 80).

3. *Ex voto* : dans Martial, III, 29, un esclave dédie ses chaînes et ses entraves le jour des Saturnales; ici, l'ex-voto daterait de l'affranchissement. — *Catenam*, la chaîne portée par le portier et les esclaves fugitifs; Cicirrus suppose méchamment que Sarmentus s'est enfui, cf. v. 68.

4. *Nilo* = *nihilo*; les formes contractes sont fréquentes chez les vieux poètes et jusqu'à la fin du

règne d'Auguste; cf. I, 40. — *Dominæ jus* : l'histoire de Sarmentus n'est pas assez connue pour que nous apprécions cette équivoque.

5. *Una* : on donnait à l'esclave une provision mensuelle de quatre (Donat) ou cinq (Sénèque) *modii* de farine; le *modius* étant de 24 livres, l'esclave disposait par jour de 3 ou 4 livres.

6. *Prorsus* renforce *jucunde*, comme souvent dans la langue familière; *illam* est emphatique (au sens propre, *illam* se rapporterait au passé, mais cf. *producimus*). Horace exagère et raille. Le récit finit dans le ton du début.

7. *Beneventum* : colonie qui venait de recevoir de nouveaux colons (712/42), patrie d'Orbilius, le maître d'Horace, auquel les citoyens avaient élevé une statue; on ne fait qu'y déjeuner (cf. v. 75). — Construction : *hospes paene arsit* (faillit se brûler lui-même), *dum versat turdos*. *Hospes* = *caupo*, cf. v. 2 : *hospitium*.

8. *Turdos* : des grives, cf. *Epodes*, 2, 34. Les oiseaux migrants sont maigres au printemps, et en particulier, à cette époque, les grives ne valent rien.

9. *Nam vaga... tectum*, paraît être une parodie de quelque vieux poète.

Convivas avidos¹ cenam servosque timentes 75
 Tum rapere atque omnes restinguere velle videres.
 Incipit ex illo² montes Apulia notos
 Ostentare mihi, quos torret Atabulus et quos
 Numquam erepsemus³, nisi nos vicina Trivici⁴
 Villa recepisset lacrimoso⁵ non sine fumo, 80
 Udos cum foliis ramos urente camino⁶.
 Quattuor hinc rapimur viginti et milia raedis⁷, 86
 Mansuri⁸ oppidulo quod versu dicere non est⁹,

1. *Avidos*, « affamés » ; *cenam* = *cibum*, ne peut renseigner sur l'heure du repas. — *Timentes* : craignant d'être battus. — *Rapere* : tirer du feu, mettre en sûreté.

2. *Incipit ex illo* : marque la continuité du voyage ; il n'y a pas l'interruption de la nuit ; *ex illo*, adverbial, est surtout employé par les poètes. — Un peu après Bénévent, la voie Appienne se dirigeait sur Brindes par Venouse, la patrie d'Horace, et Tarente. Un chemin de mulet, la *Via Minucia* (*Epit.*, I, 18, 20 ; *Cic., Att.*, IX, 6, 1) s'en détachait et passait à Herdonia, Canusium, Barium et Gnatia. Horace suit cette voie, mais au lieu de traverser Aequum Tuticum et Aecae, tire au plus court par Trivicum et Asculum. En résumé, jusqu'à Brindes, les voyageurs vont prendre des chemins de service local dont, plus tard, Trajan devait utiliser des portions pour sa voie Trajane. — *Montes notos*, les collines au milieu desquelles coule l'Aufidus, et, plus en arrière, le Voltur, la montagne qui domine Venouse. — *Atabulus*, vent brûlant propre à la région.

3. *Erepsemus* = *erepsissemus*, avec syncope d'une syllabe intérieure commençant par la même consonne que la syllabe suivante ; cf. *semodius* pour *semimodius*. De même : *evasti*, II, 7, 68 ; *percusti*, II, 3, 273 ; *surrexe*, I, 9, 73 ; *divisse*, II, 3, 169. Ces formes sont archaïques et populaires.

4. *Trivici*, aujourd'hui Treviso ; le nom moderne et la mention d'Horace sont les seuls témoins de l'existence de ce lieu, probablement un simple relai ; *villa* est la maison de poste, cf. v. 45 : elle devait éviter aux voyageurs officiels de gravir une côte escarpée pour chercher un gîte dans un lieu habité.

5. *Lacrimoso* : un bois trop vert qui « pleure » en brûlant ; cf l'imitation d'Ovide, *Mét.*, X, 6 : *fax... lacrimoso stridula fumo*.

6. *Camino* : une véritable cheminée ; la pièce sert à la fois de cuisine et de salle à manger d'hiver ; à cette saison et à cette altitude, on se tient encore volontiers près du feu.

7. *Raedis* : sorte de chars à bancs, montés sur quatre roues, d'origine gauloise, comme beaucoup de voitures employées par les Romains ; cf. 6, 104. Le chemin est tantôt carrossable, tantôt seulement accessible aux mulets. — *Et est déplacé (viginti et quattuor)*.

8. *Mansuri* : participe futur pris adjectivement, cf. 4, 44 ; le verbe indique l'étape du soir, cf. v. 37. Le chemin est rude, dans un pays accidenté ; les étapes sont plus rapprochées.

9. *Non est* : « il est impossible de » ; pour indiquer la possibilité (ou l'impossibilité) *esse (non esse)* se construit avec l'infinitif dans la langue familière ; Térence, *Heautont.*, 192 : *credere est*. — Il s'agit d'*Asculum Apulum* ; Horace tenait à imiter

Signis perfacile est; venit¹ vilissima rerum
 Hic aqua, sed panis longe pulcherrimus, ultra²
 Callidus ut soleat umeris portare viator.

Nam Canusi lapidosus, aquae non ditior urna
 Qui locus³ a forti Diomede est conditus olim.
 Flentibus hinc Varius discedit maestus amicis.

Inde Rubos⁴ fessi pervenimus, utpote longum
 Carpentès⁵ iter et factum corruptius imbri.

Postera⁶ tempestas melior, via pejor ad usque
 Bari⁷ moenia piscosi. Dein Gnatia lymphis
 Iratis exstructa dedit risusque jocosque,

Dum flamma sine⁸ tura liquescere limine sacro

une plaisanterie de Lucilius : *Servorum est festus dies hic, | quem plane hexametro versu non dicere possis* (la fête des *Sigillaria*). — *Oppidulo*, ablatif de la question *ubi*, sans préposition et sans adjectif en accord, ce qui ne se rencontre dans les *Satires* qu'ici et II, 3, 48 (*silvis*).

1. *Venit*, de *veneo*; cf. *Odes*, III, 30, 11; *Epodes*, 3, 16. Le sol calcaire laisse s'écouler les eaux et, des petits fleuves qui arrosent l'Apulie, le plus important, l'Aufide, n'a un peu d'eau que dans la saison des pluies.

2. *Ultra*, jusqu'à Canusium. — *Lapidosus*, entendez : *panis est*; défaut remarqué par les voyageurs modernes et qui doit tenir à la mauvaise qualité des meules.

3. *Qui locus* : construisez : *qui locus non ditior (quam oppidulum) urna (una) aquae, conditus est*, etc. : il n'a pas un seau d'eau de plus. La place du relatif est insolite, cf. *Odes*, IV, 2, 5. — *Diomede*, fils de Tydée et de Déipyle, prit une part active à la guerre de Troie, puis mena une vie errante, se fixa enfin en Apulie auprès du roi Daunus; on lui attribuait la fondation de Canusium, d'Aequum Tuticum, etc. Jullus Antonius, le dédicataire de *Odes*, IV, 2, avait

écrit une Dioméde. Toute cette région était à demi grecque (*Canusini bilinguis*, 10, 30), avait des monnaies grecques, et se souleva contre Rome lors de la guerre sociale.

4. *Rubos* : auj. Ruvo. — *Utpote*, avec un participe, en prose, dans Tite-Live.

5. *Carpentes* a le sens d'un participe passé. — *Imbri* : le temps des pluies n'est pas encore passé. L'état de la route et la fatigue des voyageurs ne permettent pas une plus longue étape; le jour suivant, elle est aussi courte, car la route est pire si le temps est meilleur.

6. *Postera tempestas* désigne le temps du lendemain; cf. v. 39.

7. *Bari* : Barium (auj. Bari) n'est mentionné qu'incidemment par les anciens; de là, partait un chemin qui rejoignait la voie Apulienne allant sur Tarente. — *Gnatia*, Torre d'Agnazzo, la dernière ville d'Apulie. — *Lymphis* : divinités italiennes des sources, dont le nom a été grécisé pour le rapprocher de *νύμφη*. On prétendait que ceux qui avaient vu dans les eaux l'image de l'ondine devenaient fous, et on les appelait *lymphati*. Horace accuse ses habitants d'être *lymphati* (*lymphis iratis exstructa*) à cause du miracle auxquels ils croient.

8. *Flamma sine* : anastrophe

Persuadere cupit. Credat Judaeus Apella¹, 100
 Non ego; namque deos didici² securum agere aevum
 Nec, siquid miri faciat natura, deos id
 Tristes³ ex alto caeli demittere tecto.
 Brundisium longae finis chartaeque⁴ viaeque est

SATIRE VI

Mécène n'admit Horace parmi ses familiers qu'après mûre réflexion. Il pouvait craindre que l'ambition ne fût le mobile secret du poète. Dans cette satire, qui a plutôt le ton d'une épître, Horace établit nettement quelle sera son attitude et achève de se faire connaître à son protecteur en se peignant lui-même. L'amitié de Mécène ne lui servira pas de marchepied pour atteindre les honneurs publics. Il en donne principalement deux motifs, son humble origine et ses goûts d'épicurien. Comme le premier pourrait être exploité contre lui, il rappelle longuement l'excellente éducation qu'il a reçue de son père et qui l'a fait un honnête homme, digne de l'amitié de Mécène. Ces trois idées sont développées l'une après l'autre et la marche de la satire est fort simple.

Mécène a raison de placer le mérite personnel au-dessus de la naissance et de ne pas dédaigner un fils d'affranchi comme Horace; le vulgaire n'a de considération que pour les honneurs: mais ces honneurs, c'est lui-même qui les distribue

de la préposition, fréquente dans Horace seulement avec *inter*; chez les prosateurs, *sine* est après le relatif dans un écrit de jeunesse de Cicéron, *De inv.*, II, 40.

1. *Apella*, forme latinisée du grec Ἀπελλῆς, nom d'esclave ou d'affranchi, comme souvent les noms grecs; la plupart des Juifs du Transtévère étaient affranchis ou fils d'affranchis.

2. *Didici*: Lucr., V, 82, et VI, 56: *Nam bene qui didicere deos securum agere aevum*; par ces allures mystérieuses d'initié et la bouffonnerie finale, on voit qu'Horace plaisante: il raille à la fois la

superstition populaire et le pédantisme philosophique.

3. *Tristes*: les dieux ne font pas de miracles pour se désennuyer de la vie terne que leur impose Epicure. — *Tecto*, parodie de Lucrèce, II, 1110: *caeli domus atlaque tecta*, dans le ton de la comédie; Jupiter, dans l'*Amphitryon* de Plaute dit qu'il habite le cinquième (v. 863: *in superiore qui habito cenaculo*). Lucien imagine plus tard que Jupiter entend les prières et les serments des hommes par une trappe (*Icaroménippe*, 25)

4. *Chartae*, la satire, voy. p. 363, n. 6.

au hasard de son caprice (1-17). Il faut donc se tenir en garde contre les jugements du peuple (17-18). Si Horace s'avisait de devenir un homme public, il s'exposerait à des affronts mérités (19-22). Les ambitieux excitent la jalousie et on les épouche méchamment (23-37). Qu'un fils d'affranchi arrive au tribunat, on trouvera moyen de lui préférer un ancien esclave, dont la voix tonnante domine et subjugue la foule (38-44). La jalousie avait le droit de s'attaquer à Horace parce qu'il était tribun militaire, aventure due au hasard et à l'ambition; elle ne l'a pas quand elle prétend mordre l'ami de Mécène (45-52). Le hasard n'est pour rien à cet événement: les amis, le sévère examen de Mécène, le mérite modeste d'Horace sont les bases de cette amitié (52-62), et si Horace a été agréable à un juge aussi sévère, il le doit à l'excellente éducation que lui fit donner son père, non à Venouse, dans une école populaire, mais à Rome, avec des soins vigilants et une dépense conforme au juste souci des convenances (62-84). Horace a d'autant plus de reconnaissance à ce père dévoué que rien ne l'obligeait à d'aussi grands sacrifices (85-88); il aime mieux être le fils d'un tel père qu'appartenir aux plus illustres familles (89-99). Horace n'est donc pas ambitieux: il faut se donner trop de peine pour l'être et l'on s'expose à ne pas tenir le rang de sa fonction (100-109). Horace préfère sa liberté, son indépendance et sa vie simple à tous les aïeux.

La satire date d'un temps où les magistratures sont décriées (cf. v. 108) et où l'amitié de Mécène pour Horace, encore récente, a besoin de garanties. Elle doit être contemporaine de l'admission d'Horace parmi les familiers de Mécène (hiver de 716/38-717/37). Déjà le ton de la satire 5, qui est du printemps ou de l'été suivant, est plus dégagé et plus sûr.

Non quia, Maecenas, Lydorum¹ quidquid Etruscos
Incoluit fines, nemo generosior² est te,

1. *Lydorum*: une légende, admise par Hérodote, I, 94, contredite par Denys d'Halicarnasse, I, 26, rapportait que des Lydiens, sous la conduite de Tyrrenos, fils d'Atys, abordèrent en Ombrie, s'y établirent et prirent le nom de *Τυρρηνοί*. — *Quidquid* comme *tantum* et *quantum*, avec le gé-

nitif partitif, donne des formules dans la langue familière: *quidquid est cachinnorum*, Catulle, 31, 14; *tantum hominum*, Plaute, *Poen.*, 619; etc. Voy. aussi p. 250, n. 5. L'expression est ici elliptique: *ex omnibus Lydis qui incolunt*.

2. *Generosior*: plus noble de naissance; cf. p. 1, note 1.

Nec quod avus tibi maternus¹ fuit atque paternus
 Olim qui magnis legionibus² imperitarent,
 Ut plerique solent, naso suspendis³ adunco
 Ignotos⁴, ut me libertino patre natum.
 Cum referre negas, quali sit quisque parente
 Natus, dum ingenuus⁵, persuades hoc tibi vere,
 Ante potestatem Tulli atque ignobile⁶ regnum
 Multos saepe viros nullis majoribus⁷ ortos
 Et vixisse probos amplis et honoribus auctos;
 Contra⁸ Laevinum, Valeri genus, unde Superbus
 Tarquinius regno pulsus fugit⁹, unius assis
 Non umquam pretio pluris¹⁰ licuisse, notante
 Judice quo¹¹ nosti populo, qui stultus honores

1. *Maternus* ; les habitants de la Toscane paraissent avoir pris plus souvent le nom de la mère que celui du père.

2. *Legionibus* : des armées ; non des légions romaines, mais des troupes que les Cilnii d'Arretium ont pu commander en qualité de chefs ou lucumons. — *Imperitarent* : mot archaïque ou poétique, accessoire ici, parce que *imperarent* n'entre pas dans le vers.

3. *Suspendis* : suspendre à un nez crochu, flairer d'une manière dédaigneuse ; ce verbe est nié par *non* et *nec*.

4. *Ignotos* = *ignobiles*, de naissance basse (le contraire de *generosus*).

5. *Ingenuus*, de naissance libre, comme l'était de fait un affranchi ; Mécène est de l'avis d'Auguste : *Valerius Messalla tradit neminem unquam libertinorum adhibitum ab eo (Augusto) cenae, excepto Mena, sed adserto in ingenuitate* (Suétone, *Oct.*, 74).

6. *Ignobile* : parce que le roi Servius Tullius était fils d'une captive (*patre nullo, matre serva*, Tite-Live, IV, 3, 12).

7. *Nullis majoribus*, cf. la définition de Cicéron, *Top.*, 6, 29 :

Gentiles sunt inter se qui eodem nomine sunt, qui ab ingenuis oriundi sunt, quorum majorum nemo servitutem servivit, qui capite non sunt deminuti.

8. *Contra* : le verbe est à déduire de ce qui précède : « mais tu sais bien » ; cf. 1, 108. — P. Valerius Laevinus, descendant de Valerius Publicola, qui expulsa les Tarquins. — *Valeri genus*, périphrase nécessaire par le mètre (*Valèrium*). — *Unde* = *ex quo*, cf. 4, 131 ; et p. 315, n. 5, p. 27, n. 14, et p. 88, n. 7.

9. *Fugit* : présent historique dans une proposition subordonnée, qui se rencontre quelquefois chez les poètes après un relatif (cf. Virg., *En.*, II, 275, etc.) ou après *quod*, *postquam*, *cum* : *cum Nonam edormit*, II, 3, 61.

10. *Pluris*, apposition à *unius assis* ; il ne vaut pas un sou de plus pour être sorti d'une noble famille ; en effet, il ne put jamais parvenir plus haut que la questure. — *Notante*, cf. 3, 24.

11. *Judice quo* : le relatif s'accorde en cas avec l'antécédent, c'est-à-dire subit la même influence grammaticale (ici celle de l'ablatif absolu), de manière à ce que proposition principale et proposition

Saepe dat indignis et famae servit ineptus,
 Qui stupet¹ in titulis et imaginibus. Quid oportet
 Nos² facere a volgo longe longeque remotos?

Namque esto³, populus Laevino mallet honorem
 Quam Decio mandare novo; censorque⁴ moveret 20
 Appius, ingenuo si non essem patre natus :
 Vel merito⁵, quoniam in propria non pelle quiessem.
 Sed fulgente trahit constrictos Gloria⁶ curru
 Non minus ignotos generosis. Quo tibi⁷, Tilli,

relative soient fondues intimement en un tout. Cette construction, appelée très improprement attraction, est fréquente en grec, plus rare en latin; elle paraît avoir pour origine en latin une ellipse : *notante iudice quo iudice notari nosti*; cf. C. Nepos, 15, 2, 1 : *Natus est patre quo diximus* (s.-ent. *natum esse*). Ce n'est pas un emprunt au grec. — *Nosti*, dont tu connais la sottise (*stultus*).

1. *Stupet* : constr. avec *in*, cf. 4, 28 : *stupet Albius aere*; cette double constr. est possible surtout avec les verbes de sentiment. — *Titulis*, inscriptions honorifiques, dédicaces, tables triomphales, épitaphes; *imaginibus*, images de cire représentant les ancêtres qui ont exercé les fonctions curules; elles étaient exposées sur des rayons dans l'atrium de la maison et servaient de masques à des figurants dans les cortèges triomphaux ou funèbres.

2. *Nos* : Horace et Mécène; mais *oportet* ne s'applique à l'avenir que pour Horace, qui a le devoir de se tenir dans sa peau d'homme obscur. Mécène est quitte envers la raison, puisqu'il s'est mis au-dessus des préjugés en accueillant le *libertino patre natum*. Sous couleur de tracer des devoirs, Horace adresse à Mécène une louange délicate. — *Longe longeque*, formule archaïque, ordinairement jointe à un mot de nature comparative, ou quelquefois à un superlatif, plus rarement,

comme ici, à un positif. — *Remotos* : cf. *Odes*, II, 16, 39 et III, 1, 1.

3. *Esto* : soit; supposons que le peuple se guidât d'après la naissance, préférât un Laevinus, vil et noble, à un Décius, inconnu. Dans cette hypothèse, Horace n'a pas d'honneur à attendre. — P. Decius Mus, le premier de sa famille qui fut consul, se dévoua aux dieux infernaux pour les légions romaines (414/340).

4. *Censorque* : que est très fort et marque la suite du raisonnement; « en conséquence »; on attendrait plutôt l'asyndète. — *Moveret* (s.-ent. *me*) se dit de l'acte par lequel le censeur fait descendre un citoyen de son rang. — *Appius* : censeur en 704/50, il fut d'une sévérité devenue proverbiale, expulsé du sénat l'historien Salluste avec bien d'autres, et tous les fils d'affranchi; cette sévérité avait d'ailleurs pour but de donner le change au public, qui ne s'en laissa point imposer; cf. Caelius dans Cicéron, *Epist.*, VIII, 14, 4.

5. *Vel merito* : « et bien avec raison »; nous employons ainsi « par exemple ». — *Pelle*, ma peau, c'est-à-dire ma condition.

6. *Gloria* : personnifiée. Vers de ton héroïque.

7. *Quo tibi*, « que t'a servi de... »; locution familière, employée tantôt avec l'infinitif, comme ici, tantôt avec un accusatif elliptique (*Epit.*, I, 5, 12 et la note). —

Sumere depositum clavum¹ fierique tribuno? 25
 Invidia adcrevit, privato² quae minor esset.
 Nam ut quisque insanus nigris medium impediit³ crus
 Pellibus⁴ et latum demisit pectore clavum,
 Audit continuo : « Quis homo⁵ hic est? quo patre natus? »
 Ut siqui aegrotet quo morbo⁶ Barrus, haberi 30
 Et cupiat formosus, eat⁷ quacumque, puellis
 Iniciat curam quaerendi singula, quali
 Sit facie, sura, quali pede, dente, capillo :
 Sic qui promittit⁸, cives, urbem sibi curae,
 Imperium fore et Italiam et delubra deorum, 35
 Quo patre sit natus, num ignota matre inhonestus,
 Omnes mortales curare et quaerere cogit.
 « Tune, Syri⁹ Damae aut Dionysi filius, audes

Tilli, inconnu que l'on a eu tort d'identifier avec Tillius Cimber, meurtrier de César.

1. *Depositum clavum* : cf. 5, 36 ; par faveur spéciale ou distinction honorifique, des fils de chevaliers pouvaient être autorisés à revêtir le laticlave ; mais, quand ils briguaient une charge sénatoriale, ils devaient abandonner ce laticlave honorifique et revêtir le costume de leur ordre, l'angusticlave ; il semble que ce fut le cas d'Ovide, *Tristes*, IV, 10, 29 et 35. Cf. II, 7, 10. — *Tribuno* : accord en cas avec *tibi* : l'idée d'intérêt commande les deux datifs parallèlement ; cf. 4, 39. L'une des portes d'entrée dans le sénat sous la république était la charge de tribun du peuple.

2. *Privato* : sens conditionnel : *si privatus esses*.

3. *Impediit* = *induit* ; tiré de *pes* ; cf. Varron (dans Nonius, p. 28, 8) : *domum ex eo intro et pedes corrigiis compedio*. — *Crus* : la partie de la jambe qui va du genou au pied.

4. *Pellibus* : brodequin propre aux sénateurs et aux patriciens, en peau noire, montant jusqu'à mi-

jambes, et caractérisé surtout par quatre courroies, enroulées et nouées deux par deux, qui recouvraient le haut de la chaussure depuis le coude-pied.

5. *Quis homo* : César avait introduit beaucoup de parvenus dans le sénat ; mais après sa mort, ce fut encore pis.

6. *Aegrotet morbo* : à propos des maladies de l'âme, comme souvent chez les Latins, d'après les Stoïciens ; cf. Cic., *Tusc.*, III, 23 ; IV, 23. — *Barrus*, débauché.

7. *Eat* : subjonctif (potentiel), malgré *quacumque* qui régulièrement doit être suivi de l'indicatif, parce que toute la phrase est hypothétique.

8. *Promittit* : cette sollicitude à la fois universelle et indéterminée ne peut convenir qu'à un tribun du peuple. Cette charge était d'ailleurs sans importance au temps d'Horace. Le poète parle comme si les institutions républicaines fonctionnaient normalement ; mais l'obscurité des candidats correspondait à la vanité réelle des fonctions.

9. *Syri* : les esclaves syriens étaient méprisés ; *Damae*, Dio-

Deicere de saxo¹ cives aut tradere Cadmo? —
 At Novius collega gradu² post me sedet uno;
 Namque est ille, pater quod erat meus. — Hoc³ tibi
 Et Messalla⁴ videris? at hic, si plostra ducenta [Paullus
 Concurrantque foro tria funera magna⁵, sonabit
 Cornua quod vincatque tubas; saltem tenet hoc nos. »
 Nunc ad me redeo libertino patre natum,
 Quem rodunt omnes libertino patre natum,
 Nunc quia sum⁶ tibi, Maecenas, convictor, at olim
 Quod mihi pareret legio romana tribuno⁷.
 Dissimile hoc⁸ illi est, quia non, ut forsit honorem

nysi: noms d'esclaves. — Ces paroles sont les réflexions de la foule, quand l'*ignobilis homo* est devenu tribun.

1. *De saxo*: du haut de la roche Tarpéienne. Ce genre d'exécution était usité pour punir la résistance ou les offenses aux tribuns du peuple. — *Deicere*: trissyllabe, *ei* formant une seule syllabe; mais ailleurs *prōicere*, II, 3, 100, et *prōicit*, *Art poët.*, 97. — *Cadmo*, le bourreau.

2. *Gradu*: voy. p. 249, n. 11; être d'un rang au-dessus, c'est appartenir à une classe inférieure. L'expression est donc prise au figuré et elle est commentée par le vers suiv.: Novius est affranchi, tandis que celui qui parle est fils d'affranchi.

3. *Hoc*, causal; de même v. 44 et 52; emploi archaïque ou familier. — *Paullus* désigne une branche de la *gens Aemilia* dont le membre le plus célèbre est Paul-Émile, le vainqueur de Persée, roi de Macédoine.

4. *Messalla*: branche des *Valerii*, à laquelle appartient l'ami d'Horace (voir la notice, p. 163). — *Hic* désigne Novius. — *Plostra*, chariots de transport, ordinairement *plaustra* (*Odes*, III, 24, 10; *Épît.*, II, 2, 74; *Art. poët.*, 276); l'orthographe par *o* suppose une

prononciation populaire (cf. *plostello*, II, 3, 247).

5. *Funera magna*: les cortèges funéraires étaient précédés de musiciens qui faisaient un bruit, dit Sénèque (*Apocolocyntosis*, 12, 1), à se faire entendre du mort. *Sonabit* a pour complément *quod vincat cornua tubasque*, « criera (du haut de la tribune) de manière à dominer ». Voy. p. 3, n. 14, et p. 72, n. 2.

6. *Sum*, l'indicatif, parce que c'est un fait qu'Horace ne conteste pas et prend à son compte; *pareret*, le subjonctif, parce qu'il rapporte les cancans des malveillants. *Pareret* est d'ailleurs fort exagéré: des jeunes gens aussi inexpérimentés qu'Horace et pour qui le tribunat n'était qu'un échelon ne pouvaient exercer de commandement véritable. *Convictor*, par contre, désigne des relations de la vie privée et exclut toute idée d'influence politique.

7. *Tribuno*: tribun militaire; il y en avait six par légion qui, dans les temps anciens, commandaient à tour de rôle; mais déjà à l'époque de la guerre civile, la légion devait être commandée par un légat.

8. *Hoc* se rapporte au présent, *quia tibi sum victor, te amicum*; *illi* vise le passé: *quod mihi pareret legio, honorem*; *ut* s'oppose à *ita* du v. 50 et la négation *non* porte sur le 2^e membre: *ita te*

Jure¹ mihi invidet quivis, ita te quoque amicum, 50
 Praesertim cautum dignos adsumere, prava
 Ambitione procul². Felicem dicere non hoc
 Me possim, casu quod te sortitus amicum;
 Nulla etenim mihi te³ fors obtulit : optimus olim
 Vergilius, post hunc Varius⁴ dixere quid essem. 55
 Ut veni coram, singultim⁵ pauca locutus
 (Infans namque pudor prohibebat plura profari),
 Non ego me claro natum patre, non ego circum⁶
 Me Satureiano⁷ vectari rura caballo,
 Sed quod⁸ eram narro; respondes, ut tuus est mos, 60
 Pauca⁹; abeo, et revocas nono post mense jubesque
 Esse in amicorum numero. Magnum hoc ego duco,
 Quod placui tibi qui turpi secernis honestum¹⁰,

quoque amicum (*jure invidet*).
 Le subjonctif *invidet* a dans les deux membres le sens de pouvoir. — *Forsit*, abréviation de *forsitan*, dont c'est le seul exemple. — *Honorem* : l'accusatif est archaïque avec *invidere* (Cic., *Tusc.*, III, 20) et sert chez les poètes classiques à indiquer la cause du sentiment, Virg., *Georg.*, I, 503 : *Nobis te invidet*.

1. *Jure* : on a le droit de me porter envie pour un grade dû au hasard des guerres civiles et à ma juvénile ambition; au contraire Mécène m'a fait son ami par choix, non par hasard (*cautum dignos assumere*, cf. 52 suiv.), et mon ambition n'a pas été le principe de ma faveur (*prava ambitione procul*, cf. v. 62). — On remarquera avec quelle adresse Horace renonce à son passé républicain.

2. *Ambitione procul*, au lieu d'un substantif ou d'un adjectif à l'accusatif; cette expression se justifie par l'absence d'article et de participe présent de *sum* : τὸς ὄντας; elle qualifie les amis choisis par Mécène.

3. *Mihi te* : Horace parle en souriant de son important personnage.

4. *Varius* : cf. p. 15, argument.

5. *Singultim*, « par saccades »; *infans*, qui ôte la parole.

6. *Circum* est séparé de *rura*, comme dans II, 4, 84 : *Tyrias dare circum inluta toralia vestes* (*circum Tyrias vestes*). Cf. 3, 70.

7. *Satureiano* : ici, simple synonyme de *Tarentino*; Σατύριον était une région (lieu dit) près de Tarente et probablement un terrain d'élevage. — *Caballo*, mot vulgaire, peut-être d'origine gauloise, propre aux satiriques, rare d'ailleurs, et qui n'a de fortune qu'à l'époque barbare et dans les langues romanes.

8. *Quod*, non *quid* : Horace n'a plus à dire qui il est, mais ce qu'il est, ses humbles origines (*non claro patre*) et sa pauvreté (*non vectari*, etc.).

9. *Pauca respondes* et *nono post mense* décrivent les *difficiles aditus primos* de 9, 56. Mécène attend, pour juger du caractère d'Horace; le poète, au lieu d'intriguer comme l'ambitieux importun de 9, 58 suiv., s'abstient et reste tranquille.

10. *Turpi, honestum*, masculins. Cf. *Art poét.*, 213.

Non patre praeclaro, sed vita et pectore puro¹.

Atqui² si vitiis mediocribus ac mea paucis
 Mendosa est natura, alioqui recta, velut si
 Egregio inspertos reprehendas corpore naevos,
 Si neque avaritiam³ neque sordes nec mala lustra
 Obiciet vere quisquam mihi, purus et insons,
 Ut me collaudem, si et vivo carus amicis,
 Causa fuit pater his⁴, qui macro pauper agello
 Noluit in Flavi ludum⁵ me mittere, magni
 Quo pueri magnis e centurionibus orti
 Laevo suspensi⁶ loculos tabulamque lacerto
 Ibant octonos referentes Idibus aeris⁷;
 Sed puerum est ausus Romam portare⁸ docendum
 Artes⁹, quas doceat quivis eques atque senator
 Semet¹⁰ prognatos. Vestem servosque sequentes

1. *Puro* : ces ablatifs de cause se rapportent à la fois à *placui* et à *secernis*.

2. *Atqui* introduit une nouvelle idée en expliquant *vita et pectore puro*. — Constr. : *si mea natura mendosa est vitiis mediocribus* (cf. 4, 130) *ac paucis*.

3. *Avaritiam*, la cupidité; *mala lustra*, les passions infâmes; *sordes*, intermédiaire, indique tout défaut de tenue qui résulte de l'une ou des autres, comme dans le cas de Tillius, v. 107 suiv.

4. *His* = *harum rerum*.

5. *Flavi ludum* : l'école populaire de Venouse. — *Magni et magnis* sont une raillerie. — *Centurionibus*, les colons militaires envoyés à Venouse, II, 1, 35.

6. *Suspensi* a le sens d'un réfléchi dont le pronom serait au datif, *qui sibi suspenderunt*; l'accusatif est un complément direct; construction familière fréquente avec *indutus*, étendue par les poètes à d'autres participes passés, et qui ne doit rien à l'influence grecque. Quand le nom de la partie du corps

est exprimé, il est à l'ablatif avec in ou à l'ablatif accompagné d'un adjectif (*laevo lacerto*). — *Loculos*, boîte à compartiments dans laquelle les enfants mettaient les objets nécessaires à l'école; *tabulam*, tablette enduite de cire ou couverte de sable, qui avait le même usage que nos ardoises.

7. *Octonos aeris*; l'ellipse de *nummos* est ancienne et se trouve déjà dans la loi des douze tables (Pline, XVII, 7). L'as valant environ 6 centimes, la redevance mensuelle payée aux ides (cf. *Epodes*, 2, 69), était fort modeste, 50 centimes environ. Cette indication est encore ironique. Le préfixe *re* ajoute à *ferre* l'idée de la rétribution.

8. *Portare*, mot familier, employé encore v. 99 et 109.

9. *Artes*, les études libérales, les humanités. — *Doceat*, « fasse apprendre ».

10. *Semet*, dépendant de *prognatos* est poétique; dans Cicéron, l'ablatif sans qualificatif n'est ainsi employé qu'avec *natus*, mais cf. *Pro Planc.*, 67 : *Ego a me ortus*,

In magno ut¹ populo siqui vidisset, avita
 Ex re praeberi sumptus mihi crederet illos. 80
 Ipse² mihi custos incorruptissimus omnes
 Circum doctores aderat. Quid multa? pudicum³,
 Qui primus virtutis honos, servavit ab omni
 Non solum facto, verum opprobrio⁴ quoque turpi;
 Nec timuit⁵ sibi ne vitio quis verteret, olim 85
 Si praeco⁶ parvas aut, ut fuit ipse, coactor
 Mercedem sequerer; neque ego essem questus: at hoc⁷
 Laus illi debetur et a me gratia major. [nunc
 Nil me paeniteat sanum⁸ patris hujus, eoque
 Non, ut⁹ magna dolo factum negat esse suo pars 90
 Quod non ingenuos habeat clarosque parentes,
 Sic me defendam; longe mea discrepat istis¹⁰
 Et vox et ratio¹¹. Nam si natura juberet

1. *Ut* a le sens causal : « parce que j'étais dans une grande ville », comme il convient dans une foule mêlée, où l'on ne peut laisser aller et venir un enfant sans une tenue et des mentors imposés à la fois par le souci de la sécurité et par les habitudes plus sévères de la ville. Cette réflexion se rattache à *vestem servosque sequentes*, non à *crederet*. — *Avita* : le fils d'affranchi est *nullis majoribus ortus* (v. 10). — *Si vidisset, crederet* : « Si quelqu'un eût vu, il eût cru... », hypothèse placée dans le passé.

2. *Ipse*, mon père.

3. *Pudicum* indique l'effet de l'action exprimée par *servavit* (me).

4. *Opprobrio*, au sens étymologique, *quod obicitur probrum*, cf. 4, 128; « le moindre soupçon infamant ».

5. *Nec timuit* : le sens général est : « Ainsi mon père n'eut pas à craindre les reproches qu'on aurait pu lui faire de m'avoir laissé suivre son humble carrière, alors qu'il pouvait m'élever au-dessus de sa condition; et cependant rien ne

l'obligeait à de tels sacrifices et je ne me serais pas plaint. Je lui suis donc encore reconnaissant de son abnégation. » — *Olim*, « quelque jour », se rapporte à *sequerer*.

6. *Praeco*, crier public; *coactor*, l'employé chargé des recouvrements, le collecteur. Tous deux sont les agents du banquier, *argentarius*, par l'intermédiaire duquel se font les ventes aux enchères.

7. *Hoc*, « à cause de cela », cf. v. 41; porte sur *major*, adjectif qualifiant *laus* et *gratia*.

8. *Sanum* : cf. 5, 44; exprime la condition de l'hypothèse *paeniteat*. — *Eo*, causal.

9. *Ut* correspond à *sic* : Horace n'imitera pas les gens vulgaires (*magna pars*) qui disent que ce n'est pas leur faute (*dolo suo*).

10. *Istis* représente *magna pars*; le datif avec un verbe exprimant la lutte ou la différence est une construction familière étendue par les poètes.

11. *Ratio*, la pensée, la manière de voir, et, par suite, les actes qui la révèlent.

A certis annis¹ aevum remeare peractum,
 Atque alios legere ad² fastum quoscumque parentes 95
 Optaret sibi quisque, meis contentus honestos
 Fascibus et sellis³ nollem mihi sumere, demens
 Judicio volgi, sanus fortasse tuo quod
 Nollem onus haud umquam solitus portare⁴ molestum.
 Nam mihi continuo major quaerenda foret res . 100
 Atque salutandi⁵ plures, ducendus et unus
 Et comes alter, uti ne solus rusve peregreve⁶
 Exirem, plures calones atque caballi⁷
 Pascendi, ducenda petorrita. Nunc mihi curto⁸
 Ire licet mulo vel⁹ si libet usque Tarentum, 105
 Mantica cui lumbos onere ulceret atque eques armos;
 Obiciet nemo sordes¹⁰ mihi, quas tibi, Tilli,
 Cum Tiburte via¹¹ praetorem quinque secuntur

1. *Certis annis*, « tant d'années ».

2. *Ad* : « selon, en prenant pour mesure »; *fastum*, poétique pour *superbiam*. — Constr. : *atque (si natura juberet) legere ad fastum parentes alios quoscumque quisque sibi optaret; optaret*, au subj., comme dépendant de *juberet legere*.

3. *Sellis*, chaises curules, attribut des magistratures supérieures, consulat, préture, censure, édilité curule; les faisceaux des licteurs sont l'attribut des magistrats revêtus de l'*imperium*, consuls, préteurs, proconsuls, propréteurs.

4. *Portare* complète *solitus* et *nollem*.

5. *Salutandi* : l'ambitieux est obligé d'assiéger la porte des personnages influents et de courir de l'un à l'autre chaque matin. — *Plures*, comparatif, « plus d'un »; Horace n'aurait pas qu'un patron (Mécène).

6. *Peregreve* : vers hypermètre; voy. p. 313, n. 5 et Notes critiques.

7. *Caballi*, cf. v. 59; *petorrita*, char à quatre roues, d'origine gauloise; voir p. 325, n. 7.

8. *Curto*, qui a la queue coupée.

9. *Vel*, même. — *Tarentum*, terme normal de la voie Appienne, le bout du monde.

10. *Sordes* : cf. v. 68.

11. *Tiburte via* : cette route partait de la porte de l'Esquilin, coupait à deux reprises l'Anio et aboutissait à Tibur; elle était continuée de Tibur à l'Hadriatique par la *Via Valeria*. Une vieille loi, non révoquée au temps du second triumvirat, interdisait au préteur de s'absenter sans permission plus de dix jours. Horace oppose sa propre liberté d'aller au bout du monde à la gêne de Tillius qui reste à l'attache. — *Praetorem* : Tillius, entré dans la carrière par le tribunat (v. 25), a poursuivi, est sénateur (v. 110) et a obtenu la préture. Cette charge, la première après le consulat, était avilie par les troubles du triumvirat; en 716/38, on ne nomma pas moins de 67 préteurs, par suite de démissions et d'élections successives; on comprend quel personnel mélangé de pareilles perturbations devaient faire arriver au jour. — *Quinque*, cf. 3, 12.

Te pueri, lasanum¹ portantes oenophorumque.

Hoc² ego commodius quam tu, praeclare senator, 110

Milibus atque aliis³ vivo : quacumque libido est,

Incedo solus, percontor quanti holus ac far,

Fallacem⁴ circum vespertinumque pererro

Saepe forum, adsisto divinis⁵; inde domum me

Ad porri et ciceris refero laganique catinum⁶. 115

Cena ministratur pueris tribus⁷ et lapis albus

Pocula cum cyatho duo⁸ sustinet, adstat echinus

Vilis, cum patera gutus, Campana supellex.

Deinde eo⁹ dormitum, non sollicitus mihi quod cras

Surgendum sit mane¹⁰, obeundus Marsya¹¹ qui se 120

1. *Lasanum*, support à pieds, qui sert à faire tenir un vase sur le feu; pour éviter les auberges, Tilius se fait suivre de sa batterie de cuisine.

2. *Hoc*, « en ceci », annonce quacumque libido est, etc.

3. *Milibus atque aliis* = *atque milibus aliis*, voy. p. 273, n. 5. Premier exemple de cette expression qui remplace sous l'Empire la locution *sescenti alii*. On dit régulièrement *mille alii*, ou au nominatif et à l'accusatif, *mille aliorum* (cf. II, 3, 197). Une apposition au pluriel *milia*, au lieu du génitif, est peut-être une construction de la langue populaire : *duo milia viro- rum* est correct, mais non *duo milia viri*.

4. *Fallacem*, à cause des devins. — *Circum*, le grand cirque, entre le Palatin et l'Aventin; Cicéron, *De div.*, I, 132, parle des astrologues du Cirque. — *Vespertinum*, cf. v. 128. Après la fermeture des tribunaux et la clôture des affaires, le forum était envahi par une foule interlope et pittoresque, aventuriers, revendeurs louches, charlatans.

5. *Adsisto divinis*, je m'arrête auprès des diseurs de bonne aventure.

6. *Ad catinum*, cf. 3, 70. — *Lagani*, feuille de pâte allongée

et frite dans l'huile, servant à faire diverses espèces de gâteau.

7. *Pueris tribus* : ablatif avec adjectif en accord librement construit : « les esclaves étant au nombre de trois »; c'est sur ce chiffre modeste (cf. 3, 12), placé à la fin comme dans les comptes exacts, que le poète veut insister. — *Lapis albus*, table à trois pieds (cf. 3, 13), de marbre blanc; ce marbre s'était répandu à Rome et servait aux plus humbles usages.

8. *Pocula duo*, une paire de vases; *cyatho*, voy. p. 56, n. 3. — *Echinus*, terrine, dont l'aspect rugueux a pu rappeler à l'origine celui de l'oursin. — *Gutus*, burette laissant tomber le liquide goutte à goutte; vase rituel, comme la patera. — *Campana*, de terre (de terre campanienne, cp. français « faïence »), non de métal précieux ni de bronze.

9. *Eō* : l'abrégeement de *ō* final, rare dans la poésie classique (cf. 4, 93, 104 et Métrique, n° 40) est plus fréquent dans les mots iambiques, en vertu d'une prosodie déjà ancienne : *vetō* (1, 104), *modō* dans *quo-modo* (9, 43), *ne-sciō* toujours devant *quis*, *quid*. Cf. II, 3, 38.

10. *Mane* : cf. II, 6, 34 : *Ante secundam*.

11. *Marsyā*, voy. sur la quantité, p. 397, n. 6. Sur le forum, se dressait

Voltum ferre negat Noviorum posse minoris¹.
 Ad quartam² jaceo; post hanc, vagor aut ego, lecto
 Aut scripto³ quod me tacitum juvet, ungor olivo,
 Non quo fraudatis immundus Natta lucernis.
 Ast ubi me fessum sol acrior ire lavatum
 Admonuit, fugio campum lusumque trigonem⁴.
 Pransus⁵ non avide, quantum⁶ interpellat inani
 Ventre diem durare, domesticus⁷ otior. Haec est
 Vita solutorum misera⁸ ambitione graviq[ue];

125

un Silène portant sur l'épaule gauche une outre pleine et levant le bras droit pour défendre son vin; le populaire avait baptisé cette statue du nom de Marsyas, qui défia sur la lyre Apollon et que ce dieu fit écorcher vif. Le monument était caractéristique du forum : les provinciaux le reproduisaient sur leur place comme symbole du droit italique et de l'exemption du tribut; ici il désigne le forum.

1. *Noviorum minoris*, le plus jeune des Novius, usuriers : il est si laid que Marsyas lui-même ne peut le regarder. On peut comparer le mot mis en circulation par les Romains du XVII^e siècle : « Le Nil de la fontaine du Bernin, sur la place Navone, se cache la figure pour ne pas voir la façade de Sainte-Agnès. »

2. *Ad quartam* : entre neuf et dix heures en été, dix et onze en hiver. — *Jaceo*, je reste étendu, couché. — *Post hanc (horam)*.

3. *Lecto aut scripto* : ablatif absolu dont le sujet est la proposition *quod... juvet*; cf. 1, 94. — *Tacitum*, dans mes moments de réflexion silencieuse; cf. 4, 133. — *Ungor olivo* : en vue des exercices du Champ de Mars; cf. v. 126. — *Natta*, avare inconnu. — *Ast* : de même, 8, 6; ne se trouve pas dans les *Odes* ni dans les *Épîtres*.

4. *Lusum*, participe; la périphrase *Sicilia capta* signifie : « la prise de la Sicile » : de même, *lusum*

trigonem, « le jeu de la balle ». Dans le jeu nommé ici, on emploie de petites balles, dures et serrées; il y a trois partenaires disposés en triangle (*trigonum*). *Trigon* est toujours substantif et désigne la balle elle-même.

5. *Pransus* : *prandium* est le repas de midi, le déjeuner, court et frugal; la *cena*, souper, est le repas de cérémonie.

6. *Quantum interpellat... diem durare* : assez pour interrompre l'acte de supporter (*durare*) le jour, pour couper la journée et l'empêcher de se prolonger, le ventre vide.

7. *Domesticus* = *domi cū (domi constitutus, Pseudo-Acron)*. L'adjectif latin désigne souvent des circonstances, locales, temporelles, modales, que traduit une locution adverbiale ou une périphrase avec préposition : *vespertinus*, le soir (113); *nocturnus, diurnus*, de nuit, de jour; Cicéron, *Epist.*, V, 19, 1 : *Tuum provinciale officium*, « les complaisances que tu as eues pour moi dans ta province »; cf. p. 90, n. 8. Mais cet emploi, en dehors des adjectifs marquant une situation ou une disposition morale, est propre à la langue familière ou poétique. — *Otior*, mot dont la création est attribuée par les scolastes à Horace, mais qui remonte au moins à C. Canius, chevalier romain, cité par Cicéron, *De offic.*, III, 58.

8. *Misera*, cf. 4, 26.

His me consolor victurum¹ suavius ac si
 Quaestor² avus pater atque meus patruusque fuisset. 130

SATIRE VII

Récit d'une discussion entre deux hommes d'affaires, Rex et Persius, retors et peu scrupuleux, portée au tribunal de Brutus. Après s'être injuriés copieusement, Persius trouve le mot de la fin en jouant sur le surnom de Rex.

P. Rupilius Rex, chevalier romain, servit en 707/47 sous Attius Varus; préteur à Rome en 711/43, il fut proscrit par les triumvirs et se réfugia auprès de Brutus, alors en Asie. C'est dans l'armée de Brutus qu'Horace fit sa connaissance. On croit que ce Rupilius est le même qu'un Rupilius, directeur annuel en 703/51 ou 704/50 du syndicat des compagnies de publicains qui existaient en Bithynie (Cic., *Epist.*, XIII, 9). Persius était Grec et habitait Clazomènes (v. 5).

Brutus était, lors de la scène racontée, maître de l'Asie (v. 18). Elle se place dans l'hiver de 711/43 à 712/42. La satire est peu postérieure. C'est peut-être la première qu'Horace ait écrite, au retour de Philippes, en 713/41; cf. v. 3. Cette œuvre assez faible (cf. v. 9 et 10) doit être jugée avec indulgence.

Proscripti Regis Rupili³ pus atque venenum
 Hybrida⁴ quo pacto sit Persius ultus, opinor
 Omnibus et lippis⁵ notum et tonsoribus esse.

1. *Victurum*, adjectif, cf. 4, 44. — *Ac*, après un comparatif sans négation (cf. 1, 46) ne se rencontre pas avant Horace et seulement dans les *Epodes* et les *Satires*.

2. *Quaestor*, la magistrature qui ouvrait le sénat et anoblissait un homme nouveau, la seule dont Horace pût parler sans ridiculiser pour lui-même; « je ne suis pas même le fils d'un questeur ». — Construction : *avus atque pater*, voy. p. 273, n. 5.

3. *Regis Rupili* : interversion du nom et du surnom, voy. p. 74, 1.

— *Pus atque venenum*, c'est-à-dire la méchanceté noire; cf. : « méchant comme la gale ».

4. *Hybrida* : Persius était probablement de sang mêlé, grec et romain; mais en même temps, par un jeu de mot, Horace laisse entendre qu'il était à demi sauvage; *hybrida*, au sens propre, désigne le produit d'un croisement entre l'animal domestique et l'animal sauvage, surtout entre le porc et le sanglier, et Pline explique le mot par *semiferus* (*N. H.*, VIII, 213).

5. *Lippis* : cf. 5, 30; les oph-

Persius hic permagna negotia¹ dives habebat
 Clazomenis, et jam lites cum Rege molestas, 5
 Durus² homo atque odio qui posset vincere Regem,
 Confidens, tumidus³, adeo sermonis amari,
 Sisennas, Barros⁴ ut equis praecurreret albis.
 Ad Regem redeo⁵. Postquam nihil inter utrumque
 Convenit⁶ (hoc⁷ etenim sunt omnes jure molesti⁸ 10
 Quo fortes quibus⁹ adversum bellum incidit : inter
 Hectora Priamiden, animosum¹⁰ atque inter¹¹ Achillem
 Ira fuit capitalis, ut¹² ultima divideret mors,
 Non aliam ob causam, nisi quod virtus in utroque
 Summa fuit; duo si discordia vexet¹³ inertes 15

talmiques sont condamnés au désœuvrement et à la flânerie; *tonso-ribus*, autre catégorie de bavards. — *Notum* : Horace s'imagine que Rome s'occupe des menus incidents de la vie de province, comme Cicéron au retour de sa questure, *Pro Plancio*, 64.

1. *Negotia* : affaires de banque et de commerce. — *Clazomenis*, ville de l'ancienne Ionie, alors dans la province d'Asie, sur le golfe au fond duquel se trouve Smyrne.

2. *Durus* : âpre et impitoyable, comme Rupilius (v. 29); mais Persius joint à ces qualités professionnelles la finesse et l'esprit d'à-propos d'un Grec (v. 22 suiv., 33 suiv.). — *Odio*, la haine que l'on inspire, seul exemple du mot dans Horace avec ce sens; Horace joue sur le mot *rex*.

3. *Tumidus*, avec allongement de la syllabe finale devant la césure. — *Sermonis amari*, génitif de qualité s'appuyant sur *homo*.

4. *Sisennas, Barros*, inconnus. — *Equis albis*, proverbial pour *longe*; les chevaux blancs passaient pour plus rapides.

5. *Redeo* : gaucherie de composition; Horace n'a pas cessé de parler de Rupilius.

6. *Nihil convenit* : « aucun accord ne se fait »; présent historique

après *postquam*, employé par tous les écrivains pour donner plus de rapidité au récit; cf. Riemann, *Syntaxe lat.*, § 217, r. 2.

7. *Hoc*; ici commence une parenthèse de 8 vers, intercalée entre la proposition subordonnée et la principale (*par pugnat*); elle est d'ailleurs assez gauche, rattachée à une incidente d'incidente (*quo fortes*, etc.) et sans intérêt. — *Hoc jure quo = eodem jure quo*.

8. *Molesti* : les gens d'humeur difficile, les gens hargneux.

9. *Quibus* se rapporte à *fortes*; toute la suite développe cette idée. — *Adversum bellum*, pléonasmie dans le goût de la vieille langue italique : *bonam salutem, lapides silices, sine vento austro* (Caton); *dolus malus, fors fortuna, nemo homo*, etc. — *Priamiden* : la première est longue déjà dans Homère.

10. *Animosum Achillem*, cf. *Art poét.*, 120 suiv. et p. 273, n. 5.

11. *Inter* répété est rare; *Epit.*, I, 2, 12; Cicéron, *Parad.*, 14; T-Live, X, 7, 1 et quelques exemples chez les poètes.

12. *Ut* : développe l'idée de *capitalis*. — *Ultima*, comme dernier terme; la mort seule peut faire cesser la haine.

13. *Vexet* : ballotte, entraîne ça et là; se dit au figuré des ravages

Aut si disparibus bellum incidat, ut Diomed¹
 Cum Lycio Glauc², discedat pigrior, ultro
 Muneribus missis), Bruto praetore³ tenente
 Ditem⁴ Asiam, Rupili et Persi par⁵ pugnat, uti non
 Compositus melius cum Bitho Bacchi⁶. In jus 20
 Acres procurrunt⁷, magnum spectaculum uterque.

Persius exponit causam; ridetur⁸ ab omni
 Conventu⁹; laudat Brutum laudatque cohortem;
 Solem Asiae Brutum appellat stellasque salubres
 Appellat comites, excepto Rege : canem¹⁰ illum, 25

exercés par les soucis ou par les passions.

1. *Diomed*, cf. 5, 92.

2. *Glauc* : allusion à un passage de l'*Illiade*, VI, 119 suiv. Diomède, ayant reconnu dans Glaucus un héros lié avec sa famille par des liens d'hospitalité, lui fit accepter d'échanger leurs armes en signe de neutralité. « Cependant Zeus, fils de Kronos, troubla l'esprit de Glaucus, qui donna à Diomède, fils de Tydée, des armes d'or du prix de cent bœufs pour des armes d'airain du prix de neuf bœufs ». Glaucus ne fut donc pas le moins brave (*pigrior*), comme dit Horace; mais il joua un rôle un peu ridicule. — *Discedat*, subjonctif qui indique une pure hypothèse. — *Utro* se rattache à *ultra*, cf. *citro* et *citra*; d'où ici le sens de : « en outre, par-dessus le marché ».

3. *Praetore* : ce mot est souvent employé dans le sens de *propraetor*, même en prose et dans Cicéron (par ex. *Pro Caelio*, 10).

4. *Ditem* ne peut guère être considéré que comme une épithète de nature. Rhodes venait d'être pillée et brûlée par Cassius; Brutus et Cassius exigeaient en 711/43 une contribution de la valeur de dix contributions annuelles. Le sang des Romains à l'égard des provinces occupées était encore augmenté par la guerre civile. Ce fut seulement sous l'Empire que

l'Asie put profiter de sa fertilité et de ses ressources et qu'elle connut, pendant deux siècles, une prospérité inouïe.

5. *Par* : les gladiateurs combattaient par paires. On les appariait (*componere*, d'où *compositus*) par le tirage au sort. Deux adversaires pouvaient donc être plus ou moins bien proportionnés.

6. *Bitho, Bacchi*, gladiateurs fameux.

7. *Procurrunt*, expression de la langue militaire, jointe souvent à *impetum facere, magno impetu, infestis signis*.

8. *Ridetur*, impersonnel, « un rire s'élève ».

9. *Conventu* : la foule accourue pour assister au procès. Ce mot désigne à proprement parler les sessions judiciaires des gouverneurs de province, le ressort de ces sessions (il y en avait neuf en Asie au 1^{er} siècle), les citoyens romains établis dans le ressort et formant une sorte de corporation. — *Cohortem* : les jeunes gens qui font auprès d'un général ou d'un gouverneur l'apprentissage des affaires. Le gouverneur, dans l'administration de la justice, était assisté d'un *consilium* où siégeaient à la fois des membres de la cohorte et des citoyens du *conventus* (*selecti iudices ex conventu civium romanorum*, Cicéron, *Verr.*, II, 32).

10. *Canem* : la canicule.

Invisum agricolis sidus, venisse; ruebat¹
 Flumen ut hibernum, fertur quo rara securis.
 Tum Praenestinus² salso multoque fluenti
 Expressa arbusto³ regerit convicia, durus⁴
 Vindemiator et invictus, cui saepe viator
 Cessisset magna compellans voce cuculum⁵.
 At Graecus, postquam est italo perfusus aceto⁶,
 Persius exclamat : « Per magnos, Brute, deos te
 Oro, qui reges consueris⁷ tollere, cur non [est⁸. » 35
 Hunc Regem jugulas? operum hoc, mihi crede, tuorum

SATIRE VIII

La région de l'Esquilin était déserte et la partie située hors les murs servait de cimetière (v. 10, 22, 36). Mécène la transforma en y créant des *Horti* qui portèrent son nom. Les *horti* des Romains étaient semblables aux grandes villas italiennes, vastes jardins et parcs au milieu desquels l'habitation occu-

1. *Ruebat* (*Persius*); comparaison d'Horace pour caractériser le flot (*fluenti*, v. 28) d'éloquence déversé par le Grec; comme un torrent grossi par les neiges à travers une forêt vierge. Cf. Ovide, *Métam.*, III, 570 : *Quaecumque trabes obstructaque saxa tenebant, spumeus et fervens et ab obice saevior ibat (torrens)*. — *Rara* : on l'on porte rarement la cognée.

2. *Praenestinus* : Rupilius Rex. — *Salso multoque fluenti* (*Persio*), datif de direction complément de *regerit* (*rē-gero*, « *respondens ingerit* », Orelli).

3. *Arbusto* : la plantation d'arbres (comme *olivatum*, *fraxinetum*, *vinetum*, etc.). Le vigneron, pour tailler la vigne, monte dans les arbres auxquels elle est attachée, et, de là, riposte par des lazzi au chant sarcastique du passant.

4. *Durus*, voy. v. 6. — *Vindemiator*, avec i consonne devant a ;

le vigneron. Horace substitue, comme souvent, l'apposition à la comparaison. — *Viator*, cf. 5, 17. — *Cui cessisset* explique *invictus*, invincible au point qu'il a fait reculer le passant par ses grossières injures.

5. *Cuculum* : « appelant le coucou », imitant le chant du coucou, pour faire honte au vigneron de son retard à tailler la vigne; on considèrerait comme déshonorant d'être surpris dans cette occupation par l'arrivée du coucou (Pline, *N. H.*, XVIII, 249).

6. *Italo aceto*, cf. *salso*, v. 28 : chacun a son appétit.

7. *Consueris* : allusion au meurtre de César et à l'expulsion des Tarquins par le premier Brutus. — Subjonctif qui indique la raison : *cum tu consueris*.

8. *Operum tuorum est* : « est de tes œuvres », c'est-à-dire rentre dans tes attributions.

paît une place proportionnellement petite, comme le *casino* des villas. Les *Maecenatis Horti* furent la résidence ordinaire de Mécène (voy. p. 183, n. 11), puis, pendant une douzaine d'années, de Tibère. Ils s'étendaient en dedans et au dehors de l'*agger* (v. 15). Même après cette transformation, la région ne fut pas complètement débarrassée des sépultures (v. 22 et 36).

Priape, placé dans le domaine pour le garder, raconte une scène qu'il a vue. Canidie et Sagana sont venues à sa barbe se livrer à des incantations. Mais le bois de figuier dont il est fait, en craquant brusquement, les a mises en fuite. On peut comparer d'autres scènes de magie chez les poètes latins, la 5^e épode, l'églogue VIII de Virgile, le sacrifice de Didon aux dieux infernaux (*Én.*, IV, 504 suiv.), les charmes de Médée (*Ov.*, *Mét.*, VII, 159 suiv.); etc.

Aucune donnée chronologique.

Olim truncus eram¹ ficulnus, inutile² lignum,
 Cum faber, incertus scamnum faceretne Priapum³,
 Maluit esse deum : deus inde⁴ ego, furum aviumque
 Maxima formido; nam fures dextra⁵ coerces.
 Ast importunas volucres in vertice harundo
 Terret fixa vetatque novis considerare in hortis. 6

1. *Eram* : La Fontaine, *Fables*, IX, 6 :

Un bloc de marbre était si beau
 Qu'un statuaire en fit l'emplette.
 Qu'en fera, dit-il, mon ciseau?
 Sera-t-il Dieu, table ou cuvette?

Il sera Dieu.

2. *Inutile* : ce bois, trop mou, n'était même pas brûlé. Une pause de sens à l'intérieur d'un dactyle formant le quatrième pied est fort rare.

3. *Priapus*, dieu champêtre de Lamprologie et de l'Hellespont, importé à Rome et préposé à la garde des jardins; Virg., *Géorg.*, IV, 110 : *Et custos furum atque avium cum falce saligna Hellespontiaci servet tutela Priapi*. Le

plus souvent l'image du dieu était improvisée par le *viticulus* au moyen d'une souche, souvent toute passée au minium, et ressemblait plus à un épouvantail à moineaux qu'à une divinité. — Construisez : *incertus faceret scamnum Priapumne*; dans la prose classique, on trouve de même *ne* au 2^e membre de la double interrogation, quand *utrum* n'est pas exprimé au premier; cf. Riemann, *Syntaxe lat.*, § 173 b, 2^e.

4. *Inde*, causal, de même 1, 117; la prose classique n'emploie *inde* au sens de « en conséquence » qu'avec un verbe, comme *sumere*, *gignere*, qui continue la métaphore.

5. *Dextra* : armée d'une faux, comme dans Virgile ci-dessus, ou d'un bâton.

Huc prius angustis ejecta cadavera cellis¹
 Conservus vili portanda locabat in arca²;
 Hoc miserae plebi³ stabat commune sepulcrum⁴, 10
 Pantolabo⁵ scurrae Nomentanoque nepoti.
 Mille pedes in fronte⁶, trecentos cippus in agrum
 Hic⁷ dabat, heredes monumentum ne sequeretur.
 Nunc licet⁸ Esquiliis habitare salubribus atque

1. *Angustis ejecta cellis*, « jetés hors de leurs étroits réduits », marque le mépris que l'on a pour ces cadavres.

2. *Locabat in arca* : avec l'autorisation du maître, les esclaves formaient des associations en vue des funérailles et payaient les frais sur leur pécule. Chez les gens libres, les héritiers portaient le corps. Chez les esclaves, il fallait payer (*locabat*, prenait à gages) des croque-morts. *Arca* était le coffre, adapté à des brancards, qui transportait les cadavres.

3. *Miserae plebi* : les derniers rangs du peuple se confondaient avec les esclaves pour les funérailles comme pour le genre de vie.

4. *Commune sepulcrum* : sépulture possédée en commun, propriété de l'association ; le dernier degré de la misère était le pourrissoir, *puticuli*, cf. v. 16.

5. *Pantolabo* : d'après Porphyrius, sobriquet d'un certain Mallius Verna, qui empruntait de l'argent à tout le monde (παντα λαβεῖν); *Nomentano* : voy. p. 287, n. 7. Ce vers est répété, avec un changement de cas, II, 1, 22.

6. *In fronte* : pour sauvegarder la propriété des sépultures, l'inscription mentionnait les dimensions de l'aire réservée, d'abord « sur le devant », c'est-à-dire le long de la voie, puis « dans le sens du champ », c'est-à-dire en profondeur. Ces indications sont ordinairement données en abrégé IN FR, IN AG. Les cas différents employés ici (et Pétr. 71) se justifient par la

nuance de sens (*in fronte*, T.-Live, XXV, 23, 11 ; probablement Cés., *Bel. gal.*, VII, 23, 2 ; *in frontem*, Tac., *Agr.*, 33, au fig. ; *in longitudo*, Cés., *Bel. gal.*, I, 2, 5). — *Trecentos et mille*, 88^m, 80 et 296 mètres, mesures probablement réelles, en tout cas parfaitement possibles et nullement ironiques. — *Cippus* : le marbre dressé au long du chemin et portant l'inscription.

7. *Hic* : adverbe. — *Heredes*, etc., formule qui réserve l'inviolabilité de la sépulture ; elle est ordinairement en abrégé : *H(oc) M(onumentum) H(eredem) N(on) S(equitur)*. Horace joue plaisamment sur *heredes* : dans l'inscription, si elle a jamais existé, *heredes* s'entend des héritiers de l'ancien propriétaire du terrain, qui ne pourront pas exercer de reprise ; mais on pense en même temps aux deux dissipateurs, dont l'héritage ne peut être que chimérique.

8. *Nunc licet* : l'exemple de Mécène mit le quartier nouveau à la mode, et l'on cite dans cette région les *Horti Lamiani* (d'Aelius Lamia, cf. p. 49, argument), *Pallantiani* (Pallas, l'affranchi de Claude), *Epaphroditiani* (peut-être de l'affranchi de Néron), *Torquatiani* (de D. Silanus), *Maiani*, *Tauriani* (de Statilius Taurus) ; cependant quelques-unes de ces propriétés peuvent être antérieures aux jardins de Mécène. — *Esquiliis* : le nom d'un quartier se construit sans préposition, même quand un adjectif ne le détermine pas ; ce nom vient de

Aggere¹ in aprico spatari, quo modo tristes² 15
 Albis informem spectabant ossibus agrum;
 Cum³ mihi non tantum furesque feraeque suetae
 Hunc vexare locum curae sunt atque labori,
 Quantum carminibus⁴ quae versant atque venenis
 Humanos animos. Has nullo perdere possum 20
 Nec prohibere modo, simul ac vaga luna⁵ decorum
 Protulit os, quin ossa⁶ legant herbasque nocentes.

Vidi egomet nigra succinctam vadere palla
 Canidiam⁷, pedibus nudis passoque capillo,
 Cum Sagana majore ululantem; pallor utrasque⁸ 25
 Fecerat horrendas adspectu. Scalpere terram

plantations de chênes (*aesculus*). — *Salubribus* : (*Augustus*) *aeger* *in domo Maecenatis cubabat*, Suétone, *Oct.*, 72.

1. *Aggere* : le mur avec fossé et talus, construit pour fermer la gorge qui sépare l'Esquilin du Quirinal, attribué à Servius Tullus, élargi par Tarquin le Superbe. C'était un lieu de flânerie pour le populaire qui y voyait des combats de singes, des charlatans; cf. Juvénal, 5, 153; 6, 588. — *Spatari* : la promenade du rempart est rendue plus agréable par la vue des jardins de Mécène qu'il domine. La vue que l'on avait du haut de la propriété elle-même a été décrite *Odes*, III, 29, 6 et suiv.; on peut s'en faire une idée aujourd'hui d'un point un peu plus méridional, les jardins de la villa Mattei. — *Quo* : en prose, *in quo*; on répète la préposition placée déjà devant l'antécédent quand le verbe est différent.

2. *Tristes* : se rapporte au sujet logique de *licet* (*hominibus*), sujet grammatical de *spectabant*. — *Ossibus* : les corps mal consumés laissent des débris et des ossements que les bêtes (*ferae*) traînaient et dispersaient; le cimetière était en dehors de l'*agger*, puisqu'il était interdit d'enterrer les morts

dans l'enceinte du *pomerium*.

3. *Cum* répond à *nunc* du v. 14; Priape a encore beaucoup à faire; *non tantum* annonce *quantum* du v. 19. — *Fures* : les voleurs des tombeaux mentionnés au v. 36 (p. 346, n. 10). — *Ferae*, les loups, (T.-Live, XXXIII, 26, 8) et les vautours (*Epodes*, 5, 100), peut-être aussi les chiens errants. — *Suetae* : l'*u*, ordinairement consonne, compte ici pour une brève.

4. *Carminibus*, formules magiques; *versant*, « tourmentent », cf. II, 3, 249; *venenis*, philtres.

5. *Luna* : c'est seulement *postquam plenissima fulsit*, que Médée entreprend de rajeunir Eson (Ovide, *Mét.*, VII, 180).

6. *Ossa* : des os provenant non du cimetière occupé par les plantations de Mécène, mais des *puticuli* voisins (voy. p. 256, n. 11), dans une région que ces travaux n'avaient pas touchée et dans laquelle on faisait encore les exécutions capitales (cf. Tacite, *Ann.*, II, 32; XV, 60).

7. *Canidiam* : voy. p. 250, argument. Sagana est une autre sorcière, l'aînée de deux sœurs.

8. *Utrasque*, pluriel de la langue familière, au lieu du correct *utramque*; cf. II, 4, 29.

Unguibus et pullam¹ divellere mordicus agnam
 Coeperunt; cruor² in fossam confusus, ut inde
 Manes elicerent, animas responsa daturas³.
 Lanea⁴ et effigies erat, altera cerea; major 30
 Lanea, quae poenis compesceret inferiorem;
 Cerea suppliciter⁵ stabat, servilibus ut quae
 Jam peritura modis. Hecaten⁶ vocat altera, saevam
 Altera Tisiphonen; serpentes⁷ atque videres
 Infernas errare canes lunamque rubentem⁸, 35
 Ne foret his⁹ testis, post magna latere sepulcra¹⁰.
 Singula quid memorem, quo pacto alterna loquentes 40
 Umbrae cum Sagana resonarent¹¹ triste et acutum,

1. *Pullam* : « noire ».

2. *Cruor* : Ulysse fait de même couler le sang des victimes dans une fosse où les ombres viennent s'abreuver et reprendre un moment de vie, *Odyssée*, XI, 34 et 95.

3. *Daturas*, adjectif; cf. 4, 44.

4. *Lanea* : la poupée de laine représente le démon des morts; il doit poursuivre par le feu l'amoureux infidèle, représenté par la poupée de cire.

5. *Suppliciter*, à la façon d'un suppliant, à genoux. — *Servilibus modis* : ces supplices étaient la mutilation, la flagellation, la croix. — *Ut quae peritura (esset)*.

6. *Hecaten* : cette divinité, triple chez les Grecs, n'avait guère chez les Romains que l'aspect lunaire et infernal; par suite, elle était confondue avec Diane *Trivia* et avec Proserpine, elle présidait aux pratiques magiques ainsi qu'à un culte voisin de la sorcellerie. — *Tisiphone*, l'une des trois Furies, dont les deux autres étaient Allecto et Megaera; divinités infernales (cf. *Virg.*, *En.*, VI, 570 et suiv.), attachées aux châtimens des grands coupables, inspiratrices de passions sauvages, causes des grands fléaux de l'humanité.

7. *Serpentes* : Non seulement

les Furies ont des serpents enroulés dans la chevelure, autour des bras et de la ceinture (*Ovide*, *Mét.*, IV, 474; *Virg.*, *En.*, VI, 571; VII, 450, etc.); mais elles en sont accompagnées et suivies. Les chiens infernaux accompagnent Hécate dans *Virg.*, *En.*, VI, 257.

8. *Rubentem* : dans *Odes*, II, 11, 10, couleur de la pleine lune à son lever; ici, couleur sinistre prise par la lune dans les éclipses : *Ovide*, *Mét.*, IV, 332 : *Sub candore rubenti, cum frustra resonent aera auxiliaria, lunae*.

9. *His* : ces horreurs.

10. *Magna sepulcra* : on voit par *Cic.*, *Phil.*, IX, 17, que le *campus Esquilinus* était un terrain public, où l'Etat pouvait donner des concessions funéraires. Ces concessions, appartenant aux premières familles de Rome, avaient un caractère perpétuel. Mécène, dans ses aménagements, n'avait pu porter atteinte aux droits des tiers, et avait dû laisser, au milieu de son parc, les grandes sépultures qui avaient été bâties antérieurement. Ainsi la région présentait trois espèces de sépultures, le *commune sepulcrum* du v. 10, les *puticuli* (cf. v. 22) et ces *magna sepulcra*.

11. *Resonarent* : malgré *abdid-*

Utque lupi barbam¹ variae cum dente colubrae
 Abdiderint furtim terris, et imagine cerea²
 Largior arserit ignis, et ut non testis inultus
 Horruerim voces Furiarum³ et facta duarum.
 Nam displosa sonat quantum vesica, pepedi
 Diffissa nate ficus; at illae currere⁴ in urbem.
 Canidiae dentes⁵, altum Saganae caliendrum
 Excidere atque herbas atque incantata lacertis⁶
 Vincula cum magno risuque jocoque videres.

45

SATIRE IX

Cette satire est, parmi les œuvres d'Horace, une des plus vives et des plus aimables.

Il rêvait sur la Voie Sacrée, quand un inconnu l'aborde, lui demande de ses nouvelles, et, malgré les efforts d'Horace, se colle à lui avec la résolution de le suivre jusqu'au bout du monde en l'assassinant de son bavardage (1-34). La rencontre avait eu lieu dans la première partie de la Voie Sacrée, vers l'endroit où s'élève aujourd'hui le Colisée. Horace feint d'aller voir un malade au Transtévère (voy. la note du v. 18). On arrive ainsi près du temple de Vesta. La vue des plaideurs fait songer au fâcheux qu'il doit comparaître devant le juge; mais il renonce à son procès pour suivre Horace,

rint, arserit, horruerim; dans le discours indirect, les règles de la concordance des temps ne s'appliquent pas mécaniquement. Ici l'imparfait exprime la durée de l'action. — *Triste et acutum*, accusatif qualifiant adverbialement *resonant*; cf. 3, 26.

1. *Lupi barbam*: ce rit a pour but de rendre vains les maléfices contraires. — *Variae*, tachetée. — *Furtim*: ces rites doivent être secrets.

2. *Cerea*, synlèze de *ea* qui comptent pour une seule syllabe; phénomène d'origine grecque qui affecte seulement les finales et ne se

rencontre pas avant Catulle. — La cire, en fondant, donne un vif éclat à la flamme.

3. *Furiarum*: ce nom désigne, par extension, toute créature mal-faisante et inspiratrice de crimes: Hélène (Ennius, Virg.), Clodius (Cic.), Hannibal (T.-Live), Cléopâtre (Lucain), Médée (Val. Flaccus).

4. *Currere*: infinitif de description; cf. 5, 12.

5. *Dentes*: fausses dents; *caliendrum*, perruque.

6. *Lacertis* dépend de *excidere*; *vincula*, des bandes de laine de couleurs variées, destinées à ligurer les liens qui doivent unir les amants.

surtout pour se pousser auprès de Mécène, sous couleur de servir Horace (35-48). Le poète ne se prête pas à cette intrigue et décrit la bonne entente et la simplicité qui règnent dans la petite cour de Mécène (49-52). Le fâcheux est stupéfait, mais ne démord pas de son projet (52-60), quand survient un ami d'Horace, Aristius Fuscus. Horace a beau lui faire des signes, Aristius se moque d'Horace et se dérobe (60-74). Heureusement, l'adversaire du fâcheux survient : cris et bataille ; Horace s'esquive.

Satire écrite après l'admission d'Horace dans l'intimité de Mécène (717/37), avant la mise en possession du domaine de la Sabine (721/33).

On peut comparer la huitième satire de Régner, *l'Importun ou le fâcheux*, et des traits épars dans *les Fâcheux* de Molière.

Ibam forte via sacra, sicut meus est mos
Nescio quid meditans nugarum, totus in illis.
Accurrit quidam notus mihi nomine tantum
Arreptaque manu : « Quid agis¹, dulcissime rerum ? —
Suaviter, ut nunc est², inquam, et cupio omnia, quae vis. »
Cum adsectaretur : « Numquid vis³ ? » occupo. At ille :
« Noris nos⁴, inquit, docti sumus. » Hic ego : « Pluris
Hoc⁵, inquam, mihi eris. » Misere discedere quaerens,
Ire⁶ modo ocius, interdum consistere, in aurem

1. *Quid agis*, « que fais-tu, que deviens-tu, comment te portes-tu », formule de la langue familière ; Pline, *Epit.*, III, 20, 11 : *Illa vulgaris : « Quid agis ? equid comode vales ? »* — *Rerum* renforce le superlatif, comme dans *Ov.*, *Mét.*, XIII, 507, et *Virg.*, *En.*, VII, 602 : *maxima rerum* ; avec le positif, *Epit.*, I, 2, 22. Dans II, 2, 25, le sens est différent.

2. *Ut nunc est* : « pour l'instant », formule volontairement froide et évasive.

3. *Numquid vis ?* formule de congé pour quitter quelqu'un : « Que veux-tu encore ? tu n'as plus

rien à me dire ? ». — *Occupo*, avant qu'il ait le temps d'ouvrir la bouche.

4. *Noris nos* : l'importun feint de n'avoir pas entendu. — *Docti* désigne les lettrés, les poètes (*Odes*, I, 1, 29) ; la première personne du pluriel est de ton doctoral. — *Hic*, surtout suivi d'un nom de personne ou d'un pronom, au sens de *tum*, sert à marquer un changement d'interlocuteur.

5. *Hoc* : cf. 1, 46. Horace marque qu'il ne le connaît pas. — *Misere* sert à renforcer des verbes, comme *male* des adjectifs ; cf. 3, 31.

6. *Ire, consistere, dicere* : infi-

Dicere nescio quid puero, cum sudor ad imos 10
 Manaret talos. « O te, Bolane¹, cerebri
 Felicem », aiebam tacitus, cum quidlibet ille
 Garriret, vicos², urbem laudaret. Ut illi
 Nil respondebam : « Misere³ cupis, inquit, abire;
 Jamdudum video, sed nil agis⁴; usque tenebo, 15
 Persequar. Hinc quo nunc iter est tibi? — Nil opus est te
 Circumagi : quemdam volo visere non tibi notum;
 Trans Tiberim longe cubat⁵ is prope Caesaris hortos. —
 Nil habeo quod agam et non sum piger ; usque sequar te. »
 Demitto auriculas⁶, ut iniquae mentis asellus, 20
 Cum gravius dorso subiit⁷ onus. Incipit ille :
 « Si bene me novi, non Viscum⁸ pluris amicum,
 Non Varium facies ; nam quis me scribere plures
 Aut citius⁹ possit versus ? quis membra¹⁰ movere
 Mollius¹¹ ? invideat quod et Hermogenes ego canto. » 25
 Interpellandi locus¹² hic erat : « Est tibi mater,

nitif de description ; cf. 5, 12. — *Puero*, l'esclave qui accompagne Horace.

1. *Bolane*, inconnu. — *Cerebri*, génitif de cause avec un adjectif, poétique ou familier. — *Felicem*, accusatif exclamatif.

2. *Vicos*, les rues qui aboutissent à la voie Sacrée avec leurs monuments et leurs maisons ; de ce spectacle, qu'il a sous les yeux, il passe naturellement aux embellissements de la ville entière. — *Ut* marque avec l'imparfait un état de choses qui dure encore au moment de l'action du verbe principal.

3. *Misere*, cf. v. 8.

4. *Nil agis* : tu ne fais rien, tu as beau faire.

5. *Cubat*, « est alité », est malade ; c'est le terme des médecins. — *Caesaris hortos* : ces jardins, légués au peuple par César, s'étendaient en amphithéâtre sur la pente méridionale du Janicule et s'allongeaient jusqu'à la via Portuensis. Pour s'y rendre, Horace devait

suivre la voie Sacrée jusque dans le forum, prendre le vicus *Tuscus*, traverser le forum boarium et passer le Tibre sur le pont Aemilius. C'est une course d'une heure environ.

6. *Auriculas*, en général, le diminutif est le mot populaire ; cp. français « oreilles », et *asellus*. — *Iniquae mentis*, fâché.

7. *Subiit* : l'i final est long, jusqu'au temps de Martial, dans *iit*, *petiit* et leurs composés.

8. *Viscum* : Vibius Viscus, chevalier romain, avait deux fils dont le second était ami d'Horace et familier de Mécène ; cf. 10, 83. — *Varium*, voy. p. 15, notice.

9. *Plures aut citius* : cf. le Crispinus de 4, 14.

10. *Membra* : la danse antique était une gesticulation rythmée de tout le corps.

11. *Mollius*, avec plus de grâce. — *Hermogenes*, cf. 3, 129.

12. *Locus* : la mention d'Hermogène le chanteur comble la mesure

Cognati, quis¹ te salvo est opus? — Haud mihi quisquam,
Omnes composui². — Felices, nunc ego resto³.

Confice! namque instat fatum mihi triste, Sabella⁴

Quod puero cecinit divina mota anus urna : 30

Hunc neque dira venena nec hosticus⁵ auferet ensis

Nec laterum dolor⁶ aut tussis nec tarda podagra;

Garrulus hunc quando consumet cumque⁷; loquaces,
Si sapiat, vitet simul atque adoleverit aetas⁸. »

Ventum erat ad Vestae⁹, quarta jam parte¹⁰ diei 35
Praeterita, et casu¹¹ tunc respondere vadato

Debebat, quod ni fecisset, perdere litem¹². [si

« Si me¹³ amas, inquit, paullum hic ades¹⁴.—Inteream,

1. *Quis* = *quibus*, cf. 1, 75.

2. *Composui*, « j'ai enterré ». Le mot s'entend spécialement de l'acte des proches qui, nu-pieds et sans ceinture, vont déposer l'urne cinéraire dans le tombeau; cf. Prop., II, 24, 35; Ovide, *Fastes*, III, 547; *Tristes*, III, 3, 70. — *Felices... aetas*, aparté d'Horace prononcé à mi-voix.

3. *Resto* (*quem occidas*); *confice*, « achève-moi. »

4. *Sabella*, voy. p. 274, n. 13. — *Urna*; l'urne divinatoire dans laquelle on agitait les *sortes*, oracles écrits séparément sur des lamelles métalliques et que l'on tirait au hasard. *Divina urna* forme un tout, sujet de l'ablatif *mota*.

5. *Hosticus*, voy. p. 119, n. 7.

6. *Laterum dolor*, la pleurésie; *tussis*, la toux des phtisiques; *tarda*, « qui ralentit » (sens actif).

7. *Quandocumque* coupé par un verbe, voy. p. 286, n. 4.

8. *Adoleverit aetas*, formule épique, cf. Virg., *En.*, XII, 438; Tite-Live, I, 4, 8.

9. *Ad Vestae*, avec l'ellipse de *aedem*, qui est fréquente. Le temple de Vesta était de forme ronde; il gardait le foyer commun de la cité romaine. Si Horace voulait aller au Transtévère, il fallait se

décider là, soit en contournant le temple de Castor, soit en passant devant et en prenant le *vicus Tuscus* à son origine.

10. *Quarta parte*: le jour et la nuit étaient divisés en quarts; le premier quart étant écoulé, on est dans la 4^e heure, vers 9 ou 10 heures du matin.

11. *Casu*: le hasard est ici aidé par la situation. Dans la même région que le temple de Vesta, se trouvait le *puteal* de Libon (*Epit.*, I, 19, 8), et, non loin, le tribunal du préteur; c'était un lieu fréquente par les plaideurs. — *Respondere*, répondre à l'appel de son nom quand l'affaire est appelée; le verbe est employé absolument dans ces formules. — *Vadato*, passif impersonnel à l'ablatif absolu, *cum vadatum sit*; caution ayant été donnée, par suite, assignation ayant été faite. On emploie de même, dans la langue du droit, *intestato et contestato*. Cf. p. 248, n. 6.

12. *Litem*: à la fois la caution et l'objet du procès, parce que, dans ces sortes d'affaires, la caution était d'une somme égale.

13. *Me*: un monosyllabe long en hiatus devant une brève est souvent abrégé:

14. *Ades*: forme d'impératif, sur-

Aut valeo¹ stare aut novi civilia jura, [quit, 40
 Et propero quo scis². — Dubius sum quid faciam, in-
 Tene relinquam an rem³. — Me, sodes. — Non faciam »,
 Et praecedere coepit; ego, ut⁴ contendere durum [ille,
 Cum victore, sequor. « Maecenas⁵ quomodo tecum? »
 Hinc repetit; « paucorum hominum⁶ et mentis bene sa-
 Nemo dexterius⁷ fortuna est usus. Haberes [nae, 45
 Magnum adiutorem⁸, posset qui ferre secundas,
 Hunc hominem⁹ velles si tradere; dispeream, ni
 Submosses¹⁰ omnes. — Non isto vivimus illic

tout dans Plaute et Térence; cf. la formule *bono animo es*. Outre l'avocat qui doit plaider la cause (*patronus*), les parties se font souvent accompagner de répondants moraux qui les appuient de leur notoriété ou de leur nombre, les *advocati*.

1. *Valeo*, suivi de l'infinif, voy. p. 281, n. 10. — *Stare* : au sens de *adesse* plutôt qu'au sens propre; le mot est précisé par ce qui suit.

2. *Quo scis*, au Transtévère, cf. v. 18. — *Dubius sum*, une construction familière, qui se retrouve dans Salluste, Tite-Live, etc.

3. *Rem* a le sens de *litem*, v. 37; mais des jurisconsultes voulaient distinguer entre l'objet du procès et les débats, cf. Cicéron, *P. Mur.*, 27. — *Sodes*, forme abrégée de la langue familière, pour *si audes*, employée à partir de Térence; *audes* a le sens étymologique : *avidus es*, tu es désireux. Sur l'o, voy. p. 332, n. 4.

4. *Ut*, causal, sert souvent à introduire une raison générale.

5. *Maecenas* : l'intrigant vient enfin à son but. — *Quomodö*, voy. p. 337, n. 9. — *Repetit*, revenir en arrière, reprendre après une interruption.

6. *Paucorum hominum (est)*. — *Mentis bene sanae* : « c'est une bonne tête »; le ton est celui de la plebe.

7. *Dexterius* : mot saisi sur le vif; le populaire n'admire que la chance et l'habileté, jamais la moralité, dans la conduite de la fortune. — *Haberes, non habeas*, quoique se rapportant au présent ou à l'avenir, parce que le fâcheux sent la résistance d'Horace et ne veut pas trop s'avancer; *velis*, v. 54, au contraire, avec une assurance ironique.

8. *Adiutorem*, compare, confident; terme de la langue du théâtre, comme *ferre secundas*, remplir le second rôle.

9. *Hunc hominem*, démonstratif de la 1^{re} personne, que doit accompagner un geste; = *me*. *Tradere*, expression juridique, *tradere de manu in manum*, prise au figuré; de même nous employons quelquefois « donner » avec le sens de « présenter quelqu'un à une personne pour faire partie de sa maison ».

10. *Submosses*, la syncope de *vi* ou *ve* après *ö* est plus rare qu'après *ä* et se rencontre surtout dans *nosco*, *moveo* et leurs composés; le plus-que-parfait présente ici la chose comme faite. *Submovere*, évincer. — *Vivimus* : Horace et les autres amis de Mécène. A l'idée de l'intrigant pour qui les autres familiers sont des obstacles à une faveur exclusive, Horace substitue la conception d'un groupe vivant

Quo tu rere modo; domus hac nec purior ulla est
 Nec magis his aliena malis; nil mi officit, inquam, 50
 Ditiior hic aut est quia doctior; est locus uni [qui²
 Cuique¹ suus. — Magnum narras, vix credibile. — At-
 Sic habet. — Accendis quare cupiam magis illi
 Proximus esse. — Velis tantummodo; quae tua virtus³,
 Expugnabis, et est qui vinci possit eoque⁴ 55
 Difficiles aditus⁵ primos habet. — Haud mihi dero :
 Muneribus servos corrumpam; non, hodie si
 Exclusus fuero⁶, desistam; tempora⁷ quaeram,
 Occurram in triviis, deducam. Nil sine magno
 Vita labore dedit mortalibus. » Haec dum agit⁸, ecce 60
 Fuscus Aristius⁹ occurrit, mihi carus, et illum
 Qui pulchre nosset. Consistimus. « Unde venis et
 Quo tendis? » rogat et respondet. Vellere¹⁰ coepi

dans une cordiale sincérité et dans une discrétion qui maintient chacun à sa place. Noter le ton chaleureux, la reprise par *inquam*, « oui », la solennité de *rere* (*reor*), mot poétique, d'après Cicéron, *De or.*, III, 153.

1. *Uni-cuique*, séparation d'autant moins hardie que le mot n'est qu'un juxtaposé; voy. p. 286, n. 4.

2. *Atqui* : « eh bien, pourtant ». — *Sic habet* = *sic res se habet*; *res sic habet* est rare; *sic habet*, exceptionnel.

3. *Quae tua virtus* = *ea virtute quae tua est*.

4. *Eoque* : par cela seul qu'il est facile à se lier; il se défie de cette inclination et se tient en garde.

5. *Aditus*, les abords de la place, mot de la langue militaire comme les autres expressions. Horace l'entend surtout de l'attitude volontairement réservée de Mécène (cf. 6, 61); le fâcheux ne l'entend que des consignes données aux gens de service (voir la suite) et montre son défaut de tact et de finesse. — *Dero* : *deesse* est toujours disyllabique en bon latin.

6. *Fuero*, au lieu de *ero*, trait de la langue familière; cf. Riemann, *Syntaxe latine*, § 139, r. 3.

7. *Tempora*, les bonnes occasions (non pas le temps propice pour ne pas importuner Mécène). — *Deducam*, se dit des clients qui font cortège à leur patron, surtout en temps d'élections; cf. Q. Cicéron, *De petitione consul.*, 33 et 36. — *Nil*, voy. p. 283, n. 3. — Maxime générale qui appuie et conclut, à la manière populaire; *dedit* exprime l'expérience répétée.

8. *Agit*, discourir. — *Ecce*, après une propos. temporelle et devant la principale, est familier et ancien.

9. *Fuscus Aristius*, intervention des noms, voy. p. 74, n. 1; le personnage est le destinataire de *Odes*, I, 22.

10. *Vellere*, tirer le vêtement, comme font les enfants; *prehensare*, saisir, pincer; *lentissima*, insensibles; voy. p. 100, n. 3 : du sens de « souple, flexible », on a passé à celui de « mou, paresseux », et, par là, à celui de « indifférent, insensible »; cp. français « indolent ».

Et prensare manu lentissima brachia, nutans,
 Distorquens oculos, ut me eriperet. Male¹ salsus 65
 Ridens dissimulare, meum jecur² urere bilis.
 « Certe³ nescio quid secreto velle loqui te
 Aiebas mecum. — Memini bene, sed meliore
 Tempore dicam; hodie⁴ tricesima, sabbata; vin tu
 Curtis⁵ Judaeis oppedere? — Nulla mihi, inquam, 70
 Religio⁶ est. — At mi; sum paullo infirmior, unus
 Multorum⁷; ignosces, alias loquar. » Huncine solem
 Tam nigrum surrexe mihi⁸! fugit improbus ac me
 Sub cultro linquit⁹. Casu venit obvius illi
 Adversarius et: « Quo tu turpissime? » magna 75
 Inclamat voce, et: « Licet antestari¹⁰? »; ego vero

1. *Male*, mal à propos.

2. *Jecur*, le siege de la colere.
Dissimulare, urere, infinitifs descriptifs; cf. 5, 12.

3. *Certe*: paroles d'Horace.

4. *Hodie* est un mensonge de ce mauvais plaisant, et tout ce qu'Aristius dit de lui-même est ironique; il se moque d'Horace. — *Tricesima (dies)*, le jour de la nouvelle lune, où les juifs s'abstenaient des affaires. Aristius suppose par plaisanterie que ce jour coïncide avec le sabbat, ce qui le rend deux fois sacré. — *Vin = visne*; de même *viden*, et après un pronom (*men*, 10, 78); abréviation de la langue familière, sans exemple dans les *Odes*.

5. *Curtis*, circoncis.

6. *Religio*, scrupule superstitieux. — *At mi (religio est)*.

7. *Unus multorum*: un homme de la foule, c'est-à-dire je partage les préjugés du vulgaire; formule courante, changée par Cicéron en *unus e multis* (cf. *Epit.*, I, 6, 60) ou *unus de multis* (cf. *Odes*, III, 11, 33), parce qu'il n'admet avec *unus* que le génitif d'un pronom renvoyant à un groupe mentionné précédemment; cf. Riemann, *Syn-*

taxe latine, § 50, r. 3. — *Alias*, « une autre fois ».

8. *Huncine ... mihi*: murmures d'Horace en aparté pendant qu'Aristius s'esquive; proposition infinitive exclamative, « faut-il que!... ». — *Nigrum*, funeste. — *Surrexe = surrexisse*, forme archaïque et familière; *traxe*, Virg., *En.*, V, 786, est le seul exemple analogue chez les auteurs postérieurs à Catulle, Lucrèce et Varron.

9. *Linquit* est surtout poétique et a été remplacé dans la prose classique par ses composés. — *Casu*: ne trouvant pas le fâcheux au tribunal, son adversaire s'est mis en quête et finit par tomber dessus. — *Illi*, le fâcheux. — *Adversarius*, l'homme qui a pris caution, cf. v. 36; il aime trop les procès pour renoncer aux débats, même au prix de la caution.

10. *Licet antestari*: « m'est-il permis de te prendre comme témoin? » Ces mots s'adressent à Horace. Quand une des parties se dérobait, l'autre pouvait la traîner par la force devant le tribunal; mais auparavant, elle devait, par cette formule, s'assurer un témoin pour n'être pas accusée de violence sur un citoyen.

Oppono auriculam¹; rapit in jus; clamor utrimque,
Undique concursus. Sic me servavit Apollo².

SATIRE X

Cette satire est très importante pour la connaissance des idées littéraires qu'Horace et ses amis veulent faire prévaloir. Comme il arrive d'ordinaire au début d'un courant nouveau, les questions de personnes paraissent au premier plan. Horace s'attaque à l'école de Catulle et de Calvus et à ce qui en survit; il marque en même temps sa place vis-à-vis de Lucilius. Des préoccupations politiques semblent être mêlées aux jugements littéraires; la plupart des auteurs critiqués, Laberius, Catulle, Calvus, Pitholaus, Bibaculus, ont été, au moins pendant un temps et à l'origine, des anti-césariens militants. Mais, sous les attaques et les personnalités, l'on sent déjà un corps de principes généraux: l'insuffisance du succès comme contrôle du mérite littéraire; l'obligation de recourir aux modèles grecs purement classiques, tels que les auteurs de la comédie ancienne, par opposition aux Alexandrins préférés par Calvus et Catulle; la nécessité de faire, avec des matériaux grecs, une œuvre profondément et exclusivement romaine; la patience à écrire peu et à corriger davantage; la soumission au jugement de quelques bons juges. Déjà s'ébauche une doctrine que l'*Art poétique* formulera complètement et pour toujours. Il mêle, à ces idées et à ces méchancetés, l'éloge de ses amis, poètes ou hommes politiques.

La marche de la satire est faite pour éloigner tout pédantisme. Horace a critiqué Lucilius; il n'a pas méconnu sa verve; mais il ne suffit pas, comme Laberius, de dérider ses

1. *Auriculam*: voy. v. 20. En acceptant de rendre témoignage, la personne interpellée tendait l'oreille; le demandeur la touchait, pour marquer que le témoin eût à se souvenir. Ces scènes n'allaient pas sans cris; Plaute, *Curc.*, 626.

2. *Apollo*: Homère, *Il.*, XX, 443: Τὸν δ' (**Ἐκτορα*) ἐξήρπαξεν

Ἀπόλλων. La phrase insignifiante d'Homère, admirée trop facilement par Lucilius, est mise en valeur par la grâce du tour latin, la place de l'expression, l'allusion aux dénouements artificiels des tragédies grecques (cf. *Art poét.*, 191); Apollon, dieu de la poésie, est l'arbitre naturel de la situation.

contemporains (1-8). Il faut de la variété, il faut de la brièveté, il faut une plaisanterie puisée aux bonnes sources (9-19), mais non une mascarade de mots grecs et latins qu'interdisent les traditions romaines (20-35). Fundanius excelle dans l'intrigue et la peinture des caractères de la comédie, Pollion dans la tragédie héroïque, Varius dans l'épopée, Virgile dans le poème bucolique : Horace se contente de la satire (36-50). On peut bien critiquer Lucilius, comme Lucilius a fait d'autres poètes, demander plus de souplesse et de fini, moins d'abondance et un style plus serré (51-71). C'est ce que veut tenter Horace, et il ne demande, pour ces essais, ni l'approbation de la foule ni celle de Tigellius et de ses parasites : celle de quelques amis, poètes et hommes d'État, est la seule qui compte.

Cette satire est l'une des dernières de ce livre, et probablement de 719/35 environ; cf. p. 363, n. 1.

Nempe¹ in composito dixi pede currere versus
 Lucili. Quis tam Lucili fautor inepte est
 Ut non hoc fateatur? at idem, quod sale multo²
 Urbem defricuit, charta laudatur eadem³.
 Nec tamen hoc⁴ tribuens dederim quoque cetera; nam
 Et Laberi⁵ mimos ut pulchra poemata mirer. [sic 5
 Ergo non satis est risu diducere rictum
 Auditoris; et est quaedam tamen⁶ hic quoque virtus.

1. *Nempe* : eh bien ! sans doute ; oui. Brusque et vivant début, de ton dramatique ; cf. : « Oui », au début des tragédies de Racine. — *Dixi*, dans la quatrième satire.

2. *Sale multo*, singulier collectif ; *defricuit*, a frotté, a répandu à pleines mains le sel sur les vices de la ville.

3. *Charta eadem*, la même satire.

4. *Hoc*, c.-à-d. *quod sale multo urbem defricuit* ; *cetera*, les autres qualités. — *Sic*, à ce compte.

5. *Laberi* : Laberius, auteur de mimes et chevalier romain, fut contraint par le dictateur César de monter sur la scène et de jouer les pièces qu'il écrivait. Laberius s'exé-

cuta, mais se plaignit de l'affront fait à sa vieillesse dans un prologue éloquent que Macrobe nous a conservé (*Sat.*, II, 7, 1). — *Mimos*, pièces réalistes dont les sujets, empruntés souvent à la mythologie, étaient rabaissés à la vulgarité de la vie quotidienne et à la farce inconvenante. Malgré les efforts de Laberius et de Publilius pour relever ce genre par des maximes et des détails d'observation morale, il resta décrié et Cicéron ne paraît pas le goûter plus qu'Horace ; cf. *Cic.*, *Epist.*, XII, 18, 2. — *Ut*, comme si ; motif supposé.

6. *Et tamen* équivaut à « quoi-que ». — *Hic*, à exciter le rire.

Est brevitare opus, ut currat sententia neu se
 Impediat verbis lassas onerantibus aures,
 Et sermone opus est modo tristi, saepe¹ jocosus,
 Defendente² vicem modo rhetoris³ atque poetae,
 Interdum urbani parcentis viribus atque
 Extenuantis eas consulto. Ridiculum⁴ acri
 Fortius et melius magnas plerumque secat⁵ res. 15
 Illi, scripta quibus comoedia prisca viris⁶ est,
 Hoc⁷ stabant, hoc sunt imitandi, quos neque pulcher
 Hermogenes⁸ unquam legit neque simius iste
 Nil⁹ praeter Calvum et doctus¹⁰ cantare Catullum.
 — At¹¹ magnum fecit, quod verbis Graeca Latinis 20

1. *Modo... saepe...*, forme d'alternative qui se rencontre encore dans Salluste, Ovide et Tacite : le type cicéronien est *cum... tum...*, ou *modo... modo...*

2. *Defendente*, cf. *Art. poët.*, 194 ; métaphore empruntée à la langue du droit ; cf. II, 5, 34.

3. *Rhetoris*, l'orateur versé dans les secrets de l'école. C'est le terme grec avec sa saveur un peu pédante ; il comporte une légère nuance de ridicule, qui permet à un auteur de se l'appliquer à soi-même avec un sourire. Horace oppose ici les qualités professionnelles, *rhetoris atque poetae*, au tact naturel de l'homme du monde, *urbani*.

4. *Ridiculum*, la plaisanterie ; *acri*, neutre substantif, « l'âpreté, la violence ».

5. *Secat*, « tranche » ; cf. *Epit.*, I, 16, 42.

6. *Illi quibus viris = illi viri quibus (a quibus)*. — *Comoedia prisca*, voy. p. 305, n. 2.

7. *Hoc*, sous ce rapport, par là ; *stabant* : ce verbe s'emploie d'une pièce, d'un acteur, ici d'un poète dramatique, qui ne « tombe » pas à la représentation. Cf. *Epit.*, II, 1, 176.

8. *Hermogenes*, cf. 3, 129. — *Simius* doit être pris en deux sens

différents, ce qui n'est pas rare dans Horace. Le mot est une des expressions de la laideur ; Caelius dans Cicéron, *Epist.*, VIII, 12, 2 : *Malui collegae ejus me obligare quam illius simiae vultum subire*. Il s'oppose à *pulcher*. D'autre part, Horace veut faire entendre un imitateur servile. — On disait d'abord *simia* aussi bien pour le mâle que pour la femelle ; *simius* apparaît à l'époque de Laberius, peu avant Horace. — Le personnage désigné par ce mot est Demetrius, nommé v. 79 et 90, d'ailleurs inconnu.

9. *Nil*, voy. p. 283, n. 3. — *Calvum*, poète ami et contemporain de Catulle, qui avait écrit contre César des épigrammes infamantes.

10. *Doctus* ; le participe, pris adjectivement, d'un verbe qui a le sens de « savoir, apprendre, être accoutumé à », se construit très régulièrement, comme le verbe, avec un infinitif. — *Catullum*, poète lyrique, qui s'emporta en vives attaques contre César, puis se réconcilia et fit l'éloge de son ancien adversaire ; voy. Pichon, *Histoire de la littérature latine*, p. 288.

11. *At* introduit une objection d'un interlocuteur fictif ; de même au v. 23. — *Fecit a* pour sujet *Lucilius*.

Miscuit. — O seri¹ studiorum, quine putetis
 Difficile et mirum, Rhodio quod Pitholeonti²
 Contigit? — At sermo lingua concinnus³ utraque
 Suavior, ut Chio⁴ nota si commixta Falerni est. —
 Cum versus facias, te ipsum percontor⁵, an et cum 25
 Dura tibi peragenda rei sit causa Petilli?
 Scilicet⁶ oblitus patriaeque patrisque Latini,
 Cum Pedius⁷ causas exsudet Poplicola atque
 Corvinus, patriis intermiscere⁸ petita
 Verba foris malis, Canusini more bilinguis? 30
 Atque⁹ ego cum graecos facerem, natus mare citra,

1. *Seri*, avec le génitif de relation, est poétique (Sil. Ital., III, 255 : *Belli serus*). Les gens qui apprennent sur le tard, et, tout fiers de leur science, en importunent les autres, étaient un type de ridicule fréquemment raillé par les anciens; cf. Cicéron, *Epist.*, IX, 20, 2. — *Quine putetis*. Il y a un mélange de deux constructions: *putatisne* et *qui putetis* (avec le subjonctif parce que la proposition a le sens causal). En dehors des comiques, cette confusion est rare, soit en poésie (Virg., *En.*, IV, 538; X, 673). soit en prose. Cf. II, 5, 18.

2. *Rhodio Pitholeonti*, inconnu, à moins que ce ne soit M. Otacilius Pitholaus, qui poursuivit César de ses vers injurieux et dont le nom aurait été modifié pour entrer dans l'hexamètre; cf. Macrobe, *Sat.*, II, 2, 13, et Suétone, *Caesar*, 75.

3. *Concinnus*, habilement mélangé; le mot s'entend tout d'abord de proportions harmonieuses, cf. *Epit.*, II, 1, 74.

4. *Chio*, ablatif; cf. II, 8, 15. — *Nota Falerni*, la « marque » du Falerne; l'étiquette indique le genre de vin avec la date, voy. p. 76, n. 6.

5. *Te ipsum percontor* est intercalé: « ce mélange est-il agréable, je te le demande, quand tu fais des vers ou quand... ». — *Petilli*, voy. p. 313, n. 4.

6. *Scilicet*, « sans doute », ironique. — *Oblitus* se rapporte au sujet de *malis*, à l'adversaire. — *Patris Latini*, le beau-père d'Enée, d'après Virgile, pris ici comme la souche des Latins. Horace juge du point de vue national, comme Cicéron lorsqu'il vante la saine élocution du temps des Gracques, *locutionem emendatam et latinam* (*Brutus*, 258).

7. *Pedius*, : son père, Q. Pedius était lui-même fils de Julie et neveu de César, et mourut en 43/711, pendant le consulat qu'il partageait avec Octave. On ne sait rien du fils. La mère, femme de Q. Pedius, était une Valeria : le surnom de *Poplicola* pouvait venir de là. Mais il est probable qu'il faut construire : *Pedius atque Poplicola Corvinus* (cf. 5, 4; 6, 111, 131; 7, 12). Messalla (voy. p. 163) s'appelait M. Valerius Poplicola Messalla Corvinus.

8. *Intermiscere* a pour sujet *Pedius et Corvinus*; « tu préférerais (subj.) que Pedius et Corvinus mêlassent... ». — *Petita foris*, tirés du dehors, étrangers. — *Canusini bilinguis*, cf. 5, 91; les gens de Canusium, venant à Rome pour leurs affaires, bariolaient de mots grecs leur latin.

9. *Atque* marque l'identité de principes entre Horace et les orateurs, par suite opposition avec

Versiculos, vêtuit me tali voce Quirinus¹,
Post mediam noctem visus, cum somnia vera² :

« In silvam³ non ligna feras insanius ac si
Magnas Graecorum malis implere⁴ catervas. » 35

Turgidus⁵ Alpinus jugulat dum Memnona dumque
Defingit⁶ Rheni luteum caput, haec ego ludo,

Quae neque in aede⁷ sonent certantia iudice Tarpa
Nec redeant iterum atque iterum spectanda theatri⁸.

Arguta⁹ meretrice potes Davoque Chremeta 40

cum versus facias. — *Mare citra*, cf. 5, 99; la mer Hadriatique.

1. *Quirinus*, à proprement parler le Mars des Quirites, établis sur le Quirinal, tandis que Mars est l'ancêtre des Romains du Palatin; mais ces distinctions, remarquées par les antiquaires, n'étaient plus nettes pour le populaire et Quirinus intervient ici comme génie et représentant de la race; cf. v. 27.

2. *Somnia vera*: Ovide, *Her.*, 19, 195: *Sub aurora, jam dormitante lucerna, | somnia quo cerni tempore vera solent.*

3. *In silvam*, proverbe; cf. « porter de l'eau à la rivière »; *feras* est conditionnel (potentiel), de là l'emploi de *non*, et non pas de *ne*. — *Ac*, après un comparatif et une négation, cf. 1, 46.

4. *Implere*, « augmenter, compléter »; *explere* est plus usité en ce sens.

5. *Turgidus*, ampoulé. — *Alpinus*: M. Furius Bibaculus, de Crémone, probablement de la génération de Catulle et de Calvus, vivait encore en 730/24; il avait d'abord attaqué César, puis fit sa paix, et écrivit en son honneur un poème sur la guerre des Gaules qui contenait une description des Alpes célèbre par son ridicule. Cette description explique le sobriquet d'Alpinus imaginé par Horace. — *Jugulat*, l'action est attribuée, comme souvent, au poète lui-même, mais ici avec une intention moqueuse. —

Memnona. Memnon, fils de Tithon et de l'Aurore, roi d'Éthiopie, fut envoyé au secours de son oncle, Priam, roi de Troie, et tué par Achille; mais, à la prière de sa mère, Zeus lui accorda l'immortalité; cf. Ovide, *Mét.*, XIII, 575 suiv. Cette histoire pouvait être un hors-d'œuvre mythologique du poème sur la guerre des Gaules.

6. *Defingit*, littéral. « déforme ». — *Luteum* est sans doute une épithète employée par Furius; *caput* peut désigner la source, l'embouchure (*Cés.*, *Bel. gal.*, IV, 10, 5; Lucain, II, 52), ou l'image du Rhin qui figurait dans le triomphe de César (cf. Ovide, *Pontiques*, III, 4, 107). — *Haec*, la satire, par opposition aux genres sévères, la tragédie et l'épopée.

7. *Aede*: un temple, où les poètes se réunissaient pour lire leurs œuvres. — *Tarpa*: Sp. Maecius Tarpa, chargé en 699/55 par Pompée de choisir les pièces qui devaient inaugurer son théâtre (la *Clytemnestre* d'Accius et le *Cheval de Troie* de Livius Andronicus; Cic., *Epist.*, VII, 1, 1); peut-être plus tard eut-il une mission officielle de critique ou de censure; cf. cependant *Art. poét.*, 387. Ici il s'agit d'un concours (*certantia*).

8. *Theatris*, datif dépendant du passif *spectanda*.

9. *Arguta*, rusée. — *Davo*, *Chremeta*: esclave et vieillard, personnages de l'*Andrienne* de Térence.

Eludente senem comis¹ garrire libellos
 Unus vivorum² Fundani; Polio regum
 Facta canit pede³ ter percusso; forte epos acer,
 Ut nemo, Varius⁴ ducit; molle atque facetum
 Vergilio adnuerunt⁵ gaudentes rure Camenae. 45
 Hoc⁶ erat, experto frustra Varrone Atacino
 Atque quibusdam⁷ aliis, melius quod scribere possem,
 Inventore⁸ minor, neque ego illi detrahere ausim
 Haerentem capiti cum multa laude coronam.

Dans Térence, l'accusatif est *Chremem* ou *Chremetem*; mais, à partir de la génération de Catulle et de Lucrèce, les formes de la déclinaison grecque l'emportent de plus en plus. — Horace insiste sur ce qui met une différence entre la satire et la comédie : les caractères et l'intrigue.

1. *Comis*, avec grâce; adjectif qui se rapporte au sujet. — *Garrire*, « badiner », transitif.

2. *Unus vivorum*, cf. 9, 71. — *Fundani* : ami de Mécène, II, 8, 19, dont le prénom, Gaius, a été conservé par le scoliaste; nous ne savons rien de plus sur lui. — *Polio*, voy. p. 70. Sur la quantité, cf. Métrique, n° 40; *Poliō* est impossible dans l'hexamètre.

3. *Pede* : une des deux manières de battre la mesure; cf. *Odes*, IV, 6, 36; *ter percusso*, désigne le trimètre iambique, formé de trois paires d'iambes; c'est le vers du dialogue dans le drame, ici dans la tragédie (*regum facta*). — *Acer*, bouillant.

4. *Varius*, voy. p. 15. — *Molle* : la grâce et la tendresse; *facetum*, l'élégance brillante, mais de bon goût, le fini (de là l'urbanité, cf. 4, 7); alliance de mots imaginée par Brutus. On disputait déjà dans l'antiquité sur le sens de *facetum*. Voy. Quintilien, VI, 3, 20. Il est possible qu'à l'époque de cette satire, Virgile n'ait pas encore commencé les *Georgiques*.

5. *Adnuerunt* : pénultième brève; le mot ne peut entrer dans le vers avec la longue; de même *dedērunt*, *Epit.*, I, 4, 7; cf. Métrique, n° 43. — *Gaudentes rure*, peut s'appliquer aux *Bucoliques* et aussi aux *Georgiques*. — *Camenae*, voy. p. 29, n. 6.

6. *Hoc* : ceci, ce genre que je cultive. — *Varrone Atacino* : l'Atax, aujourd'hui l'Aude; Narbonne est appelée par Pomponius Mela, II, 75, *Atacinatorum Decimanorumque* (soldats de la X^e légion) *colonia*. Ce Varron avait composé un *Bellum Sequanicum* (guerre de César contre Arioviste), des Argonautiques, une description du monde, des élégies; on ne sait rien de ses satires. Sa mort devait être récente au temps où écrit Horace.

7. *Quibusdam* : Horace pourrait les nommer, et de fait il ne reste d'eux que leur nom : Sevius Nicator, L. Abuccius, si toutefois il ne songe pas à d'obscurs versificateurs dont le nom même n'a pas survécu. — *Possem*, le subjonctif est ici nécessaire après *quod*, « un genre de telle nature que je puisse... »; la nature des autres genres les rendait moins appropriés aux facultés et au caractère d'Horace.

8. *Inventore*, Lucilius. — *Ausim*, seul reste à l'époque classique, avec *faxim* (II, 3, 38 et la n.), d'un type de subjonctif abondant chez les vieux auteurs (*prohibessim*, *capsim*, etc.).

At dixi¹ fluere hunc lutulentum, saepe ferentem 50
 Plura quidem tollenda relinquendis. Age, quaeso,
 Tu nihil in magno doctus reprehendis Homero?
 Nil² comis³ tragici mutat Lucilius Acci?
 Non⁵ ridet versus Enni gravitate minores,
 Cum⁴ de se loquitur non ut majore repressis? 55
 Quid vetat et nosmet Lucili scripta legentes
 Quaerere, num illius⁵, num rerum dura negarit
 Versiculos natura magis factos et euntes
 Mollius ac⁶ siquis pedibus quid claudere senis,
 Hoc⁷ tantum contentus, amet scripsisse ducentos 60
 Ante cibum⁸ versus, totidem cenatus? Etrusci
 Quale fuit Cassi⁹ rapido ferventius amni

1. *At dixi* : voyez 4, 11 et les notes. *Tollenda et lutulentum*, mis ici sur² le même pied, doivent tous deux désigner un défaut. Dans tout ce passage, il n'est question que de corrections; cf. v. 53, *mutat*. Vers 69-70, Horace parle de suppressions à faire.

2. *Comis* : avec une finesse discrète; laquelle s'oppose au pédantisme de l'adversaire qualifié *doctus*; cf. v. 54. — *Acci*, poète tragique, contemporain de Lucilius; cf. *Epist.*, II, 1, 56. Lucilius le critiquait surtout sur des points de langue ou d'orthographe.

3. *Non* = *nonne*. — *Enni*, le vieux poète tragique et épique; Lucilius se moquait du vers suivant : *Sparsis hastis longis campus splendet et horret*, et proposait ironiquement d'en corriger ainsi la fin : *horret et alget*.

4. *Cum* marque la simultanéité : tout en critiquant Ennius et Accius, Lucilius parle de lui-même avec modestie et sans se proclamer supérieur à ceux qu'il reprend. Cette modestie justifie et explique l'épithète de *comis*. — *Majore* : de *major*; la préposition est parfois omise devant le second terme d'une comparaison; Cicéron, *De fin.*, IV,

10 : *E quibus locis quasi thesauris argumenta depromerentur*. — *Repressis* : quand le comparatif est à un autre cas que le nominatif ou l'accusatif, régulièrement on ne peut mettre le complément à l'ablatif et l'on doit employer *quam*; cf. *Epit.*, I, 10, 11.

5. *Illius, rerum natura* : deux causes possibles des imperfections de Lucilius, sa nature propre, celle de ses sujets. — *Factos*, polis, travaillés.

6. *Ac*, après un comparatif, sans négation, cf. 6, 130. — *Senis pedibus*, l'hexamètre dactylique.

7. *Hoc* : de cela seul, c'est-à-dire de remplir la mesure. — *Scripsisse*, infinitif passé, là où le présent suffirait, mais qui est fréquent chez les anciens auteurs et les poètes après un verbe de volonté. — *Ducentos*, chiffre indéterminé pour une grande quantité.

8. *Cibum* désigne le repas principal = *cenam*.

9. *Cassi*, inconnu; les récits des scolastes sur ce point sont un tissu de confusions. — *Ingenium ferventius amni rapido quale fuit* (*ingenium*) *Cassi Etrusci, quem*, etc. : apposition au sujet précédent, *Lucilius*.

Ingenium, capsis¹ quem fama est esse librisque
 Ambustum propriis. Fuerit Lucilius, inquam,
 Comis et urbanus², fuerit limatior idem 65
 Quam rudis³ et Graecis intacti carminis auctor
 Quamque poetarum seniorum⁴ turba; sed ille,
 Si foret hoc nostrum fato delapsus⁵ in aevum,
 Detereret⁶ sibi multa, recideret omne quod ultra
 Perfectum traheretur⁷ et in versu faciendo 70
 Saepe caput scaberet vivos⁸ et roderet ungues,
 Saepe stilum vertas⁹, iterum quae digna legi sint
 Scripturus¹⁰, neque te ut miretur turba¹¹ labores,
 Contentus paucis lectoribus. An¹² tua demens
 Vilibus in ludis¹³ dictari carmina malis? 75

1. *Capsis*, cf. 4, 22. — *Ambustum* a le sens de *combustum*; Cassius avait écrit assez de livres pour qu'on en fit un bûcher et, pensée insinuée par Horace, ces livres ne méritaient pas un autre sort. — *Fuerit*, subjonctif de concession: « admettons que... »

2. *Comis et urbanus*, cf. v. 41.

3. *Rudis*, quand la satire était encore à ses débuts; *Graecis intacti*, les Grecs n'ont connu que l'invective violente (l'Ambe d'Alcée) ou la forme dramatique donnée à la satire par la comédie (cf. la note du v. 40); *carminis*, genre poétique. — *Auctor*, celui qui a introduit le genre sous le couvert de son autorité, cf. 4, 80 et 122; le mot ne signifie pas « auteur » dans la bonne langue. Il s'agit d'Ennius, qui écrivit des satires, mais en fit des poèmes variés, des mélanges poétiques, et, par suite, ne donna pas au genre sa forme propre; cette tâche fut réservée à Lucilius, appelé à cause de cela *inventor*, v. 48. Ennius est donc seulement pour la satire une sorte de parrain.

4. *Poetarum seniorum*, les poètes du temps d'Ennius, Livius Andronicus, Naevius, Pacuvius,

peut-être Plaute et Caecilius. — *Ille*, Lucilius, mis ainsi en opposition très nette au groupe *auctor turbaque*.

5. *Delapsus*, « tombé », survenu.

6. *Detereret*, effacer en frottant (par exemple sur des tablettes de cire).

7. *Traheretur*: les longueurs qui dépasseraient l'expression complète et suffisante de la pensée.

8. *Vivos*, jusqu'au vif.

9. *Saepe stilum*: voy. p. 296, n. 10. — *Vertas*: la partie supérieure du style employé pour écrire sur la cire, était plate et servait à effacer; cf. *Art poët.*, 290 suiv. — *Digna legi*, voy. p. 295, n. 3.

10. *Scripturus*, cf. 4, 44; le participe a ici le sens conditionnel.

11. *Turba*, exagéré si Horace pense encore à Lucilius, car ce poète écrivait pour ce qu'on appelait au xvii^e siècle les honnêtes gens; cf. Cicéron, *De or.*, II, 25.

12. *An*: « ou bien est-ce que... », est parfaitement régulier; voy. p. 285, n. 7.

13. *Vilibus in ludis*: dans les petites écoles du *grammaticus*, les écoles élémentaires; cf. *Epit.*, I,

Non ego; nam satis est equitem¹ mihi plaudere, ut audax
 Contemptis aliis explosa Arbuscula² dixit.
 Men³ moveat cimex Pantilius, aut cruciet quod
 Vellicet absentem Demetrius⁴ aut quod ineptus
 Fannius Hermogenis laedat conviva Tigelli?
 Plotius⁵ et Varius, Maecenas Vergiliusque,
 Valgius⁶ et probet haec Octavius optimus atque
 Fuscus⁷ et haec utinam Viscorum laudet uterque!
 Ambitione relegata⁸ te dicere possum,
 Polio⁹, te, Messalla, tuo cum fratre¹⁰, simulque

80

85

20, 17. — *Dictari* : il s'agit de la récitation qui précédait l'explication.

1. *Equitem* : les chevaliers, qui formaient une sorte de bourgeoisie riche et cultivée, tandis que les sénateurs, par tradition convenue, affectaient un dédain aristocratique des arts et des lettres. Cf. *Épît.*, II, 1, 185; *Art poët.*, 248-249.

2. *Arbuscula*, une mime célèbre (cf. 2, 2), dont Cicéron écrit dans une lettre de 700/54 à Atticus (IV, 15, 6) : *Quaeris nunc de Arbuscula? valde placuit.*

3. *Men* : cf. 9, 69. — *Cimex*, sobriquet justifié par les piqures de ses épigrammes. — *Pantilius* n'est pas connu. — *Cruciet* a pour sujet *quod... aut quod...*

4. *Demetrius*, cf. v. 18; *Fannius*, voy. p. 307, n. 7; *Hermogenis Tigelli*, cf. 3, 129; *laedat conviva*, cf. 4, 86 suiv.

5. *Plotius*, etc., cf. 5, 40.

6. *Valgius*, poète épique et élégiaque, dédicataire de *Odes*, II, 9; voy. notice, p. 82. — *Haec*, démonstratif de la 1^{re} personne. — Octavius Musa fut chargé à Mantoue du travail de délimitation et d'arpentage, lors du partage des terres entre les vétérans, sous la direction d'Alfenus Varus (cf. 3, 130), gouverneur de la Cisalpine, vers 713/41; c'est dans ces conjonctures que Virgile perdit son domaine, voy. Cartault, *Études sur*

les Bucoliques de Virgile, p. 38. Musa était probablement un Grec, affranchi d'Octave. Sa mort est pleurée dans les *Catalecta* attribués à Virgile, 11 (14). Il était poète et historien, et il est peut-être l'Octavius auquel est dédié le *Culex*. — *Optimus* se rapporte à Fuscus; voy. p. 273, n. 5.

7. *Fuscus*, cf. 9, 61. — *Viscorum*, cf. 9, 22. Quand le substantif n'est pas accompagné lui-même d'un pronom, le génitif, après *uterque*, au lieu de l'accord (*uterque Viscus*), est une construction poétique ou de la prose de l'époque impériale : Lucrèce, I, 88 : *ex utraque malarum*.

8. *Ambitione relegata*, sans arrière-pensée ambitieuse.

9. *Polio*, voy. p. 70 et v. 42. — *Messalla*, voy. p. 163.

10. *Tuo fratre* : d'après le Pseudo-Acron, ce serait un frère naturel, entré par adoption dans la famille de Pedius (v. 28). Plus vraisemblablement, il s'agit d'un demi-frère de Messalla, L. Gellius, L. f., Poplicola, consul en 718/36. Il suivit le parti des triumvirs, fut pris par Brutus et Cassius, épargné en considération de Messalla qui était alors rallié aux meurtriers; à Actium, il commandait l'aile droite d'Antoine. Il y a enfin un autre Messalla, Messalla Potitus, consul subrogé en 722/32; mais on ne sait si c'était un frère de Messalla.

Vos, Bibule¹ et Servi², simul his te, candide Furni,
 Complures alios, doctos ego quos et amicos
 Prudens³ praetereo, quibus haec, sint qualiacumque,
 Adridere velim, doliturus⁴, si placeant spe
 Deterius nostra. Demetri, teque, Tigelli⁵, 90
 Discipularum inter jubeo plorare cathedras.

I, puer, atque meo citus haec⁶ subscribe libello.

1. *Bibule* : L. Calpurnius Bibulus, dont la mère, Porcia, épousa en secondes noces M. Brutus ; Bibulus suivit son beau-père jusqu'à Philippe, puis se rangea au parti d'Antoine, devint préfet de la flotte, légat de Syrie et mourut en Orient en 722/32. Antoine l'employa dans des missions auprès d'Octave, notamment à Rome en 719/35 ; ce voyage coïncide probablement avec la composition de la présente satire. Horace avait fait sa connaissance à Athènes où il était allé étudier en 709/45.

2. *Servi*, un Servius Sulpicius, peut-être le fils du grand juriconsulte, ami de Cicéron. — *Simul*, préposition avec l'ablatif, sans cum ; poétique et dans Tacite ; c'est le premier exemple. — *Candide Furni* : à la suite des scoliastes, on entend Furnius, ami de Cicéron, qui fut du parti d'Antoine jusqu'à Actium, et fit ensuite sa paix avec Octave. Mais je crois qu'il s'agit plutôt du fils, qui fut consul en 737/17 et pouvait avoir au temps de cette satire quatorze ou quinze ans ; l'épithète de *candide* conviendrait assez bien à un tout jeune homme, que l'on ajoute (*simul his te*) au bout d'une énumération. Sénèque rapporte de lui une flatterie un peu niaise à l'adresse d'Auguste, à propos du pardon accordé à son père : *Hanc unam, Caesar, habeo injuriam tuam : effecisti ut viverem et morerer ingratus* (*De beneficiis*, II, 25, 1).

3. *Prudens*, à dessein, non par oubli. — *Haec*, comme au v. 83. — *Sint*, au subjonctif, comme enclave de la proposition infinitive.

4. *Doliturus*, cf. 4, 44 ; le sens est conditionnel, voy. p. 78, n. 2, et p. 240, n. 7. — *Spe nostra*, « que nous ne l'espérons », construction ordinaire avec *opinionem*, plus rare avec *spe* (Sall., T.-Live, poètes), *expectationem* (historiens), *fide, voto* (poètes). L'addition d'un possessif est de la langue familière.

5. *Demetri, Tigelli*, cf. v. 18. — *Discipularum* : cf. le portrait de Sempronia dans Salluste, *Catilina*, 25 : *Litteris graecis et latinis docta, psallere, saltare elegantius quam necesse est probae*. — *Inter* placé après une détermination du régime et séparé de lui par des mots étrangers, cf. 3, 70, et p. 179, n. 8. — *Plorare* rappelle la cantilène et les miaulements du *ludus* s'exerçant sur des vers lyriques ; mais en même temps *jubeo plorare* est une formule de malédiction. — *Cathedras*, sièges à dossier, ordinairement garni de coussins, surtout à l'usage des femmes.

6. *Haec*, cette satire ; *libello*, le premier livre des *Satires*. *Charta* (4, 139 ; 5, 104) est la satire isolée considérée surtout dans la minute de l'auteur, avec les corrections ; *libellus* est la mise au net. *Puer* désigne donc l'esclave chargé de recopier.

LIVRE II

SATIRE I

Horace saisit l'occasion de quelques attaques voilées pour indiquer, une fois de plus, comment il comprend la satire et surtout l'œuvre réformatrice de la satire. Il a donné à cet exposé la forme d'une consultation juridique prise au sage et vieux Trebatius.

La question est posée dès les premiers mots : *ultra legem tendere opus*. Mais là, comme dans tout le cours de cette discussion, les termes juridiques sont à double entente et doivent être pris dans leur sens et aussi dans le sens littéraire. — Trebatius conseille d'abord à Horace de s'abstenir, puis de célébrer les exploits d'Octave : Horace répond qu'il ne peut vivre sans versifier, que son talent n'est pas fait pour la poésie héroïque, qu'Octave n'a pas le temps de le lire (1-20). Chacun a sa marotte : Horace a celle des satires à la mode de Lucilius ; il aime, comme Lucilius, à peindre, au jour le jour, sa vie dans ses vers, — idée d'ailleurs peu exacte de la satire de Lucilius, mais qui est bien celle qu'Horace s'est faite et a réalisée ; — en plus, il apporte dans ce genre, la véhémence d'un colon de Venouse, sentinelle de l'empire romain aux confins ennemis de l'Apulie et de la Lucanie (21-39). Mais le style d'Horace n'attaque pas en trahison et sans être provoqué (39-46). Enfin la nature même d'Horace le pousse à écrire des satires, comme celle du délateur Cervius à dénoncer, celle de Canidie et de Scaeva à empoisonner, celle du juge Turius à condamner (47-60). — C'est très bien, dit Trébatius, tant qu'on a la faveur de puissants amis (60-62). — Et pourquoi la perdrais-je, réplique Horace. Lucilius ne s'est-il pas attaqué et aux nobles et au peuple, sans rien perdre de l'amitié douce et familière d'un

Laelius et d'un Scipion. Horace n'espère pas moins de ses amis (62-79). — Qu'Horace prenne garde aux lois qui défendent les vers méchants (79-83). — Mais si César doit prononcer la sentence, Horace pourra se tirer de ce mauvais pas.

Dans cette satire, Horace répond aux doutes plus ou moins sincères de quelques bonnes âmes. On se demandait si la virulence des satires ne pourrait pas un jour tomber sous le coup des lois et si elle ne compromettrait pas les protecteurs d'Horace. Horace se moque de ces peurs hypocrites et montre, en se plaçant toujours sous l'égide de Lucilius, que les questions littéraires se décident par d'autres règles que les affaires civiles.

C. Trebatius Testa, né vers 665/89 à Vélia, avait environ 25 ans de plus qu'Horace (cf. v. 12, *pater*; v. 60, *puer*). Ami de Cicéron, il vécut aussi dans la faveur de César et d'Auguste. C'était un jurisconsulte très autorisé, et il fut le maître d'Antistius Labeo (voy. p. 299, n. 5), qui détermina l'un des courants de la jurisprudence sous l'Empire. Malgré la gravité de ses occupations, Trebatius avait le goût de la plaisanterie, et pouvait être choisi par Horace pour une consultation légèrement bouffonne.

Aucune donnée chronologique; mais le sujet fait penser que cette satire a été écrite pour ouvrir le second livre une fois terminé, en 724/30.

Satire dialoguée : *H.*, Horace; *T.*, Trebatius.

*II. Sunt quibus in satira videar nimis acer et ultra
Legem¹ tendere opus, sine nervis altera quidquid
Composui pars esse putat similesque meorum
Mille die versus deduci² posse. Trebati, [inquis, 5
Quid faciam, praescribe³. — T. Quiescas. — H. Ne faciam,*

1. *Legem* : la loi, sans doute les règles du genre (*operis lex*, *Art poët.*, 135), auxquelles Horace doit surtout penser, mais aussi la loi civile (cf. v. 82), comme doit l'entendre Trebatius. Dès le début, cette équivoque plaisante donne le ton de la satire. — *Tendere*, rendre rigide, tendu, comme on tend les cordes (*nervi*) d'une lyre; *Odes*, I,

1, 34 : *Tendere barbiton*. — *Opus*, le genre (satirique); de même v. 63.

2. *Deduci*, littéralement, « être filés »; se dit d'une composition facile et banale; cf. *Epit.*, II, 1, 225. — *Trebati*, le nom du destinataire est quelquefois placé fort loin : 8, 19; *Odes*, II, 1, 14; 12, 41 : *Epit.*, I, 7, 5, etc.

3. *Praescribe*, mot technique en

Omnino versus? — *T.* Aio. — *H.* Percam male, si non Optimum erat¹; verum nequeo dormire. — *T.* Ter uncti Transnanto² Tiberim somno quibus est opus alto, Irriguumque mero sub noctem corpus habento; Aut, si tantus amor scribendi te rapit, aude Caesaris³ invicti res dicere, multa laborum Praemia laturus⁴. — *H.* Cupidum, pater optime, vires Deficiunt; neque enim⁵ quivis horrentia pilis Agmina nec fracta pereuntes cuspide⁶ Gallos Aut labentis equo⁷ describit volnera Parthi. — 10 15

parlant des jurisconsultes. — *Ne faciam*, « que je ne fasse?... ». Le subjonctif exprime la volonté; cf. Térence, *Heautontim.*, 273 : *Hoc quod coepi primum enarrem*. La négation du subjonctif exprimant la volonté est *ne*.

1. *Optimum erat*, « il eût été préférable »; les verbes et expressions qui signifient « pouvoir, devoir, falloir, convenir », se construisent, à la bonne époque, à l'indicatif, quand la possibilité, l'obligation, la nécessité ou la convenance existe encore ou a existé réellement. L'idée conditionnelle porte non sur ces expressions, mais sur l'infinitif qui suit. Le français met, en pareil cas, le verbe principal au conditionnel. Ici : Horace pouvait réellement ne pas faire de vers. L'indicatif se rencontre même dans la proposition subordonnée; cf. Cic., *De finibus*, IV, 2 : *Etsi illud erat aptius*. — *Ter*, nombre sacré; se rapporte à *transnanto*.

2. *Transnanto* : ces oracles étaient peut-être des allusions malicieuses au goût de Trebatius pour la natation (Cic., *Epist.*, VII, 10, 2) et pour le vin (*ibid.*, VII, 22).

3. *Caesaris*, Octave, qui ne prit le nom d'Auguste qu'en 727/27. La victoire d'Actium venait de consacrer son triomphe sur tous ses rivaux. Ce vers est probablement une allusion à une sollicitation réelle.

4. *Laturus* : voy. p. 309, n. 10 et cf. *Epit.*, II, 2, 38.

5. *Neque enim...* : même excuse *Odes*, I, 6, 9; II, 42, 1-12; IV, 2, 27. — Il y a deux groupes : 1° *horrentia pilis agmina*, les Romains armés du *pilum*, arme caractéristique des légionnaires avec le *gladius*; 2° les ennemis de Rome, représentés ici par les Gaulois et les Parthes. — Le *pilum* était une arme de jet d'environ 2 m., munie d'une pointe et d'un harpon à quatre crocs; cf. César, *Guerre des Gaules*, édit. Dosson, *Rem. sur l'armée*, n° 29.

6. *Cuspide*, poét., désigne toute arme de jet. Les uns l'entendent du *gaesum*, arme nationale des Gaulois Alpains (César, *ibid.*, n° 182); une fois brisé, le soldat reste sans défense. Il s'agit plutôt du *pilum* qui, en s'enfonçant dans le corps du Gaulois, se brise et laisse ses crocs plantés dans la chair. — *Gallos* : il y a des campagnes contre les Gaulois en 39, 37, 35, 34.

7. *Equo* : la principale force du Parthe. — *Parthi*, l'ennemi héréditaire des Romains. Tiridates s'étant révolté contre Phraates, tous deux sollicitèrent l'appui des Romains. Après la bataille d'Actium, Octave, n'ayant plus à compter avec Antoine, régla cette question lors de son passage en Syrie, en 724/30. Tiridates, vaincu, fut admis à vivre

T. Attamen et justum poteris tu¹ scribere, fortem
 Scipiadam² ut sapiens Lucilius. — II. Haud mihi dero,
 Cum res³ ipsa feret; nisi dextro tempore Flacci
 Verba per attentam⁴ non ibunt Caesaris aurem,
 Cui male⁵ si palpere, recalcitrat undique tutus. — 20
 T. Quanto rectius hoc⁶ quam tristi laedere versu
 Pantolabum scurram Nomentanumque nepotem,
 Cum sibi quisque timet, quamquam est intactus⁷, et o-
 H. Quid faciam? Saltat Milonius⁸ ut semel icto [dit. —
 Accessit fervor capiti numerusque⁹ lucernis; 25
 Castor gaudet equis, ovo prognatus¹⁰ eodem

en Syrie. De son côté, Phraates envoya une ambassade, et un de ses fils fut conduit à Rome comme otage. Cf. 5, 62.

1. Tu : voy. Notes critiques. Octave, comme Scipion, a été brave et victorieux. Mais, de même que Lucilius a célébré la justice de Scipion, de même Horace pourrait (*poteris*, sur l'indic., voy. p. 366, n. 1) célébrer la justice d'Octave. La réforme morale et législative avait été entreprise par Octave après la paix de Brindes (715/39); mais il ne put s'y donner complètement qu'après la victoire d'Actium. Cf. *Épît.*, II, 1, 2. — *Scribere*, voy. p. 307, n. 1.

2. *Scipiadam* : c'est la forme même employée par Lucilius; *Scipio* ne peut entrer dans le vers; cf. 3, 187. Il s'agit du second Africain, P. Cornelius Scipio Aemilianus, destructeur de Carthage (cf. v. 66) et de Numance, ami de Laelius le sage (v. 72) et de Lucilius. Nous n'avons pas d'autre renseignement sur cet éloge de Scipion par Lucilius. — *Dero*, cf. I, 9, 56.

3. *Res*, les circonstances, l'occasion. — *Dextro*, opportun, favorable. — *Flacci*, expression réservée, « un Horace ».

4. *Attentam* : d'après Horace, Octave, occupé en Égypte ou en Asie à recueillir les fruits de sa

victoire et à consolider sa suprématie, a autre chose à faire que d'écouter des vers.

5. *Male*, mal à propos. — *Palpère*, mot archaïque qui désigne l'action de caresser un cheval difficile. Ce genre de comparaison ne doit pas plus étonner que les comparaisons à un épervier ou à un loup, Ovide, *Tristes*, I, 1, 75 et suiv.; cf. *Épît.*, I, 4, 16. — *Tutus*, en garde, en défiance; *Art poét.*, 28.

6. *Hoc*, ce que je dis. — *Tristi*, méchant. — *Pantolabum, Nomentanum*, cf. I, 8, 11.

7. *Intactus*, sans avoir été touché, avant d'avoir été attaqué. Cf. v. 45 et *Épît.*, II, 1, 151.

8. *Milonius*, inconnu. Tandis que la jeune génération à la mode se fait un mérite de danser (cf. I, 9, 24), les Romains de vieille roche, représentés par ce Milonius, ne dansent qu'après boire; Cicéron, *Pro Murena*, 13 : *Nemo fere saltat sobrius nisi forte insanit; multarum deliciarum comes est extrema saltatio*. — *Icto*, frappé, atteint par l'effet du vin.

9. *Numerus* : Juv., 6, 304 : *Cum jam vertiginis tectum | ambulat et geminis exurgit mensa lucernis*.

10. *Prognatus*, Pollux, fils de Léda; voy. p. 28, n. 6 et 123, n. 7.

Pugnis; quot capitum vivunt, totidem studiorum
 Milia : me pedibus delectat claudere¹ verba
 Lucili ritu, nostrum melioris² utroque.
 Ille velut fidis arcana sodalibus olim³
 Credebat libris, neque si male cesserat⁴ usquam
 Decurrens alio, neque si bene : quo fit, ut omnis
 Votiva pateat veluti descripta tabella⁵
 Vita senis⁶. Sequor hunc, Lucanus an Apulus anceps;
 Nam Venusinus arat finem sub⁷ utrumque colonus,³⁰
 Missus ad hoc, pulsus, vetus est ut fama, Sabellis⁸,
 Quo ne⁹ per vacuum Romano¹⁰ incurreret hostis,
 Sive quod Apula gens seu quod¹¹ Lucania bellum

1. *Claudere*, cf. I, 4, 40; 10, 59.

2. *Melioris*, supérieur, surtout dans l'ordre intellectuel. — *Nostrum utroque*, que toi et moi; *uterque* se construit en accord et au singulier (I, 8, 25) avec les substantifs (*utroque consule*; cf. I, 10, 83), mais avec le génitif des pronoms.

3. *Olim*, voy. p. 282, n. 7.

4. *Si male cesserat*, s'il lui était arrivé quelque chose de fâcheux; *decurrens alio*, recourant ailleurs, cherchant d'autres confidents; *si bene (cesserat)*.

5. *Tabella*, tableau votif représentant, dans un temple, le danger auquel on a échappé (*Art poét.*, 19) ou la maladie dont on a été guéri (Tibulle, I, 3, 27 : *Nam posse mederi | picta docet templis multa tabella tuis*). Constr. : *pateat descripta veluti votiva tabella*.

6. *Senis* : Lucilius, né en 574/180, est mort en 651/103, à 77 ans. Sa longue vie s'est peinte à mesure dans ses ouvrages et reste pour nous fixée après sa mort. Il a commencé à écrire vers 623/131. Il s'agit donc surtout de sa vieillesse. — *Anceps*, quoique je ne sache pas si je suis Lucanien ou Apulien. L'adjectif se rapporte au sujet de

sequor. Cette construction personnelle de *dubius*, *anceps*, *incertus*, *ambiguus*, au lieu de *anceps est (utrum Lucanus an Apulus sim)*, est particulière à la langue familière, d'où elle a passé chez les historiens (Sall., *Jug.*, 49, 5; T.-Live, XXVII, 37, 5, etc.).

7. *Sub*, avec l'accusatif, suppose un mouvement (question *quo*). Le laboureur va de l'un à l'autre territoire. — La colonie de Venouse fut fondée en 463/291 (Vell. Pat., I, 14, 6).

8. *Sabellis*, voy. p. 142, n. 3. Le mot est pris ici dans le sens étymologique; c'est l'adjectif correspondant à *Samnium*, *Samnites*, non le synonyme de *Sabini*. La tribu refoulée par les Romains était celle des *Hirpini* (Bénévent).

9. *Quo ne*, paraît être composé comme *quin* (*quī nē*), *quominus*, mais avec la négation *nē*; *ad hoc quo ne* est un pléonasme analogue à ceux de la plus ancienne langue.

10. *Romano*, complément de *vacuum*; le singulier, comme souvent dans les expressions militaires pour désigner l'armée d'un peuple (*Poenus*, *miles*, etc.); de même, *Venusinus colonus*.

11. *Quod* = *aliquid*.

Incuteret violenta. Sed¹ hic stilus haud petet ultro
 Quemquam animantem, et me veluti custodiet ensis 40
 Vagina tectus; quem cur distringere² coner,
 Tutus³ ab infestis latronibus? O pater et rex
 Juppiter, ut⁴ pereat positum robigine telum
 Nec⁵ quisquam noceat cupido mihi pacis! At ille,
 Qui me commorit⁶ (melius non tangere, clamo) 45
 Flebit⁷ et insignis tota cantabitur urbe.

Cervius⁸ iratus leges minitatur et urnam,
 Canidia⁹ Albuci quibus est inimica venenum,
 Grande malum Turius¹⁰, siquid se judice certes:
 Ut¹¹ quo quisque valet suspectos terreat utque 50
 Imperet hoc natura potens, sic collige mecum.
 Dente lupus, cornu taurus petit: unde, nisi intus

1. *Sed* indique la reprise du sujet de la satire, cf. v. 1, et annonce la réponse au reproche formulé par Trebatius, v. 21. *Hic*, démonstratif de la 1^{re} personne. — *Ultro*, sans être provoqué par des attaques ou, du moins, par une sottise ou une méchanceté trop scandaleuse.

2. *Distringere*, le serrer de manière à le séparer (*dis*) de la gaine, dégainer.

3. *Tutus* a un sens temporel, « tant que je serai à l'abri »; cf. *iratus*, v. 47 et I, 5, 44.

4. *Ut* = *utinam* (*uti-nam*) est archaïque et poétique, comme *ὦ*; en grec est homérique et poétique. — *Pereat robigine*; *positum*, dans un coffre.

5. *Nec* est possible, au lieu de *neu*, quand la première proposition est affirmative.

6. *Commorit* = *commoverit*; cf. I, 9, 48. — *Melius* (*erit*).

7. *Flebit*, se repentira; cf. I, 10, 91. — *Insignis*, en mauvaise part. — *Cantabitur*: les propos malins d'Horace voleront de bouche en bouche comme une chanson. Avec une image différente, nous disons: être la fable.

8. *Cervius*, délateur qui porta une accusation criminelle contre Cn. Domitius Calvinus (consul en 701/53). Il ne faut pas le confondre avec le voisin d'Horace, 6, 77. — *Urn*, l'urne qui reçoit les suffrages des juges; cf. Virg., *En.*, VI, 432.

9. *Canidia*, voy. p. 250, notice. *Albuci*: Albucius, ami de Canidia et, sans doute, digne d'elle. La construction est volontairement équivoque: *Canidia Albuci* (*uxor*) (cf. Virg., *En.*, VI, 36: *Deiphobe Glauci*) et *Albuci venenum*. D'après les scoliastes, Albucius avait empoisonné sa femme ou sa mère, peut-être l'une et l'autre.

10. *Turius*: cousin germain d'Hortensius, qui, dans le procès de Varron (678/76), paraît avoir été corrompu par Hortensius et avoir acheté les jurés. Cicéron fait allusion plusieurs fois à cette affaire dans ses discours contre Verrès. — *Quid*, accusatif d'un pronom neutre pour indiquer le complément indirect d'un verbe intransitif; cf. 5, 27.

11. *Ut*, « comment », dépend de *collige sic*, « reconnais par les exemples suivants ».

Monstratum¹? Scaevae² vivacem crede nepoti
 Matrem; nil faciet sceleris pia dextera (mirum
 Ut³ neque calce lupus quemquam neque dente petit bos),
 Sed mala tollet anum vitiato melle cicuta. 56
 Ne longum faciam: seu me tranquilla senectus
 Exspectat seu mors atris circumvolat alis,
 Dives, inops, Romae seu fors ita jusserit exsul,
 Quisquis erit vitae scribam⁴ color. — T. O puer, ut⁵ sis
 Vitalis metuo et majorum⁶ nequis amicus 61
 Frigore te feriat. — II. Quid? cum est Lucilius ausus
 Primus⁷ in hunc operis componere carmina morem,
 Detrahere et pellem⁸, nitidus qua quisque per ora
 Cederet, introrsum turpis, num Laelius⁹ et qui 65
 Duxit ab oppressa meritum Carthagine nomen
 Ingenio¹⁰ offensi aut laeso doluere Metello
 Famosisque¹¹ Lupo cooperto versibus? atqui

1. *Monstratum* se construit à la fois avec *unde* et *intus*; *intus* désigne l'instinct, « de dedans ».

2. *Scaevae*, inconnu qui empoisonna sa mère. — *Nepoti*, dissipateur.

3. *Mirum ut*, la chose est aussi étonnante que..., c'est-à-dire n'est pas plus étonnante.

4. *Scribam*, intercalé dans la proposition subordonnée et placé à la césure indique l'énergie de la résolution. — *Vitae color*, cf. *Epit.*, I, 17, 23.

5. *Ut*, « comment »; je me demande avec crainte (*metuo*) comment tu pourras vivre; cf. Riemann, *Syntaxe latine*, § 188, r. 2.

6. *Majorum*: « quelqu'un des grands qui sont tes amis ». — *Frigore*, le refroidissement dans la faveur, la disgrâce; Sénèque, *Epist.*, 122, 11: *Montanus Julius, amicitia Tiberii notus et frigore*; cf. Perse, 1, 108.

7. *Primus*, voy. p. 361, n. 3. — *Hunc operis morem*, ce genre de composition, la satire.

8. *Pellem*: ce qui est sous la peau est le fond de l'homme; sens différent de I, 6, 22. Cf. *Epit.*, I, 16, 45: *Introrsum turpem, speciosum pelle decora*. — *Per ora*, sous les yeux; Sall., *Jug.*, 31, 10: *Incedunt per ora vestra magnifici*. — *Cederet* = *incederet*, archaïsme. — *Turpis*, hideux, c'est-à-dire vicieux.

9. *Laelius*, C. Laelius Sapiens, ami plus jeune de Scipion Emilien, consul en 614/140, amateur de philosophie (d'où le surnom de σοφός), protecteur de Lucilius et de Terence. — *Qui duxit*, Scipion Emilien, le deuxième Africain; cf. v. 17 et p. 213, n. 7 et 9.

10. *Ingenio*, le talent (de Lucilius); *offensi (sunt)*; *aut*, ou (plutôt). — *Metello*: Q. Caecilius Metellus, le vainqueur de la Macédoine, consul en 611/143, adversaire politique du deuxième Africain.

11. *Famosis*: « infamants », sens actif et défavorable. — *Lupo*: L. Cornelius Lentulus Lupus, consul en 598/156, condamné peu après

Primores¹ populi arripuit populumque tributim,
 Scilicet² uni aequus virtuti atque ejus amicis. 70
 Quin ubi se a volgo et scaena³ in secreta remorant
 Virtus Scipiadae⁴ et mitis sapientia Laeli,
 Nugari cum illo et discincti⁵ ludere, donec
 Decoqueretur holus, soliti. Quidquid sum ego, quamvis
 Infra Lucili censum⁶ ingeniumque, tamen me 75
 Cum magnis vixisse invita fatebitur usque⁷
 Invidia et fragili⁸ quaerens illidere dentem,
 Offendet solido, nisi quid tu, docte⁹ Trebati,
 Dissentis. — T. Equidem¹⁰ nihil hinc diffindere possum.

pour exactions, créé cependant obscur en 607/147, le principal objet des attaques de Lucilius. Voy. Pichon, *Histoire de la littérature latine*, p. 111. — *Atqui*, « Eh bien cependant ».

1. *Primores* : parmi les autres victimes aristocratiques de la verve de Lucilius, il y avait deux Mucii, Q. et L. Opimius, T. Albucius. — *Tributim* : en prenant les tribus l'une après l'autre.

2. *Scilicet*, comme on peut le voir. Orelli suppose que ce vers est emprunté à Lucilius. — *Aequus*, favorable, ami.

3. *Scaena* la scène, la vie publique. — *Remorant* = *remove-rant*, cf. I, 9, 48.

4. *Virtus Scipiadae, sapientia Laeli*, périphrases épiques, dont le sens est souvent assez effacé pour ne représenter guère que la simple idée du personnage, *κατὰ δῶμα βίης Ἐπειοκλησίης* (*Iliade*, IV, 386); ici *virtus, sapientia* mettent en relief la gravité et le sérieux de l'homme public, par opposition avec l'abandon de l'homme privé. — *Scipiadae*, cf. v. 17.

5. *Discincti* : non seulement ils n'ont pas la toge, vêtement de sortie et d'apparat; mais ils ont détaché la ceinture de la tunique, le vêtement de dessous, pour être plus à l'aise. — *Ludere* : « Scipio Afri-

canus fertur intra domum tam civilis fuisse et carus Lucilio ut, quodam tempore, Laelius circa lectos triclinii fugienti supervenerit, cum eum Lucilius obtorta mappa quasi feriturus sequeretur » (Pseudo-Acron).

6. *Censum* : le cens équestre était de 400 000 sesterces probablement dès le temps de Lucilius; cf. *Epit.*, I, 1, 58. Le service dans la cavalerie, comme l'avait fait Lucilius dans la guerre de Numance, était fort coûteux. Une Lucilia, peut-être la nièce du poète, fut la mère du grand Pompée.

7. *Usque*, « toujours » au sens restrictif, « en tout cas, malgré qu'elle en ait ».

8. *Fragili, solido* : substantifs neutres : tandis qu'elle croit s'attacher à un objet facile à briser, comme une amande ou une noisette, elle se heurte à un corps résistant, comme une pierre. — *illidere* se construit avec le datif ou avec *in* et l'accusatif.

9. *Docte*, rappel de la compétence de Trebatius.

10. *Equidem*, mot de la conversation, régulièrement avec la 1^{re} personne; pas dans les *Odes* ni dans les *Epodes*. — *Nihil hinc diffindere possum*, « de ton opinion » (*hinc*), je ne peux rien écartier, de manière à faire une brèche.

Sed tamen ut¹ monitus caveas, ne forte negoti
 Incutiat tibi quid sanctarum inscitia legum : 80
 Si mala condiderit² in quem quis carmina, jus³ est
 Jûdiciûmque. — H. Esto, siquis mala; sed bona siquis
 Judice⁴ condiderit laudatus Caesare? siquis
 Opprobriis⁵ dignum latraverit, integer ipse? — 85
 T. Solventur risu tabulae⁶, tu missus⁷ abibis

1. Ut, « pour que »; il faut admettre *scito* comme proposition principale. — *Negoti* dépend de *quid*. — *Sanctarum*, « inviolables ».

2. *Condiderit*, voy. p. 312, n. 6. — *Mala* va faire naître une équivoque plaisante entre les mauvais vers et les formules d'incantation condamnées par la loi des douze tables (cf. *Epit.*, II, 1, 152).

3. *Jus* est la définition du litige par le préteur qui ramène la cause à une règle déterminée et spécifie les points à élucider; *judiciûm*, la sentence rendue par le juge qui applique la règle définie par le préteur aux points de fait soumis par les parties.

4. *Judice Caesare*, ablatif (sans *ab*) qui met en relief la qualité de l'approuvateur; cf. p. 293, n. 7. *Judice* continue l'équivoque.

5. *Opprobriis*, reproches infamants (6, 84), complément de *dignum*; *latraverit*, actif, attaquer par des aboiements; cf. p. 254, n. 7.

6. *Solventur tabulae*, passage pour lequel on a proposé bien des interprétations : les tablettes des juges sur lesquelles ils écrivent leur vote, c'est-à-dire leur arrêt sera adouci; les satires d'Horace ne seront plus séquestrées par l'autorité; les gradins sur lesquels siègent

les juges seront brisés par les éclats de rire; les lois, notamment la loi des douze tables à laquelle il a été fait allusion (v. 82), seront violées impunément grâce au rire, y perdront leur valeur, etc. Mais, d'après ce qui précède, la loi est : *Si mala condiderit*, etc.; César sera juge du fait, suivant la formule (*jus*) établie par le préteur. Or les points déterminés dans cette formule (qu'Horace imagine vers 83-85) sont les suivants : si les *carmina* d'Horace sont *bona* ou *mala*; si le personnage attaqué était *opprobriis dignus* (cf. *in quem* du v. 82); si Horace lui-même (*quis* du v. 82) est *integer*. Dans ce cas, répond Trébatius, la formule, ou si l'on veut, les questions posées sur les tablettes seront résolues par le rire. *Tabulae* désigne donc la formule du préteur, pour *tabulae formulae*, et spécialement les points que vient de préciser Horace, de même qu'ailleurs on a *tabulae testamenti*, *edicti*, *laudationis*, *sententiae*, etc.

7. *Missus* désigne exactement le gladiateur à qui l'on accorde la vie. Horace sortira du duel judiciaire, non pas vainqueur, c'est-à-dire acquitté, mais gracié. Le poète prête à Trébatius une attitude comiquement réservée et sévère.

SATIRE II

Horace met les préceptes de la vie pratique dans la bouche d'un Italien de la vieille roche, semblable au Fabianus de Sénèque (*De brevit. vitae*, 10, 1) : *Non ex his cathedrariis philosophis, sed ex veris et antiquis*. Ofellus est quelque voisin de Venouse, dont la sagesse rustique a charmé l'enfance d'Horace (v. 112). Ce souvenir a dû lui revenir tout vivant, quand il eût reçu son domaine de la Sabine, dans ces soirées champêtres que prolongeaient tant de sages entretiens (6, 65 suiv.).

Cette satire est de composition analogue aux Satires 3, 4 et 8 de ce deuxième livre, dans lesquelles Horace rapporte les paroles d'un tiers. On peut la placer après 721/33, probablement peu après; elle est de la même veine que la Satire 6.

La sagesse n'est pas dans le luxe et la bonne chère, mais dans la simplicité (1-7). Les exercices du corps, la faim sont le meilleur condiment (7-22). Les distinctions des gourmets sont d'ailleurs fondées sur les apparences ou sur de pures conventions (23-52). Ce n'est pas une raison pour vivre sordidement : il faut éviter les deux excès (53-69). Le premier bien qu'apporte la frugalité, c'est la santé, que compromettent la variété et l'abondance des mets (70-88). La frugalité nous permet aussi de mieux traiter nos amis (89-93). Elle met notre réputation à l'abri des critiques (94-99). Et que l'on ne vienne pas dire que la simplicité ne convient qu'aux pauvres, quand tant d'œuvres utiles sollicitent l'emploi de notre superflu, quand personne n'est sûr du lendemain (99-111). Ofellus lui-même donnait l'exemple et ne vivait pas mieux avant qu'après la perte de son bien (112-125). Il savait que nous ne sommes jamais que des usufruitiers.

Ofellus prend la parole au début (1-52); Horace rapporte ensuite ses idées (53-115); Ofellus reprend à la fin (116 suiv.). Autour d'Ofellus, revit dans cette satire tout le petit monde de Venouse : Avidienus Canis, Naevius, Albucius, Trausius, Umbranus, inconnus sur qui nous ne devons pas chercher d'autres renseignements que ceux d'Horace. Le poète a mêlé à la sagesse rustique d'Ofellus ses observations personnelles, sans

qu'il soit possible et utile de faire le départ. L'ensemble est la morale pratique d'Horace.

« Quae virtus et quanta, boni¹, sit vivere parvo
 (Nec meus hic sermo est, sed quae praecepit Ofellus
 Rusticus, ab normis² sapiens crassaque Minerva),
 Discite, non inter lances mensasque nitentes³
 Cum stupet insanis⁴ acies fulgoribus et cum
 Adclinis⁵ falsis animus meliora recusat; 5
 Verum hic impransi⁶ mecum disquirite. Cur hoc?
 Dicam, si potero. Male⁷ verum examinat omnis
 Corruptus iudex. Leporem⁸ sectatus equove

1. *Boni*, mes amis; cf. *O bone*, 3, 31; 6, 51; *bone*, 6, 95; *Epit.*, II, 2, 37; dans la comédie, on trouve plutôt (*o bone vir* (Plaute, *Capt.*, 954, etc.).

2. *Ab normis* : un sage dont la sagesse est en dehors des formules d'école; cf. l'expression opposée *ad normam*, Cicéron, *Laelius*, 18 : *Nunquam ego dicam C. Fabricium, M. Curium, Ti. Coruncanium, quos sapientes nostri majores iudicabant, ad istorum* (les philosophes grecs) *normam fuisse sapientes*. — *Sapiens*, adjectif; exemple de variété dans les compléments; I, 4, 26 : *Autob aviritiam aut misera ambitione*. — *Crassaque Minerva*, ailleurs *pingui Minerva*; proverbial. Chaque collège d'artistes ou d'artisans, chaque artiste et chaque artisan a sa Minerve inspiratrice; cf. 6, 14 : *Pinguis pecus domino facias et cetera praeter ingenium*.

3. *Nitentes* : l'éclat de la vaiselle plate et des tables de marbre ou de citronnier; cf. *Odes*, IV, 11, 6 : *Ridet argento domus*.

4. *Insanis*, excessifs; *acies*, le regard.

5. *Adclinis*, adjectif poétique et rare; ici au figuré, construit avec le datif; emporté vers l'erreur (*falsis*, neutre).

6. *Impransi*, cf. I, 6, 127; *impransus* est l'homme qui commence à jeun sa journée et traite les affaires sérieuses la tête libre. — *Cur hoc?* question à la manière des Stoïciens; cf. p. 391, n. 6.

7. *Male* se rapporte à *examinat*. — *Corruptus iudex* auquel est comparé l'homme corrompu par les séductions de la bonne chère.

8. *Leporem*, etc. : cette phrase présente une série d'anacoluthes et est écrite avec tout le laisser-aller de la conversation. La parenthèse, formulée comme une phrase indépendante, énonce en réalité une autre hypothèse parallèle de *leporem sectatus equove lassus ab indomito* : si tu t'es fatigué aux exercices romains de la chasse ou de l'équitation, ou bien si tu as préféré les jeux grecs de la balle et du disque, *sperne cibum vilem*. Mais la parenthèse elle-même, qui comprend deux hypothèses (*seu pila...*, *seu discus...*), n'est pas symétriquement construite; *pete cedentem aera disco* ne correspond qu'à une hypothèse et néglige l'autre, *seu pila velox (te agit)*. Enfin le v. 12 s'applique aux deux hypothèses et mieux à celle du disque qu'à celle de la balle, quoiqu'il soit inséré avant *seu te discus agit*. Cf. *Epit.*, I, 3, 23-25.

Lassus ab indomito (vel, si Romana fatigat
 Militia¹ adsuetum graecari, seu pila velox
 Molliter austerum studio fallente² laborem
 Seu te discus agit³, pete cedentem aera disco),
 Cum labor extuderit⁴ fastidia, siccus, inanis
 Sperne⁵ cibum vilem, nisi Hymettia mella Falerno 15
 Ne biberis diluta. Foris⁶ est promus et atrum
 Defendens pisces hiemat mare : cum sale panis
 Latrantem stomachum bene leniet. Unde putas aut
 Qui⁷ partum? non in caro nidore voluptas
 Summa, sed in te ipso est. Tu pulmentaria quaere 20
 Sudando; pinguem vitiiis⁸ albumque neque ostrea
 Nec scarus aut poterit peregrina juvare lagois.
 « Vix tamen eripiam⁹, posito pavone velis quin
 Hoc potius quam gallina tergere palatum,
 Corruptus vanis rerum¹⁰, quia veneat auro 25

1. *Militia*, exercices qui sont la préparation et l'image de la guerre; Cicéron, *De nat. deor.*, II, 161 : *exerceamur in venando ad similitudinem bellicae disciplinae*. — *Graecari*, a une nuance de mépris. — *Pila*, le jeu de Mécène et d'Horace, I, 5, 48; 6, 12, 126.

2. *Fallente*, l'entraînement du jeu empêche de sentir la fatigue.

3. *Agit*, au sens de *agit*, te met en mouvement, t'entraîne. — *Cedentem*, l'air s'ouvre devant le trait qui l'attaque; on ne fixait pas de but, mais on tâchait de lancer au plus loin; Stace, *Thébaïde*, VI, 678 : *Caelo dextram metitur; discum ipse super sese rotat atque in nubila condit*.

4. *Extuderit*, aura abattu, chassé; *siccus*, la gorge sèche; *inanis*, le ventre creux.

5. *Sperne*, ironique : je voudrais bien voir si tu mépriserais; de même *ne biberis nisi mella Hymettia diluta Falerno...*, si tu ne voudrais boire que.... — *Mella diluta*, le *mulsum*, mélange de miel

et de vin. Voy. p. 79, n. 6 et p. 43, n. 8.

6. *Foris*, dehors; *promus*, cf. *Epit.*, I, 1, 12, n.; *hiemat* : ce mot décrit l'orage, quand il s'agit de la mer ou du vent; l'hiver, quand il s'agit de l'année.

7. *Qui* (cf. I, 1, 1) *partum*, comment cela a-t-il été acquis, comment une nourriture si simple peut plaire. — *Nidore*, fumet.

8. *Vitiiis*, les excès. — *Ostrea*, disyllabe; voy. p. 347, n. 2. — *Scarus*, voy. p. 245, n. 4. — *Lagois*, peut-être la gelinotte des Alpes.

9. *Eripiam quin*, fusion de deux idées : *Vix eripiam (falsam opinionem)*, *pavonem melius quam gallinam tergere palatum*; et : *Vix prohibeam quin*, etc. *Vix* impliquant une idée négative rend possible l'emploi de *quin*. — *Posito*, servi sur la table.

10. *Vanis rerum*, la vaine apparence des choses, voy. p. 72, n. 5 et p. 222, n. 2. *Rerum* complète le sens de l'adjectif pris substantivement, comme souvent en latin avec

Rara avis et picta pandat spectacula cauda,
 Tanquam ad rem attineat quicquam. Num vesceris ista,
 Quam laudas, pluma? cocto num¹ adest honor idem?
 Carne tamen quamvis² distat nil hac magis, illam
 Imparibus formis deceptum te petere³ esto: 30
 Unde datum sentis⁴, lupus hic Tiberinus an alto⁵
 Captus hiet? pontesne inter jactatus an amnis
 Ostia sub Tusci? Laudas, insane, trilibrem⁶
 Mullum, in singula quem minuas⁷ pulmenta necesse est.
 Ducit te species⁸, video. Quo pertinet ergo 35

les substantifs verbaux (*ignoratio rerum, cognitio rerum; rerum usus, Epit.*, I, 12, 4; *vocabula rerum, ib.*, II, 2, 116). En français, ordinairement le substantif suffit. — *Veneat, pandat* : le subjonctif parce que c'est l'opinion prêtée à l'interlocuteur.

1. *Num*, hiatus d'un monosyllabe bref devant une seconde brève formant avec elle la monnaie d'une même longue; cf. Métrique, n° 38; et I, 9, 38. — *Honor*, beauté, éclat.

2. *Quamvis*, « quoique », avec l'indicatif, voy. p. 302, n. 10. — *Distat* a pour sujet *caro pavonis*, représenté par *illam* dans la proposition principale; *carne hac*, c'est-à-dire la poule; *nil* (voy. p. 283, n. 3), accusatif marquant la distance (ne se rapporte pas à *magis* directement); *magis* renforce l'expression d'une manière explétive.

3. *Petere*, infinitif sujet de *esto*; de même *Epit.*, I, 1, 81; « qu'il soit admis que..., passe encore que... ». En prose, la proposition exprimant la concession a le verbe au subjonctif; en poésie, elle est souvent simplement juxtaposée à *esto*, cf. 3, 65. — Ces vers sont une transition : Passe encore de distinguer la chair du paon de celle de la poule; mais que dire de distinctions purement conventionnelles, tout imaginaires, comme celles qui vont être citées? — *Imparibus* : cf. *Ov., Mét.*, X, 95 : *Coloribus impar.*

4. *Unde datum sentis* = *unde datum est ut sentias*.

5. *Alto*, dans la mer; les gourmets le trouvaient mauvais. Même si on le prenait dans le Tibre, il y avait une différence pour les délicats. — *Pontes inter*, à la pointe méridionale de l'île du Tibre, en allant du pont Fabricius au pont Cestius. En face, se trouvait l'embouchure de la *Cloaca maxima*, dont les détritits engraisaient les poissons. — *Jactatus*, ballotté par le cours du Tibre qu'il remonte. — *Sub*, « auprès de, vers, en allant et venant », avec mouvement; cf. I, 35, et sur la place, I, 3, 60. — *Tusci*, venant de la région étrusque.

6. *Trilibrem* : la livre romaine était de 327 gr. 45; un mulet de six livres valait son poids d'or (Juvénal, 4, 15-16).

7. *Minuas*, il faut le couper, parce qu'il est trop petit pour le nombre des convives et trop cher pour qu'on puisse en servir plusieurs. On le servira donc en autant de morceaux que de convives (*singula*), avec une sauce, en une sorte de ragoût (*pulmenta*).

8. *Species*, la « belle » dimension. D'où une objection tout aussitôt (*proceros*). — *Quo pertinet*, à quoi tend, pourquoi. — *Scilicet*, ironique; voy. p. 94, n. 7; *quia scilicet*, sigmatisme, voy. p. 296, n. 10. — *Illis*, les loups; *his*, les mulets.

Proceros odisse lupos? quia scilicet illis
 Majorem natura modum dedit, his breve pondus.
 Jejunos raro¹ stomachus volgaria temnit.
 « Porrectum² magno magnum spectare catino
 « Vellem » ait Harpyiis³ gula digna rapacibus. At vos 40
 Praesentes⁴, Austri, coquite horum obsonia. Quanquam
 Putet aper rhombusque recens⁵, mala copia quando
 Aegrum sollicitat stomachum, cum rapula plenus
 Atque acidus mavolt inulas. Necdum omnis abacta
 Pauperies⁶ epulis regum; nam vilibus ovis 45
 Nigrisque⁷ est oleis hodie locus. Haud ita pridem⁸
 Galloni praeconis erat acipensere mensa
 Infamis. Quid? tunc rhombos minus aequor alebat?
 Tutus erat rhombus tutoque ciconia nido,
 Donec vos auctor⁹ docuit praetorius. Ergo 50

1. *Raro*, placé à la césure principale, porte sur le mot final; voy. Plessis, *Traité de métrique*, § 49 et excursus I. Ce vers est la conclusion du raisonnement.

2. *Porrectum* (*multum*); *magno magnum*, cf. 4, 9 : *tenuis tenui*; *Epit.*, I, 7, 44 : *parvum parva*. Ce genre de répétition est surtout fréquent à la césure.

3. *Harpyiis*, génies de proie (*rapacibus*), armées d'ailes et de serres, redoutées pour leur avidité. — *At* est fréquemment employé dans la comédie pour introduire des vœux, des malédictions qui forment un brusque contraste avec ce qui précède.

4. *Praesentes*, opérant par leur seule présence, tout puissants. — *Austri*, voy. p. 94, n. 12. — *Coquite*, gâter, faire tourner; mot choisi par raillerie. — *Quanquam*, cependant, sans l'intervention du vent du midi.

5. *Recens* se rapporte à *aper* comme à *rhombus*, cf. v. 89. — *Putet*, de *puteo*. — *Mala*, malfaisante; cf. le sens de *male*, I, 3, 31. — *Cum*, temporel, et *quando*, causal.

6. *Pauperies*, les mets du pauvre. — *Regum* : type de la littérature morale de l'antiquité, en même temps fort naturel à un paysan, pour représenter l'idée d'une fabuleuse richesse; sur leur défiance, *Art poët.*, 434. De là le mot sert à désigner les grands en général.

7. *Nigris* : les olives très mûres qui ont subi une préparation décrite par Columelle, XII, 50-51. — *Locus*, dans les entrées, cf. 4, 12.

8. *Pridem*, cent ans auparavant, au temps de Lucilius dont les satires ont charmé la jeunesse d'Ofellus. — *Galloni*, crieur public, contre lequel s'indigne Lucilius (dans Cicéron, *De fin.*, II, 24) : *O Publi, o gurgis, Galloni : es homo miser, inquit, | cenasti in vita nunquam bene, cum omnia in ista | consumis squilla atque acipensere cum decumano*. — *Erat*, finale allongée à la césure, cf. *Métr.*, n° 39. — *Acipensere*; plus tôt, *acipenser*, probablement l'esturgeon, cf. Pline, *N. H.*, IX, 60.

9. *Auctor*, autorité, voy. p. 53, n. 13. D'après Porphyrius, il s'agit d'un Sempronius Rufus qui ne put

Siquis nunc mergos¹ suaves edixerit assos,
Parebit pravi² docilis Romana juvenus. »

Sordidus a tenui victu distabat³, Ofello
Judice; nam frustra vitium vitaveris illud,
Si te alio⁴ pravum detorseris. Avidienus,
Cui Canis⁵ ex vero ductum cognomen adhaeret,

Quinquennes⁶ oleas est et silvestria corna,
Ac nisi mutatum⁷ parcit defundere vinum et
Cujus odorem olei nequeas perferre, licebit
Ille repotia⁸, natales aliosve dierum

Festos albatu⁹ celebret, cornu ipse bilibri
Caulibus instillat, veteris non parcus¹⁰ aceti.

Quali igitur victu sapiens utetur et horum¹¹

Utrum imitabitur? Hac urget lupus, hac canis, aiunt¹².

Mundus¹³ erit qua non offendat sordibus atque

In neutram partem cultus¹⁴ miser. Hic neque servis,

jamais arriver à la préture. *Praetorius* serait donc ironique. Rufus n'aurait été que le prêteur des gourmets et n'aurait rendu d'édits qu'à l'usage des cuisines.

1. *Mergos*, voy. p. 265, n. 7.

2. *Pravi*, génitif de la langue familière ou poétique, dépendant de *docilis*. — *Romana juvenus*, expression épique.

3. *Distabat* : l'imparfait s'explique par rapport au temps d'Ofellus; il est souvent employé ainsi en grec et en français, quand on rapporte les paroles d'autrui.

4. *Alio*, adverbe de but, se rapporte à *detorseris*; *pravum* marque le résultat. — *Avidienus*, voisin d'Ofellus.

5. *Canis*, nominatif sujet; *cognomen*, attribut.

6. *Quinquennes* : les olives ne se conservent pas au delà de l'année. — *Est*, de *edere*; *edit* est le subjonctif, 8, 90.

7. *Mutatum*, tourné, aigri. — *Parcit*, avec l'infinifit, archaïque

ou poétique. — Ent. : *vinum et oleum cujus odorem perferre nequeas*. — *Licebit* est sur la voie de devenir conjonction (*licet*), mais il garde encore la faculté de varier ses temps.

8. *Repotia*, lendemain de noces.

9. *Albatus* : la tenue des fêtes comportait une toge récemment blanchie à la craie. — *Bilibri*, qui contient deux livres (voy. v. 33). *Avidienus* n'a pas de burette, mais le vulgaire bidon de l'office.

10. *Non parcus* : il y a toujours beaucoup de vinaigre, parce que le vin, médiocre, est gardé trop longtemps (v. 58).

11. *Horum* : le prodigue et l'avare.

12. *Aiunt* indique que l'expression est proverbiale.

13. *Mundus* : pour un vieux Romain, c'est une qualité seulement négative, la délicatesse qui n'atteint pas la recherche. — *Qua* : *ea tenuis ut*.

14. *Cultus*, la tenue de la maison; génitif de cause, avec un adjectif, poétique ou familier.

Albuci¹ senis exemplo, dum munia dedit,
 Saevus erit, nec sic, ut simplex² Naevius, unctam
 Convivis praebebit aquam; vitium hoc quoque magnum.

Accipe nunc, victus tenuis quae quantaque secum⁷⁰
 Adferat. In primis valeas⁵ bene; nam variae res
 Ut⁴ noceant homini credas, memor illius escae
 Quae simplex olim tibi sederit⁵; at simul assis
 Miscueris elixa, simul conchylia turdis,
 Dulcia se in bilem vertent stomachoque tumultum⁷⁵
 Lenta feret pituita⁶. Vides ut pallidus omnis
 Cena desurgat⁷ dubia? quin corpus onustum
 Hesternis vitiis animum quoque praegravat una
 Atque adfigit humo⁸ divinae particulam aurae;
 Alter⁹, ubi dicto citius curata sopori⁸⁰
 Membra dedit, vegetus praescripta ad munia surgit

1. *Albucius* : une des scolies du recueil mis sous le nom d'Acron rapporte le trait suivant. Albucius, en donnant ses ordres pour un repas de cérémonie, battait ses esclaves; et il leur disait : « J'ai peur de n'avoir pas le temps de vous battre, quand vous aurez commis quelque maladresse ». Dans Horace, il s'agit d'une sorte de Trimalcion, parvenu jaloux d'étaler son luxe et impitoyable aux esclaves négligents. — *Munia*, tâches.

2. *Simplex* : son laisser-aller (cf. I, 3, 63) permet aux esclaves d'offrir l'eau pour les mains, dans des vases malpropres; cf. 4, 78 et I, 4, 88. Naevius est inconnu.

3. *Valeas*, affirmation atténuée; *valebis*.

4. *Ut*, combien.

5. *Sederit*, sera restée tranquille dans l'estomac, sans provoquer de troubles; nous disons « passer », avec une image différente. — *Miscueris* : par suite de la confusion des formes du subj. parf. avec celles du fut. antérieur, l'i des 2^e pers. sing., 1^{re} et 2^e plur. a tantôt la quan-

tité longue (quantité originelle du subjonctif), tantôt la quantité brève (quantité originelle du futur); cf. Métr., n° 39.

6. *Pituita*, trois syllabes. — *Ut*, comme; porte sur *pallidus*.

7. *Cena desurgat* = *surgat de cena*. — *Dubia*, qui met dans l'embarras du choix; réminiscence de Tér., *Ph.*, 342 : PHORMIO : *Cena dubia apponitur*. — GETA : *Quid istuc verbi est?* — PR. : *Ubi tu dubites quid sumas potissimum*. Dans Horace, le mot est à double sens, et insinue aussi l'idée de : « critique, dangereux ».

8. *Adfigit humo* (dat.), ravale à terre. — *Divinae particulam aurae* : doctrine pythagoricienne, admise par plusieurs écoles et devenue banale; cf. Cicéron, *De sen.*, 78; Virgile, *En.*, VI, 746; etc.

9. *Alter*, l'homme frugal. — *Dicto citius* ne se rapporte qu'à *curata*; *curare membra* désigne ici le court repas du sage; ordinairement *curare corpus*, qui peut désigner le sommeil et la nourriture.

Hic tamen ad melius poterit transcurrere¹ quondam,
Sive diem festum rediens² advexerit annus,
Seu recreare volet tenuatum³ corpus ubique
Accedent anni, tractari mollius aetas

85

Imbecilla volet; tibi quidnam accedet ad istam
Quam puer et validus praesumis mollitiem, seu
Dura valetudo incidereit seu tarda⁴ senectus?

Rancidum aprum antiqui laudabant, non quia nasus
Illis nullus erat⁵, sed, credo, hac mente quod⁶ hospes 90
Tardius adveniens vitiatum commodius⁷ quam
Integrum edax dominus consumeret. Hos utinam inter
Heroas natum tellus me prima⁸ tulisset!

Das⁹ aliquid famae, quae carmine gratior aurem
Occupet humanam : grandes rhombi patinaeque 95
Grande ferunt una cum damno dedecus. Adde
Iratum patrum¹⁰, vicinos, te tibi iniquum¹¹
Et frustra mortis cupidum, cum derit egenti
As, laquei¹² pretium. « Jure, inquit¹³, Trausius istis

1. *Ad melius transcurrere*, aller en passant à une meilleure chère, faire meilleure chère en passant; *quondam*, parfois, une fois.

2. *Rediens*, cf. *Odes*, III, 8, 9 : *hic dies anno redeunte festus*.

3. *Tenuatum* = *attenuatum*; en prose dans Tacite, *An.*, XV, 63. — *Ubi* : *atque, ubi*....

4. *Tarda*, actif, I, 9, 32.

5. *Erat*, l'indicatif; Horace admet le fait comme vrai, mais ne le prend pas pour la raison de *laudabant*.

6. *Hac mente quod*, dans la pensée que; circonlocution de la langue familière.

7. *Commodius*, plus facilement, avec plus d'appétit.

8. *Prima*, dans sa nouveauté; cf. I, 3, 99.

9. *Das*, etc. : donnes-tu, accordes-tu...; juxtaposition au lieu de la période conditionnelle (*si das*). — *Carmine*, le chant, la musique.

« Hoc Antisthenes dixisse traditur. Is enim, cum vidisset adolescentem luxuriosum acroamatibus deditum, ait : « Miserum te, adolescens, qui « nunquam audisti summum acro- « ama », id est laudem tuam » Porphyrius. — *Occupet*, la proposition relative a le sens causal.

10. *Patrum*, non pas l'oncle de comédie (Cicéron, *Pro Caetio*, 25), mais son prototype, l'oncle célibataire de la famille rurale qui vit sous le toit commun et veille à la discipline des enfants; cf. 3, 88.

11. *Te tibi iniquum*, le mécontentement de soi-même, qui va de l'humeur sombre au désir du suicide.

12. *Laquei*, une corde (pour te pendre).

13. *Inquit*, cf. I, 4, 79. — *Trausius*, inconnu. — *Jurgatur* = *objurgatur*. — *Ego* marque l'opposition. — *Vectigalia*, revenus; *Odes*, III, 16, 40 et la note; *divitias*, les biens

Jurgatur verbis; ego vectigalia magna 100
 Divitiasque habeo tribus amplas regibus. » Ergo
 Quod superat non est melius quo insumere possis¹?
 Cur eget indignus² quisquam te divite? quare
 Templa ruunt³ antiqua deum? cur, improbe, carae
 Non aliquid patriae tanto emetiris acervo⁴? 105
 Uni nimirum⁵ recte tibi semper erunt res,
 O magnus posthac inimicis risus⁶! Uterne
 Ad casus dubios fidet sibi certius, hic qui
 Pluribus adsuerit⁷ mentem corpusque superbum,
 An qui contentus parvo metuensque futuri 110
 In pace, ut sapiens, aptarit idonea bello?
 Quo magis his credas, puer hunc ego parvus Ofellum
 Integris opibus novi⁹ non latius usum,
 Quam nunc accisis¹⁰. Videas metato in agello
 Cum pecore et gnatis fortem mercede¹¹ colonum, 115

non capitalisés, or et argent, argenterie, meubles précieux, etc. — *Regibus*, cf. v. 45.

1. *Possis* : non est melius (opus) quo (à quoi) possis insumere quod superat (ton superflu).

2. *Indignus*, d'être dans le besoin. — *Quare*, interrogatif, n'est guère employé que dans la question indirecte chez les classiques; chez Horace, à la question directe, ici et 3, 126.

3. *Templa ruunt*, une des principales préoccupations des bons citoyens pendant les guerres civiles; cf. *Odes*, III, 6, 1 suiv.

4. *Acervo* dépend de *e*, dans *emetiris*. — Sous l'Empire, une partie des travaux publics vont être exécutés par les citoyens riches et influents; ces vers contiennent comme un programme.

5. *Nimirum*, peut-être bien, vraiment (ironique). — *Recte erunt*, iront bien (familier).

6. *Risus*, la risée (*qui eris risus*). — *Uterne*, cf. 6, 73.

7. *Pluribus adsuerit*, aura ac-

coutumé à plus de besoins (que l'autre). — *Pluribus* est un ablatif, qui est le cas régulier du complément de ces verbes. L'emploi actif de *adsuesco* est archaïque ou poétique; cf. I, 4, 105. — *Superbum*; dédaigneux, qualifie aussi *mentem*: cf. *fastidia*, v. 14.

8. *Futuri*: un grand nombre de participes de verbes actifs peuvent se construire avec le génitif; ainsi *metuens* dans Cicéron.

9. *Novi* = *scito me novisse*; cf. 1, 80.

10. *Accisis*, de *accidere*, « rogner ». Après Philippes, Ofellus avait perdu son bien, comme Horace, et était devenu fermier de la terre qui lui avait appartenu. Le territoire de Venouse recut une colonie de vétérans sous le triumvirat. — *Metato*, passif; *Odes*, II, 15, 15. Cf. la note sur I, 10, 82.

11. *Mercede*, ablatif de manière qualifiant *colonum*; probablement abréviation spéciale; cf. « fermier à gages ». Rattacher *narrantem* à *colonum*.

« Non ego » narrantem « temere¹ edi luce profesta
 Quicquam praeter holus fumosae cum pede pernae.
 Ac mihi seu longum post tempus venerat hospes
 Sive operum vacuo gratus conviva per imbrem
 Vicinus, bene erat² non piscibus urbe petitis,
 Sed pullo atque haedo; tunc pensilis uva secundas³
 Et nux ornabat mensas cum duplice ficu;
 Post hoc⁴ ludus erat culpa potare magistra,
 Ac venerata⁵ Ceres, ita culmo surgeret alto,
 Explicuit⁶ vino contractae seria frontis.

« Saeviat atque novos moveat Fortuna tumultus⁷ :
 Quantum hinc⁸ inminuet? quanto aut ego parcius aut
 O pueri, nituistis⁹, ut huc novus incola venit? [vos,
 Nam propriae¹⁰ telluris erum natura nec illum
 Nec me nec quemquam statuit : nos expulit ille,
 Illum aut nequities¹¹ aut vafri inscitia juris,
 Postremum¹² expellet certe vivacior heres.
 Nunc ager Umbreni¹³ sub nomine, nuper Ofelli

1. *Temere*, sans motif, à tout propos.

2. *Bene erat*, cf. v. 106; nous nous régaliions.

3. *Secundas mensas*, le dessert. — *Duplices*, fendue.

4. *Post hoc* : Sénèque, *Ad Lucil.*, 122, 7 : *Post prandium aut cenam bibere vulgare est : hoc patres familiae rustici faciunt et verae voluptatis ignari.* — *Potare*, sujet de *ludus erat*. — *Culpa magistra* : dans la coutume romaine, les fautes commises en buvant, déterminées par la tradition, règlent cette partie du festin. Dans la coutume grecque, décrite dans les *Odes*, il y a un roi du festin tiré au sort (voy. p. 14, n. 15) qui édicte des prescriptions arbitraires et ridicules (6, 69).

5. *Venerata*, passif; l'acte d'honorer Cères, les libations à Cères par le squelles on commence à boire. — *Ita surgeret* : vœu formulé au

discours indirect; discours direct : *ita surgat*; ces formules sont ordinairement abrégées : *ita surgat ut te veneror*.

6. *Explicuit*, parfait d'habitude. — *Seria*, le sérieux; du pluriel collectif, on passe aisément au sens abstrait.

7. *Tumultus* : vers de ton épique
 8. *Hinc*, de ces plaisirs si simples, des biens permanents du sage.

9. *Nituistis*, être luisants, gras. — *Ut*, depuis que.

10. *Propriae* : Ofellus s'inspire encore de Lucilius : *Cum sciam nil esse in vita proprium mortali datum*.

11. *Nequities*, la dissipation. — *Vafri*, cf. I, 3, 130.

12. *Postremum*, adverbe. — *Vivacior*, cf. le mot de Trajan : *Successorem suum nullus occidit* (Vulcarius Gallicanus, *Avidius Cassius*, 2, 2).

13. *Umbreni*, inconnu.

Dictus, erit nulli proprius, sed cedet in usum
 Nunc mihi, nunc alii. Quocirca vivite fortes 135
 Fortiaque ¹ adversis opponite pectora rebus ».

SATIRE III

Horace feint que Damasippe, spéculateur¹ ruiné, récemment converti au stoïcisme, vient le relancer dans sa maison de campagne où le poète a été chercher le calme et l'inspiration pendant les fêtes tumultueuses des Saturnales. Damasippe commence par railler Horace (1-18), puis raconte ses déboires et sa conversion par le philosophe Stertinus, qui lui a démontré que tous les hommes sont fous, excepté le sage (18-46). Dans son ardeur de néophyte, Damasippe rapporte le discours de Stertinus (39-295), qui est ainsi encadré par le dialogue entre Horace et son prédicateur. Le discours de Stertinus est lui-même un véritable sermon, où, après une partie spécialement à l'adresse de Damasippe (46-76), le stoïcien expose en quatre points, annoncés vv. 77-81, la folie générale des hommes, partagés entre quatre passions, l'amour des richesses (82-157), l'ambition (158-223), le goût du luxe et des plaisirs (224-280), la superstition (281-295). (Voy. pour le détail et la suite des idées, les notes des vers 1, 18, 77, 103, 142, 164, 168, 182, 187, 224, 281, 295.) Le ressort principal de l'argumentation est la similitude réelle de l'homme qu'emporte une passion et de celui que l'on dit fou. Stertinus part constamment de l'opinion générale et de ce qui est tenu folie par la majorité des hommes, pour montrer que les mêmes actes, aussi déraisonnables ou aussi dangereux, sont commis par l'avare, l'ambitieux, l'homme de plaisir, le superstitieux. A la fin (296-326), Damasippe veut appliquer directement à Horace la théorie stoïcienne, si bien qu'Horace rompt l'entretien. Dans cette satire, la plus longue de toutes et la plus longue des œuvres d'Horace après l'*Art poétique*, le poète a trouvé moyen de parodier la méthode et la

1. *Fortia* : le paysan ne sépare pas un instant la vigueur corporelle (v. 115) de la vigueur morale ; un régime sain donne l'une et l'autre. Il n'y a pas de vrais malheurs pour les gens qui se portent bien.

doctrine des Stoïciens, leur fatras mythologique, leur dialectique, leur manie de divisions et de définitions, leurs exagérations (voy. notes des vers 34, 41, 45, 89, 103, 158, 220, 230, 276, 303, 306), et en même temps de faire défiler quelques originaux de la comédie humaine. Nous revoyons ici, changée en procédé, l'attitude moqueuse de l'auteur, dont le sourire énigmatique laisse au lecteur la tâche de démêler la pensée vraie à travers la plaisanterie, et quelquefois sous la charge. Là où l'on peut la saisir avec le plus de vraisemblance, par ex. vv. 99-103, elle est celle d'un Romain pratique, d'esprit pondéré, éloigné des extrêmes, que la vue et le contact des réalités ont rendu rebelle aux systèmes et aux doctrines générales.

Un Damasippe, marchand de domaines, est nommé par Cicéron, *Att.*, XII, 29, 2 et 33. 1; un autre, ou le même, à propos d'achat d'objets d'art, *Epist.*, VII, 23, 2-3; ces lettres sont de 708/46 et 709/45. Il est possible qu'Horace ait pris le nom d'un personnage connu quinze ou vingt ans plus tôt. Mais les noms grecs devaient être des plus fréquents dans le monde de la spéculation, recruté parmi les affranchis et les aventuriers exotiques. La satire est postérieure à la donation du domaine de la Sabine (vv. 5 et 308) en 721/33; à l'entrée en charge d'Agrippa comme édile (v. 185), la même année; peut-être aux folies d'Antoine et de Cléopâtre (vv. 239-241), c'est-à-dire à l'automne de 723/31. On pourrait adopter la date de décembre 723, ou des premiers mois de 724, si la mention des Saturnales doit être prise au sérieux.

On peut comparer la satire IX de Boileau *sur les Folies humaines*: elle est d'un moraliste plus terne et plus rigoureux.

D., Damasippe; H., Horace.

D. Si¹ raro scribis, ut² toto non quater anno

1. Damasippe, qui n'a plus rien à faire qu'à s'occuper des autres (v. 19), s'amuse à présenter à Horace un miroir fidèle et sans flatterie de sa paresse, de son inquiétude, de son défaut de suite, de son ambition. Le souci des lettres et de la poésie ne préoccupe nullement Damasippe (cf.

v. 322), qui agit en moraliste et surtout en théoricien préoccupé d'amener sa thèse de l'universelle folie. — Si: la proposition principale est: *quid fiet*. — Scribis, allongement d'une brève primitive à la césure; voy. I, 4, 82 et Métr., n° 39.
2. Ut: *adeo raro ut*.

Membranam¹ poscas, scriptorum² quaeque reitexens³,
 Iratus tibi quod, vini somnique benignus⁴,
 Nil dignum sermone⁵ canas : quid fiet⁶? At⁷ ipsis
 Saturnalibus⁸ huc⁹ fugisti. Sobrius ergo, 5
 Dic aliquid dignum promissis. Incipe. Nil est¹⁰?
 Culpantur frustra calami¹¹ immeritusque laborat
 Iratis natus¹² paries¹³ dis atque poetis.
 Atqui¹⁴ voltus erat multa et præclara minantis¹⁵,
 Si¹⁶ vacuum tepido cepisset villula tecto. 10
 Quorsum pertinuit stipare¹⁷ Platona Menandro,
 Eupolin, Archilochum, comites educere tantos¹⁸?

1. *Membranam* : le parchemin, comme les tablettes de cire, servait au brouillon.

2. *Gén. de scripta*.

3. *Retexens* : c'est la toile de Pénélope.

4. *Benignus* : avec le génitif, comme les mots signifiant abondance; cf. *prodigus*, *Epit.*, I, 7, 42.

5. *Sermone* : la rumeur; le mot est rare en bonne part et paraît ironique.

6. *Quid fiet?* La réponse est : *Contemnere*, v. 14.

7. *At* introduit l'objection que Damasippe voit poindre sur les lèvres d'Horace.

8. *Saturnalibus* : ablatif régulier du nom de la fête. Les Saturnales (xvi-xiv *Kal. Jan.* = 17-19 dec.) étaient des jours de fête analogues à la fois à notre jour de l'an et au carnaval; cf. *sobrius*.

9. *Huc* : ici, dans ton domaine de la Sabine.

10. *Incipe. Nil est?* Ces phrases courtes sont espacées par des repos.

11. *Calami* : roseaux taillés comme nos plumes d'oie et servant à écrire; on a trouvé dans le nord de l'Italie une plume de bronze ayant la même forme; le premier auteur qui parle de plume d'oiseau pour cet usage est Isidore de Séville (570-636 après J.-C.).

12. *Iratis natus* : cf. I, 5, 97.

13. *Paries* : le lit de repos, sur lequel le poète cherche les idées (I, 4, 133), est dressé contre la muraille : le poète la frappe quand l'inspiration est rebelle.

14. *Atqui* : « Et cependant ».

15. *Minantis* : « annonçant » ; traduction ironique de *promittere* (*promissis*, v. 6). Cf. *Epit.*, I, 8, 3; Phèdre, IV, 24, 4 : *magna cum minaris, extricas nihil*.

16. *Si* se rapporte à l'idée de *multa et præclara* : « m. et p. scriberem, si... » — *Vacuum* : « libre de souci » ; cf. *Odes*, I, 32, 1. — *Cepisset* = *recepisset* : cf. 2, 84. — *Tepido* : on peut se chauffer aisément, mieux qu'à Rome où l'on s'est toujours fort mal défendu contre le froid. Le mois de décembre, surtout dans la Sabine, est assez rigoureux. Cf. *Epit.*, I, 7, 10. — *Villula* : le diminutif exprime l'affection d'Horace pour sa campagne.

17. *Stipare* : empiler dans tes bagages. — *Platone* : le philosophe, dont Horace imite dans ses Satires l'art du dialogue. — *Menandro* : le poète comique grec de la comédie nouvelle, auquel Hor. peut emprunter la peinture des mœurs. A Eupolis (cf. I, 4, 1), on peut rattacher la vigneur; à Archiloque (cf. *Epo-des*, 6, 13), le trait incisif.

18. *Tantos* : de si grands personnages.

Invidiam placare paras virtute¹ relicta?
 Contemnere miser! Vitanda est improba Siren²
 Desidia, aut quicquid³ vita meliore parasti 15
 Ponendum aequo animo. — *H.* Di te, Damasippe deaeque⁴
 Verum ob⁵ consilium donent tonsore. Sed unde
 Tam bene me nosti? — *D.* Postquam⁶ omnis res mea Ja-
 Ad medium fracta est, aliena negotia curo, [num?⁷
 Excussus propriis; olim nam⁸ quaerere amabam, 20
 Quo vafer ille pedes lavisset Sisyphus⁹ aere,
 Quid sculptum¹⁰ infabre, quid fustum durius esset;
 Callidus huic signo¹¹ ponebam milia centum;
 Hortos egregiasque domos mercarier¹² unus

1. *Virtute* : le courage au travail; *invidiam* désigne l'hostilité du public atteint par la satire (I, 4, 23 suiv.).

2. *Siren* : pour ne pas céder au chant trompeur (*improba*) des Sirenes, Ulysse se fit attacher au mât du vaisseau (*Od.*, XII, 143 suiv.); le nom a désigné ensuite, proverbiallement, tout attrait menteur.

3. *Quicquid* : la gloire, l'encouragement des gens de bien; *vita meliore* : dans des années plus actives; *ponendum* = *deponendum*; 2, 84; *aequo animo*, sans regret.

4. *Di deaeque* : formule de la comédie employée surtout quand un personnage en envoie un autre à tous les diables; elle s'achève ici par un imprévu plaisant.

5. *Ob*, « en échange de » : c'est le sens ancien de la préposition; Plaute, *Asinaria*, 347 : *Ob asinos ferre argentum*. — *Tonsore*, cf. v. 35.

6. *Postquam*, etc. Narration dialoguée (v. 18-46). Damasippe a perdu sa fortune dans des spéculations malheureuses (*male re gesta*) et probablement aussi dans des prodigalités d'amateur (v. 20-23). Il allait se jeter dans le Tibre, quand Stertinius le stoïcien l'en dissuade en le convainquant de la folie uni-

verselle. Tel est l'oracle de Chrysisse : seul, le sage, c'est-à-dire le stoïcien, est sensé. Stertinius montre ensuite que si Damasippe peut être appelé fou, ses créanciers ne méritent pas moins une telle qualification (46-76).

7. *Janum* : tout passage couvert, cf. *janua*; ici un passage donnant accès au forum. — *Medium* : « le milieu du passage », non « le passage du milieu »; cf. *Epit.* I, 1, 54. C'était comme la Bourse de Rome.

8. *Nam*, à la deuxième place, v. 41 et 302; voy. p. 41, n. 6. — *Quaerere*, cf. I, 4, 87.

9. *Sisyphus*, fils d'Eole, fondateur de Corinthe. *Aere* est une allusion à l'airain de Corinthe et peut-être aussi à un passage d'Eschyle, dans un drame perdu. *Sisyphus fugitif*. La fourberie de Sisyphus lui vaut l'épithète de *vafer*.

10. *Sculptum*, *fustum* : le marbre, le bronze; *infabre*, *durius* : l'antiquaire apprécie surtout l'antiquité, et, par suite, la gaucherie et la raideur des œuvres primitives; cf. *Art. poét.*, 33.

11. *Huic signo*, à telle statue; cf. v. 20. — *Milia centum* (*sestertium*) : près de 22 000 francs.

12. *Mercarier* : forme d'infinif archaïque et probablement popu-

Cum lucro noram : unde frequentia Mercuriale¹ 25
 Imposuere mihi cognomen compita². — *II.* Novi,
 Et miror morbi³ purgatum te illius. Atqui
 Emovit veterem mire novus⁴, ut solet, in cor
 Trajecto lateris miseri capitisve dolore,
 Ut lethargicus hic⁵ cum fit pugil et medicum urget. 30
 Dum nequid simile huic⁶, esto ut libet. — *D.* O bone, ne
 Frustrere : insanis et tu stultique prope omnes⁷, [te
 Siquid Stertinius⁸ veri crepat, unde ego mira
 Discrpsi⁹ docilis praecepta haec, tempore quo me
 Solatus jussit sapientem¹⁰ pascere barbam 35
 Atque a Fabricio¹¹ non tristem ponte reverti.
 Nam male re gesta cum vellem mittere operto¹²
 Me capite in flumen, dexter stetit et : « Cave faxis

laire; cf. p. 219, n. 5. Les autres poètes du temps d'Auguste semblent l'éviter (5 fois dans l'*Enéide*).

1. *Mercuriale cognomen*, le surnom de *Mercurialis* (favori de Mercure, dieu du commerce); cf. *Odes*, IV, 4, 73; 12, 18. Quand le nom propre est de forme adjectivale, il est traité comme tel dans la bonne langue; cf. les noms des lois: *lex Gabinia, Cornelia, Valeria*; de la curia *Hostilia*, du pont Fabricius (v. 36), etc.

2. *Compita*, les carrefours où affluent vendeurs et acheteurs (*frequentia*).

3. *Morbi*, cf. I, 6, 30. Le gémissement avec *purgatus* par analogie avec les verbes de privation et de disette (*operum vacuo*, 2, 119); cf. *scelevis purus*, *Odes*, I, 22, 1 et la n.

4. *Novus*: la maladie de philosophe. — *Cor*, l'estomac, cf. v. 161. — *Miseri*, malade; désigne la région intéressée, *lateris* (cf. I, 9, 32), *capitis*.

5. *Hic*, tel, cf. v. 23. — *Fit pugil*, devient fou furieux et tombe à coups de poings sur le médecin.

6. *Simile huic* (*fiat*). — *O bone*, cf. 2, 1.

7. *Omnes*, les philosophes font exception.

8. *Stertinius*, cf. *Epit.*, I, 12, 20. — *Crepat*, crie; les stoïciens prêchaient en plein vent. — *Unde*, desquels discours; cf. I, 6, 12.

9. *Discrpsi*, j'ai classé; Damasphe a fait un choix systématique et réparti ces préceptes par catégories et subdivisions, comme aimaient à le faire les Stoïciens.

10. *Sapientem*, d'un sage; cf. I, 3, 133.

11. *Fabricio*, cf. v. 25. Pont qui relie l'île du Tibre à la rive gauche, aujourd'hui *Ponte de quattro capi*; construit en 692/62, par L. Fabricius. C'était un lieu propre aux suicides.

12. *Operto capite*, geste fréquent dans les morts violentes chez les anciens: Socrate (Platon, *Phédon*, 118 A), César (Suétone, 82); Tite-Live, IV, 42, 11: *Multi ex plebe capitibus obvolutis se in Tiberim praecipitaverunt*. — *Dexter*, à la fois au propre et au figuré (favorable, sauveur). — *Cave* avec le subjonctif est une formule de défense usitée dans la langue familière, au lieu de *ne* suivi du subjonctif. Sur

Te quicquam indignum. Pudor, inquit, te malus¹ angit,
Insanos qui inter² vereare insanus haberi. 40

« Primum³ nam inquiram, quid sit furere; hoc si erit
Solo, nil verbi, pereas quin fortiter, addam⁴. [in te
Quem mala stultitia et quemcumque inscitia veri
Caecum agit, insanum Chryssippi⁵ porticus et grex
Autumat⁶; haec populos, haec magnos formula reges,
Excepto sapiente, tenet⁷. Nunc accipe, quare 46
Desipiant omnes aequae ac tu, qui tibi nomen
Insano posuere : velut silvis⁸, ubi passim
Palantes error certo de tramite pellit,
Ille sinistrorsum, hic dextrorsum abit, unus⁹ utrique
Error, sed variis inludit partibus, hoc te 51
Crede modo¹⁰ insanum, nihilo ut sapientior ille
Qui te deridet caudam trahat¹¹. Est genus unum
Stultitiae nihilum¹² metuenda timentis, ut ignes,
Ut rupes fluviosque in campo obstare queratur; 55
Alterum et huic varum¹³ et nihilo sapientius ignes
Per medios fluviosque ruentis¹⁴ : clamet amica

la brève finale, voy. p. 419, n. 1 — *Faxis*, vieille forme, comme *ausim* (I, 10, 48 et la note), ici et 6, 5, dans deux passages de ton solennel.

1. *Pudor malus*, une honte injustifiée; *Epit.*, I, 16, 24.

2. *Inter*: qui inter insanos; voy. p. 298, n. 5.

3. *Primum*, Stertinius veut partir d'une définition, conformément à la méthode stoïcienne. — *Nam*, cf. v. 20. — *Hoc*, c.-à-d. *furere*.

4. *Addam*: *Addam nil verbi et non impediam quin*; cf. 2, 23. — *Mala*: sigmatisme, voy. p. 396, n. 10.

5. *Chryssippi*, voy. p. 302, n. 8. — *Porticus*, la *στοὰ ποιχίλη* d'Athènes où enseignaient Zénon et ses successeurs; par suite, l'école de Zénon, les Stoïciens.

6. *Autumat*, mot solennel et vieilli, dans Horace seulement ici. — *Formula*, *xxvōv* les Stoïciens

avaient une tradition de définitions et d'aphorismes.

7. *Tenet*, comprend.

8. *Silvis*, ablatif de lieu sans préposition. — *Passim*, au hasard. — *Tramite*, le raccourci, le chemin de traverse.

9. *Unus*, la même erreur, mais en des sens différents; « La même erreur les fait errer diversement ». Boileau, *Satires*, 4, 44.

10. *Hoc modo* répond à *velut* et annonce *ut*.

11. *Trahat*: les enfants attachent par moquerie une queue au dos des gens.

12. *Nihilum*, accusatif adverbial; d'ailleurs forme rare sans prépos.

13. *Varum*, cagneux, opposé; suivi du datif, comme les adjectifs qui indiquent différence, opposition.

14. *Ruentis* (*stultitiae*). — *Clamet* équivaut à une proposition conditionnelle.

Mater, honesta soror cum cognatis, pater, uxor :

« Hic fossa est ingens, hic rupes maxima : serva ¹ ! »

Non magis audierit quam Fufius ebrius olim, 60

Cum Ilionam ² edormit, Catiensis mille ducentis

« Mater, te adpello » clamantibus. Huic ego volgus

Errori similem ³ cunctum insanire docebo.

« Insanit veteres statuas Damasippus emendo :

Integer est mentis ⁴ Damasippi creditor? Esto. 65

« Accipe quod nunquam reddas mihi », si tibi dicam,

Tune insanus eris si acceperis, an ⁵ magis excors

Rejecta praeda quam praesens ⁶ Mercurius fert?

Scribe decem ⁷ a Nerio; non est satis : adde Cicutae

Nodosi tabularum centum, mille adde catenas : 70

Effugiet tamen haec sceleratus vincula Proteus ⁸.

1. *Serva* : prends garde!

2. *Ilionam* : nom d'une tragédie de Pacuvius. Polymestor, roi des Thraces, avait tué son propre fils, Déipyle, en croyant égorger Polydore, que Priam, son père, lui avait confié. L'ombre de Déipyle, laissé sans sépulture, paraissait sur la scène, jouée par l'acteur Catiensis; elle criait : *Mater, te appello, tu quae curam somno suspensam levas, | neque te mei miseret : surge et sepeli natum tuum* (Cic., *Tusc.*, I, 106). Fufius jouait le rôle d'Iliona, les rôles de femmes étant tenus par des hommes. L'ivresse l'avait réellement endormi, et, comme Catiensis ne parvenait pas à le réveiller, les spectateurs (*Catiensis mille ducentis*) s'étaient amusés à crier : *Mater, te appello*. — *Edormit*, dort le rôle d'Iliona, joue en dormant. Le présent historique se trouve quelquefois chez Plaute après *cum*, le verbe principal étant au passé; *Capt.*, 282 : *Vivum, cum inde abimus, liquimus*.

3. *Similem (errorem) insanire* est régulier, l'accusatif étant un substantif de même sens que le verbe, accompagné d'un qualificatif;

mais *insanire solemnia*, *Epit.*, I, 1, 101, est poétique, l'accusatif étant un adjectif pris adverbialement.

4. *Mentis*, voy. p. 45, n. 7; la construction régulière est *integer ab*.

5. *An*, ou plutôt : *magis excors*, plus insensé.

6. *Praesens*, favorable; *Mercurius*, le dieu des aubaines, cf. v. 25 et 6, 5.

7. *Scribe* : tu auras beau écrire. — *Decem (tabulas)* : dix formules de créance, pleines de précautions et de restrictions, comme celles qu'imaginait Nerius : cf. Cic., *Ad Att.*, XVI, 7, 7 : *Antoni edictum legi a Bruto (acceptum)*. D'autres comprennent : écris au banquier Nerius de prêter sur ton compte 10 000 sesterces (une somme quelconque); ajoute les formules de Cicutae; ajoute cent, mille (ponctuer alors : *tabulas, centum, mille*) engagements. Mais *decem, centum, mille* paraissent former une gradation; et cf. v. 76. — *Cicutae*, sobriquet de Perellius, v. 75. — *Nodosi*, retors.

8. *Proteus* : voy. p. 6, n. 3; ce dieu prenait toutes les formes pour

Cum rapies in jus malis ridentem alienis¹,
 Fiet aper, modo avis, modo saxum, et, cum volet, arbor.
 Si male rem gerere insani est, contra bene sani,
 Putidius² multo cerebrum est, mihi crede, Perelli 75
 Dictantis³, quod tu nunquam rescribere possis.

« Audire atque togam jubeo componere⁴, quisquis
 Ambitione mala⁵ aut argenti pallet amore,
 Quisquis luxuria tristive superstitione
 Aut alio mentis morbo calet⁶ : huc propius me, 08
 Dum doceo insanire omnes, vos ordine⁷ adite.

« Danda est ellebori⁸ multo pars maxima avaris :
 Nescio an Anticyram ratio illis destinet omnem.

« Heredes Staberi summam incidere sepulcro,

échapper à ceux qui voulaient le saisir. Cf. Virg., *Georg.*, IV, 440; Ovide, *Mét.*, VIII, 723.

1. *Alienis* : avec une mâchoire d'emprunt, qu'on ne craint pas de décrocher; rire largement. Mais c'est un proverbe homérique, *Odyssee*, XX, 347 : οἷδὲ (les prétendants) γναθμοῖσι γελῶων ἀλλοστρίοισι. Or ils rient par force, sous l'influence de Minerve. Donc ici, le débiteur rit par affectation, d'un rire faux. En tout cas, *alienis* est une allusion plaisante à tous les emprunts du débiteur : il rit aux frais du créancier.

2. *Putidius (quam tuum)* : gâté.

3. *Dictantis* : dictant la formule d'obligation destinée à garantir la créance; cf. v. 69. — *Rescribere* : le banquier, servant d'intermédiaire, écrivait l'acquit sur le billet.

4. *Togam componere* : arranger sa toge pour écouter commodément. Stertinius, du cas particulier de Damasippe, passe à la folie générale des hommes. Les vers 77-81 sont l'annonce et la division du sermon.

5. *Ambitione mala*, cf. I, 4, 26.

6. *Calet* : comme d'une fièvre. — *Doceo*, je démontre.

7. *Ordine*, en file, l'un après l'autre.

8. *Ellebori*, l'ellébore noir, remède de la folie que l'on considérait comme causée par la bile (Pline, *N. H.*, XXV, 54). L'ellébore le plus réputé provenait d'Anticyre, ville de Phocide, sur le golfe de Corinthe. Il y avait deux autres Anticyre, l'une aussi sur le golfe de Corinthe en Locride, l'autre près de l'embouchure du Sperchius, sur le golfe Maliaque. Ces villes se trouvaient à proximité des contrées où croissait la plante, l'Hélicon, l'Œta, le Parnasse, tout le massif montagneux qui surplombe au nord le golfe de Corinthe; cf. Pline, *N. H.*, XXV, 49. *Omnem Anticyram* n'est d'ailleurs pas une allusion géographique, pas plus que *tribus, Art poét.*, 300. Horace veut dire simplement « toute Anticyre », toute ville productrice d'ellébore. — *Avaris*, les amants de l'or, aussi bien bien les cupides (cf. *avidus*), que les thésauriseurs. — *Nescio an*, « je ne sais si... ne... pas », est le sens régulier; cf. *Art poét.*, 436. — *Staberi*, inconnu. — *Summam*, le montant de l'héritage : à ses yeux, c'est toute sa gloire. Trimalcion fait graver sur son tombeau : *Ex parvo crevit; sestertium reliquit trecenties* (Pétrone, 71).

Ni sic fecissent, gladiatorum dare centum¹ 85
 Damnati² populo paria atque epulum arbitrio Arri,
 Frumenti quantum metit Africa³ : « Sive ego prave
 « Seu recte hoc volui, ne sis patruus mihi⁴ ». Credo
 Hoc Staberi prudentem animum⁵ vidisse. Quid ergo⁶
 Sensit, cum summam patrimoni insculpere saxo 90
 Heredes voluit? Quoad⁷ vixit, credidit ingens
 Pauperiem vitium et cavit⁸ nihil acrius; ut, si
 Forte minus locupies uno quadrante⁹ perisset,
 Ipse videretur sibi nequior : omnis enim res,
 Virtus, fama, decus, divina humanaque pulchris 95
 Divitiis parent; quas qui construxerit¹⁰, ille
 Clarus erit, fortis, justus. Sapiensne¹¹? Etiam, et rex

1. *Centum* : chiffre indéterminé, un grand nombre. Si on le prend littéralement, il est encore assez élevé. En 732/22, Auguste fixa le maximum que l'on ne pouvait dépasser à 120 paires (Dion Cassius LIV, 2) ; ce qui ne l'empêcha pas de donner de 726/28 à 7 ap. J.-C. huit combats (*munera*) de gladiateurs avec une moyenne de 625 paires et de s'en faire honneur dans le monument d'Ancyre, IV, 31. César, en 689/65, avait donné en mémoire de son père un *munus* où figurèrent 300 paires de combattants (Plutarque, *César*, 5).

2. *Damnati*, se dit d'une obligation juridique. — *Epulum*, un festin solennel ou public ; *epulae*, dans le même sens, *Odes*, III, 8, 6 ; IV, 8, 30. — *Arri*, Q. Arrius, familier de Cicéron, devenu célèbre par la somptuosité d'un repas funèbre donné probablement en l'honneur de son père.

3. *Africa*, cf. *Odes*, I, 1, 10 et la note.

4. *Sive... mihi*, clause finale du testament, « car tel est notre plaisir » ; *ne sis patruus mihi*, proverbe : Staberius est un parvenu qui a gardé des habitudes populaires de

langage. — *Patruus*, cf. 2, 97.

5. *Staberi animum*, périphrase du nom de la personne, cf. 1, 72. — *Vidisse* = *providisse* ; c'était un calcul de Staberius pour ne pas être jugé moins riche qu'il ne l'était ; voy. la suite.

6. *Quid ergo...* : après une pause, Stertinius reprend avec emphase en posant une question à laquelle lui-même va répondre ; de même, v. 97, *sapiensne*? L'élocution des stoiciens était animée par des questions, des suspensions, des gradations (vers 69-70, 116).

7. *Quoad* en une seule syllabe, comme dans *Lucr.*, V, 1213, 1433.

8. *Cavit* est absolu ; *ut*, marquant la conséquence, n'en dépend pas.

9. *Uno quadrante*, cf. I, 3, 137, un seul liard. — *Perisset*, plus-que-parfait qui marque antériorité logique par rapport à *videretur* ; le fait est antérieur à l'appréciation du fait.

10. *Construxerit* : I, 1, 44 ; *Constructus acervus* ; *Odes*, II, 3, 19 ; *Extractis in altum divitiis*.

11. *Sapiensne*? cf. v. 89. — *Etiam*, « oui », ordinairement avec un mot de la question.

Et quidquid volet. Hoc¹, veluti virtute paratum,
 Speravit magnæ laudi fore. Quid simile isti
 Graecus Aristippus²? qui servos proicere aurum 100
 In media jussit Libya, quia tardius irent³
 Propter onus segnes. Uter est insanior horum?
 Nil agit⁴ exemplum, litem quod lite resolvit.

« Siquis emat citharas, emptas comportet in unum,
 Nec studio citharæ nec Musæ deditus ulli⁵, 105
 Si scalpra et formas non sutor⁶, nautica vela
 Aversus mercaturis⁷, delirus et amens
 Undique⁸ dicatur merito Qui⁹ discrepat istis,
 Qui nummos aurumque recondit, nescius uti
 Compositis metuensque velut contingere sacrum¹⁰? 110
 Siquis ad ingentem frumenti semper acervum
 Porrectus vigilet cum longo fuste neque illinc
 Audeat esuriens dominus contingere granum
 Ac potius foliis parvus vescatur amaris;

1. *Hoc*, la richesse et l'éclat qui l'entoure. — *Isti* : *ei rei quam iste (Staberius) fecit*; cf. *Art. poët.*, 467.

2. *Aristippus* : cf. *Epît.*, I, 1, 1, 18; en opposant immédiatement Aristippe à Staberius, Horace, par la bouche de Stertinius, veut indiquer la voie moyenne et pratique qu'il suit. L'épithète de *graecus* est intentionnelle et souligne le caractère romain qu'Horace désire donner à sa morale. L'anecdote, lieu commun des écoles, paraît ici exagérée pour les besoins de la discussion; d'après Diogène Laërce, II, 77, Aristippe fit déposer seulement la quantité d'or qui surchargeait l'esclave. — *Prō-icere*, voy. p. 322, n. 1.

3. *Irent*, subjonctif après *quia*, parce que cette raison est la pensée d'Aristippe.

4. *Nil agit*, « ne fait rien »; la logique stoïcienne interdisait de résoudre une question par les contraires. Stertinius va remplacer les

exemples par l'argumentation : 1° Quel profit tire-t-on d'une richesse à laquelle on ne touche pas (104-121)? 2° S'il faut si peu pour vivre, à quoi bon commettre des crimes pour augmenter son bien (122-126)?

5. *Musæ... ulli* : chaque Muse a sa spécialité; cf. 2, 3.

6. *Non sutor*, n'étant pas cordonnier; l'appositi on en latin suffit à rendre l'idée du participe présent (inutilité) de *esse*.

7. *Mercaturis*, datif, après *aversus*, poétique et de l'époque impériale (Quintil., VII, 1, 11 : *Judex reliquorum defensionis aversior*); dans Cicéron, toujours l'ablatif avec *ab*; de même *avertere* avec le datif se rencontre dans Salluste et chez les poètes.

8. *Undique* = *ab omnibus*; cf. *unde* = *a quibus*, v. 33.

9. *Qui*, cf. I, 1, 1. — *Istis*, ces acheteurs de cithares, etc.

10. *Contingere (aurum) velut (aliquid) sacrum*.

Si positis intus¹ Chii veterisque Falerni 115
 Mille cadis, nihil est², tercentum milibus, acre
 Potet acetum; age, si et stramentis incubet unde
 Octoginta³ annos natus, cui stragula vestis,
 Blattarum ac tinearum epulae, putrescat in arca :
 Nimirum⁴ insanus paucis videatur, eo quod 120
 Maxima pars hominum morbo jactatur eodem.
 Filius aut etiam haec libertus ut eibat⁵ heres,
 Dis inimice senex, custodis? ne tibi desit⁶?
 Quantulum enim summae curtabit quisque dierum,
 Ungere si caules oleo meliore caputque 125
 Coeperis impexa foedum porrigine? quare⁷,
 Si quidvis⁸ satis est, pejuras, surripis, aufers
 Undique? tun' sanus? Populum⁹ si caedere saxis
 Incipias servosve tuos, quos aere pararis¹⁰,
 Insanum te omnes pueri clamentque puellae : 130
 Cum laqueo uxorem interimis matremque veneno,
 Incolumi capite es¹¹? Quid enim? neque tu hoc facis Ar-
 Nec ferro ut demens genetricem occidis Orestes. [gis

1. *Positis intus* : renfermés. — *Chii*, voy. p. 161, n. 7, et 8, 15. — *Falerni*, voy. p. 43, n. 8.

2. *Nihil est*, ce n'est rien dire; cf. v. 69 : *Non est satis*.

3. *Unde octoginta*, tmèse; le mot est traité comme un juxtaposé, parce que sa syntaxe intérieure est obscure; cf. 6, 95 : *quo, bone, circa*. — Le chiffre est d'une précision amusante; Rabelais affectionne ce genre de plaisanteries. — *Vestis*, singulier collectif. *Vestes*, à l'époque classique, n'est employé que pour désigner les différentes pièces de l'habillement ou les habits de plusieurs personnes; au sens de « draperies, étoffes », le singulier est de rigueur. Mais le pluriel s'introduit d'abord chez les poètes (*Odes*, IV, 9, 14; *Sat.*, II, 4, 84; *Epit.*, II, 2, 181), puis chez les prosateurs à l'époque impériale.

4. *Nimirum*, cf. 2, 106. — *Mor-*

bo, cf. I, 6, 30. — *Jactatur*, comme un fiévreux.

5. *Eibat*, dépense à boire; ex. unique de ce sens.

6. *Desit*, absolument, « manquer ».

7. *Quare*, cf. 2, 103.

8. *Quidvis*, n'importe quoi; la maigre chère et la vie sordide de l'avare. — *Pejuras* = *perjuras*, unique exemple de cette forme avant la décadence; probablement populaire, comme *pejoro*.

9. *Populum*, « les gens »; cf. I, 1, 65.

10. *Quos aere pararis* enchérit sur *tuos* et exprime un motif accessible à l'avare : ils sont ton bien et ils t'ont coûté de l'argent.

11. *Incolumi capite es*? as-tu ta tête? Il s'agit de crimes secrets; le raisonnement est *a fortiori* : « Tout le monde dira que tu es fou si tu assommes tes esclaves, et tu croiras

An¹ tu reris eum occisa insanisse parente
 Ac non ante malis dementem actum Furiis quam 135
 In matris jugulo ferrum tepefecit acutum?
 Quin, ex quo est habitus² male tutae. mentis Orestes,
 Nil sane fecit quod tu reprehendere possis :
 Non Pyladen ferro violare aususve³ sororem
 Electram, tantum maledicit utrique vocando 140
 Hanc Furiam, hunc aliud, jussit quod splendida bilis.
 « Pauper⁴ Opimius⁵ argenti positi intus et auri,
 Qui Veientanum⁶ festis potare diebus
 Campana⁷ solitus trulla vappamque profestis,
 Quondam lethargo grandi est oppressus, ut heres 145

être sain d'esprit lorsque tu étran-
 geras ta femme ? » — *Quid enim?*
 que pourrait-on bien objecter à ta
 conduite ? Toute cette phrase est
 ironique. Stertinius prête à l'avare
 le raisonnement suivant : « Qu'a-
 t-on à dire ? Il y a bien eu des par-
 ricides qui sont devenus fous, mais
 c'était à Argos, pays de légendes ;
 mais ce sot d'Oreste s'y était pris
 brutalement et avait versé le sang
 de sa mère, au lieu d'employer les
 moyens discrets et propres du nœud
 coulant et du poison (cf. *via dex-*
tra, etc., 1, 54). » Ce raisonnement
 est à la seconde personne dans le
 texte parce que le stoïcien prévient
 l'objection. Il faut sous-entendre :
inquis. Stertinius ne répond pas
 directement.

1. *An* : « ou bien est-ce que » ;
 cf. Riemann, *Syntaxe latine*, § 281,
 r. 2 a. Autre objection prêtée à
 l'avare : Oreste n'était pas fou en
 tuant, mais après avoir tué. Sterti-
 nius répond à celle-ci et à la précé-
 dente en même temps : Oreste était
 fou avant d'avoir tué ; car, après, il
 n'y a que des vétilles à lui repro-
 cher, des injures à l'adresse de
 Pylade et d'Electre. — *Reris*, cf. I,
 9, 49.

2. *Est habitus*, d'après l'opinion
 commune ; Stertinius oppose, dans

le cas d'Oreste, le jugement du vul-
 gaire : « Oreste est devenu fou après
 avoir tué sa mère », au jugement du
 sage : « il était fou avant (puisqu'il
 a tué sa mère) ». — *Male tutae*,
 insensé.

3. *Aususve* : *Pyladen soro-*
remve ausus. Oreste appelle sa
 sœur *Erinyes*, dans Eurip., *Oreste*,
 264 ; Pylade n'est pas insulté. Mais
 il n'est pas nécessaire que le fait
 ait sa référence ; Horace a pu l'ima-
 giner d'après les vraisemblances. —
Aliud, d'un autre nom. — *Splen-*
dida, d'après M. Bréal, *Dict. ety-*
mologique, v° *splendeo*, se rattache
 à *splen*, qui désignait la rate et le
 foie ; *splendere*, c'est avoir la
 jaunisse, puis être jaune, resplendir.
 Horace a donc exactement appliqué
 l'adjectif à l'idée qui y a donné
 naissance.

4. *Pauper*, parce qu'il n'en jouis-
 sait pas. Cf. v. 115.

5. *Opimius* : inconnu. La cri-
 tique de l'avarice, qui a commencé
 par un tableau (Staberius), finira de
 même ; Opimius mourant discute le
 prix des remèdes.

6. *Veientanum*, de Véies, en
 Etrurie ; petit vin rouge peu agréa-
 ble.

7. *Campana*, cf. I, 6, 118. — *Quon-*
dam, une fois ; cf. *olim*, p. 430, n. 7.

Jam circum loculos et claves laetus ovansque
 Curreret. Hunc medicus multum celer¹ atque fidelis
 Excitat hoc pacto : mensam poni jubet atque
 Effundi saccos nummorum, accedere plures
 Ad numerandum ; hominem sic erigit², addit et illud 150
 « Ni tua custodis, avidus jam haec auferet heres. —
 « Men³ vivo? — Ut vivas igitur, vigila; hoc age. —
 [Quid vis? —
 « Deficient inopem⁴ venae te, ni cibus atque
 « Ingens accedit stomacho fultura ruenti. 154
 « Tu cessas⁴? agedum, sume hoc tisanarium oryzae. —
 « Quanti emptae? — Parvo. — Quanti ergo? — Octus-
 [sibus⁵. — Ehéu.
 « Quid refert, morbo an furtis pereamque rapinis? »
 « Quisnam⁶ igitur sanus? Qui non stultus. Quid ava-
 Stultus et insanus. Quid, si quis non sit avarus, [rus?
 Continuo⁷ sanus? Minime. Cur, Stoice? Dicam. 160
 Non est cardiacus⁸ (Craterum dixisse putato)
 Hic aeger : recte est⁹ igitur surgetque? Negabit,
 Quod latus aut renes morbo temptentur acuto¹⁰.
 Non est perjurus neque sordidus, immolet¹¹ aequis

1. *Celer*, empressé, avisé.

2. *Men*, cf. I, 9, 69. — *Hoc age*, « écoute! attention! » formule du dialogue fréquente chez les comiques.

3. *Inopem* marque le résultat de *deficient*. — *Venae*, les veines dans lesquelles coule le sang, siège de la vie, cf. 4, 25.

4. *Cessas*, hésites; cf. *Epit.*, I, 2, 70.

5. *Octussibus*, huit as, environ 70 centimes. — *Furtis*, le prix demandé par le marchand; *rapinis*, le pillage des serviteurs qui consentent à de si folles dépenses.

6. *Quisnam*, etc. : Stertinius se pose les questions et fait lui-même les réponses; cf. v. 89. — *Non stultus (est)*. Ces oppositions de l'affirmative et de la négative sont caractéristiques de la dialectique stoïcienne.

7. *Continuo*, d'emblée. — *Stoice*: Stertinius s'interpelle lui-même.

8. *Cardiacus*, malade de l'estomac, cf. v. 28 et I, 6, 30. — *Craterum*: médecin; il est douteux que ce soit celui qui soignait Atticus (Cic., *Att.*, XII, 14, 4; lettre de 709/45).

9. *Recte est*, cf. 2, 107. — *Negabit*, sujet: *Craterus*.

10. *Acuto*, vers répété, *Epit.*, I, 6, 28; ici indispensable pour donner la raison de *negabit* et correspondre à *verum ambitiosus et audax*. — *Latus*, cf. I, 9, 32. — *Temptentur*, subjonctif : c'est la pensée du médecin; cf. v. 101.

11. *Immolet*, subjonctif de supposition; enchérit sur les qualités négatives exprimées d'abord : il se peut même que... — *Aequis*, qui ne sont pas rendus jaloux par son

Hic porcum Laribus; verum ambitiosus et audax : 165
 Naviget¹ Anticyram. Quid enim differt, barathrone²
 Dones quidquid habes, an numquam utare paratis?
 « Servius Oppidius³ Canusi duo praedia, dives
 Antiquo censu⁴, gnatis divisisse duobus
 Fertur et hoc moriens pueris dixisse vocatis 170
 Ad lectum : « Postquam te talos, Aule, nucesque
 « Ferre sinu laxo⁵, donare et ludere vidi,
 « Te, Tiberi, numerare, cavis⁶ abscondere tristem,
 « Extimui, ne vos ageret insania discors,
 « Tu Nomentanum⁷, tu ne sequerere Cicutam. 175
 « Quare per divos oratus uterque Penates,
 « Tu cave⁸ ne minuas, tu ne majus facias id
 « Quod satis esse putat pater et natura coercet.
 « Praeterea ne vos titillet gloria, jure 179
 « Jurando⁹ obstringam ambo : uter aedilis¹⁰ fueritve
 « Vestrum praetor, is intestabilis¹¹ et sacer esto. »

avarice, favorables. — *Ambitiosus*, sujet de cette deuxième partie du discours, amené par la longue transition, 158-167.

1. *Naviget* : qu'il navigue... ; *Anticyram*, cf. v. 83.

2. *Barathro dones*, que tu fasses cadeau à un gouffre, le gouffre où l'ambitieux jette tout son avoir.

3. *Oppidius*, inconnu dont la morale va servir à condamner une première espèce d'ambition, l'ambition bourgeoise, qui pousse aux honneurs et dissipe une fortune pour la gloriole d'une statue (158-186). Le personnage paraît appartenir au monde et au temps d'Ofellus (satire 2); Horace rapporte peut-être encore ici un souvenir d'enfance. — *Canusi*, cf. I, 5, 91; ville peu éloignée de Venouse.

4. *Antiquo censu*, ablatif du point de vue : d'après l'estimation des gens de ce temps ancien. — *Divisise*, cf. I, 5, 79. — *Fertur*, c'est un vieux souvenir.

5. *Sinu laxo*, au risque de les

perdre. — *Ludere*, « les risquer au jeu » (Patin); dernière limite de la prodigalité, les instruments du jeu sont l'enjeu.

6. *Cavis*, neutre pris substantivement. — *Tristem*, sombre. — *Ageret*, allongement à la césure, voy. Métrique, n° 39 et Notes critiques. — *Discors*, opposée.

7. *Nomentanum*, cf. I, 1, 103; *Cicutam*, cf. v. 69.

8. *Cavè*, voy. p. 419, n. 1. — *Id*, ce bien. — *Coercet*, restreint; cf. I, 1, 49 : *Intra naturae fines viventi*; *Art poët.*, 292.

9. *Jure jurando*, cf. I, 9, 51.

10. *Aedilis, praetor* : les magistratures qui auraient exigé que les fils d'Oppidius quittassent leur rang de chevaliers pour faire partie du sénat.

11. *Intestabilis*, infâme; au propre, qui ne peut ni faire un testament ni y figurer comme témoin. — *Sacer*, impie; condamné par une loi sacrée et que l'on pouvait tuer sans s'exposer à la procédure suivie

In cicere¹ atque faba bona tu perdasque lupinis,
 Latus² ut in circo spatiere et aeneus ut stes,
 Nudus³ agris, nudus nummis, insane, paternis?
 Scilicet⁴ ut plausus, quos fert Agrippa, feras tu, 185
 Astuta ingenuum volpes imitata leonem? [cur? —

« Nequis⁵ humasse velit⁶ Ajacem, Atrida, vetas :
 « Rex sum. — Nil ultra quaero plebeius. — Et aequam
 « Rem imperito; at sicui videor non justus, inulto⁷
 « Dicere quod sentit permitto. — Maxime regum, 190

pour le meurtre d'un citoyen. — *Sacer esto* finit les recommandations d'Oppidius à la manière d'une vieille loi. — La césure de ce vers se fait par mèse de *in-testabilis*.

1. *In cicere*, etc. : aux prescriptions impératives du vieil Oppidius, succède un raisonnement de Stertinius, ou plutôt d'Horace (182-186). — *In cicere*, les dépenses faites pour les distributions de légumes secs au menu peuple; cf. *Art poet.*, 249.

2. *Latus*, ample, important; nous disons : en mener large. — *In circo*, au milieu de la foule rassemblée en cet endroit, cf. I, 6, 113. — *Aeneus* a toujours quatre syllabes chez les bons poètes.

3. *Nudus*, etc.; cf. I, 2, 13.

4. *Scilicet*, voy. p. 94, n. 7; ironique. — *Agrippa*, à la suite de son édit, qui fut consacrée à la restauration et à l'embellissement de Rome (721/33); le présent, parce que cette gloire lui reste acquise. — *Astuta volpes* désigne l'intrigant; les fils d'Oppidius, avec leurs caractères particuliers, l'un dissipateur et sans souci, l'autre sombre et soupçonneux, sont oubliés. Le moraliste conclut d'une manière générale.

5. *Nequis*. Dans les vers 187-223, Stertinius démontre la folie de l'ambitieux de haute volée, dont la politique n'épargne pas son propre sang; exemple : Agamemnon. Deux arguments principaux : 1° Tout

le monde reconnaît qu'Ajax était fou quand il prit un troupeau de moutons pour Agamemnon et Ulysse et qu'il l'égorgea. Or Agamemnon a tué sa propre fille, Iphigénie, par vain amour de la gloire. 2° Tout le monde tient pour fou cet homme qui prenait une brebis pour sa fille. Que dire de celui qui sacrifie à la mort sa propre fille au lieu d'une brebis? — Dialogue imaginaire entre Stertinius et Agamemnon, en un lieu qu'il est inutile de préciser : cela se passe « quelque part », en un lieu, pour ainsi dire, abstrait. A partir du v. 208, la discussion du cas d'Agamemnon est continuée directement et le dialogue fictif prend fin.

6. *Nequis humasse velit*, formule imitée des anciennes lois, avec l'infinif passé; cf. sénatus-consulte des Bacchanales (568/186); *Ne quis eorum bacchanal habuisse vellet*. — *Velut*, voy. p. 312, n. 6. — *Ajacem* : Après la mort d'Achille, Ulysse et Ajax se disputèrent ses armes; elles furent attribuées à Ulysse; Ajax en devint fou. — *Atrida*, forme nécessitée par le mètre; au contraire, *Atridē*, *Epit.*, I, 7, 13; *Teresiā*, *Sat.*, II, 5, 1; mais *Marsyā*, I, 6, 120. — *Cur* : cf. 7, 104, et Cicéron, *Verr.*, II, 106; *Cognitorem adscribit Sthenio : quem?*
 7. *Inulto* (*ei*), impunément; le datif est sous l'influence de *permitto* : cf. I, 4, 39 et la note.

- « Di tibi dent capta classem redducere¹ Troja.
 « Ergo consulere et mox respondere licebit²? —
 « Consule. — Cur Ajax heros ab Achille³ secundus
 « Putescit⁴, totiens servatis clarus Achivis,
 « Gaudeat ut populus Priami Priamusque inhumato⁵ ¹⁹⁴
 « Per quem tot juvenes patrio caruere sepulcro? —
 « Mille⁶ ovium insanus morti dedit, inclitum Ulixen
 « Et Menelaum una mecum se occidere clamans. —
 « Tu cum pro vitula statuis dulcem Aulide natam⁷
 « Ante aras spargisque mola caput, improbe, salsa⁸, ²⁰⁰
 « Rectum animi⁹ servas? — Quorsum¹⁰? — Insanus
 [quid enim Ajax
 « Fecit? cum stravit ferro pecus, abstinuit vim

1. *Redducere*, forme archaïque, employée par Lucrèce. Infinitif après *dare*; il faut distinguer l'infinitif employé pour marquer le but (comme après *tradam* dans : *Tristitiam et metus tradam... portare ventis*, *Odes*, I, 26, 1) et l'infinitif complétif. Le premier est très ancien et subsiste dans la langue courante dans l'expression *dare bibere*. Le deuxième n'apparaît que chez les poètes et les prosateurs de l'époque impériale, et surtout après *datur*; dans Horace ici et *Epit.*, I, 16, 61.

2. *Consulere licebit*; on s'adressait aux jurisconsultes par la formule : *consulere licet*.

3. *Ab Achille*, en prenant Achille pour point de départ; celui-ci entre dans le compte : « après Achille ».

4. *Putescit*, plus énergique que *putrescit*, convient seulement à un cadavre non enterré.

5. *Inhumato (eo) per quem*, de voir sans sépulture celui par le fait duquel. — *Juvenes*, guerriers.

6. *Mille*, un grand nombre, indéterminé; voy. p. 337, n. 3.

7. *Natam* : Iphigénie, sacrifiée en Aulide sur l'indication du prêtre Calchas, pour obtenir aux Grecs un vent favorable qui les conduisit à Troie. Sous le nom d'Iphianassa,

Lucrèce, I, 84 suiv., a décrit son sacrifice et l'a cité comme exemple de la superstition; ici Horace l'emploie comme exemple d'ambition. Tous deux, pour mieux prouver leur thèse, admettent que le sang d'Iphigénie coula réellement (voy. plus haut, v. 100). Comme la cruauté de ces vieilles légendes choquaient les instincts devenus plus délicats de la postérité, on imagina que Diane substitua rapidement une biche à la jeune fille sous le couteau de Calchas. Voy. l'*Iphigénie* d'Euripide et celle de Racine.

8. *Mola salsa*, galette d'épeautre et de sel, grillée et réduite en miettes, dont on parsemait le corps de la victime. Usage romain transporté dans l'âge héroïque des Grecs.

9. *Rectum animi*, la justesse d'esprit, le bon sens; cf. *rectum*, I, 1, 107.

10. *Quorsum*? A quoi tend ce discours? à quoi veux-tu en venir? — Le débat paraît dévier à Agamemnon qui ne s'attendait pas à voir le sacrifice d'Iphigénie intervenir dans une discussion sur la sépulture refusée à Achille. Le stoïcien va répondre par un parallèle entre la conduite d'Ajax et celle d'Agamemnon.

« Uxore¹ et gnato; mala multa precatu Atridis,
 « Non ille aut Teucrum² aut ipsum violavit Ulixen. —
 « Verum ego, ut haerentes adverso³ litore naves 205
 « Eriperem, prudens placavi sanguine divos. —
 « Nempe tuo, furiose? — Meo, sed non furiosus⁴. »
 « Qui species⁵ alias veris celeresque tumultu
 Permixtas⁶ capiet, commotus habebitur atque
 Stultitiane erret, nihilum distabit, an ira. 210
 Ajax cum immeritos occidit desipit⁷ agnos;
 Cum prudens scelus ob titulos⁸ admittis inanes,
 Stas animo, et purum est vitio tibi, cum tumidum est
 Siquis lectica nitidam gestare amet⁹ agnam, [cor?
 Huic vestem ut gnatae paret, ancillas paret, aurum, 215
 Rufam aut Posillam¹⁰ adpellet fortique marito
 Destinet uxorem, interdicto¹¹ huic omne adimat jus
 Praetor et ad sanos abeat tutela¹² propinquos.

1. *Uxore*, une captive phrygienne, Tecmessa, dont il eut un fils, Eurysace; voy. l'*Ajax* de Sophocle.

2. *Teucrum*, demi-frère d'Ajax, fils de Télamon, comme lui, mais d'une Troyenne, Hésione. — *Ipsum*, son ennemi personnel.

3. *Adverso*, hostile.

4. *Non furiosus*: à ce point, la discussion entre le stoïcien et Agamemnon n'est plus possible. Stertinius va continuer seul.

5. *Species*, des images. — *Veris*, complément de *alias*, construction de la langue familière; *Epit.*, I, 16, 20; II, 1, 240. — *Celeres*, qui naissent et se succèdent rapidement. — *Tumultu*, en désordre. Ce sont les rêves menteurs qui se pressent et bouillonnent dans un cerveau malade. Cf. *Art poét.*, 7.

6. *Permixtas*, attribut indiquant le résultat; celui qui accueillera ces rêves pêle-mêle. — *Commotus*, fou. — *Habebitur*, le stoïcien prend l'opinion pour point de départ.

7. *Desipit*, intercalé dans la pro-

position subordonnée; cf. I, 60.
 8. *Titulos*, les inscriptions consacrant le triomphe du vainqueur de Troie; Agamemnon est assimilé à un général romain. — *Stas animo*: es-tu dans ton bon sens?

9. *Amet*, cf. I, 4, 87.

10. *Rufam aut Posillam*: il lui donne un nom, qui est un vrai nom de femme.

11. *Interdicto*: l'interdit, décret du préteur qui enlève au prodigue l'administration de sa fortune héréditaire; cet acte de procédure n'avait pas lieu pour les fous. Horace commet une confusion.

12. *Tutela*, autre impropreté; au sens exact, s'entend seulement de l'administration des biens de mineurs ou des biens des femmes. — *Propinquos*: le droit distinguait la folie intermittente, *furor*, et la folie permanente, *insania*. Dans le cas de *furor*, l'administration des biens est confiée par la loi aux proches; dans celui d'*insania*, par le préteur à une personne qu'il désigne. Ici, c'est le second cas

Quid, si quis gnatam pro muta¹ devovet agna,
 Integer est animi²? Ne dixeris. Ergo ubi prava
 Stultitia, hic summa est insania; qui sceleratus, 220
 Et³ furiosus erit; quem cepit vitrea fama,
 Hunc circumtonuit⁴ gaudens Bellona cruentis. [cum;
 « Nunc age⁵, luxuriam et Nomentanum arripe me-
 Vincet⁶ enim stultos ratio insanire nepotes. 225
 « Hic⁷ simul accepit patrimoni mille talenta,
 Edicit, piscator uti, pomarius, auceps,
 Unguentarius ac Tusci turba impia vici⁸,
 Cum scurris factor, cum Velabro⁹ omne macellum

Mais Horace, qui songe à la procédure suivie à l'égard des prodiges (*interdicto*), introduit les proches à qui, en effet, la loi confie l'administration des biens héréditaires du prodigue.

1. *Muta*, cf. I, 3, 100.

2. *Animi*, génitif de relation avec un adjectif, cf. v. 65. — *Ergo* : conclusion de toute cette partie sur l'ambition; elle est exprimée sous une triple forme, mais la répétition amène une précision de plus en plus grande dans l'expression. Les trois phrases sont des enthymèmes.

3. *Et* = *etiam*; *vitrea*, brillante et fragile : *Fortuna vitreast : tum cum splendet, frangitur* (Publius Syrus, 171). Le ton devient épique, avec une nuance de parodie.

4. *Circumtonuit*, parfait d'expérience; s'entend de l'action soudaine d'un dieu qui enlève à un mortel sa raison et son libre arbitre. — *Bellona*, divinité italique de la guerre, confondue par les Romains avec Mâ, déesse guerrière de Comana, en Cappadoce, qui leur fut connue au temps des guerres de Mithridate et dont le culte avait un caractère fanatique comme celui de la Grande Mère. Cf. Tibulle, I, 6, 45; Lucain, I, 565; Juvénal, 4, 123. — *Cruentis*, neutre pris substantivement; cf. *pravorum*, v. 244; *veris*, v. 305.

5. *Nunc age*, début de ton épique; c'est le commencement du troisième point, contre la *luxuria*. Les Romains entendaient à la fois par ce mot la prodigalité et le luxe, la mollesse et l'amour des plaisirs. Horace paraît avoir fait la distinction : vers 224-246, il s'attaque au luxe; vers 247-280, au libertinage. — *Nomentanum*, voy. p. 287, n. 7.

6. *Vincet*, prouvera; cf. I, 3, 115.

7. *Hic*, « un tel » : cf. v. 23. Le développement s'ouvre par un tableau symbolique. Les choses se passent, pour les prodiges, comme s'ils convoquaient par un crier public le ban et l'arrière-ban des aigrefins. — *Mille talenta*, une somme élevée, voy. p. 337, n. 3; un talent d'Athènes valait 24 000 sesterces ou plus de 6000 francs. — *Edicit*, comme un prêteur; cf. 2, 51 et p. 377, n. 9.

8. *Tusci vici*, une des rues les plus populeuses et les plus commerçantes de Rome, qui conduisait du Forum au Velabre, au forum *boarium* et au Tibre en longeant le côté ouest du Palatin; cf. I, 9, 18, 35; *Epit.*, II, 1, 269. — *Impia*, sans foi, friponne.

9. *Velabro*, nom d'un quartier situé entre le Forum, le Capitole, le Tibre et le Palatin; le vicus *Tuscius* était une de ses principales artères.

Mane domum veniant. Quid tum¹? venere frequentes,
Verba facit leno : « Quidquid mihi, quidquid et horum
« Cuique domi est, id crede tuum et vel nunc pete
[vel cras. »

Accipe quid contra haec juvenis responderit aequus².

« In nive Lucana³ dormis ocreatus, ut aprum

« Cenem ego; tu pisces hiberno⁴ ex aequore verris. 235

« Segnis⁵ ego, indignus qui tantum possideam : aufer,

« Sume tibi deciens⁶; tibi tantundem; tibi triplex. »

« Filius Aesopi⁷ detractam ex aëre Metellae, 239

Scilicet⁸ ut deciens solidum absorberet, aceto 240

Diluit insignem bacam⁹ : qui sanior ac si

Illud idem in rapidum flumen jaceretve cloacam ?

« Quinti progenies Arri¹⁰, par nobile fratrum,

Nequitia et nugis, pravorum¹¹ et amore gemellum,

Luscinias soliti impenso¹² prandere coemptas, 245

1. *Quid tum?* Et après? une de ces questions qui animaient plus ou moins naturellement les discours des Stoïciens.

2. *Aequus* est ironique.

3. *Lucana*, cf. 8, 6. — *Dormis*, cf. *Odes*, I, 1, 25. — *Ocreatus*, les soldats portaient des jambières en métal; mais les campagnards et les chasseurs avaient des bottes en cuir cru et garni de ses poils, des *perones* (*peronatus arator*, Perse, 5, 102).

4. *Hiberno*, soulevé par la tempête, cf. 2, 17. — *Verris*, à l'aide de l'épervier (*verriculum*).

5. *Segnis*, un propre à rien. — *Tantum*, une si grosse fortune.

6. *Deciens* (*centena milia sestertium*), près de 220 000 francs; c'est le cens sénatorial sous Auguste. Mais ici, c'est un chiffre rond; cf. *Epit.*, I, 18, 25; *Art poët.*, 294.

7. *Aesopi*, l'acteur célèbre, cf. *Epit.*, II, 1, 82. On racontait que Cléopâtre avait fait cette folie à la suite d'un pari avec Antoine; le fils d'Esopé voulut rivaliser. — *Metellae*, Caecilia Metella, femme de

P. Lentulus Spinther, divorcée en 709/45. Cf. Cicéron, *Att.*, XI, 23, 3; XII, 52, 2; XIII, 7, 1.

8. *Scilicet*, ironique. — *Deciens*, cf. v. 237. — *Solidum*, « entier, total », d'où ici : « en bloc, d'un seul coup ».

9. *Bacam*; le mot désigne les fruits ronds ou en olive, et par suite les belles perles régulières, qui ont la même forme. — *Qui*, cf. I, 1, 1. — *Ac*, cf. I, 6, 130; mais *qui sanior* équivaut à une proposition négative.

10. *Arri*, peut-être celui du v. 86, ses fils sont inconnus. — *Nobile*, rendu connu, célèbre; cf. *Art poët.*, 259.

11. *Pravorum*, neutre pris substantivement; cf. 223.

12. *Impenso* = *postquam impensum est*, neutre du participe pris impersonnellement et mis à l'ablatif absolu. Cf. *Epodes*, 4, 1 : *sortito* = *postquam sortitum est*. On dit d'ordinaire *auro, pretio impenso*; mais ici l'idée de poids domine, « au poids de l'or ». — *Prandere*, au repas léger et intime

Quorsum abeant¹? sani ut creta, an carbone notati?

« Aedificare² casas, plostellum adjungere mures,

Ludere par impar³, equitare in harundine longa

Siquem delectet barbatum, amentia verset⁴.

Si puerilius his ratio esse evincet⁵ amare 250

Nec quicquam differre, utrumne⁶ in pulvere, trimus?

Quale prius, ludas opus, an meretricis amore

Sollicitus plores, quaero, faciasne⁸ quod olim

Mutatus Polemon⁹? ponas insignia morbi,

Fasciolas¹⁰, cubital, focalia, potus ut ille 255

Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas,

Postquam est impransi correptus voce magistri?

du matin. On raconte que l'acteur Esope (Pline, *N. H.*, X, 141) ou son fils avait fait servir sur un plat valant 100 000 sesterces (plus de 20 000 francs) des oiseaux chanteurs valant 6000 sesterces pièce (plus de 1300 francs), *nulla alia inductus suavitate nisi ut in his imitationem hominis manderet (ib.)*.

1. *Abeant* : *abire* se dit de l'issue d'un procès ; cf. I, 86 ; *Epit.*, I, 9, 7. — *Sani ut = ut sani*, cf. I, 3, 89. A Athènes, les votes des juges étaient exprimés sur des cailloux, blancs pour l'acquiescement (*creta*), noirs pour la condamnation (*carbone*). Stertinius fait comparaître devant lui comme devant un juge les hommes qui égarent une passion dominante. — *Notati* : cf. Val. Max., VII, 5, 1 : *repulsa inde abiret notatus*. Le mot ne convient exactement qu'à *carbone*, cf. I, 3, 24.

2. *Aedificare, jungere, etc.*, sujets de *delectet*. — *Plostellum*, de *plaustrum*, forme populaire ; cf. I, 6, 42.

3. *Par impar*, accusatif de qualification, qui définit le jeu ; cf. *ludas opus*, v. 252 ; *ludum insolentem ludere*, *Odes*, III, 29, 50.

4. *Verset* : on dirait que la folie l'agite ; Stertinius rapporte l'opinion du vulgaire.

5. *Evincet*, comme *vincet*, v. 225.

6. *Utrumne*, en un seul mot, ne se trouve pas dans la prose classique à l'interrogation indirecte ; cf. 6, 75.

7. *Trimus* : constr. : *ludas opus quale trimus tudebas opus prius* (adjectif).

8. *Faciasne* : ne devrais-tu pas faire... ?

9. *Polemon*, converti dans les conditions que rapporte Horace, par Xénocrate, un philosophe de l'Académie, lui succéda dans la direction de l'École, et mourut vers 270 av. J.-C. Exemple proverbial de la puissance de la prédication philosophique, d'autant plus souvent cité qu'il était plus rare. — *Morbi*, cf. I, 6, 30.

10. *Fasciolas*, sorte de bandes-lettres qui entouraient les jambes comme des jarretières. — *Cubital*, coussin pour appuyer le coude du convive ; seul exemple de ce mot. L'objet était porté par un des esclaves qui suivaient tout personnage un peu cosu. — *Focalia*, cravates (*fauces*) ; sur l'*o*, cf. I, 6, 42). L'usage en était jugé fort sévèrement ; Quintilien, XI, 3, 144 : *Palliolum, sicut fascias quibus crura vestiuntur, et focalia, et aurium ligamenta sola excusare potest valetudo*.

« Porrigis irato puero cum poma, recusat.
 « Sume, catelle¹. » Negat; si non des, optet. Amator
 Exclusus² qui³ distat, agit ubi secum, eat an non 260
 Quo rediturus erat non arcessitus⁴, et haeret
 Invisis foribus : « Nec⁵ nunc, cum me vocet ultro,
 « Accedam ? an potius mediter finire⁶ dolores ?
 « Exclusit, revocat; redeam ? non, si obsecret. » Ecce
 Servus, non paullo sapientior : « O ere, quae res⁷ 265
 « Nec modum habet neque consilium, ratione modoque
 « Tractari non vult. In amore haec sunt mala, bellum,
 « Pax rursus; haec siquis tempestatis prope ritu
 « Mobilia et caeca fluitantia sorte laboret
 « Reddere certa sibi, nihilo plus explicet⁸ ac si 270
 « Insanire paret certa ratione modoque. »
 « Quid, cum Picenis⁹ excerpens semina pomis
 Gaudes, si cameram percusti¹⁰ forte, penes te es ?
 Quid ? cum balba feris annoso verba palato¹¹,
 Aedificante casas qui¹² sanior ? adde cruorem 275
 Stultitiae atque ignem gladio scrutare¹³ : modo, inquam,

1. *Catelle*, terme de caresse; cf. I, 3, 45.

2. *Exclusus* : tout ce qui suit est une imitation ou une citation de la première scène de l'*Eunuque* de Térence; Perse, à son tour, a imité Horace, 5, 161 suiv.; voy. aussi Molière, *Le Dépit amoureux*, acte IV, sc. 3 et 4.

3. *Qui*, « en quoi », cf. 241. — *Agit*, avec allongement de la finale brève sous l'influence du temps fort.

4. *Non arcessitus*, quand même on ne l'eût pas appelé.

5. *Nec = ne... quidem*, chez les poètes à toutes les époques, chez les prosateurs depuis T.-Live.

6. *Finire*, terminer, en ne retournant plus chez elle.

7. *Quae res* : *ea res quae*.

8. *Explicet = expediat*, il ne débrouillerait pas davantage. — *Ac*, voy. p. 283, n. 7.

9. *Picenis*, cf. 4, 70. — *Semina*, pépins.

10. *Percusti = percussisti*, cf. I, 5, 79. — *Penes te*, maître de toi expression unique, qui s'explique par la substitution graduelle de *penes* à *apud* dans la langue populaire. *Apud se esse* est déjà de la langue familière.

11. *Annoso palato*, ablatif indiquant le lieu; l'expression a son origine dans une image, la frappe de la monnaie : tu frappes des paroles balbutiantes, semblables à une monnaie effacée et frappée sur un coin usé. Cf. *Art poét.*, 59.

12. *Qui*, cf. v. 241. — *Casas*, cf. 247.

13. *Ignem gladio scrutare*, expression tirée d'une maxime pythagoricienne, remuer le feu avec une épée, attiser l'amour par la jalousie sanguinaire. — *Modo*, hier; in-

Hellade percussa Marius¹ cum praecipitat se,
 Cerritus² fuit? an commotae crimine mentis³
 Absolves hominem et sceleris⁴ damnabis eundem
 Ex more imponens cognata vocabula rebus⁵?

280

« Libertinus erat⁶, qui circum compita⁷ siccus
 Lautis mane senex manibus⁸ currebat et : « Unum⁹!

quam, oui : la phrase précédente pouvant passer pour une exagération, le stoïcien la confirme par un exemple récent.

1. *Marius* : nous ne savons de ce drame que ce qu'en dit Horace. — *Praecipitat*, le présent, parce que *cum* équivaut ici à *dum* signifiant « dans le même temps que », qui se construit régulièrement avec le présent de l'indicatif, p. 461, note 3.

2. *Cerritus*, possédé ; ce mot se rattache à *Cerus*, ancien dieu italique : cf. *lymphatus* et la n. de I, 5, 97. *Ceres* et *cerimonia* appartiennent à la même famille de mots. Voy. Bréal et Bailly, *Dict. étymol. latin*, v° *cerimonia*.

3. *Commotae mentis*, cf. v. 32.

4. *Sceleris*, le nom du crime se met au génitif (exprimant la cause) ; mais, quand on emploie *crimen*, on a *crimine*, ablatif indiquant le point de vue d'où l'on se place.

5. *Rebus* est complément à la fois de *cognata* et de *imponens* : « donnant aux choses, comme le fait le vulgaire (*ex more*), des noms qui paraissent (nuance impliquée par *imponens* et le raisonnement) leur être adaptés. » Le vulgaire appelle crime l'acte de Marius, folie telle autre chose, croyant la distinction des mots fondée sur celle des choses exprimées. Mais, dit Stertinius, cette distinction est fautive. Des lors, l'acte de Marius est une folie, en même temps qu'un crime.

6. *Libertinus erat* : la dernière partie du sermon, contre la superstition (281-295), est la plus courte ; à la fin, Stertinius est essoufflé.

Deux exemples seulement, l'affranchi qui demande aux dieux de ne pas mourir, et la mère qui fait vœu de plonger son enfant dans l'eau glacée du Tibre, s'il échappe à la mort. Noter que dans les deux cas, la crainte de la mort est la source de la superstition. — Horace commence comme on fait un conte : « Il y avait une fois » ; cf. *Epit.*, II, 2, 128 : *Fuit haud ignobilis Argis*. Avant Apulée et les Pères, le verbe est régulièrement *fuit* ; *erat* seulement ici et *Epit.*, II, 2, 87.

7. *Compita*, les chapelles des carrefours, sortes de niches où se trouvaient des Lares. Ce culte de quartier était desservi sous la république par des collèges où affluait la lie de la population et qui prirent une part active aux derniers troubles. Dissous en 690/64 et en 696/58, ils tombèrent sous l'interdiction générale portée par César (Suétone, *César*, 42). Plus tard, Auguste réorganisa ce culte en associant aux Lares son génie : des 14 ou 13 (*Odes*, IV, 5, 35), il s'en occupa, mais cette réorganisation n'est terminée qu'en 7 av. J.-C. Notre satire se place entre les deux périodes. La dévotion avait dû subsister, à titre privé, chez les petites gens. Avant comme après, la participation des esclaves et des affranchis, de préférence aux hommes libres, est caractéristique de ce culte. — *Siccus*, à jeun, sachant ce qu'il faisait ; cf. 2, 7.

8. *Lautis manibus*, acte préliminaire à la prière chez les Romains.

9. *Unum! unum!* s.-ent. oro

« (Quid tam magnum¹? addens) unum! me surpите mor-
« Dis etenim facile est » orabat, sanus utrisque² [ti!
Auribus atque oculis; mentem, nisi litigiosus³, 285
Exciperet dominus, cum venderet. Hoc quoque volgus
Chrysippus⁴ ponit fecunda in gente Meneni.

« Juppiter⁵, ingentes qui das adimisque dolores, »
Mater ait pueri menses jam quinque cubantis⁶,
« Frigida si puerum quartana⁷ reliquerit, illo 290
« Mane die quo tu indicis jejunia⁸, nudus
« In Tiberi stabit. » Casus medicusve levarit
Aegrum ex praecipiti⁹ : mater delira necabit
In gelida fixum ripa febrimque reducet;
Quone¹⁰ malo mentem¹¹ concussa? timore deorum. » 295

d'après *orabat*; la phrase est elliptique et vive. Il ne demande qu'une chose.

1. *Quid tam magnum?* réflexion que l'affranchi se fait à lui-même (*addens*) pour s'encourager à parler : trait naturel et vivant. — *Surpите* = *subripite*, syncope d'*i* intérieur après une liquide, voy. p. 73, n. 8.

2. *Utrisque*, pluriel peu régulier, cf. I, 8, 25.

3. *Litigiosus* : ami des procès. Le vendeur d'un esclave devait déclarer les vices rédhitoires de *santitate*, de *fuga*, de *furtis* (Cic., *De off.*, III, 71). — *Exciperet* : l'hypothèse se rapporte au passé et n'est plus réalisable maintenant; l'ancien esclave ne repassera plus sur un marché.

4. *Chrysippus*, voy. p. 302, n. 8. — *Fecunda*, cf. *Epit.*, I, 5, 19. — *Meneni* : inconnu.

5. *Juppiter* peut désigner toute divinité supérieure; ici, le dieu des Juifs.

6. *Cubantis*, alité; cf. I, 9, 18.

7. *Quartana*, la fièvre quarte, revenant après deux jours de pause; dans cette expression nous nous conformons à l'usage des Romains, impliquant dans le compte par nom-

bre ordinal le point de départ et le point d'arrivée.

8. *Jejunia* : les jeûnes romains ou bien étaient déterminés par des calamités accidentelles et ne revenaient pas à date fixe, ou bien étaient spéciaux à des divinités féminines, Cérés, Isis, la Grande Mère. Les scolastes ont donc raison de rapporter cette indication aux jeûnes des Juifs. Les Pharisiens jeûnaient le lundi et le jeudi (*dies Jovis*). Mais il s'agit plutôt du jeûne par lequel, non pas les Juifs mais les païens judaïsants et superstitieux célébraient le sabbat. Voy. *Revue d'histoire et de littérature religieuses*, VIII (1903), p. 313.

9. *Ex praecipiti*, du danger de mort; c'est le terme des médecins (*in praecipiti esse*, Celse, II, 6). — *Febrimque reducet* est nécessaire pour indiquer comment elle le tuera.

10. *Quone*, avec *ne* explétif; *quantane*, v. 317; cf. 6, 75.

11. *Mentem*, accusatif de relation; cf. v. 278. — *Timore deorum* : Lucrèce, I, 101 : *Tantum religio potuit suadere malorum*. Conclusion de cette dernière partie; tout le discours manque lui-même de conclusion. Mais Damasippe

Haec mihi¹ Stertinius, sapientum octavus, amico
Arma dedit, posthac ne compellarer inultus.
Dixerit insanum qui me, totidem² audiet atque
Respicere ignoto discet pendentia tergo³. —

H. Stoice, post damnum sic vendas⁴ omnia pluris, 300
Qua me stultitia, quoniam non est genus unum,
Insanire putas? ego nam videor mihi⁵ sanus.

D. Quid, caput abscisum⁶ manibus cum portat Agaue?
Gnati infelicis, sibi tum furiosa videtur?

H. Stultum me fateor (liceat⁸ concedere veris) 305
Atque etiam insanum⁹; tantum hoc edissere, quo me
Aegrotare putes animi vitio. — *D.* Accipe : primum
Aedificas¹⁰, hoc est longos¹¹ imitaris, ab imo

donne sa conclusion personnelle : qu'on ne le traite pas de fou si l'on ne veut en entendre autant. Il reste au-dessous de l'orgueil propre aux Stoïciens et demande seulement la paix.

1. *Mihi* : sigmatisme, voy. p. 296, n. 10. — *Octavus* : les sept sages de la Grèce étaient Thalès, Solon, Chilon, Pittacus, Bias, Cléobule et Périandre.

2. *Totidem = idem*, impropiété de la langue familière qui se trouve dans un proverbe cité par Cicéron, *Brutus*, 328, et chez les poètes.

3. *Pendentia tergo*, cf. v. 52. Ce n'est pas une allusion à la fable des deux besaces, Phèdre, IV, 10 ; La Fontaine, I, 7.

4. *Sic vendas* : formule de souhait (cf. 2, 124) : *sic vendas, ut opto mihi dicas qua me stultitia*, etc. — *Damnum*, ta déconfiture. — *Pluris*, plus que la valeur, trop cher ; Horace ne tient pas la conversion de Damasippe plus complète que celle d'Alfius, *Epodes*, 2, 67, 70.

5. *Videor mihi* : Cic., *Tusc.*, III, 73 ; *Est proprium stultitiae aliorum vitia cernere oblivisci suorum*.

6. *Abscisum*, de *abscido*, « am-

puter », enlever une partie du corps ; mot très rare avant Tite-Live. — *Manibus*, détail qui souligne l'atrocité de l'acte, Euripide, *Bacch.*, 968, 1139-1140, 1277 suiv. ; Ov., *Mét.*, III, 727 : *digitis*.

7. *Agaue* : mère de Penthée, roi de Thèbes, qui s'opposait à l'introduction du culte de Bacchus. Le dieu se vengea en inspirant à Agaue et à ses sœurs, Ino et Autonoe, un délire dans lequel elles déchirèrent Penthée tout vif. Voy. les *Bacchantes* d'Euripide et Ovide, *Mét.*, III, 511 suiv. — Exagération amusante du stoïcien qui assimile Horace et Agaue ; cf. I, 3, 96.

8. *Liceat*, concession ironique qui sera prise au sérieux par Damasippe. — *Veris*, cf. v. 223.

9. *Insanum* enchérit sur *stultum* ; Tér., *Eun.*, 254 : *Hic homines prorsum ex stultis insanos facit*. Damasippe, en stoïcien qui ignore les nuances (I, 3, 115 suiv.) ne connaît plus cette distinction.

10. *Aedificas* : « Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs », La Fontaine, *Fables*, I, 3, 12.

11. *Longos*, les grands ; allusion à la petite taille d'Horace, *Epit.*, I, 20, 24 : *Corporis exigui*.

Ad summum totus moduli bipedalis, et idem
 Corpore majorem¹ rides Turbonis in armis 310
 Spiritum et incessum; qui ridiculus minus illo?
 An quodcumque facit Maecenas, te quoque verum² est
 Tantum³ dissimilem et tanto certare minorem?
 Absentis ranae⁴ pullis vituli pede pressis
 Unus ubi effugit, matri denarrat ut⁵ ingens 315
 Belua cognatos eliserit. Illa rogare
 Quantane? num tantum, sufflans se, magna fuisset?
 « Major dimidio⁶. — Num tanto? » Cum magis atque
 Se magis inflaret : « Non, si te ruperis, inquit,
 Par eris ». Haec a te non multum abludit imago. 320
 Adde poemata⁷ nunc, hoc est, oleum adde camino,
 Quae siquis sanus fecit, sanus facis et tu. [Cultum
 Non dico horrendam rabiem⁸. — H. Jam desine. — D.

1. *Corpore majorem*, fierté plus grande que le corps, en disproportion avec la taille. — *Turbonis*, gladiateur, d'après Porphyryon; probablement un Samnite, le genre de gladiateur le plus fringant. Cf. *Epit.*, II, 2, 98. — *Qui*, « en quoi », cf. I, 1, 1.

2. *Verum* = *aequum* : *Epit.*, I, 7, 98; 12, 23 (*Odes*, I, 37, 15, *veros* a un autre sens). Le sujet de *verum est* est *certare*; *quodcumque facit Maecenas* est adverbial, « pour ce qui est de... ».

3. *Tantum* = *tam*, cf. v. 317. — *Tanto*, datif construit avec *certare* (voy. p. 79, n. 7), comme souvent chez les poètes avec un verbe de lutte. Ce datif se trouve déjà dans Plaute (*Bacch.*, 967, etc.); mais les poètes du siècle d'Auguste en ont multiplié l'usage. — Bentley : *Verum est te quoque facere quodcumque Maecenas facit, te tantum dissimilem, et minorem tanto* (= *Maecenate certare* (*Maecenati*)); cette interprétation respecte moins bien le mouvement de la phrase et il y a un inconvénient à laisser *certare* sans complément.

4. *Ranae* : Phèdre, I, 24; *Babrius*, 28; *La Fontaine*, I, 3.

5. *Ut*, comment. — *Rogare*, infinitif historique, voy. p. 318, n. 8. — *Quantane* (*fuisset*), cf. v. 295. — *Tantum*, la grenouille ne cherche, comme dans *La Fontaine*, qu'à se faire aussi grosse que le bœuf, non plus grosse, comme dans Phèdre.

6. *Dimidio* : le petit n'a pas le sens des proportions. — *Num tanto?* était-elle donc plus grande de tant que cela? Horace a ajouté un trait vivant, l'étonnement de la grenouille. Cette réflexion prépare aussi le dénouement. Dans les fabulistes, la grenouille crève : aussi toutes ses paroles respirent la suffisance et l'espoir : « Est-ce assez? ... N'y suis-je point encore?... M'y voici donc?... M'y voilà? » — *Magis atque magis*, cf. 4, 60 : forme de l'expression usitée chez les poètes et les prosateurs de l'époque impériale, au lieu de *magis magisque*.

7. *Poemata* : n'est pas une contradiction avec le début; voy. la note du v. 1.

8. *Rabiem* : cf. *Epit.*, I, 20, 25; *Irasci celerem*.

Majorem censu. — *H. Teneas, Damasippe, tuis¹ te...*
 O major² tandem parcas, insane, minori.

SATIRE IV

Horace rencontre Catus profondément absorbé. Il est en train de graver dans sa mémoire des préceptes supérieurs à ceux des plus grands philosophes. Il veut bien les répéter à Horace, sans en nommer l'auteur (1-11). Ces préceptes sont des règles de gastronomie. Catus suit l'ordre du repas romain. — 1° *Gustatio*, entrées : œufs (12-14; cf. I, 3, 6), légumes (15-16, 29), champignons (20-21), coquilles (27-28, 30-34), olives, poissons légers; la boisson est le *mulsum* (24-27; cf. 2, 15), d'où cette partie du repas prenait aussi le nom de *promulsis* (Cic., *Epist.*, IX, 16, 8). Sur l'emploi des mûres au déjeuner, voy. n. du vers 22. — 2° *Primæ mensæ*, premier service : poissons (37-39, 45), sanglier (40-42), chevreton (43), lièvre (44), oiseaux (45). Il y aurait aussi à traiter des propriétés des aliments, de l'âge des animaux (cf. Celse, II fin) : mais il faut tant de connaissances au véritable gastronome ! Ainsi que de précautions n'exige pas le vin ? Cette idée fait dévier la pensée de Catus et il ne traite pas le sujet indiqué au v. 45. — 3° *Commissatio*, partie du repas où l'on boit (cf. cependant 2, 123 et 8, 15); par suite, préceptes sur les vins (51-57). En même temps se développe le second service, *secundæ mensæ* (2, 121), *mensæ alteræ* (*Odes*, IV, 5, 31) : épices (73-75), mets très assaisonnés (58-62), sauces relevées (63-69), friandises (cf. 47), fruits (70-73). Les fruits sont toujours en dernier lieu (I, 3, 6). Catus termine par des observations sur le service et sur la propreté, et il prend alors le ton échauffé d'une péroraison (76-87). Horace le quitte sur des compliments ironiques. — Ce plan n'est pas suivi d'une manière géométrique et compassée : Catus ne se fait pas faute

1. *Tuis* : chez toi, dans ton domaine; c'est la formule par laquelle on écarte les mauvais génies volant dans l'air, cf. Pétrone, 64 : *Rogamus Nocturnas ut suis se*

teneant dum redimus a cenâ.
 2. *Major* : mot à double entente, que Damasippe peut prendre pour un éloge. La fin rappelle celle de I, 3, surtout v. 142.

ni de revenir sur une matière déjà traitée (v. 45, cf. 37-39) ni d'oublier un sujet annoncé (45-46).

Un contemporain de Cicéron, Catius, Insubre d'origine, mort vers 709/45, était connu comme épicurien et avait écrit *quatuor libros de rerum natura et de summo bono* (Porphyryon) : *levis quidem, sed non injucundus auctor* (Quint., X, 1, 124). Il est tout à fait invraisemblable qu'il soit le Catius d'Horace. Le scoliaste de Cruquius indique une autre piste : *Irridet eum, quod de opere pistorio in suo opere scribit de se ipso* : « *Haec primus invenit et cognovit Catius Milliades* ». Ce pourrait être un affranchi du philosophe qui aurait voulu se donner à lui aussi les airs d'un docteur. Horace ne se prive pas de lui faire dire des sottises (vers 14, 22, 41 et les notes); il mêle en même temps ses propres idées et la satire des mœurs contemporaines aux oracles rapportés par Catius.

La littérature culinaire est devenue pour nous sans attrait. Les anciens n'étaient pas blasés sur ses effets. Les comiques athéniens en avaient tiré de bonnes plaisanteries. Les Alexandrins s'amusaient à écrire des Δείπνα en parodiant des vers d'Homère; l'un d'eux, Archestratè de Géla, avait été imité par Ennius. Varron avait écrit une Ménippée περὶ ἐδεσμάτων. Voir aussi les livres V et XIV de Lucilius; et, dans Horace même, les satires 2 et 8 du second livre, certains passages de la satire 5 du premier. Il est permis de penser, comme le croit M. Boissier, *Nouvelles promenades archéologiques*, p. 49, qu'Horace a voulu se moquer de la prétention et du sérieux que l'on apportait en cette matière dans l'entourage de Mécène.

Aucune donnée chronologique.

H., Horace; C., Catius.

H. Unde et quo¹ Catius? — C. Non est mihi tempus Ponere signa² novis praeceptis, qualia vincent [aventi Pythagoran³ Anytique reum doctumque Platona. —

1. Unde et quo : I, 9, 62, unde venis et quo tendis; Catius est un nominatif.

2. Signa, des objets qui rappellent les préceptes. Les anciens se servaient de ce procédé mnémonique; ils attachaient chaque pensée à un objet matériel, colonne, sta-

tue, de sorte que, en prononçant un discours, par exemple, la vue suffisait à leur rappeler la pensée; cf. Cicéron, *De or.*, II, 350, 359. — Vincent, futur, parce qu'ils ne sont pas encore révélés; ce sont des secrets.

3. Pythagoran : voy. p. 53, n. 7

II. Peccatum fateor, cum te sic tempore laevo¹
 Interpellarim, sed des veniam bonus oro. 5
 Quodsi interciderit tibi nunc aliquid, repetes mox,
 Sive est naturae hoc² sive artis, mirus utroque. —
 C. Quin³ id erat curae, quo pacto cuncta tenerem,
 Utpote res tenues, tenui sermone peractas. — 9
 H. Ede hominis nomen, simulet, Romanus⁴ an hospes. —
 C. Ipsa memor praecepta canam⁵, celabitur auctor.
 Longa quibus facies ovis erit, illa memento,
 Ut suci melioris et ut magis alba⁶ rotundis,
 Ponere; namque marem cohibent callosa vitellum.
 Cole⁷ suburbano qui siccis crevit in agris 15
 Dulcior⁸, irriguo nihil est elutius horto.
 Si vespertinus⁹ subito te oppresserit hospes,
 Ne gallina malum responset dura palato,
 Doctus eris¹⁰ vivam mixto mersare Falerno:

et 9; 6, 63. — *Anyti*, l'accusateur le plus acharné contre Socrate; cf. Platon, *Apologie*, 23 E. Le nom de Socrate ne peut entrer dans l'hexamètre. Les autres accusateurs étaient Mélitus et Lycon.

1. *Laevo*, contraire de *dextro*, 1, 18.

2. *Hoc*, c'est-à-dire *repetere*. — *Artis*, la mnémotechnie, cf. v. 2.

3. *Quin* marque une opposition : justement, c'est que.... — *Curae*, datif. — *Tenues*, subtiles. — *Peractas*, exposées.

4. *Romanus* (*utrum sit*).

5. *Canam*, mot propre en parlant des oracles; cf. Pythagore dans Ovide, *Mét.*, XV, 146 : *Magna quaeque diu latuere, canam*. — *Auctor*, mon autorité, le nom du maître; cf. I, 10, 66.

6. *Alba*, leur blanc est plus blanc. — *Ponere*, cf. 2, 23. — *Mare*m : notion contraire à la science antique; Aristote, *Hist. anim.*, VI, 2, 2, dit exactement le contraire. Horace prête plus d'un ridicule au maître de Catius. Les

lecteurs anciens ont pris au sérieux ces oracles : Columelle, VIII, 5, 11; Pline, *N. H.*, X, 145. — *Callosa*, durs; qualités de la coque.

7. *Cole* = *caute*, forme populaire; voy. p. 332, n. 4.

8. *Dulcior*, plus agréable.

9. *Vespertinus*, le soir, voy. p. 338, n. 7. — *Oppresserit*, l'aura surpris; fréquent dans la langue familière. — *Malum*, seul exemple de cet adjectif employé adverbialement, dans la construction du type *dulce ridentem* (*Odes*, I, 22, 23). — *Responset*, fréquentatif pour le simple *respondeat* qui n'entre pas dans le vers. — *Dura*, comme la viande trop fraîche. — Dans le menu du festin des pontifes qui eut lieu pour l'inauguration de Lentulus, Macrobe mentionne à la *gustatio*, entre autres mets, *gallinam altilem* (*Sat.*, III, 13, 12).

10. *Doctus eris* : futur antérieur plus fort que l'impératif; = *disce*. *Doceor* pour *disco* appartient à la langue de Cornelius Nepos et de l'époque impériale. — *Mixto*, vin

Hoc teneram faciet. Pratensibus optima fungis 20
 Natura est, aliis male creditur¹. Ille salubres
 Aestates² peraget, qui nigris prandia moris
 Finiet, ante gravem quae legerit arbore solem³.
 Aufidius⁴ forti miscebat mella Falerno :
 Mendose, quoniam vacuis committere venis 25
 Nil nisi lene decet; leni praecordia mulso
 Prolueris melius. Si dura morabitur⁶ alvus,
 Mitulus et viles pellent obstantia conchae
 Et lapathi⁷ brevis herba, sed albo non sine Coo.
 Lubrica⁸ nascentes implent conchyliia lunae, 30
 Sed non omne mare est generosae fertile testae :
 Murice Baiano⁹ melior Lucrina peloris,
 Ostrea Circeis, Miseno oriuntur echini,
 Pectinibus patulis jactat se molle Tarentum¹⁰.
 Nec¹¹ sibi cenarum quivis temere adroget artem, 35

mélangé d'eau; de même on dit *mulsum*, vin mélangé de miel, *conditum*, vin mélangé d'épices et de parfums — *Falerno*, voy. p. 43, n. 8.

1. *Male creditur*, on se fie à tort, on aurait tort de se fier.

2. *Aestates*, la moitié chaude et dangereuse de l'année, dans laquelle on doit ranger l'automne; cf. 6, 19. — *Prandia* : Par suite d'une association d'idées, Catus glisse un précepte sur le déjeuner, dont le menu était semblable à celui de la *gustatio* (*Epit.*, 1, 17, 13). — *Moris* : Pline, *N. H.*, XXIII, 135, dit le contraire; cf. v. 14.

3. *Ante gravem solem*, avant la grande ardeur du soleil.

4. *Aufidius* : un M. Aufidius Lurco est nommé par Pline, *N. H.*, X, 45, comme le premier qui entreprit d'engraisser des paons. — *Forti*, voy. p. 51, n. 3. Recette du *mulsum*, cf. v. 19.

5. *Venis* doit être entendu littéralement. Les anciens croyaient que le vin, et aussi la nourriture, avait une action directe sur le mou-

vement du sang; cf. *Epit.*, 1, 15, 20; Virg., *Buc.*, 6, 15. De là le dit-on rapporté par Pline, *N. H.*, XXIII, 29 : *Mustum omne stomacho inutile* (nuisible), *venis jucundum*.

6. *Morabitur*, est lent, échauffé.
 7. *Lapathi*, voy. p. 245, n. 11. — *Coo*, vin de Cos, île de la mer Egée, aujourd'hui Stanco.

8. *Lubrica*, qui « coulent » facilement; Lucilius (dans A. G., XX, 8, 4) : *Luna alit ostrea et implet echinos*.

9. *Baiano*, voy. p. 105, n. 11. — *Lucrina*, voy. p. 96, n. 6, et p. 245, n. 3. — *Ostrea* : point contesté, Pline, *N. H.*, XXXII, 63. — *Circeis*, ville et promontoire du Latium; *Miseno*, ville et promontoire de Campanie : ablatifs d'origine.

10. *Molle Tarentum* : cf. *Epit.*, I, 7, 45 : *Imbelle Tarentum*; *Epodes*, 1, 10 : *Non molles viros*. Donc : voluptueuse (non pas : au doux climat).

11. *Nec sert de transition*, comme en prose *nec vero, nec vero non*. — *Tenui*, cf. v. 9.

Non prius exacta tenui ratione saporum.
 Nec satis est cara pisces averrere mensa¹,
 Ignarum quibus est jus aptius et² quibus assis
 Languidus in cubitum jam se conviva reponet³.
 UMBER⁴ et iligna nutritus glande rotundas 40
 Curvat⁵ aper lances carnem vitantis inertem;
 Nam Laurens⁶ malus est, ulvis et harundine pinguis.
 Vineas⁷ submittit capreas non semper edules.
 Fecundae⁸ leporis sapiens sectabitur armos.
 Piscibus atque avibus quae natura et foret aetas, 45
 Ante meum nulli patuit quaesita⁹ palatum.
 Sunt quorum ingenium nova tantum crustula promit¹⁰.
 Nequaquam satis¹¹ in re una consumere curam,
 Ut siquis solum hoc, mala ne sint vina, laboret,
 Quali perfundat pisces securus¹² olivo. 50

1. *Cara mensa*, la table couverte de poissons chers. — *Averrere*, procédé de parvenu qui met au pillage les boutiques chères et enlève tout avec son or; cf. *Odes*, I, 1, 10.

2. *Est, reponet* : indicatif dans l'interrogation indirecte; archaïsme. — *Jus* : une sauce; les poissons qu'il faut mettre en ragoût. — *Quibus assis*, à l'arrivée de quels poissons rôtis (datifs).

3. *Reponet* : cf. *Odes*, I, 27, 8 et la note. Quand les convives étaient las ou inoccupés, ils se renversaient et s'étendaient, la tête appuyée sur des coussins.

4. *Umbro* : Horace mentionne encore le sanglier en Lucanie (3, 234; 8, 6; *Épît.*, I, 15, 22), chez les Marse (Odes, I, 1, 28) et, au v. 42, à Laurentum, c'est-à-dire dans le pays plat et marécageux qui longe la mer d'Ostie à Circei.

5. *Curvat*, fait fléchir; le premier sanglier servi entier le fut par P. Servilius Rullus, père du tribun qui proposa la loi agraire attaquée par Cicéron (690/64 et 691/63). — *Lances vitantis carnem inertem*,

les plats de qui n'aime pas une chair fade. Cette doctrine sur le sanglier d'Ombrie est encore contredite : Stace, *Silves*, IV, 6, 8-10; Martial, X, 45, 4.

6. *Laurens*, cf. note du v. 40.

7. *Vineas* : elle peut donner un goût amer. — *Submittit*, fournit, s'applique ordinairement aux produits du sol (*Odes*, IV, 4, 63).

8. *Fecundae*, prolifique; le mot était des deux genres dans l'ancienne langue (Priscien, V, 8, 42). — *Sapiens*, l'homme de goût. — *Armos*, cf. 8, 89.

9. *Patuit quaesita*, accord avec le sujet le plus rapproché, *aetas*; *quaesita* est circonstanciel. — *Palatum*, désignation figurée de la personne, comme *gula*, 2, 40; cf. 1, 72.

10. *Promit*, cf. *Épît.*, II, 1, 63; l'indicatif est justifié dans une certaine mesure par *ingenium*; = *sunt ingenia quae*. Voy. p. 308, n. 2. — *Crustula*, petites pâtisseries croustillantes; cf. I, 1, 25.

11. *Satis (est)*; cette ellipse convient à des préceptes.

12. *Securus*, sans s'inquiéter.

Massica¹ si caelo suppones vina sereno,
 Nocturna, siquid crassi² est, tenuabitur aura,
 Et decedet odor nervis inimicus; at illa
 Integrum perdunt lino vitiata³ saporem.
 Surrentina⁴ vafer qui miscet faece Falerna
 Vina, columbino limum bene colligit ovo,
 Quatenus⁵ ima petit volvens aliena vitellus.
 Tostis marcentem⁶ squillis recreabis et Afra
 Potorem coclea, nam lactuca⁷ innatat acri
 Post vinum stomacho; perna magis et magis⁸ hillis
 Flagitat immorsus⁹ refici; quin omnia malit,
 Quaecumque immundis fervent adlata popinis.
 Est operae pretium¹⁰ duplicis pernoscere juris

1. *Massica*, voy. p. 3, n. 10.

2. *Crassi*, épais. — *Odor*, un bouquet prononcé. — *Ille* : *Mastica*.

3. *Lino vitiata*, gâtés par le lin. Pour clarifier le vin on le passait dans un sac rempli de neige. *Cautius* est seul à dire que ce procédé lui faisait perdre de son arôme, mais la chose n'est pas étonnante.

4. *Surrentina* : vins de Sorrente, sur la côte de Campanie, légers et doux, que l'on recommandait aux convalescents (Pline, *N. H.*, XIV, 64; XXIII, 33-35).

5. *Quatenus*, voy. p. 171, n. 5. — *Aliena*, les impuretés. — *Vitellus*, le jaune; aujourd'hui on colle le vin, pour le clarifier, avec le blanc de l'œuf.

6. *Marcentem*, alourdi par le vin et la digestion. On retrouve dans la *commissatio* les mets épicés et les coquillages déjà mentionnés parmi les entrées. Au début, il faut éveiller l'appétit; à la fin, stimuler la soif.

7. *Lactuca* : Martial, XIII, 14 : *Claudere quae cenas lactuca solerat avorum, | dic mihi cur nostras incohat illa dapes*. Le changement a dû se produire au temps

d'Horace (cf. *Moretum*, 76). Nous avons ici une protestation, au nom de l'hygiène, contre l'usage ancien, et l'indication de plusieurs substituts possibles de la laitue; 8, 8, elle figure dans les entrées. — *Innatat*, surnage, est ballottée; le contraire de *sedet*, 2, 73.

8. *Magis et magis*, « de plus en plus »; il faut entendre comme s'il y avait : *magis et magis flagitat refici perna et hillis*.

9. *Immorsus*, piqué, excité; cf. 8, 9. — *Quin*, bien plus. — *Omnia (quam lactuca)* n'est pas l'antécédent de *quaecumque*; le v. 62 est une apposition explicative. — *Malit*, il préférerait. — *Immundis popinis*, ablatif de la question *unde* dépendant de *adlata*; cabarets de bas étage; cf. *Epit.*, I, 14, 21 : *Uncta popina*; *fervent* désigne les plats brûlants et fortement assaisonnés du populaire.

10. *Est operae pretium*, exorde épique employé par Ennius et repris par les historiens (Sall., *Cat.*, 12, 3; T.-Live, III, 26, 7) et par Cicéron, *Rosc. Am.*, 59, etc. Cliché banal, probablement prétentieux. — *Duplicis*, double; cf. *simplex*, v. 64. La recette de la sauce simple

Naturam : simplex e dulci ¹ constat olivo,
 Quod pingui miscere mero muriaque decebit 65
 Non alia quam qua Byzantia putuit ² orca;
 Hoc ubi confusum ³ sectis inferbuit herbis
 Corycioque ⁴ croco sparsum stetit, insuper addes
 Pressa Venafranae ⁵ quod baca remisit olivae.
 Picenis ⁶ cedunt pomis Tiburtia suco, 70
 Nam facie praestant. Vennuncula ⁷ convenit ollis,
 Rectius Albanam fumo duraveris uvam.
 Hanc ego ⁸ cum malis, ego faecem primus et allec,
 Primus et invenior piper album cum sale nigro
 Incretum ⁹ puris circumposuisse catillis. 75
 Immane est vitium, dare milia terna ¹⁰ macello
 Angustoque vagos ¹¹ pisces urgere catino.
 Magna movet ¹² stomacho fastidia, seu puer unctis
 Tractavit calicem manibus, dum furta ligurrit,
 Sive gravis ¹³ veteri creterrae limus adhaesit. 80

est donnée vv. 64-66; celle de la sauce double, 67-69. Elle est renforcée par de l'huile, v. 69, cf. 64.

1. *Dulci*, sans goût spécial.

2. *Putuit* : dont l'odeur a imprégné un vase de Byzance; Byzance était un lieu de pêche pour les thons qui servaient à fabriquer la saumure.

3. *Confusum*, mélangé. — *Sectis herbis*, des plantes aromatiques hachées. — *Inferbuit*, a bouilli : on laisse reposer (*stetit*) et on ajoute à froid de l'huile et du safran.

4. *Corycio*, du mont Corycus, en Cilicie.

5. *Venafranae*, voy. p. 79, n. 6. — *Remisit*, a rendu; cf. 8, 53; *Epit.*, II, 1, 235.

6. *Picenis* : du Picenum, région située sur le versant oriental des Apennins, en face de l'Adriatique, et qui produisait aussi des olives et des raisins célèbres. — *Tiburtia*, cf. *Odes*, I, 7, 14.

7. *Vennuncula*, sorte de raisin.

— *Ollis*, les pots dans lesquels on les garde; les autres espèces sont séchées à la fumée, comme le raisin d'Albe, ou pendues au plafond (*pensitis ura*, 2, 121); cf. Pline, *N. H.*, XIV, 16. — *Duraveris*, durcir; cf. I, 4, 119.

8. *Ego* : trois inventions de Catius consistant à servir ensemble deux mets différents. — *Hanc*, le raisin d'Albe. — *Allec*, résidu des ingrédients qui ont servi à la préparation du *garum* (p. 445, n. 10).

9. *Incretum*, non criblé. — *Puris* prépare la dernière partie.

10. *Milia terna*, 3000 sesterces, 650 francs environ. — *Macello*, ablatif de lieu.

11. *Vagos*, aux libres allures.

12. *Movet* a pour sujet *seu puer... sive gravis...* — *Unctis*, de les avoir mis dans le plat; cf. Boileau, *Sat.*, 3, 139. — *Furta*, l'objet du vol.

13. *Gravis*, écœurant. — *Creterrae*, forme ancienne pour *crater*, *cratera*. — *Adhaesit*, s'est attaché.

Vilibus in scopis, in mappis¹, in scobe quantus
 Consistit sumptus? neglectis, flagitium ingens.
 Ten² lapides varios lutulenta radere palma,
 Et Tyrias dare circum inluta toralia vestes³,
 Oblitum quanto curam sumptumque minorem 85
 Haec habeant, tanto reprehendi justius illis⁴
 Quae nisi divitibus nequeunt contingere mensis? —
 H. Docte Cati, per amicitiam divosque rogatus,
 Ducere me auditum, perges quocumque, memento.
 Nam quamvis⁵ memori referas mihi pectore cuncta, 90
 Non tamen interpres tantundem⁶ juveris. Adde
 Voltum habitumque hominis, quem tu vidisse beatus
 Non magni pendis quia contigit⁷; at mihi cura
 Non mediocris inest, fontes ut adire remotos
 Atque haurire queam vitae praecepta beatae. 95

1. *Mappis*, des torchons. — *Quantus sumptus*? quelle grande dépense? ironique. — *Neglectis* (*scopis, mappis, scobe*), sens conditionnel.

2. *Ten*, voy. p. 353, n. 4. — *Radere, dare*, infinitifs exclamatifs, marquant l'indignation. — *Lapides varios*, la mosaïque du pavé.

3. *Vestes*: *dare inluta toralia circum Tyrias vestes*, voy. p. 298, n. 6. — *Inluta* est très régulier *inlotus, inlautus*, sont des formes refaites d'après le présent. — *Toralia*, la partie matelassée du lit s'appelait *torus*; elle était entourée d'une étoffe de pourpre. Sur le tout et peut-être aussi sur les coussins, on jetait une housse brodée ou transparente, qui retombait jusqu'à terre. — *Vestes*, 3, 118.

4. *Illis*, ablatif de cause dési-

gnant les éléments de luxe que l'on juxtapose à d'impardonnables défauts de tenue; « oubliant que, moins grands sont les frais de tels soins (la propreté), plus justement l'on sera critiqué pour ce luxe qui ne peut approcher que les tables des riches ». Catius insiste sur le contraste honteux entre le luxe et la saleté. *Reprehendere* peut être accompagné d'un ablatif de cause, comme *probare, laudare, spernere*.

5. *Quamvis* régulier tombe sur *memori*: si fidèle que soit la mémoire avec laquelle, etc.

6. *Tantundem* (*quantum ipse*).
 7. *Contigit* (*vidisse*). — *Cura*: désir. — Cf. *Lucr.*, I, 927, et IV, 2: *Juvat integros accedere fontes atque haurire*. La satire finit sur un trait de parodie, cf. I, 5, 101.

SATIRE V

Ulysse, parvenu au pays des Cimmériens, évoque les ombres de ses anciens compagnons. C'est ainsi qu'il peut s'entretenir avec le devin Tirésias. Il voulait savoir s'il reverrait jamais Ithaque. Oui, lui répond Tirésias. Si dans l'île Trinakië, Ulysse et ses compagnons laissent intacts les troupeaux du Soleil, ils parviendront tous à Ithaque. Sinon, Ulysse échappera seul, misérablement, ayant tout perdu, sur un vaisseau étranger. Il tuera les prétendants. Puis il repartira pour un nouveau voyage au bout duquel il sacrifiera à Neptune et apaisera sa colère. Et alors il coulera une longue et heureuse vieillesse. Tel est le discours de Tirésias dans Homère, *Odyssée*, XI, 100-137.

Sur ce discours, Horace greffe l'entretien rapporté dans cette satire, sans se tenir très exactement aux données homériques et en lui prêtant un caractère complètement romain et contemporain. Ce mélange d'actualité dans un cadre mythologique est très piquant. L'Ulysse d'Homère ne demandait qu'à revoir la fumée de sa maison (*Od.*, I, 57). L'Ulysse d'Horace est un Ulysse moderne, qui a beaucoup appris, et auprès duquel l'autre, réputé si habile, n'est qu'un naïf. Il veut arriver, et vite, à la fortune. Tirésias lui indique le meilleur moyen, la chasse aux héritages. Ses conseils touchent aux pratiques de cette industrie en général (9-50) : aux qualités requises (9-26) ; à la principale occupation d'un captateur romain, représenter l'ami dans les procès que tout Romain doit soutenir (27-44) ; aux personnes auxquelles il convient de s'attacher (45-50). De là, Tirésias descend aux cas particuliers ou aux difficultés : le personnage qui veut à tout prix montrer son testament (51-69), l'entourage (70-72), les excès de zèle, la souplesse qu'il faut pour s'adapter à chaque caractère (84-98), l'attitude après la mort et la lecture du testament (99-106). Si dans l'assistance, quelque cohéritier menace de prendre le même chemin que le défunt, il faut mettre à sa disposition la terre ou la maison qui lui fait envie (107-109). Sur ce dernier trait, Tirésias disparaît, entraîné au royaume des ombres par l'impérieuse Proserpine. Ces propos macabres s'achèvent dans le décor d'une apparition infernale.

Date : l'aventure de Coranus et de Nasica, survenue en 724/30 (vers 62 suiv.), est toute récente.

U., Ulysse; *T.*, Tirésias.

U. Hoc quoque, Teresia¹, praeter narrata petenti
 Responde, quibus amissas reparare queam res
 Artibus atque modis. Quid rides? — *T.* Jamne doloso
 Non satis est Ithacam revehi patriosque Penates
 Adspicere²? — *U.* O nulli quicquam mentite, vides ut 5
 Nudus inopsque domum redeam³ te vate, neque illic⁴
 Aut apotheca procis intacta est aut pecus; atqui
 Et genus et virtus, nisi cum re, vilior alga⁵ est. —

T. Quando⁶ pauperiem missis ambagibus horres,
 Accipe qua ratione queas ditescere : turdus 10
 Sive aliud privum⁷ dabitur tibi, devolet illuc
 Res ubi magna nitet domino sene; dulcia poma⁸
 Et quoscumque feret cultus tibi fundus honores⁹
 Ante Larem gustet venerabilior Lare dives;
 Qui quamvis¹⁰ perjurus erit, sine gente, cruentus 15

1. *Teresia* : de même Plaute, *Amph.*, 1128, 1145; Juvénal, 13, 249. Cf. *cheragra* (7, 15), *edyl-lium*, *Polycletus*. La transcription de et par e est l'orthographe ancienne.

2. *Adspicere*, cf. *Odyssée*, I, 57 suiv.

3. *Redeam*, plus vif que le temps régulier, *rediturus sim*; d'ailleurs Horace fait raisonner ses personnages comme si l'histoire connue de ses lecteurs était déjà accomplie. — *Te vate*, d'après la prophétie que Tirésias est censé lui avoir faite aussitôt avant (*Odyssée*, XI, 113 suiv.; cf. la notice).

4. *Illic*, là-bas, à Ithaque. — *Apotheca*, la chambre élevée où le meilleur vin s'adouçissait et vieillissait dans la fumée; cf. *Odes*, III, 8, 11. — *Procis*, les prétendants à la main de Pénélope, installés dans la maison et dévorant tout. —

Atqui, et cependant : cf. I, 9, 52.

5. *Alga*, voy. p. 158, n. 7. Ce procédé de renforcement du comparatif, qui a formé des locutions proverbiales, devient un jeu dans Ovide, *Mét.*, XIII, 788 suiv.

6. *Quando* = *quandoquidem*, « du moment que » : 6, 93; 7, 5; déjà dans Cic., *De fin.*, V, 21 et 67. — *Missis ambagibus*, tu le declares sans détour.

7. *Privum*, attribut, « en propre, pour toi personnellement »; de même *Epit.*, I, 1, 93.

8. *Poma*, cf. *Epit.*, I, 1, 78.

9. *Honores*, voy. p. 39, n. 10. — *Ante Larem*, avant le dieu lare, auquel les gens pieux offraient les prémices.

10. *Quamvis*, si parjure qu'il soit; dans ce sens, *quamvis* est régulier, mais *erit* au lieu de *sit*, est un archaïsme. Cf. 4, 90. — *Sine gente*, voy. p. 329, n. 7.

Sanguine fraterno, fugitivus, ne tamen illi
 Tu comes exterior¹, si postulet, ire recuses. —
U. Utne tegam² spurco Damae³ latus? haud ita Trojae
 Me gessi, certans⁴ semper melioribus. — *T.* Ergo
 Pauper eris. — *U.* Fortem⁵ hoc animum tolerare jubebo²⁰
 Et quondam majora tuli; tu protinus⁶, unde
 Divitias aerisque ruam⁷ dic, augur, acervos. —
T. Dixi equidem et dico : captes astutus ubique
 Testamenta senum neu, si vafer unus et alter
 Insidiatorem praeroso⁸ fugerit hamo, 25
 Aut spem deponas aut artem inlusus omittas.

Magna minorve foro si res⁹ certabitur olim,
 Vivet uter locuples sine gnatis, improbus, ultro
 Qui meliorem¹⁰ audax vocet in jus, illius esto
 Defensor, fama civem causaque priorem 30

1. *Exterior* : Ulysse doit lui laisser le haut du pavé; la personne ainsi honorée a le flanc libre couvert (*tegam latus*), l'autre appuyé par les maisons. A la campagne ou sur un espace découvert comme une place (*Épit.*, I, 6, 50), le côté à prendre est la gauche, pour laisser la droite libre; mais ici le mot indique qu'il est question de la rue.

2. *Utne tegam*. Le subjonctif est employé dans les questions et les exclamations pour exprimer l'indignation (cf. 6, 30) : *tegamne*. D'autre part, on a des phrases elliptiques de sens analogue, qui dépendent de *ferine potest* sous-entendu (Cic., *Catil.*, I, 22 : *Tu ut unquam te corrigas*; cf. *Épit.*, I, 18, 16) : (*ferine potest*) *ut tegam latus*! La fusion des deux formes de phrase donne le type que nous avons ici, surtout fréquent dans la langue familière.

3. *Damae*, nom d'affranchi ou d'esclave; cf. v. 101, et I, 6, 38. — *Trojae*, devant Troie; l'emploi d'un cas sans préposition pour désigner les environs d'une ville n'est pas rare dans Tite-Live.

4. *Certans*, rivalisant; *melioribus*, Achille et Ajax. Cf. 3, 313.

5. *Fortem*, devient ironique; Ulysse va faire appel à sa légendaire patience. — *Hoc* : *comes exterior ire*. — *Tolerare jubebo* : *Odyssee*, XX, 18 : Τέταθι θή, κραδίη· καὶ κόντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης.

6. *Protinus*, sans l'arrêter à de vains bavardages.

7. *Ruam* = *eruum*; Lucilius, XXX, 113, L. Müller : *Ruis haec et colligis omnia furtim*; Virg., *Géorg.*, I, 105; *En.*, XI, 211.

8. *Praeroso* : le poisson rongé l'appât sans se prendre à l'hameçon; cf. v. 44.

9. *Res*, synonyme de *lis*, I, 9, 41. *Certare rem* = *certare litem*, *rem* et *litem* étant des accusatifs de qualification (cf. 5, 63, *saltaret Cyclopa*, et la note). Cet accusatif devient rarement le sujet du passif (*multae certandae*, T.-Live, XXV, 3, 14); ordinairement, quand le verbe passe au passif, il reste intact, cf. *Épit.*, I, 1, 50.

10. *Meliorem*, supérieur (moralement et par son bon droit).

Sperne, domi si gnatus erit fecundave conjunx.
 « Quinte, » puta¹, « aut Publi (gaudent prænominè
 Auriculæ) tibi me virtus tua fecit amicum; [molles
 Jus anceps² novi, causas defendere possum,
 Eripiet quivis oculos citius³ mihi quam te 35
 Contemptum quassa nuce⁴ pauperet; hæc mea cura est,
 Nequid tu perdas neu sis jocus⁵. » Ire domum atque
 Pelliculam curare⁶ jube; si cognitor ipse,
 Persta atque obdura, seu rubra⁷ canicula findet
 Infantes⁸ statuas seu pingui tentus omaso 40
 Furius⁹ hibernas cana nive conspuet Alpes.

1. *Putà*, l'a final est abrégé en vertu de l'ancienne prosodie des mots iambiques, dont la seconde syllabe pouvait être prononcée à volonté brève ou longue; cf. p. 337, n. 9. Le sens de « par exemple » est venu de phrases où *puta*, suivi de la proposition infinitive, avait le sens de *finge*. — *Praenomine*, cf. 6, 37. — *Molles*, délicates, susceptibles. — *Auriculæ*, voy. p. 349, n. 6.

2. *Jus anceps*, les détours du droit; cf. 2, 131.

3. *Citius*, plus vite, plutôt.

4. *Quassa nuce*, une coquille de noix, un rien; de même *naucus*, *floccus*, *hetta*, *hilum*, *as*. *Quassus*, de *quatio*, « secouer, disjoindre », a le sens de « brisé, cassé », dans Ovide, *Fastes*, V, 508 et *Mét.*, III, 508; XV, 399. — *Pauperet*, mot archaïque.

5. *Jocus*, la risée; cf. 2, 107.

6. *Pelliculam curare*, soigner sa peau délicate, sa petite santé; cf. 2, 80; *Epit.*, I, 2, 29; 4, 15. — *Fi* et *fte* sont des formes archaïques (Plaute, Livius Andronicus, Crassus, Caton). — *Cognitor* représentant donné par le magistrat et qui se substitue entièrement à la personne représentée, de sorte qu'il n'y a pas même lieu à règlement de comptes entre eux; les résultats du débat se fixent directement sur la personne représentée. — *Ipsè*, sans

te laisser devancer par des concurrents.

7. *Rubra* désigne chez les poètes la chaleur de l'été, amenée par la canicule; Virg., *Georg.*, I, 234; Ovide, *Fastes*, VI, 727; Lucain, IX, 852.

8. *Infantes*, épithète qui ne convient qu'à des personnes; cf. *Epit.*, II, 2, 83: *Statua taciturnius*. — *Omaso*, intestin de bœuf, mot qui passait pour gaulois. Furius avait dû l'appliquer à un homme, ce qui était une faute de goût, probablement à quelque chef barbare et glouton.

9. *Furius*: voy. p. 358, n. 5. Horace parodie trois passages où il notait des fautes de goût: *infantes statuas, omaso, nive conspuet Alpes*. Il semble que Furius, poète d'épigrammes, ait méconnu le ton propre à l'épopée, en employant involontairement des expressions comiques. Aulu-Gelle, XVIII, 11, cite de lui des images inattendues: *virescit volnere virtus*, mais aussi des traits descriptifs que ne désavouerait pas un moderne: *Spiritus Euro-rum virides cum purpurat undas*. C'était un romantique. Il ne pouvait plaire au goût classique d'Horace et de Quintilien (VIII, 6, 17). — Le vers de Furius était: *Juppiter hibernas cana nive conspuet Alpes*. Ce genre de méta-

« Nonne vides, » aliquis¹ cubito stantem prope tangens
Inquiet, « ut² patiens, ut amicis aptus, ut acer? »
Plures adnabunt thynni³ et cetaria crescent.

Sicuti praeterea validus male⁴ filius in re 45
Praeclara sublatus aletur, ne manifestum
Caelibis⁵ obsequium nudet te, leniter⁶ in spem
Adrepe officiosus, ut et scribare secundus
Heres⁷ et, siquis casus puerum egerit Orco⁸,
In vacuum⁹ venias; perraro haec alea fallit. 50

Qui testamentum tradet tibi cumque¹⁰ legendum,
Abnuere et tabulas a te remove memento,
Sic tamen, ut limis¹¹ rapias quid prima secundo
Cera¹² velit versu; solus multisne coheres,

phores rappelle celles que l'on a reprochées à Tertullien : Dieu lava la tête à son image.

1. *Aliquis*, quelqu'un des oisifs qui se coudoyaient sur le forum.

2. *Ut (sit)*. — *Amicis aptus*, complaisant pour ses amis, « se prêtant » à leurs désirs.

3. *Thynni* : les thons passent en bandes au printemps et on les capture dans des viviers ; les riches vieillards leur sont ici assimilés. Lucien, *Timon*, 22, a repris cette image. — *Cetaria*, viviers, et, par suite, l'ensemble des établissements pour la salaison et la préparation de la saumure (*garum*).

4. *Male* = *vix*. — *In re praeclara (familiari)* ; cf. *Epit.*, I, 20, 20. — *Sublatus* : en dépit de sa frêle constitution, le père l'a accueilli dans la famille en l'élevant de terre, suivant la coutume romaine.

5. *Caelibis*, génitif indiquant l'objet sur lequel porte *obsequium* ; Cicéron, *De leg.*, I, 60 : *A corporis obsequio indulgentiaque*. Le génitif équivalait ici à un datif complètement du verbe correspondant (*obsequi alicui*). Cf. *studium lucri*, *Odes*, IV, 12, 25 ; *certamina divi-*

tiarum, *Epit.*, I, 5, 8 ; *curam heredis*, *ib.*, 13 ; *mortis formidine*, II, 2, 207. *Caelebs* désigne l'homme sans enfants, célibataire, veuf ou divorcé. — *Nudet te*, ne te découvre, ne découvre ta tactique.

6. *Leniter*, peu à peu. — *In spem*, en vue de l'héritage. — *Adrepe*, insinue-toi. — *Et... et...* : Tirésias marque innocemment la simple succession des événements ; on ne peut l'accuser de vouloir aider le destin, l'accident (*casus*). Tout ce passage est d'une ironie amère.

7. *Secundus heres*, héritier en seconde ligne.

8. *Orco*, datif de direction ; cf. *Odes*, III, 23, 1.

9. *In vacuum (heredis locum)* : à la place de l'héritier défaillant ; expression technique.

10. *Quicumque*, tmesis, voy. p. 286, n. 4.

11. *Limis*, d'un œil oblique, du coin de l'œil.

12. *Prima cera*, la première tablette du testament. — *Secundo versu*, la première ligne contenait le nom du testateur. — *Solus* : pour la totalité de l'héritage. L'héritage, pris comme unité, s'appelait

Veloci percurre oculo. Plerumque¹ recoctus 55
 Scriba ex quinqueviro² corvum deludet hiantem
 Captatorque dabit risus Nasica Corano³. — [do? —
 U. Num furis⁴? an prudens ludis me obscura canen-
 T. O Laertiade⁵, quidquid dicam aut erit aut non;
 Divinare etenim magnus mihi donat⁶ Apollo. — 60
 U. Quid tamen⁷ ista velit sibi fabula, si licet, ede. —
 T. Tempore quo⁸ juvenis Parthis horrendus, ab alto
 Demissum genus Aenea, tellure marique
 Magnus erit, forti⁹ nubet procera Corano

as; on était alors *heres ex asse*; quand on héritait pour le quart, *ex quadrante*; pour les trois quarts, *ex dodrante*. Constr. : (*utrum*) *solus (sis) multisne*.

1. *Plerumque*, comme *quondam* (p. 85, n. 6), *olim* (p. 282, n. 7), généralise l'exemple qui va être cité.

2. *Quinqueviro*, probablement l'un des *quinque viri cis et ults Tiberim*, agents de police subalternes, chargés de la surveillance des quartiers de Rome. Les scribes, personnel rétribué des bureaux, formaient une corporation honorée et qui avait ses règles; il n'était pas rare qu'ils eussent la permission de porter l'anneau des chevaliers, quoique plébéiens. — *Recoctus*, recuit, reforgé; se dit du fer qui reçoit une nouvelle forme; ici un quinquévir transformé en scribe. — *Corvum*, allusion à la fable connue, Phèdre, I, 13.

3. *Dabit risus Corano*, comme *poenas dare alicui*, prêter à rire à Coranus; cf. I, 5, 98. *Nasica* est un des surnoms de la *gens Cornelia*; *Coranus* se lit sur des inscriptions. Les deux compères nommés ici ne sont pas connus.

4. *Furis*: les prophètes, comme les poètes, délirent sous l'inspiration d'Apollon. — Après cette première interrogation, *an* indique la réponse considérée comme la plus

probable; Riemann, *Syntaxe lat.*, § 281, r. 2 b.

5. *O Laertiade*, début solennel, comme le prouve l'emploi de *o* et du patronymique. — *Dicam*, futur de l'indicatif. — *Aut erit aut non*: « sera ou ne sera pas, suivant que je dirai oui ou non » (cf. *Odyssee*, VIII, 570): mais le lecteur entend: « arrivera ou n'arrivera pas ». Horace berne le solennel représentant de la divination antique.

6. *Donat*: don toujours présent d'un *numen praesens*. L'infinitif complétif après *donare* comme après *dare*, 3, 191; aussi *Odes*, I, 31, 17. La construction *donat habere*, « pour avoir » (idée de but), Virg., *En.*, V, 262 et X, 701, est différente.

7. *Tamen* répond à une idée sous-entendue: « Je le veux bien; cependant... »

8. *Tempore quo*, ton épique et conforme à celui des oracles. — *Juvenis*, Octave, né en 691/63, avait trente-trois ans; cf. *Odes*, I, 2, 41; Virg., *Géorg.*, I, 500. On sait qu'il prétendait remonter à Iule, fils d'Enée. Il s'agit du règlement des affaires parthes par Octave, en 724/30. Cf. *Épît.*, I, 3, notice.

9. *Forti*, parodie de la langue épique. — *Procera* n'a que le sens physique en latin; qualification railleuse.

Filia Nasicae, metuentis¹ reddere soldum. 65

Tum gener hoc faciet : tabulas socero dabit atque

Ut legat orabit; multum Nasica negatas

Accipiet tandem et tacitus leget invenietque

Nil sibi legatum² praeter plorare suisque.

Illud ad haec jubeo : mulier si forte dolosa 70

Libertusve senem delirum temperet³ : illis

Accedas socius, laudes, lauderis ut absens.

Me sene, quod dicam factum est⁴ : anus improba The-

Ex testamento sic est elata⁵ : cadaver [bis 84

Unctum oleo largo nudis umeris tulit heres,

Scilicet⁶ elabi si posset mortua; credo,

Quod⁷ nimium institerat viventi. Cautus adito,

Neu⁸ desis operae neve immoderatus abundes;

Difficilem et morosum offendet garrulus, ultra⁹ 90

Non etiam¹⁰ sileas; Davus sis comicus atque

1. *Metuentis* : *metuere*, signifient « appréhender, avoir peur », se construit avec l'infinifit à toutes les époques, sauf dans Cicéron et dans César. — *Soldum*, le capital de la dot. Nasica a donné sa fille à Coranus et promis une dot, dont il n'a jusqu'ici que payé les intérêts. Il espérait que Coranus mourrait et que, non seulement il garderait la dot, mais il deviendrait, lui ou plutôt sa fille (*suis*, v. 69), héritier du défunt. Coranus ne meurt pas et, voyant qu'on ne lui donne pas la dot promise, ne fait pas Nasica son héritier. Nasica a voulu être trop fin. — *Soldum*, forme syncopée, voy. p. 73, n. 8.

2. *Legatum* : L. Müller suppose la clause : *Nasicam cum suis plorare jubeo*. Des clauses burlesques ou injurieuses n'étaient pas rares. — *Praeter* = *praeterquam* : rien que les yeux pour pleurer.

3. *Temperet*, gouverne, mène.

4. *Factum est*. Cf. le testament d'Eumolpe dans Pétrone, 141 : *Omnes qui in testamento meo*

legata habent, praeter libertos meos, hac condicione percipient quae dedi, si corpus meum in partes conciderint et adstante populo comederint. — *Improba*, méchante, qui joue un mauvais tour; cf. I, 9, 73.

5. *Est elata* : *efferre*, porter un cadavre au bûcher funèbre.

6. *Scilicet*, ironique. — *Elabi*, s'entend du corps qui glissera des épaules nues du porteur, et de la vieille qui échappera à la poursuite du captateur. — *Si*, « pour le cas où »; cf. Riemann, *Syntaxe lat.*, § 210 bis.

7. *Quod*, c'est parce que (ne dépend pas de *credo*). — *Institerat*, avait été pressant.

8. *Neu... neve* = *ne aut... aut...* — *Operae*, cf. *desse officio, occasione*. On doit en tirer *opera* devant *abundes*.

9. *Ultra* : *quam licet* ou *quam satis est* (*Epit.*, I, 6, 16; 7, 82). Cf. I, 1, 106-107.

10. *Etiam*, « de plus », autre prescription; l'opposition avec la

Stes capite obstipo¹ multum similis metuenti;
 Obsequio grassare²; mone, si increbruit aura,
 Cautus uti velet carum caput; extrahe turba
 Oppositis umeris. Aurem substringe loquaci³. 95
 Importunus amat laudari : donec « ohe jam »
 Ad caelum manibus sublatis⁴ dixerit, urge et
 Crescentem tumidis infla sermonibus utrem.

Cum te servitio longo curaque levarit⁵
 Et certum⁶ vigilans, quartae sit partis Ulixes, 100
 Audieris, heres : « Ergo nunc Dama sodalis
 Nusquam est? unde mihi⁷ tam fortem tamque fidelem? »
 Sparge⁸ subinde, et, si paullum potes, illacrimare; est
 Gaudia prodentem voltum celare⁹. Sepulcrum
 Permissum arbitrio¹⁰ sine sordibus exstrue; funus 105
 Egregie factum laudet vicinia¹¹. Siquis
 Forte coheredum senior male¹² tussiet, huic tu
 Dic, ex parte tua¹³ seu fundi sive domus sit

phrase précédente résulte du sens.
 — *Non*, avec le subjonctif de défense
 n'est pas inouï dans la prose clas-
 sique et dans le latin familier; cf.
 Riemann, *Syntaxe lat.*, § 266, r. 1.
 D'ailleurs *non* paraît porter surtout
 sur *etiam*, « pas davantage, pas
 plus ». — *Davus*, le *Davus* de la
 comédie; cf. I, 10, 40.

1. *Obstipo*, inclinée; la tête
 baissée de l'esclave obséquieux. —
Multum se rapporte à *metuenti*;
 cf. I, 3, 57.

2. *Grassare*, avance-toi.

3. *Loquaci*, puis *importunus*,
 autres types qui succèdent dans ces
 recommandations au *difficilis et*
morosus. *Importunus* est l'homme
 sans égard pour rien ni pour per-
 sonne, l'homme qui ne voit que
 soi. — *Ohe jam (satis est)*; cf. I,
 5, 12.

4. *Manibus sublatis*, geste
 d'étonnement. — *Urge*: en prose,
 l'impératif. en *to*; Riemann, *ib.*, § 150.

5. *Levarit*: par sa mort.

6. *Certum*, adverbial. — *Audie-
 ris*, voy. p. 379, n. 5.

7. *Unde mihi (parabo)*: cf. 7,
 116: *Unde mihi lapidem?*

8. *Sparge*, répète en phrases en-
 trecoupées de longs silences. —
Subinde: d'abord « ensuite », *Epit.*,
 I, 8, 15; puis « successivement »;
 enfin ici « souvent », peut-être le
 premier exemple de cette significa-
 tion. — *Illacrimare*, impératif; le
 verbe est déjà déponent dans Cicé-
 ron, *De nat. deor.*, III, 82.

9. *Celare* construit avec *est*, « il
 est possible », ce qui se rencontre
 surtout dans des expressions comme
videre est, cernere erat, et qui
 paraît être de la langue familière.

10. *Arbitrio*, à la discrétion de
 l'héritier.

11. *Vicinia*, les voisins; avant
 Horace, seulement: « le voisinage,
 la proximité ».

12. *Male*, d'une mauvaise toux.

13. *Ex parte tua*, de ton lot. —
Sit, plus exactement *velit esse*.

Emptor, gaudentem nummo¹ te addicere. Sed me
Imperiosa trahit Proserpina; vive valeque.

SATIRE VI

Horace est au comble de ses vœux : sa terre de Sabine, cadeau de Mécène, est sa joie : il ne demande rien de plus (1-19). Quelle différence avec la vie de Rome, où mille occupations assaillent le poète du matin au soir (20-39), où l'on s'imagine que Mécène confie à Horace les secrets de l'État, où tout le monde admire une discrétion nullement méritoire (40-58). Alors que de regrets sur la vie si misérablement perdue, quand la campagne nous garde une retraite si douce (59-64)! Et Horace se rappelle, avec bonheur, les calmes soirées, passées au milieu des esclaves et des voisins, en causeries innocentes et sages (65-76). Cervius sait alors illustrer à propos ses idées sur la vie par de belles histoires, comme celle du rat de ville et du rat des champs. Cette fable termine la satire et conclut l'éloge de la campagne en une forme familière et rustique.

Cette œuvre est une des plus aimables d'Horace. Il y a mis une fraîcheur et une sincérité charmantes. On pourra comparer certaines parties avec la Satire 9 du livre I (sur son rôle auprès de Mécène) et l'Épître 16 du livre I (description du domaine d'Horace, au début).

Date : l'hiver de 723/31-724/30; voy. notes des vers 53 et 55.

Hoc erat in votis : modus agri non ita² magnus,
Hortus ubi et tecto vicinus jugis aquae³ fons
Et paullum silvae super⁴ his foret. Auctius atque

1. *Nummo*, au lieu d'une simple donation, pour donner à la propriété un titre moins contestable, on simulait une vente; *nummo* (*sestertio*), c'est la plus petite somme possible.

2. *Non ita* : « pas tellement grand », pas trop grand.

3. *Jugis aquae* : doivent être joints ensemble; cf. *Epit.*, I, 15, 16.

4. *Super* : « en outre de », avec l'ablatif, cf. Silius Italicus, I, 60. *Super* n'a pas ce sens à l'époque classique, mais on le rencontre à l'époque impériale avec l'accusatif. Comme ici il ne paraît pas contesta-

Di melius fecere. Bene est. Nil amplius oro,
 Maia nate¹, nisi ut propria haec mihi munera faxis. 5
 Si² neque majorem feci ratione mala rem
 Nec sum facturus vitio culpave minorem;
 Si veneror³ stultus nihil horum : « O si angulus ille
 Proximus accedat qui nunc denormat⁴ agellum!
 O si urnam argenti fors quae⁵ mihi monstret, ut illi 10
 Thesauro invento qui mercennarius agrum
 Illum ipsum mercatus aravit⁶, dives amico [oro :
 Hercule⁷! », si, quod adest, gratum⁸ juvat, hac prece te
 Pingue pecus domino⁹ facias et cetera praeter
 Ingenium, utque soles¹⁰ custos mihi maximus adsis! 15
 Ergo ubi me in montes et in arcem¹¹ ex urbe removi,
 Quid prius¹² illustrem satiris Musaque pedestri?
 Nec¹³ mala me ambitio perdit nec plumbeus Auster
 Autumnusque gravis, Libitinae quaestus acerbae.

ble (des éditeurs cependant : « des forêts dominant le jardin et la source »), il faut aussi l'accepter, 7, 78.

1. *Maia nate* : cf. *Odes*, I, 2, 43; Mercure, dieu du gain, est la cause de toutes les bonnes aubaines. — *Propria* : stables. cf. *Odes*, II, 2, 22. — *Faxis* : subjonctif de forme aoristique, cf. 3, 38.

2. *Si* : série de conditions ; la proposition principale est : *hac prece te oro*, v. 13 ; cf. *Odes*, I, 32, 1. — *Rem*, mon bien.

3. *Veneror* : « si, vénérant les dieux, je ne leur adresse pas la prière suivante » ; *nihil* : le neutre pronominal est souvent employé comme accusatif indirect : « en rien de ces choses ». — *Si*, dans un souhait, avec le subjonctif présent est poétique, *Virg.*, *En.*, VI, 187.

4. *Denormat* : rend irrégulier.

5. *Quae* : pour *aliqua* ; la forme enclitique est déterminée par *si*.

6. *Aravit* : il devint maître du champ où il avait travaillé comme

mercenaire ; allusion à un conte populaire.

7. *Hercule* : chez les Romains, le dieu des trésors cachés.

8. *Gratum* : de manière à me rendre heureux.

9. *Domino mihi* ; *pingue*, Horace joue sur le sens du mot ; cf. 2, 3.

10. *Utque soles* = *atque, ut soles* ; Mercure a sauvé Horace à Philippes, *Odes*, II, 7, 13.

11. *Arcem* : à cause de la situation et aussi de la sécurité qu'y trouve Horace.

12. *Quid prius*, etc. : « que célébrerais-je de préférence à cette vie simple et aux plaisirs de la campagne ? » — *Musa pedestri* : la poésie familière, le *sermo* ; cf. *Sat.*, I, 4, 48, et p. 88, n. 10.

13. *Nec* : « et en effet ni l'ambition, etc. » : libre de tout souci, Horace peut se consacrer à la poésie. — *Auster* : cf. *Odes*, II, 14, 15 où le sirocco est associé également avec l'automne. — *Libitinae*, voy. p. 188, n. 3.

Matutine pater¹, seu Jane libentius audis,
 Unde² homines operum primos vitæque labores
 Instituunt (sic dis placitum), tu carminis esto
 Principium. Romæ³ sponsorem me rapis : « Heia,
 Ne prior officio⁴ quisquam respondeat, urge. »
 Sive Aquilo radit terras seu bruma⁵ nivalem
 Interiore diem gyro trahit, ire necesse est.
 Postmodo, quod mi obsit⁶ clare certumque locuto,
 Luctandum in turba et facienda injuria tardis.
 « Quid vis, insane, et quas res⁷ agis? » improbus urget
 Iratis precibus⁸; « tu pulses omne quod obstat,
 Ad Maecenatem memori⁹ si mente recurras? »
 Hoc¹⁰ juvat et melli est, non mentiar. At simul atras
 Ventum est Esquilias, aliena negotia centum

1. *Matutine pater* : ou *matutinus Juppiter* (Martial, IV, 8; 12), le dieu du matin, que l'on confondait avec le dieu latin du ciel, Janus, qui *exoriens aperiat diem, occidens claudat* (Macrobe, I, 9, 9). — *Jane* : est soustrait à la construction avec *audis* qui suit, comme s'il était entre guillemets : *vel Jane, si hoc libentius audis*.

2. *Unde* = *a quo*, voy. p. 329, n. 8. — *Primos* : le commencement.

3. *Romæ* : quand je suis à Rome. — *Sponsorem* : cf. *Epit.*, I, 16, 43. — *Rapis*, s'adresse à Janus pour désigner la première heure du matin; les paroles suivantes sont prêtées au dieu.

4. *Officio* : le service, l'aide. — *Urge* : « Presse-toi ».

5. *Bruma* : l'hiver, littéral. « le jour le plus court »; le cercle décrit par le soleil est le plus petit, par suite le plus intérieur par comparaison aux cercles décrits les autres jours.

6. *Quod mi obsit* : « ce qui peut (potentiel) un jour m'embarrasser »; cf. le mot d'un des sept sages : Ἐγγύα, πάρα δ' ἄτα : *sponde*,

noxæ praesto est. — *Clare*, à haute voix; *certum*, par des paroles solennelles : les formules du droit s'appellent *certa verba*. — *Locuto* : se rapporte à *mihi* sous-entendu avec *luctandum (est)*.

7. *Quas res* : pluriel d'importance, au lieu du singulier de la formule ordinaire : *quam rem agis*. — *Improbus* : un impertinent.

8. *Precibus* : des malédictions; cf. *Odes*, I, 28, 33, et p. 256, 2. — *Pulses* : subjonctif de protestation; voy. p. 418, note 2 : « est-ce que tu t'imaginerais de renverser...? »

9. *Memori* : absorbé dans la pensée de Mécène et ne faisant attention à rien ni à personne. — *Recurras* : est choisi méchamment; Horace ne quitte son puissant ami que pour retourner bien vite auprès de lui.

10. *Hoc* : de retourner chez Mécène, la pensée pleine de lui. — *Melli* : datif. — *At* : « Et cependant ». — *Atras* : se rapporte à l'ancien état de l'Esquilin. cf. I, 8, 8 suiv., ou plutôt à toutes les affaires qui le rendent odieux à Horace.

Per caput¹ et circa saliunt latus : « Ante secundam
Roscius orabat² sibi adesses ad Puteal cras » ; — 35
« De re communi³ scribae magna atque nova te
Orabant hodie meminisses, Quinte⁴, reverti » ; —
« Imprimat his cura⁵ Maecenas signa tabellis » ;
Dixeris : « Experiar » : « Si vis, potes », addit et instat.
Septimus octavo propior⁶ jam fugerit annus, 40
Ex quo Maecenas me coepit habere suorum
In numero, dumtaxat⁷ ad hoc quem tollere raeda
Vellet iter faciens et cui concredere nugas
Hoc genus⁸ : « Hora quota est? », « Thraex est Gallina
[Syro par? »,

1. *Per caput* : parce qu'Horace se les rappelle soudain, cf. v. 34-37 ; *circa latus* : parce que les demandes le guettent et l'assaillent près du palais de Mécène, v. 37-38. — *Secundam* : sept ou huit heures du matin ; heure bien incommode pour un dormeur comme Horace (cf. I, 6, 122), mais la journée d'affaires commençait au lever du soleil.

2. *Roscius orabat* : Horace se parle à lui-même. — *Puteal* : le puteal de Libon, cf. *Épit.*, I, 19, 8. — *Adesses* : prêter son appui auprès du prêteur.

3. *De re communi* : autre affaire, qui intéresse toute la corporation des scribes. Horace a fait partie autrefois de ce syndicat ; on se souvient encore de lui, quand il y a quelque litige.

4. *Quinte* : Horace se parle toujours à lui-même. — *Reverti* : ce n'est pas la première fois qu'il se dérange pour cette affaire et va au local des scribes.

5. *Cura* : paroles d'un fâcheux à Horace. — *Signa* : Mécène avait reçu un anneau avec un cachet officiel au temps de la bataille d'Actium, quand il fut chargé du gouvernement de l'Italie (723/31) ; au mois de décembre, Agrippa lui fut

adjoint avec le même privilège. Mais il s'agit ici plutôt de quelque pétition ayant un caractère privé et à laquelle Mécène devait donner l'appui de sa signature personnelle. Le cachet particulier de Mécène portait une grenouille (Pline, *N. H.*, XXXVII, 10).

6. *Septimus octavo propior* : la septième année pres de la huitième, c'est-à-dire à sa fin. Comme cette satire est de l'hiver 723/31-724/30, l'intimité de Mécène avec Horace doit être reportée à l'hiver 716/38-717/37 et la première entrevue environ neuf mois plus tôt, cf. I, 6, 61.

7. *Dumtaxat* : « seulement » ; cf. *Art. poét.*, 23. — *Ad hoc est l'antécédent* de l'idée de *ut* impliquée dans *quem vellet* = *ut eum vellet*. — *Tollere* : emmener. — *Rheda* : voy. p. 325, n. 7.

8. *Hoc genus* : accusatif adverbial ; familier, pour *hujus generis*. — *Thraex* : catégorie de gladiateurs armés d'un petit bouclier thrace, *parma*, et d'un sabre recourbé, sorte de cimenterre, la *ἄσπερις* ; l'adversaire pouvait être de la même arme ou d'une autre. — *Gallina* : nom ou plutôt surnom que l'on ne trouve pas ailleurs ; mais d'autres noms d'animaux sont employés soit comme *cognomina* soit comme

« Matutina parum cautos jam frigora mordent », 45
 Et quae rimosa bene¹ deponuntur in aure.
 Per totum hoc tempus² subjectior in diem et horam
 Invidiae noster³. Ludos spectaverat una,
 Luserat⁴ in campo : « Fortunae filius ! » omnes.
 Frigidus⁵ a rostris manat per compita rumor ; 50
 Quicumque obvius est, me consulit : « O bone (nam te
 Scire, deos quoniam propius contingis, oportet),
 Numquid de Dacis⁶ audisti ? — Nil equidem. — Ut tu
 Semper eris derisor⁷ ! — At omnes di⁸ exagitent me,
 Si quicumquam !⁹ » — « Quid ? militibus promissa Trique-
 Praedia Caesar an est Itala tellure daturus ? » [tra 55
 Jurantem me scire nihil mirantur, ut unum¹⁰
 Scilicet egregii mortalem altique silenti.

adnomina ou sobriquets. — *Syro* : nom fréquent d'esclave. Les gladiateurs étaient le plus souvent des esclaves. Les esclaves n'ont pas de nom, et ne peuvent avoir qu'un surnom ou un sobriquet personnel.

1. *Bene* : en toute tranquillité.

2. *Totum hoc tempus* : les sept ans du v. 40. — *In diem et horam* : « à mesure que s'écoule le jour et l'heure » ; cf. *Art poët.*, 60.

3. *Noster* : sujet de *fuit*, sous-entendu ; désignation familière du maître parmi les esclaves, ici d'Horace. — *Spectaverat* : le plus-que-parfait est employé par rapport au verbe sous-entendu : *dicebant* (*omnes*) ; « avait-il... ? tous de dire... » — *Una* : avec Mécène.

4. *Luserat* : cf. I, 5, 48. — *Cam-po* : le Champ de Mars. — *Fortunae filius* : c'est un nourrisson de la Fortune ; la *Fortuna Primi-genia* de Préneste était représentée allaitant deux enfants que la science des érudits voulait identifier avec Jupiter et Junon.

5. *Frigidus* : « qui glace » ; cf. *Epit.*, I, 3, 26. — *Rostris* : désigne le forum en général, le centre des

nouvelles. — *Compita* : cf. 3, 26. — *Bone* : cf. 2, 1.

6. *Dacis* : royaume barbare établi sur la rive gauche du Danube, qui ne fut annexé à l'Empire que par Trajan en 107 ; il s'était décidé pour Antoine, et en 723/31, l'on craignait une invasion des Daces dans l'Italie dégarnie de troupes ; cf. *Odes*, III, 6, 14. L'année suivante, M. Crassus, fils de celui que tuaient les Parthes, fut envoyé contre eux.

7. *Eris derisor* : périphrase de *deridebis*, mais avec une nuance malveillante, entraînée par la situation du *derisor* dans les maisons riches ; cf. *Epit.*, I, 18, 11, et *Art poët.*, 433.

8. *Omnes di* : imprécation, cf. 3, 16.

9. *Quicumque* : s.-ent. *audivi*. — *Triquetra* : s.-ent. *tellure* du vers suivant ; la Sicile, ainsi nommée à cause de ses trois pointes. Dans l'hiver de 723/31-724/30, Octave (*Caesar*) dut revenir d'Asie pour apaiser une mutinerie de vétérans, congédiés sans gratification ; il leur donna des terres prises en Italie sur les partisans d'Antoine.

10. *Unum* : cf. 3, 24.

Perditur¹ haec inter misero lux non sine votis : 59
 « O² rus, quando ego te adspiciam, quandoque licebit
 Nunc veterum libris³, nunc somno et inertibus horis
 Ducere⁴ sollicitae jucunda obliviae vitae? »;
 « O quando faba Pythagorae cognata⁵ simulque
 Uncta satis⁶ pingui ponentur holuscula lardo? »
 O noctes cenaequae deum, quibus ipse meique⁷ 65
 Ante Larem proprium vescor vernasque procaces⁸
 Pasco libatis dapibus⁹! prout cuique libido est,
 Siccatur inaequales¹⁰ calices conviva solutus
 Legibus insanis¹¹, seu quis capit acria fortis
 Pocula seu modicis uvescit¹² laetius. Ergo 70
 Sermo oritur, non de villis domibusve alienis
 Nec male necne¹³ Lepos saltet, sed, quod magis ad nos

1. *Perditur* : seul exemple du passif, excepté *perditus* et *perdendus*, avant la décadence; forme populaire, pour *perit*. — *Votis* : comme ceux qui vont suivre.

2. *O* : avec le vocatif, est emphatique en latin.

3. *Libris* : cf. 3, 11; *Epit.*, I, 2, 1-2. — *Somno*, la sieste; *inertibus horis*, le farniente.

4. *Ducere* : boire lentement, *Odes*, I, 17, 21 : *Pocula duces sub umbra*; cf. *Virg.*, *En.*, VI, 715 : *Longa obliviae potant*.

5. *Pythagorae cognata* : plaisanterie sur la métépsychose, doctrine de Pythagore (cf. *Epit.*, II, 1, 52 : *Somnia Pythagorea*); les âmes passaient dans les corps des animaux et peut-être aussi dans certaines plantes. Cicéron, *De div.*, I, 62, donne une autre raison : *Quod habet inflationem magnam is cibus, tranquillitati mentis quaerentis vera contrariam*.

6. *Satis* : se rapporte à *uncta*. — *Ponentur* : servi à table, cf. 2, 23.

7. *Mei* : les hôtes; le verbe est au singulier parce que *ipse meique*

forme une sorte de parenthèse : « je mange, moi et mes amis. »

8. *Vernasque procaces* : les esclaves nés à la maison étaient sans gêne.

9. *Libatis dapibus* : les restes des plats auxquels on a touché modérément (*Epit.*, I, 14, 35; *Cena brevis juvat*). — *Prout* : monosyllabe, les deux voyelles se prononcent d'une seule émission de voix; cf. *quoad*, 3, 91.

10. *Inaequales* : chaque convive en boit le nombre qu'il veut et avec autant d'eau qu'il lui plaît.

11. *Legibus insanis* : les lois absurdes qu'impose le roi du festin dans les repas à la grecque, voy. p. 382, n. 4. — *Acria* : peu mélangées d'eau. — *Fortis* : résistant à l'ivresse, buveur intrépide.

12. *Uvescit* : mot de *Lucret.*, I, 306; *uvividus fit*, cf. *Odes*, II, 19, 18; IV, 5, 39, et p. 41, n. 6.

13. *Male necne* : deux alternatives; dans la double interrogation indirecte, *utrum* ou *ne* peut être omis dans le premier membre. — *Lepos* : mime et danseur, favori du prince.

Pertinet et nescire malum est, agitamus utrumne¹
 Divitiis homines an sint virtute beati,
 Quidve ad amicitias, usus² rectumne, trahat nos, 75
 Et quae sit natura boni summumque quid ejus³.
 Cervius⁴ haec inter vicinus garrit aniles
 Ex re⁵ fabellas. Siquis nam laudat Arelli
 Sollicitas ignarus⁶ opes, sic incipit : « Olim⁷
 Rusticus urbanum murem mus⁸ paupere fertur 80
 Accepisse cavo, veterem vetus hospes amicum,
 Asper et attentus⁹ quaesitis, ut tamen artum
 Solveret hospitiis¹⁰ animum. Quid multa? neque ille¹¹
 Sepositi ciceris nec longae¹² invidit avenae,
 Aridum et ore ferens acinum semesaque lardi 85
 Frustra dedit, cupiens varia fastidia cena¹³

1. *Utrumne* : en un seul mot dans l'interrogation directe, voy. p. 239, n. 6; se trouve, en tous cas, chez les prosateurs de l'époque impériale avec les deux formes d'interrogation. *Utrum... ne...*, séparément, est classique.

2. *Usus* : l'utilité; débat qui est le sujet du *De amicitia* de Cicéron.

3. *Summum ejus* : le plus haut point du bien, le souverain bien (τέλος, traduit par *finis* dans Cicéron); les Epicuriens le plaçaient dans le plaisir, ἡδονή, les Stoïciens, dans la vertu, ἀρετή. — *Ejus*, voy. p. 146, n. 12.

4. *Cervius*, comme Arellius, voisin d'Horace, qui ne doit pas être confondu avec le Cervius de 1, 47.

5. *Ex re* : à propos, qui se rapportent à la discussion.

6. *Ignarus*, rapproché à dessein de *sollicitas*, il ignore les soucis d'Arellius.

7. *Olim* : « une fois », commencement de conte et de fable. *Le rat de ville et le rat des champs*, Babrius, 108; La Fontaine, I, 9.

8. *Rusticus urbanum murem mus* : chiasme (entrecroisement sy-

métrique) et allitération (succession de mots commençant par la même consonne); de même : *veterem vetus hospes amicus*; ce genre de recherches est fréquent dans la langue familière des poètes comiques.

9. *Asper*, d'accueil rude; *attentus* : *Epit.*, II, 1, 172 : *patris attentus*; *quaesitis* : datif (en prose, *ad*). — *Ut* : dans la mesure que, de manière à ce que cependant. — *Artum* : serré.

10. *Hospitiis* : datif : « pour l'exercice de l'hospitalité ». — *Animum* (*suum*).

11. *Ille* : tel qu'il était; cf. *Odes*, IV, 9, 51.

12. *Longae* : au grain allongé. — *Invidit* : avec le génitif se rattache à la construction ancienne des verbes marquant abondance ou privation : *saturare* (Plaute, *Tér.*), *carere* (*Tér.*), *privare* (Afranius); elle tomba en désuétude à l'époque classique sauf pour *egere* et *indigere*. Ce n'est pas une imitation artificielle de la construction φθονεῖν τινος, comme l'a cru Quintilien, IX, 3, 17.

13. *Varia cena* : « par la variété du festin ».

Vincere tangentis male¹ singula dente superbo,
 Cum pater² ipse domus palea porrectus in horna
 Esset³ ador loliumque, dapis meliora relinquens.
 Tandem urbanus ad hunc: « Quid te juvat, inquit,
 [amice, 90
 « Praerupti nemoris patientem⁴ vivere dorso?
 « Vis tu⁵ homines urbemque feris praeponere silvis?
 « Carpe viam, mihi crede, comes, terrestria⁶ quando
 « Mortales animas vivunt sortita, neque ulla est
 « Aut magno aut parvo⁷ leti fuga; quo, bone, circa, 95
 « Dum licet, in rebus jucundis vive beatus.
 « Vive memor, quam sis aevi brevis⁸? » Haec ubi dicta
 Agrestem pepulere⁹, domo levis exsilit; inde
 Ambo propositum peragunt iter, urbis aventes
 Moenia nocturni¹⁰ subrepere. Jamque tenebat 100
 Nox medium caeli spatium, cum ponit uterque
 In locuplete domo vestigia, rubro ubi cocco
 Tincta super lectos canderet¹¹ vestis eburnos
 Multaque de magna superessent fercula cena
 Quae procul¹² exstructis inerant hesterna canistris. 105

1. *Male* : « à peine », se rapporte à *tangentis*.

2. *Pater* : l'hôte, cf. *cenae pater*, 8, 7.

3. *Esset* : de *edere*. — *Relinquens* : à son hôte.

4. *Patientem* : « endurent, l'imposant de telles privations » ; cf. *Odes*, I, 7, 10 : *Patiens Lacedaemon*.

5. *Vis tu* : « ne veux-tu pas », est une exhortation ; *vin tu* est un reproche, cf. *Sat.*, I, 9, 69.

6. *Terrestria* : « tout ce qui vit sur la terre ». On remarquera le ton épique de la fin du morceau : le v. 88 ; ce discours, où le rat de ville étale la sagesse banale d'un bourgeois épicurien ; la formule *haec ubi dicta* ; v. 100-101 : *Jamque tenebat*, etc. (cf. *Satires*, I, 5, 9 et 20),

7. *Magno, parvo* : (datif) neutres, comme *terrestria*. — *Quo...* *circa* : tmèse très rare, voy. p. 286, n. 4. — *Bone*, cf. 2, 1.

8. *Aevi brevis* : ὀλιγοχρόνιος ; le latin n'a pas d'épithète opposée à *longaevus*. Le génitif de qualité est très régulier pour déterminer le sujet du verbe *esse*.

9. *Pepulere* : « eurent ébranlé ».
 10. *Nocturni* : équivalent d'un adverbe, voy. p. 338, n. 7.

11. *Canderet* : « brillait, éclatait » ; des métaux et des charbons portés au rouge blanc, l'expression passa à toute couleur vive. — *Vestis*, singulier collectif, 3, 118 ; les étoffes jetées sur les lits garnis d'ornements d'ivoire, cf. 4, 84.

12. *Procul* : « à part », se rapporte à *exstructis*. — *Hesterna* : comme *nocturni*, v. 100.

Ergo ubi purpurea porrectum in veste locavit
 Agrestem, veluti succinctus¹ cursitat hospes
 Continuatque² dapes, nec non verniliter ipsis
 Fungitur officiis, praelambens omne quod adfert.
 Ille cubans gaudet mutata sorte bonisque 110
 Rebus³ agit⁴ laetum convivam, cum subito ingens
 Valvarum⁵ strepitus lectis excussit utrumque.
 Currere⁶ per totum pavidi conclave magisque
 Exanimes trepidare, simul domus alta⁷ Molossis
 Personuit canibus. Tum rusticus : « Haud mihi vita 115
 « Est opus hac », ait, et : « Valeas ! me silva cavusque
 « Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo⁸. »

SATIRE VII

L'esclave d'Horace, Davus, profite de la liberté des Saturnales pour prouver à son maître qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre. Les hommes sont tantôt fidèles à leurs vices, tantôt passent d'un excès à l'autre, comme Priscus, qui va de la débauche à la philosophie (1-20). Horace est parmi les inconstants (21-45). La crainte nous retient ; mais si la passion n'a pas d'obstacle, nous sommes mus par elle comme des marionnettes (72-82). L'homme vraiment libre est le sage (83-88). Horace peut-il vraiment se dire plus libre que l'esclave Davus, lui que domine le plaisir (88-94), qu'une peinture jette dans l'admiration convenue entre gens du

1. *Succinctus* : comme l'esclave qui sert à table et dont la tunique est relevée par un pli à la ceinture (*alte cinctus*, 8, 10) pour donner de la liberté à ses mouvements.

2. *Continuat* : il fait succéder les mets aux mets sans interruption. — *Nec non* : simple synonyme de *et*, qui ne se trouve guère chez les poètes ou à l'époque impériale.

3. *Bonis rebus* : ablatif construit librement, parce qu'il comporte une épithète : « la situation étant bonne. »

4. *Agit* : « il se montre ». — *Subito* : le matin, quand les esclaves viennent desservir et mettre en ordre.

5. *Valvarum* : les portes qui ferment le *triclinium*.

6. *Currere, trepidare* : infinitifs de description.

7. *Domus alta* : cf. *Epodes*, 9, 3 ; *Molossis*, cf. *Epodes*, 6, 5.

8. *Ervum* : les maigres lentilles ; les noms des légumes à cosse s'emploient au singulier en latin, à l'opposé du français.

monde (95-101), qui se prépare les maux d'estomac et la goutte devant une table luxueuse (102-111). Faut-il ajouter l'impuissance de vivre en paix avec soi-même (111-115). Mais Horace interrompt ce bavardage par des menaces.

On remarquera l'analogie de cette satire avec la troisième. Davus a appris toutes ces belles choses auprès de l'esclave de Crispinus, comme Damasippe auprès de Stertinius. La fin est semblable. Mais ici le portrait d'Horace n'est pas seulement un dénouement, il est toute la pièce : non qu'Horace veuille être tout à fait pris tel que Davus le dépeint, mais il entre déjà dans ces confessions morales qui sont le thème ordinaire des épîtres du premier livre. On n'aura donc pas tort en plaçant cette satire après la troisième et parmi les dernières. La polémique avec les Stoïciens, qui est encore le fond de la troisième satire, n'est plus ici qu'un accessoire, et comme le déguisement de préoccupations plus intimes et plus hautes.

Aucune donnée chronologique.

D., Davus; *H.*, Horace.

D. Jamdudum ausculto¹ et cupiens tibi dicere servus
 Pauca² reformido. — *H.* Davusne? — *D.* Ita, Davus,
 [amicum
 Mancipium domino et frugi³ quod sit satis, hoc est
 Ut vitale⁴ putes. — *H.* Age libertate Decembri,
 Quando ita majores voluerunt, utere; narra. — 5
D. Parshominum vitiis gaudet constanter⁵ et urget

1. *Ausculto* : les Anciens avaient l'habitude de lire tout haut; cf. I, 3, 64-65; saint Augustin, *Confessions*, VI, 3. Davus attend le moment de parler derrière son maître qui lui tourne le dos et le reconnaît au son de la voix.

2. *Pauca* doit être joint à *dicere*. — *Davusne?* « Est-ce toi, Davus? » — *Ita* : « c'est cela », « oui », dans le dialogue familier. Ordinairement, on répète le verbe, ici sous-entendu dans la question. — *Amicum* : aimé de.

3. *Frugi* (indéclinable), opposé de *nequam*. — *Quod* : dans la mesure où.

4. *Vitale* : sage autant qu'il faut pour ne pas mourir prématurément, destin que l'on redoute pour les enfants trop bien doués; cf. I, 61. — *Decembri* : la liberté des Saturnales qui se célébraient en décembre; cf. 3, 5.

5. *Constanter* : les uns sont stables dans le vice et poursuivent sans relâche leur but coupable; les autres flottent du bien au mal.

Propositum, pars multa natat, modo¹ recta capessens,
 Interdum pravis obnoxia. Saepe notatus
 Cum tribus anellis², modo laeva Priscus inani,
 Vixit inaequalis, clavum³ ut mutaret in horas, 10
 Aedibus ex⁴ magnis subito se conderet unde
 Mundior⁵ exiret vix libertinus honeste,
 Jam moechus Romae, jam mallet doctor⁶ Athenis
 Vivere, Vortumnis⁷ quotquot sunt natus iniquis.
 Scurra⁸ Volanerius, postquam illi justa cheragra 15
 Contudit articulos, qui pro se tolleret⁹ atque
 Mitteret in phimum¹⁰ talos mercede diurna
 Conductum pavit, quanto constantior isdem
 In vitiis, tanto levius¹¹ miser ac prior illo
 Qui jam contento, jam laxo fune¹² laborat. — 20
 H. Non dices hodie¹³ quorsum haec tam putida tendant,

1. *Modo... interdum...*, et ensuite *saepe... modo...* : alternances irrégulières; voy. p. 356, n. 1.

2. *Anellis* : insigne des chevaliers et des sénateurs; dès le temps de Sénèque, les élégants en portent un à chaque doigt. — *Priscus* : inconnu. — *Inani* : vide, sans bague.

3. *Clavum* : la bande de pourpre cousue à la tunique, large pour les sénateurs, étroite pour les chevaliers; voy. p. 331, n. 1. — *In horas* : d'une heure à l'autre.

4. *Ex* : au sortir de. — *Se conderet* : « allait se fourrer », *unde* suppose l'antécédent *eo* : « dans un réduit d'où ».

5. *Mundior* : « un peu soigné », ayant un peu de tenue; sens particulier du comparatif.

6. *Doctor* : philosophe, maître de philosophie; non probablement qu'il y cherche son pain, mais parce qu'il la professe bénévolement. Trait de satire dont la portée nous échappe faute de renseignements. Opposé à *moechus* parce que les philosophes, surtout les maîtres, affectaient une grande sévérité de vie.

7. *Vortumnis* : le dieu qui pré-

side aux changements, notamment aux saisons (participe moyen, semblable au participe grec en -μενος, d'où dérive le participe en -ndus : *vertundus, vertendus*); le pluriel et *quotquot sunt* s'expliquent par les formes multiples que revêt le dieu. — Cf. le portrait de Tigellius, I, 3, 1-19.

8. *Scurra* : un bouffon, un parasite; cf. *Epit.*, I, 18, 10. — *Volanerius* : inconnu. — *Justa* : bien méritée. — *Cheragra*, cf. 5, 1.

9. *Tolleret* : « ramasserait » sur la table de jeu.

10. *Phimum* : le cornet dans lequel on agitait les osselets aussi bien que les dés.

11. *Levius* : moins. — *Prior* : supérieur à. — *Illo qui* : « à l'homme qui », en général.

12. *Fune* : dans les usages multiples d'une corde, longe, hâlage, voltige, cordage de treuil, etc.; cf. *Epit.*, I, 10, 48; allant d'un excès à l'autre.

13. *Hodie* : « aujourd'hui », c'est-à-dire enfin. — *Putida* : désigne tout ce qui provoque le dégoût; ces platitudes, ces lieux communs usés.

Furcifer¹. — D. Ad te, inquam. — H. Quo pacto, pessime?
[— D. Laudas

Fortunam et mores antiquae plebis et idem²,
Siquis ad illa deus subito te agat, usque recuses,
Aut quia non sentis, quod clamas, rectius esse, 25
Aut quia non firmus rectum defendis, et haeres,
Nequiquam caeno³ cupiens evellere plantam.
Romae rus⁴ optas; absentem rusticus urbem
Tollis ad astra levis. Si nusquam es forte vocatus
Ad cenam, laudas securum⁵ holus ac, velut usquam 30
Vinctus eas, ita⁶ te felicem dicis amasque⁷
Quod nusquam tibi sit potandum; jusserit⁸ ad se
Maecenas serum⁹ sub lumina prima¹⁰ venire
Convivam : « Nemon¹¹ oleum feret ocius ? ecquis

1. *Furcifer* : pour punir les esclaves, on leur passait au cou une fourche à laquelle leurs mains étaient liées et on les promenait ainsi en les obligeant à confesser leur faute.

2. *Idem* sert à rattacher à un même sujet deux verbes différents et, par suite, à établir une opposition, comme ici et *Art poët.*, 358.

3. *Caeno* : Boileau, *Épîtres*, 3, 90 : « A peine du limon où le vice m'engage, | J'arrache un pied timide et sors en m'agitant, | Que l'autre m'y reporte et s'embourbe à l'instant. »

4. *Romae rus* : cf. *Épit.*, I, 8, 12 : *Romae Tibur amem ventosus, Tibure Romam.*

5. *Securum* : paisible, à l'abri des soucis que donne un repas même chez un ami. — *Holus* : voy. p. 285, n. 5. — *Velut* : comme s'il fallait t'y conduire pieds et poings liés.

6. *Ita* : ainsi tranquillement chez toi.

7. *Te amas* : tu es content ; Cicéron, *Att.*, IV, 16, 10 (18, 2, Müller) : *In eo me valde amo.*

8. *Jusserit* : « Mécène t'aura-t-il

invité... ? », construction paratactique de la période conditionnelle, qui est fréquente dans les *Satires*.

9. *Serum* : équivalait à un adverbe, voy. p. 338, n. 7.

10. *Sub lumina prima* : « au moment où l'on allume les flambeaux », *prima fax* (Macrobe, *Satires*, I, 3, 8) ; c'est la douzième heure, le lucernaire des chrétiens, voir l'*Hymnus ad incensum lucernae*, de Prudence, *Cathemerion*, V. Cette indication souligne *serum*, puisqu'on invitait d'ordinaire pour la neuvième heure : *Post nonam venies*, *Épit.*, I, 7, 71.

11. *Nemon* = *nemone* ; voy. p. 353, n. 4. — *Oleum* : de l'huile, par suite la lanterne que porte un esclave qui accompagne son maître quand il sort après le coucher du soleil ; cet usage, d'être accompagné par un serviteur qui porte une lanterne, existait encore à Rome au XVII^e siècle. Voy. une lettre de l'abbé de Chanterac dans Fénelon, *Correspondance*, VIII, p. 314 : « Vous savez la coutume de Rome ; les gens de qualité vont seuls la nuit, quand ils ont des desseins cachés et portent eux-mêmes une petite

Audit? » Cum magno blateras clamore fugisque¹; 35
 Mulvius² et scurrae, tibi non referenda precati,
 Discedunt. « Etenim fateor me, dixerit ille³,
 Duci ventre levem, nasum nidore supinor⁴,
 Imbecillus, iners, siquid vis⁵, adde, popino.
 Tu cum sis quod ego et fortassis nequior, ultro⁶ 40
 Insectere⁷ velut melior verbisque decoris⁸
 Obvolvas vitium? » Quid⁹, si me stultior ipso
 Quingentis¹⁰ empto drachmis deprenderis? aufer¹¹
 Me voltu terrere; manum stomachumque teneto,
 Dum, quae Crispini¹² docuit me janitor, edo.
 « Non sum moechus » ais. Neque ego, hercule, fur, ubi
 Praetereo¹³ sapiens argentea. Tolle periculum, [vasa 72
 Jam vaga¹⁴ prosiliet frenis natura remotis.
 Tune mihi dominus, rerum imperiis hominumque 75

lanterne sourde. L'ordre demande que la lumière de votre lanterne ne porte jamais sur les personnes auprès de qui vous passez, afin que vous ne les puissiez pas connoître. Si cette lumière s'approche trop d'eux, ils ont bien soin de crier *volve* la lanterne; et la moindre négligence ou la moindre affectation à tourner cette lanterne est regardée comme une injure dont on croit être en droit de se venger cruellement. »

1. *Fugisque* : Horace n'attend pas et part en courant comme un voleur.

2. *Mulvius* : un des *scurrae*, cf. I, 5, 52. — *Precati* : cf. 3, 203.

3. *Ille* : Mulvius.

4. *Nasum nidore supinor* : « l'odeur me fait lever le nez en l'air ». La construction est la même que dans *Art poét.*, 302 : *Purgor bilem* : le verbe est un moyen, équivalant logiquement à l'actif accompagné d'un pronom réfléchi au datif; l'accusatif qui suit n'est pas un accusatif (grec) de relation, mais le complément direct : *supino mihi nasum*. Cette construction

est rare, même en poésie, avec une autre forme que le participe passé. Cf. Riemann, *Synt. lat.*, § 133 a, 2^o.

5. *Si quid vis* : *addere*.

6. *Ultro* : de toi-même, sans provocation.

7. *Insectere... obvolvas* : subjonctif d'indignation, cf. 5, 18.

8. *Decoris* : tu pares ta gourmandise du beau nom d'amitié.

9. *Quid?* Davus continue pour son compte les récriminations du parasite.

10. *Quingentis* : cinq cents drachmes, environ 400 francs, prix très médiocre.

11. *Aufer* : « cesse, abstiens-toi », sens propre au latin familier; l'infinitif, comme souvent après les verbes analogues (à l'époque classique *desisto* seulement). — *Stomachum*, voy. p. 16, n. 1.

12. *Crispini* : voy. p. 288, n. 94. Davus s'instruit auprès de l'esclave de Crispinus, comme les hommes libres auprès du maître lui-même.

13. *Praetereo* : « je passe sans y toucher ». — *Sapiens*, prudent (dans la peur des coups).

14. *Vaga* : libre, à l'aventure.

Tot tantisque minor¹, quem ter vindicta quaterque
 Imposita haud unquam misera formidine privet?
 Adde super dictis² quod non levius valeat; nam,
 Sive vicarius³ est qui servo paret, uti mos
 Vester ait, seu conservus, tibi quid sum ego? nempe⁴ 80
 Tu, mihi qui imperitas, alii⁵ servis miser atque
 Duceris ut nervis alienis mobile lignum⁶.

Quisnam igitur liber? Sapiens⁷, sibique imperiosus,
 Quem neque pauperies neque mors neque vincula ter-
 Responsare⁸ cupidinibus, contemnere honores [rent,
 Fortis, et in se ipso totus⁹, teres atque rotundus, 86
 Externi nequid valeat per leve morari,
 In quem manca¹⁰ ruit semper fortuna. Potesne

1. *Minor* : inférieur, esclave de tant de tyrannies. *Vindicta* : la baguette dont un ami du maître, l'assertor *in libertatem*, ou le licteur touchait l'esclave avant l'affranchissement, en disant : *Hunc hominem liberum esse aio ex jure Quiritium*; le maître feignait alors de se rendre, et lâchait l'esclave en disant : *Liber esto atque abito quo voles*; le préteur concluait en reprenant la formule de l'assertor. Par suite, *vindicta* devient le synonyme d'affranchissement.

2. *Super dictis* : « en plus de... », cf. 6, 3; construction naturelle et indiquée par la césure; d'autres : *adde super* (= *insuper*), *dictis quod...* etc., *dictis* étant complètement delevius. — *Quod... valeat*, ce qui n'a pas moins de poids, à savoir que je suis l'esclave d'un esclave.

3. *Vicarius* : esclave acheté par un esclave sur son pécule, pour faire sa besogne; comme tout ce qui appartient à l'esclave appartient au maître, le *servus vicarius* dépend du maître comme celui qui l'a acheté.

4. *Nempe* : dans les réponses « Eh bien ! » Ce mot n'a jamais le sens de « à savoir »; voy. Riemann, *Syntaxe lat.*, § 275, rem. 3.

5. *Alii servis* : « tu es l'esclave d'un autre maître », de tes passions.

6. *Lignum* : une marionnette qui se meut par des ressorts étrangers; comparaison familière aux Stoïciens.

7. *Sapiens* : le sage selon le stoïcisme; suivant la méthode habituelle aux Stoïciens, Davus pose à la fois la question et la réponse; cf. 3, 158. *Que* introduit la conséquence de *sapiens* : « par suite, c'est-à-dire ».

8. *Responsare* : résister. Cf. *Epît.*, I, 1, 68.

9. *Totus* : qui ne demande rien aux objets extérieurs, par suite aux honneurs; Cicéron, *Parad.*, 17 : *Nemo potest non beatissimus esse qui est totus aptus ex sese quique in se uno sua posuit omnia*. — *Teres atque rotundus* : une boule parfaitement unie, sur laquelle glissent les événements (*per leve* : sur cette surface polie) : image traditionnelle chez les Stoïciens. *Teres*, « in longitudine rotundatum » (Festus), sert à désigner une rondeur égale de toutes parts, par suite l'absence d'aspérités.

10. *Manca* : elle n'a pas de prise : « impuissante à saisir ».

Ex his¹ ut proprium quid noscere? Quinque talenta
 Poscit te mulier, vexat, foribusque repulsum 90
 Perfundit gelida², rursus vocat; eripe turpi
 Colla jugo : « Liber, liber sum », dic age! Non quis³;
 Urget enim dominus⁴ mentem non lenis et acres
 Subjectat lasso stimulos⁵ versatque negantem.

Vel cum Pausiaca⁶ torpes, insane, tabella, 95
 Qui⁷ peccas minus atque ego, cum Fulvi Rutubaeque
 Aut Pacideiani contento poplite miror
 Proelia rubrica picta⁸ aut carbone, velut si
 Re vera pugnent, feriant vitentque moventes
 Arma viri? Nequam⁹ et cessator Davus; at ipse 100
 Subtilis veterum¹⁰ iudex et callidus audis.

Nil ego¹¹, si ducor libo fumante; tibi ingens
 Virtus atque animus cenis responsat¹² opimis?
 Obsequium ventris mihi perniciosius est : cur¹³?
 Tergo plector enim¹⁴. Qui¹⁵ tu impunitior illa, 105

1. *Ex his* : parmi ces traits. — *Quid* : *aliquid*. — *Noscere* : reconnaître comme l'appartenant, comme te convenant. — *Quinque talenta* : environ 30 000 francs.

2. *Gelida* : ablatif; s.-ent. *aqua*.

3. *Quis* : de *queo*.

4. *Dominus* : la passion, cf. v. 81.

5. *Stimulos* : comme le cavalier donne de l'éperon à un cheval récalcitrant (*negantem*).

6. *Pausiaca* : de Pausias, peintre de Sicione, vers 370 av. J.-C.; il peignait à l'encaustique de petits tableaux représentant surtout des enfants. — *Torpes* : tu restes saisi d'admiration; cf. I, 4, 28 : *Stupet Albius aere*.

7. *Qui* : « en quoi? » — *Fulvi, Rutubae, Pacideiani*, noms de gladiateurs; le dernier est nommé par Lucilius et Cicéron.

8. *Picta* : sur les affiches ou, par quelque amateur, sur les murs. *Contento poplite* paraît se rapporter à

miror et s'opposer à *torpes*, plutôt qu'à l'attitude des gladiateurs, qui est décrite v. 99-100; Davus se recule et se campe en arrière devant ces dessins.

9. *Nequam* : on dit alors que Davus est un vaurien. — *Cessator* : l'esclave qui tarde à venir à l'appel de son maître, fainéant.

10. *Veterum* : neutre pluriel. — *Audis* : « tu t'entends appeler »; cf. *Epit.*, I, 7, 38.

11. *Nil ego* : « je ne suis rien », on trouve que je ne vauds rien.

12. *Responsat*, cf. v. 85.

13. *Cur*, cf. *Sat.*, II, 3, 187.

14. *Enim* : « eh bien! » sens fréquent chez les comiques, après une interrogation : « Eh bien! malgré l'identité de nos situations, moi, on me châtie. »

15. *Qui*, cf. I, 1, 1; II, 3, 108, 260. — *Impunitior* : « recherches-tu plus impunément que moi?... »; la réponse est donnée v. 107 suiv. (*neque*, « eh bien! », cf. v. 80).

Quae parvo sumi nequeunt, obsonia captas?
 Nempe inamarescunt epulae sine fine petitae
 Illusique¹ pedes vitiosum ferre recusant
 Corpus. An² hic peccat, sub noctem qui puer uvam
 Furtiva mutat strigili, qui praedia vendit, 110
 Nil servile gulae parens habet? Adde, quod idem³
 Non horam tecum esse potes, non otia recte
 Ponere⁴, teque ipsum vitas fugitivus et erro,
 Jam vino quaerens, jam somno fallere curam : 114
 Frustra; nam comes atra premit sequiturque fugacem⁵.—
H. Unde mihi lapidem⁶?—*D.* Quorsum est opus?—*H.* Un-
 [de sagittas? —
D. Aut insanit homo aut versus facit.—*H.* Ocius hinc te
 Ni rapis, accedes opera⁷ agro nona Sabino.

1. *Illusi* : vacillants. — *Vitiosum* : malade; en même temps que les digestions pénibles (*inamarescunt*, cf. 2, 75) altèrent le corps (*vitium*), la goutte garotte les pieds.

2. *An* : « ou bien est-ce que... », la réponse attendue devant être négative, cf. Riemann, *Syntaxe lat.*, § 281, r. II, a; mais la structure paratactique de la phrase fait tomber *an* sur la première proposition, alors que, en réalité, la question se pose sur la seconde : « Ou bien, tandis que cet esclave est coupable d'échanger une strigile (brosse dure employée dans les bains) pour une grappe de raisin, celui qui vend son patrimoine pour obéir à sa gourmandise n'a rien de servile? » Phrases analogues dans Cicéron, *Tusc.*, V, 90; Ov., *Mét.*, III, 559.

3. *Idem* = *tu*, appuyé sur les défauts qu'Horace réunit en même

temps. — *Tecum esse* : « être tranquille et seul, se recueillir »; Sén., *Épîtres*, 2, 1 : *Primum argumentum compositae mentis existimo posse consistere et secum morari.*

4. *Ponere* : « placer » comme un capital, disposer de. — *Fugitivus* : l'esclave qui fuit et ne revient pas; *erro*, le flâneur qui s'absente sans permission ou s'attarde, mais revient, cf. *Épît.*, II, 2, 14.

5. *Fugacem* : *Odes*, III, 1, 40 : *Post equitem sedet atra cura.*

6. *Lapidem, sagittas* : s.-ent. *sumam.*

7. *Opera* : abstrait pour le concret, *operarius*; les esclaves de la ville craignaient d'être envoyés à la campagne, cf. *Épît.*, I, 14, 19 suiv. — *Nona* : on a conclu de ce nombre qu'Horace avait huit esclaves dans son domaine de la Sabine; mais le chiffre neuf est pris souvent comme indéfini.

SATIRE VIII

La huitième satire est encore un dialogue, dans lequel Horace a la plus petite part. Il rencontre dans la rue son ami Fundanius, le poète comique (voy. p. 359, n. 2). Il l'avait cherché en vain la veille, pour l'inviter à dîner. Fundanius était, avec Mécène, chez le riche Nasidienus. Horace demande comment ce festin s'est passé (1-5). La pièce principale de la *gustatio* (cf. Sat. 4) était du sanglier avec une grande abondance d'assaisonnements variés (6-9). Ensuite on apporte solennellement deux espèces de vins; le maître offre à Mécène de donner d'autres crus s'il le désire (10-17). Fundanius énumère les convives parmi lesquels Nomentanus, parasite de l'hôte, est chargé de signaler les bons plats et de les faire valoir (18-30). Il mêle ses avis d'axiomes gastronomiques (31-33). A la vive terreur de l'amphitryon, les parasites de Mécène réclament de grandes coupes et donnent l'exemple de boire, suivi par tous, sauf par les deux clients de Nasidienus (33-41). On sert une murène, au milieu de squilles nageant dans une sauce dont l'hôte indique la composition (42-50). Autres recettes (51-53). La chute du baldaquin, suspendu au-dessus de la table et des convives, interrompt ces propos (53-56). Nasidienus pleure, Nomentanus maudit la fortune, Varius rit, Balatro adresse à l'hôte un mélange ironique de compliments et de consolations (57-74). Nasidienus, remonté, va donner ses ordres (75-77); pendant ce temps, on se moque de lui, à voix basse, par égard pour Mécène (77-78). — Horace rit à son tour (79-80). — Cependant Nasidienus revient, suivi d'un bassin contenant les viandes les plus diverses: grue mâle en morceaux, dans une abondance de sel et de farine, foie d'oie femelle blanche, épaules de lièvres, poitrines de merles, pigeons sans derrière: toutes finesses que l'hôte explique doctement; mais les convives s'esquivent sans y toucher.

Satire dirigée contre les parvenus qui cherchent à se donner les manières des grands; ils montrent deux défauts: l'avarice qui calcule et le manque d'éducation, qui leur fait prendre à rebours les délicatesses et les usages fixés par la

tradition des bonnes familles; tous deux les rendent ridicules à leur insu.

Lucilius avait écrit le récit d'un repas dans le livre V de ses Satires (cf. aussi liv. XIV); mais c'est plutôt un repas rustique qu'un repas ridicule.

Les scoliastes nomment, comme hôte de Mécène, Nasidienus (en 4 syllabes dans Horace, avec *i* consonne) Rufus (cf. v. 58), chevalier romain. Mais le personnage peut être fictif. Aucun indice chronologique. *H.*, Horace; *F.*, Fundanius.

H. Ut¹ Nasidieni juvit te cena beati?

Nam mihi quaerenti convivam² dictus here illic
De³ medio potare die. — *F.* Sic, ut mihi nunquam
In vita fuerit melius. — *H.* Dic, si grave non est⁴,
Quae prima iratum ventrem placaverit esca. — 5
F. In primis Lucanus⁵ aper leni fuit Austro
Captus⁶, ut aiebat cenae pater; acria circum
Rapula⁷, lactucae, radices, qualia lassum
Pervellunt stomachum, siser, allec⁸, faecula Coa.

1. *Ut* : « comment », dans la question directe, paraît être de la langue familière; cf. *Epit.*, I, 3, 12. — *Beati* : riche, fortuné.

2. *Convivam* : s.-ent. *te*; cherchant à t'inviter. — *Dictus* : s.-ent. *es*; l'ellipse de la 1^{re} ou de la 2^e personne, sans pronom, est suppléée par un geste et appartient à la langue familière. — *Here* : Quint., I, 7, 22 : *Here nunc E littera terminamus; at veterum comicorum adhuc libris invenio : Heri ad me venit; quod idem, in epistulis Augusti quas sua manu scripsit aut emendavit, apprehenditur.*

3. *De* : « à partir de ». On ne se mettait guère à table, chez les gens bien élevés, avant la neuvième heure, *Epit.*, I, 7, 74; l'idée de débauche est soulignée par *potare*. Cette phrase est moqueuse.

4. *Si grave non est* : « si cela ne

t'importune pas ». — *Iratum* : affamé; cf. 2, 18. — *Prima esca*, le premier service, les entrées, cf. 4, 12 suiv. Pour l'ordonnance d'un repas romain, voy. l'argument, p. 408.

5. *In primis (fuit)*. — *Lucanus* : cf. 4, 40. — *Aper* : servi froid, avec des assaisonnements; c'était une recherche tout à fait luxueuse. — *Leni Austro* : par un vent léger du midi qui ne l'a pas trop fatigué.

6. *Captus* : adjectivement, ne doit pas être joint à *fuit*. — *Cenae pater*, cf. 6, 88 : *Pater domus*. — *Circum* : sur des plats qui entourent le principal.

7. *Rapula* : cf. 2, 43. — *Qualia... pervellunt* : les condiments propres à aiguïser un appétit paresseux.

8. *Allec*, cf. 4, 73. — *Faecula Coa* : de la lie de vin de Cos, préparée sous forme de condiment acide.

His ubi sublatis puer alte cinctus¹ acernam 10
 Gausape² purpureo mensam pertersit et alter
 Sublegit quodcumque jaceret³ inutile quodque
 Posset cenantes offendere, ut Attica virgo⁴
 Cum sacris Cereris procedit fuscus Hydaspes⁵,
 Caecuba⁶ vina ferens, Alcon Chium maris expers. 15
 Hic erus : « Albanum⁷, Maecenas, sive Falernum
 Te magis adpositis⁸ delectat, habemus utrumque. » —
 II. Divitias miseras⁹! sed quis cenantibus una,
 Fundani, pulchre fuerit tibi¹⁰, nosse laboro. —
 F. Summus¹¹ ego et prope me Viscus Thurinus et infra,

1. *Alte cinctus* : pour être plus libre de ses mouvements; cf. 6, 107.

2. *Gausape* : linge pelucheux et grossier; Lucilius, XX, 1 (L. Müller) : *Purpureo tersit tunc latas gausape mensas*. L'usage des nappes ne se généralisa qu'un siècle environ après Horace.

3. *Jaceret* : « pouvait être par terre », l'idée de possibilité entraîne l'emploi du subjonctif; on doit construire *quicumque* avec l'indicatif, quand il n'y a pas de raison spéciale pour préférer le subjonctif. L'idée de possibilité est rendue ensuite par *posset*, au lieu de *poterat*, par suite d'une confusion qui se rencontre déjà dans Cicéron pour ce verbe; cf. Riemann, *Syntaxe latine*, § 158, r. 3. Cf. v. 75.

4. *Ut Attica virgo* : marchant à pas lents, comme une canéphore athénienne; cf. I, 3, 11; Boileau, *Satires*, 3, 151 : « Un valet le portait, marchant à pas comptés, | Comme un recteur suivi des quatre facultés. »

5. *Hydaspes* : affluent de l'Indus, qui donne son nom à l'esclave né sur ses bords.

6. *Caecuba* : cf. *Odes*, I, 20, 9. — *Alcon* : autre nom d'esclave. — *Expers* : le vin de Chios était généralement additionné d'un peu d'eau

de mer; Nasidiénus ne connaît pas ce raffinement.

7. *Albanum* : cf. *Odes*, IV, 11, 2; *Falernum* : *Odes*, I, 20, 10. Nasidiénus se garde bien de servir tous ces crus; il se contente de les offrir, avec l'espoir que Mécène refusera.

8. *Magis adpositis* : *quam apposita*; l'ablatif complément d'un adverbe au comparatif n'est pas rare dans Horace, contrairement à l'usage de la bonne prose.

9. *Divitias miseras* : exclamation d'Horace : « Luxe misérable! » que gâtent les calculs de l'avare. — *Quis cenantibus una* : ablatif absolu; « avec quels convives »; cf. I, 1, 75.

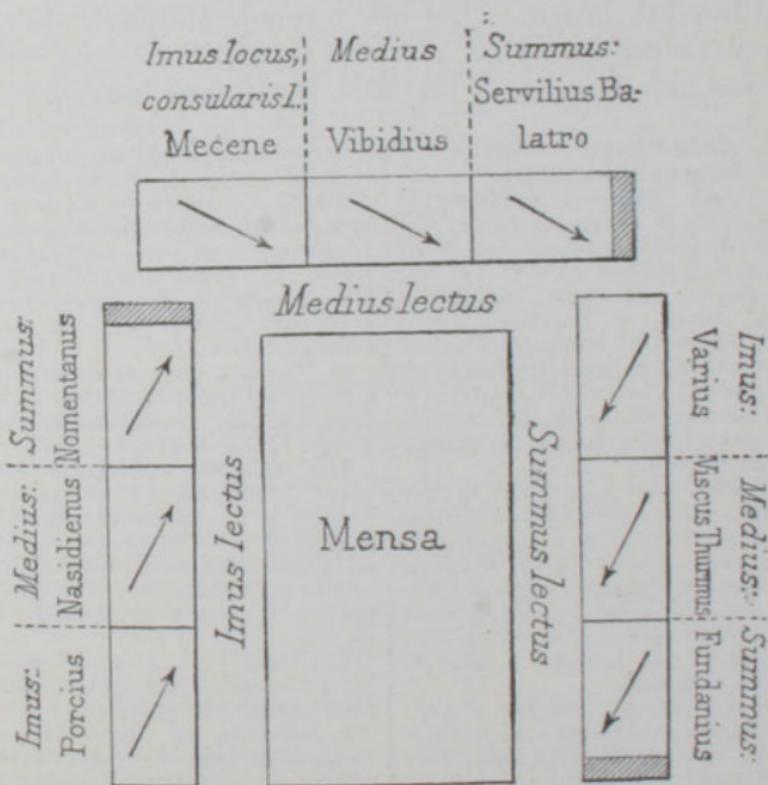
10. *Pulchre fuerit tibi* : « tu as fait un si bon repas », cf. 2, 106. — *Laboro* : avec l'infinif, cf. I, 1, 112.

11. *Summus* : la figure, page suiv., montre la disposition des lits et des convives. Trois lits formaient trois côtés d'un carré. On était d'ordinaire neuf, trois par lit (voy. p. 312, n. 8); l'un des côtés de la table restait libre pour le service. Suivant leur situation, chaque lit portait le nom de *summus*, *medius*, *imus lectus*, et les places de chaque lit étaient appelées, dans le même ordre, *summus*, *medius*, *imus*

Si memini, Varius¹, cum Servilio Balatrone
Vibidius², quos Maecenas adduxerat umbras.

21

locus, à partir du dossier. La place d'honneur était l'*imus locus* du *lectus medius*. Les convives étaient étendus en biais sur le côté gauche, comme l'indique la direction des flèches dans la figure. Ils étaient séparés sur chaque lit par des coussins. — *Prope me*: à côté de moi, au *medius locus*. — *Thurinus*: de Thurii, en Calabre; l'un des deux frères mentionnés, I, 10, 83, ou quelque autre du même nom.



1. *Varius*: le poète, voy. p. 15, argument. — *Servilio*: doit être prononcé en trois syllabes, avec *i* consonne. — *Balatrone*: doit être un sobriquet personnel, cf. I, 2, 2; c'est le loustic de la compagnie.

Avec Vibidius, il joue auprès de Mécène le rôle de *scurra*.

2. *Vibidius*: inconnu. — *Umbras*: parasites que l'hôte n'invite pas directement, mais dont il fixe le nombre; cf. *Epit.*, I, 5, 28.

Nomentanus¹ erat super ipsum, Porcius infra,
 Ridiculus² totas semel absorbere placentas;
 Nomentanus ad hoc qui³, siquid forte lateret, 25
 Indice monstraret digito; nam cetera turba⁴,
 Nos, inquam, cenamus aves, conchyliia, pisces,
 Longe dissimilem noto celantia⁵ sucum,
 Ut vel continuo patuit⁶, cum passeris atque
 Ingustata mihi porrexerit⁷ ilia rhombi. 30
 Post hoc me docuit⁸ melimela rubere minorem
 Ad lunam⁹ delecta; quid hoc intersit, ab ipso
 Audieris melius. Tum Vibidius Balatroni:
 « Nos nisi damnose¹⁰ bibimus, moriemur inulti, »

1. *Nomentanus* : adjudicataire des dimes de Sicile, d'après les scoliasques, et différent du prodigue de I, 1, 102. Il occupe la place ordinaire du maître (*summus imi lecti*) pour remplir son rôle (v. 25-26). — *Ipsum* : le maître; comme en grec, ἀπόδος. — *Porcius* : publicain, d'après les scoliasques. Porcius et Nomentanus sont les parasites du maître; Porcius est l'*imi derisor lecti* (*Epit.*, I, 18, 10) et occupe la place que Pétrone, 38, appelle *locus libertini*.

2. *Ridiculus* : qui fait le plaisant. — *Totas semel* : tout entières d'une seule bouchée. — *Absorbere* : cf. 3, 240; construction poétique de l'infinitif marquant la relation après un adjectif; c'est le seul exemple avec *ridiculus* : l'idée d'aptitude, impliquée par le sens, a frayé la voie à l'infinitif.

3. *Ad hoc qui* : *ad hoc ut ille*; cf. 6, 42. — *Lateret* : si quelque bonne chose échappait à l'attention des convives. C'est lui qui fait valoir (*indice monstraret* est au figuré) les mets et les vante, besogne propre à un parasite.

4. *Cetera turba* : le reste de la troupe, gens simples et ignorants des fineses culinaires (ironique); Mécène est compris dans ce groupe. — *Conchyliia*, voy. p. 245, n. 3.

5. *Celantia* : neutre, en apposition à des noms de choses de genre différent. Le fin du fin est de donner, comme Nasidienus, à un mets l'apparence d'un autre mets; le cuisinier de Trimalcion, Daedalus, fabrique une oie, des oiseaux et des poissons avec de la viande de porc; Pétrone, 69-70.

6. *Patuit* : mon ignorance fut rendue évidente et la nécessité d'être renseigné par Nomentanus. — *Passeris* : la plie ou le flet.

7. *Porrexerit* : « puisque Nomentanus dut me passer le plat auquel, d'abord, je n'avais pas touché »; le subjonctif, parce que *cum* est causal. *Ingustatus* ne se trouve qu'ici. — *Ilia* : les entrailles, le foie surtout. — *Rhombi* : cf. *Epodes*, 2, 50.

8. *Docuit* : cf. 4, 11. — *Melimela* : « pomme-miel », pomme très douce, pomme de paradis.

9. *Minorem ad lunam* : « au déclin de la lune. » — *Ipsa* : Nomentanus; les raisons de cette préférence sont si subtiles qu'on ne peut s'exposer à les rapporter.

10. *Damnose* : d'une manière ruineuse; cf. Virg., *En.*, II, 670 : *Nunquam omnes hodie moriemur inulti*; la source commune, qu'Horace a parodiée, paraît être Ennius.

Et calices poscit majores; vertere¹ pallor
 Tum parochi² faciem, nil sic metuentis ut acres
 Potores, vel quod maledicunt liberius vel
 Fervida quod subtile exsurdant³ vina palatum.
 Invertunt⁴ Allifanis vinaria tota
 Vibidius Balatroque, secutis omnibus; imi
 Convivae⁵ lecti nihilum nocuere lagoenis.

35

40

Adfertur squillas⁶ inter murena natantes [quit,
 In patina porrecta. Sub hoc⁷ erus : « Haec gravida, in-
 Capta est, deterior post partum carne futura⁸.
 His⁹ mixtum jus est : oleo quod prima Venafri
 Pressit cella, garo¹⁰ de sucis piscis Hiberi ;
 Vino quinquenni, verum citra mare¹¹ nato,
 Dum coquitur (cocto Chium¹² sic convenit ut non

45

1. *Vertere*, infinitif de description.

2. *Parochi*, voy. p. 322, n. 5 ; ironique ici.

3. *Exsurdant* : émoussent. — *Subtile palatum* : la délicatesse du palais.

4. *Invertunt* : ils retournent complètement. — *Vinaria* : bouteilles ou cruches dans lesquelles on apportait sur la table le vin puisé dans les amphores ; *lagoena*, v. 41, désigne une espèce de *vinarium* ; ces vases avaient un pied qui leur permettait d'être posés debout, à la différence des amphores. — *Allifanis*, dans des coupes d'Allifae, petite ville du Samnium, près de la frontière de la Campanie ; elles étaient fort grandes. Datif du complément d'un verbe composé, = *in Allifana*.

5. *Convivae* : le maître, par avarice, les parasites, par peur du maître. — *Nihilum*, cf. 3, 54.

6. *Squillas* : cf. 4, 58. — *Inter* : *inter squillas natantes*, voy. p. 297, n. 14. — *Natantes* : dans la sauce.

7. *Sub hoc* : « à ce moment », indique la simultanéité, tandis que *ad haec* marque la succession.

8. *Futura* : le participe a le sens

causal que peut prendre tout participe pris adjectivement, et, de plus, un sens potentiel ou d'hypothèse, qui est dû à l'emploi de la forme en *-urus* : « elle eût été..., si... » ; cf. *pit.*, II, 2, 48.

9. *His* : « des ingrédients que voici » ; *jus*, « la sauce ». Cf. les recettes données, 4, 63 suiv. — *Prima* : rapportée à *cella* à laquelle est attribuée l'action ; l'huile qui sort la première du pressoir. Les pressoirs étaient disposés de manière à permettre la distinction ; Columelle, XII, 52, 11 : *Sint in cella olearia tres laborum ordinés, ut unus primae notae, id est primae pressurae, oleum recipiat, alter secundae, tertius tertiae*. — *Venafri* : cf. 4, 69.

10. *Garum* : sauce épicée, formée par la macération dans la saumure des intestins et des vidanges de poisson. — *Piscis Hiberi* : le maquereau que l'on pêchait sur les côtes d'Espagne, près de Carthagène.

11. *Citra mare* : en Italie. On met du vin d'Italie pendant la cuisson, et après la cuisson, du vin de Chio.

12. *Chium* : voy. p. 161, n. 7

Hoc¹ magis ullum aliud); pipere albo, non sine aceto
 Quod Methymnaeam vitio mutaverit uvam². 50
 Erucas virides, inulas ego primus amaras
 Monstravi³ incoquere, inlutos Curtillus echinos,
 Ut melius⁴ muria, quod testa marina remittit. »
 Interea⁵ suspensa graves aulaea ruinas
 In patinam fecere, trahentia pulveris atri 55
 Quantum non Aquilo Campanis excitat agris.
 Nos majus veriti, postquam nihil esse pericli
 Sensimus, erigimur⁶; Rufus posito capite, ut si
 Filius immaturus⁷ obisset, flere. Quis esset
 Finis⁸, ni sapiens sic Nomentanus amicum 60
 Tolleret : « Heu, Fortuna, quis est crudelior in nos
 Te deus? ut semper gaudes illudere rebus
 Humanis! » Varius mappa⁹ compescere risum
 Vix poterat. Balatro suspendens omnia naso,
 « Haec est condicio vivendi, aiebat, eoque¹⁰ 65
 Responsura tuo numquam est par fama labori.

1. Hoc : représente *Chium* ; ablatif complément de *magis*, cf. v. 17. — *Aliud* : *sit* ; voy. p. 329, n. 9.

2. *Uvam* : « qui aura altéré par la fermentation le raisin de Méthymne », le vin de Méthymne, ville située sur la côte méridionale de Lesbos. Cf. *Odes*, I, 17, 21.

3. *Monstravi* : Nasidienus passe à ses inventions culinaires, qu'il compare à celles de Curtillus, gastronome inconnu ; pour le ton doctoral, cf. v. 31 et la Sat. 4. — *Inlutos* : cf. 4, 84.

4. *Ut melius* : « comme bien préférable à la saumure préparée » ; cf. 89, *ut multo suavius*. — *Remittit* : parce que, pendant la cuisson, la carapace du crustacé rend l'eau de mer qui l'assaisonne ; c'est un fait indépendant de l'opinion de Curtillus exprimée par *ut melius muria* ; de là l'indicatif.

5. *Interea* : vers d'allure épique. — *Aulaea* : les tentures formant

baldaquin qui décoraient les salles à manger des riches et sur lesquelles, avec le temps, s'était accumulée la poussière ; *pulveris atris*, s.-ent. *tantum*.

6. *Erigimur* ; nous nous remettons. — *Rufus* : Nasidienus.

7. *Immaturus* : qui n'est pas mûr pour la mort, enlevé avant son temps ; cf. *Epit.*, I, 1, 8. Rappel comique de *cenae pater*, v. 7.

8. *Finis* : *flendi* ; il n'y eût pas eu de fin à ces larmes. — *Sapiens* : que l'adversité n'abat pas, semblable au sage stoïcien (ironique). — *Tolleret* : relever le moral ; l'imparfait, au lieu du plus que-parfait, décrit et met comme sous les yeux.

9. *Mappa* : sa serviette, usage différent de celui de 4, 81. Elle est fournie par l'hôte ; plus tard, apportée par le convive. — *Naso*, se moquant de tout, cf. I, 6, 5.

10. *Eoque* : « et à cause de cela », parce que tel est le train de la vie.

Tene, ut ego accipiar laute, torquerier¹ omni
 Sollicitudine districtum, ne panis adustus,
 Ne male conditum jus adponatur, ut omnes
 Praecinctorum recte pueri comptique ministrent? 70
 Adde hos praeterea casus, aulaea ruant si,
 Ut modo, si patinam pede lapsus frangat agaso².
 Sed convivorum, uti ducis, ingenium res
 Adversae nudare solent, celare secundae. » 74

Nasidienus ad haec : « Tibi di³, quaecumque preceris,
 Commoda dent : ita vir bonus es convivaque comis » ;
 Et soleas⁴ poscit. Tum in lecto quoque videres
 Stridere secreta divisos aure susurros. —
 H. Nullos his mallet ludos⁵ spectasse ; sed illa
 Redde, age, quae deinceps risisti. — F. Vibidius dum 80
 Quaerit de pueris num sit quoque fracta lagoena,
 Quod sibi poscenti non dantur pocula, dumque
 Ridetur fictis rerum Balatrone secundo,
 Nasidiene⁶, redis mutatae frontis, ut arte

1. *Torquerier* : cf. 3, 24. Infinitif d'exclamation : « Est-il bien possible que.... »

2. *Agaso* : palefrenier, explique *pede lapsus* par la lourde démarche d'un homme de cheval ; Servilius, à tort ou à raison, affecte de supposer que Nasidienus a mobilisé toute sa valetaille.

3. *Tibi di*, etc. : formule de la langue quotidienne : (cf. « Dieu vous le rende ») ; Plaute, *Stichus*, 469 : *Di dent quae velis*. — *Preceris* : « tout ce que tu pourras demander dans tes prières » ; l'idée de possibilité entraîne l'emploi du subjonctif, malgré *quicumque*, voy. v. 12 ; cf. *quae velis* dans Plaute.

4. *Soleas* : voy. p. 302, n. 9. Il veut se lever et aller donner des ordres ; *tum* : pendant cette absence. — *Videres* : on n'entendait rien, rien d'intelligible ; mais on aurait pu voir les lèvres s'agiter et les têtes inclinées l'une vers l'autre. *Secreta*

et *divisos* marque que les conversations sont particulières et entre voisins. La conversation n'est ni bruyante ni générale, par égard pour la dignité de Mécène. — Noter l'accumulation des *s*, pour rendre les chuchotements.

5. *Ludos* : *Epit.*, II, 1, 197. — *Deinceps*, disyllabe, *dein* étant toujours monosyllabe à l'époque classique. — *Fictis rerum* : cf. 2, 25 ; *Vanis rerum*, et la n. ; quand Nasidienus revient on fait semblant de rire de plaisanteries imaginées par Servilius ; *Balatrone secundo* est une métaphore tirée de l'action du vent sur un navire.

6. *Nasidiene* : vocatif ; il est interpellé, comme le sont les héros de l'épopée dans les passages pathétiques ; voy. par exemple Homère, *Il.*, IV, 127. — *Mutatae frontis* : génitif de qualité employé attributivement ; Nasidienus a un air triomphant.

Emendaturus¹ fortunam; deinde secuti
 Mazonomo² pueri magno discerpta ferentes
 Membra gruis sparsi sale multo, non sine farre,
 Pinguibus et ficis pastum jecur anseris albae
 Et leporum avulsos, ut multo suavius³, armos,
 Quam si cum lumbis quis edit. Tum pectore adusto⁴ 90
 Vidimus et merulas poni et sine clune palumbes,
 Suaves res, si non causas narraret earum et
 Naturas⁵ dominus, quem nos sic fugimus uli
 Ut nihil omnino gustaremus⁶, velut illis
 Canidia⁷ adflasset pejor serpentibus Afris. 95

1. *Emendaturus* : après *ut* (« comme si »), a un sens conditionnel; cf. v. 44; et p. 78, n. 2; p. 240, n. 7.

2. *Mazonomo* : grand plat creux, bassin dans lequel on servait à l'origine la bouillie ou purée de légumes, mets national des Romains avant l'usage du pain. — *Gruis* : ordin. féminin; mais le gastronome distingue le goût du mâle et celui de la femelle; de même pour *anseris*, ordin. masculin. — *Albae* : constr. : et *jecur anseris albae pastum* (que l'on a engraisé) *ficis pinguis*. Ce mets est une invention culinaire des Romains.

3. *Suavius* : remarque de Nasidienus; *multo suavius quam*

si... edit. — *Edit*, ancien subjonctif ou optatif, voy. p. 246, n. 9.

4. *Sine clune* se rapporte aussi à *merulas*, comme le prouve *pectore adusto* et *poni* communs aux deux membres.

5. *Naturas*, les propriétés; *causas*, les motifs : termes philosophiques affectés par les docteurs en cuisine.

6. *Gustaremus* : nous sommes vengés en n'y touchant pas. — *Velut* : comme si.

7. *Canidia* : l'empoisonneuse, attaquée *Epodes*, 5, et *Sat.*, I, 8. — *Adflasset* : l'haleine de certains serpents passait pour venimeuse, et les serpents d'Afrique, cérastes, pythons, étaient fort redoutés.

ÉPITRES

LIVRE PREMIER

ÉPITRE I

Comme la première ode, la première épode et la première satire, la première épître est adressée à Mécène. Mécène demandait à Horace de nouvelles odes. Horace se récuse et indique les raisons qu'il reprendra souvent dans cette période de sa vie. D'abord l'âge est venu (1-9). Et puis Horace veut se consacrer tout entier à la morale (10-12). Ce n'est pas qu'il soit lié à une école philosophique à l'exclusion des autres; il ne vise pas davantage à une étude complète et approfondie: il lui suffit de trouver par lui-même quelques principes directeurs (13-27). C'est déjà quelque chose d'avoir un remède aux maux dont on souffre; être sage que de n'être pas fou (28-42). Ne prendrait-on pas, pour se guérir de ses passions, quelques-unes de ces peines que l'on supporte si aisément pour les assouvir (42-51). L'or est tout, dit-on: non, bien agir rend supérieur à la fortune (52-69). Peut-on, d'ailleurs, se fier aux jugements du monde, quand on le voit si peu constant avec lui-même, quand les goûts et les passions varient avec chaque individu, quand le même homme dédaigne ce qu'il a et regrette ce qu'il n'a pas, pauvre ou riche changeant de projets et de vie avec l'heure du jour (70-93). Mécène veut que ses familiers ne donnent aucune prise à la malignité publique par leur tenue: Horace n'est-il donc pas plus ridicule quand il se contredit, et son instabilité inquiète ne mérite-t-elle pas plus les rires qu'un ongle mal coupé (94-105). Le

sage est donc immédiatement au-dessous de Jupiter; il a tous les avantages, excepté quand il a le rhume.

Aucune donnée chronologique; mais cette épître a été évidemment écrite pour être placée en tête du premier livre.

Prima dicte¹ mihi, summa dicende Camena²,
Spectatum satis et donatum jam rude³ quaeris,
Maecenas, iterum antiquo me includere⁴ ludo⁵.
Non eadem est aetas⁶, non mens. Veianius⁷ armis
Herculis ad postem fixis latet abditus agro,
Ne populum extrema totiens exoret⁸ harena. 5
Est⁹ mihi purgatam crebro qui personet aurem :
« Solve senescentem mature¹⁰ sanus equum, ne

1. *Dicte*, « célébré » à la fois par des éloges et par la dédicace des *Odes* et des *Satires* au moyen d'une pièce liminaire; *dicende* ne peut guère s'entendre que des éloges.

2. *Camena*, voy. p. 29, n. 6 : *prima*, *ultima*, les premiers et les derniers vers qu'inspire la Muse; formules analogues appliquées par Nestor à Agamemnon (*Il.*, IX, 97), par Théocrite à Ptolémée (17, 3), par Virgile à Pollion ou à Auguste (*Buc.*, 8, 11).

3. *Rude* : le gladiateur qui avait fini son service recevait un sabre de bois, *rudis*, en signe de congé; il pouvait reparaitre à l'amphithéâtre, pour y trouver un gagnepain, et, s'il était célèbre par des victoires antérieures et robuste encore, il pouvait élever ses prétentions à très haut prix.

4. *Includere* : l'infinifit après *quaeris* est poétique (depuis Lucr.), et rare dans la prose de l'époque impériale; on emploie *volo*, *cupio* en ce sens.

5. *Ludo*, ablatif d'instrument. Le *ludus gladiatorius* est le lieu où les gladiateurs s'exercent. Un *rudarius* peut y être rappelé pour former des élèves. Mais ici Horace

le prend comme le vestibule de l'amphithéâtre : ses exercices poétiques ne resteront pas inconnus du public.

6. *Aetas* : plus de 44 ans; *mens*, les goûts.

7. *Veianius* : célèbre gladiateur qui avait déposé comme ex-voto ses armes à une colonne du temple d'Hercule surnommé *Fundanus* ou *Fundanius* (*Vopiscus*, *Florianus*, 4, 2; *Corp. Inscr. Lat.*, VI, 311). Les anciens dédiaient aux dieux les instruments de leur profession en signe de retraite.

8. *Exoret* : demande les récompenses qui étaient souvent remises au vainqueur en outre de la palme; *extrema arena*, près du *podium*, rangée inférieure des sièges, où se tenaient les magistrats et l'éditeur des jeux.

9. *Est* : la voix intérieure de la raison; *personet*, intransitif ailleurs (*Odes*, I, 17, 12, etc.), est ici actif; *purgatam aurem*, expression proverbiale, « bien nettoyée » (cf. *Perse*, 5, 86), par conséquent « bien ouverte, attentive » : *Plaute*, *Mil. gl.*, 774.

10. *Mature*, « en son temps, quand le moment est mûr », non pas « de bonne heure »; *matura actus*,

Peccet ad extremum ridendus et ilia ducat¹. »

Nunc itaque² et versus et cetera ludicra pono, 10
Quid verum atque decens³, curo et rogo et omnis in

[hoc sum,
Condo et compono⁴ quae mox depromere possim.

Ac ne forte roges⁵, quo me duce, quo Lare tuter :
Nullius addictus⁶ jurare in verba magistri,
Quo me cumque⁷ rapit tempestas, deferor hospes. 15

« l'âge mûr », *immatura mors* « une mort prématurée » (*matura* dirait le contraire). — *Equum...* ad *extremum* : « à la fin de sa course »; cf. Ennius dans Cic., de *Sen.*, 14 : *Sicut fortis equus spatio qui saepe supremo | Vicit Olympia, nunc senio confectus quiescit*; — *peccet*, « trébuché »; Ov., *Tr.*, IV, 8, 19 : *Ne cadat et multas palmas inhonestet adeptus*.

1. *Ilia ducat* : « ne s'essouffle, comme un cheval poussif »; *ilia spissis pulsibus ducere*, Végèce, *Art veterin.*, III, 65; *ilia trahere*, Lucain, IV, 756.

2. *Itaque*, après un mot pour la 1^{re} fois dans une lettre de Plancus à Cicéron, puis assez fréquemment dans T.-Live; le mot n'est pas ailleurs dans Horace. — *Versus et cetera ludicra* : la poésie lyrique, y compris la poésie légère et la vie qu'elle suppose, les plaisirs, les festins. — *Pono* = *depono*.

3. *Decens* : les Romains ne le séparaient pas de l'honnête; Cic., de *Off.*, I, 93, en fait une subdivision de l'honnête et l'identifie à la tempérance, 94 : *Et quod decet honestum est, et quod honestum est decet*. — *Omnis* : *Sat.*, I, 9, 2 : *totus in illis*.

4. *Condo et compono* : comme le moissonneur qui engrange et range sa récolte; *depromere* est l'acte de l'économe, *promus* (*Sat.*, II, 2, 16), qui tire du cellier et du magasin au fur et à mesure des besoins.

5. *Roges* : moins Mécène, qui ne l'ignore pas, que le public. — *Lare*, comme *duce*, désigne un chef d'école philosophique, l'école étant souvent considérée comme une famille : *Odes*, I, 29, 14 : *Socraticam domum*.

6. *Addictus* est l'homme qui est attribué par le jugement d'un magistrat à un autre; dans le vieux droit, le voleur pris sur le fait et le débiteur insolvable étaient livrés par *addictio* à la personne lésée. Plus tard, même pour les dettes, la contrainte par corps tend à disparaître. L'*addictus* était astreint à des travaux serviles, mais on ne le considérait pas comme esclave. — *Magistri* : l'instructeur, dans l'armée, et, plus probablement ici, dans la gladiature. Mais il y a une confusion facile entre ce maître d'armes et le possesseur des gladiateurs auquel l'homme libre, qui s'engageait pour un temps donné, se livrait par serment « pour être brûlé, enchaîné, frappé et tué par le fer ». Sa situation était analogue à celle de l'*addictus*.

7. *Quo...* *cumque*, tmèse; voy. p. 286, n. 4. — Nouvelle image tirée de la vie maritime : *tempestas*, l'état du ciel; *hospes*, hôte, et non pas colon fixé pour toujours : la philosophie d'Horace est éclectique et le vrai Romain ne renonce pas à sa personnalité. Cic., *Ac.*, II, 8 : *Ad quamcumque sunt disciplinae quasi tempestate delati, ad eam tanquam ad saxum adhaerescunt*.

Nunc¹ agilis fio et mersor civilibus undis,
 Virtutis verae custos rigidusque satelles;
 Nunc in Aristippi² furtim praecepta relabor
 Et mihi res³, non me rebus subjungere conor.
 Ut nox longa quibus somni est pars nulla diesque 20
 Longa videtur opus debentibus, ut piger annus
 Pupillis quos dura premit custodia⁴ matrum,
 Sic mihi tarda fluunt⁵ ingrataque tempora, quae spem
 Consiliumque morantur agendi naviter⁶ id quod
 Aequae pauperibus prodest, locupletibus aequae, 25
 Aequae neglectum pueris senibusque nocebit.
 Restat ut his ego me ipse regam solerque elementis⁷.
 Non possis⁸ oculo quantum contendere Lynceus,

1. *Nunc... nunc...* alternance poétique, au lieu de *modo* ou de *tum* répétés, d'abord dans Lucrèce, très fréquente dans Virgile et Sil. Ital., introduite en prose par Tite-Live. — *Agilis*, de *agere* « actif »; *mersor*, comme un nageur. Les stoïciens blâmaient théoriquement les agitations de la vie politique, mais admettaient pratiquement qu'on se pliat aux exigences de la vie contemporaine, à condition de rester drapé dans une haute attitude morale (vers suivant).

2. *Aristippi* : disciple de Socrate, qui fonda l'école de Cyrène, et, en plaçant le souverain bien dans le plaisir, fut le précurseur d'Épicure au v^e s. av. J.-C. Cf. 17, 13. — *Furtim* : sans m'en apercevoir.

3. *Mihi res* : comme le cavalier est maître de son cheval, car celui qui jouit n'est ni celui qui s'abstient ni celui qui est dominé; cf. Stobée, *Flor.*, XVII, 18; Diog. Laërce, II, 8, 75. Aristippe soutenait en effet que le plaisir est dans le mouvement, ἡδονή ἐν κινήσει, tandis qu'Épicure l'a placé dans la fixité, ἐν στασει.

4. *Custodia* : la surveillance ordinairement exercée par les femmes

sur les orphelins; le tuteur leur abandonnait volontiers cette fonction que les matrones romaines exerçaient encore souvent avec une sévérité antique (*Odes*, III, 6, 39); cf. cependant la mère d'Agricola, Julia Procilla : *In hujus sinu indulgentiaque educatus* (Tac., *Agr.*, 4).

5. *Tarda fluunt* : Horace est trop absorbé par des devoirs qui le retiennent à Rome et dans le monde, pour approfondir complètement les problèmes de la morale.

6. *Naviter* : au temps de Cicéron, (*Or.*, 158), on ne disait déjà plus que *navus* et *navus* (sans *g* initial).

7. *Elementis* : les premiers principes, les commencements, par opposition à la sagesse parfaite. Cf. *Sat.*, I, 1, 26.

8. *Non possis* : série d'exemples tirés de la mythologie ou de l'histoire, comme les multipliait la prédication philosophique (cf. *Sat.*, II, 3, 187 suiv.) : Lyncée, fils d'Apharée, de Messène, l'un des Argonautes, dont la vue perçante était devenue proverbiale, probablement par suite d'une confusion avec le lynx; Glycon, athlète contemporain d'Horace. — *Possis* : 2^e personne indéterminée, = « on ».

Non tamen idcirco contemnas¹ lippus inungi²;
 Nec, quia desperes invicti membra Glyconis, 30
 Nodosa corpus nolis prohibere cheragra :
 Est quadam prodire tenus, si non datur ultra.
 Fervet avaritia miseroque cupidine³ pectus :
 Sunt verba et voces⁴, quibus hunc lenire dolorem
 Possis⁵ et magnam morbi deponere partem; 35
 Laudis amore tumes : sunt certa piacula, quae te
 Ter pure lecto poterunt recreare libello.
 Invidus, iracundus, iners, vinosus, amator,
 Nemo adeo ferus est ut non mitescere⁶ possit,
 Si modo culturae patientem commodet aurem. 40
 Virtus est vitium fugere et sapientia prima⁷
 Stultitia⁸ caruisse. Vides, quae maxima credis
 Esse mala, exiguum censum turpemque repulsam⁹,

1. *Contemnas*, et plus bas v. 50, « refuser de »; le sens propre est « considérer avec indifférence ». Premier exemple de la construction avec l'infinif, laquelle est poétique comme celle de *sperno*.

2. *Lippus... inungi* (réfléchi), cf. *Sat.*, I, 5, 30. *Cheragra*, de $\chi\epsilon\rho\rho$, cf. *Sat.*, II, 5, 1; cf. *Ov.*, *Pont.*, I, 3, 23 : *nodosam podagram* : ce sont deux variétés de gouttes. *Prohibere* : voy. p. 50, n. 4. *Est* = *licet*, suivi de l'infinif; voy. p. 423, n. 9; *quadam... tenus* avec *tmese*, cf. *Ov.*, *Mét.*, V, 642 : *Hac Arethusa tenus*.

3. *Cupidine* : toujours masculin dans Horace.

4. *Verba et voces* : « des mots et des formules », *Eur.*, *Hipp.*, 478 : $\epsilon\iota\sigma\tau\iota\nu\ \delta\prime\ \epsilon\pi\omega\rho\delta\alpha\iota\ \kappa\alpha\iota\ \lambda\omicron\gamma\omicron\iota\ \theta\epsilon\lambda\alpha\pi\tau\acute{\epsilon}\rho\iota\omicron\iota$. La médecine et la magie, qui souvent se confondaient, usaient de formules et de mots incompréhensibles (tirés des langues de l'Orient). Horace leur assimile les enseignements et la pratique de la philosophie; de là *morbi* (voy. p. 331, n. 6); *piacula*, rits d'expi-

tion; *ter*, nombre consacré (*Sat.*, II, 1, 7); *pure*, allusion aux purifications préliminaires à tout acte mystique; *libello*, le petit rouleau servant de rituel ou les courts traités semblables aux *Dialogi* de Sénèque.

5. *Possis*, comme au v. 28.

6. *Mitescere*, « se domestiquer, s'appivoiser », et *culturae*, sont des images tirées de la vie rustique; *Cic.*, *Tusc.*, II, 13 : *Cultura animi philosophia est*.

7. *Prima* appartient aux deux substantifs; le passé *caruisse*, au vers suivant, complète cette idée : ce doit être une chose faite : mais le présent *fugere* montre que ce passé est surtout un expédient métrique.

8. *Stultitia* : la fausse connaissance des choses et de soi-même; *Sat.*, I, 2, 24 : *Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt*.

9. *Repulsam* : un échec, surtout aux élections qui fonctionnaient encore avec une indépendance apparente et suscitaient toujours des ambitieux; *exiguum censum* vise une autre catégorie, ceux qui n'avaient pas un cens suffisant

Quanto devites animi capitisque¹ labore;
 Impiger extremos curris mercator² ad Indos, 45
 Per mare³ pauperiem fugiens, per saxa, per ignes:
 Ne cures⁴ ea quae stulte miraris et optas,
 Discere et audire et meliori⁵ credere non vis?
 Quis circum pagos⁶ et circum compita pugnax
 Magna⁷ coronari contemnat Olympia, cui spes, 50
 Cui sit condicio dulcis⁸ sine pulvere palmae?
 Vilius argentum est auro, virtutibus aurum.
 « O⁹ cives, cives, quaerenda pecunia primum est;
 Virtus post nummos » : haec Janus summus ab imo¹⁰
 Prodocet¹¹; haec recinunt juvenes dictata senesque 55
 Laevo suspensi loculos tabulamque lacerto¹².
 Est animus tibi, sunt mores, est lingua fidesque¹³,

pour être de l'ordre supérieur et se trouvaient par suite exclus des magistratures, cf. v. 58.

1. *Capitis* : la vie; cf. *periculum capitis*.

2. *Curris mercator*, cf. *Sat.*, I, 1, 30 et 6.

3. *Per mare*, cf. *Sat.*, I, 1, 39.

4. *Ne cures* : « pour t'ôter le souci »; *ea*, les faux biens que poursuivent l'ambition et la cupidité.

5. *Meliori* : un plus sage que toi.

6. *Pagos* : les cantons de la campagne; *compita*, voy. p. 387, n. 2. Il s'agit des hercules de foire.

7. *Magna*, par opposition aux jeux précédents; cf. *Odes*, I, 1, 3. L'accusatif avec *coronari* équivaut à un substantif de même racine que le verbe et accompagné d'une détermination : *coronam Olympicam* (cf. *vicit Olympia*, Ennius, cité au v. 8); ce complément reste intact quand le verbe devient passif, de même que l'on dit : *Motus gaudet doceri Ionicos* (*Odes*, III, 6, 21).

8. *Dulcis*, placé à la césure, se rapporte à *palmae* placé au 6^e pied; *sine pulvere* : cf. Ennius (Cicéron, *de Off.*, I, 61) : *Spolia sine sudore*

et sanguine; de même, en grec, ἀκονίτι et ἀναίμωντι νικῶν.

9. *O*, ajouté au vocatif est pathétique; noter la répétition.

10. *Janus summus ab imo*, d'une extrémité à l'autre du passage; voy. p. 386, n. 7.

11. *Prodocet*, ἀπαξ, création d'Horace, d'après προδιδάσκειν, plus explicite que *praedicare*. Ce mot, comme *recinunt*, semble faire allusion à une méthode d'enseignement qui est encore usitée en Orient; le maître prélude en débitant une phrase et les élèves répètent en chœur sur une sorte de mélodie; cf. Cicéron, *De fin.*, IV, 10 : *Dictata decantare*.

12. Vers répété de *Sat.*, I, 6, 74. Il termine la description par un trait comique où le poète se parodie lui-même en des expressions à double entente; car le bagage de l'écolier est décrit par les mêmes mots que celui de l'*argentarius* : *loculi*, c'est la boîte à compartiments de l'écolier et c'est aussi la cassette de l'*argentarius*; *tabula*, la tablette à écrire et à calculer sont nécessaires à tous deux.

13. *Lingua fidesque*, l'éloquence

Sed quadringentis¹ sex septem milia desunt :
 Plebs eris ; at pueri ludentes² : « Rex eris, aiunt,
 Si recte facies » : hic murus aeneus³ esto 60
 Nil conscire sibi⁴, nulla pallescere culpa⁵.
 Roscia⁶, dic sodes, melior lex an puerorum est
 Nenia, quae regnum recte facientibus offert,
 Et maribus Curiis et decantata Camillis⁷?
 Isne tibi melius suadet, qui, rem facias⁸, rem, 65
 Si possis, recte, si non, quocumque modo rem,
 Ut propius⁹ spectes lacrimosa poemata Pupii,
 An qui Fortunae te responsare¹⁰ superbae

et la loyauté, compléments du cœur et de la moralité.

1. *Quadringentis* (milibus *ses-tertium*), près de 88 000 francs, le cens des chevaliers, fixé à ce chiffre au temps des Gracques; *sex septem*, six ou sept, expression proverbiale, Tér., *Eun.*, 332; Cic., *ad Att.*, X, 8, 6 : *sex septem diebus*.

2. *Ludentes* : un jeu quelconque, d'adresse ou de vitesse, dans lequel le vainqueur recevait le nom de roi; le scoliaste de Platon, *Théét.*, p. 146 A, nous apprend que, dans certains jeux de balle, le vainqueur recevait le nom de roi et les vaincus celui d'ânes. Porphyrius donne le chant complet (*nenia*, chant de deuil, lamentation, puis litanie, refrain sans signification, futilité) : *Rex erit, qui recte faciet; qui non faciet, non erit*. Voyez aussi p. 65, n. 6 : Horace joue sur l'équivoque de *recte facere* et lui donne un sens moral.

3. *Murus aeneus* : mur d'airain, inébranlable; image que l'on trouve déjà dans Pindare. *Hic* est au masculin par accord avec *murus*, comme toujours en ce cas où le démonstratif est en réalité l'attribut; *hic*, ceci, à savoir *nil conscire sibi*.

4. *Conscire sibi* = *sibi conscium esse* (*alicujus rei*); on ne retrouve plus *conscire* au sens de

conscius esse avant Commodien (III^e s. ap. J.-C.).

5. *Culpa* : à la pensée d'une faute.

6. *Roscia* : voy. p. 249, n. 11; *sodes* = *si audes* = *si auidus es*, « si tu le désires, s'il te plaît », formule familière, comme *sis* pour *si vis*.

7. *Curiis et Camillis*, cf. *Odes*, I, 12, 41; *maribus*, « mâles », cf. *Art poét.*, 402 : *Mares animos*; *decantata* : de marque la continuité, *cantata* est la suite de l'image (*nenia*).

8. *Rem facias*, « s'enrichir », expression formée à l'imitation de *mercaturam facere*; noter la répétition de *rem*. *Facias* dépend de l'idée contenue dans *suadet, hortatur*.

9. *Propius* : dans les quatorze premiers rangs réservés par la loi Roscia aux citoyens de cens équestre. — *Pupii* : les scoliastes rapportent l'épithète, probablement satirique, de cet auteur de drames larmoyants : *Flebunt amici et bene noti mortem meam*; | *Nam populus in me vivo lacrimavit satis*. D'ailleurs inconnu.

10. *Responsare* : cf. *Sat.*, II, 7, 85; Sénèque, *Ad Lucilium*, 16, 5 : *Haec (philosophia) adhortabitur ut deo libenter pareamus, ut fortunae contumaciter resistamus*; cet infinitif dépend de *hortatur*, qui ne se construit pas ainsi dans

Liberum et erectum praesens¹ hortatur et aptat?

Quodsi me populus Romanus forte roget, cur 70

Non ut porticibus² sic judiciis fruar isdem

Nec sequar aut fugiam quae diligit ipse vel odit,

Olim³ quod volpes aegroto cauta leoni

Respondit, referam : « Quia me vestigia terrent,

Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum » . 75

Belua⁴ multorum es capitum. Nam quid sequar aut

[quem?

Pars hominum gestit conducere⁵ publica; sunt qui

Frustis et pomis viduas venentur⁶ avaras

Excipiantque senes, quos in vivaria⁷ mittant;

Multis occulto⁸ crescit res faenore. Verum 80

Esto aliis alios rebus studiisque teneri⁹;

Idem eadem possunt horam durare¹⁰ probantes?

« Nullus in orbe sinus Bais¹¹ praelucet amoenis »,

Sit dixit dives, lacus et mare sentit amorem

Cicéron (sauf dans le *De inventione*) ni dans César; *aptat* est joint par zeugma.

1. *Praesens* : prêt à l'aider, cf. *di praesentes*.

2. *Porticibus* : lieux d'usage commun, comme les bains, les marchés, les places, les rues; *judiciis* : opinions.

3. *Olim* : cf. *Sat.*, II, 6, 79. — *Volpes... leoni* : Babrius, 103; La Fontaine, VI, 14; cette fable, à laquelle Platon fait une allusion (*Prem. Alcib.*, p. 123 A), était racontée dans Lucilius, liv. XXX (v. 80 Müller). Morale d'Horace : se régler sur la foule, c'est pénétrer dans l'ancre du lion : c'est perdre, sinon la vie, du moins la liberté.

4. *Belua* : fait la transition et s'adresse au peuple; *capitum*, opinions. *Nam* introduit le développement qui commence par une interrogation ayant le sens d'une proposition négative.

5. *Conducere* : les publicains, qui affermaient les revenus de l'Etat et des cités.

6. *Venentur* : les captateurs de testaments, cf. *Sat.*, II, 5; les deux catégories de proies (*excipiant*, terme de chasseur) étaient les femmes non mariées (*viduas*) et les vieillards sans enfants.

7. *Vivaria*, parcs de chasse ou d'élevage : *saepta loca in quibus ferae vivae pascuntur*, Aulu-Gelle, II, 20, 1. Cf. *Sat.*, II, 5, 44.

8. *Occulto* : caché, parce qu'il était illicite soit pour le taux, supérieur à 12 pour 100, soit pour la qualité des emprunteurs, fils de famille âgés de moins de 25 ans.

9. *Esto... teneri* : cf. *Sat.*, II, 2, 30.

10. *Durare*, « se maintenir, persister », cf. *Sat.*, I, 6, 128.

11. *Bais* : voy. p. 105, n. 11, et 130, n. 14; *lacus*, le lac Lucrin, voy. p. 96, n. 6.

Festinantis¹ eri; cui si vitiosa libido² 85
 Fecerit auspicium : « Cras ferramenta Teanum³
 Tollebis, fabri ». Lectus genialis⁴ in aula est :
 Nil ait esse prius, melius nil caelibe vita;
 Si non est⁵, jurat bene solis esse maritis.
 Quo teneam voltus mutantem Protea⁶ nodo? 90
 Quid pauper? Ride⁷! mutat cenacula, lectos,
 Balnea, tonsores; conducto⁸ navigio aequè
 Nauseat ac locuples quem ducit priva triremis.
 Si curatus inaequali tonsore⁹ capillos
 Occurri, rides; si forte subucula¹⁰ pexae 95
 Trita subest tunicae, vel si toga dissidet¹¹ impar,
 Rides¹² : quid, mea cum pugnat sententia secum,
 Quod petiit spernit, repetit quod nuper omisit,

1. *Festinantis*, « impatient »; Caton dans Aulu-Gelle, XVI, 14 : *Qui multa simul incipit neque perficit, is festinat.*

2. *Vitiosa libido* : « caprice maladif »; Cic., *Tusc.*, IV, 29 : *Vitiositas est habitus aut adfectio in tota vita inconstans et a se ipsa dissentiens.*

3. *Teanum* : Sidicinum, à 30 milles de Baïes, dans l'intérieur des terres.

4. *Lectus genialis* : lit de parade, dressé dans l'atrium (*aula*) de l'homme marié qui n'est ni veuf ni divorcé.

5. *Si non est lectus; bene esse*, cf. *Odes*, III, 16, 43.

6. *Protea* : voy. p. 389, n. 8. — Aristée l'enchaîne dans Virgile, *Géorg.*, IV, 437.

7. *Ride* : « tu vas sourire ». *Cenacula* : les étages supérieurs où se trouvaient à l'origine les salles à manger et qui, plus tard, furent abandonnés aux pauvres gens; « logements ».

8. *Conducto* : il paie son passage sur un bateau de louage, afin de changer de place, et éprouve le mal de mer, pas moins que le riche sur

son navire (*priva*, cf. *Sat.*, II, 5, 11).

9. *Inaequali tonsore* : ablatif librement construit; voy. p. 293, n. 7. *Inaequalis* est rapporté plaisamment de la coupe de cheveux au coiffeur.

10. *Subucula* : la tunique de dessous, vêtement sans manches ou à manches très courtes, serré par une ceinture, et qui reposait sur la peau, comme notre chemise. Par-dessus, on mettait une autre tunique (ou plusieurs), qui était un vêtement d'intérieur. Pour sortir, on recouvrait le tout de la toga. — *Pexae* : dont les poils ou le duvet, non encore râpés, paraissent bien peignés.

11. *Dissidet impar* : repose sur le bras gauche en formant des plis inégaux; Quint., XI, 3, 141 : *Super quod (sinistrum brachium) ora ex toga duplex aequaliter sedeat.* Cf. *Sat.*, I, 3, 31.

12. *Rides* : Mécène, d'une élégance un peu recherchée pour les Romains (*mollitibus paene ultra feminam fluens*, Vel. Pat., II, 88, 2), devait apercevoir facilement ces petits désordres.

Aestuat et vitae disconvenit¹ ordine toto,
 Diruit, aedificat, mutat quadrata rotundis? 100
 Insanire putas sollemnia² me neque rides
 Nec medici credis nec curatoris³ egere
 A praetore dati, rerum tutela⁴ mearum
 Cum sis et prave sectum stomacheris ob unguem
 De te pendentis, te respicientis⁵ amici. 105
 Ad summam : sapiens uno minor est Jove⁶, dives,
 Liber, honoratus, pulcher, rex denique regum,
 Praecipue⁷ sanus, nisi cum pituita molesta est.

ÉPÎTRE II

Horace s'adresse à un jeune homme qui n'est pas encore sorti des mains du rhéteur (*declamas*, v. 2). Lollius est tout plein de la lecture d'Homère, qu'il a étudié, expliqué, appris par cœur, suivant la coutume des écoles romaines. Horace, pour lui donner quelques conseils de morale pratique, tire ses leçons, non de la vie, que ce jeune homme ne connaît pas,

1. *Disconvenit* : cf. 14, 18 ; double composé, comme *disconducit* (Plaute, *Trin.*, 930). Hors le cas des dérivés de *pono* et de quelques autres qui peuvent passer pour des simples, ce type de composés est rare dans la bonne langue.

2. *Sollemnia* = *sollemnem insaniam* : l'accusatif neutre d'un adjectif pour qualifier le verbe n'est pas fréquent en prose.

3. *Curatoris* : il s'agit de folie permanente, *insania* ; voy. p. 399, n. 12 ; et sur la construction, p. 45, n. 8.

4. *Tutela* n'a pas le sens juridique de *tutor*, mot inapplicable ici, mais le sens général et non technique, abstrait, de *praesidium* (*Odes*, I, 1, 2).

5. *Respicientis* : ne voyant que toi ; Cés., *Bel. Civ.*, I, 1 : *Caesarem*

respiciant atque ejus gratiam sequantur ; Soph., *Aj.*, 514 : Ἐμοὶ γὰρ οὐκέτι ἔστιν εἰς ὅτι βλέπω πλὴν σοῦ.

6. *Jove* : *In hoc sapiens minor est Jove quia moritur* : maxime stoïcienne rapportée par Acron. Pour le reste, cf. *Sat.*, I, 3, 124.

7. *Praecipue* = *quod maximum est*, forme une espèce de parenthèse ; *sanus* : les Stoïciens l'entendaient de la sagesse opposée à la folie des profanes, mais Horace joue sur le mot et le restreint à la santé ; *pituita*, cf. *Sat.*, II, 2, 76. Les Stoïciens se posaient le cas : ἀλλ' αὐ μῦσαι μου βέουσι (Arrien, *Epict.*, I, 6, 30), afin de triompher plus aisément de l'objection. Horace reprend le trait pour le rendre ridicule et les Stoïciens en même temps. — *Pituita*, voy. p. 379, n. 6.

mais de l'*Illiade*, qui est encore pour lui la seule expérience du monde.

Homère contient des leçons de morale plus claires que celles des philosophes (1-5) : les folies de la passion, les avantages de la sagesse et du sang-froid y sont peints au naturel (6-26). Pour nous, nous ressemblons trop aux Phéaciens amollis (27-31). Que ne mettons-nous à l'étude et à la pratique de la sagesse une activité dépensée au service des passions, comme si nous pouvions différer notre guérison (32-43). Ces règles de vie sont faciles à connaître : ce sont autant de remèdes à autant de passions, cupidité, sensualité, envie, colère (44-63); aussitôt qu'on s'est pénétré de ces maximes, on marche d'un pas constant dans la voie de la sagesse : il faut savoir ni le ralentir ni le presser.

D'ordinaire, à la fin de ses conseils moraux, Horace glisse une plaisanterie pour éviter le ridicule d'un moraliste professionnel et pour marquer surtout son éloignement de tous les excès. Une plaisanterie pourrait être mal comprise d'un jeune homme : la dernière phrase caractérise la même attitude d'un ton plus sérieux. (Voy. p. 464, n. 11.)

Le destinataire, Lollius Maximus, peut être le fils du consul de 733/21, du dédicataire de l'Ode 9 du livre IV; c'est probablement aussi à ce jeune homme qu'est adressée l'Épître 18. Il était *puer* quand il prit part à la guerre des Cantabres (18, 55), et qu'il fit alors ses premières armes. Il y a donc lieu de reporter cette épître bien plus tôt qu'on ne fait d'ordinaire (731/23, d'après Franke), au plus tard à l'année 728/26.

Trojani belli scriptorem, Maxime¹ Lolli,
Dum tu declamas Romae, Praeneste² relegi,
Qui, quid sit pulchrum³, quid turpe, quid utile, quid
Plenius⁴ ac melius Chrysippo et Crantore dicit. [non,

1. *Maxime* : le surnom avant le nom, voy. p. 74, n. 1.

2. *Praeneste*, chez un ami ou en location; voy. p. 130, n. 12.

3. *Pulchrum* : l'honnête, considéré sous son aspect, opposé à *turpe*; cf. *Sat.*, II, 1, 65. L'opposition et les rapports de l'honnête et

de l'utile étaient l'objet des méditations des philosophes et donnaient lieu à la discussion de véritables cas de conscience; c'est le sujet du *De officiis* de Cicéron.

4. *Plenius*, non pas « plus longuement » (*longius*), mais « plus pleinement », avec une concentra-

Cur ita crediderim, nisi quid te distinet, audi. 5
 Fabula¹, qua Paridis propter narratur amorem
 Graecia barbariae² lento collisa duello,
 Stultorum regum et populorum continet aestum.
 Antenor³ censet belli praecidere causam :
 Quid Paris ? ut salvus regnet vivatque beatus 10
 Cogi⁴ posse negat ; Nestor componere lites
 Inter Peliden⁵ festinat et inter Atriden :
 Hunc amor, ira quidem communiter urit utrumque.
 Quidquid delirant reges, plectuntur⁶ Achivi.
 Seditioe, dolis, scelere atque libidine et ira 15
 Iliacos intra muros peccatur et extra.

tion et un relief que n'ont pas les déductions abstraites des philosophes. — *Melius* : « avec plus de justesse ». — *Chrysisippo* : voy. p. 302, n. 8. — *Crantore*, de Soles, comme Chrysisippe, disciple de Xénocrate et auditeur de Platon, un des premiers philosophes de l'Académie (iv^e s.), auteur d'un livre célèbre dans l'antiquité sur le deuil et dont s'est inspiré Cicéron dans le premier livre des *Tusculanes*, puis Plutarque dans sa *Consolation à Apollonius*. Cf. Cic., *Ac.*, II, 135 ; *Tusc.*, III, 12.

1. *Fabula*, le sujet ; *propter amorem Paridis*, pour Hélène, épouse de Ménélas.

2. *Barbariae*, par opposition à la Grèce ; s'entend ici de la Phrygie ; le datif avec un verbe de lutte, est poétique. — *Lento*, « graduel, lent », au propre ; ici « long », est un emploi poétique pour *longus*, *diuturnus*. — *Collisa*, s'étant heurtée, au sens réfléchi ; *duello*, forme archaïque ; cf. II, 2, 98.

3. *Antenor*, avec Enée, pensait qu'on devait rendre à son mari Hélène et ses trésors ; Paris s'y opposa : *Il.*, VII, 347 suiv. — *Censet*, « est d'avis », est ordinairement suivi du subjonctif avec ou sans *ut* ; cf. cependant Cic., *De leg.*, II, 26 :

Delubra esse in urbibus censeo. — *Praecidere* : trancher, supprimer ; cf. 7, 59.

4. *Cogi* est ordinairement construit avec la proposition infinitive ; *ut* est plus rare : c'est ici le seul exemple sûr dans Horace. — *Posse*, c'est-à-dire *se posse* ; le sujet de la proposition infinitive est souvent sous-entendu, surtout dans la langue familière, chez les historiens et chez les poètes ; Cic., *de Or.*, I, 101 : *Mihi liceat negare posse*. Cette omission dont tous les écrivains et toutes les époques présentent des exemples, n'est pas identique à la construction que l'on trouve 7, 22 : *Ait esse paratus*, dans laquelle l'attribut se met au nominatif.

5. *Peliden* : Achille ; *Atriden*, Agamemnon ; cf. *Il.*, I, 254 suiv. Agamemnon (*hunc*, v. suiv.) était irrité de ce qu'on lui avait enlevé sa captive, Chrysis, pour faire cesser la peste (*ib.*, 112-3). *Delirant*, au v. 14, se rapporte surtout à cette passion du roi des rois. *Inter* répété, voy. p. 340, n. 11.

6. *Plectuntur*, général, « expient » ; Apollon, à la prière de son prêtre Chrysis, père de Chrysis, ravageait le camp des Grecs par une épidémie.

Rursus, quid virtus et quid sapientia possit¹,
 Utile proposuit nobis exemplar Ulixen,
 Qui domitor² Trojae multorum providus urbes
 Et mores hominum inspexit latumque per aequor, 20
 Dum sibi, dum sociis reditum parat³, aspera multa
 Pertulit, adversis rerum⁴ immersabilis⁵ undis.
 Sirenum⁶ voces et Circae pocula nosti;
 Quae si cum sociis stultus cupidusque⁷ bibisset,
 Sub domina meretrice fuisset turpis⁸ et excors, 25
 Vixisset canis immundus vel amica luto sus.
 Nos numerus⁹ sumus et fruges consumere nati,
 Sponsi¹⁰ Penelopae nebulones, Alcinoique¹¹

1. *Quid... possit* est repris par *exemplar*: « un exemple, à savoir que peut... ». *Utile* a le sens banal: « bon à imiter, pratique ».

2. *Qui domitor*, etc.: imitation libre des premiers vers de l'*Odyssée* comme *Art. poét.*, 141.

3. *Dum... parat*: *dum*, « tandis que, dans le même temps que », est toujours suivi de l'indicatif dans la bonne langue, généralement au présent, rarement au parfait, jamais à l'imparfait, même, comme ici, quand l'action se rapporte au passé.

4. *Rerum* renforce *adversis*, comme si c'était un superlatif; voy. p. 348, n. 1.

5. *Immersabilis* paraît une création d'Horace.

6. *Sirenum*: *Odyssée*, XII, 39 suiv.; cf. *Sat.*, II, 3, 14; *Circae*: *Odyssée*, X, 230 suiv.; cf. *Odes*, I, 17, 20 et p. 274, n. 4. Images traditionnelles des passions dans la prédication philosophique.

7. *Stultus cupidusque*: avec l'avidité déraisonnable et imprudente de ses compagnons; ces adjectifs sont attribués et *si* porte sur l'ensemble de l'expression: *bibisset stultus cupidusque*. Ulysse but le breuvage, mais il avait pris auparavant l'antidote, *μῶλον*, que lui avait donné Mercure.

8. *Turpis*: ayant la forme de chiens ou de porcs, animaux immondes; Horace exagère d'ailleurs, car certains compagnons d'Ulysse furent changés en loups et en lions, *Odyssée*, X, 212. — *Excors*, privé d'intelligence, cf. *Sat.*, II, 3, 67; Horace tire encore un peu à lui le récit d'Homère, *ib.*, 239, qui donne aux compagnons d'Ulysse la tête, le cri, les soies et le corps des pourceaux, mais leur conserve leur intelligence d'homme: *αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος ὡς τὸ πάρος περ.*

9. *Numerus*: le vulgaire, la foule où chaque individu n'est qu'une unité, sans rien qui le distingue d'un autre; par opposition aux héros et aux chefs. Cf. *Sat.*, I, 9, 71: *Unus multorum*. De là: *fruges consumere nati*, traduction plaisante d'Homère, *Il.*, VI, 142: *βροτῶν οἳ ἀρούρης καρπὸν ἐδούσιν*; qui ne sont bons qu'à cela.

10. *Sponsi*: les prétendants (seul exemple de ce sens), qui comptaient sur la mort d'Ulysse ou sur la faiblesse de Pénélope. *Nebulones* précise l'idée morale.

11. *Alcinoi*: les Phéaciens, sur lesquels régnait Alcinoüs, menaient une vie de bombance et de plaisir, devenue proverbiale. Cf. 15, 24; *Odyssée*, VIII, 248.

In cute curanda¹ plus aequo operata juventus,
 Cui pulchrum fuit² in medios dormire dies et 30
 Ad strepitum citharae cessatum³ ducere somnum.

Ut jugulent hominem⁴ surgunt de nocte latrones;
 Ut te ipsum serves⁵, non expergisceris? atqui
 Si noles⁶ sanus, cures hydropicus, et ni
 Postes ante diem librum cum lumine, si non 35
 Intendes animum studiis et rebus honestis,
 Invidia vel amore vigil⁷ torquere. Nam⁸ cur?
 Quae laedunt oculum, festinas demere; siquid
 Est⁹ animum, differs curandi tempus in annum¹⁰?
 Dimidium facti¹¹ qui coepit habet; sapere aude¹², 40
 Incipe. Vivendi qui recte¹³ prorogat horam,

1. *Cute curanda*, cf. *Sat.*, II, 5, 38; *operata*, c'est un ouvrage pour eux que de vivre dans les soins de la mollesse.

2. *Pulchrum fuit* : « il eût été beau » : voy. p. 366, n. 14; *Prop.*, II, 3, 34 : *Pulchrius hac* (« à cause de cette femme plutôt qu'à l'occasion d'Hélène ») *fuerat, Troja, perire tibi*.

3. *Cessatum* : « qui s'est relâché », par suite : un demi-sommeil, où l'on entend comme dans un rêve; *ducere*, couler, cf. *Sat.*, II, 6, 62 et p. 40, n. 2.

4. *Hominem* : « un homme »; *de nocte*, pendant qu'il fait encore nuit, voy. p. 3, n. 11.

5. *Serves* : c'est se perdre que de ne pas songer à sa vie morale; *expergisceris*, se lever matin, pour réagir contre la mollesse, et en même temps, au figuré, ne pas perdre un instant pour le travail moral; cf. v. 35.

6. *Notes* : *currere*; *cures* : Celse, I, 2 et III, 21, prescrit contre l'hydropisie les exercices du corps et notamment la course. L'hydropique est encore un thème d'école : cf. *Odes*, II, 2, 13.

7. *Vigil* : de même que l'homme

devenu hydropique doit courir comme il ne faisait pas étant valide, de même si tu ne t'éveilles pour philosopher, les passions bientôt t'enlèveront le sommeil.

8. *Nam* est elliptique : « car tout cela est fou ». *Cur?* est employé comme souvent *quid?* L'interrogation est formulée par la suite : *Differs curandi tempus*. Noter la vivacité de ces tours.

9. *Est*, de *edere*, « ronge »; métaphore qui existe en grec (*Hom.*, II., VI, 202, cf. *Cic.*, *Tusc.*, III, 63); en latin (*Virg.*, *En.*, IV, 66); et en français.

10. *In annum* : cf. 11, 23; indéfiniment.

11. *Dimidium facti* : Ἄρχῃ δὲ τοι ἤμισυ παντός, proverbe grec attribué à Pythagore par Jamblique. (*Pyth.*, 29, 162) et auquel déjà Platon fait allusion (*Leg.*, VI, 753 E).

12. *Aude* : conformément à l'étymologie (*avidus esse*, « désirer, vouloir »), « consens à, aie le courage de »; cf. *Virg.*, *Enéide*, VIII, 364 : *Aude, hospes, contemnere opes*.

13. *Vivendi qui recte* = *qui recte vivendi*.

Rusticus¹ expectat dum defluat annis; at ille
Labitur et labetur in omne volubilis aevum.

Quaeritur² argentum puerisque beata creandis
Uxor et incultae pacantur³ vomere silvae;

Quod satis est cui contingit⁴, nihil amplius optet.

Non domus et fundus, non aeris acervus et auri
Aegroto domini deduxit⁵ corpore febres

Non animo curas; valeat⁶ possessor oportet,
Si comportatis rebus bene cogitat uti.

Qui cupit aut metuit, juvat illum sic domus et res
Ut lippum pictae tabulae, fomenta⁷ podagram,

Auriculas citharae collecta sorde⁸ dolentes.
Sincerum est nisi vas⁹, quodcumque infundis acescit;

Sperne voluptates : nocet empta dolore voluptas;

Semper avarus¹⁰ eget : certum voto pete finem;

Invidus alterius macrescit rebus opimis :
Invidia Siculi non invenere tyranni¹¹

45

50

55

1. *Rusticus* : comparaison implicite avec le héros de quelque fable.

2. *Quaeritur* : on ne cherche que l'argent et une femme riche (*beata*), alors qu'on devrait se préoccuper de la fondation d'une famille, suivant les termes usités dans les actes : *uxorem liberum quaerendum (quaerendorum) gratia ducere. Pueris creandis*, datif de but.

3. *Pacantur* : « sont pacifiées », c'est-à-dire défrichées par la charrue, comme les pays barbares sont soumis par l'épée. On défriche pour étendre les domaines, les *latifundia*, et parce que les premières années de culture sont très productives.

4. *Cui contingit* (présent qui marque la jouissance sereine), (*is*) *nihil optet* (subjonctif de possibilité).

5. *Deduxit* : parfait d'habitude.

6. *Oportet valeat* (se porte bien) *si cogitat* (veut) *uti bene rebus comportatis*.

7. *Fomenta* : linges fins, qui

procuraient à la peau des délicats une impression agréable; Sénèque, *De Vita beata*, 11, 4 : *Mollibus lenibusque fomentis totum lacescitur eorum corpus*. Ailleurs, *Sat.*, I, 1, 82, il a un autre sens. — Pour varier l'expression, Horace désigne tantôt le malade, *lippum*, tantôt la maladie, *podagram*, tantôt la partie malade, *auriculas* (sur ce mot, voy. p. 349, n. 6).

8. *Collecta sorde*, le contraire de *purgatam aurem*, 1, 7.

9. *Vas*, le cœur; cf. Lucrèce, VI, 17 : *Intellegit ibi vitium vas efficere ipsum*, | *Omniaque illius vitio corrumpier intus*. — *Sincerum* : « *mundum* » scoliaste.

10. *Avarus* : l'homme cupide, dont les désirs (cf. *voto*) n'ont pas de terme.

11. *Siculi tyranni* : Phalaris d'Agrigente, Agathocle et Denys de Syracuse; *Cic.*, *Ver.*, V, 145 : *Tulit enim illa quondam insula multos et crudeles tyrannos*. — *Irae*, voy. Notes critiques.

Majus tormentum. Qui non moderabitur irae,
 Infectum volet esse dolor¹ quod suaserit et mens, 60
 Dum poenas odio per vim festinat² inulto.
 Ira furor³ brevis est; animum rege, qui nisi paret,
 Imperat; hunc frenis⁴, hunc tu compesce catena.
 Fingit equum tenera docilem cervice⁵ magister
 Ire viam qua monstret eques; venaticus, ex quo 65
 Tempore cervinam pellem⁶ latravit in aula,
 Militat⁷ in silvis catulus. Nunc⁸ adbibe puro
 Pectore verba, puer⁹, nunc te melioribus offer:
 Quo semel est imbuta recens servabit odorem
 Testa¹⁰ diu. Quodsi cessas aut strenuus anteis, 70
 Nec¹¹ tardum opperit nec praecedentibus insto.

1. *Dolor*, le ressentiment (cf. Virg., *En.*, I, 25), *mens*, l'humeur violente (cf. *Odes*, I, 16, 22).

2. *Festinat poenas* = *poenas festinanter exigit*, cf. 3, 28 : *Studium properemus*; *Odes*, II, 7, 24 : *Deproperare coronas*; III, 24, 61 : *Pecuniam properet*. — *Odio inulto*, pour sa haine inassouvie (datif). — *Festinat* = *festinavit*, p. 461, n. 3.

3. *Furor*, folie; idée fréquente chez les moralistes anciens; Stobée, XX, 68, rapporte un mot du vieux Caton : La colère ne diffère de la folie que par la durée. — *Animum*, ordinairement au pluriel pour désigner l'exaltation de l'âme (courage ou colère, suivant la circonstance).

4. *Frenis*, comme un cheval; *catena*, comme un chien; ces deux images vont être développées en des comparaisons distinctes.

5. *Tenera docilem cervice* indique par anticipation le résultat de *fingit*; ce verbe est construit avec l'infinitif *ire*, comme le serait *docet* dont il a le sens. — *Qua (ra-*

tionne), de la manière que; cf. v. 70-71.

6. *Cervinam pellem* : un cerf empaillé qui servait à dresser les jeunes chiens; *latravit* = *allatratavit*, cf. *Sat.*, II, 1, 85.

7. *Militat*, de la chasse; cf. *militia*, *Sat.*, II, 2, 11.

8. *Nunc* répété a ici le sens de « maintenant » et marque avec énergie l'urgence de la tâche. — *Adbibe*, cf. *Odes*, II, 13, 32.

9. *Puer*, *dum puer es*. — *A verba (mea)* s'oppose : *melioribus*; cf. 1, 48.

10. *Testa* : l'amphore neuve (*recens*) s'imprègne de la liqueur qu'on y verse pour la première fois; cf. 54 et *Sat.*, II, 4, 66. — *Cessas* : tardes; ce verbe ne signifie jamais « cesser » avant les traductions latines de la Bible. — *Anteis*, deux syllabes, toujours chez les bons poètes.

11. *Nec* : Horace ne veut aller ni trop lentement ni trop vite; sa philosophie reste dans une ligne moyenne. Voy. 6, 15-16.

ÉPITRE III

En 734/20, Tiberius Claudius Nero, fils de Livie, le futur empereur Tibère, fut envoyé par son beau-père en Arménie. Ce pays, romain pendant une génération, servait de rempart à l'Empire du côté des Parthes. Le roi Artaxès, allié de Phraate, roi des Parthes, l'avait soustrait à l'influence romaine et avait massacré les résidents. Mais un puissant parti s'était élevé contre lui. Il fut tué par ses proches, et son frère, Tigrane, élevé à Rome, reçut la tiare des mains de Tibère, comme, naguère en 688/66, un autre Tigrane, son grand-père, l'avait reçue des mains de Pompée. La Médie Atropatène fut alors séparée de l'Arménie et confiée à un prince d'éducation romaine, Ariobarzanes. Son père, Artavazdes de Médie, avait été détrôné par Phraate et s'était réfugié à Rome. (Voir Mommsen, *Römische Geschichte*, V, 372-373.) Pour faire cette expédition, Tibère fit passer son armée par la Macédoine et la Thrace, pendant l'hiver.

Julius Florus est un des jeunes gens qui débutaient dans cette campagne. D'après Porphyryon, il aurait écrit des satires en s'inspirant d'Ennius, de Lucilius et de Varron. Horace lui demande de ses nouvelles et de celles de ses compagnons (1-5), surtout des nouvelles littéraires (6-8). Que fait Titius (9-14)? Et Celsus (15-20)?

Horace se tourne alors du côté de Florus et mentionne ses trois occupations principales, deux plus sérieuses, l'éloquence et les occupations juridiques, l'autre, qui remplit les loisirs, la poésie légère (20-25). Horace voudrait qu'il y ajoutât moins d'âpreté dans la poursuite de la fortune et des honneurs, plus de philosophie (25-29). Enfin, il lui conseille de se réconcilier avec Munatius (30-36). Ce dernier avis ne doit pas être sans rapport avec les précédents. Il est probable que, dans les intrigues de la petite cour de Tibère, la rivalité a brouillé les deux jeunes gens.

Cette lettre est du commencement de l'expédition, c'est-à-dire de l'hiver 734/20.

Juli Flore, quibus terrarum militet oris¹
 Claudius Augusti privignus, scire laboro².
 Thracane³ vos Hebrusque nivali compede vinctus
 An freta⁴ vicinas inter currentia turres
 An pingues⁵ Asiae campi collesque morantur? 5
 Quid studiosa⁶ cohors operum struit (hoc quoque cu-
 Quis⁷ sibi res gestas Augusti scribere sumit? [ro)?
 Bella quis et paces⁸ longum diffundit in aevum?
 Quid Titius⁹ Romana brevi venturus in ora¹⁰,
 Pindarici fontis qui non expalluit haustus¹¹, 10

1. *Oris* : contrées; cf. *Odes*, I, 12, 55.

2. *Scire laboro*, cf. *Sat.*, II, 8, 19 : *Nosse laboro*.

3. *Thracia*, de même 16, 13; *Cic.*, *de Rep.*, II, 9; *Virg.*, *En.*, XII, 335; v. p. 98, n. 5. *Thracia* est une forme récente, d'abord dans *Ov.*, *Mét.*, VI, 435. Un des pays qui passaient pour les plus froids dans l'antiquité. — *Hebrus*, la Maritza, voy. p. 175, n. 9. — *Nivali*, de glace.

4. *Freta* : l'Hellespont (maintenant les Dardanelles); *vicinas turres*, les tours de Sestos et d'Abydos, que séparait un espace fort étroit.

5. *Pingues* : cf. *Sat.*, I, 7, 19 : *Ditem Asiam*.

6. *Studiosa* peut s'employer absolument, comme *studium*, en parlant des travaux littéraires; *Ov.*, *Tr.*, I, 2, 77 : *quondam petii studiosus Athenas*. Cependant *quid operum* précise le sens. — *Cohors*, voy. p. 351, n. 8; *Suet.*, *Tib.*, 46 : *Pecuniae parvus ac tenax, comites peregrinationum expeditionumque nunquam salario, cibariis tantum sustentavit, una modo liberalitate ex indulgentia vitrici prosecutus, cum tribus classibus factis pro dignitate cujusque, primae sescenta sestertia, secundae quadringenta distribuit, ducenta tertiae quam,*

non amicorum, sed gratorum appellabat.

7. *Quis* : Horace, qui a toujours décliné cet honneur embarrassant, ne serait pas fâché de le voir recherché par quelqu'un de ses jeunes amis. — *Scribere*, l'infinitif, cf. *Odes*, I, 12, 1 : *Quem virum sumis celebrare?* — *Sumit*, choisit; cf. *Art poét.*, 38 : *Sumite materiam*.

8. *Paces* : les œuvres de la paix. d'autres entendent, avec moins de vraisemblance, les traités de paix. Depuis 36, l'Italie était en paix, et en 29, après la fin de la guerre civile et le triomphe d'Octave, le temple de Janus fut fermé. C'est alors qu'Agrippa d'abord, puis Auguste, purent travailler au relèvement de l'Empire.

9. *Titius* n'est pas autrement connu. Il cherchait, nous dit Horace, tantôt à introduire la lyrique dorienne (*Pindarici fontis, Thebanos modos*; cf. *Odes*, IV, 2), tantôt à faire revivre la tragédie, comme l'avait tenté Varius. Le ton de ce passage n'est pas ironique; mais Horace témoigne à cette belle audace une admiration un peu sceptique.

10. *Venturus in ora* : Ennius : *Volito vivis per ora virum*; imité par *Virg.*, *Géorg.*, III, 9; *Prop.*, III, 9, 32; etc.

11. *Expalluit haustus*; cf. *Odes*, III, 27, 27 : *Mediasque fraudes palluit audax*.

Fastidire lacus et rivos ausus apertos?
 Ut¹ valet? ut meminit nostri? fidibusne latinis
 Thebanos aptare modos studet auspice Musa.
 An tragica desaevit² et ampullatur in arte?
 Quid mihi³ Celsus agit? monitus multumque monen-
 Privatas ut quaerat opes⁴ et tangere vitet [dus, 15
 Scripta Palatinus quaecumque recepit Apollo⁵,
 Ne, si forte suas repetitum venerit olim
 Grex avium plumas, moveat cornicula⁶ risum
 Furtivis nudata coloribus. Ipse⁷ quid audes? 20
 Quae circumvolitas agilis thyma⁸? non tibi parvum
 Ingenium, non incultum est et turpiter hirtum;
 Seu linguam causis acuis⁹ seu civica¹⁰ jura
 Respondere paras seu condis amabile carmen,
 Prima feres hederæ victricis præmia¹¹. Quodsi 25

1. *Ut* : « comment ».

2. *Desaevit* : mot qui paraît formé par Horace et concerne les passions mises en jeu dans la tragédie. *Ampullatur* : image empruntée au grec, *ἀγγυθός* (Cic., *Att.*, I, 14, 3), s'applique aux « phrases sonores, aux couplets oratoires lancés à toute volée et d'une voix vibrante », par comparaison avec le son cavernieux que rend un vase creux quand on parle à l'intérieur de la cavité. Les *ampullae* latines n'ont donc rien de commun avec notre style ampoulé. Cf. E. Pottier, *Revue des études anciennes*, tome II (1900), p. 225.

3. *Mihi* : explétif (dativus ethicus). — *Celsus* : *Albinovanus*, secrétaire de Tibère et dédicataire de la 8^e épître; cf. 8, 1.

4. *Privatas opes* : des richesses poétiques qui soient bien à lui; cf. *Art poét.*, 131 : *Publica materies privati juris erit*.

5. *Palatinus Apollo* : les œuvres conservées dans la bibliothèque du temple d'Apollon Palatin; le temple et la bibliothèque furent dédiés en 726/28, et le premier conserva-

teur de la bibliothèque fut C. Julius Hyginus, affranchi d'Auguste, le premier commentateur de Virgile. On n'y admettait que les meilleurs écrivains; aussi était-ce le point de mire de toutes les ambitions littéraires, II, 1, 216 et 2, 94.

6. *Cornicula* : allusion à la fable connue, Babrius, 72; Phèdre, I, 3; La Fontaine, IV, 9.

7. *Ipse* : Horace s'adresse maintenant à Lollius.

8. *Thyma* se construit avec *circum* dans *circumvolitas*; Horace s'est comparé lui-même à l'abeille du *Matinus*, *Odes*, IV, 2, 27. *Agilis*, cf. 1, 16.

9. *Acuis* : de même Cicéron compare la langue de l'orateur à un glaive que l'on aiguise, *Brutus*, 331; *De or.*, III, 121; — *causis* est un datif de but : « en vue de ».

10. *Civica* pour *civilia*, voy. p. 70, n. 2; on dit ordinairement *respondere de jure* (*respondere jus*, Pline le jeune, *Epit.*, VI, 15, 3).

11. *Hederæ præmia* : c'est la récompense propre au poète (*Odes*, I, 1, 29); cette expression ne convient que par analogie aux deux

Frigida curarum fomenta¹ relinquere posses,
 Quo te caelestis² sapientia duceret, ires.
 Hoc opus³, hoc studium parvi properemus et ampli,
 Si patriae volumus, si nobis vivere cari.

Debes hoc etiam rescribere⁴, sit tibi curae, 30
 Quantae conveniat, Munatius⁵; an male sarta
 Gratia nequiquam coit et rescinditur ac vos
 Seu calidus sanguis seu rerum⁶ inscitia vexat
 Indomita⁷ cervice feros? ubicumque locorum
 Vivitis, indigni fraternum rumpere⁸ foedus, 35
 Pascitur⁹ in vestrum reditum votiva juvenca.

premières hypothèses; cf. *Sat.*, II, 2, 13 et p. 374, n. 8.

1. *Frigida curarum fomenta* : l'hydrothérapie froide était alors une mode, cf. 15, 3. Ce sont donc des compresses réfrigérantes qui sont, pour ainsi dire, appliquées par les soucis d'intérêt. En langage moins médical, les soucis refroidissent l'âme et éteignent ses élans généreux. Horace ne blâme pas d'ailleurs l'activité oratoire, juridique, poétique de Florus, mais son âpreté dans l'effort pour arriver. — *Frigida* a le sens actif, cf. *Sat.*, II, 6, 50.

2. *Caelestis* : divine, venue du ciel.

3. *Opus*, la pratique de la sagesse; *studium*, la contemplation philosophique; — sur la construction, cf. 2, 61.

4. *Rescribere* : Horace demande une réponse; *sit* est au subjonctif de l'interrogation indirecte (*utrum* est sous-entendu). La deuxième partie de l'interrogation suit sous forme directe.

5. *Munatius* : probablement un fils de L. Munatius Plancus, le dédicataire de *Odes*, I, 7. — *Sarta coit, rescinditur* sont employés d'après l'image d'une plaie, mal cousue, dont les lèvres sont rapprochées, qui se rouvre; cf. *Ov., Trist.*, IV, 4, 41 : *Coeuntia vulnera*; Pétrone, 113 : *Veritus ne, inter initia coeuntis gratiae, recentem cicatricem rescinderet*.

6. *Rerum* n'a pas un sens général (comme dans *Sat.*, II, 2, 25), mais désigne des circonstances particulières; *rerum inscitia*, un malentendu.

7. *Indomita cervice feros*, cf. le contraire, 2, 64 : *Tenera docilem cervicem*. — *Ubicumque locorum* : rappel du début de la lettre.

8. *Rumpere*, infinitif dépendant de *indigni*, voy. p. 295, n. 3, cf. *Sat.*, I, 3, 24. — *Fraternum foedus*, cf. 10, 4.

9. *Pascitur*, abréviation pour *scitote pasci*, voy. p. 372, n. 1, et 381, n. 9. Horace ne veut pas douter de leur réconciliation.

ÉPITRE IV

Que fait Tibulle à la campagne, des élégies ou des promenades? Les dieux lui ont donné tous les biens désirables. Jouissons donc de l'heure présente comme d'un gain inattendu. Tibulle viendra voir Horace s'il veut contempler un gras Épicurien.

Aucune donnée chronologique. Tibulle est mort vers 735/19. L'épître, écrite par Horace pour lui rendre le courage et la gaieté, peut être des derniers temps de sa vie.

Albi, nostrorum sermonum¹ candide iudex,
 Quid nunc te dicam facere in regione Pedana²?
 Scribere quod Cassi³ Parmensis opuscula vincat,
 An tacitum silvas⁴ inter reptare salubres,
 Curantem quidquid dignum sapiente bonoque est? 5
 Non tu corpus eras sine pectore⁵: di tibi formam,

1. *Sermonum*, les *Satires*. — *Candide*, impartial; le contraire de *niger*, *Sat.*, I, 4, 85. Ces expressions marquent une certaine déférence de la part d'Horace; elles ne prouvent nullement que les *Satires* venaient de paraître.

2. *Pedana*: entre Tibur et Préneste; *Pedum* avait été une cité très importante, mais, probablement par suite de sa participation à la guerre sociale, les Romains avaient dû la traiter défavorablement. Elle a disparu de bonne heure, et nous n'avons plus qu'un nom de région, ici et dans Cicéron.

3. *Cassi*: Cassius de Parme, distinct du Cassius Etruscus de *Sat.*, I, 10, 61. Il avait composé des épigrammes et des élégies. Il ne reste de lui, en dehors de courts fragments, qu'une lettre à Cicéron (*Epist.*, XII, 13). L'un des meurtriers de César, il suivit d'abord Brutus et Cassius, puis, après Phi-

lipes, Antoine. Après Actium, il se réfugia à Athènes, et poursuivit Octave de ses pamphlets. Octave le fit tuer par Q. Attius Varus: *Ultimus autem ex intersectoribus Caesaris Parmensis Cassius morte poenas dedit, ut dederat Trebonius primus* (Vel. Pat., II, 87, 3). — *Opuscula*: Horace, 19, 35, désigne ainsi ses *Epodes* et ses *Odes*; ici s'applique à des élégies. Le monde de Messalla et de Tibulle semble avoir été froid pour le régime nouveau, ce qui explique la mention d'un meurtrier de César.

4. *Silvas*: cf. II, 2, 77; Tibulle, IV, 13, 9: *Sic ego secretis possum bene vivere silvis, | qua nulla humano sit via trita pede*. — *Reptare*, aller à petits pas.

5. *Pectore*: cf. *Sat.*, II, 4, 90; *eras* indique un passé qui dure encore: *nunc tempus erat, Odes*, I, 37, 2-4.

Di tibi divitias¹ dederunt artemque fruendi.
 Quid voveat dulci nutricula majus² alumno
 Qui³ sapere et fari possit quae sentiat et cui
 Gratia⁴, fama, valetudo contingat abunde, 10
 Et mundus victus⁵, non deficiente crumina?
 Inter spem⁶ curamque, timores inter et iras
 Omnem crede⁷ diem tibi diluxisse supremum :
 Grata superveniet quae non sperabitur hora.
 Me pinguem⁸ et nitidum bene curata cute vises, 15
 Cum ridere⁹ voles Epicuri de grege porcum.

1. *Divitias* : Tibulle, I, 1, 77 : *Ego composito securus acervo | despiciam dītes despiciamque famem*. Tibulle était chevalier romain. — *Dedērunt*, voy. p. 359, n. 5.

2. *Majus* : de plus que les biens qui vont être énumérés.

3. *Qui* : de telle nature qu'il... ; de la les subjonctifs *possit* et *contingat*. Si l'enfant a tous ces biens, sa nourrice n'a plus rien à souhaiter.

4. *Gratia* : la faveur des grands; Tibulle était un protégé de Messalla.

5. *Mundus victus* : cf. 5, 7 : *Munda supellex*; *Sat.*, II, 2, 53. — *Crumina*, la bourse, attachée au cou par une courroie et portée en bandoulière, comme nos sacs de voyage. Sur l'orthographe, voy. Notes critiques.

6. *Spem* et *timores* se rapportent aux inquiétudes de l'avenir; *curas* et *iras*, au dégoût et à l'aigreur que provoque le présent.

7. *Crede* : *Odes*, I, 9, 14 : *Quem fors dierum cumque dabit lucro appone*. — *Diluxisse* : on dit ordinairement *illuxisse*. *Diluxisse* s'entend de la lumière qui perce

les nuages (*Cic.*, *Ph.*, XII, 5 : *Discussa est illa caligo... diluxit*); ici, du jour qui luit encore pour le malade et dissipe les ténèbres et les appréhensions.

8. *Pinguem*, à la lettre aussi bien qu'au figuré; car Horace était *brevis atque obesus* (Suétone). — *Nitidum* : cf. *Sat.*, II, 2, 128. — *Curata cute*, cf. 2, 29. — *Vises* : tu vérifieras sur ma physionomie l'excellence de mes principes.

9. *Ridere* avec l'accusatif, rire de quelqu'un. — *Grege* désigne souvent les écoles philosophiques (*Sat.*, II, 3, 44), mais prépare ici le mot de la fin. — *Porcum* : plaisanterie traditionnelle, par laquelle Horace cherche à dérider le mélancolique Tibulle; *Cic.*, *In Pis.*, 37 : *Epicure noster, ex hara producte, non ex schola*; cf. 2, 26. Ce genre de plaisanterie n'était pas choquant pour les Romains, si voisins de leurs origines rurales; cf. *Cicéron*, *Att.*, IV, 5, 3, qui s'appelle *asinum germanum*. Voy. aussi *Sat.* I, 2, 27. Cependant, plus tard, Quintilien va protester contre les plaisanteries des Verrines, VIII, 6, 37 : *Nos quis ferat, si Verrem suem nominemus?* Cf. p. 367, n. 5.

ÉPITRE V

Invitation à dîner. Que Torquatus vienne ce soir boire chez Horace : demain, c'est l'anniversaire de César, les tribunaux chôment, le jurisconsulte pourra réparer sa nuit (1-11). L'ivresse est douce (12-20). Tout sera de bon goût, et la compagnie agréable (21-29). Horace demande une réponse.

Sur Torquatus, voy. notice, p. 209. Épitre postérieure à 728/26 (v. 4); on la rapporte à 734/20, année où l'anniversaire d'Auguste fut célébré avec un éclat exceptionnel (Dion, LIV, 8).

Si potes Archiacis conviva recumbere¹ lectis
 Nec modica cenare times holus² omne patella,
 Supremo te sole³ domi, Torquate, manebo,
 Vina bibes iterum⁴ Tauro diffusa⁵ palustres
 Inter Minturnas Sinuessanumque Petrinum.

5

1. *Si potes... recumbere*, formule d'invitation familière; Plaute, *Stichus*, 619; *Si poteris accubare*; *Poen.*, 696; Martial, V, 62, 2. — *Archiacis lectis*, comme *Pausiaca tabella*, *Sat.*, II, 7, 95; d'après les scoliastes, Archias faisait de petits lits de salle à manger.

2. *Holus* : voy. p. 285, n. 5; *omne*, de toute sorte. Horace affecte, par plaisanterie, de donner à son repas l'aspect frugal du bon vieux temps; cf. *Sat.*, II, 1, 74.

3. *Supremo sole* : quand le soleil est à la fin de sa course; *supremus* a toujours ce sens dans les *Satires* et les *Épîtres*. — *Domi* : Horace est à Rome, car l'invitation est pour le jour même; cf. v. 9.

4. *Iterum* : *consule*; le 2^e consulat de Taurus tombait en 728/26; la suppression de *consule* s'explique par l'abréviation de l'étiquette du vin; voy. p. 70, n. 6. Si l'épître est de 20, c'était un vin de six ans,

encore un peu jeune pour un vin d'Italie : d'après Galien (Athénée, I, 48), le Falerne pouvait être bu à dix ans.

5. *Diffusa*, versé des grands vases, sortes de foudres, *dolia*, ou on l'avait laissé fermenter et exposé à l'air libre pendant un an, dans les amphores fermées, *cadî*, qui servaient de tonneaux. Ainsi le vin que l'on buvait dans l'année, *doliare*, s'opposait-il au vin mis en fût, *diffusum*. — *Palustres* : les marais de Minturnes étaient formés par le Liris (Garigliano). Minturnes et Sinuesse aux confins du Latium, sur la voie Appienne, étaient proches des crus célèbres, le Falerne et le Massique; voy. p. 43, n. 8; p. 3, n. 10. La vigne prospérait dans les marais : le Cécube était récolté dans ceux de Fundi. Petrinum était un *vicus* dépendant de Sinuesse, près du bourg actuel de Mondragone; cf. Cic., *Épist.*, VI, 19, 1.

Si melius quid habes arcesse¹, vel imperium fer :
Jam dudum splendet focus² et tibi munda supellex.

Mitte leves spes et certamina divitiarum³

Et Moschi⁴ causam : cras nato Caesare⁵ festus

Dat veniam somnumque dies ; impune licebit 10

Aestivam sermone benigno tendere⁶ noctem.

Quo mihi fortunam⁷, si non conceditur uti ?

Parcus ob heredis⁸ curam nimiumque severus

Adsidet⁹ insano : potare et spargere flores

Incipiam¹⁰ patiarque vel inconsultus haberi. 15

Quid non ebrietas dissignat¹¹ ? operta recludit,

1. *Arcesse* : le vin et les mets : cf. *Odes*, IV, 12, 14. — *Imperium* : l'autorité du maître de maison.

2. *Focus* : le foyer, c'est-à-dire le *Lar familiaris* et les Pénates que l'on nettoyait de la fumée et que l'on cirait ; *tibi*, en ton honneur ; *munda*, cf. 4, 11.

3. *Divitiarum* : objet ou but des *certamina* ; T.-Live, I, 17, 1 : *Certamen regni ac cupido* ; cf. *Sat.*, II, 5, 47.

4. *Moschi* : rhéteur de Pergame et disciple d'Apollodore, le maître d'Auguste ; il fut accusé d'empoisonnement et défendu par Torquatus et Asinius Pollion ; condamné, il se retira à Marseille, où il enseigna l'éloquence (Porph. et Sén., *Controv.*, II, 5, 13).

5. *Nato Caesare* : la naissance d'Auguste, 23 septembre ; Suét., *Oct.*, 57 : *Equites romani natalem ejus sponte atque consensu bido semper celebrarunt* ; le repas d'Horace se place la veille, et le jour étant férié, Torquatus pourra faire la grasse matinée. Sous le ciel de l'Italie, une nuit de septembre peut être qualifiée d'*aestiva* (v. 11) ; Juv., 14, 129 : *medio septembri*, à propos de la grande chaleur ; cf. aussi Calpurnius, 1, 1, et Horace lui-même, 7, 5 et 16, 16.

6. *Tendere* : *extendere*, *tran-*

sigere ; *noctem* : la fraîcheur de la nuit invite à la causerie, après la chaleur du jour.

7. *Quo mihi fortunam* : exclamation elliptique, fréquente dans la langue familière et dans Ovide, avec laquelle on doit suppléer *di-dederunt* ou une expression analogue ; Sén., *De tranq. an.*, 9, 4 : *Quo innumerabiles libros et bibliothecas, quarum dominus vix tota vita sua indices perlegit?* — *Fortunam* : au lieu du pluriel régulier quand il s'agit des biens de fortune ; mais Horace ne veut pas dire tout à fait qu'il est riche : il a « du bien ».

8. *Heredis* désigne l'objet de *curam* et n'est pas possessif.

9. *Adsidet* : s'assied à côté, fait partie de la même société comme les divinités parèdres (voy. p. 102, n. 8).

10. *Incipiam* : je serai le premier à. — *Inconsultus* : avec un jeu de mots (Torquatus est *consultus juris*). Les verbes signifiant « pouvoir, devoir, oser, commencer à, avoir l'habitude de, etc. », se construisent avec l'infinitif, non pas avec la proposition infinitive, et quand il y a un attribut, cet attribut est régulièrement au nominatif.

11. *Dissignat* : tranche, ose ; *designare*, c'est dessiner, désigner. De même Tér., *Ad.*, 88 : *Ille*

Spes jubet esse ratas, ad proelia trudit inertem,
 Sollicitis animis onus eximit, addocet artes.
 Fecundi¹ calices quem non fecere disertum?
 Contracta² quem non in paupertate solutum? 20
 Haec ego procurare³ et idoneus imperor et non
 Invitus, ne turpe toral⁴, ne sordida mappa
 Corruget⁵ nares, ne non et cantharus et lanx
 Ostendat tibi te, ne fidos inter amicos
 Sit qui dicta foras eliminet⁶. Ut coeat par 25
 Jungaturque pari, Butram⁷ tibi Septiciumque
 Et nisi cena prior⁸, potior conviva, Sabinum
 Detinet adsumam; locus est et pluribus umbris⁹,
 Sed nimis arta premunt olidae convivia caprae¹⁰.
 Tu quotus¹¹ esse velis rescribe et rebus omissis 30
 Atria servantem postico¹² falle clientem.

quae antehac facta sunt | omitto : modo quid dissignavit?... Fores effregit, etc. — Cf. un autre éloge du vin, *Odes*, III, 21, 13-20.

1. *Fecundi* : pleines; cf. *Sat.*, II, 3, 287; *Fecunda in gente Meneni*; *Ov.*, *Met.*, XIV, 791; *Fecundo fonti*.

2. *Contracta* : *Odes*, III, 2, 1; *Angustam pauperiem*.

3. *Procurare* complète à la fois *idoneus* et *imperor*. *Imperor* indique que c'est le devoir d'Horace : « je me charge de ». La construction personnelle, au lieu de *imperatur mihi*, s'explique par l'analogie avec *jubeor*; cf. aussi *Art poet.*, 56, note sur *invideor*.

4. *Toral* : voy. p. 415, n. 3; *mappa* : voy. p. 446, n. 9.

5. *Corruget* : fasse pincer les narines, en signe de dégoût; cf. Quintilien, XI, 3, 80.

6. *Eliminet* : vieux mot, fréquent dans l'ancien théâtre et que reprit la tragédie du temps de Sénèque (Quint., VIII, 3, 31).

7. *Butram Septiciumque* : inconnus; mais Sabinus peut être

soit un ami d'Ovide (*Pont.*, IV, 16, 16), soit plutôt Sabinus Tiro qui dédia à Mécène un livre sur l'art des jardins (Κηπουρικῶν, Pline, *H. N.*, XIX, 177).

8. *Cena prior* : une invitation précédente.

9. *Umbris* : cf. *Sat.*, II, 8, 22; *pluribus*, plus d'une : comme le mot est immédiatement commenté par le vers suivant, Torquatus fera bien de n'amener qu'un parasite et il y aura ainsi deux convives par lit, un nombre moyen, le minimum étant celui des Grâces, d'après Varron; voy. p. 312, n. 8.

10. *Caprae* : désigne l'odeur des aisselles, comme *caper* (Catulle, 69, 6) et *hircus* (*Sat.*, I, 2, 27). Sur ce genre de plaisanterie, p. 470, n. 9.

11. *Quotus* : par suite, combien d'ombres tu veux amener; *rescribe*, cf. 3, 30; *rebus*, les affaires.

12. *Postico* : la porte dérobée qui s'ouvre en arrière de la maison, pendant que le client monte la garde dans le vestibule devant l'atrium. Horace finit sur une image plaisante.

ÉPÎTRE VI

Cette lettre est une des plus jolies d'Horace. On pourrait l'intituler : Les deux morales. Partant d'un principe commun à toutes les philosophies antiques : *Nil admirari* (1-2), Horace en tire d'abord tout ce qu'un homme sage, pondéré, maître de ses passions, peut en faire sortir de règles pour la vie. L'intelligence saine ne se trouble pas à la contemplation des phénomènes naturels (3-5); pourquoi ne plus se posséder, quand il s'agit de richesse, de plaisir, de gloire (5-8). Il est aussi déraisonnable de se laisser aller à la crainte de perdre ces vanités qu'à la joie de la possession, à la douleur de la privation, au désir du succès (9-14). La vertu elle-même doit être recherchée avec modération (15-16). Vous aurez beau accumuler les biens et les honneurs; le temps ne connaît que des vicissitudes et il faudra bien en venir où sont maintenant et Numa et Ancus (17-27). — Le ton ironique, pris en passant dans ce dernier raisonnement, va être conservé jusqu'à la fin de l'épître. — Il faut choisir. On combat la maladie par les remèdes. La santé de l'âme se maintient par une morale. Si vous donnez à cette morale la base de la vertu, fuyez le plaisir. Si vous cherchez la règle de la vie dans la satisfaction des passions, agissez en conséquence (28-31). — Horace feint alors d'entrer dans cette nouvelle hypothèse, et d'exposer les règles d'une seconde morale. Il y mêle constamment des traits de satire, et cette partie de la lettre n'est qu'un léger et continuel persiflage (31-66). Il conseille successivement la recherche de la fortune, qui donne tous les mérites et permet d'entasser des biens dont le maître ignore l'existence (32-48); la poursuite des honneurs, qui force l'ambitieux à appeler la canaille son père et son frère (49-55); les plaisirs de la table, où l'on s'abaisse au niveau des citoyens frappés de déchéance par le censeur, où l'on devient semblable aux compagnons d'Ulysse (56-64). Horace passe rapidement sur les plaisirs de l'amour (65-66), et, dans son adieu, laisse entendre que Numicius a le choix entre cette morale du plaisir, la morale de la vertu, qu'Horace fait sienne, et une troisième, si Numicius en con-

naît une. Dans cette deuxième partie, Horace paraît oublier le *Nil admirari*. Cependant, n'est-ce pas faute de sang-froid et de mesure que l'homme cupide, l'ambitieux, le voluptueux n'aperçoit pas les traits ridicules de leur personnage ? Toute l'épître prêche la modération, même dans la vertu : les vv. 15-16 ont une importance capitale. On retrouve, dans cette alerte causerie, le sens pratique du vrai Romain ; d'autres détails (surtout 21-23, 50-54, 62-63), traits d'observation ou jugements, dérivent aussi de la même veine nationale.

Numicius est inconnu. Le ton et le sujet de la lettre permettent de croire que c'était un jeune homme. L'unique donnée historique (*porticus Agrippae*, v. 26), permet seulement de placer cette épître après 729/25.

Nil admirari¹ prope res est una, Numici,
Solaque² quae possit facere et servare beatum.
Hunc solem et stellas et decedentia certis
Tempora momentis³ sunt qui formidine nulla
Imbuti spectent. Quid censes⁴ munera terrae, 5

1. *Nil admirari* : μηδέν θρυμμάζειν, maxime attribuée à Pythagore (Plut., *de Aud.*, 13), adoptée par Démocrite (Strabon, I, 61), Zénon (Diog. Laërce, VII, 123), Épictète et la plupart des philosophes. On lui donnait un sens intellectuel : ne pas se laisser troubler par les phénomènes naturels (ce qui n'exclut pas la curiosité scientifique), et un sens moral : ne pas attacher trop d'importance aux choses de ce monde, aux biens et aux maux, et vivre dans la modération. — *Prope* atténuée est una.

2. *Solaque* ne répète pas *una* qui, par lui-même, n'est pas exclusif.

3. *Momentis* : proprement le petit poids qui fait fléchir la balance (*momentum*) ; par suite, les degrés infimes par lesquels le temps s'écoule comme le sable d'un sablier. *Momentum*, avec ou sans *temporis*, pour désigner la plus

petite unité de temps, ne se rencontre pas en prose avant T.-Live. Ici encore, il est pris dans le sens voisin de l'étymologie. *Tempora*, ce sont les saisons qui se succèdent insensiblement par un mouvement régulier. — *Formidine*, la terreur causée par les phénomènes naturels, principe de la religion, d'après Lucr., I, 62 ; V, 83, 1218.

4. *Quid censes* : si les spectacles de la nature ne doivent pas nous troubler, à plus forte raison les richesses, les honneurs, les vanités humaines. — *Munera terrae* : les richesses que recèle le sein de la terre. Dans ces formes de phrase, il y a une sorte d'anacoluthie. On commence : *Quid censes munera terrae spectanda esse*, mais il y a une reprise qui fortifie et précise la question : *quo modo credis esse spectanda*. Cf. Cic., *de Off.*, II, 25 : *Quid enim censemus Dionysium, quo cruciatu timoris ang*

Quid maris¹ extremos Arabas ditantis et Indos,
Ludicra² quid, plausus et amici dona Quiritis?
Quo spectanda modo, quo sensu³ credis et ore?

Qui timet his adversa⁴, fere miratur eodem
Quo cupiens pacto; pavor est utrobique⁵ molestus,
Improvisa simul⁶ species exterret utrumque.
Gaudeat an doleat, cupiat metuatne, quid ad rem⁷,
Si, quidquid vidit melius pejusve sua spe⁸,
Defixis oculis animoque et corpore torpet?

Insani sapiens nomen ferat⁹, æquus iniqui, 15
Ultra quam satis est virtutem si petat ipsam.

I nunc¹⁰, argentum et marmor vetus aeraque et artes
Suspice¹¹, cum gemmis Tyrios mirare colores;
Gaude quod spectant oculi te mille loquentem;

solitum? La longueur de sa phrase conduit Horace à insérer *credis*, au lieu de sous-entendre *censes* dans la reprise.

1. *Maris* : *munera*, les perles, la pourpre.

2. *Ludicra* : les plaisirs et les jeux, y compris sans doute le jeu de poésie : cf. 1, 10. — *Plausus* : les applaudissements que reçoivent les personnages considérables, soit à l'occasion des jeux qu'ils donnent, soit en toute autre circonstance (cf. *Odes*, I, 20, 4 suiv.). — *Dona* : les faveurs, surtout les magistratures : *amici* = *faventis*.

3. *Sensu* : sentiment, pensée ; *ore* = *vultu*.

4. *Qui timet his adversa* (= *contraria*) : Horace passe à celui qui est en possession de ces biens et qui craint de les perdre. = *Miratur* : effet de l'angoisse (*pavor*) qui paralyse et trouble l'intelligence.

5. *Utrobique* : dans les deux cas.

6. *Simul* : dès sa brusque apparition ; *exterret* : trouble, frappe : le mot convient aussi bien à l'espoir qu'à la crainte ; T.-Live, VII, 39,

15 ; Virg., *En.*, XI, 806 ; Lucr., II, 1040.

7. *Quid ad rem* : « Qu'importe » ; Horace vient d'énumérer les quatre passions générales d'après les Stoïciens (cf. Cic., *Tusc.*, IV, 11 ; III, 24-25).

8. *Spe* : l'attente de l'avenir, confiante ou découragée. Sur l'ablatif, voy. p. 363, n. 4.

9. *Ferat* : « devrait porter » ; cf. *Sat.*, II, 3, 253. — Cf. pour la pensée Cic., *Tusc.*, IV, 55 : *Studia vel optimarum rerum sedata tamē et tranquilla esse debent*. La pondération, même dans l'exercice de la vertu, est une idée de Romain pratique. Voy. p. 464, n. 11.

10. *I nunc* : ironique, comme souvent ; II, 2, 76 ; Virg., *En.*, VII, 425, etc. — *Vetus* s'applique à chaque catégorie d'objets d'art, et non pas seulement aux sculptures ; *argentum* désigne l'argent ciselé (vases, plats, etc.) ; *aera*, les bronzes ; *artes*, les œuvres d'art (voy. p. 212, n. 7) ; *gemmis*, les pierres taillées (vases, camées).

11. *Suspice* = *sub-spice*, regarder de dessous, de bas en haut ; contraire de *de-spice*.

Navus¹ mane forum et vespertinus pete tectum; 20
 Ne² plus frumenti dotalibus emetat agris
 Mutus³ et (indignum, quod sit pejoribus ortus)
 Hic tibi sit potius quam tu mirabilis illi :
 Quidquid sub terra est, in apricum proferet aetas,
 Defodiet condetque⁴ nitentia; cum bene notum 25
 Porticus Agrippae⁵ et via te conspexerit Appi,
 Ire tamen restat, Numa quo devenit et Ancus⁶.
 Si latus⁷ aut renes morbo temptantur acuto,
 Quaere fugam morbi. Vis⁸ recte vivere (quis non?) :
 Si virtus hoc una potest dare, fortis omissis 30
 Hoc age deliciis. Virtutem verba⁹ putas et
 Lucum ligna : cave ne portus occupet¹⁰ alter,
 Ne Cibyratica¹¹, ne Bithyna negotia perdas;

1. *Navus* : « actif »; cf. 1, 24. C'est la vie du politicien, de l'homme d'affaires, de l'avocat, du banquier. — *Vespertinus* : cf. *Sat.*, II, 4, 17 et p. 338, n. 7.

2. *Ne* : introduit une proposition hypothétique indépendante; *ne* est la négation du subjonctif de supposition (« admettons que, supposons que »). — *Dotalibus*, des biens qu'il doit à sa femme et non pas à son activité personnelle. — *Emetat* : seul exemple de ce mot; il faut détacher la préposition et la mettre en rapport avec *dotalibus agris*; cf. p. 379, n. 7.

3. *Mutus* : nom d'un inconnu. — *Indignum* : exclamatif, comme ailleurs *mirum, nefas*. — *Pejoribus* : autre motif de le surpasser.

4. *Defodiet condetque* : ces vicissitudes du temps doivent nous avertir de notre sort; rien n'est stable et il faut toujours en venir à la mort.

5. *Porticus Agrippae* : élevé en 729/25, et entourant le temple de Neptune, au centre du Champ de Mars, il était décoré de peintures représentant les Argonautes. C'était un des endroits fréquentés de Rome.

— *Via Appi*, cf. *Epodes*, 4, 14 et p. 318, n. 4.

6. *Numa et Ancus* : deuxième et quatrième rois de Rome; cf. *Odes*, IV, 7, 14.

7. *Si latus*, etc. : vers repris de *Sat.*, II, 3, 163. Cette phrase énonce l'un des termes d'une comparaison : de même que l'on cherche les remèdes dans les maladies du corps de même doit-on suivre la vertu, si pour l'âme, elle est le principe de vie.

8. *Vis* : cette proposition équivalant à une conditionnelle; Horace juxtapose souvent (parataxe) au lieu de subordonner; même cas, 3-5, 31-32.

9. *Virtus verba, lucus ligna* devait être une formule proverbiale pour définir le scepticisme absolu (noter l'allitération). Cf. 17, 41 : *Aut virtus nomen inane est*; et le mot prêté à Brutus mourant (Dion Cassius, XLVII, 49) : « Vertu, tu n'est qu'un nom ».

10. *Occupet* : avant toi.

11. *Cibyratica* : Cibyra, surnommée la grande, était une ville de Lycie célèbre par ses mines de fer; *Bithyna* : la Bithynie était riche en forêts.

Mille talenta¹ rotundentur, totidem altera, porro² et
Tertia succedant et quae pars quadrat³ acervum. 35

Scilicet⁴ uxorem cum dote fidemque et amicos
Et genus et formam regina Pecunia donat
Ac bene nummatum decorat Suadela⁵ Venusque.
Mancipiis locuples eget aeris Cappadocum rex⁶ :
Ne fueris hic tu. Chlamydes⁷ Lucullus, ut aiunt, 40
Si posset centum scaenae praebere rogatus⁸,
« Qui⁹ possum tot? ait; tamen et quaeram et quot habebo
Mittam. » Post paullo scribit, sibi milia quinque¹⁰
Esse domi chlamydam : partem vel tolleret¹¹ omnes.
Exilis¹² domus est, ubi non et multa supersunt 45
Et dominum fallunt¹³ et prosunt furibus. Ergo,

1. *Mille talenta* : cf. *Sat.*, II, 3, 226.

2. *Porro* : devant, en avant (cf. *En.*, VI, 711 : *Quae sint ea flumina porro*), en continuant.

3. *Quadrat* : complète le carré.

4. *Scilicet* signifie toujours « naturellement, comme il est facile de le voir », jamais « à savoir », et est souvent ironique, comme ici. — *Fidem* : la loyauté qui attire la confiance et concilie l'amitié (*amicos*).

5. *Suadela* : la Persuasion, personnifiée comme *Pecunia* et *Venus* (la grâce, compagne de la persuasion). Ennius l'appelle *Suada* (*Cic.*, *Brutus*, 59); *suadela* est un mot étranger à la langue classique.

6. *Rex* : le roi de Cappadoce était alors Archélaüs, qui mourut à Rome en 771/17; le royaume fut ensuite annexé à l'empire romain. Ces rois, épuisés par les exigences des résidents romains et l'usure des banquiers, n'avaient guère d'autre richesse que leurs sujets, qui, d'après le droit oriental, leur appartenaient au même titre que des esclaves. Mais c'était une pauvre richesse, car les Cappadociens, étant de fort mauvais serviteurs, ne pouvaient être vendus très cher. Cf.

Cicéron, à propos du prédécesseur d'Archélaüs, *Att.*, VI, 3, 5 : *Ariobarzanes, rex perpauper*; et *ib.*, VI, 1, 4. — *Aeris*, voy. p. 45, n. 8.

7. *Chlamydes* : manteau de guerre et de voyage employé par les Grecs; sur la scène latine, il caractérise les soldats. Chez les Romains, c'était surtout un vêtement de luxe, d'étoffe précieuse richement ornée. Dans le cas présent, il devait servir à quelque défilé. — *Lucullus*, cf. II, 2, 26. — *Ut aiunt* : c'est une anecdote populaire; cf. Plutarque, *Lucul.*, 39.

8. *Rogatus* : par un ami que ses fonctions de préteur (*στρατηγός*, Plut.) obligeaient de donner des jeux; en pareille circonstance, on se rendait de ces services. — *Si*, pour introduire une interrogation, appartient à la langue familière.

9. *Qui* : voy. p. 280, n. 1.

10. *Milia quinque* : l'histoire est embellie; Plutarque dit 200.

11. *Tolleret* : le préteur.

12. *Exilis* : « vide », « nue », sens différent de *Od.*, I, 4, 17.

13. *Fallunt* : dans Pétrone, Trimalcion ne connaît pas la dixième partie de ses esclaves (ch. 37) et apprend au bout d'un an qu'une propriété lui appartient (ch. 53).

Si res¹ sola potest facere et servare beatum,
Hoc primus² repetas opus, hoc postremus omittas.

Si fortunatum species³ et gratia praestat,
Mercemur servum⁴, qui dictet nomina, laevum 50
Qui fodicet⁵ latus et cogat trans pondera⁶ dextram
Porrigere : « Hic multum in Fabia⁷ valet, ille Velina;
Cui libet⁸ hic fascas dabit eripietque curule
Cui volet importunus ebur. » « Frater, pater », adde;
Ut cuique est aetas, ita quemque facetus⁹ adopta. 55

Si bene qui cenat bene vivit, lucet¹⁰, eamus
Quo ducit gula, piscemur, venemur, ut olim
Gargilius¹¹, qui mane plagas, venabula, servos,
Differtum transire forum populumque jubebat,
Unus ut e multis populo¹² spectante referret 60
Emptum mulus aprum. Crudi¹³ tumidique lavemur,
Quid deceat, quid non obliti, Caerite cera¹⁴

1. *Res*, la fortune.

2. *Primus, postremus* : le premier à..., le dernier à....

3. *Species* : l'éclat des honneurs; *gratia* : la faveur; constr. : *praestat fortunatum* (comme *facit*).

4. *Servum* : le nomenclateur, qui savait les noms de tous les citoyens et permettait à l'ambitieux de saluer de son nom (ou de son prénom, cf. *Sat.*, II, 5, 32) chaque personne qu'il rencontrait. — *Laevum*, voy. p. 418, n. 1.

5. *Fodicet* : frapper de coups répétés.

6. *Trans pondera* : par-dessus les poids et l'étalage des marchands en plein air et des changeurs. On a proposé quantité d'autres interprétations qui ne s'accordent pas soit avec le sens de *pondera*, soit avec celui de *trans*.

7. *Fabia, Velina* : noms de tribus romaines.

8. *Cui libet*, à celui qui lui plaira; *hic*, ce troisième; *curule... ebur* : la chaise, insigne des magistratures curules.

9. *Facetus* : aimable; *adopta* : en les traitant de frère et de père.

10. *Lucet* : le jour paraît, point; = *lucescit*.

11. *Ut olim Gargilius* : à la façon de Gargilius, c'est-à-dire allons pêcher et chasser au marché; *olim*, cf. *Sat.*, I, 1, 25.

12. *Populo* : les gens qui l'ont vu partir, le voyant revenir avec son cortège et un seul sanglier, se doutent de la ruse et s'en amusent.

13. *Crudi* : quand les aliments ne sont pas encore digérés; Trimalcion et ses convives prennent un bain au milieu du repas, *Pétr.*, 72; on renouvelait ainsi l'appétit.

14. *Caerite cera* : ou *tabulae Caeritum*, listes spéciales sur lesquelles étaient inscrits les citoyens que les censeurs avaient frappés de la *nota* et qui se trouvaient par suite exclus de la tribu; l'expression équivaut donc à *nota digni*. La ville de Caere avait été admise à l'*hospitium publicum*, qui entraînait certaines concessions, mais non des droits politiques, parce que cette ville

Digni, remigium⁴ vitiosum Ithacensis Ulixi,
Cui potior patria fuit interdicta voluptas².

Si, Mimnermus⁵ uti censet, sine amore jocisque 65
Nil est jucundum, vivas in amore jocisque.

Vive, vale! Siquid novisti rectius istis⁴,
Candidus⁵ imperti; si non, his utere mecum.

ÉPÎTRE VII

Mécène s'est plaint à Horace de ses absences prolongées. Le poète répond qu'après avoir passé l'été à la campagne, il gagnera pour l'hiver une plage abritée et chaude; il ne sera pas à Rome avant le printemps (1-13). Le Calabrais offre en présent un superflu dont il n'a que faire (14-19); l'homme sage sait qu'il ne suffit pas de donner ni de donner à ceux qui le méritent: le présent qui gagne le cœur est celui qui

étrusque avait abrité les prêtres et les *sacra* de Rome pendant l'occupation gauloise. Cf. Madvig, *L'Etat romain*, traduction Morel, II, 135; I, 50 et 80.

1. *Remigium* = *remiges*, les compagnons d'Ulysse; cf. 2, 23 suiv.

2. *Voluptas*: ils tuèrent, malgré la défense d'Ulysse, les bœufs du Soleil et les mangèrent; en punition, ils ne revirent point leur patrie.

3. *Mimnermus*: poète élégiaque de Colophon, dont la poésie sensuelle célébrait le plaisir; Prop., I, 9, 11: *Plus in amore valet Mimnermi versus Homero*.

4. *Istis* ne peut désigner que ce qui a rapport à la 2^e personne; *his*, ce qui a rapport à la 1^{re} personne. Il y a deux morales en présence dans cette épître. *Istis* désigne la morale immorale raillée dans la deuxième partie. Horace continue le jeu de l'attribuer à son interlocuteur, mais aussitôt il suppose que Numicius peut lui suggérer d'autres règles de vie, par conséquent une troisième

morale. Ainsi se trouve sauvée l'apparente impertinence de la plaisanterie. *His*, c'est la morale sérieuse et pratique d'Horace, exposée directement dans la première partie de la lettre. On attendrait *istis* au lieu de *his*, ou un renvoi à *istis* du v. précédent (M. Sabbadini lit: *is*). Mais par un brusque et amusant écart, Horace remplace le conseil attendu de s'abandonner à ses passions par celui de se conformer aux principes établis au début et que le poète présente comme siens. Si l'on n'adopte pas cette interprétation, il faut corriger et ponctuer avec M. Lechatellier: *Si quid novisti rectius, istud candidus imperti*; mais la phrase est banale, la fin de l'épître manque de trait, et l'opposition des deux morales reste sans conclusion.

5. *Candidus*: exclut tout sentiment bas et tout calcul; ici: avec franchise, sans rien garder pour toi. C'est une plaisanterie, puisque l'on ne voit pas ce que Numicius peut trouver.

coûte un sacrifice (20-23 ; cf. la note du v. 23). Horace sera digne des bienfaits de Mécène (24). — Il n'y a pas besoin d'ajouter qu'il reste à Mécène de faire quelque sacrifice pour son ami : cette demande serait brutale et se trouve assez clairement formulée. — Cependant, si Mécène tient à garder toujours Horace auprès de lui, qu'il lui rende sa jeunesse (25-28). Un renard, après une franche lippée, ne peut plus sortir par le trou qui lui a donné passage : maigre il est entré, maigre il sortira (29-33). Horace doit-il s'appliquer l'apologue ? Il est prêt à rendre à Mécène tout ce qu'il a reçu de lui (34-39), comme Télémaque a refusé des présents qui ne lui convenaient pas (40-45). Il faut peu de chose à Horace (44-45). L'orateur Philippe voulut donner au crieur public, Volteius Ménas, une petite fortune. Bientôt Ménas, accablé de soucis, supplia Philippe de le débarrasser d'une richesse importune (46-95). Si l'on regrette ce que l'on a quitté, il faut y retourner ; chacun doit se tenir à sa mesure.

Cette lettre prouve qu'Horace avait un caractère très indépendant. Quoi que disent les commentateurs de l'approbation de Mécène et des explications privées qui ont dû précéder cette lettre, le public ne pouvait juger que d'après ce qu'on lui montrait. Horace dit à Mécène : Si tu m'importunes de tes plaintes, je te rends tout ce que tu m'as donné. Un tel langage ne peut passer pour très déférent, de quelque grâce qu'on l'entoure. Voy. Boissier, *Nouvelles promenades archéologiques*, p. 51.

On n'a pas de données qui permettent de dater cette épître. La crainte malade qu'Horace semble éprouver pour sa santé (v. 4 : *aegrotare timentî* et tout le passage) a conduit à penser qu'il est dans l'état d'inquiétude morose confessé par l'épître suivante ; cette épître est de 734/20.

Quinque¹ dies tibi pollicitus me rure futurum,
Sextilem² totum mendax desideror. Atqui

1. *Quinque* : chiffre approximatif pour un petit nombre ; cf. *Sat.*, I, 3, 16.

2. *Sextilem* : le mois d'août, qui ne reçut le nom d'Auguste qu'en 746/8,

l'année de la mort d'Horace. — *Mendax* est une plaisanterie. — *Atqui*, « et cependant ». — *Vivere... valentem* : cf. 16, 21 ; d'après la formule : *Vive, vale*, 6, 67.

Si me vivere vis sanum recteque valentem,
 Quam mihi das aegro, dabis aegrotare timenti,
 Maecenas, veniam, dum ficus prima calorque 5
 Dissignatorem¹ decorat lictoribus atris,
 Dum pueris omnis pater et matercula² pallet,
 Officiosaque sedulitas³ et opella forensis
 Adducit febrés et testamenta resignat⁴.

Quodsi bruma nives Albanis⁵ illinet agris, 10
 Ad mare⁶ descendet vates tuus et sibi parcet
 Contractusque⁷ leget; te, dulcis amice, reviset
 Cum Zephyris, si concedes, et hirundine prima.

Non quo more piris vesci Calaber⁸ jubet hospes
 Tu me fecisti locupletem : « Vescere, sodes⁹. — 15
 Jam satis est. — At tu quantum vis tolle. — Benigne¹⁰. —
 Non invisâ feres pueris munuscula parvis. —
 Tam teneor dono, quam si dimittar onustus. —
 Ut libet; haec porcis hodie¹¹ comedenda relinques. »
 Prodigus et stultus donat quae spernit et odit; 20
 Haec seges¹² ingratos tulit et feret omnibus annis.

1. *Dissignatorem* : orthographe garantie par des inscriptions; l'ordonnateur des funérailles, celui qui place chacun à son rang; il avait des lieuteurs pour écarter la foule.

2. *Matercula* : diminutif qui indique les sentiments de la mère : sa petite mère.

3. *Sedulitas* : l'assiduité aux devoirs du client; cf. *Sat.*, I, 6, 101. — *Opella* : collectif dont la forme diminutive paraît indiquer le caractère populaire; ce sont les obligations multiples auquel se croit astreint un Romain : il sert de témoin, de caution, etc.

4. *Resignat* : fait ouvrir.

5. *Albanis* : les monts Albains, au S.-E. de Rome, dont le sommet le plus élevé, aujourd'hui le Monte Cavo, a 954 m. d'altitude; *bruma*, le solstice d'hiver, cf. *Sat.*, II, 6, 25.

6. *Ad mare* : cf. v. 45; l'hiver

dans les ports chauds et abrités, l'été dans les montagnes de la Sabine; il ne reste plus que le printemps pour un séjour à Rome. — *Vates* : voy. p. 209, n. 6. Le mot ici est d'une solennité plaisante, comme II, 1, 217; 2, 94, 102.

7. *Contractus* : ramassé sur lui-même.

8. *Calaber* : cf. v. 45.

9. *Sodes* : s'il vous plaît; = *si audes, si avidus es*. Voy. p. 351, n. 3.

10. *Benigne* : merci (en refusant); de même v. 62.

11. *Hodie* : les poires ne peuvent plus attendre un jour.

12. *Seges* : le champ; Cicéron dans Nonius, p. 395 : *Segetes agricolae subigunt atris multo ante quam serant*. — L'image est proverbiale; cf. Cic., *de Or.*, II, 261, citant M. Pinarius : *Ut sementem feceris, ita metes*.

Vir bonus et sapiens dignis ait esse paratus¹,
 Nec tamen ignorat quid distent aera lupinis²;
 Dignum praestabo me etiam pro³ laude merentis.
 Quodsi me noles usquam discedere, reddes 25
 Forte latus, nigros angusta fronte⁴ capillos,
 Reddes dulce⁵ loqui, reddes ridere decorum.

Forte⁶ per angustam tenuis vulpecula rimam 29
 Repserat in cumeram frumenti pastaque rursus 30
 Ire foras pleno tendebat⁷ corpore frustra;
 Cui mustela procul⁸ : « Si vis, ait, effugere istinc,
 Macra cavum repetes artum, quem macra subisti. »

1. *Esse paratus* : au lieu de l'accusatif avec l'infinitif ; cette construction après un verbe signifiant « dire ou croire » est rare en latin et passe pour poétique ; elle est ordinaire en grec. — L'homme de sens est prêt à rendre service à ceux qui le méritent.

2. *Lupinis* : ces grains servaient de monnaie sur la scène, et un personnage de Plaute, *Poen.*, 597, les appelle *aurum comicum*. On entend d'ordinaire avec le scoliaste de Cruquius : *Quae sūt differentia inter bonos et malos*. Mais alors *tamen* ne s'explique plus. Pour échapper à cette difficulté, L. Müller explique *dignis* : « ceux qui ont besoin de service » ; nouvelle difficulté : au v. 24, *dignum* implique certainement l'idée de mérite ; et alors, L. Müller supprime, avec Nauck, le v. 24. Ne serait-ce pas que l'explication du v. 23 est mauvaise ? L'homme sage n'est pas semblable au Calabrais. Bien qu'il se déclare prêt à rendre service à qui le mérite, il sait cependant (*tamen*) distinguer entre un présent sans valeur (*lupinis*) et un bienfait important. Horace se charge d'être digne même d'un tel bienfaiteur que Mécène : voilà la première condition, *dignum*. C'est à Mécène à choisir son bienfait. La petite fortune que lui doit Horace n'est rien ou peu de

chose. Le véritable bienfait, réclamé par le poète, c'est l'indépendance. — Ainsi tout se tient dans ce raisonnement. On peut même ajouter une dernière idée. Les dons de Mécène n'ont jamais été que pris sur son superflu. Au contraire, il en coûtera à Mécène de se séparer de son cher poète. Là est le sacrifice, là sera le mérite.

3. *Pro* : proportionnellement à, en raison de ; *Lucr.*, V, 2 ; *Cic.*, *Div. in Caecil.*, 42. Le complément se rapporte à l'ensemble de l'expression *dignum me praestabo*. — *Merentis* : le bienfaiteur ; *Virg.*, *Én.*, 6, 664 : *Sui memores alios fecere merendo*.

4. *Angusta fronte* : Horace a maintenant le front dégarni.

5. *Dulce, decorum* : voy. p. 295, note 5.

6. *Forte* : cf. *Sat.*, I, 9, 1. — Le héros de cette fable est chez les anciens le renard, bien que les renards ne mangent pas plus de grain que d'ailleurs les belettes. Les fabulistes ne se mettent pas en peine d'exactitude. — La Fontaine, III, 17, *La Belette entrée dans un grenier*.

7. *Tendebat*, avec l'infinitif, ne se rencontre pas avant Horace chez qui il n'est pas rare (*Odes*, I, 29, 15 ; III, 4, 52 ; cf. 19, 16 ; II, 2, 57) ; mais on trouve *contendere*.

8. *Procul* : cf. *Sat.*, II, 6, 105.

Hac ego si compellor imagine, cuncta resigno;
Nec somnum plebis laudo satur altitium¹ nec
Otia divitiis Arabum² liberrima muto.

35

Saepe verecundum³ laudasti rexque paterque
Audisti⁴ coram nec verbo⁵ parcius absens,
Inspice, si⁶ possum donata reponere laetus.
Haud male Telemachus⁷, proles patientis⁸ Ulixi : 40
« Non est aptus equis Ithace locus, ut neque planis
Porrectus spatiis⁹ nec multae prodigus herbae¹⁰,
Atride; magis apta tibi¹¹ tua dona relinquam. »
Parvum parva decent : mihi jam non regia Roma,
Sed vacuum Tibur¹² placet aut imbelle Tarentum¹³. 45
Strenuus et fortis causisque Philippus¹⁴ agendis
Clarus, ab officiis octavam circiter horam¹⁵
Dum redit atque foro¹⁶ nimium distare Carinas

1. *Altitium* : oiseaux engraisés ; mon désintéressement est réel et n'est pas comparable aux éloges que les voluptueux font de la vie saine des pauvres gens.

2. *Arabum* : cf. *Odes*, I, 29, 1 : *Beatis Arabum gazis* ; III, 24, 1 : *Intactis opulentior thesauris Arabum*.

3. *Verecundum* : me.

4. *Audisti* : = *a me vocatus es* ; cf. 16, 17 : *Tu recte vivis, si curas esse quod audis*.

5. *Verbo* : terme général, dans les propos que j'ai tenus en ton absence. — *Parcius* (*audis*).

6. *Si* introduisant une interrogation indirecte est un trait de la langue familière (cf. 6, 41), ainsi que l'emploi de l'indicatif, au lieu du subjonctif, dans cette forme d'interrogation.

7. *Telemachus* : qui refusa les chevaux que Ménélas lui offrait en présent, Hom., *Odyssée*, IV, 601 suiv.

8. *Patientis* : *Epodes*, 17, 16 : *laboriosus* ; dans Homère, *πολύταλς*.

9. *Spatiiis* : la carrière, le champ ; course ; 14, 9.

10. *Prodigus herbae* : cf. *Odes*, I, 12, 37.

11. *Tibi* se construit avec *apta* et *relinquam*.

12. *Tibur* : voy. p. 18, n. 4 et 7 ; *vacuum* : cf. *Odes*, III, 25, 13.

13. *Tarentum* : cette mention, rapprochée de l'histoire du Calabrais, qui peut être la traduction d'une impression personnelle, paraît indiquer où le poète va passer l'hiver. — *Imbelle* : cf. *Sat.*, II, 4, 34 : *Molle*.

14. *Philippus* : L. Marcius Philippus, consul 663/91, mort après 677/77, dont le fils devint le beau-père d'Auguste ; Cic., *Brutus*, 173 : *Erant in Philippo summa libertas in oratione, multae facetiae ; De oratore*, III, 4 : *Homini et vehementi et disertu et in primis forti ad resistendum*. Cf. avec ce conte, La Fontaine, VIII, 2, *Le Savetier et le Financier*.

15. *Octavam horam* : vers 2 heures de l'après-midi.

16. *Foro* est un ablatif du point de départ ; *Carinas*, quartier situé à l'extrémité occidentale de l'Esquilina, près du Forum. A la fin de sa

Jam grandis natu queritur, conspexit, ut aiunt¹,
 Adrasum quemdam vacua² tonsoris in umbra 50
 Cultello proprios³ purgantem leniter⁴ ungues.
 « Demetri », puer hic non laeve⁵ jussa Philippi
 Accipiebat, « abi, quaere et refer⁶, unde domo⁷, quis,
 Cujus fortunae, quo sit patre quove patrono. »
 It, redit et narrat⁸, Volteium nomine Menam⁹, 55
 Praeconem, tenui censu, sine crimine, notum,
 Et properare¹⁰ loco et cessare et quaerere et uti,
 Gaudentem parvisque sodalibus et lare certo¹¹
 Et ludis¹² et post decisa negotia campo.

journée, Philippe, fatigué, trouve longue une course assez courte. D'ailleurs on accédait aux Carènes par des pentes assez raides. Le quartier était recherché par les hommes occupés; le frère de Cicéron, Pompée, Antoine y habitèrent.

1. *Ut aiunt* : cf. 6, 40.

2. *Vacua* : à une pareille heure, il n'y a plus de clients; *tonsoris*, cf. *Sat.*, I, 7, 3; *umbra*, la boutique n'a pas d'autre ouverture que la porte et est protégée contre le soleil par une tente.

3. *Proprios* : lui-même; le barbier est absent ou déjà parti.

4. *Leniter* : comme un homme qui n'a pas d'autre souci.

5. *Non laeve* : il n'était pas gaucher; seul exemple de l'adverbe *laeve*.

6. *Quaere et refer* forme un groupe en regard du premier ordre : *abi*; d'où, dans la phrase symétrique : *it, redit et narrat*.

7. *Unde domo* : sa patrie; cf. *Virg., En.*, VIII, 114. Dans les inscriptions *domo* est suivi du nom de la ville d'origine, généralement à l'ablatif, ou d'un ethnique : *L. Valerius, L. f., Vol(tinia tribu), domo Philippis* (*C. I. L.*, III, 2717; inscription antérieure à 43 ap. J.-C.) : *domo Philippis* répond exactement à *unde domo*. Ces in-

dications figurent seulement dans les inscriptions relatives aux petites gens, notamment aux soldats.

8. *Narrat* : d'après ce que Ménas a dit de lui-même.

9. *Menam* : nom abrégé, comme très souvent en grec, même pour des noms mythologiques : dans Hygin, 134, Melas est l'abrégé de Melanthus, employé dans *Ov., Mét.*, III, 617. On peut supposer une forme complète *Menodorus* : un des chefs de la flotte d'Octave était un affranchi appelé tantôt Ménodore et tantôt Ménas. Le surnom de forme grecque indique que l'on a affaire à un affranchi. L'affranchi prenait comme gentilice (*nomen*) celui de son patron et comme surnom son nom (unique) d'esclave. Aussi la question *quo patre* reste sans réponse : cf. *Sat.*, I, 6, 10.

10. *Properare* s'oppose à *cessare* (= *otiosi*; cf. 2, 70); *quaerere* (= *acquirere*), à *uti*. *Loco*, adverbial, « à propos », par suite sans préposition.

11. *Certo* : il ne loue pas une chambre à la semaine, *cenaculum*; cf. 1, 91.

12. *Ludis, campo* : les jeux publics, les exercices du Champ de Mars sont des plaisirs gratuits; *decisa*, plus énergique que *transacta* : cf. 2, 9; 14, 36.

« Scitari¹ libet ex ipso quodcumque refers; dic, 60
 Ad cenam veniat. » Non sane² credere Mena,
 Mirari secum tacitus. Quid multa? « Benigne³ »
 Respondet. « Neget⁴ ille mihi? — Negat improbus et te
 Neglegit aut horret. » — Volteium mane Philippus
 Viliâ vendentem tunicato⁵ scruta popello 65
 Occupat⁶ et salvere jubet prior; ille Philippo
 Excusare⁷ laborem et mercennaria vincla,
 Quod non mane⁸ domum venisset, denique quod non
 Providisset⁹ eum. « Sic ignovisse putato
 Me tibi, si cenas hodie mecum. — Ut libet. — Ergo 70
 Post nonam¹⁰ venies; nunc i, rem strenuus auge. »
 Ut ventum ad cenam est, dicenda tacenda¹¹ locutus
 Tandem dormitum dimittitur¹². Hic ubi saepe
 Occultum visus decurrere piscis¹³ ad hamum,
 Mane¹⁴ cliens et jam certus conviva, jubetur 75

1. *Scitari* remplace chez les poètes du siècle d'Auguste *sciscitari*, qui ne peut entrer dans l'hexamètre. — *Libet*, ni par désœuvrement d'homme ennuyé, ni par mauvaise intention; mais Philippe y voit une occasion de plaisanterie innocente (*facetia*): cf. la note du v. 46.

2. *Non sane*: = *vix*; cf. Cic., *de Off.*, II, 5: *Haud sane intellego*. — *Credere*, *mirari*: infinitifs de description.

3. *Benigne*: cf. v. 16.

4. *Neget*: subjonctif d'indignation ou d'étonnement: « Est-il possible, est-il admissible que?... » Voy. p. 426, n. 8. — *Improbus*: *qui probari nequit*: le mot se précise en diverses nuances suivant le contexte. Ici, avec un blâmable entêtement (« très décidément », Pafin).

5. *Tunicato*: le menu peuple, même à Rome, ne portait habituellement que la tunique; Tac., *Dial.*, 7: *Vulgus imperitum et tunica-tus hic populus*.

6. *Occupat*: prend les devants; *jubet*: Lucilius, VI, 1 (Nonius, p. 324): *Salvere jubere salutem est mittere amico*.

7. *Excusare*: donner pour excuse; on peut aussi construire ce verbe avec *causa* et le génitif, *de* et l'ablatif (avec *se* complément direct), *quod* et le subjonctif. — *Vincla*: le joug de ses occupations mercenaires; il était payé à la tâche.

8. *Mane*: comme un client.

9. *Providisset*: l'eût vu le premier.

10. *Post nonam*: cf. v. 47.

11. *Dicenda tacenda*: sans liaison, marque le bavardage inconsidéré de l'homme sans éducation qu'excite la bonne chère. Voy. p. 254, n. 1.

12. *Dimittitur*: on est obligé de le congédier.

13. *Piscis*: comparaison implicite.

14. *Mane* se rapporte à *cliens*; cf. v. 68; Ménas change; *conviva*, le soir, s'oppose à *mane*; *certus*, il ne manque pas.

Rura suburbana indictis comes ire Latinis¹.
 Impositus mannis² arvum caelumque Sabinum
 Non cessat laudare; videt ridetque Philippus,
 Et sibi dum requiem³, dum risus undique quaerit,
 Dum septem donat sestertia⁴, mutua septem 80
 Promittit, persuadet uti mercetur agellum.
 Mercatur. Ne te longis ambagibus ultra
 Quam satis est morer, ex nitido⁵ fit rusticus atque
 Sulcos et vineta crepat⁶ mera, praeparat ulmos,
 Immoritur studiis⁷ et amore senescit habendi. 85
 Verum ubi oves furto, morbo periere capellae,
 Spem mentita seges, bos est enectus⁸ arando,
 Offensus damnis media de nocte⁹ caballum
 Arripit iratusque Philippi tendit ad aedes. 89
 Quem simul adspexit scabrum intonsumque¹⁰ Philippus,
 « Durus, ait, Voltei¹¹, nimis attentusque videris

1. *Latinis* : les fêtes latines, fêtes de l'union latine, conservées après la destruction de la confédération, avaient lieu sur le mont Albain et célébraient la paix et la concorde; elles étaient *conceptivae*, c'est-à-dire que tous les ans la date en était fixée (cf. *indictis*), mais toujours dans le courant d'avril. Elles amenaient un chômage de quatre jours, pendant lesquels les gens ordinairement retenus à Rome par les affaires s'en allaient à la campagne avec des amis. Cicéron a placé pendant les fêtes latines le dialogue de la République.

2. *Mannis* : petits chevaux, poneys, que les gens riches attelaient le plus souvent à des voitures légères et par paires, d'où le pluriel ordinairement; cf. Prop., IV, 8, 15 : *Huc detonsis avecta est Cynthia mannis*.

3. *Requiem* : Cic., de Off., II, 6 : *Oblectatio quaeritur animi requiesque curarum*. — *Risus* : des occasions de rire.

4. *Septem sestertia* : 7000 ses-

terces, un peu plus de 1500 francs; à cette époque, la terre valait 1000 sesterces l'arpent.

5. *Nitido* : Cicéron à Tiron, Epit., XVI, 21, 7 : *Deponendae sunt tibi urbanitates; rusticus Romanus factus es*. Mais *nitidus* signifie à la fois « gras » et « pimpant » (voy. p. 382, n. 3). Horace indique du même coup que Ménas est en train de maigrir.

6. *Crepat* : cf. Odes, I, 18, 5; — *mera* : il n'a que cela à la bouche. Cic., Att., IX, 13, 1 : *mera scelera loquuntur*; — *ulmos* : cf. Odes, II, 15, 5.

7. *Studiis* : datif; se tuer à la peine.

8. *Enectus* : épuisé; cf. un poète tragique cité par Cic., Tusc., I, 10 : *Enectus siti Tantalus*.

9. *Media de nocte* : cf. Sat., II, 8, 3, et p. 3, n. 11. — *Caballum* : voy. p. 333, n. 7.

10. *Intonsum* : changement avec les soins des vers 50-51.

11. *Voltei* : disyllabe, comme *Pompei*. Odes, II, 7, 5.

Esse mihi. — Pol¹, me miserum, patrone, vocares,
Si velles, inquit, verum² mihi ponere nomen.
Quod³ te per Genium dextramque deosque Penates
Obsecro et obtestor, vitae me redde priori! »

95

Qui semel adspexit quantum dimissa petitis
Praestent, mature redeat repetatque relictis;
Metiri se quemque suo modulo ac pede verum est.

ÉPITRE VIII

Horace charge la Muse de porter ses compliments à Albinovanus Celsus (1-2). Pour lui, il est mélancolique et languissant, plus malade d'esprit que de corps (3-12). Que la Muse demande de ses nouvelles à Celsus et lui glisse le conseil de ne pas se laisser éblouir par la fortune.

On a supposé que Celsus avait répondu de manière peu aimable aux avis que lui avait fait donner Horace, 3, 15; et que cette épître serait une réplique d'Horace. Nous n'en savons rien.

Date : l'automne (cf. v. 5) de 734/20. Cf. l'argument de l'Épître 3.

Celso gaudere et bene rem gerere Albinovano⁴

1. *Pol*, abréviation de *Pollux*; juron de la conversation familière, fréquent dans la comédie.

2. *Verum* : = *aequum*, voy. p. 407, n. 2.

3. *Quod* : c'est pourquoi; surtout dans les obsécrationes, avant une prière et après les considérations qui la justifient. C'est une construction ancienne, où *quod* joue le rôle d'une conjonction de coordination, comme *ὃ καί* dans Homère et chez les poètes (Homère, *Odys.*, XVIII, 392; Eur., *Hec.*, prol. 13). Dans *Sat.*, II, 3, 176, *quare*, avec le même rôle, est le substitut moderne de *quod*.

4. *Albinovano* : ce nom est un

nom de famille (gentilice). On connaît plusieurs personnages qui le portent (cf. Florus, II, 9, 7; Cic., *Harusp. resp.*, 12). Le plus connu est Albinovanus Pedito, poète et ami d'Ovide, auteur d'une épopée sur les campagnes de Germanicus en Germanie (24 hexamètres, dans Sénèque le Rhéteur, *Suas.*, I, 15). Albinovanus Celsus a été déjà nommé par Horace, 3, 15. Il peut être le Celsus dont Ovide déplore la perte. *Pont.*, I, 9. Dans ce cas, le conseil que lui avait donné Horace, v. 17, n'aurait pas été perdu. Lors de la disgrâce d'Ovide, Celsus ne fut pas le courtisan de la fortune : *Adfuit ille mihi, cum me pars*

Musa rogata¹ refer, comiti scribaeque Neronis.

Si quaeret quid agam, dic multa et pulchra minantem²

Vivere nec recte nec suaviter, haud quia³ grando

Contuderit vites oleamque momorderit⁴ aestus 5

Nec quia longinquis⁵ armentum aegrotet in agris,

Sed quia mente minus validus quam corpore toto⁶

Nil audire velim, nil discere, quod levet aegrum;

Fidis offendar medicis⁷, irascar amicis,

Cur⁸ me funesto properent arcere veterno⁹; 10

Quae nocuere sequar, fugiam quae profore credam;

Romae Tibur amem ventosus¹⁰, Tibure Romam.

Post haec, ut¹¹ valeat, quo pacto rem gerat et se,

Ut placeat juveni¹² percontare utque cohorti.

Si dicet « recte », primum gaudere, subinde¹³ 15

Praeceptum auriculis¹⁴ hoc instillare memento :

Ut tu fortunam, sic nos¹⁵ te, Celse, feremus.

magna reliquit, | *Maxime, fortunae nec fuit ipse comes*. Celsus devait être apparenté à Pedito. — L'ordre régulier des noms devrait être : *Albinovano Celso*; voy. p. 14, n. 7.

1. *Rogata*, par moi; *refer*, rapporte mes paroles; *Neronis*, Tibère. — Les fonctions de secrétaire étaient de celles que l'on attribuait aux jeunes gens de la cohorte; cf. Madvig, *L'Etat romain*, trad. Morel, III, 67.

2. *Minantem*: cf. *Sat.*, II, 3, 9.

3. *Haud quia*: « non que »; le motif que l'on repousse comme faux entraîne l'emploi du verbe au subjonctif. Après *sed quia*, le subjonctif (*velim, offendar, irascar*) est employé dans l'énoncé du motif réel, parce que la proposition resterait au subjonctif si elle était indépendante; c'est le subjonctif potentiel (conditionnel).

4. *Momorderit* se dit de la sécheresse comme de la gelée (*Sat.*, II, 6, 45). — Ces détails indiquent que la lettre a été écrite en automne.

5. *Longinquis*: on envoyait les

troupeaux passer l'été dans des contrées montagneuses; cf. *Epodes*, 1, 27-28, et p. 58, n. 6.

6. *Corpore toto*: aucune partie du corps n'est moins malade que l'âme.

7. *Medicis*: les médecins de l'âme, les philosophes (cf. 1, 34); à cet accès de mélancolie, les médecins du corps n'ont rien à voir.

8. *Cur*, plus vif que *propterea quod*.

9. *Veterno*: nom latin de la léthargie, cf. *Sat.*, II, 3, 145.

10. *Ventosus*: inconstant comme le vent; cf. *Sat.*, II, 7, 28 suiv.

11. *Ut*: comment; ces questions dépendent de *percontare*.

12. *Juveni*: Tibère avait vingt-deux ans; *cohorti*, voy. p. 341, n. 8; l'Épître 3 nous a appris que des rivalités et des intrigues se produisaient dans cette petite cour.

13. *Subinde*, aussitôt ensuite, cf. *Sat.*, II, 5, 103.

14. *Auriculis*: voy. p. 349, n. 6; *instillare*, verser goutte à goutte, glisser avec précaution.

15. *Nos*, moi, Néron, tes amis.

ÉPÎTRE IX

Lettre de recommandation, adressée à Tibère (cf. argum. de l'Épître 3) en faveur de Septimius (peut-être le destinataire de *Odes*, II, 6). Septimius sait mieux qu'Horace, apparemment, de quel crédit jouit le poète (1-6); Horace a préféré passer pour un impudent courtisan plutôt que pour un mauvais ami (7-11). Si cette liberté ne déplaît pas à Tibère, qu'il admette Septimius dans son entourage.

Le billet est mesuré, avec un tact infini, au caractère difficile du destinataire. Il peut se placer dans le temps où se préparait l'expédition de Tibère en Orient (cf. Épître 3).

Septimius, Claudi, nimirum¹ intellegit unus
 Quanti me facias : nam cum rogat et prece cogit,
 Scilicet ut² tibi se laudare et tradere coner,
 Dignum mente domoque³ legentis⁴ honesta Neronis,
 Munere cum fungi⁵ propioris censet amici, 5
 Quid possim videt ac novit me valdius⁶ ipso.
 Multa quidem dixi cur excusatus abirem⁷,
 Sed timui mea⁸ ne finxisse minora putarer,
 Dissimulator opis propriae, mihi commodus uni.

Celsus était sans doute un jeune homme de rang équestre, que cette campagne auprès de Tibère tirait de l'obscurité.

1. *Nimirum*: apparemment, peut-être; cf. *Sat.*, II, 2, 106. Atténuation ironique de *unus*.

2. *Scilicet ut* : « naturellement pour que », ironique; l'influence d'Horace est si grande! — *Tradere*, voy. p. 354, n. 9.

3. *Domo* : la noblesse, plutôt que la familiarité; Septimius est de bonne race.

4. *Legentis* : choisissant; *honesta* est plus général que *honestos*. — Le vers contient 4 mots amphibraques (v — u) consécutifs, ce qui

donne une allure plus familière à l'expression, de même que l'asyndète des deux propositions régies par *cum*.

5. *Fungi* : *me*; *propioris* : cf. le passage de Suétone, *Tib.*, 46, cité p. 466, n. 6.

6. *Valdius* : renforce le verbe; *Art poét.*, 321 : *Valdius oblectat*; *valde*, mot prosaïque affectueux par Cicéron, ne se rencontre pas dans Horace. Sur la syncope de *l'v* (*validius*), voy. p. 73, n. 8.

7. *Excusatus abirem* : expression juridique, voy. p. 402, n. 1.

8. *Mea* : mon influence; *opis*, vers suivant, s'applique à la même idée.

Sic ego, majoris¹ fugiens opprobria culpae, 10
 Frontis ad urbanae² descendi praemia. Quodsi
 Depositum³ laudas ob amici jussa pudorem,
 Scribe tui gregis⁴ hunc et fortem crede bonumque⁵.

ÉPITRE X

Aristius Fuscus, destinataire de cette épître, est un des plus vieux amis d'Horace; cf. *Sat.*, I, 9, 61. Un seul point les sépare : Fuscus aime la ville; Horace, la campagne (1-6). A la campagne, Horace est son maître (7-11). Si l'on doit vivre en suivant la nature, n'est-ce pas à la campagne (12-14)? Les citadins n'ont rien de comparable, et eux-mêmes en conviennent, puisque dans leurs maisons resserrées aux perspectives étroites, ils cherchent à se donner l'illusion des champs (15-25). Les gens riches se rient des naïvetés des campagnards. Ils sont plus profondément malades, eux qui ne savent distinguer les apparences de la réalité et se laissent prendre à des vanités. Le bonheur n'est pas dans des biens qu'il faudra quitter avec regret (26-33). Le cheval appela l'homme à son secours contre le cerf : il dut garder le frein qu'il avait accepté pour un jour (34-38) : celui qui se laisse éblouir et dominer par la richesse, en devient l'esclave (39-43). Il faut donc vivre content de son sort; qu'Aristius reprenne Horace s'il le voit amasser plus qu'il n'est besoin (44-48). Écrit derrière le temple de Vacuna, dans un contentement que trouble seule la séparation d'un ami si cher.

La partie morale de cette lettre n'est pas, comme on l'a cru, une leçon à l'adresse de Fuscus. Horace se place au point de vue de l'opinion vulgaire et veut la combattre, quand on

1. *Majoris* : si je refusais un service.

2. *Urbanae* : les gens de la ville ont un aplomb qui manque aux campagnards; cf. Cic., *Epist.*, V, 12, 4 : *Pudor paene subrusticus*. — *Praemia* : les privilèges; *Sat.*, I, 5, 35 : *Praemia scribae*.

3. *Depositum* : le fait d'avoir quitté; voy. p. 338, n. 4.

4. *Gregis* : *gregales* = *sodales*, Cic., *De or.*, II, 253; *Epist.*, VII, 33, 1. Génitif partitif, *Odes*, III, 13, 13.

5. *Fortem bonumque* : formule; *Odes*, IV, 4, 29. C'est le seul éloge de Septimius. Horace n'insiste pas sur les mérites de son protégé, ce qui serait une maladresse, surtout avec un homme aussi soupçonneux que Tibère.

lui objecte les biens qui s'offrent à l'homme des villes. Il en prend occasion pour répéter des idées générales qui lui sont chères.

Date inconnue.

Urbis amatorem Fuscum salvere jubemus¹
 Ruris amatores. Hac in re scilicet² una
 Multum³ dissimiles, at cetera paene gemelli
 Fraternalis animis : quidquid negat alter, et alter⁴,
 Adnuimus⁵ pariter, vetuli notique⁶ columbi. 5
 Tu nidum servas, ego laudo ruris amoeni
 Rivos et musco circumlita saxa nemusque.
 Quid quaeris⁷? vivo et regno, simul ista reliqui
 Quae vos ad caelum effertis rumore secundo,
 Utque sacerdotis fugitivus⁸ liba recuso : 10
 Pane egeo jam mellitis potiore placentis⁹.

Vivere naturae si convenienter¹⁰ oportet,
 Ponendaeque domo¹¹ quaerenda est area primum,
 Novistine locum potiozem rure beato?

1. *Jubemus* : pluriel d'importance et d'opposition; Horace, plaisamment, prend vis-à-vis de Fuscus le ton d'un personnage.

2. *Scilicet* : « bien entendu ».

3. *Multum* : voy. p. 297, n. 10; *cetera*, adverbial, voy. p. 195, n. 4.

4. *Et alter* : s.-ent. *negat*.

5. *Adnuimus* est le contraire de *negare*; faire signe que oui. Ce mot ne s'appliquerait au manège des pigeons que par métaphore : ils semblent dire oui; ce ne serait possible que dans une description ou un récit relatif aux pigeons, qui vont être introduits ici par comparaison (en apposition, comme souvent dans Horace).

6. *Noti* : allusion à une fable comme celle de La Fontaine, IX, 2, *Les deux Pigeons*.

7. *Quid quaeris?* Ne me demande rien de plus. Formule de la conversation qui n'est pas rare dans

les lettres de Cicéron. — *Ista* : démonstratif de la 2^e personne : ce qui te plaît et t'attache.

8. *Fugitivus* : les prêtres recevaient des dévots une telle quantité de gâteaux sacrés (*liba*) qu'ils en nourrissaient leurs esclaves. D'après une histoire connue des contemporains d'Horace, un de ces esclaves, écaeuré, se serait enfui pour manger du pain.

9. *Placentis* : quand le comparatif est suivi de *quam* et d'un nominatif accompagné du verbe « être » (*pane egeo potiore quam placentae sunt*), on ne peut remplacer *quam* et le nominatif par un complément du comparatif à l'ablatif; la construction d'Horace est fort rare.

10. *Naturae convenienter* : principe de la sagesse antique, adopté par les écoles philosophiques.

11. *Domo* : datif archaïque qui se rencontre dans Caton.

Est ubi plus¹ tepeant² hiemes, ubi gratior aura 15
 Leniat et rabiem Canis³ et momenta Leonis,
 Cum semel accepit Solem furibundus acutum?
 Est ubi divellat somnos minus⁴ invida cura?
 Deterius Libycis olet⁵ aut nitet herba lapillis⁶?
 Purior in vicis⁷ aqua tendit rumpere plumbum 20
 Quam quae per pronum trepidat cum murmure rivum?
 Nempe⁸ inter varias nutritur⁹ silva columnas,
 Laudaturque domus longos quae prospicit¹⁰ agros.
 Naturam expelles furca¹¹, tamen usque recurret
 Et mala perrumpet furtim fastidia victrix. 25
 Non qui Sidonio contendere callidus¹² ostro¹³
 Nescit Aquinatem¹⁴ potantia vellera fucum
 Certius accipiet damnum propiusve medullis¹⁵
 Quam qui non poterit vero distinguere falsum.
 Quem res plus nimio¹⁶ delectavere secundae, 30
 Mutatae quatient. Siquid mirabere¹⁷, pones

1. *Plus* : cf. *Sat.*, I, 1, 53.

2. *Tepeant* : la villa d'Horace était abritée, 16, 5 suiv. La mobilité du poète explique que, 7, 10, il annonce un hivernage dans un port du midi.

3. *Canis* : la canicule commence à paraître le 17 juillet ; le soleil entre dans la constellation du Lion, le 20 (Pline, *N. H.*, XVIII, 288 ; Columelle, XI, 2, 52). — *Momenta* : les mouvements ; cf. 6, 4.

4. *Minus* : se rapporte à *dividat*.

5. *Olet* : on répandait sur le pavé des fleurs ou du sable parfumé.

6. *Lapillis* : les pavés en mosaïque de marbre de Numidie.

7. *Vicis* : les quartiers de la ville.

8. *Nempe* : n'est-ce pas ?

9. *Nutritur* : on plantait des arbres dans des cours entourées de portiques dont le marbre était de couleur variée.

10. *Prospicit* : cf. Sén., *Epist.*, 89, 21 : (*Tecta*) *imposita montibus in vastum terrarum marisque prospectum*.

11. *Furca* : expression proverbiale ; Cic., *Att.*, XVI, 2, 4 : *Furcilla extrudimur*. — *Recurret* : « Chassez le naturel, il revient au galop », Destouches ; Sén., *Epist.*, 119, 2 : *Contumax est (natura) ; non potest vinci, suum poscit*. — *Usque*, « toujours », cf. *Sat.*, II, 1, 76.

12. *Callidus* a un sens conditionnel : *qui non scit callide*.

13. *Ostro* : datif avec un verbe de lutte, voy. p. 335, n. 10.

14. *Aquinatem* : teinture préparée à Aquinum, dans le Latium, et qui pouvait passer pour de la pourpre de Tyr (*Sidonio*). — Les riches se moquent de notre ignorance dans les choses futiles.

15. *Propius medullis* : qui pénétrera plus profondément dans son être.

16. *Plus nimio* : cf. *Odes*, I, 18, 15.

17. *Mirabere* : c'est le précepte de 6, 1 ; cf. *ibid.*, 24-27. — La 2^e personne est générale ; Horace argumente, sans s'adresser à Fuscus.

Invitus. Fuge magna; licet sub paupere tecto
Reges et regum¹ vita praecurrere amicos.

Cervus² equum pugna melior communibus herbis
Pellebat, donec minor³ in certamine longo 35
Imploravit opes⁴ hominis frenumque recepit;
Sed postquam victor violens⁵ discessit ab hoste,
Non equitem dorso, non frenum depulit ore.
Sic qui pauperiem veritus potiore metallis⁶
Libertate caret, dominum vehet improbus⁷ atque 40
Serviet aeternum⁸, quia parvo nesciet uti.
Cui non conveniet sua res, ut calceus olim⁹,
Si pede major erit, subvertet, si minor, uret.

Laetus sorte tua vives sapienter, Aristi,
Nec me dimittes incastigatum¹⁰, ubi plura 45
Cogere quam satis est ac non cessare videbor.
Imperat aut servit¹¹ collecta pecunia cuique,
Tortum¹² digna sequi potius quam ducere funem.

1. *Regum* dépend de *amicos*. — L'opposition du roi et du pauvre est un des motifs traditionnels de la littérature morale de l'antiquité; cf. *Sat.*, II, 2, 45; cf. *Odes*, I, 4, 13: *pauperum tabernas regumque turres*.

2. *Cervus*: cf. Phèdre, IV, 4; La Fontaine, IV, 13, *Le cheval s'étant voulu venger du cerf*. On racontait que Stésichore d'Himère avait usé de cet apologue pour détourner ses compatriotes d'accepter de servir le roi de Syracuse (Aristote, *Rhet.*, II, 20, 5; Conon, *narr.* 42).

3. *Minor*: le cheval.

4. *Opes*: les forces, les ressources; par suite: le concours.

5. *Violens*: dans le combat et surtout après la victoire; l'attitude du cheval à l'égard de l'ennemi vaincu par l'aide d'autrui va contraster avec la soumission vis-à-vis de l'homme.

6. *Metallis*: complément de *potiore*; cf. la note du v. 11.

7. *Improbus*: cf. 7, 63; ici l'adjectif a de plus un sens causal: *quia probari nequit* (« il portera justement le poids honteux d'un maître », Patin).

8. *Aeternum* se rapporte à la fois à *vehet* et à *serviet*.

9. *Olim*: voy. p. 282, n. 7. Ce genre de comparaison est fréquent chez les moralistes, Lucien, Épictète, Dion Chrysostome.

10. *Incastigatum*: mot qui ne se rencontre qu'ici.

11. *Imperat aut servit*: Publilius Syrus, 687 Rib.: *Pecuniae imperare oportet, non servire*; cf. Sen., *De vita beata*, 26, 1: *Divitiae apud sapientem virum in servitute sunt, apud stultum in imperio*.

12. *Tortum*: on entend d'ordinaire: « tordu », épithète de nature; cf. Virg., *En.*, IV, 575: *Tortosque incidere funes*. — *Funem*: le câble d'une machine, la laisse d'un animal, la corde de halage, ou tout autre usage analogue.

Haec tibi dictabam¹ post fanum putre Vacunae²,
 Excepto³ quod non simul esses cetera laetus. 50

ÉPITRE XI

Que pense Bullatius des villes et des îles de la mer Égée? Sont-elles comparables à Rome? Veut-il fixer sa vie dans quelqu'une? (1-5). La déserte Lébédos pourrait charmer Horace dans un moment de lassitude (6-10). Cependant il ne faut pas s'arrêter à cette faiblesse d'un instant, pas plus que le voyageur fatigué ne s'installe à demeure dans l'auberge, l'homme transi dans les bains, le navigateur ballotté par l'orage dans les pays lointains (11-16). Un esprit sain loue de loin la beauté de Rhodes et de Mitylène (17-21). Jouissons donc de la vie là où nous sommes (22-27). Nous allons chercher bien loin ce que nous avons sous la main.

Cette lettre pose le même problème que la précédente. On ne sait encore si Horace veut corriger Bullatius d'une inquiétude qui le pousse en d'incessants voyages, ou si plutôt, sous couleur de prédication morale, Horace ne confesse pas le mal dont lui-même souffre et qu'il a souvent avoué (8, 12; *Sat.*, II, 7, 28). Dans cette seconde hypothèse, il confondrait adroitement sa propre instabilité avec la manie des voyages, par lesquels les désœuvrés cherchaient à tromper leur ennui (cf. *Odes*, III, 7; II, 16, 18-20; *Sén.*, *De tranq. an.*, II, 11; *Ep.*, 104):

1. *Dictabam* : dans les lettres, celui qui écrit se met souvent au point de vue du destinataire et emploie le passé pour une action présente qui sera passée quand on lira la lettre.

2. *Vacunae* : déesse sabine, dont le temple tombait en ruines. Varro identifiait Vacuna et la Victoire. On a cru que cette assimilation était admise au temps de Vespasien, et qu'il fallait rapporter au temple de Vacuna l'inscription suivante, trouvée non loin du site de la campagne d'Horace : *Imp. Caesar Vespasianus... aedem Vic-*

toriae vetustate dilapsam sua impensa restituit (C. I. L., XIV, 3485). Rien n'est moins sûr, car on a trouvé ailleurs des inscriptions de l'Empire avec le nom de *Vacuna* (*ib.*, IX, 4636, 4751, 4752). Pour Horace, elle était peut-être surtout la déesse du loisir (*vacare*).

3. *Excepto* : ablatif absolu, dont le sujet est une proposition dépendant de *quod*; voir dans Cicéron, *De fin.*, II, 85 : *perfecto et concluso*, ayant pour sujet une proposition infinitive. Ce tour est fort rare avant l'Empire. — *Cetera* = *in ceteris*; cf. p. 195, n. 4.

il essaierait de se donner des raisons pour trouver ce calme auquel tend toute sa philosophie.

Bullatius est inconnu; il semble, d'après le vers 21, qu'il est rentré des pérégrinations qui sont le prétexte de l'épître. Date incertaine.

Quid tibi visa¹ Chios, Bullati, notaque Lesbos²?
 Quid concinna Samos³? quid Croesi regia Sardes?
 Zmyrna quid et Colophon⁴? majora minorave fama?
 Cunctane⁵ prae Campo et Tiberino flumine sordent⁶?
 An⁷ venit in votum Attalicis ex urbibus una? 5
 An Lebedum⁸ laudas odio maris atque viarum?
 Scis⁹ Lebedus quid sit? Gabiis¹⁰ desertior atque

1. *Quid tibi visa* : « que t'a-t-il semblé de... » tournure analogue à *quid essem*, *Sat.*, I, 6, 55, et probablement familière (Térence, lettres et dialogues de Cicéron, Phèdre, Sén. rh., Fronton). De même, v. 7, *Lebedus quid sit*, ce qu'il en est de Lebedos.

2. *Lesbos* : île de la mer Egée, comme Chios, célèbre (*nota*) par ses vins et, pour Horace, par ses poètes lyriques, Alcée et Sappho.

3. *Samos*, ville dans l'île du même nom, dont le site enchanteur retint Auguste pendant l'hiver de 734/20 et que décoraient (*concinna*) de beaux édifices, notamment un Héraion.

4. *Colophon* : port ionien sur la mer Egée, comme *Zmyrna*; Sardes était la capitale (*regia*) du royaume de Lydie.

5. *Cunctane* : la question est présentée comme réelle. — *Prae*, dans les comparaisons, a régulièrement pour complément le terme supérieur.

6. *Sordent* : sont sans prix à tes yeux; cf. *Virg.*, *Buc.*, 2, 44 : *Sordent tibi munera nostra*.

7. *An* : introduit un 2^e membre de l'interrogation, puis au vers suiv. un 3^e. — *Venit in votum*, vient dans tes vœux, fixe tes desirs. —

Attalicis : cf. *Odes*, I, 1, 12; dans ce royaume, qui formait alors la province d'Asie, se trouvaient Pergame, Tralles, Thyatire, Myndos.

8. *Lebedum*, ville d'Ionie, dont les habitants avaient été transférés à Ephèse par Lysimaque et qui ne recouvrait un peu de vie que grâce à la corporation des artistes dionysiaques de l'Ionie et de l'Hellespont, poètes, musiciens, acteurs et costumiers; elle avait alors son siège social à Lébédos, y tenait une assemblée annuelle et y donnait des jeux en l'honneur du dieu.

9. *Scis* : mais non; tu connais trop Lébédos pour la préférer à Rome.

10. *Gabiis* : ville du Latium, sur la route de Préneste; au temps de Cicéron, *Pro Plancio*, 23, elle était trop pauvre pour participer au sacrifice annuel des fêtes latines; la plus grande partie de l'espace compris dans ses murs, relevés par Sulla, était inhabité; seul, le passage de la grande voie Prénestine la préservait d'une ruine complète. Les bains (cf. 15, 9) lui donnèrent un moment de prospérité; Hadrien construisit une curie et un aqueduc. C'est de Gabiis que proviennent des sculptures célèbres, trouvées en 1792, maintenant au Louvre.

Fidenis¹ vicus : tamen illic vivere vellem²,
 Oblitusque meorum obliviscendus et illis
 Neptunum procul³ e terra spectare furentem. 10
 Sed⁴ neque, qui Capua Romam⁵ petit, imbre lutoque
 Adpersus volet in caupona vivere; nec qui
 Frigus collegit, furnos et balnea laudat
 Ut fortunatam plene praestantia vitam;
 Nec, si te validus jactaverit Auster in alto, 15
 Idcirco navem trans Aegaeum⁶ mare vendas.
 Incolumi⁷ Rhodos et Mytilene pulchra facit quod
 Paenula⁸ solstitio, campestre nivalibus auris,
 Per brumam Tiberis, sextili⁹ mense caminus.
 Dum licet ac voltum servat Fortuna benignum, 20
 Romae laudetur Samos et Chios et Rhodos absens.
 Tu quaecumque deus tibi fortunaverit¹⁰ horam
 Grata sume manu neu dulcia¹¹ differ in annum,

1. *Fidenis* : sur la voie Salaria ; d'après Strabon, V, p. 230, ce n'était plus qu'un village, propriété d'une seule personne.

2. *Vellem* : en dépit de cela, Horace aimerait à vivre dans l'oubli ; il est alors dans un accès d'humeur noire et de misanthropie.

3. *Procul* : cf. Lucr., II, 1 : *Suave mari magno, turbantibus aequora ventis, | E terra magnum alterius spectare laborem.*

4. *Sed* a son sens étymologique : ceci mis de côté, malgré une lassitude passagère.

5. *Capua Romam* : par la voie Appienne. — *In caupona* : l'auberge du relai, où l'on aime à se reposer ; ce n'est pas une raison pour y habiter.

6. *Trans Aegaeum* : sur l'autre rive de la mer Égée, de manière à s'interdire tout moyen de retour.

7. *Incolumi* : pour celui qui est sain ; *Rhodos et Mytilene* : cf. *Odes*, I, 7, 1 ; *pulchra*, se rapporte aux deux villes, mais en accord avec le dernier nom, suivant la règle

de l'adjectif épithète ; *facit (idem) quod* : a le même effet que.

8. *Paenula* : sorte de cape en grosse laine ou même en cuir, que l'on portait en voyage, par la pluie ou le froid ; *campestre* : caleçon de toile, à l'usage des athlètes et des jeunes gens qui s'exerçaient sur le Champ de Mars (*campus*). — *Solstitium* désigne de préférence le solstice d'été, celui d'hiver s'appelant *bruma*.

9. *Sextili* : cf. 7, 2 ; *caminus* paraît désigner une véritable cheminée. Il subsistait, au temps de la Renaissance, des cheminées antiques au vaste manteau, semblables à celles des châteaux et des monastères du moyen âge : cf. *Dict. des antiq. gr. et rom.* de Daremberg et Saglio, I, 861-862 et n. 27.

10. *Fortunaverit* : archaïsme de la langue religieuse, « rendre heureux » ; Afranius dans Nonius, p. 109 : *Deos ego omnes ut fortunassint precor.*

11. *Dulcia* : les douceurs de la vie. — *In annum* : cf. 2, 39.

Ut¹ quocumque loco fueris vixisse libenter²
 Te dicas³; nam si ratio et prudentia curas, 25
 Non locus effusi late maris arbiter⁴ aufert :
 Caelum, non animum mutant⁵, qui trans mare currunt.
 Strenua nos exercet inertia⁶, navibus atque
 Quadrigis petimus bene vivere⁷ : quod petis, hic⁸ est,
 Est Ulubris⁹, animus si te non deficit aequus¹⁰. 30

ÉPÎTRE XII

Ilccius, dédicataire de l'Ode 29 du livre I^{er} (voir l'arg.) administre en Sicile les domaines d'Agrippa. Les soins matériels et la philosophie semblent l'attirer également et le partager, sans qu'il sache trouver l'équilibre, à la fois inquiet du soin de sa fortune et mécontent de ne pouvoir donner plus de temps aux recherches scientifiques. Horace le rassure. Qu'il ne se plaigne pas de sa fortune, puisqu'il a le nécessaire (1-6). Si, par hasard, il mène volontairement une vie frugale, il est à l'abri des excès, quoi qu'il arrive (8-11). Devons-nous admirer Démocrite, arraché à tout souci terrestre par la philosophie, quand nous voyons Ilccius, au milieu des préoccupations vulgaires, s'absorber dans les plus hautes

1. *Ut* : en sorte que.

2. *Libenter* : avec satisfaction, cf. *Sat.*, I, 1, 63.

3. *Dicas* : au moment de mourir; *Sat.*, I, 1, 117-119.

4. *Arbiter* : a un tout autre sens que dans *Odes*, I, 3, 15; « qui commande une vue étendue sur la mer » : une vue étendue était fort appréciée, cf. 10, 23.

5. *Mutant* : cf. *Odes*, II, 16, 17 suiv.; Eschine, *Contre Clésiphon*, 78 : Οὐ γὰρ τὸν τρόπον ἀλλὰ τὸν τόπον μόνον μετέλλαξεν.

6. *Inertia* : qualifiée de *strenua*, par une figure appelée oxymore chez les anciens et surtout les tragiques grecs (alliance de mots qui se contredisent : μήτηρ ἀμήτωρ, ὕπνος ἀϋπνος, ἀπολις πόλις, etc.);

Sén., *De tranq. animi*, 12, 3; *Inquieta inertia*; etc. Voy. aussi *Art poét.*, 47-48, et p. 500, n. 5.

7. *Vivere* : l'infinitif construit avec *peto*, comme avec *quaero* (1, 2-3), est poétique : Lucr., III, 86; *Vitare Acherusia templa petentes*; Virg., *Ov.*, Mart., Stace, Sil. Italicus.

8. *Hic* : en Italie, dans ton pays.

9. *Ulubris* : petit bourg situé près des marais Pontins, non loin de Velletri, aux environs du village moderne de Cisterna; c'était la patrie du juriconsulte Trébatius, l'ami de Cicéron (*Epist.*, VII, 18, 3). — Sens : même dans un trou comme Ulubres.

10. *Aequus* : en équilibre, dans l'état moyen vanté *Odes*, II, 10.